QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13617 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 8 NOVEMBRE 1988

Sakharov en Amérique

ms embarrassées

arrand à M. Chad

Algor après le succes du per manamère. Oublieux des ques

and de la participation von m de « combier de bienfabb

renal a curre le terte p

the way whilehold (eff

setre action et dans les

de desocratique de l'il

The water Cold and the

ment fact forms and the state of

CHILI

sortante restructue

SANTIA.

THE SHOP IN THE SECOND

La del

1040 Or ..

Minus Aprilians Aprilians

Personation of it solidary

d'Andrei Sakharov aux Etata-Unis permet de mesurer le che-min parcouru en URSS depuis ce printemps 1985 où Mikhail Gorbatchev a pris au Kremlin la succession de Constantin Tcher-nenko. L'académicien était alors en exil intérieur à Gorki, sa santé déclinante étant encore aggravée par des graves de la feim répétées. En juin 1984, M. Mit-terrand avait fait quelque bruit en osant citer son nom à le table du numéro un soviétique, dont il était l'hôte officiel.

Le Prix Nobel de la palx - à qui fut refusée en 1975 l'autori-sation d'aller recevoir à Oslo la distinction qui vensit de lui être décernée - est aujourd'hui reçu avec tous les honneurs en Amérique, s'y exprime librement devant le presse et doit même être accueilli à la Maison Blanche par le président Reagen.

témoigne d'abord d'un retour au bon sens. Le prétexte invoqué pour interdire à Sakherov de se rendre à l'étrangèr était en effet, jusqu'à une époque récente, que l'homme qui fet au début des années 50 l'un des pères de la bombe il soviétique risquait de divulguer des « secretir» inté-ressant le défense de l'URSS. Près de quarante ana plus tard, qui pouveit admettre un tel argu-

sol américain du perabneage ne le symbole de la défense des droits de l'homme en Union soviétique transforme l'académicien en véritable ambassadeur de la politique de transperence parfaitement compris le poids de la caution que lui apporte un homme dont l'indépendance d'esprit ne s'est jamais démentie et qui a toujours été à l'avantgarde de la lutte pour la démocratie. N'écrivait-il pas des 1970 : « L'origine de nes diffitures socialistes (...). Elle se trouve dans des traditions antidémocratiques apparues pen-dent la période stalinienne et qui, à ce jour, n'ont pas été complètement éliminées. » Un texte qui, avec près de vingt ans d'avance, apparaît aujourd'hui comme un manifesta précurseur de la « perestroika ».

Certes, voyage ne saurait faire oublier toutes les zones d'ombre qui subsistent, Sakharov lui-même déplore qu'il y ait encore des prisonniers politiques en URSS dont la Ebération, quoi qu'ait pu com-prendre le chanceller Kohl, pose encore problème. Il s'inquiète des résistances qu'y rencontre toujours l'idée de démocratie. Au-detà des frontières de l'Union soviétique, le tableau qu'offrent Lech Walesa - un autre Nobel de la paix qui n'a jamais pu recevoir son prix - défie à nouveau un pouvoir qui cache, mal, sa mauvaise foi derrière de prétendus impératifs économ prendre les réformes dont il admet kui-même la nécessité.

Le chemin est encore long pour que l'Europe devienne cette maison commune » que Mikhail Gorbatchev appelle de ses vosux. Sur cette route, la liberté nouvelle accordée à Andrei Sakharov marque néanmoins une étape.



Un référendum boudé par 62,96 % des électeurs

L'abstention record et le « non » des caldoches réduisent la portée des 80 % de « oui »

Le niveau record atteint, dimanche 6 novembre, par l'abstention (62,96%) ternit la victoire du « oui » (80%) au référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Le gouvernement considère que le vote de la loi référendaire apporte aux accords entre MM. Tjibaou et Lafleur la garantie du peuple français. Il en va de même du chef de file des indépendantistes. En revanche, on ne connaissait pas, lundi matin, l'atti-tude qu'adopterait le président du RPCR. Bien que le « oui » l'ait emporté nettement en Nouvelle-Calédonie (57,02%), M. Lafleur a été en effet désavoué par son propre électorat. M. Lafleur avait fait savoir, à la veille du scrutin, qu'un fort pourcentage de « non » le conduirait « à revoir sa position ».



Tristes tropiques

par Jean-Marie Colombani et Alain Rollat

« Le soutien existe. Peus-être a-t-il été chichement mesuré... > : au soir d'un résultat décevant, difficile pour lui-même et pour la cause qu'il voulait servir, Michel Rocard s'est souvenu qu'il était un adepte du « parler vrai ».

Quant à Raymond Barre, qui attendait pour s'exprimer son pas-sage à « L'heure de vérité» d'Altenne 2, lundi soir, il devra

A Nouméa, le retour des

· Les résultats en Nouvelle-

Califdonie (p. 8), dans les DOM-TOM (p. 10), à Paris

et en lle-de-France (pp. 11 à

14), dans les départements

Soudage IFOP-RTL-«le

• «La guerre des chefs à

Michel Prigent

Le héros et l'Etat dans

la tragédie de Pierre Corneille

Collection Quadrige puf

abatentionnistes (p. 6).

Tahiti » (p. 10).

Monde » sur les raisons des

(pp. 16à 28).

franc », il n'a pas été massif ; les 80 % des suffrages exprimés ne font guère plus de 26 % des ins-

Michel Rocard n'a rassemblé qu'un Français sur quatre sur le dossier cui income la ressemblé sier qui, jusque-là, illustrait le triomphe de sa « méthode » per-

Le consensus, pourtant, n'est pas absent du résultat : le coui » teurs suffisants de mobilisation, déborde largement le clivage faute d'une dramatisation si

mier ministre est précisément outre le vote de la loi elle-même que la victoire du « oui » efface ce clivage. Les départements les plus à droite (Lozère, Vendée) et les plus à gauche (Pas-de-Calais, Hante-Garonne) ont approuvé le nouveau statut néo-calédonien dans les mêmes fortes propor-

Mais le premier ministre paie cher ce succès-ià : faute de fac-

contraire à son tempérament, et à laquelle il s'est maladroitement essayé, en dénonçant la « lâcheté » des • factieux » dans le camp du RPR, M. Rocard doit se contenter d'une participation exceptionnellement faible. Comme si une majorité de l'électorat avait considéré le référendum comme inutile, suivant en cela les proclamations du RPR, le plus dur - la paix - ayant été

(Lire la suite page 3.)

Le budget de-l'éducation nationale à l'Assemblée

Cinq cents postes de plus pour les universités

M. Jospin a annoncé, lundi novembre, à l'ouverture du débat sur le budget de l'édu-cation nationale à l'Assemblée, la création de cinq cents emplois de maîtres de conférences pour les universités, s'ajoutant aux cinq cent cinquante nouveaux postes déjà inscrits dans le projet de budget. D'autre part, des emplois seront dégagés en surnombre dans l'enseignement primaire

nationale pour 1989, qu'il a défendu le lundi 7 novembre devant les députés, n'est pas celui dont il revait.

Certes, le ministre a pu, sin sep-tembre, arguer de l'important effort financier (209,3 milliards de francs, soit plus 5.6 % en un an, contre plus 4,1 % l'année précédente) pour annoncer une « nouvelle politique », traduisant la volonté du président de la République de faire de l'éduca-

M. Jospin n'en a jamais fait tion une priorité. Témoins, la mystère : le budget de l'éducation création spectaculaire de 12 382 création spectaculaire de 12 382 emplois nouveaux, dont 4 200 dans les lycées, l'augmentation de 40 % du nombre de postes aux concours de recrutement du second degré, la relance des zones d'éducation prioritaires (ZEP), la création d'un Fonds d'aide à l'innovation pédagogique et l'augmentation du taux des bourses

> PHILIPPE BERNARD. (Lire la suite page 6.)

Déraillement du Luxembourg-Paris

Neuf morts, plusieurs

PAGE 48

Clémence en Tunisie

Tous les condamnés politiques graciés. PAGE 29

Nouveau premier ministre en Algérie

M. Merbah en charge des réformes.

PAGE 29 M. Milton Friedman juge M. Reagan

Un entretien avec l'ancien conseiller économique du président américain. PAGE 45

Remous au Crédit agricole

Le directeur général, M. Auberger, pourrait être remplacé.

PAGE 43

Le Monde

■ La construction de l'Europe. E La chronique de Paul Fabra.

PAGES 39 à 42

En raison des résultats du référendum, la rubrique offres d'emplois est reportée dans nos éditions du mardi 8 datées 9 novembre et mercredi 9 datées 10 novembre.

Le sommaire complet se trouve en page 48.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

Dukakis l'obstiné contre Bush le favori

pour les étudiants.

C'est sans doute avec soulagement que les électeurs américains se sont préparés à aller, mardi 8 novembre, aux urnes. Leur démarche signifie au moins que la campagne, unanimement jugée déplora-ble, se termine...

WASHINGTON de notre correspondant

George Bush admet qu'il est épuisé, Michael Dukakis a le visage bouffi de fatigue, la voix cassée - et le public américain n'en peut plus. La longue, l'inter-minable campagne électorale n'en finit pas de finir, mais les deux candidats s'arc-boutent pour un dernier effort : l'obstiné gouverneur pour décrocher une victoire improbable mais qu'il affirme « sentir », et le vice-président pour tenir jusqu'au scrutin de mardi 8 novembre, et résister à la furieuse contre-attaque d'un adversaire étonnamment pugnace depuis qu'il a décidé, in extremis, de faire vibrer la corde populiste.

Quelques sondages sont venus apporter une pincée de suspense à une course qui, il y a quelques jours encore, semblait jouée : à en croire un sondage NBC, en moins d'une semaine, l'avance de M. Bush a fondu de 13 à 5 points, et les responsables démocrates affirment que tout reste possible. A l'inverse, une enquête réalisée «Etat par Etat » par ABC et le Washington Post laisse prévoir une très large victoire de

Le résultat transcendera peutêtre, après coup, le parcours du vainqueur, mais le bilan, pour l'heure, n'est pas brillant. Deux Américains sur trois, à en croire plusieurs sondages, considèrent la campagne qui s'achève comme la plus médiocre et la plus déplaisante de l'histoire récente.

Lassitude, frustration, et même dégoût : tels sont apparenment les sentiments les plus répandus tration à la fois, parce que depuis les lointains débuts de cette campagne lancée dès les premiers mois de 1987, tout a été dit, et rien n'a été dit. Les deux prétendants n'en n'ont pas moins parcouru des centaines de milliers de kilomètres, silionnant en large, en long et en travers, parfois dans une même journée, le territoire américain, pour reprendre jusqu'à ments les mêmes formules « choc » — on supposées telles.

Mais ils sont restés, l'un comme l'autre, extraordinairement vagues et prudents. La question du déficit budgétaire a été à peine efficurée, le sort des pauvres et des sans-abris a été l'occasion de quelques envolées d'éloquence, mais aucun des deux candidats n'a proposé un moyen crédible de leur venir en aide. En politique étrangère, M. Bush s'est, logiquement, posé en successeur de Ronald Reagan, notamment dans le domaine des relations Est-Ouest, tandis que M. Dukakis se contentait d'attaquer le reaganisme au défaut de la cuirasse -

> JAN KRAUZE. (Lire la suite page 30.)

A L'ÉTRANGER: Agéin, 4,50 DA; News, 4,50 dk; : Timiple, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Austide, 15 pas.; 6.-8., 50 p.; Greed, 1,75 \$; Antides/Historia, 7,20 F; Chr. of Notre, 425 F CFA; Denoment, 10 kr.; Espagne, 155 pas.; 6.-8., 50 p.; Greed, 150 dk.; Hande, 90 p.; Italia, 1,700 L.; Litya, 0,400 DL; Lissandourg, 30 f.; Nort Cosed, 2, \$.

Le référendum sur

Le nouveau statut du territoire est approuvé par $80\,\%$

Plus de deux Français sur trois (67,38 %) n'out pas répondu à la question référendaire : 62.96 % des inscrits n'out tout simplement pas voté, et 4,41 % out glissé dans l'urne un bulletin blanc on nul. Cette abstention record a pour consequence que jamais depuis la Libération un référendum n'avait recueilli un aussi faible pourcentage d'approbation. Avec 26,09 % de - oui » par rapport aux inscrits, c'est à peine plus d'un Français sur quatre qui a acquiescé au nouveau statut du territoire.

Dans quarante-huit départements, la participation a été inférieure à la moyenne nationale (37,02 %). Elle a été spectaculairement faible dans les quatre DOM et dans les deux collectivités territoriales, à l'inverse de la Nouvelle-Calédonie et de ses voisines Wallis-et-Futuna, où les taux les plus élevés out été enregistrés.

En métropole, la Corse, l'Alsace, suivies du Cantal, de la Moselle, de l'Ain, de la Saône-et-Loire, de la Marne et des Alpes-Maritimes out été les plus inciviques. Bien que le RPR a appelé à « la non-mobilisation active », trois anciens ministres de Jacques Chirac (Alain Carignon, Michel Noir et Philippe Séguin) et Jacques Chaban-Delmas ont accompli leur devoir électo-

En revanche, dans onze départements, l'abstention est inférieure à 58 % : de 57,88 % pour le Gers à 52,25 % pour le Lot (fief du ministre d'Etat Maurice Faure, radical de gauche) en passant par le Pas-de-Calais, le Tarn-et-Garonne, les Landes, la Haute-Vienne, la Haute-Garonne, la Dordogne, le Tarn, l'Ariège et l'Ande, où la

gauche, et le PS en particulier, recueille traditionnellement de bous scores.

En moyenne, 11,92 % de bulletins blancs ou nuls (calculés par rapport aux votants) ont été enregistrés. Les plus forts taux (an dessous de 15%) sont constatés dans des départements ruraux où le devoir civique est une tradition et où le refus de vote passe pour une atteinte à l'anonymat du vote : ainsi dans l'Aveyron, la Somme, la Mayenne, la Lozère, la Vendée, la Haute-Loire, les Vosges, le Tara, la Corrèze, le Lot, la Dordogne, le Cantal et la Haute-Marne. A contrario. l'électorat des départements et régions fortement urbanisés (région parisienne et littoral méditerranéen avec l'Hérault, les Bouches-du-Rhône et le Var) a choisi de bouder les urnes plutôt que d'y introduire un suffrage blanc ou mul.

Reste que le rapport « oui »-« non » est de quatre contre un : il y a eu un « non » pour quatre oni ». Cinquante-neuf départements métropolitains ont même donne un pourcentage de « oui » supérieur à 80 %, à commencer par les Côtes-du-Nord (86,83 %), la Creuse (86.25 %), l'Ariège (85,73 %), la Haute-Vienne (85,72 %), l'Aveyron (85,69 %), l'Ille-et-Vilaine (85,44 %), le Finistère (85,32 %), la Loire-Atlantique (85,14 %) ou encore le Puy-de-Dôme (85,02 %), à prédominance rurale, qui avaient préféré François Mit-terrand le 8 mai dernier à Jacques Chirac (même de peu comme dans l'Aveyron).

Dans trente-sept départements métropolitains (outre-mer, seule la Nouvelle-Calédonie est dans ce cas), le pourcentage des « non » est supérieur aux 19,99 % de la moyenne nationale. La

La soirée sur les chaînes de télévision

« Une île și lointaine... »

Comment reprocher aux 23 millions d'abstentionnistes de ne pas s'être passionnés pour le destin de la Nouvelle-Calédonie quand les responsables politiques qui se sont précipités dimanche soit sur les pla-teaux de télévision de semblaient guère eux-mêmes préoccupés par l'avenir du Caillou? L'île, ses drames, ses espoirs sont restés bien lointains des discours et débats, et lorsque, dans un des rares moments de passion, MM. Pierre Mauroy et Alain Juppé ont évoqué les morts des deux communautés calédoniennes, ce fut seulement pour s'en renvoyer violemment la responsabi-

Comme si elle voulait ignorer, elle aussi, l'enjeu du scrutin, la classe politique s'est donc contentée d'un débat hexagonal. On s'est querellé sur l'interprétation des chiffres et les subtiles analyses des politologues : les électeurs ont-ils désavoué M. Michel Rocard? M. François Mitterrand? L'usage du référen-dum ou, mieux encore, la démocratie? De Jacques Chirac à Alain Madelin, l'opposition s'est livrée à une brillante défense de la légitimité parlementaire, supérieure, à ses yeux, à celle d'un « référendum oliticien ». De leur côté, les socialistes, de Pierre Joxe à Jean Poperen, avaient déjà trouvé la parade en distinguant savamment les perver-sions du - référendum plébiscite » de la juste expression des « électeurs législateurs ». M. Georges Marchais, loin de cette belle casuistique voyait dans l'abstention le reflet du mécontentement social. Quant à M. Jean-Marie Le Pen, il profitait de la tribune télévisuelle pour annoncer les obsèques de M. Stirbois et lancer la campagne des éleccroire, en ouvrant son poste, en - fière - de n'avoir pas voté!

voter sur le statut de la Nouvelle-

Quand, par la magie du satellite. M. Jean-Marie Tjibaou a fait une timide intrusion dans le débat de TF I et que l'animateur a incité les chefs des grands partis français réunis sur le plateau à hui poser quelques questions, il y ent un silence, et comme un bres malaise. Dans les locaux de RFO-Nouméa, le leader du FLNKS attendait, attentif et patient. Des questions? Une minute, vovons! Nouméa était tellement loin de leurs préoccupations. Mauroy, finalement, reprendra ses esprits pour s'adresser à Tjibaou. Mais ce flottement soudain avait déjà tout dit et trahi la formidable lacune de la soirée sur l'ensemble des chaînes : l'absence de la Nouvelle-Calédonie du débat, la fatnité des discours langue de bois, l'inaptitude de la classe politique à sortir de l'Hexagone et de ses querelles politiciennes: l'inaptitude aussi des journalistes à casser ces discours; à refuser le ronron des débats si convenus qu'en éteignant le son du poste le téléspectateur aurait pu reconstituer de lui-même le propos de chacun. Comme on regrettait l'ironie cinglante du Bébeteshow »! Ny aurait-il donc personne pour crier stop? Pour interdire les classiques échappatoires? Pour exiger qu'on parle du sujet? La Calédonie, bien sur!

Las! Les Français, dimanche soir, n'auront encore rien appris de cette île qui garde ses secrets ; rien compris qui puisse les faire regretter de s'être si peu déplacés ou même éprouver un malaise en entendant, comme ce fut le cas sur FR 3,

En stage pour quelques semaines à Besançon, une poignée de Mélanésiens apportèrent tout de même, dans cette soirée si négative, une note d'optimisme. « Il n'y a pas la quantité attendue, bien sur, dit doucement une dame en évoquant le fort taux d'absteution. Mais il v a la qualité! Ceux qui se sont déplacés ont voté - oui -. C'est cela qui est important! • • Moi, je suis heu-reuse des 37 % de votes, a renchéri une antre. C'est déjà beaucoup pour des gens qui ignorent ce qui se passe

sur une île si lointaine. » Si lointaine, en effet. Sur place, une jeune femme, une autre Mélanésienne, interrogée dans le studio de RFO aux côtés d'un broussard sut trouver à son tour le ton juste. Jolie, digne, l'œil brillant, le discours apaisant, elle parla de l'avenir avec cœur ct enthousiasme. . Pour savoir nager, il faut se jeter à l'eau! s'exclams-t-elle. Il faut préparer l'après-nickel ; mettre au point nos projets concernant le café, les agrumes, etc. Le faire tous ensem-ble. Et prouver à ceux qui ont voté non qu'en votant out on avait rai-SOM .

Sans doute aurait-elle souhaité s'arrêter là. Mais il y eut une der-nière question sur l'idée qu'elle se faisait de la justice, et la voix de la dame s'est cassée. « La Justice, commença-t-elle en pensant su procès de Hienghène et à son mari en prison, cela représente pour moi... beaucoup de choses pas bien... • Elle ne put ou ne voulut en dire plus, appliquée à refouler ses larmes. A Nouméa, la douleur est décidément loin de n'être qu'un sou-

ANNICK COJEAN et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La genèse d'un scrutin

C'est M. Jean-Marie Tilbaou qui fut le premier à évoquer, en confidence, le vendredi 3 juin, devant le correspondant du Monde en Nouvelle-Calédonie, l'éventualité de l'organisation d'un référendum national. Le pré-sident du FLNKS soulignait déjà qu'un tel scrutin constituerait « un verrou constitutionnel apprécie-ble a qui préviendrait « tout retour en arrière » (le Monde du 4 juin) après la conclusion d'un accord entre les Canaques et les caldoches, en cas de changement de majorité en 1993.

Mais M. Tjibeou ne faiseit, en cette circonstance, que commenter une suggestion avencée par M. Christian Blanc, le coordinateur de la emission du dialogue »

envoyée sur place per M. Rocard. Dans le « schéma de propositions pour l'ouverture de discussions » de M. Blanc, soumis ensuite à la fois à MM. Tibaou et Lafleur, cette proposition était positions du présent accord seront sournises à la ratification du peuple français par référenduma, indiquait le point nº 9 de ce document.

L'organisation du référendum a alors été inscrite dans le texte nº 1 de l'accord conclu le 26 iuin à l'hôtel Matignon et approuvé partia politiques, RPR compris. « Dès le début de la session parlementaire d'autonome, le gouver nement proposera à M. le prési-dent de la République, conformément à l'article 11 de la Constitution, de soumettre ce projet de loi (le projet de nouveau statut) à la ratification du peuple trançais par voie de référendum. »

En juin, comme en soût, lors des négociations complémentaires entre le gouvernement et les délégués du FLNKS et du RPCR, M. Lafleur et ses amis avaient confirmé leur approbation de la procédure référendaire en soulignant, toutefois, que certe procédure était surtout souhaitée par M. Tjibeou. A Montpellier, la 2 novembre.

M. Rocard recontait ainsi son dialogue du mois de juin avec MM. Tjibaou et Lafleur sur ce sujet : « Quand, au cours de la longue nuit de négociation des accords de Matignon, Jean-Marie Tjibaou m'a regardé dans les yeux, qu'il m'a dit avec un mélange de tristesse et de gravité : « Je peux avoir confiance en » your en tant qu'homme, mon-» sieur le premier ministre, mais je » n'ai plus confiance en l'Etat », que pouvais-je lui répondre ? Et quand Jacques Lafleur a ajouté, avec une amertume que cachait mel une pointe d'ironie : « Moi » aussi, vous savez, j'ai été sou-» vent trompé », que pouvais-je lui répondre ? Que pouvais-je leur

répondre, moi qui savais qu'en 1963 l'Etat evait unilatéralement renié l'engagement pris, en 1958, au nom du général de Gaulle, que la Nouvelle-Calédonie garderait son statut d'autonomie interne ? Que pouvais-je leur répondra, moi qui, après le président de la République et avec tant d'autres, avais mis en garde, en 1986, le gouvernement de Jacques Chirac contre l'abrogation du statut Pisani ? (...) Oui, à deux reprises, en 1963 et en 1986, on avait renié la parole de la France! (...) Voilà pourquoi le recours au référendum a été nécessaire. Parce que si la parole de la France était suspecte. on pouvait en appeler directement au peuple de Franca. Parce que la référendum était la condition de la confiance retrouvée. Et que, sans retour à la paix en Nouvelle-

Calédonia. » C'est à la fin de son voyage en Nouvelle-Calédonie, le 28 soût, que M. Rocard avait annoncé qu'il proposerait à M. Mitterrand la date du 6 novembre pour l'organisation du référendum. Initialement, le premier ministre avait envisagé de faire coïncider ce référendum avec les élections cantonales, fin septembre, mais la durée de ses négociations esti-vales avec le FLNKS l'avait obligé à reculer l'échéance.

Les résultats

DÉPARTEMENTS	TEMENTS INSC. VOT. ABST. EXPR.		EXPR.	Ou		NO	<u> </u>	
					Voix	%	Voix	%
01 AIN	284 334	92 248	67.55	81 357	66 614	81,87	14 743	18.12
02 AISNE	364 123	137 088	62.35	119 896	93 451	77,94	26 444	22,05
03 ALLIER	264 679	101 637	61,59	88 357	74 262	84,04	14 095	15,95
04 ALPES-DE-HAUTE-PROV	96 963	39 808	58.94	34 846	28 079	80,58	6 767	19.41
05 HAUTES-ALPES	81 351	32 330	60,25	27 817	22 623	81,32	5 194	18,67
06 ALPES-MARITIMES	643 602	211 862	67.08	190 151	128 726	67.69	61 425	32,30
07 ARDÈCHE	202 686	79 295	60.87	68 547	57 716	84.19	10 831	15,80
G8 ARDENNES	193 021	66 558	65,51	58 537	46 906	80,13	11 629	19.86
09 ARIÈGE	107 487	48 740	54,84	43 936	37 668	85.73	6 268	14,28
10 AUBE	197 155	65 229	65.87	56 141	43 241	77.02	12 900	22,57
11 AUDE	215 490	99 286	53.92	88 694	74 088	83.53	14 606	16.48
12 AVEYRON	211 874	88 467	58.24	72 654	62 262	85,69	10 392	14.30
13 BOUCHES-DU-RHONE	1 080 117	380 109	64,80	347 629	252 031	72,49	95 598	27,50
14 CALVADOS	413 406	152 275	63,16	135 050	109 696	81,22	25 354	18,77
15 CANTAL	124 579	39 332	68,42	33 392	27 428	82,13	5 964	17.86
16 CHARENTE	250 224	94 905	62,07	82 207	68 429	83,23	13 778	16,76
17 CHARENTE-MARITIME	381 295	132 227	65,32	116 320	94 441	81,19	21 879	18.80
18 CHER	225 129	84 509	62,46	73 281	59 431	81,10	13 850	18,89
19 CORRÈZE	184 416	75 647	58,98	63 762	54 908	86,11	8 854	13,88
2A CORSE-DU-SUD	91 379	21 952	75,97	21 048	17 122	81,34	3 926	18,65
2B HAUTE-CORSE	113 347	29 623	73,86	28 177	23 652	83,94	4 525	18,05
21 COTE-D'OR	310 939	109 050	84,92	96 064	74 602	77,65	21 462	22,34
22 COTES-DU-NORD	411 755	170 153	58,67	149 706	129 997	86,83	19 709	13,16
23 CREUSE	110 526	39 052	64,66	33 726	29 090	86,25	4 636	13,74
24 DORDOGNE	300 451	132 208	55,99	112 012	91 190	81.41 ·	20 822	18,58
25 DOUBS	306 257	116 794	61,86	102 689	84 368	82,15	18 321	17,84
26 DROME	274 641	104 772	61,85	92 133	75 215	81,63	16 918	18,36
27 EURE	335 060	123 467	63,15	106 236	82 390	77,55	23 846	22,44
28 EURE-ET-LOTR	254 666	98 153	61,45	84 456	65 123	77,10	19 333	22,89
29 FINISTÈRE	612 015	231 034	62,25	206 853	176 496	85,32	30 357	14,67
30 GARD	392 485	144 070	63,29	129 021	102 636	79,54	26 385	20,45
31 HAUTE-GARONNE	581 674	255 881	56,00	229 841	187 639	81.63	42 202	18,36
32 GERS	137 432	57 884	57,88	49 978	41 422	82,88	8 556	17,11
33 GIRONDE	777 275	297 390	61,73	266 741	212 959	79,83	63 782	20,16
34 HÉRAULT	514 159 530 681	193 907	62,28	176 138	135 654	77,01	40 484	22,98
36 INDRE	181 072	199 262	62,45	176 794	151 070	85,44	25 724	14,55
37 MDRE-ET-LOIRE	360 025	71 684 132 472	60,41	60 941 116 227	49 059 93 698	80,50	11 882 22 529	19,49
38 ISERE	611 554	222 551	63.60	200 229	168 859	80,61 84,33	31 370	19,38
39 JURA	172 854	66 318	61.63	56 895	46 962	82.54	9 933	15,66 17,45
40 LANDES		101 441	56.43	87 912	72 288	82.22	15 624	17.77
41 LOIR-ET-CHER	215 571	86 212	60.00	73 787	58 061	78.68	15 726	21.31
42 LORIE		161 854	65,96	140 937	117 555	83,40	23 382	16,59
43 HAUTE-LOIRE	155 681	55 257	64,50	46 316	38 823			
44 LOIRE-ATLANTIQUE		265 083	62,30	236 032	200 971	85,14	7 493 35 061	16,17
45 LORET		139 999	61,48	120 504	94 241	78.20	26 263	21,79
46 LOT		57 832	52,25	48 868	41 103	84,11	7 765	15,88
47 LOT-ET-GARONNE	223 199	92 371	58,61	79 260	61 642	77,77	17 618	22,22
48 LOZERE		27 461	62,18	17 814	14 615	82,04	3 199	17,95
49 MAINE-ET-LOIRE		166 898	63.71	142 124	117 486	82.66	24 638	17,33
50 MANCHE	349 117	117 271	86,40	101 067	81 546	80,68	19 521	19,31
51 MARNE		115 010	67,35	100 447	79 231	78,87	21 216	
52 HAUTE-MARNE		53 366	63,59	45 358				21,12
53 MAYENNE		71 477	63,56	58 994	35 220	77,64	10 138	22,35
CONTRACTOR CONTRACTOR	190 100	71477	03,50	20 234	47 931	81,24	11 063	18,75



Partez à la découverte de ces paysages volcaniques grandioses et soyez les invités privilégiés au paradis des tortues géantes, des iguanes et des fous à pattes bleues.

GALAPAGOS I-GALAPAGOS II

Deux croisières à bord de MERMOZ. Deux itinéraires différents.

18 jours à partir de 19 790 FF

_du 4 au 21 janvier 1989

du 18 janvier au 5 février 1989.

Renseignements et inscriptions auprès de votre agence de voyages ou appele: Yves au (1) 42 68 45 42. Croisières Paquet, 3, boulevard Malcsherbes 75008 Paris. Tél.: (1) 47 42 83 19.

UNE TRADITION D'AVENIR

2 12

san tay a see un - non - pool de bastentule me Crown 1861 25 a life. Holor M.C.14 Lobre-Atlantique \$5.14: desiret prefere transité des l'Autores l'Autor

sente la l'annelle (sielle)

de movembre (sielle)

de movembre (sielle) to de la encycuse national

crutin

PROPERTY OF THE STATE SE 3060 FFISH as all providing hand fange and property And design the gathering of Garden St. Son square cautity to the man One poures a les reportes And deven of a construct for a fac-THE ON GREAT PART TO SEE TO SEE Marie Car Car Car Carlo Lil On A day in the min # 40 1986 or Sell ton Bertinette der der State der State The Manager Party Cart parties the light and parties to be the parties of de propie de la pari l'este da personal de la constituta. gentlembe tel de con el des de Politica de la como de la licenta. Cost a la fin de pire whigher

Marrie Camping in 18 62 COMPANIES THE PARTY OF THE PART Marinet & 17 Viterions The de Conservation of the Conservation figure the street of the state was to prema on the ag Minage on the same and the same atte de ses

Les résulta

1 4 報告 14.5% \$.0. 10 405 G 1.3 € :65 1.0 1.75 E W 72 4× ar is 47 1.5 #1 18 1764 糖光 #7 BF 75 # " \$3 ... M 44 KT' . 6 82.54 ## 3 f 74 85 ₩ . · HN 11 77 10 GH :453 數號

la Nouvelle-Calédonie

des suffrages exprimés, et 26 % des électeurs inscrits

palme » revient au Var et aux Alpes-Maritimes (avec respectivement 32,49 % et 32,30 % des exprimés et 10,20 % et 9,54 % des inscrits).

S'y ajoutent les six seuls départements où M. Jean-Marie Le Pen avait, le 24 avril, dépassé la barre des 20 % (à savoir les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse, les Pyrénées-Orientales, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et le Gard). De la comparaison entre le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle et le « aon », il ressort certes un gain en pourcentage (à l'exception du Gard, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de l'Isère, de la Loire et de la Seine-Saint-Denis), mais une perte générale en chiffres absolus (à l'exception de la Nouvelle-Calédonie, de Wallis-et-Futura, de la Réunion, de la Guade-loupe et de la Martinique). Le président du FN avait obtenu 4 375 894 voix... Le « non » a été choisi par 2 463 991 voix (selon nos statistiques), soit un chiffre voisin des 2 359 528 suffrages recueillis par les candidats d'extrême droite an premier tour des législatives le 5 juin dernier.

Avec près de 9 860 000 « oui », le chiffre symbolique des 10 millions est approché. A un million près (en moins), c'est celui dit « oui » minoritaire - du référendum de 1969, du.« oui » majoritaire - du référendum de 1972 (marqué à l'époque par un record d'abstention - 39,75 % - aujourd'hui hattu)... et aussi ceini du score de François Mitterrand le 24 avril!

L'approbation est également majoritaire en Nouvello-Calédonie et marque le retour des Mélanésieus dans la communauté civique. Mais le territoire détient le record des « non ». Et Michel Rocard s'inquiétait, dimanche soir, dans

nalistes, que les dirigeants du RPR, en particulier Alain Juppé et Bernard Pons, « aient réussi à déstabiliser Jacques Lafleur », désavoué par le « non » majoritaire à Noumén et dans cinq autres communes du sud de la Grande-Terre.

Le premier ministre soulignait l'importance, désormais, d'assurer l'« impartialité de l'Etat », sur le territoire et de veiller au suivi des accords e Matignon. Le ministre de l'éducation nationale, Lionel Jospin, et le ministre de l'agriculture, Henri Nallet, se rendront à leur tour bientôt sur

Le ministre des DOM-TOM, Louis Le Pensec, soulignait, pour sa part, que « manifestement les caldoches n'out pas voulu le partage » demandé par les accords de Matignon, mais il se refusait à dramatiser. « Dans la mesure où la vio-

lence maît des injustices, il nous revient de faire que l'égalité des chances soit une donnée calédoaieme », ajoutait-il.

Le vote négatif de Nouméa et de cinq autres communes de la région Sud de la Grande-Terre risque toutefois de paralyser la mise en œuvre des mesures d'accompagnement prévues en ce sens par les accords de Matignon, Ces derniers impliquaient, en effet, que les décideurs économiques de cette région joueut le jeu d'un meilleur partage des responsabilités entre les Canaques et les caldoches. Il apparaissait ainsi, hundi matin, que la constitution de ce « bloc des ultras » menaçait d'enrayer le processus de réconciliation enclenché l'été dernier.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Tristes tropiques

(Suite de la première page.)

Si seulement cela pouvait rester vrai! Car ce scrutin du 6 novembre nous renvoic brutalement aux antipodes, et oblige à s'interroger sur la capacité de ce territoire à vivre en paix pendant les dix ans à venir. Les accords de Matignon avaient paru combler le fossé qui existe entre les deux principales communautés de la Nouvelle-Calédonie. Le référendum cristallise à nouveau la triste réalité de la participation ethnique et politique du territoire.

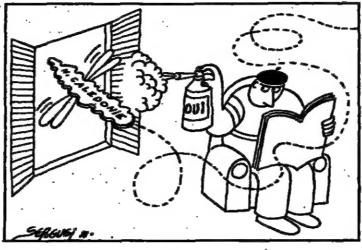
Le cruel désaveu subi par Jacques Lafteur dans ses fiels du Sud rend certes sa démarche plus méritoire encore, car il fallait bien du courage pour braver ainsi son propre électo-rat. Mais l'effet boomerang du référendum affaiblit deux des princi-paux artisans des accords de Matignon : le président du RPCR et le chef du gouvernement. Du pre-mier dépend pourtant l'application, sur place, de la nouvelle règle du jen. La force politique du second conditionne sa propre longévité au poste de premier ministre et, donc, sa capacité à garantir que l'Etat jouera, en Nouvelle-Calédonie le rôle d'arbitre que lui confère le nou-

Cette faiblesse tient à des causes immédiates et bien réelles : l'éloi-gnement de la Nouvelle-Calédonie, qui, dès lors que le sang ne coule lus, constitue le cadet des soucis plus, constitue le cauer des sections des dimanches flectoraux (le septième

pour 1988) ; le mot d'ordre d'abstention de la principale formation de l'opposition ; les erreurs de M. Rocard, qui, bien que se préva-lant de sa maîtrise des problèmes de communication, a contrevenu aux principes les plus élémentaires du «marketing» politique en chan-geant brusquement de ton et d'image pendant la campagne; ce que le secrétaire général du CDS, Jacques Barrot, a traduit suavement en soulignant que le premier minis-tre avait fait « plus de polémique que de pédagogie » ; l'absence d'une réelle mobilisation du camp — il est vrai disparate - du « oui » ; le trop grand décalage entre l'émotion suscitée par la poignée de mains Tjibaou-Lafleur, succédant aux morts d'Ouvéa, et le vote ; le poids, enfin, comme l'a justement souligné Georges Marchais, d'un contexte désormais dominé par les difficultés

D'autres facteurs, à plus longue portée, mériteut également atten-tion. Ils concernent le mode de consultation choisi, l'avenir du premier ministre et le comportement de le classe politique.

· Le record relatif d'indifférence atteint en 1972, lors du référendum sur l'élargissement de la CEE, avait porté un coup décisif à une institu-



l'inverse, c'est-à-dire sa banalisation. Car le référendum sur la Nouvelle-Calédonie a changé la nature d'une institution qui d'engagement solen-nel de la responsabilité présidentielle, est devenue moyen de gouvernement à l'usage du premier

Ce dernier s'étant beaucoup engagé, il lui est demandé beancoup ptes : or il est atteint dans sa capacité d'entraînement. Rarement porté un coup décisif à une institu-tion tombée dans l'oubli jusqu'à 1988. Le record absolu d'indiffé-rence du 6 novembre peut signifier l'arrêt de mort du mode de consulta-tion référendaire, autant que

tive, entre le PS d'une part et l'hôtel Matignon d'autre part, sur la conduite de la prochaine campagne pour les élections municipales!

Enfin il faut bien s'interroger sur renoncement de la classe politique, son refus de prendre en charge une question difficile. A quoi sert donc un homme politique s'il renonce à la pédagogie? A quoi sert un député s'il n'est pas capable, pour le compte de la cause qu'il soutient. d'expliquer, de convaincre, d'entralner? La réponse d'un René Monory est, de ce point de vue, caricaturale : je ne fais pas campagne, a t-il dit en substance, pour ne pas me facher avec mes électeurs. On ne saurait mieux, en effet, avouer sa propre impuissance! Mais M. Monory fait partie de ceux qui dans l'opposition ont préconisé un «oui» purement formel. Les plus fautifs sont, bien sûr, les socialistes eux-mêmes, plus précisément certains dirigeants socialistes, car il est manifeste que Pierre Mauroy, lui, n'a pes manqué au premier ministra.

Un monde à part

A la décharge de ceux qui se sont contentés d'attendre la confirmation du pessimisme des sondages (la SOFRES avait announce 62 % d'abstention), il convient de rappeler que Michel Rocard voulait conduire luimême la campagne. Mais la démobilisation de ceux qui, tel Laurent Fabius, ont pour toute campagne adresse une lettre aux électeurs de leur seule circonscription souligne le mal endémique dont souffre le PS : écurie; toute réussite de l'écurie d'en face, en l'espèce celle de Michel Rocard, mérite donc d'ètre évitée.

A partir du moment où la métro pole se lave les mains plus qu'elle ne s'investit dans l'avenir de la

Nouvelle-Calédonie, c'est de nouveau à Nouméa que le jeu se déplace. A quoi bon, en effet, être plus français que les Français ?

Le RPR, en tout cas, accusé par le premier ministre d'avoir voulu déstabiliser la Nouvelle-Calédonie », peut se sentir anjourd'hui encouragé en cas de changement de majorité, en 1993, à défaire le texte qui vient d'être voté. Car tous les fiels caldoches de la côte quest du territoire ont voté * BOG > : * BOG > EL partage, * BOG > au pardon, « non » au dialogue, « non » à la réconciliation.

L'extrémisation du vote caldoche seut soit accentuer la partition de fait du territoire, en pointillés dans le nouveau statut, soit conduire les indépendantistes à renouer, en se, avec la radicalisation et l'avenglement. L'indifférence métropolitaine est peut-être le plus sûr chemin vers l'indépendance.

Décidément, la Nouvelle-Calédonie est bien un monde à part : l'intolérance, les inégalités et même certaines formes de racisme y règnent depuis 1853. Le temps n'est malheureusement pas encore venu de les voir disparaître. Tristes tropi-

Si bien qu'au lendemain du scrutin, deux schémas sont possibles. L'un consiste à ne retenir que la légalité : la loi est votée, le « oui » est majoritaire en métropole et sur le territoire et, passés les quelques

jours qui suivent les résulats et les rodomontades de l'extrême dmite, il ne sera que temps de se mettre au travail : l'autre consiste à considérer que l'indifférence relative de la métropole et le vote négatif de la nouvelle province Sud ont à ce point obéré les accords de Matignon que la défiance et l'instabilité remplacerost la confiance et la stabilité, pour lesquelles le peuple français avait été sollicité. Triste bilan!

JEAN-MARIE COLOMBANI et ALAIN ROLLAT.

(1) Au bout de six mois d'exercice, MM. Mitterrand et Rocard forment, selon le baromètre IFOP-Journal du dimanche, le couple exécutif le plus populaire après celui... de la cohebra-tion et ce, depuis l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée en 1974. Le chef de l'Eist et le premier ministre ont respectivement satisfait 50 et 44 % des personnes interrogées en octobre, alors que MM. Mitterrand et Chirac recueillaient 57 et 47 % de boones opirecueillaient 57 et 47 % de bounes opi-nions au bout de la même période. Pendant l'e trat de grice », le président de la République et M. Pierre Mauroy avaient tous deux obtenu 46 % d'avis favorables, six mois après leur entrée en fonctions. Selon le baromètre SOFRES-Figuro-Magazine, MM. Mitterrand et Rocard forment, au bout de six mois d'exercice, le couple exécutif, qui bénéficie du plus grand capital de confiance anprès de l'opinion publique depuis mai 1981. Ils recneillent respectivement 62 % et 66 % d'avis favorables.

Le retour du vote blanc

· Le nombre important des bul- demander la recoonsissance du letins blancs et nuls glissés dans vote blanc. De temps à autre, 6 novembre - 1 669 000, soit 4,41 % du nombre des inecrits et 11,92 % per rapport aux votants, - pose une nouvelle légitimation du vote blanc comme expression du suffrage à

Ces pourcentages peuvent être comparés avec ceux qui avaient été erregistrés lors du référendum du 23 avril 1972 sur la ratification du traité d'adhésion de la Grande-Bretane et trois autres pays au Marché commun : 6,99 % des 29 820 484 électeurs inscrits,

mais 11,61 % des votants. En l'état actuel des rextes, l'article L 66 du code électoral assimile las bulletins blancs et ceux qu'annulent un certain nom-bre d'irrégularités, constituent un agrégat indistinct dont les partisans de la reconnaissance du vote blanc contestent la validité.

Le Centre d'information civique, qui milite contre l'abstention, n'a cessé parallèlement, de

rées sans suite josqu'à ce jour, de l'article 66 et la prise en compte des bulletins blancs pour exprimés et de la majorité abec

Le Centre d'information civique a toujours considéré, comme il l'indiqueit Il y a plus de vingt ans, que « le bulletin blanc marque une présence, indique une attitude, constitue un choix déli-

de la reconnaissance du vote blanc': l'ume traditionnelle ne saurait atra considérée comme éternelle, et le développer devrait faciliter l'expression du vote blanc, tout en supprimant la possibilité de surcharger les bulletins de vote de mentions superflues ou injuriouses oui les tont



Blandine Barret-Kriegel

Jean Mabillon

La défaite de l'érudition

Les deux premiers livres sur les Historiens et la Monarchie: où et quand est née l'histoire savante?

Collection "Les chemins de l'Histoire"

dirigée par André Burguière. Jean Mabillen 304 pages - 148 F. La défaise de l'érudition. 352 pages - 148 F.

put

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

par départements

DÉPARTEMENTS	INSC.	VOT.	ABST.	EXPR.			NO	10 :	
·		101.	ADS1.	EXPR.	Voix	%	Voix	. %	
	400	171 470							
54 MEURTHE-ET-MOSELLE	468 389 139 911	53 640	63,39	152 805 45 996	123 803	81,02 77,83	29 002 10 196	18,97 22,16	
55 MEUSE		163 132	63.08	142 906	118 080	82.62	24 826	17,37	
56 MORBIHAN			67,55	192 294		79.33		20.88	
57 MOSELLE	686 283	216 143	58.81	63 817	152 560 E3 078	83,17	39 734 10 739	16.82	
58 NÈVRE	175 807 1 830 736	72 406 644 273	60.49	559 063	433 250	77,48	125 818	22,50	
59 NORD						75.94		24.05	
60 OKSE	442 140	168 926	61,79	148 340	112 657	79.80	35 683 13 203	20,19	
61 ORNE	209 163 983 638	76 451 419 745		65 368	52 165 288 240	80.02	71 963	19,57	
62 PAS-DE-CALAIS			67,32	360 203		85.02		14.97	
63 PUY-DE-DOME	400 159	148 969	62,77	130 482	110 948		19 534		
64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES	411 701	164 196		143 726	114 584	79,72	29 142	20,27	
65 HAUTES-PYRÉNÉES	170 938	69 939	59,08	62 148	51 989	\$3,65	10 159	16,34	
66 PYRÉNÉES-ORIENTALES	250-706	92 833	62,97	83 306	63 080	75,66	20.286	24,33	
67 BAS-RHIN	614777	186 851	69,60	165 322	129 710	78,45	35 612	21,54	
68 HAUT-RHIN	439 273	137 622	88,57	120 432	94 560	78,51	25 872	21,48	
69 RHONE	876.270	312 124	64,38	279 131	221 116	79,21	58 015	20,78	
70 HAUTE-SAONE	165 315	67 253	59.31	57 439	45 439	79,10	12 000	15.71	
71 SAONE-ET-LOIRE	395 060	128 887	67.37	110 776	93 366 95 366	84,28 82,84	17 410 19 746	17,15	
72 SARTHE	361-956	132 682	63,34	115 112			-,		
73 SAVOE	229 724	. 78 186	65,96	69.758	-58 480	83,83	11 278	16,16	
74 HAUTE-SAVOIE	336 738	112 508	66,58	99 262	80 587	81,18	18 675	18,81	
75 PARIS	1 227 536	453 689	63,04	412 033	322 992	78,38	89 041		
76 SEINE-MARITIME	803 959	296 559	63,11	261 630	211 685	80,91	49 945	19,08 22,65	
77 SEINE-ET-MARNE	808 292	221 656	63,56	196 716	152 150	77,34	44 566 61 924	23,23	
78 YVELINES	771 190	298 801	61,25	266 517	204 593	76,76	12 151	15.46	
79 DEUX-SÈVRES	249 363	92 206	63,02	.78 561	66 410 98 657	84,53 77,37		22.62	
SO SOMME	380 123	155 036	59,21	127 511	77 021	80.44	28 854 18,722	19.55	
81 TARN	252 418_	_113 890 .	54.88	95 743 53 379	41 518	77.77	11 861	22.22	
82 TARN-ET-GARONNE	143 945	62 401	56,84	169 472	114 400	67.50	55 072	32.49	
83 VAR	539 834	186 923	65,37	103 4/2	76 557	74.03	26 855	25,98	
84 VAUCLUSE	302 568	118 003	90,99 63,05	112 271	92 583	82.55	19 58E	17,44	
95 VENDĚE	363 339	134 240	67.06	87 817	71.948	82.11	15 689	17.58	
86 VIENNE	269 271	102 103	56.27	98 336	84 300	86.72	14 035	14.27	
87 HAUTE-VIENNE	261 170	114 188	61,49	38 471	70 073	79.20	18 398	20.79	
88 VOSGES	273 987	105 504 82 747	62.33	72 064	55 704	77.29	16 360	22,70	
89 YONNE	219 714		59,09	- 30 379-	24 411	80.35	5 968	19.64	
90 TERRITOIRE-DE-BELFORT	84 793	34 685		222.450	181 072	81,39	41 378	18,60	
91 ESSONNE	634 416	246 696	61,11	280 181			59 603	21,27	
92 HAUTS-DE-SEINE	813 519	310 345	61,85		220 578	78,72			
3 SEINE-SAINT-DENIS	706 985	238 579	66,25	218 758	178 503	81,59	40 255	18,40	
4 VAL-DE-MARNE	596 708	258 601	62.88	234 873	-189 784	90,79	45 109	19,20	
SE VAL-D'OISE	568 486	206 553	63,66	186 752	148 687	79,61	38 065	20,32	
	-			49 200	16 562	90.59	4 774	9,40	
971 GUADELOUPE	196 967	20 302	89;69	18 399			1 731		
72 MARTINIQUE	214 345	35 345	83,51	32 208	30 300	94,07	1 908	5,92	
73 GUYANE	29 951	5 933	80,19	5 506	4792	87,04	. 713	12,95	
974 LA RÉUNION	292 612	65 713	77,54	69 551	52 348	86,45	8 203	13,54	
975 ST-PIERRE-ET-MICUELON .	. 4444	1 062	76,10	980	917	93,57	63	8,42	
976 MAYOTTE	22 300	6 068	72,78	6 006	5718	95,17	290	4,82	
985 POLYNÉSIE FRANÇAISE	_	-	-	-	-	-	-	-	
988 NOUVELLE-CALÉDONE	88 401	56 908	38,75	51 349	29 284	57,02	22 065	42,97	
386 MOUVELLE-CALEDVICE	8 313	4 002	51,85	3 924	3 196	81,48	726	18,50	
87 LES WALLIS-ET-FUTUNA .	0.019	7,000	32,23						

Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie

Les réactions

M. Rocard: «Un double regret»

» La démocratie a parlé, le oni est acquis. A l'heure qu'il est, nous avons mal l'évaluation de tous les résultats mais il semble que près de douze millions de Françaises et de Français viennent d'approuver le statut qui doit donner les dix ans de paix, dix ans de chances de dévelopment à la Nouvelle-Calédonie. Dans la perspective du scrutin d'autodétermination de 1998, ce sta-tut est désormais la loi de la France.

» Ma première pensée va vers la Nouvelle-Calédonie, vers l'ensemble de nos compatriotes établis sur cette terre lointaine, vers Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou, les responsables qui ont signé les accords de Matignon, pour leur dire : à vous maintenant de construire un avenir pacifique, une société plus juste, où chaque communauté trouvera et sa place, et une part plus équitable des

 Ma seconde réflexion s'inspire des résultats d'ensemble de ce scru-tin. La participation est faible. Nous le redoutions tous. Je l'avais laissé essentir dès le mois d'août à Noupresentir des le mois d'août à Nou-méa. Bien sûr, la Nouvelle-Calédonie, c'est loin, et il n'y avaît pas d'enjeu de politique intérieure. Tout cela se comprend. J'ai tout de même un double regret. Le droit de vote est un bien précieux. Le conquérir a coûté et coûte encore beaucoup de drames dans bien des beaucoup de drames dans bien des pays et je suis toujours inquiet lorsqu'il est négligé. l'aurais aimé que l'accord signé par Jacques Lasleur, par Jean-Marie Tjibaou et par moi-même, ici même, au mois de juin et confirmé en août — accord qui avait mis fin, souvenez-vous-en, à l'effusion de sang au cœur d'un territoire français, - j'aurais aimé qu'il reçoive de nos concitoyens dans leur ensemble un large soutien.

LE MONDE '

diplomatique PLANÈTE

» Sans doute ce soutien existe. Nos compatriotes de Nouvelle-Calédonie le savent et ont enregistré qu'il est voté. Mais peut-être a-t-il été chichement mesuré. Il existe cependant, il est réel. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que la paix soit durable, pour que la frater-nité l'emporte dans les esprits et

Oui à l'avenir otti à la fraternité

- La tâche sera difficile, mais elle rendue possible grâce à tous ceux et à toutes celles d'entre vous qui sont allés voter aujourd'hui et qui dans leur immense majorité ont dit oui à l'avenir, oui à la fraternité. Je veux

» Les six mois écoulés auront donc permis, conformément aux orientations tracées par le chef de l'Etat avec l'aide du gouvernement et aujourd'hui avec votre accord. votre concours,de faire prévaloir en Nouvelle-Calédonie la fraternité, la négociation, la justice, c'est-à-dire une réponse conforme aux intérêts supérieurs de la France.

» C'est dans le même esprit, avec la même volonté et selon les mêmes principes que je poursuis ma tâche pour faire face aux grands problèmes qui dès aujourd'hui et demain nous attendent : l'emploi, la solidarité, la modernisation de notre secteur rabble. secteur public.

 Comme en Nouvelle-Calédonie, c'est à travers un vrai dialogue, ensemble mes chers compatriotes, et avec le souci que chacun en ait sa juste part que 'nous construirons désormais la prospérité de la France de demain,

Por Cloude JULIEN

NUMERO NOVEMBRE - EN VENTE PARTOUT

DES JANVIER

ETUDIEZ AUX

Dans une grande universiel de Californie ou Floride, soit pour an

anglais, soit pour y controenter des études (BA, MBA, Master, PTLI). Luties, héberg, repas, un semestre à partir de 5.400 \$. Doc. contre 3 timbres. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. INC., USA-Franch-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neully, 47-22-94-94.

M. Joxe: « Je félicite les citoyens législateurs »

«Je remercie, a déclaré M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, les millions de Français et de Françaises qui se sont rendus aux urnes, par ce beau dimanche, pour exprimer personnellement leur volonté de paix, de justice et de fraternité. Je félicite les citoyens législateurs, ceux et celles qui sont allés voter parfois pour la septième fois de l'année, mais aujourd'hui pour faire la loi qui s'impose à tous comme expression de la volonté générale, volonté qui est aujourd'hui incontestable.

» Ensuite, je constate que si le projet de loi avait été soumis à 'Assemblée nationale 70 % des députés l'auraient approuvé d'après leurs propres déclarations. Mais le dum, lui, a apporté 80 % de oui, et l'on peut dire que cette procé-dure qui a débordé les clivages traditionnels était la meilleure.

» Enfin, sur le territoire de la Nouvelle-Calédonie, une majorité très nette, après une campagne très calme, avec un tanx de participation très élevé, a approavé la politique proposée par le président Mitter-rand et réalisée par le gouverne-ment. Le chemin à parcourir reste encore évidemment important, mais l'orientation approuvée là-bas, comme ici en Métropole, a reçu, aujourd'hui, une garantie solen-

M. Léotard: Michel Rocard n'a pas convaincu »

 En utilisant pour des raisons arement tactiques la procédure du référendum, le gouvernement a pris un risque. Il assume aujourd'hui, devant l'échec de la participation, les conséquences de ce risque. Le gouvernement est sanctionné par l'indifférence, ce qui n'est pas très grave. La Nouvelle-Calédonie est victime de cette indifférence, et c'est beaucoup plus grave. Ceux qui, en conscience, ont souhaité une réponse positive le regrettent (...).

Michel Rocard n'a pas convaince. Les Français s'éloignent d'un gouvernement plus habile que courageux, qui chaque jour, ià comme ailleurs, esquive son seni devoir : gouverner. Le Parti républicain désormais surveillera attentive ment l'application des accords qu'il a approuvés et qui constituent toujours un espoir en dépit de cette malheureuse consultation. »

M. Mauroy: « La fraternité et la solidarité l'ont emporté »

« La Nouvelle-Calédonie tourne la page de l'ère coloniale, elle peut s'engager dans la voie de la paix et du développement. La poignée de main de Jean-Marie Tjibaou et de Jacques Lafleur est honorée par la France qui a répondu clairement « oui » au référendum (...).

Les socialistes saluent le résultat enregistré en Nouvelle-Calédonie, mais il regrette le fort taux de l'abstention enregistré en métropole, qu'elle soit délibérée ou passive. Il demeure que ce soir la fraternité et la solidarité l'ont emporté sur la solidarité l'ont emporté sur la violence et les menaces de guerre civile. »

M. Marchais : « La vigilance

s'impose »

. . Le oui auquel nous avions appelé l'emporte largement dans un scrutin marqué par une très forte abstention. Cette faiblesse de la participation était prévisible compte tenu de l'ambiguité qui a été entretenue sur le sort futar de la Nouvelle-Calédonie et compte tenu aussi du contexte social et politique dans lequel ce référendum a été décidé et organisé (...).

» Le scrutin passé, il convient désormais de mettre en œuvre sans retard l'ensemble des mesures économiques, sociales, politiques, culturelles prévues. La vigilance s'impose face aux tenants des pratiques colo-malistes qui entendent maintenir leur domination sur le peuple cana-que, lui contester son droit à l'auto-détermination et à l'indépen-

M. Méhaignerie : « L'avenir n'est pas bordé de roses »

« C'est surtout les résultats de Nouvelle-Calédonie qui sont assez inquiétants. Quant aux résultats en France, le - oui » est net, mais le pourcentage d'abstention, on s'y attendait (...).

» Personne ne peut se réjouir de ces résultats en Nouvelle-Calédonie, d'autant plus qu'ils sont très différents selon les régions. Le « non », à Nouméa, veut dire qu'il faut commencer à travailler dès demain matin si l'on veut réconcilier les communautés, c'est-à-dire rassurer les caldoches et convaincre les indépendantistes que l'intérêt des uns et des autres est de travailler ensemble. Il fant vite commencer le travail de réconciliation, et le chemin pour la Nouvelle-Calédonie n'est pas bordé de roses pour les dix prochaines années -

M. Briant: « Le chef du gouvernement

doit démissionner » Michel Rocard, à la demande du président de la République, attendait des Français qu'ils scient complices d'une manœuvre obscure. Il n'a obtenu que leur méfiance et leur désaveu (...), 43 % de «non» sur le territoire prouvant que le gou-vernement mentait lorsqu'il préten-dait que c'était de habitant de la Nouvelle-Calédonie qui réclamaient le «oui» massif de la métropole. Cette fiction n'aura d'ailleurs existé que dans les calculs politiciens du chef du gouvernement, qui, d'évi-dence, dans une affaire qui tourne mal, très mal, pour la réputation de la France, n'a d'autre choix, ce soir, que de remettre dans les plus brefs délais sa démission au chef de

M. Tjibaou: « Le résultat est convenable »

• Je pense que le résultat est convenable. 62,5 % de participation (en Nouvelle-Calédonie). c'est confortable. 57 % de oui permettent l'application des accords. On peut donc commencer à travailler. Mais les 42 % de non représentent un ris-que. Il faudra tenir compte de ce vote de défiance qui exprime la vote de défiance qui exprime la volonté de ceux qui ne veulent pas partager. Cela demande de la vigi-iance (...). La situation de Jacques Lafleur est pour l'instant fragilisée. C'est peut-être une situation diffi-cile personnellement pour lui étant demé son état de sauté. Mais il y a donné son état de santé. Mais il y a le fait aussi qu'il n'y a pas eu vraiment de campagne électorale faite dans le territoire. Nous, nous avons essayé de faire campagne de notre côté. On n'a pas rencontré souvent

M. Le Pen: « Un échec cinglant »

« Le référendum organisé à partir des accords Tjibaou-Lafieur, dit accords de Matignon, était inconsti-tutionnel et illégal. Aucun article de la Constitution n'autorise en effet, même à terme, la sécession d'un territoire de la République ni la limitation arbitraire des droits électoraux des citoyens français (...).

» Les résultats à Nouméa et dans la Communanté européenne disqualifient celui qui prétendait parler en lenr nom et invalident donc les accords soumis au référendum. Au total, le référendum, malgré les pressions officielles du pouvoir, est un échec cinglant pour le gouvernement et le président de la Républi-que, qui devrait avoir la diguité, comme le fit le général de Gaulle dans des circonstances identiques, d'en tirer les conséquences,

» Avec 20,5% de non, le Front national confirme qu'il est la pre-mière force d'opposition. Avec 63 % d'abstentions, record absolu, le pays réel s'éloigne de plus en plus du pays

Une élection municipale

Inscr., 6 160; vot., 3 983; suffr.

Inscr., 6 160; vot., 3 983; suffrexpr., 3 649. Liste PS conduite par M. René Drouin, m.s., 1 788 voix; liste PC-diss. conduite par M. César Depietri, 794; liste PS-diss. conduite par M. Daniel Penz, adj. an m., 628; liste PC conduite par M. Angei Santaroni, 439. Il y a ballottage.

[M. René Drouin (PS), député et maire sortant de Moyeuvre-Grande, a manqué de 37 voix sa réélection

Moyeuvro-Grande au premier tour de cette élection a décidé de vider l'abcès en se suivants : inscr., 6 029 ; vot., 4 640 ; municipale partielle organisée à la démettant de son mandat, pour évi- suffr. expr., 4 236. Liste PS municipal. M. Drouin entendait ainsi mettre un terme aux divisions apparues dans son équipe et ayant abouti à le mettre en minorité sur certains votes. Après ses succès tant aux législatives de juin dernier, où il a obtenu 70 % des suffrages dans son canton au deuxième tour, qu'aux cantonales de l'automne, il

d'ici aux municipales du printemps prochain. La liste soutenue par la jédération de Moselle du PC est largement devancée par celle de l'ancien député et maire communiste de la ville, M. César Depietri. Comme en 1983, la droite n'a présentation d'internation de la ville. senté aucune liste dans cette com-mune « sidérurgique ».

Au premier tour du scrutin de 1983, les résultats avaient été les

suite de sa démission, suivie par ler une dégradation de la situation conduite par M. Drouin.

alla d'une nomie de son conseil d'ici aux municipales du printemps 1968 volx; liste PC conduite par M. Depietri, 1675; liste PC-diss. conduite par M. Marcel Lamarle, 593. Au second tour, la liste conduite par M. Drouin a été élue avec 2 119 voix contre 2 013 à celle de M. Depietri et 421 à celle de M. Lamarie. Il y avait eu 4 553 suffrages exprimés sur 4 814 votants et 6 027 électeurs inscrits.]

LE MENSUEL

Organisent un débat sur le thème Exclusions/Pauvreté/Racisme LE TEMPS D'AGIR

Sous la présidence de : Madame Georgina DUFOIX Modérateur : Alain TOURAINE

Intervenants: Jean-Michel BELORGEY Genevieve DOMENACH-CHICH Francois GEINDRE George PAU-LANGEVIN

Le 9 novembre 1988 de 17 H 30 à 20 H 00 Au Sénat, Palais du Luxembourg 15, rue de Vaugirard

75015 PARIS

Pour retirer vos invitations:

. -

Féderation Nationale **LEO LAGRANGE** 42 46 82 92

Le mensuel **PASSAGES** 45.86 30 02

AFP-PRO LES DÉPÊCHES DE L'AFP **SUR MINITEL**

36.29.36.19. Telesystemes

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé per le Ligue (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LA FORMATION, CLÉ DE L'EMPLOI

MICHEL DELEBARRE, CLAUDE EVIN JEAN-MICHEL GALLARD, ANDRÉ LAIGNE Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chàque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-

Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce



Edité par la SARL le Monde

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principeux annociés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entrepris

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts,

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales

André Fontaine, cteur de la publication

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650972 F

Reproduction interdite de tous orticles, sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renesignements sur les psicroffices et index du Monde se (1) 42-47-99-61 Télécopieur : (1) 45-23-08-81 le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Tél. : (1) 42-47-**97-2**7

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUESSE	roie pormale
3 mais	354 F	399 F	. 594 F	687 F
6 mais	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mais	954 F	1 089 F	·1 404 F	-1 952 F
1 an	1 200 F	1 380 F	1 806 F	2 539 F
4				

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

_	BULL
2	
	3 mois
RIS	Nom:
1.71	A disease 4

PUBLICIT 5, rue de Monttessuy, 758 Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45 Télex MONDPUB 286



0	1.50	-
	1	187

_	136 F	
	OD	

5-91-71 36 F	
00	

BULLET	6 mais 🗋	9 mais 🔲	1 224 🔲
	DURÉE	CHOISIE	
BULLET	IN D'A	BONNE	MENT

Nom:	Prénom :
Adresse :	
	Code postal :
	Pays :
	rire tous les noms propres en capitales d'imprime

-30° (* 144 a)

Water Street

Services par

Section (Nation

"一"了城上海

Treffing.

一张 起 * a transfer beat, the

Partition and the second

THE PER

MILNA

Total Maria W. C. W. C. W. " 在 建铁铁矿

्र के कुछ अर्थ क

M. Tjibaou; · Le résultat est convenable. soupe de faire companie de les M. Le Pen: « Un échec cingiant . secords Tarana Laffeet & MENTER CALL THE COLD to de la Republique a la lan Miratt de d'al cicam personal transportation Rouge d'Agres de la August Manget des de la August

POUR INFORMATISER AEROSPATIALE, DEVINEZ QUI ETAIT A LA HAUTEUR.

Un des leaders européens de l'aéronautique et de l'espace, Aerospatiale s'y comnaît en haute technologie. Alors vous pensez bien que si elle a choisi Bull comme partenaire privilégié pour son informatique, il doit y avoir une raison.

Du satellite météo à l'Airbus, de la conception à la construction, de la gestion à la bureautique et aux réseaux, Bull participe à presque toutes les facettes de cette entreprise de trente-cinq mille personnes.

UN VRAI PARTENAIRE

En plus des solutions Bull comprenant équipements, logiciels et services, un véritable travail d'équipe a permis, entre autres, de réduire le temps de conception de matériels aéronautiques et spatiaux.

Et c'est la maîtrise de Bull en matière de communication et de standards internationaux qui a permis d'intégrer et d'harmoniser les différents systèmes informatiques des autres constructeurs déjà en place.

PLUS DE LIBERTE.

Les systèmes Bull "ouverts" sont pour Aerospatiale une garantie de liberté dans l'avenir. Liberté d'évoluer, de choisir ses fournisseurs, de profiter des nouveautés. Même si elles ne viennent pas de Bull.

Même si elles ne viennent pas de Bull.

Mais il y a tout lieu de croire que le
Groupe Bull saura toujours lui offrir ce qu'il
faut. Car aujourd'hui, Bull et son partenaire

Honeywell Bull Inc. font profiter leurs clients des ressources d'un constructeur de taille mondiale.

Il le faut bien, si l'on veut être à la hauteur des exigences d'Aerospatiale. Ou des vôtres.

BULL ET SES CLIENTS.



Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie

Les résultats officiels du ministère de l'intérieur (1)

		% par rapport aux inscrits	% par rapport aux suffr. expr
Inscrits	37 782 318		
Votants	13 993 000		
Abstentions	23 789 318	62,96	
Bulletins blancs on nuls	1 668 708	4,41	
Suffrages exprimés	12 324 292		
Oui	9 859 557	26,09	80
Non	2 464 735	6,52	19,99

(1) Non compris ceux de Polynésie française.

Nos propres statistiques (1)

	Métropole				Outre-mer		Total		
	Voice	% per rapport	% par rapport Suffr. expr.	Voix	% par rapport aux inscrits	% par rapport Suffr. expr.	Vaix	2 par rapport aux inscrits	5 par rapport Suffr. expr.
Inscrite Votants Abtentions	36 919 966 13 796 372 23 123 594	62,63		857 333 194 333 663 000	77.33		37 777 299 13 990 705 23 786 594	62,96	
Bulletius blancs ou mals	I 653 597	4,47		15 411	1,79		1 669 008	4,41	
Saffrages exprimés Oui Non	12 142 775 9 714 483 2 428 292	26,31 6,57	80 19,99	178 922 143 223 35 699	16,70 4,16	80,04 19,95	12 321 697 9 857 706 2 463 991	26 09 6,52	80 19,99

(1) Non compris les résultats de la Polynésie française.

Dans les états-majors

Déserts

20 haures : dans la résidence de Jean-Marie Le Pen, à Saint-Cloud, les projecteurs gainés de plastique bleu suspendus aux lambris du salon attendent le leeder du Front pationel L'érat maior de passing et national. L'état-major du parti est réuni à deux pas des caméras, dans une petite pièce d'où s'échappent de temps à autre quelques applaudissements, mais la porte reste close. Quelques militants vont et viennent en surveillant leurs montres. Jean-Marie Le Pen souhaite intervenir juste après Michel Rocard, quelques minutes à peine après l'annonce télévisée des premiers résultats.

20 h 05 : visiblement tendu, Jean-Marie Le Pen a'installe face aux caméras. Il relit son texte

tandis que Michel Rocard intervient en direct sur les chaînes de télévi-sion. Dernière lui, une plante verte soigneusement disposée dans le champ tient en équilibre sur une pile de Larousse illustrés.

A paine son discours terminé, Jean-Marie Le Pen s'en prend à France-Infos, qui a affirmé dans l'après-midi que les pneus de la voiture de Jean-Pierre Stiroois étaient lisses, e ils veulent le faire passer pour un délinquant de la route », lance-t-il. « C'est abject. » L'entourage du chef du Front national reste silencieux. On ne parlera plus, ce soir, du décès de Jean-Pierre Stirbois. Rue de Solférino, à Paris, le

n'ont pas été dérangées d'un

De retour de TF 1 à 22 heures, Pierre Mauroy fait imption dans une salle quasiment vide. Le duplex organisé per FR 3 n'aura lieu qu'à 22 h 30, lui glisse-t-on. Pierre Mauroy jette un coup d'œil sur sa montre et repart d'un pas tran-quille vers les bureaux situés dans les étages. Le bâtiment est étrangement silencieux. Au rez-de-chaussée, dans la salle de travail « oui », les techniciens de télévision restent seuls au milieu de

ANNE CHEMIN.

Dans la presse parisienne

Les éditorialistes de la presse parisienne partagent au moias une analyse : le résultat du référendum complique la situation en Nouvelle-Calédonie. Serge July écrit dans Libération : « En boudant le référendum les électeurs ont laissé bouillir sur le feu le dossier néocalédonien. Ils croyaient s'en débarrasser en noyant le problème dans une mer d'indifférence. Ils viennent de donner au drame calédonien un sursis dont il n'avalt vraiment pas

Philippe Tesson, dans le Quotidien de Paris, est encore plus net. S'il reconnaît que les accords de Matignon ne sont pas remis en cause, il fait remarquer : - On a trop souligné le lien qui unit ceux-ci et le référendum pour que le rejet du référendum, tel qu'il s'est exprimé

accords ». Surtout il explique : « Le vote négatif de la communauté calédonienne opposé au vote positif de la communauté canaque crée les conditions d'un divorce dont les manifestations risquent d'être redoutables à plus ou moins brève échéance. Le scrutin d'hier consocre de manière inattendue et précipitée la partition que portait en germe le référendum (...). L'avenir calédonien est plus précarisé encore au lendemain d'une opération dont Tji-

baou est le principal bénéficiaire ». Même analyse pour Alain Peyre-fitte dans le Figaro. Après avoir souligné que « le gouvernement et le Parti socialiste ont raison de dire que le vote est parfaitement vala-ble », il ajoute : « L'abstention a fra-gilisé les accords que le référendum

hier, n'altère pas la viabilité desdits devait pérenniser. Les Français en restant aussi massivement chez eux ont refusé de souscrire au pacte national qu'on leur demandait. On ne fait pas boire le cheval qui n'a pas soif

ment désert. Dans une grande salle ouverte sur la cour pevée du rez-

de-chaussée, deux télévisions bourdonnent doucement dans

l'indifférence générale. Quelques militants désœuvrés gardent

l'entrée, des journalistes vont et viennent à pas lents, les responsa-

bles sont absents. A paine sa déclaration achevée, à 20 h 10,

declaration achieves, a 20 h 10, Pierre Mauroy a quitté les lieux pour se rendre sur le plateau de TF 1. Marcel Debarge ast passé dire quelques mots un peu plus tard. Jean-Jacques Queyranne fera

peut-être une brève apparition dans la soirée. La moindre sil-

houette qui traverse la cour attire

C'est Claude Cabanes qui, dans l'Humanité, est le plus précis sur les raisons de cette situation. Il reproche à M. Rocard de s'être prononcé - contre l'Indépendance du peuple kanak en 1998 », et pour lui cela en a - retenu plus d'un ». U met aussi en cause « le contexte social et politique » : « aucune consultation électorale (...) sous une forme ou sous une autre n'échappe aux fièvres du mécontentement », et il sjoute: « Quelle peut être la tempête sous le crâne d'un électeur de gauche quand il apprend que deux minis-tres du gouvernement Roçard -

MM. Durafour et Soisson - vont accompagner la plaidoirie de Ray-mond Barre ce soir à « l'Heure de

Pour la suite, Philippe Tesson explique que si le Front national et le RPR - ont à des titres divers des raisons d'être satisfalts -. M. Rocard - quant à lui a trop engage son crédit personnel sur ce dossier pour que son image ne sorte pas ternie d'une épreuve qu'il n'a pas matirisée - M. Peyrelitte est pas malirisée ». M. Peyrelitte est encore plus précis même si c'est de façon allusive, en écrivant » pour la troisième fois le référendum déçoit ceux qui l'ont organisé. En 1969, il a provoqué le départ du général de Gaulle. En 1972, il a entraîné celui de Chaban-Delmas. Qui servira de bouc émissaire à l'échec de 1988? »

Un sondage IFOP pour « le Monde » et RTL

Les abstentionnistes « mal informés »

6 novembre, par téléphone, par l'IFOP après la ciôture du scrutin, ont justifié leur nonparticipation au scrutin par le fait qu'ils ne se sont pas sentis « assez informés sur le problème » du référendum. Parmi les autres motivations soumises aux interviewés par ce sondage réalisé pour RTL et la Monde, la consigne de « non-participation active » donnée par le RPR n'est apparue déterminante

56 % des 508 abstantion- qu'aux yeux de 17 % des pernistes interrogés, dimanche sonnes interrogées. De même, sauls 29 % des sondés ont affirmé être favorables au texte du référendum, mais ne pas souhaiter dire € oui > au gouver-

Si 53 % des consultés se sont déclarés favorables à l'organisation d'un référendum pour régler ce problème, 41 % ont reconnu qu'ils ne se sentaient pas « vraiment concernés » par ce sujet.

M. Chirac: « Les Français n'ont pas compris »

M. Chirac fait diffuser, diman-che 6 novembre, à 20 h 30, le com-politicien, et ils ont, à juste titre. nsuniqué suivant :

- Les Français n'ont pas compris pourquoi, dans la situation actuelle. il fallait recourir à la procédure du référendum, alors qu'il aurait été si facile de faire adopter l'essentiel des dispositions envisagées par le Parle-

- Ils a'ont pas compris non plus que l'on veuille priver de leur droit de vote en 1998, quand leur destin se jouera, des Français régulière-ment établis dans un territoire de la

. En revanche, ils out très bien compris que l'objectif poursuivi par

Le budget de l'éducation nationale à l'Assemblée

politicien, et ils ont, à juste titre, refusé de s'y associer.

Quant à nous, nous demeurons déterminés à agir pour le rétablisse-ment durable de la paix et du développement harmonieux dans toute la Nouvelle-Calédonie, et cela dans le respect des droits imprescriptibles de chacun. •

• PRÉCISION. - Les résultats électoraux donnés dans notre article sur les précédents référendums français (le Monde du 5 novembre) étaient ceux de la seule métropole, afin de faciliter les comparaisons entre les diverses époques.

Devant les représentants de la communauté juive

M. Rocard souligne que « le statu quo ne saurait se maintenir très longtemps » dans les territoires occupés

M.Théo Klein, dont le second mandat de trois ans, non renouvelable, à la présidence du Conseil repré-sentatif des institutions juives de France (CRIF) vient à terme en mars prochain, aurait aimé que le diner offert par le CRIF à l'occasion de son assemblée générale d'automne fût présidé cette année, par M. Fran-çois Mitterrand. Le chef de l'Etat a préféré ne pas interrompre la récente tradition qui veut, depuis 1985, que ce soit le premier ministre qui réponde à cette invitation... M. Michel Rocard s'est plaisamment félicité, devant ses hôtes, le samedi 5 novembre à Paris, de l'opportunité qui lui était, ainsi, donnée de s'adres-ser aux représentants de la commu-nauté juive.

Les protestations du CRIF et de son président contre la visite de M. Yasser Arafat à Strasbourg et contre l'entretien que le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, avait eu, au Parlement euro-péen, avec le président de l'OLP, en septembre dernier, ayant quelque peu assombri les relations entre M. Mitterrand et les reponsables communautaires, M. Klein a expliqué, une fois encore, qu'il n'avait entendu exercer aucune « pression (...) sur un gouvernement qui a, bien entendu, seul en charge de défi-nir et de mener la politique exté-

rieure de son choix ». - La démocratie, non seulement, autorise, mais elle appelle à la libre expression des opinions indivi-duelles ou collectives », a déclaré M. Klein, ajoutant que, en la circons-tance, le CRIF avait exprimé « la douleur d'une sensibilité atteinte, beaucoup plus que la critique de la mise en œuvre prématurée d'un hoix possibilitées.

Une laïcité « moderne »

M. Rocard a donné acte au prési-dent du CRIF du refus de celui-ci de se comporter comme un groupe de pression. Développant, à partir de l'exemple calédonien, sa conception de la médiation, le premier ministre a invité les représentants de la communauté juive - à être, activement, une Instance de médiation entre l'Etat et la société civile pour tout ce qui tou-che à la défense et à la promotion des valeurs de la République ».

Au nombre de ces valeurs,

M. Rocard a inscrit « une lateité
moderne (...), qui ne soit plus simplement exprimée en termes de principes vénérables mais surannées ».

Nous en avons trop souffert », a-til observé, en une allusion transparente à la querelle scolaire de 1984.
Pour le premier ministre dont les Pour le premier ministre, dont les propos ne pouvaient pas ne pas évo-quer les récents conflits autour du film la Dernière Tentation du Christ et de la pillule abortive, cette la keité doit être « conquérante de la frater-nité et de la solidarité », mais non e agressive, et nosamment pas à l'égard refuge spirituel auquel peuvent aspirer les hommes et les femmes que troublent les temps de

M. Rocard, qui s'exprimait en pré-sence du cardinal Albert Decourtray, président de la conférence épiscopale la fédération protestante était représentée, mais Cheikh Abbas, recteur de la mosquée de Paris, s'était excusé, — a ajouté que « loules les communautés spiri-tuelles et religieuses doivent pouvoir trouver dans l'Etat le promoteur impartial, mais attentif, de cette lat-

impartial, mais attentif, de cette lat-cité renouvelée ».

Le premier ministre, répondant à M. Klein, qui avait évoqué « la chance (...) d'avoir à la tête de ce pays » une des personnalités « qui ont su gagner la confiance des deux peuples en cause », a réaffirmé la position de la France sur le conflit iaraélo-arabe : « Il n'y aura pas, a dit M. Rocard, de paix juste er durable. M. Rocard, de paix juste et durable pour Israel et les Palestiniens sans pour israei et les reiessiniens sans reconnaissance par chacun de l'exis-tence et des droits légitimes de l'autre. > Soulignant que la confé-rence internationale souhaitée par la France « n'aurait pas pour but d'imposer des solutions toutes faites ». M. Rocard a insisté, cepen-dant sur le fait que « la réalité quotidienne dans les territoires occupés, avec son cortège de violences, nous oblige à prendre conscience que le statu quo ne sourait se maintenir très

Refusant de « porter un jugement sur ce que seront » les orientations du

futur gouvernement israélien, le pre-mier ministre a répété que la France « est totalement disponible pour servir la cause du dialogue et de

l'entente entre les peuples ».

La réforme de l'audiovisuel devant le Sénat

Le gouvernement est embarrassé par la polémique sur la coupure publicitaire

Le gouvernement qui s'apprête à défendre, le 3 novembre, devant le Sénat, sa réforme de l'audiovisuel, est plongé dans un cruel embarras. Son projet de loi, centré sur le remplacement de la CNCL par un Conseil supérieur de l'audiovisuel, risque de s'enliser dans une polémique sur le délicat problème de la coupure publicitaire. Le sénateur RPR, M. Adrien Gouteyron, a mis le feu aux pondres. Rapporteur de la loi Léotard en 1986, il avait défendu avec succès le principe défendu avec succès le principe d'une coupure publicitaire unique dans les films et les fictions télévisuelles sur les chaînes privées.
Rapporteur du projet de
M= Catherine Tasca et de
M. Jack Lang en 1988, il vient de
faire adopter par la commission
des affaires culturelles un amendo-

ment supprimant cette coupure. L'ennui, c'est que les professionnels du cinéma, peu favorables à l'interruption des films par la publicité lors de la création des chaînes privées, se mobilisent aujourd'hui, à grand renfort de signatures pour la défendre. Com-ment expliquer cet étrange renver-sement des fronts?

La volte-face des professionnels du cinéma tient à d'évidentes préoccupations économiques. Face à une fréquentation des salles en chute libre, les télévisions sont devenues les grands bailleurs de fonds du septième art. Les chaînes privées font une grosse consommation de films parce que le cinéma attire à 20 h 30 de fortes audiences et draine ainsi d'impor-tantes regionrees publicitaires.

Mais cette équation repose en grande partie sur l'interruption du film par la publicité qui rapporte près de 800 millions de francs par an à une chaîne comme TF 1. Si la coupure devient illégale, les télévisions privées remplaceront films et fictions françaises par des variétés ou des séries américaines. Un chancement de stratégie qui purait changement de stratégie qui aurait des conséquences désastreuses sur-l'économie du cinéma et la santé déjà vacillante de la production

Regionale.

Le revirement des sénateurs
RPR est, lui, plus difficile à interpréter. On peut certes imaginer
que M. Gouteyron ait renoncé à
défendre la logique de la tlévision
commerciale devant la grogne des
électeurs-téléspectateurs mécontents de la pollution du petit écran
par la publicité. Mais il est aussi
rossible que cet amendement ne possible que cet amendement ne soit qu'un coup de force tactique destiné à mettre le gouvernement dans l'embarras pour mieux négo-cier sur d'autres points du projet de loi.

Car le gouvernement est bien la première victime de cette nouvelle guerre de la coupure publicitaire. Politiquement, il lui est difficile de s'opposer à un amendement pré-senté par un sénateur RPR, appuyé par les sénateurs communistes et socialistes. Mais Mª Tasca et M. Lang savent que, s'ils cèdeut à la pression politique, ils devront affronter dans quelques mois une véritable débâcle économique du cinéma et de la produc-

500 postes de plus pour les universités

(Suite de la première page.)

Mais certains syndicats out pu, non sans raison, dénoncer les ambitions limitées du budget et surtout l'absence salaires : seule une provision de 400 millions de francs, dont 100 mil-lions pour le supérieur, est prévue

comme gage de la bonne volonté gou-vernementale à la veille de l'ouverture, le 14 novembre, des discussions officielles avec les syndicats sur ce dossier

La persistance du malaise dans les lycées et les bavures de la rentrée universitaire out achevé de convaincre M. Jospin que son budget serait déci-dément bien court pour à la fois satis-faire les revendications des enseignants 1989, sur laquelle le nouveau ministre de l'éducation nationale sera immanquablement jugé. Or la crainte est réelle de ne pouvoir accueillir décem-ment le flot de nouveaux lycéens et étadiants et de voir le gouvernement pris au piège du succès de son propre slo-gan : 80 % des jeunes au niveau du bac en l'an 2000 !

Un ballon d'oxygène

L'exaspération des professeur confrontés à des classes et des amphi-théâtres surchargés, accroît la pression théâtres surchargés, accroît la pression des syndicats, au moment où le gouvernement cherche à endiguer la contestation dans la fonction publique. M. Jospin, qui, pas plus que l'ensemble du
gouvernement, ne peut désespérer la
gauche enseignante ni le grand parti
des usagers de l'école, a donc demandé,
et obtenu, une rallonge en postes pour
desserrer l'étau dans les lycées et les
universités. « Je pense nouvoir dire universités. - Je pense pouvoir dire (...) que le gouvernement ne restera pas inerte (...) », annouçait-il dès le 20 octobre lors de l'émission télévisée « Questions à domicile ».

Ce ballon d'oxygène pour la rentrée prochaine a été obtenu par la création de 500 postes supplémentaires de maî-tre de conférence dans les universités, ce qui correspond à un doublement de l'effort prévu au budget. D'autre part, des emplois pour les enseignements pri-maire et secondaire seront dégagés par le mécanisme budgétaire de l'autorisa-tion de recrutement en surnombre. Selon cette formule, le ministre des finances ou le premier ministre autorise le ministre de l'Education nationale à ouvrir des emplois supplémentaires, sans création de poste au budget. Le financement se fait par prélèvement sur la dotation existante et les postes pourrom être créés soit la même année par

une loi de finances rectificative, soit beaucoup plus tard.

C'est ainsi qu'à la veille de la rentrée 1983 M. Pierre Mauroy avait sorti de son chapeau, sous la pression du SNI, 500 emplois d'instituteurs. Les 500 postes correspondants sont discrè-tement créés au budget de 1989... cinq

Cette fois, il ne s'agirait plus seule-ment de céder aux amicales pressions de la FEN. Pour l'instant le prix de la dette du gouvernement envers les enseignants s'est limité au rétablissement des postes mis à disposition (MAD) des associations d'éducation populaire, et à la réduction de l'horaire d'esseignement des professeurs de collège (PEGC). Le gouvernement semble avoir pris conscience qu'il ne suffit ble avoir pris conscience qu'il ne suffit pas de multiplier les créations de postes pour améliorer la qualité du service d'éducation surtout en période de crise de recrutement, où les nouveaux emplois échoient souvent à des auxiliaires insuffisamment formés. Mais la marge de manœuvre est étroite entre la sité d'accompagner la démographie lycéenne et estudiantine galo-pante, et celle d'assurer partout un

enseignement de valeur. Cependant, l'effort de dernière minute consenti par le gouvernement pour sauver la rentrée 1989 risque de ne pas suffire à satisfaire les communistes, qui condamnent globalement le budget de l'éducation nationale et sont partie prenante de l'agitation dans les établis-sements par le biais du SNES et du

SNE-Sup, notamment. Quant aux centristes de l'UDC, ils situent ailleurs leurs griefs et devaient promettre leur abstention contre plusieurs amendements particulièrement exigeams pour M. Jospin. Il s'agirait de donner la possibilité aux collectivités locales de participer aux dépenses d'investissement des établissements d'enseignement privé (possibilité limi-tée actuellement à l'enseignement tech-nique), de conférer à ture expérimental à certaines universités une autonomie totale tant financière que pour le recrutement des enseignants et... de renoncer au rétablissement des deux 250 postes mis à disposition. Voilà qui donne un avant-gout du climat difficile dans lequel se déroulers le débat sur la loi d'orientation de l'éducation nationale annoncée par M. Jospin pour 1989.



"好玩趣事

一个文字 韓籍

The state of the s

The strike the Th

Later Agency

The state of the s

Al res

A LONG ME

TO TENANT

THE WAR T. W. T. W. T. W.



al informés.

The favoration au test

Minimum d'un referenden partier de professe 41 % partie professe 41 % partie qu'ils de 5e Serpartie d'araitent

Bert ein Bliebe.

Français

en ein beit a obeite

A egin genin e staplie de de la politica di una bennomblia canapalia algorne, el cica della

BY B SB II TO TO COSE.

LA MICRO DE L'UAP, DEVINEZ QUI REMPLIT LE CONTRAT.

Premier assureur français, l'Union des Assurances de Paris gère 11 millions de contrats et effectue chaque jour 1,8 million d'opérations. Pour y faire face, elle a mis en place 2.000 micros Bull à travers la France qui s'intègrent dans un ensemble de 14.000 terminaux reliés par réseau privé à deux systèmes centraux.

Avec un tel enjeu, c'est évident, la première exigence de l'UAP est la communication. Alors, si elle a choisi Bull, il doit bien y avoir une raison.

UN VRAI PARTENAIRE.

Grâce à un véritable travail d'équipe, ainsi qu'à sa maîtrise reconnue des systèmes

communicants, Bull a pu lui apporter des solutions clés en main, service compris.

A tel point que Bull est devenu le partenaire prioritaire de l'UAP pour l'étude et la réalisation d'un des plus gros serveurs vidéotex jamais conçu. Pourquoi Bull? Sa connectabilité exceptionnelle. C'est l'UAP qui l'a dit, pas nous.

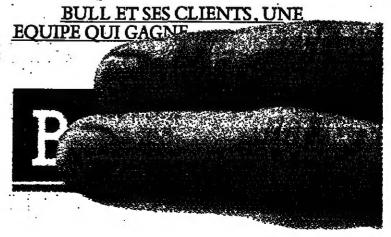
PLUS DE LIBERTE.

Les systèmes Bull "ouverts" sont pour l'UAP une garantie de totale liberté. Liberté d'évoluer, de choisir ses fournisseurs, de profiter des nouveautés. Même si elles ne viennent pas de Bull.

Mais il y a tout lieu de croire que le

Groupe Bull saura toujours offrir ce qu'il faut à l'UAP. Car aujourd'hui, Bull et son partenaire Honeywell Bull Inc. font profiter leurs clients des ressources d'un constructeur de taille mondiale.

Une bonne assurance pour l'avenir de l'UAP. Ou pour le vôtre.



Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie

Les résultats du scrutin en Nouvelle-Calédonie

Le territoire désespérément écartelé

- Une participation très supérieure à celle de la métropole : 63,24 %
- Le «oui» l'emporte nettement : 57,02 %
- Le « non » de Nouméa et de cinq autres communes caldoches désavoue M. Lafleur et hypothèque l'application des accords de Matignon

Le bilan du scrutin en Nouvelle-alédonie se révèle extrêmement plus que cette fois-ci. Dans aucune plus que cette fois-ci. Dans aucune accords de Matignon, n'a pas réelle-commune du territoire la participa-ment mobilisé ses électeurs après Calédonie se révêle extrêmement contrasté. Il apporte, certes, deux motifs de satisfaction aux signataires des accords de Matignon mais il les confronte aussi à la perspective de résistances encore plus fortes qu'ils ne le craignaient pour les dix années à venir.

Premier motif de satisfaction : le niveau de la participation. Contrairement à ceux de métropole, les électeurs calédoniens n'ont pas boudé le référendum. La participa-tion sur l'ensemble du territoire (63,24 %) a été plus forte qu'anx scrutins précédents. Il y a eu plus de votants qu'au référendum du 13 septembre 1987 (+ 4,14 points), plus qu'aux élections régionales du 24 avril, cumulées avec le premier tour de l'élection présidentielle (+ 4,01) et alus qu'aux qu'aux qu'aux en le leur qu'aux et le leur qu'aux q (+ 4,01) et plus qu'en premier tour des élections législatives du 5 juin (+ 12,86). Ces trois scrutins avaient toutefois été boycottés par

les indépendantistes. En revanche, la participation est restée inférieure à celle des élections régionales du 29 septembre 1985, anxquelles toutes les formations politiques du territoire avaient participé après une campagne intense préludant à l'entrée en vigueur du système institutionnel conçu, à l'initative de M. Edgard Pisani, par le gouvernement de M. Laurent d'avoir été considéré comme un simple figurant par le premier ministre

commune du territoire la participa-tion n'est plus forte qu'il y a trois ans. Ni le FLNKS ni ses adversaires n'ont mobilisé toutes leurs troupes,

Les plus fortes participations sont euregistrées à Moindou (75,13 %), Pouembout (73,30 %), Yaté (73,28 %), Farino (72,97 %), Koné (72,29 %), Sarraméa (70,12 %), Ponérihouen (70,09 %), Hienghène (69,49 %) et Bourail (69,16 %). A Nouméa, la participation a été inférieure de 12,16 points par rapport à 1985 et de 19,95 points par rapport à 1987.

Une particularité : la faible participation des électeurs des îles Loyauté qui sont les scules communes, avec celle de Ponébo, où l'abstention a été supérieure à 50 % (53.39 % à Lifou, 53,46 % à Maré, 54,94 % à Ouvéa). A Ouvéa, les militants indépendantistes du nord de l'île, traumatisés par le bilan san-glant de l'assaut du 5 mai contre la « grotte sacrée » de Gossannah, et en désaccord ouvert avec la stratégie conciliante de M. Jean-Marie Tjibaou, ne sont pas allés voter. A Maré, le grand chef coutumier de l'Île, M. Nidoish Naïsseline, fondaavoir appelé à voter « oni ». A Lifou s'est manifestée l'influence du Front uni de libération kanak (FULK), la composante maximaliste du FLNKS qui préconisait le « non ».

Le cas de Pouébo est plus singulier : il semble que le taux d'absten-tion local (50,08 %) soit le résultat de la tiédeur de militants du Parti de libération kanak (PALIKA) pen convaincus du bienfondé des orien-tations du parti de M. Tjibaou, l'Union calédonienne (UC).

Le « oui » massif des Canaques

Second motif de satisfaction ; le « oui » l'emporte nettement sur l'ensemble du territoire avec 57,02 % des suffrages exprimés, même si ce taux apparaît très infé-rieur à celui enregistré en métropole et même si le poids du « non » (42,97 %) menace d'hypothéquer l'application des accords de Mati-

Le « oni » remporte ses meilleurs scores dans les communes peuplées presque exclusivement de Canaques : les îles Belep (98.97 %), Hienghène, la commune dont M. Tjibaou est le maire (97.27 %), Yaté (93,52 %), Canala (91,28 %), Ponérihouen (86,65 %), Houailou

(85,89 %), Touho (84,48 %), Sarra-méa (82,74 %), Thio (81,74 %), Poum (80,17 %), Poindimié (75,92 %), etc.

Bien qu'il n'ait pas vraiment mené Bien qu'il n'ait pas vraiment mene campagne, l'état-major du FLNKS peut donc s'estimer satisfait. La démarche de M. Tjibaou reçoit l'aval, comme d'habitude, de la majeure partie des électeurs mélanésiens. Le «oui» prédomine clairement dans trois des quatre régions issues du statut mis en place au principal. issues du statut mis en place au printemps dernier par le gouvernement de M. Jacques Chirac et destinées à être remplacées, à dater du 14 juillet 1989, par les trois provinces prévues dans la loi référendaire. Il y a en en faveur du = oui = 87,02 % des suffrages exprimés dans la région Est, 85,10 % dans la région des îles Loyauté, (toutes deux à dominante mélanésienne) et 58,15 % dans la région Ouest (où les deux comm nautés se partagent numériquement les territoires communaux.)

Blocages en perspective

Le motif d'inquiétude tient à l'importance du « non » dans la région Sud du territoire (14 590 « non », soit 60,08 % contre 9 695 - oui », soit 39,92 %) où les consignes de vote des différentes formations d'extrême droite ont été sui-

vies par la plupart des votants. Ces résultats à contre-courant apparais-sent très spectaculaires à Nouméa (63,70 % de «non») et dans les deux principales communes de l'agglomération nouméenne, Mont-Dore (56,37 %) et Dumbéa (65,87 %) ainsi que dans les trois fiefs caldoches de la côte ouest, Bou-rail (56,31 %), La Foa (53,02 %) et Farino (79,33 %).

La commune de Paña (60,37 % de « oui » contre 39,62 % de « non »), proche de Nouméa, échappe à cette influence grâce au vote de son importante communauté wallisienne qui a suivi les consignes de M. Jacques Lasseur. Mais pour le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), le vote négatif de Nou-méa et de cinq autres villes de la région Sud constitue un cinglant

Ce résultat apparaît en totale contradiction avec la tendance qui s'était manifestée aux dernières législatives. M. Lafleur avait alors été réélu député RPR au premier tour avec une majorité de 83,31 % et ce scrutin avait été marqué par un net recul de l'extrême droite, qui avait recueilli trois mois auparavant 22,49 % des suffrages sur l'ensemble

Cette fois, les broussards de la côte ouest, ainsi que la plupart des électeurs de Nouméa (où le « non »

recueille presque deux fois plus de suffrages que le «oui») ont réaf-firmé, comme ils l'avaient fait le 24 avril, leur défiance à l'égard du chef de file du courant « loyaliste ». M. Lafleur, éminent signataire des accords de Matignon, n'apparaît plus représentatif dans son propre domaine électoral.

La mise en œuvre des accords de Matignon n'en sera rendue que plus difficile puisque les électeurs de la région Sud viennent ainsi, contre l'attente de leur député, de rejeter les compromis approuvés par les électeurs métropolitains. Le postulat consensuel sur lequel reposait le pro-jet commun de MM. Lasleur, Tjibaou et Rocard, devient en partie

Certes, le - oui - formulé par le territoire dans son ensemble légiti-mera l'application de la loi référen-daire mais le front du refus formé autour de Nouméa par les conservateurs, dont beaucoup de fonction-naires, et les extrémistes, promet au gouvernement de fortes pesanteurs et sans doute des blocages lorsqu'il s'agira de concrétiser la politique de réduction des inégalités et de rééquilibrage économique que M. Rocard s'est engagé à mener en faveur de la nanté cansque

La Nouvelle-Calédonie reste désespérément écartelée.

Le retour des vieux démons...

NOUMÉA

de notre correspondant

Thio est un peu la boîte de Pandore de la brousse calédonienne. C'est là, dans cette cuvette de nickel léchée par une marée couleur de plomb, que le « Caillou » réserve ses surprises, livre ses secrets et annonce ses mouvements d'humeur, C'est pourquoi l'affaire semblait entendue ici, dès les premières beures de la matinée de dimanche à sortir des tribus.

Pour la pramière fois depuis trois ans, les voilà qui reprenaient le che-min des urnes. Sans enthousiasme mais avec discipline, ils convergeaient vers la mairie, sillomant par petits groupes les ruelles du village caldoche où le soleil frappait déjà dur. Les cars de la municipalité FLNKS étaient allés chercher les électeurs des hameaux les plus enclavés. La machine indépendan-tiste tournait plutôt bien. Une jour-née sans histoire du côté canaque.

L'ambiance était toute différente L'ambiance était toute différente du côté européen. Il y a un peu plus d'un an, lors du scrutin local d'auto-détermination, les « loyalistes » s'étaient bousculés aux portes de la mairie pour voter à deux mains « out à la France ». Epoque bénie où Bernard Pons et Jacques Lafleur, inséparable duo, juraient d'en finir avec les cauchemars de Kanaky. Combien étaient-ils dimanche, tel M. Colomina, électricien à la société le Nickel (SLN) à s'être mêlés à la foule canaque? Peu nombreux. Beaucoup out voté « non ». M. Colomina, lui, clamait qu'il avait voté oui » parce que « c'est une chance à saisir, c'est maintenant ou jamais », disait-il. Tant pis s'il prê-chait dans le désert.

« La campagne du RPR nous a paralysés »

De l'autre côté du coi de Petche-cara, Canala s'est refait une toilette. Les tranchées sont rebouchées et les façades repeintes. C'était promis, on ne fracasserait pas d'urnes à la hache ce dimanche. D'ailleurs, les gendarmes en faction devant la mairie étaient courtoisement invités à partager le - bougna - (plat traditionnel) des assesseurs FLNKS:

- Venez l Venez l sinon on va se vexer. - Après les coups de feu, on s'échangeait des fourchettes et des politesses. Les militants de Canala sont décidément désarmants! Ils ont mis la même ardeur, le même poinmis is meme arteur, le meme pour-tillisme à orchestrer la guérilla qu'à choyer les opérations de vote. Léo-pold Jorédié, numéro trois du FLNKS, n'était pas peu sier de ses troupes : « Nous, nous avons apporté notre quote-part à ce réfé-rendum. = « Alors maintenant, si Lafleur n'est pas suivi, ajoutait-il, eh bien l qu'il se débrouille avec son électorat ! >

Le désaven infligé à Jacques Lafleur par des partisans jusque-là si fidèles, c'est sur ce constat lourd

de conséquences que la Nouvelle-Calédonie s'est réveillée lundi, Alors que le « oui » emporte des majorités écrasantes dans les communes mélanésiennes, le « non » est majoritaire dans les communes à forte concen-tration européenne, Nouméa, la forteresse imprenable du RPCR, a netteresse imprenante du RPCR, a net-tement rejeté les accords de Matignon malgré la consigne de voter « oui » lancée par Jacques Lafleur. La tendance s'est confir-mée dans les localités de sa ban-lieue, tandis que le centre agricole de Bourail, toujours très influence per les thèses de Justin Guillemard, porte-parole des Comités d'action patriotique, votait « non » à 6,31 %, les suffrages mélanés de la commune ayant pondéré le

Fort de sa réflection triomphale et quasi plébiscitaire aux législa-tives, Jacques Lafleur s'était cru mandaté pour signer les accords de Matignon. Cinq mois plus tard, le malentendu semble total. Qu'est-il donc arrivé ? Passé le drame s'est incontestablement émoussé, les vieux réflexes se réveillent.

« On peut craindre des dérapages »

Mais le trouble de l'électorat de Jacques Lafleur a surtout pour ori-gine la cacophonie qui s'est instau-rée entre le RPCR et son grand frère de métropole, le RPR. Chaque soir, à la télévision, les Calédoniens ont pu entendre Alain Juppé dénoncer le « gel » du corps électoral jusqu'en 1998. Cela a fini par porter. Quant aux interventions critiques de Ber-nard Pons, l'ancien ministre des DOM-TOM, populaire s'il en est en mileu caldoche, elles sont tombées à point nommé pour conforter l'argu-mentation du Front National. « La campagne du RPR en métropole nous a fait beaucoup de mal ; elle nous a paralysés -, a résumé, amer, an élu modéré du RPCR.

Reste maintenant une inconnue : la longévité des accords de Matignon. La position personnelle de Jacques Lafleur y sera évidemment pour beaucoup. Le député désavoué n'avait pas encore réagi, lundi après-midi. Certaines rumeurs faisaient état de son intention de se démettre de son mandat de député sans qu'il soit toutefois possible de leur accorder un quelconque crédit. Déjà, en 1982, an leademain d'un accord local entre les centristes et les indé-pendantistes, Jacques Lasleur, en quête d'une nouvelle légitimité, avait remis en jeu son mandat avant d'être réélu haut la main. Mais un tel « coup » apparaîtrait aujourd'hui

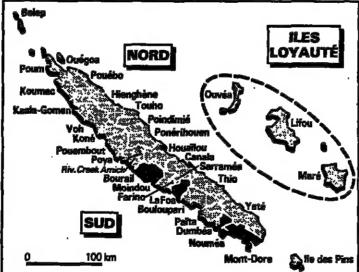
beaucoup plus risqué. C'est donc peu dire que le référendum a bousculé l'échiquier politique territorial. Si le RPCR chancelle, le Front national triomphe et hausse le ton. « Nous demandons, explique et du la consultation de soir. Guy expliquait, dimanche soir, Guy Georges, secrétaire général du Front national local, que le gouvernement remette en cause les accords de

Matignon, ramène tout le monde autour de la table avec la présence des forces loyalistes non RPCR pour engager une renégociation ». Les militants d'extrême droite sont, eux, encore plus explicites : « Après un tel rejet des accords de Matiann est rejet aes accoras ae Man-gnon, si le gouvernement ne veut pas renégocier, alors on peut craindre des dérapages. S'il faut que les loyalistes s'expriment à coups de cailloux comme le FLNES pour être entendus... »

Justin Guillemard, porte-parole lui aussi, et à sa manière, l'hypo- OUI 6772 (36,29 %)

OUI 29 284 (57,02 %) NON 22 865 (42,97 %) 24 avril 1988. - Vot., 51 309 ; Abe., 41,84 %; Exp., 50 805. Chirac, 37 915 (74,62); Le Pan, 6 297 (12,39). NOUMÉA Inc., 32 672; Vol., 21 230 Abs., 35,02 %; Exp., 18 660

Ins., 88 401 ; Vol., 55 908 Abs., 36,75 % ; Exp., 51 349



Le « non » l'a emporté dans six des treize communes qui composeront, à partir du 14 juillet 1989, la province Sud de territoire : Nouméa Dumbéa, Mont-Dore, Bourail, La Foa, Farino. Sur l'ensemble du territoire les résultats du scrutin font apparaître une cassure de l'électorat européen, en parti-

thèse d'una radicalisation « loya-liste » : « Si les socialistes ne veulent pas tenir compte de ce scrutin, je pense que les Calédoniens devront se situer dans un mouve-ment de résistance comme ils l'ont fait de 1984 à 1986. »

C'est probablement au risque d'une telle dérive que Jean-Marie Tjibaou pensait lundi matin en appelant à « considérer avec beaucoup de vigilance cette volonté de ne pas partager ». Mais, pour lui, « les accords sont maintenant entérinés et accords som maintenant entérinés et on peut commencer à travailler ».

Même s'il y a un fort taux de « non », a-t-il ajouté qui hypothèque sérieusement l'avenir des accords, ceux-ci sont applicables dans l'immédiat. Il va falloir ensuite que chacun des signataires reconsolide sa position parce que s'il y a défaillance de qui que ce soit, il n'y aura pas d'accord. »

Propos mesurés, comme Jean-Marie Tjibaou sait en tenir pour tirer la sonnette d'alarme sans avoir l'air de dramatiser. Il n'empêche. Chacun à Nouméa avait le sentiment que la Nouvelle-Calédonie venait de se réconcilier... avec ses vieux démons!

FRÉDÉRIC BOBIN.

Ins., 553 ; Vot., 392 Abs., 29,11 % ; Exp., 392 OUI 388 (98,97 %) NON 4 (1,62%) BOULOUPARI Ins., 842; Vol., 561 Abs., 33,37 %; Exp., 519 BOURAIL Ins., 2 192; Vot., 1 516 Abz., 30,83 %; Exp., 1 394 NON 785 (56,31 %) OUI 609 (43,68 %) CANALA Inz., 2 550 ; Vol., 1 706 Abs., 33,09% ; Exp., 1 667

OUI 1 512 (98,78 %) NON 155 (9,29 %) DUMBÉA Ins., 3 725 : Vot., 2 359 Abs., 36,67 %; Exp., 2 107

Les résultats dans les trente-deux communes du territoire

Ins., 222; Vol., 162 Abs., 27,02 %; Exp., 150 NON 119 (79,33 %) OUI 31 (20,66 %) LA FOA Ins., 1 463 ; Vot., 1 030 Abs., 29,59 % ; Exp., 926 NON 491 (53,62 %) OUI 435 (44,97 %) HIENGHÈNE înz., î 279 : Vot., 893 Abs., 30,17 % ; Exp., 888 OUI 870 (97,97%) NON 18 (2,82 %) Ins., 2 026 ; Vot., 1 328 Abs., 34,45 % ; Exp., 1 283 OUI 1 102 (85,89 %) NON 181 (14,10 %) ILE-DES-PINS Ins., 786; Vol., 424 Abz., 46,05%; Exp., 419 KAALA-GOMEN Ins., 824; Vol., 489 Abs., 40,65 %; Exp., 468

KOUMAC Ins., 1 227 ; Vot., 788 Abs., 35,77 % ; Exp., 696 LIFOU Ins., 6 091; Vot., 2 838 Abs., 53,40 %; Exp., 2 809 OUI 2 342 (83,37 %) NON 467 (16,62 %) MARE Ins., 3 486 ; Vol., 1 622 Abs., 53,47 %; Exp., 1 616 OUI 1 485 (86,94 %) NON 211 (13,85 %) MOINDOU

KONÉ

Ins., 1 873 ; Vat., 1 354 Abs., 27,70 % ; Exp., 1 294

Ins., 366; Vot., 275 Abs., 24,86%; Exp., 249 MONT-DORE Ins., 7715; Vot., 5153 Abs., 33,20 %; Exp., 4 619 NON 2 684 (56,37 %) OUI 2 915 (43,62 %) OUÉGOA

Ins., 1 199; Vot., 785 Abs., 34,52%; Exp., 738

Ins., 2 230 ; Vol., 1 005 Abz., 54,93 % ; Exp., 996 PATTA Ins., 3 414; Vot., 2 288 Abs., 32,98 %; Exp., 2 102 POINDEMIE Aba., 33,24 %; Exp., 1 221 PONERIHOUEN Ins., 1 401 ; Vot., 982 Abs., 29,90 % ; Exp., 944 OUI \$18 (86,65 9 NON 126 (13,34 %) POUÉBO Int., 1 252; Vot., 625 Abs., 50,07 %; Exp., 619 POUEMBOUT Ins., 562 ; Vol., 412 Ins., 568 ; Vol., 360 Abs., 36,61 % ; Exp., 348 OUI 279 (20,179 NON @ (19,82 %) Ins., 1 099 : Vol., 749 Aba., 31,84 %; Exp., 700 SARRAMÉA Ins., 308; Vot., 216 Abs., 29,87 %; Exp., 197 OUI 163 (82,74 %) Ins., 1 365 ; Vot., 916 Abs., 32,89 % ; Exp., 882 TOUTIO Ins., 1 207; Vot., 807 Abs., 33,14%; Exp., 777

OUI 721 (81,74 %) NON 161 (18,25 %) Ins., 1 173; Vot., 766 Abs., 34,69 %; Exp., 721 Ins., 816; Vol., 598 Abs., 26,71%; Exp., 587

. . THE CHILD

The second second

de territoire

desités et de recque

to michalan de

1380 Feb 1911 34,91 % . Lup. we 1414 Fee 2.50 **以何多。**[14]

POLEN POLICIALISM T

113 11,104

UN VRAI PARTENAIRE. Un véritable travail d'équipe a permis à

Devant le déluge de taches admins-tratives et le flux d'informations que sela

représente, son informatique devait impé-

rativement être puissante et commenscante, tout en assurant une sécurité absolue.

C'est peut-être pourquoi la Société Sans e a choisi l'informatique Bull dans 9 page

portion of the second of the s

d'Europe.

Life, gere im portescuile d 730 milhards de francs.

Honéywell Bull Inc. font profiter leurs secrites font entre de la cheurs des ressources d'un constructeur de la cheurs des la montant est avent de la cheurs des la mondiale.

Lalles press de la montant est avent montant en la cheure de montant en la cheure de la mondiale.

Couelle menlleure mannère de montant en la cheure de montant en les asques : de gestion. Une augmentation des veutes «

DEVINEZOU) A SUBIE E SUBSE DASSURANCES ** A PRISUNTONMATSE SUBSE HSQUE

PLUSDELIBERTE

Les systèmes Bulk "ouverts" sont pour la Société Suisse une garantie de liberté dans Pavenir Liberté d'évolues, de choisir ses

fournisseurs, de profiter des nouveautés.
Même si elles ne viennent pas de Bull.
Mais il y a tout heu de croire que le Groupe Bull saura toujours lui offrir ce qu'il faut. Car aujourd'hui, Bull et son partenaire

BULL ET SES CLIENTS. UNE EQUIPE QUI GAGNE...



et territoires d'outre-mer n'out pas fait, à l'égard de la de solidarité » que celle-ci était en droit d'attendre. Bien au contraire, même si dans l'ensemble de ces terres loistaines le « oui » l'emporte encore plus largement qu'en métropole avec 89,31 % en moyenne, la participation du corps électoral a été extrêmement faible : seulement 18 % en moyenne - 82 % d'abstentions! - avec un triste record pour la Guadeloupe où il n'y a en que 10,31 % de votants.

Seule la collectivité territeriale de Mayotte a enregistré, avec 48,14 %, une participation meilleure qu'en

Ce piètre résultat exprime logiquement, toutefois, le très faible intérêt porté par les formations politiques locales à la campagne pour le référendum et l'absence totale de campagne outre-mer de la part des grands partis métropolitains.

GUADELOUPE

Ins., 196 967; Vot., 20 302 Abs., 89,69 %; Exp., 18 399 OUI 16 668 (90,59 %) NON 1 731 (9,40 %) 24 avril 1988. - Vet., 82 345; Abs., 58,12 %; Exp., 76 859. Chirac, 19 452 (25,31); Le Pen, 1 292 (1,68).

BASSE-TERRE Ins., 8 933; Vol., 1 070 Abs., 88,02 %; Exp., 933 24 avril 1988. — Vot., 3 977; Aba, 55,47 %; Exp., 3 711, Chirac, 1 194 (32,17); Le Pen, 48 (1,32).

CAPESTERRE-BELLE-EAU Ins., 9014; Vot., 810 Abs., 91,01 %; Exp., 716 OUI 653 (91,20 %) NON 63 (8,79%)

24 svril 1988. · · Vot., 3 750 ; Abe., 58,71 % ; Exp., 3 474. Chicac, 648 (18,68) ; La Pan, 30 (0,86).

Ins., 9 155 ; Vot., 788 Aba., 91,39 % ; Exp., 671 24 avril 1988. - Vot., 3 706; Abs., 60,85 %; Esp., 3 443. Chirac, 1 198 (34,73); Le Pen. 92 (2,67).

LES ABYMES Inz., 22 215; Vot., 3 470 Abs., 84,37 %; Exp., 3 225 OUI 3 009 (93,30 %) NON 216 (6,69 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 160; Abs., 48,04 %; Exp., 11 321. Chirac, 1 735 (15,32); Le Pen, 222 (1,98).

POINTE-A-PITRE Ins., 14 969 ; Vot., 2 697 Aba., 81,98 % ; Exp., 2 406 OUI 2193 (91,14%) NON 213 (8,85 %) 24 avril 1988. - Yot., 8 736; Aba., 42,01 %; Esp., 8 178. Chirac, 2 116 (25,87); La Pert, 138 (1,68).

Alors qu'à l'exception du RPR local et de deux des formations indépendantistes de l'eschipel les partis politiques dans leur ensemble appelaient à se prononcer en faveur des accords de héatignem, la participation n'a atteint que 10,31 % contre plus de 22 % au référendum du 23 avril 1972 sur l'élargissement de l'Europe de montre que l'encour le Contre plus de 10,50 cm le ment de l'Europe. A croire que les Gua-deloupéens se sentaient plus concernés par l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commus éloigné de Marché commus éloigné de 7 000 kilomètres que par la possibilité d'autodétermination de l'un de leurs

MARTINIQUE

Ins., 214 345; Vol., 35 345 Abs., 83.51 %; Exp., 32 208 OUT 30 300 (94,07 %) NON 1 908 (5,92 %) 24 avril 1988. — Vot., 124 719 ; Aba., 42,37 % ; Exp., 118 938. Chirac, 23 228 (18,88) ; Le Pan, 1 365 (1,16).

FORT-DE-FRANCE Ins., 59 [31 ; Vot., 11 778 Abz., 80,08 % ; Exp., 11 019 OUI 10 412 (94,49 %) NON 607 (5,50 %) 24 avril 1988. - Vot., 35 354 ; Abs., 40,87 %; Exp., 33 230. 5 690 (17,09); Le Pen, 484 (1,45).

LE LAMENTIN Inz., 13 146; Vot.; 2 471. Abz., 81,20%; Exp., 2 266

OUI 2114 (93,29 %) NON 152 (6,70 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 782.; Abc., 33,52 %; Esp., 8 187. Chinc, 1 106 (13,50); Le Pen, 93 (1,13). LE ROBERT

Inz., 9 642 ; Vot., I 588 Alm., 83,53 % ; Exp., I 320 SAINTE-MARIE

Ins., 12 939 ; Vot., 2 037 Abs., 84,25 % ; Exp., 1 875 OUT 1 802 (96,10 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 148 ; Abs., 37,57 %; Exp., 7 702. Chirac, 1 261 (16,37); La Pan, 33 (0,42). SCHOELCHER

Inz., 9 177; Vol., 1 413 Abs., 84,60 %; Exp., 1 328 OUI 1 242 (93,52 %) NON 86 (6,47 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 295; Aba., 43,05 %; Eqs., 6 087. Chime, 1 636 (32,18); Le Pen, 104 (2,04).

La Martinique, où l'abstention est toujours plus forte qu'en métropole, a battu, avec un tence de 16,49 %, ses propres ruccrés de non-participation. Le statut de Français d'outre-mer, commun aux Martiniquais et aux Calédoniens, n'u pas suffi pour que le corps électoral se seme réellement cancerné. En revauche, les quinze électeurs sur cont qui aont allés eux urnes out massivement approuvé le protet de loi soumis ent approuvé le projet de loi soumis lérendism. Les « non » ne représena regerement. Les min in inverseurs text que 5,92 % des suffrages exprimés et, par rapport aux inscrits, la propor-tion infine de 0,89 %. On remarque également une proportion élevée de bulégalement une proportion élem letine blancs ou muis (8,8 %),

GUYANE

Ins., 29 951; Vol., 5 933 Abs., 80,19 %; Exp., 5 505 OUI 4792 (87,04%) NON 713 (12,95 %) 24 avril 1988. - Vot., 16 921 ; 24 avril 1988. - Vot., 11 859 ; Abs., 43,99 %; Ecc., 16 356. Chirac, 4 998 (30,55); Le Peri, 771 (4,71).

Ins., 14 002; Vot., 2 582 Abs., 81,55 %; Exp., 2 396

OUI 2 229 (92,65 %) NON 176 (7,34 %) 24 avril 1988. — Yot., 7 385; Abs., 48,44 %; Esp., 7 077. Chicae, 1 771 (25,02); Le Past, 206 (2,89).

KOUROU Ing., 2 525 ; Vot., 556 Abs., 77,98 %; Exp., 508 OUI 337 (66,33 %) NON 171 (33,66 %) 24 svril 1985. — Vot., 1 763 ; Aba., 31,20 % ; Exp., 1 707. Chirac, 632 (51,16) ; in Pac, 304 (17,80).

Dix-nept des vings communes du département out voté « out ». Les trois qui out voté « out ». Les trois qui out voté « out » le strois qui out voté « out » sont Grand Santi, Apatou, situées sur le fleuve Maroni et habitées par des Bonis (descendants dus exclaves marrons originaires d'Afrique arrivés en Guyane au div nesovième siècle) et la commune de Camopi, habitée par les Amériadiens, sur le haut Oyupoek.

La populazion de Saint-Laurent-du-Maront a voté « oni » à 87,90 % après avoir sudvi les consignes de son maire, Lion Bertrand, dépusé RPR, qui avait recommandé la participation contre l'avis de la fédération RPR.

LA REUNION

Ins., 292 612 ; Vot., 65 713 Abs., 77,54 % ; Exp., 60 551 OUI 52 348 (86,45 %) NON 8 203 (13.54 %) 24 avril 1988. — Vot., 215 473; Abs., 26,36 %; Exp., 211 111. Chirac, 36 850 (17,45); Le Pen, 3 740 (1,77).

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION Ins., 53 660 ; Vot., 9 149 Abs., 82,95 % ; Exp., 8 425 OUI 6758 (80,21 %) NON 1 667 (19,78 %) 24 avril 1988. - Vot., 37 442; Abs., 29,69 %; Esp., 36 798, Chirac 9 977 (27,11); La Pen, 1 148 (3,11).

Inz., 14 864 ; Vot., 6 017 Abz., 59,51 % ; Exp., 5 728 OUI 5269 (91,98 %) NON 459 (8,81 %) Abs., 20,01 %; Srp., 11 547. (E,62); Le Pen, 168 (1,45).

hez., 17 914 ; Vot., 3 441 Abs., 80,79 % ; Exp., 3 178 OUI 2 869 (90,27 %) NON 309 (9,72 %) 24 avril 1988. - Vot., 12 931 ; Abs., 28,08 %; Exp., 12,690, Chirac, 2,628 (20,70); La Pen, 111 (0,87).

SAINT-LOUIS Ins., 21 525; Vol., 6 973 Abs., 67,60 %; Exp., 6 566 OUI 6 079 (92,58 %)

NON 487 (7,41 %) 24 avril 1988. - Vot., 16 499 ; Abe., 23,25 %; Exp., 16 174. Chirac. 1 748 (10,80); La Pan, 122 (0,78). SAINT-PAUL

Ins., 32 959 ; Vot., 8 110 Abs., 75,39 % ; Exp., 7 441 OUI 6 110 (82,11 %) NON 1 331 (17,88 %) 24 avril 1988. - Vot., 25 112; Abs., 24,08 %; Esp., 24 599. Crisso, 4 221 (17,15); La Pan. 440 (1,78). SAINT-PIERRE

Ins., 28 543 ; Vot., 7 444 Abs., 73,92 % ; Exp., 6 699 OUI 5 703 (85,13 %) NON 996 (14,86 %) 24 svril 1988. - Vot., 21 778'; Aba., 23,50 %; Esp., 21 167. Chirso, 3 665 (17,31); Le Pun. 321 (1,51).

LE TAMPON Inz., 22 190; Vot., 3746 Aba., 83,11 %; Exp., 3 338 OUI 2 639 (79,85 %) NON 699 (20,94 %) 24 avril 1988. - Vot., 16 853 ;

Abs., 24,34 %; Eqs., 16 547. Chirac 1 987 (12,00); Le Pen, 378 (2,28). Seul le Parti communiste réunion-nais avait vraiment mené campagne et cela explique que la participation élec-torale ait été meilleure au Port et dans les autres communes qu'il contrôle. Le parti de M. Paul Vergès y avait orga-ulat trois réunions publiques, avec la participation des représentants du

SAINT-PIERRE-**ET-MIQUELON**

Ins., 4 444; Vol., 1 062 Abs., 76,10%; Exp., 980 OUI 917 (93,57 %) NON 63 (6,42 %) 24 avril 1988. - Vet., 2 480; Abs., 43,96 %; Exp., 2 160, Chine, 752 (34,97); Le Pen, 106 (4,93).

Le collectivité territoriale d'Amérique du Nard ne s'est pas sente plus consrnée que les autres terres loistaines par l'aventr du Catilou. Si le «out» est quasi unanime (93,57%), le participation s'a été que de 23,89%.

MAYOTTE

Ins., 22 300 : Vot., 6 068 Abs., 72,78 %; Exp., 6 006 OUI 5716 (95,17% NON 290 (4,82 %) 24 avril 1988. - Vat., 15 365 : Abe., 30,95 %; Esp., 15 222. Chirac 5 515 (36,68); La Pen, 196 (1,28).

WALLIS-ET-FUTUNA

Ins., 8 313; Vot., 4 002 Abs., 51,85 %; Exp., 3 924 OUI 3 198 (81,49 %) NON 726 (18,50 %) 24 avril 1888. — Vot., 6 020; Abs., 27.60 %; Exp., 6 013. Chirac, 3 143 (52,27); Le Pen, 37 (0,61).

(82,21); Le ren, 5 (9,01).

Bien que beaucoup de ses natifs soient directement concernés par l'avenir de la Nouvelle-Calédonie où ils vivent, le territoire de Wallis-ei-Futuna ne n'est pas mobilisé, lui non plus, pour ce scrutin, puisque la participation n'y a été que de 48,14 %.

En revanche, le score du « oui » y est encore plus net qu'en Nouvelle-Calédonie : 81,49%. Contrairement à son collègue Jacques Lafleur, le député RPR du territoire, M. Benjamin Brial, a été suivi par ses électeurs.

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Ins., 107 414; Vol., 21 756 Abs., 79,75 %; Exp., 20 046 OUI 16 364 (81,63 % NON 3 682 (18,36 %) 24 avril 1988. - Vot., 60 585 : Abs., 43,89 %; Exp., 59 381. Chirac. 23 700 (39,91); La Pen, 1 728 (2,91).

PAPERTE Ins., 18 967 ; Vol., 3 382 Abs., 82,16 %; Exp., 3 107 OUI 2 582 (83,10 %) NON 525 (16,89 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 856 ; Abs., 48,31 %; Esp., 9 587. Chirac, 2 928 (30,54); La Pen, 314 (3,27).

La Polynésie française à la recherche d'un nouvel équilibre

La guerre des chefs continue

sie française est toujours à la recherche d'un équilibre.

PAPEETE da nos envoyés spéciaux

Oscar Temaru n'est pas homme à se laisser intimider par la puissance nucléaire française. Il a beau être le champion de l'indépendance maohie, cela ne l'empêche pas d'être un féru de technologie dernier cri. Contre l'atome, il brandit l'arme des satellites. Il vient, en effet, d'instal-ler dans sa municipalité de Fasa, faubourg de Papeete, une antenne parabolique pouvant capter quatre chaînes de télévision américaines. Joli coup politique!

Le hangar de poutrelles métalliques où trône un écran vidéo ne désemplit pas. Les jeunes chômeurs de Fasa viennent se griser d'images non stop : séries policières, publi-cités, clips et reportages internatio-naux. « Il faut briser le monopole de RFO et s'ouvrir sur le monde anglophone », clame le chef du Front de libération de la Polynésie (FLP), qui s'est flatté d'offrir à ses administrés la retransmission en direct des Jeux de Séoul avec une bonne longueur d'avance sur la chaîne publique régionale. Par soli-darité militante, il a refilé le tuyau à une délégation de Canaques de pas-sage à Papeete.

La politique tahitienne a toujours eu ce charme un peu acide de plon-ger le visiteur popaa (Blanc) dans un vif désarroi. Passe encore que la prouesse cathodique d'Oscar l'emaru soit saluée dans les colonnes de la Dépêche de Tahiti, quotidien proche de l'ex-seigneur du territoire, Gaston Flosse, ancien secrétaire d'Etat, d'ordinaire si prompt à dénoncer toute menée séparatiste ou anti-nucléaire. Mais qu'il y aille luimême de son coup de pouce en créditant le FLP d'une fort belle santé — « l'indépendance fait son chemin en Polynésie », dit-il, — déroute quelque peu. Il en veut pour preuve que l'électorat d'Oscar Temaru a fait un bon de dix-huit points entre 1986 et 1988. Qu'importe dès lors si les troupes de l'autre mouvement indépendantiste, le la Mans de Jacky Drollet, se sont, elles, assagies

avec la nouvelle donne politique. Après tout, c'est de bonne guerre. Gaston Flosse a contume d'agiter l'épouvantail indépendantiste pour micux se composer un profil de sanveur, dernier rempart devant la de clientèle, encore bien en œuvrant dans l'ombre. L'ancien député RPR s'en

défend. Retiré sur ses terres communales de Piraé - le seul bastion qui lui reste, - il balaie d'un revers de la main les rumeurs de reconquête qui courent la ville. « Je me consacre exclusivement, soupire-t-il, à mon parti et à ma municipalité ». En somme le repli après les épreuves.

Et quelles épreuves! L'année 1987 lui fut maudite. Démissionnant, la mort dans l'âme, de la présidence du gouvernement territorial pour mieux se consacrer aux tâches de secrétaire d'Etat chargé du Pscifique sed, il plaçait aux commandes de l'exécutif un homme de confiance, Jackie Téuira. Faux calcul : cette délégation de pouvoir, loin d'enrayer les assauts de l'opposi-tion, alimenta un climat délétère où s'enchaînaient les conflits sociaux sur fond de campagne judiciaire contre les « affaires Flosse ».

Le 23 octobre, l'évacuation maladroite par les gendarmes de dockers grévistes retranchés sur les quais de Papeete dégénérait en émeute. Le centre-ville était pillé et incendié. Rideau sur l'ère Flosse. Une dissidence de son propre parti, le Taho-réaa Huirantira, conduite par le jeune ministre de l'économie, du tourisme et de la mer, Alexandre Léontieff - dauphin investi par Jacques Chirac mais mis sur la touche par Gaston Flosse, - franchissait alors le Rubicon et s'alliait avec l'opposition modérée pour constituer

une nouvelle majorité. Quelques mois plus tard, le revers prenaît des allures de débâcle lors-que, au scrutin législatif, les deux candidats de la « jeune garde ». Alexandre Léontieff et Émile Vernaudon, l'emportaient sur les deux députés sortant RPR, Gaston Flosse et son gendre, Edouard Fritch.

Travail de sape

Est-ce l'heure de la traversée du désert? Gaston Flosse n'a, en tout cas, rien perdu de sa verve. Il n'a pas de mots assez durs pour fastiger le bilan de ces « putschistes » : « Leur échec est total. L'économie est sinistrée, tandis que s'amorce une dégra-dation du climat social. De plus, cette majorité de circonstance ne peut pas tenir, c'est un agglomérat hétéroclite en voie d'émiettement.

pouvoir. Tout Papecte bruit d'échos et de rumeurs exclusifs sur le dépôt d'une éventuelle motion de cen qui rallierait des transfuges de la majorité. Dans les bureaux climatisés comme dans la moiteur des trottoirs du centre-ville, les spéculations yout bon train.

Tout est-il si fragile à Tahiti, où la vie politique, étrangère au clivage droite-gauche, s'abandonne volontiers aux délices des guerres de chefs et des saignants règlements de

« L'Arlésienne »

L'alerte, il est vrai, a été chaude en pleine campagne législative, avec la défection de trois ministres : Enrique Braun-Ortéga, Patrick Revault et Nicolas Sanquer. La démission is plus commentés fut celle de M. Braun-Ortéga, ce PDG d'une société d'aconage d'ascendance mexicaine surnommé « Quito », qui avait juré la perte de Gaston Fiosse à la suite d'une querelle d'affaires. C'est lui qui avait mené, en compa-guie de l'actuel député Emile Ver-naudon, une implacable offensive contre le « système Flosse » en multipliant les actions en justice au nom de la moralité publique.

Devenu ministre après le renver-sement de majorité, il tenta sa chance aux législatives pour comp-ter ses voix, quitte à se présenter contre Alexandre Léontieff, son chef de gouvernement. Amère tentative : il ne recueillit que 2,80 % des suffrages. Il démissionna dans la suffrages. Il démissionna dans la foulée, dénonçant avec éclat les « pratiques électoralistes » du gou-vernoment. « Une grande espérance ésais née avec cette nouvelle équipe, esais met avec cette nouveite équipe, dit-il aujourd'hui. On parlait beau-coup de rigueur et de transparence. Or je n'ai pas retrouvé ces grands principes dans la réalité. Alexandre Léoutieff se sert de l'administration territoriale comme d'une machine

Décidé à jouer les francs-tireurs, Quito » travaille à cuvrir une brèche dans la majorité avec l'espoir de former un groupe centriste à l'assemblée locale, de six à huit élus, qui ferait pencher la balance. Avec la complicité active, évidemment, de son ancien adversaire et nouvel allié... Gaston Flosse!

Face à ces manœuvres de coulisses, Alexandre Léontieff reste de marbre, affichant la sérénité de celui qui se dit maître du jou. A

Le 23 octobre 1987 le centre montée des périls. Car il n'a pas désarmé ce métua (chef) infatigaémente. Un an après, la Polynéémente. Un an après, la Polynéémente. Un an après, la Polynéémente de clientèle encore hier en place et politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir. Tout Proposition aunonce comme imminomiques, n'est pas sculement le politique » aux réseaux pouvoir tout le politique » aux rés est surtout celui qui a incarné un nouveau style de gouvernement fait de dialogue et d'ouverture. Un précurseur tropical, à sa manière, de la « méthode Rocard ».

Sa majorité de coalition, qui va du courant dissident du Taboréas de Gaston Flosse - rebeptisé Tia-rama, - jusqu'an la Mana de Jacky Droller, en passant par le Al'a Api du député Emile Vernaudon et le Here Aia du maire de Papeete, Jean Juventin, il la qualifie de « compo-site et non hétéroclite, formés d'élé-ments complémentaires et non opposés ». Les rumeurs de motion de censure entretenues par ses adversaires, qui spéculent sur la «fragilité» de son audience, ne l'alarment donc pas. « Comme l'Arlésienne, tout le monde en parle mais personne n'a encore vu la couleur de cette fameuse motion. En fait, c'est une entreprise d'intoxica-tion et de déstabilisation orchestrée par Gaston Flosse, qui est prêt à tout pour revenir au pouvoir, jusqu'à souhaiter une détérioration économique et sociale ».

Confiant, Alexandre Léontieff fait les comptes : cinq voix man-quent à l'appel pour renverser le gouvernement, si l'on ajoute au nom-bre d'élus de l'assemblée territoriale se reconnaissant dans l'axe Flosso-Braun-Ortéga, les doux indépendan-tistes du FLP. Le « front du refus » manque encore un peu d'étoffe. Craint-il alors des transsons de dernière minute ? C'est peu probable », essure-t-il.

Renverser la vapeur

L'optimisme du nouveau parron de la Polynésie française n'est pas saus fondement. Il dispose, à l'évidence, d'un atout précieux : l'absence d'une véritable solution de rechange à court terme. Gaston Flosse le sait fort bien, qui, conscient de la réaction de rejet qu'il a suscitée dans un proche passé, adopte un profil bas et laisse à d'autres le soin de monter au créneau. Pourtant, la partie est encore loin d'être définitivement gagnée pour Alexandre Léontieff. Si Gaston Flosse attend des jours meilleurs, son parti, le Tahoréaa, fort des 24 000 voix recusillies aux législatives (soit 40 % des suffrages), reste la première formation polynésienne. Doté d'un appareil structuré et

la majorité.

Ainsi, Alexandre Léontieff est attendu au coin du bois. Le pari du redressement économique et social du territoire se présente pour lui comme un test capital, un examen de passage devant l'opinion. Déjà, la publication par l'Institut territorial des statistiques de la note de conjoncture du mois de juin a causé un premier émoi. « Il serait difficile, analysait l'étude, de ne pas voir dans la conjoncture du premier semestre une dégradation quasi générale de la situation économiue. » Il est vrai que la nouvelle équipe est arrivée aux affaires à un moment où le territoire subissait le contre-coup d'une économie en sur-chauffe artificielle depuis 1982. auquel se sont ajoutés les effets d'un désengagement des métropolitains : deux mille deux cents « expatriés » ont quitté Tahiti en 1986 et 1987, alors qu'au même moment le Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) réduissit ses effectifs de six cents personnes, provoquant une

constitue un danger permanent pour immobilier. Le creux de la vague était inévitable.

Mais à l'heure où certaines impatiences se réveillent — le Conseil des employeurs (patronat) s'inquiète de l'« immobilisme » officiel, et le syn-dicat le plus offensif, A Tia I Mua, a dicat le plus offensif, A Tia I Mua, a rompu la trêve sociale, — Alexandre Léontieff doit renverser la vapeur au plus vite, s'il ne veut voir son capital de sympathie s'étioler à mesure que les mauvais souvenirs du règne de Gaston Flosse, eux, se dissiperont (la « faculté d'oubli » n'est-elle pas un peramètre incontournable du jeu politique polynésien?).

Un plan de relance économique résolument volontariste a été rendu public en soût. Paris est décidé à public en sout. Paris est décidé à accompagner cet effort, en le couplant sur le long terme avec un contrat de plan quinquemal. La visite qu'a effectuée le ministre des DOM-TOM, Louis Le Pensec, en Polynésie, du 14 au 20 septembre, n'avait pas d'autre but : conforter l'assise d'Alexandre Léontieff en lui despue les onnant les moyens de relever son défi. Afin de ne pas rater le coche. FRÉDÉRIC BOBIN

at MICHEL YENGKOW.

NOUVELLE-CALEDONIE LES SENTIERS DE L'ESPOIR les pièges du plan Rocard par Claude Gabriel et Vincent Kermel - 224 pages, 70 francs

Dernières parmions aux Editions la Brèche - Israel-Palestine, l'ennemi intérieur (M. Rajsfus) - La face cachée du Moyen-Age (Isaac Johsua) - Le cas yougoslave (C. Samary)
- La CFDT (P. Cours-Salies)

En vente en librairie, distribution Distique Editions la Brèche-PEC, 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil

10 HEURES: LE MINI-JOURNAL

L'ACTUALITÉ DU MONDE

Toute l'actualité en direct sur minitel

36.15 LEMONDE

ACTUALITÉ

Nouvelle-L



. se. 4 ⊀

45 64

e (Braink) - my -



nate

dide Platte Etc.

Comment dem fes du ry. lengt

The part of the late of the la White a design of a dest control of the control of MAYOTTE

198. 17 500 1.1 1000 Alta 72. 5 % 1 5 7 hay 184 \$716 :95_[7] 290 4.825

Se gente eines Cap in 190 Cer. WALLIS-ET-FUTUNA

E 24-114 AM. 51.85 4 2 2 7 1974 OLT \$ 195 (51.40) NON ******* 720 :13.504 74 from 1986 - 1009, 466, \$7.00% (m. n. 112 Com 210 162.87), Letter, 37 der ない。 Bien dur felb rete, mit tag amit mine gen real and the end the end and the end and the end of the e

er mertite finden fan fan fan Experience of the second of the second Success State and Service Contraction HPH dis service by All Control of the service by All Control of th

> POLYNÉSIE FRANÇAISE

Mark the state of the property

Abs. 5 7 - 200 . 40

THE CONTRACT OF THE PARTY OF 28 441 1988 1 151 1 Ng PARECTA ZNA CART COLOR

-CALEDONIE

中華的新聞所

VIJOURNA

PLALITE DU MONE Trans Carrados de Primo de la compansión de la compansión

KTUALITY

la Nouvelle-Calédonie

3º ARRONDESSEMENT

Ins., 20 907 ; Vol., 8 038

Abs., 61,55%; Exp., 7 475

24 avril 1988. — Vot., 15 475; Abs., 25,69 %; Eqs., 15 281. Chirac, 1 859 [25,25]; La Pan, 1 787 (11,89).

ins., 20 162 ; Vot., 8 379 Abs., 58,44 % ; Exp., 7 726

24 avril 1986. - Vot., 16 023; Abs., 21,11 %; Eqn., 15 832. Chirec, 4 761 (30,18); Le Pen, 1 674 (10,57).

PARRONDISSEMENT

Ins., 44 503; Vot., 16 719

Abs., 62,43 %; Exp., 15 424

OUI 13 216 (85,68 %)

NON 2 208 (14,31 %)

24 avril 1988. — Vot., 35 017; Abs., 21,83 %; Esp., 34 616. Cales. 11 901 (34,38); La Pen, 3 234 (8,34).

Brent

Paris: conforme à la norme nationale

La totalisation des résultats des arrondissements de la capitale correspond, à quelques décimales près, aux résultats nationaux. La ville dont le maire est le président du RPR ne s'est pas singularisée. Elle n'a pas accentué la consigne de « non-participation active » donnée par l'ancien premier ministre, à supposer que celle-ci est pu l'être encore davantage. M. Chirac et ses amis peuvent constater que l'abstention qu'ils préconisaient a été observée au-delà même de leurs espérances. Ils se gardent cependant de tout triom-phalisme, qui serait déplacé, et ils évitent, naturellement, de revendiquer à leur seul bénéfice un tel record. M. Chirac hij-même n'a nas pris la parole à l'issue du scrutin. Il s'est contenté de diffuser un bref communiqué rappelant les objec-tions qu'il a formulées à l'encontre du recours à la procédure référendaire et envers l'article 2 du projet de loi, qui, selon le RPR, privera du droit de vote une catégorie de citoyens lors du référen-dum d'autodétermination de 1998.

Ins., 1 227 536; Vot., 453 669 Abs., 63,04 %; Exp., 412 033

OUI 322 992 (78,38 %) NON 89 041 (21,61 %)

24 avril 1988. — Vot., 852 184; Abs., 23,12 %; Exp., 842 325. Chirac, 297 514 (31,57); Le Pen, 126 123

I* ARRONDISSEMENT

Ins., 11 718; Vol., 4 053 Abs., 65,41 %; Exp., 3 688

OUI 2 827 (76,65 %) NON 861 (23,34 %)

24 avril 1988. — Vot., 8 837 ; Abs., 25,48 % ; Exp., 8 744. Chine, 3 037 (34,73); La Pen, 1 115 (12,75).

2 ARRONDISSEMENT

Ins., 11 921; Vol., 4 315

Abs., 63,80 %; Exp., 3 945

OUI 3 194 (80,96 %) NON 751 (19,83 %)

24 avril 1988. — Vot., 8 887; Abs., 28,24 %; Esp., 8 584. Chinec, 2 279 (28,54); Le Pen, 1 190 (13,86).

Fayard

Le Trotsky de Pierre Broue représente non

de chercheur et de militant tout entière

seulement le couronnement d'une vie

vouée, depuis plusieurs décennies, au parcours mouvementé du théoricien de la

révolution permanente, mais aussi une somme inégalée sur l'histoire politique

de l'Europe de l'entre-deux-guerres.

Thomas Ferenczi, Le Mande

CHEZ FAYARD

Aucus parti politique sational tra vraiment fait campagne dans la capitale, où seuls quelques affichages « militants » sont venus colorer les murs tout en délaissant les panneaux officiels ou les emplacement commerciaux.

On pent cependant noter une posssée de l'abstention au-deix du niveau national (62,71%) dans onze arrondissements. Parmi cenx-ci figurent les quartiers dits « bourgeois » comme le 8° avec 68,46 %, suivi du 16º ainsi que du 7º, mais ou y trouve aussi des arrondissements du centre de Paris, les 1°, 2°, 9° et 10° ainsi que ceux de l'Est, du 17° au 20°. Mais si les premiers de ces arron-dissements, sont représentés à l'Assemblée nationaie par des députés de l'opposition, les autres out élu des députés socialistes en juin dernier. La plus faible abstention se trouve dans le 6° arrondissement, dont le maire, M. Pierre Bas, a rompu avec le RPR et défend les positions de M. Barre.

L'approbation la plus forte au projet de loi référendaire est paradoxalement apportée, avec

ARRONDESSEMENT

Ins., 32 782 : Vot., 13 711

Abs., 58,17 %; Exp., 12 311

24 avril 1988. — Vot., 25 487 ; Abs., 22,89 %; Exp., 25 254. Chireo, 9 052 (36,84); Le Pen, 2 296 (9,06).

7-ARRONDESSEMENT

Ins., 40 149 ; Vot., 14 940 Aba., 62,78 % ; Exp., 13 078

24 avril 1988. - Yot., 31.631;

* ARRONDISSEMENT

Ins., 24 898 ; Vot., 7 852

Abs., 68,46 %; Exp., 6 898

OUI 4 484 (65,00 %) NON 2 414 (34,99 %)

24 avril 1988. — Vot., 19 237; Abs., 23,15 %; Esp., 19 094. Chirac, 9 053 (47,41); La Pen, 2 430 (12,72).

★ ARRONDISSEMENT

[ns., 34 392 ; Vot., 12 176 Abs., 64,59 % ; Exp., 11 139

24 avril 1988. — Vot., 26 106; Abs., 24.93 %; Esp., 25 810. Chirac, 8 487 (32,88); La Peri, 3 612 (13,99).

10 ARRONDESSEMENT

Ins., 47 408 ; Vot., 16 582 Abs., 65,02 % ; Exp., 15 270

OUI 12 240 (80,15 %) NON 3 030 (19,84 %) 24 avril 1988. - Vot., 35 024 ; Abs., 26,93 % ; Exp., 34 617. Chirac, 9 207 (26,59); Le Pen, 5 470 (15,80). III ARRONDISSEMENT Ins., 77 755; Vol., 29 847 Abs., 61,61 %; Exp., 27 546

24 avril 1988. — Vot., 59 272 ; Abs., 24,50 % ; Exp., 58 528. Chirec, 14 081 (24,05) ; Le Pen, 8 612 (14,71).

Abs., 21,58 %; Eq., 31 392. Chir. 13 996 (44,39); Le Pen, 3 417 (10,88).

85,68 % des suffrages exprimés, par le 5° arroudissement, dont le maire est M. Jean Tibéri, proche de M. Chirac, qui y est kai-même élu comme conseiller de Paris. Mais il est suivi par le 13°, où en juin dernier avaient été élus députés MM. Paul Quilès, socialiste, et Jacques Toubon, RPR. Vient ensuite le 3 arrondissement, dont le maire M. Dominati, UDF, est proche de M. Chirac, et où M. Jack Lang compte se représerier en mara prochain.

Les moins favorables au « oui » des arrondissements parisiens sont le 16° et le 18°, bien que le premier compte deux députés UDF qui en principe faisaient campagne en faveur du « oni », tandis que le second est représenté à l'Assemblée par M. Gabriel Kaspereit, qui fut un des « mis-sionnaires » du RPR en Nouvelle-Calédonie.

Si le « non » est par voie de conséquence très fort dans ces arrondissements, ainsi que dans le 7°, où le député et maire est M. Edouard Frédéric-Dupout, anciennement apparenté au Front national, le parti de M. Le Pen n'atteint pas le niveau national dans les quartiers de l'Est parisien et ne fait guère mieux que le candidat de l'extrême droite au premier tour de l'élection présidentielle le 24 avril dernier.

Dans tous les quartiers de Paris, le « non » recueille d'ailleurs non seulement les suffrages habituels du Front national, mais aussi de nombreux votes d'électeurs traditionnels de l'UDF et surtout du RPR. L'absence de campagne électorale dans la capitale n'a donc pas permis de mobiliser pour le « oui » les électeurs socialistes bien qu'ils aient élu cinq députés il y a six mois, et elle a laissé les électeurs de l'opposition se répartir en parts inégales entre l'abstention et le « non ».

Mais un Parisieu sur trois seulement s'étant rendu aux urnes le dimanche 6 novembre, aucun responsable de formation politique de la capitale ne se hasardait à formuler un propostic ou a fortiori une projection pour les prochaines consultations électorales.

ANDRÉ PASSERON.

12" ARRONDISSEMENT 15 ARRONDISSEMENT Ins., 78 203 ; Vot., 30 512 Abs., 60,98 %; Exp., 27 669 24 evril 1988. — Vot., 52 610; Abs., 20,72 %; Exp., 61 842. Chirac, 18 139 (29,33); Le Pen, 8 462 (13,68). 13 ARRONDESSEMENT

Ins., 95 060 ; Vot., 38 185 Abs., 59,83 % ; Exp., 35 312 24 svrii 1988. — Vet., 74 830 ; Abs., 21,79 % ; Exp., 73 882. Chirac, 18 140 (24,55) ; La Pen, 8 938 (12,09). 14 ARRONDESSEMENT

Ins., 78 506 ; Vol., 31 520 Abs., 59,85 % ; Exp., 28 919 24 avril 1988. - Vot., 61 524; Abe., 22,77 %; Eqs., 60 854. Chirac, 17 592 (26,90); Le Pen, 7 135 (11,72).

Ins., 135 195; Vot., 51 593 Abs., 61,83 %; Exp., 46 347 24 avril 1988. — Vot., 107 523; Abs., 21,03 %; Ess., 106 470. Chirac, 37 556 (35,27); Le Pen, 12 175 (11,43). IN ARRONDISSEMENT Ins., 98 165 ; Vol., 32 536 Abs., 66,85 % ; Exp., 28 017 OUI 16 912 (60,36 %) NON 11 105 (39,63 %)

24 avril 1988. — Vot., 80 194 ; Abs., 18,95 % ; Exp., 78 839. Chirac, 40 943 (81,41) ; Le Pen, 8 925 (11,20). 17 ARBONDISSEMENT Ins., 96 067 ; Vot., 33 494 Abs., 65,13 % ; Exp., 29 652 OUI 21 024 (70.90 %) NON 8 628 (29,09 %) 24 avril 1988. - Yot., 74 894;

18' ARRONDISSEMENT Ins., 103 927 ; Vot., 35 448 Abs., 65,89 %; Exp., 32 564 24 avril 1988. — Vot., 77 001 ; Aba., 28,85 % ; Esp., 75 997. Chirac, 18 344 (24,13) ; Le Pan, 13 592 (17,88). 19" ARMONDISSEMENT Ins., 81 231 ; Vot., 28 836 Abs., 64,50 % ; Exp., 26 704

24 avril 1886. – Vet., 52 245; Aba., 24,10 %; Eqs., 61 421. Chirac, 13 555 (22,06); La Pan, 10 062 (16,38). 20° ARRONDISSEMENT Inz., 94 587 ; Vol., 34 933 Abs., 63,06 % ; Exp., 32 349 OUI 26 743 (82,67 % NON 5 606 (17,32 %) 24 avril 1988. - Vot., 71 453; Abs., 23,06 %; Exp., 73 956. Chirac, 25.06 %; Exp., 70 514. Chirac, 28 247 (38,19); La Pen, 10 367 (14,01). 15 325 (21,73); La Pen, 11 626 (16,49).

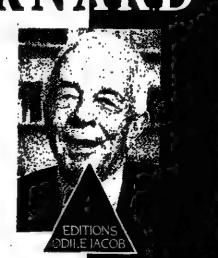
JEAN BERNARD

de l'Académie française

C'EST DE L'HOMME

Mémoires d'un grand médecin

364 pages ISBN 2-7381-0045-7 99 F



LE PIERRE I^{et} PORTE DORÉE

268, avenue Daumesnil - 75012 Paris.



Entre le nouvel Opéra de la Bastille et le bois de Vincennes, le Pierre le Porte Dorée jouit à la fois de la présence du nouveau pôle culturel parisien et de la proximité d'un espace vert exceptionnel. Façade de pierres, bow-windows: dans cet immeuble de 47 appartements, les prestations sont soignées à l'image de la qualité technique de la construction. Avec une préférence pour les petites surfaces qui bien sûr, peuvent être jumelées au gré de vos besoins. Découvrez le sens des valeurs dans un quartier en pleine expansion.

Bureau de vente: 3, avenue du Président-Wilson 75016 Paris Tél.: 47.20.18.16.



Le référendum sur

LE RAINCY

Ins., 9 201 ; Vol., 3 132

Abs., 65,96 %; Exp., 2732

OUI 2 033 (74.41 %)

NON 699 (25,58 %)

24 avril 1988. — Vot., 10 262; Abs., 28,24 %; Esp., 10 080. Le Per, 1 980 (18,44); Chirat, 1 200 (11,90).

BOSNY-SOUS-BOIS

Ins., 21 061 ; Vot., 7 165 Abs., 65,97 % ; Exp., 6 537

Ins., 813 519; Vol., 310 345 Abs., 61,85 %; Exp., 280 181 OUI 220 578 (78,72 %) NON 59 603 (21,27 %) 24 avril 1988. — Vot., 660 647 ; Abs., 19,11 % ; Exp., 652 129. Chirac, 161 206 (24,71) ; Le Pen, 96 321 (14,77). Ins., 39 861 ; Vol., 14 905 Abs., 62,60 % ; Exp., 13 741 24 avril 1988. - Vot., 32 218 ; Abs., 19,45 % ; Exp., 31 732. La Pen, 5 223 (16,45) ; Chirac, 4 473 (14,09). ANTONY Ins., 35 314 ; Vol., 13 930 Abs., 60.55 % ; Exp., 12 862 OUI 10 822 (84,13 %) NON 2 840 (15,86 %) 24 svril 1988. — Vat., 29 604; Abs., 16,22 %; Esp., 29 134. Chirec, 6 314 (21,67); Le Pen, 2 869 (13,28). ASNIERES-SUR-SEINE Ins., 39 783; Vot., 14 004 Abs., 64,79 %; Exp., 12 489 OUI 9 347 (74,84 %) NON 3 142 (25,15 %) 24 avril 1988. — Vot., 31 543; Abs., 21.02 %; Esp., 31 155. Chirac, 7 591 (24.36); Le Pen, 6 171 (19.80). MAGNEUX Ins., 23 117; Vol., 7 959 Abs., 65,57 %; Exp., 7 385 24 avril 1888. - Vot., 16 863 ; Abs., 27,17 %; Exp., 16 617, Le Pen, 2 382 (14,33); Chirac, 2 312 (13,91). BIOUS-COLOMBES Ins., 15 499 ; Vol., 5 614 Abs., 63,77 % ; Exp., 4 993 24 avril 1988. — Vot., 12 493 ; Abs., 19,78 % ; Exp., 12 303. Chirac, 3 242 (26,35) ; Le Pen, 2 206 (17,83). BOULOGNE-BILLANCOURT Ins., 60 052 ; Vol., 22 197 Abs., 63,03 % ; Exp., 19 867 24 avril 1988. - Vet., 48 138; Abs., 20,14 %; Eqs., 47 612. Chirac, 16 967 (33,51); Le Pen, 6 271 (13,17). BOURG-LA-REINE Ins., 12 474 ; Vol., 5 270 Abs., 57,75 % ; Exp., 4 733 OUI 3714 (78,47%) NON 1 019 (21,52 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 121; Aba, 19,14 %; Esp., 9 992. Chirac, 2 753 (27,55); Le Pen, 1 172 (11,72). CHATENAY-MALABRY Ins., 17 222; Vot., 7 023 Abs., 59,22 %; Exp., 6 339 OUI 5 226 (82,44 %) NON 1 113 (17,55 %) 24 evril 1888. - Vot., 13 561 ; Abs., 21,48 %; Exp., 13 375. Chirac, 2819 (21,07); La Pen, 1 683 (12,58). CHATILLON-SOUS-BAGNEUX Ins., 14 936 ; Vot., 5 908 Abs., 60,44 %; Exp., 5 366 OUI 4 485 (83,58 %) NON 881 (16,41 %) 24 avril 1988. - Vot., 12 499; Abs., 16,71 %; Exp., 12 319. Chirac, 2 718 (22,06); Le Pen, 1 720 (13,96). Ins., 12 075; Vot., 5 165 Abs., 57,22%; Exp., 4 670 OUI 3 684 (78,88 %) NON 986 (21,11 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 893; Aba, 18,42 %; Exp., 9 758. Chirac, 2 287 (23,13); Le Pon, 1 264 (12,96). CLAMART Ins., 31 025 ; Vot., 12 250 Abs., 60,51 % ; Exp., 11 154 24 avril 1988. - Vot., 25 414; Abs., 18,57 %; Esp., 25 045. Chirac, 5 306 (21,18); Le Pen, 3 604 (14,39). CHCKA Ins., 25 152 ; Vot., 9 103 Abs., 63,80 % ; Exp., 8 246 OUI 6 669 (80.87 %) NON 1 577 (19,12 %)

24 avril 1988. — Vot., 19 120 ; Abs., 24,31 % ; Esp., 18 858. Le Pan, 2 762 (19,88) ; Chirac, 3 165 (16,77).

COLOMBES

Ins., 44 636 ; Vol., 16 352 Abs., 63,36 % ; Exp., 14 867

24 avril 1988. — Vot., 36 229 ; Abs., 19,25 % ; Exp., 35 666. La Pen, 6 391 (17,91); Chirac, 6 344 (17,78).

COURSEVOIE

Ins., 34 622; Vot., 12 983

Abs., 62,50 %; Exp., 11 656

24 avril 1988. - Vot., 28 724; Abs., 17,36 %; Exp., 28 433. Chrac, 7 698 (27,07); La Pen, 4 437 (15,60); 3 272 (29,54); La Pen, 1 162 (10,49).

LAIRTE	DE-SEINE	SÈVRES	
UAU19-	DE-SEINE	Ins., 13 503; Vot., 5 923 Abs., 56,13 %; Exp., 5 373	
t., 310 345 p., 280 181 578 (78,72 %) 603 (21,27 %)	UUI 4782 (81.72 %)		
t., 660 647 ; 52 129. Chirac, 96 321 (14,77).	NON	SURESNES Int., 20 953 : Vol., 8 037 Abs., 61,64 % : Exp., 7 259	
RE ., 14 905 p., 13 741 601 (84,42 %) 140 (15,57 %)	GARCHES Int., 10 793; Vol., 4 176 Abr., 61,30%; Exp., 3 712 OUI	OUI	
ot., 32 218 ; 11 732, La Pan, 73 (14,09).	24 evril 1988 Vot., 9 095; Abs., 15,73 %; Exp., 9 002. Chirac, 3 140 (34,88); Le Pan, 1 102 (12,24).	Ins., 15 491; Vot., 6 848 Abt., 55,79%; Exp., 6 215 OUI	
(, /3 930 p., /2 862 822 (84,13 %) 840 (15,86 %)	LA GARENNE-COLOMBES Ins. 13 31 1; Val., 5 044 Abs., 62,10 %; Exp., 4 470 OUI	NON	
t., 29 604; 29 134. Chirac, 68 (13,28). SEINE , 14 004	24 svril 1988 Vot., 10 784; Aba., 19,30 %; Exp., 10 633. Chirac, 2 541 (23,88); Le Pan, 1 772 (18,66). GENNEVILLIERS Inc., 19 363; Vot., 7 004	Inx., 7 310; Vot., 3 138 Abs., 57,97%; Exp., 2 800 OUI	
5., 12 489 347 (74,84 %) 142 (25,15 %)	Abs., 63,82 %; Exp., 6 524 OUI	Abs., 15,97 %; Exp., 6 118, Chirec, 2 400 (38,22); Le Pen, 575 (9,39).	
t., 31 543 ; 31 155. Chirac, 71 (19,80).	3 173 (20,73); Chirac, 1 441 (9,41).	SEINE-SAI	
t ., 7 959 p., <i>7 385</i>	ISSY-LES-MOULINEAUX Inz., 27 201 ; Vol., 10 879 Aba., 60,00 % ; Exp., 9 847	Ins., 706 985 ; Vot., 238 579 Abs., 66,25 % ; Exp., 218 758	
382 (86,41 %) 903 (13,58 %)	OUI 7984 (81,68 %) NON 1863 (18,91 %)	OUI 178 503 (81,59 %) NON 40 255 (18,46 %)	
t., 16 863 ; 6617, Le Pen, ; 12 (13,91).	24 evril 1986. — Vot., 21 833 : Abs., 19,74 % ; Exp., 21 540. Chirac, 4 573 (21,23) ; Le Pen, 3 082 (14,30).	24 avril 1988. — Vet., 562 356; Abs., 22,24 %; Esp., 543 551, Le Pen, 107 692 (19,81); Chies, 79 419 (14,61).	
5614 .5614	Ins., 26 669; Vol., 10 090	BORIGNY lies., 20 573 ; Vol., 6 487	
2. 4 993 187 (75,84 %) 186 (24,15 %)	Aba., 62,16%; Exp., 9 047. OUI	Aba., 68,46 %; Exp., 5 998 OUI	

24 svrii 1988. — Vot., 22 408 ; Abs., 18,37 % ; Exp., 22 131. Chirac, 6 987 (27,05) ; Le Pan, 3 577 (16,16).

MALABOFF

Ins., 20 061 ; Vol., 8 000 Abs., 60,12 % ; Exp., 7 415

OUI 6 345 (85,56 %) NON 1 070 (14,43 %)

24 avril 1988. — Vot., 15 492; Aba., 23,30 %; Esp., 15 261. La Pen, 2 155 (14,12); Chirec, 2 094 (13,72).

MEUDON

Ins., 30 773; Vol., 12 890

Abs., 58,11%; Exp., 11 665

OUI 9 326 (79,94 %) NON 2 339 (28,05 %)

24 avril 1988. — Vot., 24 617; Abs., 21,05 %; Exp., 24 340. Chirae, 5 980 (24,56); Le Pen, 2 813 (11,96).

MAIN I MANUEL Ins., 22 520 ; Vot., 8 959 Abs., 60,21 % ; Exp., 8 153

24 avril 1988. — Vot., 18 273 ; Abs., 19,48 %; Esp., 18 041. Chime, 3 969 (21,69); Le Pen. 2 563 (14,20).

NEUILLY-SUR-SEINE

Ins., 37 022 ; Vot., 12 107 Abs., 67,29 % ; Exp., 10 228

24 avril 1988. — Vet.; 31 531; Abs., 15,19 %; Exp., 31 280. Chirae, 16 027 (51,23); Le Pen, 3 687 (11,78).

LE PLESSIS-BORINSON

Ins., 13 074 ; Vot., 5 195 Abs., 60,26 % ; Exp., 4 654

24 avril 1988. — Vot., 10 579; Aba., 19,26 %; Exp., 10 430, Chirae, 1 817 (17,42); Le Pen, 1 825 (14,62).

PUTEAUX

Ins., 21 979; Vol., 8 146

Abs., 62,93 %; Exp., 7 304

OUI 5 472 (74.91 %) NON 1 832 (25,08 %)

24 avril 1988. — Vot., 18 095; Abs., 18,11 %; Ess., 17 629. Chirac, 4 261 (23,89); La Pan, 3 072 (17,23).

RUETL-MALMAISON

Ins., 42 020 ; Vol., 15 79! Abs., 62,42 % ; Exp., 14 155

OUI 11 335 (88,07 %)

NON 2 820 (19,92 %) 24 avril 1988. - Vot., 34 694 ;

Abs., 17,55 %; Esp., 34 152, Chirac, 9 031 (26,44); Le Pen, 4 521 (73,23).

SAINT-CLOUD

Ins., 18 888 ; Vol., 7 155 Abs., 62,11 % ; Exp., 6 306

24 avril 1988. — Vot., 15 391; Abs., 18.81 %; Exp., 15 267. Chirac, 5 814 (38,08); La Pan, 1 808 (11,84).

SCEAUX

Ins., 13 221 ; Vol., 5 711 Abs., 56,80 % ; Exp., 5 213

	Ins., 706 985 ; Vot., 238 579 Abs., 66,25 % ; Exp., 218 758	GAGNY Ins., 22 644; Vol., 7 723
	OUI 178 503 (81,59 %)	Abs., 65,89 %; Exp., 7 042
i	NON 40 255 (18,40 %) 24 avril 1988. — Vot., 552 356 ;	OUI
	Abs., 22.24 %; Esp., 543 551, Le Pen, 107 692 (19,81); Chiec, 79 419 (14,61).	24 avril 1988 Vot., 18 102
		Abs., 20,27 %; Exp., 17 793. Chir. 3 440 (19,33); Le Pen, 3 382 (19,00).
I	BOBIGNY	LESTHAS
I	Ins., 20 573 ; Vol., 6 487 Abs., 68,46 % ; Exp., 5 998	Ins., 11 754 ; Vot., 4 617 Abs., 60,71 % ; Exp., 4 206
1	OUI 5 052 (84,22 %) NON 946 (15,77 %)	OUI 3 313 (78,76) NON 893 (21,23)
	24 avril 1888. — Vot., 15 946 ; Abs., 22.56 % ; Exp., 15 670. Le Pet, 3 222 (20,56) ; Chirac, 1 487 (9,48).	24 avril 1988 Vet., 9 761 Abs., 17,54 %; Exp., 9 622. Le Pr 1 838 (19,10); Chirac, 1 722 (17,89).
Ī	AUBERVILLIERS	LIVRY-GARGAN
I	Ins., 30 614 ; Vot., 10 207 Abs., 66,65 % ; Exp., 9 526	Ins., 21 411; Vot., 8 195 Abs., 61,72%; Exp., 7 394
İ	OUI	OUI 5 934 (80,25) NON 1 460 (19,74)
l	24 avril 1988 Vot., 22 971; Abs., 25,39 %; Exp., 22 628. is Pen.	24 svril 1988 Vot., 17 694
l	4 393 (19,41) ; Chirac, 2 559 (11,30).	Abs., 17,79 % ; Esp., 17 365. La Pi 3 547 (20,42) ; Chirac, 2 961 (16,99).
ŀ	AULNAY-SOUS-BOIS	MONTFERMEIL
ŀ	Ins., 39 929 ; Vot., 12 713 Abs., 68,16 % ; Exp., 11 653	Ins., 11 706 ; Vot., 4 017 Abs., 65,68 % ; Exp., 3 625

SEINE-SAINT-DENIS

	OUI	OUI 2846 (78, NON 779 (21, 24 avril 1988 Vot., 9 3 Abs., 20,59 %; Exp., 9 187. Lt. 2 117 (23,08); Chirac, 1 874 (18,26)
	BAGNOLET ins., 16 200; Vot., 5 843 Abz., 63,93 %; Exp., 5 409 OUF	MONTREUH. Ins., 50 585 ; Vot., 17 220 Abs., 65,95% ; Exp., 15 947 OUI
i	LE BLANC-MESNIL	NEUTLLY-PLAISANCE

OUI	ABS., 05,41 %; Exp., 2 932 OUI
BONDY Ins., 25 323; Vot., 9 026 Abt., 64,35 %; Exp., 8 24! OUI	NEUILLY-SUR-MARNE Ins., 16 486; Vot., 5 701 Abs., 65.41 %; Exp., 5 226 OUI
CLICHY-SOUS-BORS Ins., 10 614; Vol., 3 295 Abs., 68,95 %; Exp., 2 935 OUI	NOISY-LE-GRAND Ins., 24 383 ; Vot., 8 635 Abs., 64,58 % ; Exp., 7 959 OUI

NOISY-LE-SEC

Inc., 20 395 ; Vot., 6 748 Abs., 66,91 %; Exp., 6 144

OUI 5 053 (82,24 %) NON 1 091 (17,75 %)

24 avril 1988. - Vot., 17 794; Abs., 24,97 %; Exp., 17 538, La Pen, 3 363 (19, 17); Chirac, 2 662 (15, 17).

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

Ins., 11 250; Vot., 3 930 Abs., 65,06%; Exp., 3 560

OUI ______ 2 661 (74.74 %) NON _____ 899 (25,25 %)

24 avril 1988. - Vot., 8 802 ; Abs., 22,23 %; Exp., 8 648. Chirac, 1 783 (20.61): La Pan, 1 769 (20,33),

1 839 (23,09) : Chirac, 1 184 (14,49).
LA COURNEUVE
lns., 15 107 ; Vot., 4 955 Abs., 67,20 % ; Exp., 4 61 i
OUI 3 841 (83,30 % NON 778 (16,69 %
24 svrii 1988. — Vet., 12 138 Abs., 20,18 %; Esp., 11940. Le Per 2 228 (18,65); Chirac, 1 271 (10,64).

Ins., 25 399; Vol., 7 937 Abs., 68,75%; Exp., 7 270

DRANCY
Ins., 36 705; Vot., 12 055
Abs., 67,15%; Exp., 11 120
OUI 9 137 (82,16 % NON 1 983 (17,83 %
24 avril 1986. — Vot., 27 830 Aba., 24,54 %; Esp., 27 361. La Pa 5 509 (20,13); China, 3 195 (11,67).

5 509 (20,13) ; Chiac, 3 195 (11,67).	
ÉPINAY-SUR-SEINE	
Ins., 25 306 ; Vol., 8 726 Abs., 65,51 % ; Exp., 7 991	
0UI 6 491 (81,22 % NON 1 500 (18,77 %	
24 <i>avril 1988.</i> – Vet., 19 936 Abs., 21,46 % ; Eq., 19 646. Le Pe 3 848 (18,56) ; Chirac, 2 851 (14,51).	1

001 5 684 (88,71 %)	TADITATION OF TABLE 1971
NON 1 358 (19,28 %)	24 svrii 1988 Vot., 16 753 ;
24 avril 1988 Vot., 18 102 :	Abs., 22,46 %; Exp., 16 479. La Part.
Abs., 20.27 %; Exp., 17 793. Chirac,	3 346 (20,30) ; Chirac, 2 848 (17,28).
3 440 (19.33); Le Pen. 3 382 (19.00).	
(reject , = 1 dit a det (10,000).	a
LESTHAS	SAINT-DENIS
Ins., 11 754 : Vol., 4 617	Ins., 39 018 ; Vot., 12 548
Abs., 60,71 % : Exp., 4 206	Abs., 67.84 %; Exp., 11 760
OUI 3 313 (78,76%)	OUI 9857 (83,81 %)
NON 893 (21,23 %)	NON 1 903 (16,18 %)
24 avril 1988 Vot., 9 761 :	24 avril 1988 Vot., 29 721 ;
Abs., 17,54 % ; Exp., 9 622, i.e Pen.	Abs., 24,12 % ; Exp., 29 226, Le Pen,
1 838 (19, 10) ; Chirac, 1 722 (17,89).	5 995 (20,51) ; Chirac, 2 978 (10,18).
LIVRY-GARGAN	GADIN ATTIN
	SAINT-OUEN
Ins., 21 411; Vot., 8 195	Ins., 19 383 : Vol., 6 978
Abs., 61,72%; Exp., 7 394	Abs., 63.99 %; Exp., 6 408
OUI 5 934 (80,25 %)	
NON 1 460 (19,74 %)	OUI 5 297 (82,66 %)
	NON 1 111 (17,33 %)
24 svrii 1988 Vot., 17 694 ;	24 avril 1988 Vet., 15 119 ;
Abs., 17,78 % ; Esp., 17 365. La Pen,	Abe., 22,80 %; Exp., 14 876, Le Per.
3 547 (20,42) ; Chirac, 2 961 (16,99).	2 952 (19,84) ; Chirac, 1 823 (12,25).
200	
MONTFERMEIL	SEVRAN
Ins., 11 706 ; Vot., 4 017	
Abs., 65,68 %; Exp., 3 625	[Inc., 21 391 ; Vol., 6 828]
	Abs., 68,08 %; Exp., 6 225
OUI 2846 (78,51 %)	OUI 5 101 (81,94%)
NON 779 (21,48 %)	
24 avril 1988 Vot., 9 310 ;	NON 1 124 (18,95 %)
Abs., 20,59 %; Exp., 9 167. Le Pen,	24 avril 1988 Vet., 17 055 ;
2 117 (23,00) ; Chirac, 1 674 (18,26).	Abs., 20,40 %; Eur., 16 730, La Part.
	3 463 (20,63) ; Chirac, 2 219 (13,26).
MONTRETUE	

VILLENEUVE-LA-GARENNE

Ins., 12 108 ; Vot., 3 633 Abs., 69,99 % ; Exp., 3 320

OUI 2 606 (78,49 %) NON 714 (21,50 %)

24 avril 1988. — Vot., 9 263; Abu., 24,20 %; Esp., 9 118. La Pea, 2 072 (22,72); Chirac, 1 187 (13,01).

Si le taux de participation est légère-ment supérieur à la moyeme nationale, le record d'abstention revient à Villemeuve-la-Garenne (70%), une ville du nord du département pit le Front national euregistre habituellement ses melleurs scores. Mois le record des non a appartieur à Nouthby le ville

meilleura noores. Mais le record des - non - appartient à Neuilly, la ville dont M. Charles Pasqua est le nouveau conseiller général: 40,8% de = non = et plus de 15% de blanes on muls. D'une manière générale, le = non = obtient des soures importants dans les communes riches et bourgeoises: outre Neully, Saint-Cloud, Garches, Vancreson et Martine, la Coruches, V

Marnes-in-Coquette. Les plus forts taux de « qui » se rencontrent dans les

tanx de « qui » se rencontrent dans les villes communistes: Nanterre, Bagneux, Gennevilliers, Malakoff, mois également Autony, macha flef communiste repris par le RPR en 1983. A Châtenay-Malabry, le pourcentage de votants n'est que de 40,78%, alors que c'est dans cette cité que milite M. Jean-François Merle, le conseiller de M. Rocard chargé, notamment, de la Nouvelle-Calédonie.

II 13 461 (84,41 %)	
N 2486 (15,58 %)	
avril 1888 Vot., 37 494;	Ins., 696 708 ; Vol., 258 601
., 26,90 %; Eqs., 36,953. Le Pen, 75 (18,06); Chirac, 5,185 (14,03).	Abs., 62,88 %; Exp., 234 873
. o Limback 1 amond 0 1000 [14/1000].	OUI 189 764 (80,79 %)
NEUILLY-PLAISANCE	NON 45 109 (19,20 %)
Ins., 10 274; Vot., 3 245	24 svrii 1988 Vot., 560 287 ;
Abs., 68,41 %; Exp., 2 952	Abs., 19,97 %; Esp., 549 303, Chirac, 105 428 (19,97); Le Pan, 85 940 (15,64).
I 2 415 (81,80 %)	100 -ce (12'71) : D1.21' 90 940 (12'04)
N 537 (18,19 %)	•
avril 1988. — Vot., 8 200 ; , 20,60 % ; Exp., 8 094. Chirao, 1 722	CRÉTEIL
27); Le Pen, 1 486 (18.34).	Ins., 41 771 : Vol., 16 205
	Abc., 61,20%; Exp., 14797

Abs., 65.41 %; Exp., 5 226 OUI	24 evril 1988. — Vet., 34 169 ; Abs., 18,53 % ; Exp., 33 580. Chirac, 8 822 (17,29) ; Le Pes, 4 828 (14,34).
24 avril 1988 Vot., 12 899; Abs., 21,75 %: Esp., 12 705. Le Pen, 2 128 (18,78); Chiese, 1 877 (14,77). NOISY-LE-GRAND	ALFORTVILLE INC., 22 244 ; Vol., 9 035 Alic., 59,38 % ; Exp., 8 206 OUI
Ins., 24 383; Vot., 8 635 Abs., 64,58 %; Exp., 7 959 OUI	NON
24 awil 1988. — Vot., 19 982; Abu, 18,25 %; Esp., 19 595, Le Pen, 3 773 (19,15); Chizzc, 2 434 (17,43).	2 564 (15,69); China; 2 249 (13,78). ARCUEIL

ARCUEIL
Inc., 12 535 ; Vol., 4 891
Abs., 60,98 %; Exp., 4 536
OUI 3 918 (86,37 %
NON 618 (13,62 %
24 avril 1988 Vot., 9 731
Abs., 23,11 %; Exp., 9 527. Le Pan 1 258 (13,21); Chirac, 1 147 (12,03).
1 258 (13,21); Chiac, 1 147 (12,03).

24 avril 1988. — Vot., 15 775; Abs., 23,18 %; Esp., 15 518. Le Pen, 3 039 (19,58); Chirac, 2 217 (14,28).	Abs., 23,11 %; Esp., 9 527, Le Pe 1 259 (13,21); Chirac, 1 147 (12,03).
PANTIN Ins., 23 606; Vot., 8 159 Abs., 65,43%; Exp., 7 494 OUI	BONNEUIL-SUR-MARNE las., 8 038; Vot., 2 703 Abs., 66,37 %; Exp., 2 441 OUI

CACHAN
Ins., 13 706 ; Vat., 5 501 Abs., 59,86 % ; Exp., 5 019
OUI 4 186 (83,40 % NON 833 (16,59 %
24 avril 1988 Vot., 11 234 Abs., 18,80 %; Exp., 11 061. Chirac 2 021 (18,27); La Pen, 1 669 (15,08).
2 UZ1 (10,27); L8 PM, 1 (100) (15,QB)

PIERREFITTE Ins., 11 593; Vol., 4 123 Abs., 64,43 %; Exp., 3 816 OUI	STAINS Ins., 17 430 : Vol., 5 581 Abs., 67,98%; Exp., 5 135 OUI
IE PRÉ-SAINT-GERVAIS Ins., 7 517 : Vot., 2 966 Abx., 60.54 % : Exp., 2 684 OUI	TREMBLAY-LES-GONESSE INS., 17 435: Vol., 6 052 Abs., 65,28 %; Exp., 5 533 OUI 4624 (83,57 %) NON 969 (16,42 %) 24 avril 1988. — Vol., 13 826: Abs., 21,01 %; Exp., 13 593. La Pan, 2 760 (20,30); Charac, 1 705 (12,54). VILLEMOMBLE

New elle-Ci

VILLEMOMBLE
Ins., 17 669 ; Vol., 6 102 Abs., 65,46 % ; Exp., 5 469
OUI
24 avril 1988. — Vot., 13 904; Abs., 21,80 %; Exp., 13 701. Chirac, 3 349 (24,44); Le Pan, 2 576 (18,80).
VILLEPINTE
Ins., 13 312; Vot., 3 819

24 avril 1988. — Vot., 7 465 : Abs., 18,97 %; Epp., 7 376. Chirac, 2 126 (26,80); Le Pen, 1 306 (17,80).	VILLEPINTE Ins., 13 312; Vol., 3 819 Abs., 71,31 %; Exp., 3 477
ROMAINVILLE IRS., 14 306; Vol., 4 221 Aba., 70,49%; Exp., 3 888 OUI 3 213 (82,63%) NON 675 (17,36%)	OUI
	In Salua-Saint-Donie e'Mait distin

puée au premier tour des élections car-tonales par un taux d'abstention record : 66.3 %. Il est cette fois très légèrement inférieur, avec 66.25 %. L'abstention est particulièrement élevée L'abstention est particulièrement étevée dans plusieurs bastions communistes comme Romainville (70,49%), Le Blanc-Mesnil, Bobigny, Clichy-sous-Bols (entre 68% et 69%), Les consignes données par le RPR semblent cependant avoir été particulièrement suivies dans trois villes qu'il administre : Villepinte, qui détient le record d'abstention dans le département (71,31%). Aulnay-sous-Bols tre: Villepinte, qui détient le record d'abstention dans le département (71,31 %). Au lnay-sous-Bois (68,16 %) et Neuilly-Plaisance (68,41 %. Les plus gros scores pour le oui - (globalement 31,59 %) sont enregistrés dans les villes traditionnellement acquises au Parti communiste: Bagnolei (85,45 %), Saint-Denis, Stains, Tremblay-lès-Gonesse (plus de 83 %). Le « non » est particulièrement élevé dans deux villes à direction RPR (Villemomble et Pavilion-sous-Bois) et une à direction UDF (Le Raincy): environ 25 %. Dans les communes où le Front national fait d'ordinaire ses meilleurs scores, le « non » est seulement légèrement supérieur à la moyenne départementale : 20,06 % à Clichysous-Bois et 21,48 % à Montfermeil, notamment. Les socialistes n'ont guère été plus heureux dans les villes qu'ils dirigent : à Bondy, dont Mª Neiertz, secrétaire d'État à la consommation, est adjointe au maire, la participation n'est que de 35,64 %; elle est de 34,58 % à Neuilly-Plaisance, et de 34,58 % à Neuilly-Plaisance, et de 34,48 % à Epinay-sur-Seine, dont le maire est M. Bonnemaison. Seul M. Debarge, membre du secrétariat national du PS, et proche de M. Fabius, souve la situation, en obsenant 39,45 % de votants dans sa ville du Pré-Saintsouve la situation, en obtenant 39,45 % de votants dans sa ville du Pré-Saint-

VAL-DE-MARNE

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
Ins., 42 581 ; Vot., 13 876
Abs., 67,41 %; Exp., 12760
OUI 10 650 (ID,46 %)
NON 2 110 (16,53 %)
24 avril 1988 Vot., 32 216; Abs., 24.89 %; Exp., 31 754 to Per.
Abs., 24,89 %; Exp., 31 754. Le Pen, 5 199 (16,37); Chirac, 5 148 (16,21).
CHARENTON-LE-PONT

CHARENT	ON-LE-PONT
Ins., 13 87 Abs., 61,06	78 ; Vot., 5 404 % ; Exp., 4 872
OUI	3 596 (73,80 % 1 276 (26,19 %
24 avril 1988.	— Vot., 11 304 ; Exp., 11 160. Chirac Pen, 1 865 (16,62),
2 569 (23,19) ; Le l	Pen, 1 865 (16,62).

CHENNEVIÈRES SUR MARNE
Ins., 8 720 : Vot., 3 035
Abs., 65,19%; Exp., 2719
OUI 2 093 (76,97 %)
NON 626 (23,02 %)
24 avril 1988 Vot., 7 235 ;
Abs., 17,20 %; Exp., 7 129. Chirac, 1 637
(22,96); Le Pen, 1 373 (19,25).

	CHE	ушу.	LARL	ne.
	Ins., 9 Abs., 58.	476 ; V 19% ; I	OL, 3 9 Exp., 3	61 615
OUI			3 009	(83,23 %) (16,76 %)
24 #	vril 198	38	Vot.	7 830 ; insc. 1 380
(17,89) : Le Pert,	1 103 (14,30).	

CHOISY-LE-ROI		
Ins., 19 145 ; Vot., 7 473		
Abs., 60,96 %; Exp., 6 794		
OUI 5 654 (83,22 %)		
NON 1 140 (16,77 %)		
24 avril 1988 Vot., 15 390; Abs., 20,16 %; Exp., 15 196. Le Pen,		
2 406 (15,82) ; Chirac, 2 344 (16,42).		
2 405 (15,82) ; Chirac, 2 344 (16,42).		

FONTENAY-S	SOUS-BOIS
ias., 32 879 ; 1 Abs., 66,20 % ; ;	Vos., 11 113 Ехр., 10 132
OUI	8 251 (81.43 %)
Z4 avril 1988 Abs., 26,00 %; Eq	Vot. 24 427 -
4 772 [19,80] : La Pen.	3 631 (15 06)

Martin Car	
17.79 E. T. C	i Stare.
	The Prayer
	FAR STAND I
	A A CARLO MA
4 3 4	THE SECOND COMPANY AND ADDRESS OF THE PARTY
	401 27 40 % 1 ₁₂
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Σου <u>αν</u> αστ Σύπου Σουδ	TRANSPORT OF THE CONTRACTOR
Printer State of	
ST4 .	Miles
	MOS.
建建物	An and they have the tree to t
2.00 to 1.0	2700 2034 Com
A COLUMN	MILLMINE
	Fig. 17 and 1 and
The Royal of the	The Barrier Co.
210	CES CHARLES AND THE PARTY OF TH
	No man 2 today
	34 and 2 1988 Mai 27 86 % 242 3 349 24 841 (4 74) 241
-	Service of the servic
	VILLEPINT
	AMA TENTON AND THE
Last of Cal	100 man 1854 8208 .
Mary Services	ACCOUNTS AND ACCOU
# # # # # W	200 21 68 % Lap
7.34	
***	La Scient Sucret Den grang and
	finds the produces from the grant the same of the same
	Education and an array
A Street Land	・ 科学内の対象を持ちが、201 年には、2019年により
12.71 6	Miller Marini Rediger
(P. M.)	Anny spaces of the state of the
	AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND A
	And the first of the last of t
3 (S)	STATES IN MATERIAL STATES
	Table die Rig der Namen
1902	A Milit of Translation of the second
-	Antonia angentari
WELL	Antibode 1 1 c 1
	Steam Promptor
	Allen dans done verse and a service of the service
y 8. (2.2) (2.	· 建設的基礎的 基礎的
Transfer	Print Patient Sand San San San
	Company to the second of the second
	Marinette de la
The said	Considerate to the state of the same
1111	ART BOOK MANAGE LEST LET LE LE LE LE
4.45	Land Company of the C
17 27	Appellation of Exercises and the second
No. 10	A partie and an a fine
	相関をA Vene it in the art in the
- 1 To 1 T	M. Diffings marries
(A) 00	THE PARTY OF THE P
-	Show in version of the last of

Market San		MAISUNS-ALFORT
A Company of the Comp		Ins., 32 001 ; Vol., 13 051
A Section Belle by \$1.45 ft is the section of the s		Abs., 59,21 %; Exp., 11 672
de place beginnen unter itt		OUI
And place begins to the state of the state o		24 avril 1988 Vot., 26 610 ;
- de apples as me		Abs., 16,98 %; Exp., 25 188. Chirac, 5 216 (19,93); Le Pen, 4 717 (18,02).
A VA		NOGENT-SUR-MARNE
20 (大) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2) (2	Ó	ins., 16 164; Vot., 5 987
Marry ber le f		Abs., 62,96 %; Exp., 5 288
The state of the s		OUI 3 899 (73,73 %)
Manual to manuscribed by the contract of		NON 1 389 (26,26 %)
AND SHOW IN PROPERTY AND		24 avrii 1988 Vot., 13 494 ; Aba., 16,87 % ; Exp., 13 348. Chirac.
		4 333 (32,46) ; Le Pen, 2 019 (15,12).
4 1	!	ORLY
DE-MARINE		Ins., 12 699 ; Vot., 4 168 Abs., 67,17 % ; Exp., 3 854
		OUT 3 266 (84,74 %)
PART CHARPMANNER MINEN		NON 588 (15,25 %)
4 47.75		24 avril 1988 Vot., 9 328 ; Abs., 26,59 % ; Exp., 8 188. Le Pen,
All Bridge		1 419 (15.44); Chirac, 1 089 (11,84).
10.450 55.45		LE PERREUX-SUR-MARNE
2 117 (a.5)		Ins., 17 993 ; Vol., 6 169
54 tore 1848		Abs., 65,71 %; Exp., 5 465
THE PARTY OF LAND TO A STATE OF THE PARTY OF		OUI
		24 avril 1988 Vot., 14 959; Abs., 17,30 %; Exp., 14 739. Chirec, 4 087 (27,72); Le Pen, 2 546 (17,27).
CHERTATON AT A STATE		Abs., 17,30 %; Exp., 14 739. Chirac. 4 087 (27,72); Le Pen. 2 546 (17,27).
\$66 7 5 8 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	•	SAINT-MANDE
and the second s		Ins., 13 315 ; Vot., 4 536
		Abs., 65,93 %; Exp., 4 035 OUI 2 967 (73,53 %)
MAI 作品 製造 Aman Aman と 音楽器 とします		NON 1 968 (26,46 %)
10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1		24 avril 1988 Vot., 10 592 ;
et grant and a second a second and a second		Abs., 21,00 %; Exp., 10 483. Chirac, 3 750 (35,77); La Pen, 1 470 (14,02).
ADMINISTRATION OF REAL PROPERTY.		SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
Amerika 1990 and		Ins., 47 815; Vot., 17 710
AND AT ANY P		Abs., 62,96 %; Exp., 15 822
COL A STATE OF THE		OUI
के र वे अंक man 21 (\$12)		24 avril 1988 Vot., 39 262 :
Net Alle 15 20 to Far SELECT GO PAR 1 3 1 3 1		Abs., 18,19 %; Exp., 38 782. Chirac, 11 307 (29,15); Le Pen, 8 120 (15,78).
		SUCY-EN-BRIE
THE PARTY OF THE PROPERTY OF T		Ins., 15 095 : Vot., 5 784
for Sales	•	Abs., 61,68 %; Exp., 5 195
44.0	_	OUI 4 670 (78,34 %) NON 1 125 (21,65 %)
GOOD TO SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SE		24 avril 1988 Vot., 12 830 :
20 pers 1986		Abs., 15,12 %; Exp., 12 616. Chirac, 2 946 (23,35); Le Pen, 2 123 (16,82).
1 min 17 05 % Ex-		THIAIS
THE MAN THE STATE OF THE STATE		Ins., 14 057 ; Vot., 5 065
CHARLES		Abs., 63,96 %; Exp., 4 605
		OUI 3 780 (82,68 %)
AN WAR		NON
		Abs., 17,18 %; Exp., 11 092. Chirac,
		2 383 (21,48) ; La Pen, 1 684 (15,18).
The same (188)		VILLESUIF
1000 100 100 100 100 100 100 100 100 10		Ins., 25 936; Vot. 9 263
	_	Abs., 64,28 %; Exp., 8 610 OUI 7 517 (87,30 %)
MATERIA AND THE STATE OF THE ST	•	NON 1 993 (12,69 %)
17 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		24 avril 1988 Vot., 21 057 :
M. M.		Abs., 19,53 %; Exp., 20 728. Le Pen, 2 907 (14,02); Chirac, 2 609 (12,58).
		- not fished tained - east inter-
The state of the s		
THE MAN IN THE		
The state of the s		

la Nouve

C

la Nouvelle-Calédonie			
FRESNES	VILLENEUVE-LE-ROI	VITRY-SUB-SEINE	
Ins., 13 686; Vol., 5 532 Abs., 59,57 %; Exp., 5 061	Ins., 11 913; Vot., 4 045 Abs., 66,04%; Exp., 3 673	Ins., 43 750 ; Vol., 15 564 Abs., 64,42% ; Exp., 14 457	
OUI 4 221 (83,40 %) NON 840 (16,59 %)	OUI 3 968 (83,52 %)	OUI 12 482 (86,33 %)	
24 avril 1988 Vot 10 983 .	24 avril 1988 Vot., 9 069 ;	NON 1975 (13,66%) 24 avril 1988. — Vot., 34 847 ;	
Abs., 19,90 %; Exp., 10,811, Chirac, 1784 (16,50); Le Pen, 1 594 (14,74).	Abs., 24,17 %; Exp., 8 914. Le Pen, 1 416 (15,88); Chirac, 1 263 (14,16).	Abs., 20,63 %; Exp., 34,304, Le Pen, 5,480 (15,91); Chirac, 4,234 (12,34).	
GENTILLY		Avec 37,11 % de participation, jamais le Val-de-Marne, lors d'une	
Ins., 9 935 ; Vol., 3 746 Abs., 62,29 % ; Exp., 3 448	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Ins., 15 281; Vol., 5 642	consultation électorale quelle qu'elle soit, n'a commu un taux d'abstention	
OUI	Abs., 63,07 %; Exp., 5 048	considérable depuis sa création il	
24 avril 1988 Vot., 7 135 ; Abs. 22.93 % : Frp. 7 045 1 a 8 m 920	OUI 4 117 (81,55 %) NON 931 (18,44 %)	Les villes où le « oui » a obtenu le plus fort pourcentage sont toutes à	
(13,05); Chirac, 899 (12,76).	24 avril 1988 Vot., 12 359; Abs., 19,59 %; Exp., 12 129. Le Pen,	direction communiste. Aucune com- mune gérée par le PS ne franchit la	
L'HAY-LES-ROSES Ins., 17 921 ; Vol., 7 545	2 070 (17,08) ; Chirac, 1 540 (12,69).	barre des 85 %, alors que cinq munici- palités communistes sont dans ce cas.	
Abs., 57,89 %; Exp., 6 871 OUI 5 777 (84,07 %)	VILLIERS-SUR-MARNE	La palme revient à lvry (87,37 %), sui- vie de Villejuif (87,30 %) puis d'Arcuell (86,37 %), A l'opposé, les	
NUN 1 894 (15,92 %)	Ins., 12741; Vot., 4912 Abs., 61,44%; Exp., 4421	villes où le « non » a fait le plus fort pourcentage sont administrées par le	
Abs., 17,38 %; Exp., 14 597. Chirac., 2 761 (18,91); Le Pen, 2 058 (14,09).	OUI 3 542 (89,11 %) NON	RPR. Il s'agit de Saint-Mandé (26,47 %) et de Nogeni-sur-Marne	
IVRY-SUR-SEINE	24 avril 1988 Vet., 10 405; Abs., 1844 %; Exp., 10 253. Le Pen,	(26,27 %). Dans cette dernière com- mune, le maire, M. Roland Nungesser, avait déclaré avant le scrutin qu'il se	
Ins., 29 039; Vol., 10 958 Abs., 62,26 %; Exp., 10 237	1 886 (18, 19) ; Chirac, 1 784 (17,39).	rendrait aux urnes sans préciser la nature de son vote. Ormesson, dont le	
OU1	VINCENNES	maire, M. Olivier d'Ormesson, a été au Front national avant de retourner au	
24 avril 1988 Vot., 23 639 ; Aba., 18,50 % ; Exp., 23 342. Le Pen,	Int., 28 786; Vot., 11 108 Abs., 61,41%; Exp., 9 911	CNI, sa formation d'origine, n'a voté non a qu'à 23,47 %. L'Hay-les-Roses,	
2 600 (11,13); Chirac, 2 507 (10,74). JOINVILLE-LE-PONT	OUI 7 502 (75,69 %) NON 2 409 (24,30 %)	dont le maire est socialiste, est la ville où les électeurs se sont rendus les plus nombreux aux urnes (42,10 %), alors	
Ins., 10 388 : Vot. 3 998	24 avril 1988 Vet., 23 015 ; Abs., 20.49 % ; Exp., 22 729. Chirac,	que la commune de Champigny (PC) a connu la plus faible participation	
Abs., 61,51 %; Exp., 3 607 OUI	6 128 (26,96) ; Le Pen, 3 606 (15,42).	(32,58 %).	
NON 869 (24,09%) 24 avril 1988. – Vot., 8 812 ;		· ·	
Abs., 17,50 % ; Exp., 6 493. Chirac, 2 069 (24,36) ; La Pan, 1 499 (17,64),	VAL-D	OISE	
LE KREMLIN-BICÈTRE	Ins., 568 486 : Vol., 206 553	CERGY	
Ins., 10 241; Vot., 3 675 Abs., 64,11 %; Exp., 3 373	Abs., 63,66 %; Exp., 186 752	Ins., 15 507 ; Vol., 5 783 Abs., 62,70 % ; Exp., 5 360	
OUI 2 799 (82,98 %) NON 574 (17,01 %)	OUI 148 687 (79,61 %) NON 38 065 (20,38 %)	OUT 4 518 (84.29 %)	
24 avril 1986 Vot., 8 275 ; Abs., 19,51 % ; Exp., 8 130, Chirac, 1 398	24 svrii 1988 Vot., 463 008 ; Abs., 19,08 % ; Esp., 455 678, Le Pen,	NON 842 (15,70 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 856 ;	
(17,19); Le Pen, 1 377 (16,93). LIMICIL-BREVANNES	R2 387 (18,00) ; Chine, 82 038 (18,00).	Abs., 18,60 %; Exp., 12 459, Chirac, 2 096 (16,74); Le Pen, 1 906 (15,31).	
Ins., 8 107; Vot., 2 721	PONTOISE Ins., 15 191 : YoL, 5 455	DEUUL-LA-BARRE Ins., 11 689 ; Vot., 3 991	
Abs., 66,43 %; Exp., 2 471 OUI	Abs., 64,09 %; Exp., 4 863	Aba., 65,85 %; Exp., 3 564	
NON 470 (19,02%) 24 avril 1988. — Vot., 6 707 ;	OUI 3 721 (76,51 %) NON 1 142 (23,48 %)	OUI 2 741 (76,90 %) NON 823 (23,09 %)	
Abs., 17,49 % ; Exp., 6 613, Chirec, 1 219 (18,43) ; Le Pen, 1 071 (16,19).	24 avril 1988 Vot., 11 783 ; Abs., 22,62 % ; Exp., 11 611. Chirec,	24 avril 1988 Vot., 9 281 ; Abs., 21,06 % ; Exp., 9 132. Chirac, 2 107	
MAISONS-ALFORT	2 360 (20,32); Le Pen, 1 906 (16,41). ARGENTEUIL	(23,07); Le Pen, 1 731 (18,98). EAUBONNE	
Ins., 32 001 ; Vol., 13 051 Abs., 59,21 % ; Exp., 11 672	Ins., 50 445 ; Vol., 17 552	Ins., 15 714 ; Vol., 5 942	
OUI 8 744 (74,91 %) NON 2 928 (25,08 %)	Abs., 65,20 %; Exp., 16 191 OUI	Abs., 62,18 %; Exp., 5 439 OUI	
24 avril 1988 Vot., 26 610 ; Abs., 16.88 % ; Exp., 28 186. Chirac.	NON 2531 (15,63 %) 24 avril 1988. – Vot., 38 926 ;	NON 1 159. (21,39 %) 24 avril 1988. – Vot., 12 500 ;	
5 216 (19,93) ; Le Pen, 4 717 (18,02).	Abs., 21,14 %; Exp., 39 258. Le Pen, 7 294 (18,67); Chirac, 5 119 (13,03).	Abe., 20,68 %; Exp., 12 323. Chirac, 2 579 (20,92); Le Per., 2 067 (16,77).	
NOGENT-SUR-MARNE Ins., 16 164 ; Vol., 5 987	BEZONS	ERMONT Ins., 16 257; Vol., 6 026	
Abs., 62,96 %; Exp., 5 288 OUI 3 899 (73,73 %)	Ins., 13 201 ; Vot., 4 699 Abs., 64,40 % ; Exp., 4 336	Abs., 62,93 %; Exp., 5 480	
NON	OUI	OUI	
Abs., 16,87 %; Esp., 13 348. Chirac, 4 333 (32,46); Le Pen, 2 019 (15,12).	24 avril 1988. — Vot., 10 414; Abs., 21,43 %; Exp., 10 232. Le Pen,	24 avril 1988 Vot., 13 167 ; Abs., 19,38 % ; Exp., 12 988. Chirac,	
ORLY	1 952 (19,07); Chirac, 1 155 (11,28).	2 521 (18,41) ; Le Pen, 2 277 (17,53).	
Ins., 12 699 ; Vot., 4 168			
Abs., 67,17 %; Exp., 3 854			
OUI			
OUI		-	
OUI			
OUI		LE COURA	
OUI	1	rrive en courant	
OUI	1	rrive en courant remet le couran	
OUI	1	rrive en courant	
OUI	1	rrive en courant remet le couran	
OUI	1	rrive en courant remet le couran	

jamais le Val-ac-Marne, lors d'une	Ins., 17 239 ; Vot., 4 777
consultation électorale quelle qu'elle soit, n'a commu un taux d'abstention	Abs., 72,28%; Exp., 4 453
considérable depuis sa création il	
y a vingt et un an.	OUI 3 642 (81,78 %)
Les villes où le « oui » a obtenu le	NON
plus fort pourcentage sont toutes à	24 avril 1888 Vot., 11 906 ;
direction communiste. Aucune com-	Abs., 31,21 %; Exp., 11 731. Le Pen,
mune gérée par le PS ne franchit la	2 103 (17,92); Chirac, 1 465 (12,48).
barre des 85 %, alors que cinq munici-	GONESSE
palités communistes sont dans ce cas.	Ins., 12 134 ; Vot., 3 916
La palme revient à lvry (87,37 %), sui- vie de Villejuif (87,30 %) puis	Abs., 67,72%; Exp., 3 579
d'Arcueil (86.37 %). A l'opposé les	OUI 2 770 (77,39 %)
villes où le = non = a fait le plus fort	NON 809 (22,60 %)
pourcentage sont administrées par le	24 avril 1988 Vot., 9 441 ;
RPR. Il s'agit de Saint-Mandé	Abs., 22,52 %; Exp., 9 299. Le Pen.
(26,47 %) et de Nogent-sur-Marne (26,27 %). Dans cette dernière com-	2 076 (22,32) ; Chirac, 1 508 (18,21),
mune, le maire, M. Roland Nungesser,	COUSSAINVILLE
avait déclaré avant le scrutin qu'il se	
rendrait aux urnes sans préciser la	Ins., 12 556 ; Vol., 3 890
nature de son vote. Ormesson, dont le	Abs., 69,01 %; Exp., 3 587
maire, M. Oliviet d'Ormesson, a été au Front national avant de resourner au	OUI 2 936 (81,85 %)
CNI, sa formation d'origine, n'a voté	NON 651 (18,14%)
* non * qu'à 23,47 %. L'Hay-les-Roses,	24 avril 1988 Vot., 10 380 ;
dont le maire est socialiste, est la ville	Abs., 17,59 %; Exp., 10 198, Le Pan,
où les électeurs se sont rendus les plus	2 188 (21,45) ; Chicae, 1 447 (14,18).
nombreux aux urnes (42,10 %), alors	HERRIAY
que la commune de Champigny (PC) a connu la plus faible participation	Ins., 12511; Vol., 5 079
(32.58%).	Abs., 59,40 % ; Exp., 4 534
1	OUI 3 703 (81,67 %)
	NON 831 (18,32 %)
1	
OISE	24 avril 1988 Vot., 10 661 ; Abs., 15.03 % ; Exp., 10 453, Chirac,
	2 003 (19, 16) ; Le Pen, 1 886 (16,22).
CERGY	MONTICNY-LES-CORMETLLES
Ins., 15 507 ; Vol., 5 783	Ins., 8 421 ; Vot., 2 928
Abs., 62,70 %; Exp., 5 360	Abs., 65,22 %; Exp., 2 664
OUT 4 518 (84,29 %)	OUI 2 177 (81,71 %)
NON 842 (15,70 %)	NON 487 (18,28 %)

CERCY
Ins., 15 507 ; Vol., 5 783 Abs., 62,70 % ; Exp., 5 360
OUT 4 518 (84,29 %) NON 842 (15,70 %)
24 avril 1988 Vot., 12 656; Abs., 18,60 %; Esp., 12 489. Chirao, 2 086 (18,74); Le Pen, 1 906 (16,31).
DEUUL-LA-BARRE
Ins., !! 689 ; Vot., 3 99! Abs., 65,85 % ; Exp., 3 564
OUI 2 741 (76,98 %) NON 823 (23,09 %)
24 avril 1988 Vot., 9 281 ; Abs., 21,06 % : Exp., 9 132. Chirac, 2 107
Ade., 21,08 %; Exp., 9 132, Chirac, 2 107 [23,07]; Le Pen, 1 731 (18,95).
EAUBONNE
Ins., 15 714 ; Vot., 5 942 Abs., 62,18 % ; Exp., 5 439
OUI
24 avril 1988 Vot., 12 500 ;
Abs., 20,68 %; Exp., 12 323. Chirac, 2 579 (20,92); Le Pen. 2 067 (16,77).
ERMONT
Ins., 16 257 ; Vot., 6 026 Abs., 62,93 % ; Exp., 5 480
OUI 4305 (78,55%)
NON 1 175 (21,44 %)
24 avril 1988 Vot., 13 167 ; Abs., 19,38 % ; Exp., 12 988. Chirac,
2 521 (19,41) ; Le Pen, 2 277 (17,53).

CERCY	MONTH TON THE STORME STATES
ns., 15 507 ; Vol., 5 783	Ins., 8 421 ; Vot., 2 928
bs., 62,70 % ; Exp., 5 360	Abs., 65,22 % ; Exp., 2 664
4 518 (84,29 %)	OUI 2 177 (81,71 %)
842 (15,70 %)	NON 487 (18,28 %)
H 1988. — Vot., 12 656 ;	24 avril 1988 Vot., 6 799 ;
1,60 % ; Exp., 12 459. Chirac,	Abe., 19,33 % ; Exp., 6 701, Chirao, 1 111 ;
6,74) ; Le Pen, 1 906 (16,31).	(16,57) ; La Pen, 1 105 (18,49).
DEUIL-LA-BARRE	MONTMORENCY
ns., ! 1 689 ; Vot., 3 991	Inz., 13 008 ; Vol., 4 857
ns., 65,85 % ; Exp., 3 564	Abs., 62,66 % ; Exp., 4 313
2 741 (76,90 %) 823 (23,09 %)	OUI
ii 1988. – Vot., 9 281 ;	24 avril 1988. – Vot., 10 669 ;
06 % : Exp., 9 132. Chirec, 2 107	Abs., 18,31 % ; Esp., 10 651. Chirso,
Le Pen, 1 731 (18,95).	3 044 (28,85) ; Le Pan, 1 639 (15,53).
EAUDONNE	SAINT-GRATIEN
u., 15 714 : Vot., 5 942	Ins., 13 092 ; Vol., 4 662
s., 62,18 % : Ехр., 5 439	Abs., 64,39 % ; Exp., 4 213
4 280 (78.69 %)	OUI 3 327 (78,96 %)
1 159. (21,39 %)	NON 886 (21,03 %)
/ 1988. – Vot., 12 500 ;	24 avril 1988. — Vot., 10 146 ;
,68 % ; Exp., 12 323. Chirec,	Abs., 22,39 % ; Exp., 9 962, Chirso, 1 972
),92) ; Le Per. 2 067 (16,77).	(19,75) ; Le Pen, 1 705 (17,08).
ERMONT	SAINT-OUEN-L'AUMONE
e., 16 257 ; Vot., 6 026	Ins., 9 375; Vol., 3 308
s., 62,93 % ; Exp., 5 480	Abs., 64,71 %; Exp., 2 970

e,	Abs., 22,38 %; Esp., 9 982. Chirao, 1 972 (19,75); Le Pen, 1 705 (17,08).
	SAINT-OUEN-L'AUMONE
	Ins., 9 375 ; Vol., 3 308 Abs., 64,71 % ; Exp., 2 970
6) 6)	OUI 2 291 (77,13 %) NON 679 (22,86 %)
c,	24 avril 1988 Vot., 7 311; Abs., 22,25 % ; Exp., 7 181. Le Pen, 1 438 (20,02) ; Chirac, 1 068 (14,87).
_	

SANNOIS Ins., 14 295; Vol., 5 033 Abs., 64,79 %; Exp., 4 544 OUI 3 630 (79,88 %) NON 914 (20,11 %) 24 avril 1988. - Vot., 15 630 : 24 ayril 1988. - Vot.; 11 233 : Abs., 18,01 %; Exp., 16 359, Chirac, 2827 (18,40); La Pan, 2 682 (17,46). Abs., 21,72 %; Exp., 11 051. La Pen, 2 067 (18,70); Chirac, 1 943 (17,58). SARCELLES Ins., 26 893 ; Vot., 8 503 Abs., 68,38 % ; Exp., 7 906 OUI 6 506 (82,29 %) NON 1 408 (17,70 %) 24 avril 1988. — Vot., 21 078; Abs., 21,90 %; Exp., 20 780. Le Pen, 3 864 (17,63); Chirac, 2 792 (13,43). 24 avril 1888. - Vot., 11 906; Abs., 31,21 %; Exp., 11 731. Le Pen, 2 103 (17,92); Chirac, 1 465 (12,48).

SOISY-SOUS-MONTMORENCY Ins., 9 832 ; Vot., 3 576 Abs., 63,62 % ; Exp., 3 196 Ins., 12 134; Vot., 3 916 Abs., 67,72%; Exp., 3 579 OUI 2 443 (76,43 %) NON 753 (23,56 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 441 ; Abs., 22,52 % ; Exp., 9 299. La Pen, 2 076 (22,32) ; Chirac, 1 508 (16,21). 24 avril 1988. - Vot., 8 058 ; Abs., 18,60 %; Exp., 7 922. Chirac, 1 881 (23,74); Le Pen, 1 330 (16,78). TAVERNY COUSSAINVILLE Ins., 12 556 ; Vol., 3 890 Abs., 69,01 %; Exp., 3 587

FRANCONVILLE

Ins., 19 061 ; Vot., 6 840

Abs., 64,11 %; Exp., 6 133

GARGES-LES-DONESSE

Ins., 14 790 ; Vot., 5 420 Abs., 63,35 % ; Exp., 4 942 OUI 2 936 (81,85 %) NON 651 (18,14 %) 24 avril 1988. - Vot., 11 839 ; Abs., 20,04 % ; Exp., 11 631. Chrac, 2 310 (19,86) ; Le Pen, 1 997 (17,16). 24 avril 1988. — Vot., 10 380 ; Aba, 17,59 % ; Exp., 10 198, Le Pan, 2 188 (21,45) ; Chirac, 1 447 (14,18).

VILLIERS LE-BEL Ins., 12 146; Vot., 4 021 Abs., 66,89 %; Exp., 3 708

OUI 3 010 (81,17%) NON 698 (18,82 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 211 : Abs., 24,50 %; Exp., 9 075. Le Per, 1 892 (20,84); Chirac, 1 158 (12,76).

On a, comme lors des récentes élections cantonales, moins voté dans le Val-d'Oise que dans le reste du pays. En revanche le pourcentage des « oui » approche la moyenne nationale, et le « non » atteint 2,3 points de plus que le score de M. Jean-Marie Le Pen lors de la dernière présidentielle. A noter que, dans deux des trois communes dant le maire est RPR, Goussainville et Sarcelles, la participation a été moindre que dans le reste du département, respectivement de 30,98 % et de 31,61 %. Les socialistes, et particulièrement M. Dominique Strauss-Kahn qui espère prendre la mairie de Sarcelles en mars prochain, peuvent — peus-ètre — s'en inquiéter. De même, M. Alain Richard, rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale, qui fut le porteparole de M. Rocard lors de la précampagne présidentielle, n'a pas lieu d'être satisfait des résultats dans la ville dont II est le maire, Saint-Ouen-l'Aumône; la participation n'y est que de 35,29 %, et les « oui » n'y représentent que 77,14 % des exprimés.

YVELINES

Ins., 77! 190 ; Vot., 298 80! Abs., 61,25 % ; Exp., 266 517 OUI 204 593 (76,76 %) NON 61 924 (23,23 %) 24 avril 1988. — Vot., 534 280 ; Abs., 17,92 % ; Exp., 625 151. Chirac, 153 090 (24,48) ; Le Pan, 94 100 (16,05).

VERSAILLES Ins., 59 707 ; Vot., 24 455 Abs., 59,04 % ; Exp., 21 397 24 avril 1988. — Vot., 48 460; Aba., 18,97 %; Esp., 48 006. Chirac, 16 007 (33,34); La Pen, 6 816 (14,19).

LA CELLE-SAINT-CLOUD -Ins., 15 032; Vot., 5 671 Abs., 62,27 %; Exp., 5.084 OUI 3 833 (75,39 %) NON 1 251 (24,60 %) 24 avril 1986. — Vot., 11 995; Abs., 20,77 %; Esp., 11 872. Chirac, 3 797 (31,98); Le Pan, 1,328 (1,1,18).

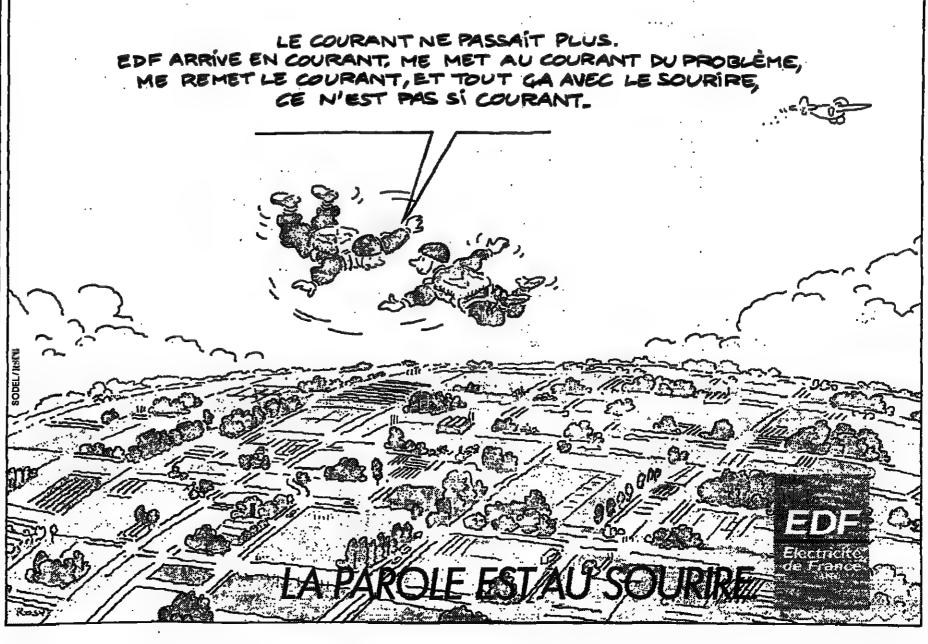
CHATOU Ins., 19 266; Vot., 6 953 Abs., 63,91 %; Exp., 6 181 NON 1 571 (25,41 %) 24 avril 1988; — Vor., 14 978; Aba., 22,38 %; Esp., 14 771, Chirac, 4 244 (28,73); La Pen, 1 986 (13,30).

LE CHESNAY Ins., 18 998 ; Vot., 7 05! Abs., 62,88 % ; Exp., 6 262 24 avril 1988. — Vot., 15 380 ; Abs., 18.99 % ; Exp., 15 220, Chirac, 5 410 (35,54) ; Le Pen, 1 887 (12,28).

LES CLAYES-SOUS-BOIS Ins., 10 408; Vot., 4 378 Abs., 57,93 %; Exp., 3 962 OUI 3 301 (83,31 %) NON 661 (16,68 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 595 ; Abs., 17,45 % ; Exp., 8 448. Chirac, 1 329 (15,73) ; La Pen, 1 089 (12,88).

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Ins., 19 970; Vol., 8 373 Abs., 58,07 %; Exp., 7 612 OUI 6 345 (83,35 %) NON 1 267 (16,64 %) 24 avril 1988. — Vot., 16 838; Abs., 21,20 %; Exp., 16 839, Chirac, 2 610 (16,79); Le Pen, 2 541 (16,35).

ÉLANCOURT Ins., 12 497; Vot., 5 093 Abs., 59,24%; Exp., 4 621 OUI 3 800 (82,23 %) NON 821 (17,76 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 204; Abs., 18,02 %; Eqs., 10 025. Chirac, 1 974 (19,69); Le Pen, 1 354 (13,80). (Lire la suite page 14.)



Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie

(Suite de la page 13.) HOUILLES Ins., 17 821 ; Vot., 6 973 Abs., 60,87 %; Exp., 6 320 OUI 5 686 (88,47 %) NON 1 234 (19,52 %) 24 evril 1988. - Vot., 14 800; Abs., 17,23 %; Exp., 14 581, Chirac, 2 783 (19,08); Le Part, 2 489 (17,13). MAISONS-LAFFITTE Ins., 14 848; Vot., 5 624 Abs., 62,12%; Exp., 5 029 24 avril 1988. - Vot., 12 409 : Abs., 16,80 %; Exp., 12 307, Chirac, 3 961 (32,18); La Pen, 1 917 (15,57).

MANTES-LA-JOLIE Ins., 19 150; Vot., 5 905 Abs., 69,16%; Exp., 5 295 24 avril 1988. - Vot., 14 074; Abs., 26,88 %; Exp., 13 863. Le Pen, 3 091 (22,29); Chireo, 2 295 (16,48).

MANTES-LA-VILLE Ins., 11 239; Vol., 4 085 Abs., 63,65 %; Exp., 3 676 24 avril 1988. — Vot., 8 947; Abs., 20,86 %; Exp., 8 777. Le Pen, 1 766 (20,00); Chirac, 1 202 (13,59).

MARLY-LE-ROI Ins., 11 584; Vol., 4 980 Abs., 57,00 %; Exp., 4 434 24 avril 1988. - Vet., 9 465 ; Aba., 18.48 %; Exp., 9 345. Chirac, 2 525 (28,08) ; Le Pen, 1 061 (11,38).

MAUREPAS Ins., 13 161; Vot., 5 462 Abs., 58,49 %; Exp., 4 983 OUI 4 126 (82,80 %) NON 857 (17,19 %) 24 avril 1888. — Vot., 10 729; Abs., 18.07 %; Exp., 10 581. Chirac, 2 078 (19.85); La Pan, 1 271 (12,03).

LES MUREAUX Ins., 13 306 ; Vol., 4 569 Abs., 65,66 % ; Exp., 4 158 24 avril 1988. — Vot., 10 491; Abs., 21,45 %; Esp., 10 310. La Pen, 2 366 (22,94); Chirec, 1 314 (12,74).

LE PECO Ins., 11 755; Vot., 4 366 Abs., 62,85%; Exp., 3 912 OUI 3 638 (77,65 %) NON 874 (22,34 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 330 ; Aba., 20,67 % ; Exp., 9 222. Chirao, 2 668 (28,14) ; Le Pen, 1 120 (12,14).

PLAISIR Ins., 12872; Vol., 5156 Abs., 59,94 %; Exp., 4 633 OUI 3 757 (81,09 %) 24 avril 1988. — Vot., 10 110 ; Aba., 21,56 %; Esp., 9 966. Chirac, 2 025 (20,31); La Pen, 1 234 (12,36).

Ins., 20 388 ; Vol., 7 269 Abs., 64,34 % ; Exp., 6 555 OUI 5 099 (77,78 %) NON 1 456 (22,21 %) 24 avril 1988. — Vot., 16 506; Abs., 19,21 %; Exp., 16 278. Chirec, 3 314 (20,38); La Pen, 2 785 (17,11).

Prolongation jusqu'au 15 novembre

votre 205 gti,

votre 309 GTI,

votre 205 (berline don 5 portes)

en livraison immédiate'

avec l'intérieur en CUIR

GRATUIT

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242,85,54.34

RAMBOUILLET Ins., 15 041 ; Vot., 5 698 Abs., 62,11 % ; Exp., 5 082

Id avril 1988. — Vot., 12 322; Abs., 18,38 %; Exp., 12 138. Chisc, 2 781 (22,91); Le Pen, 1 499 (12,34).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Ins., 25 772; Vol., 9 527 Abs., 63.03 %; Exp., 8 347

OUI 6 234 (74,68 %) NON 2 113 (25,31 %) 24 avril 1988. - Vot., 20 834; Abs., 19,45 %; Exp., 20 568. Chirec, 6 665 (32,40); Le Pen, 2 488 (12,09).

> SARTROUVILLE Ins., 26 733; Vol., 9 636 Abs., 63,95%; Exp., 8 797

OUI 7 145 (81,22 %) NON 1 652 (18,77 %) 24 avril 1988, — Vot., 21 047; Abs., 21,52 %; Exp., 20 696. Le Pen, 3 976 (19,21); Chirac, 3 287 (15,88).

> TRAPPES Int., 13 192 ; Vot., 4 112 Abe., 68,82% ; Exp., 3 796

OUI 3 257 (85,80 %) NON 539 (14,19 %) 24 avril 1888. - Vot., 9 685 ; Abs., 26,96 %; Exp., 9 471. Le Pen. 1 562 (16,49); Chirso, 902 (9,52). VELIZY-VILLACOURLAY Ins., 15 125 ; Vot., 5 707 Abs., 62,26 % : Exp., 5 209

24 avril 1988. - Vot., 12 657; Abs., 16,28 %; Exp., 12 431. Chirac, 3 414 (27,48); Le Pen, 1 646 (13,24). LE VÉSINET

Ins., 11 851; Vot., 4 522 Abs., 61,84%; Exp., 3 896 OUI 2 447 (62,80 %) NON 1 449 (37,19 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 882; Abs., 17,03 %; Exp., 9 788, Chirac, 3 996 (40,82); Le Pen, 1 222 (12,48).

Si la France avait voté comme Conflans-Sainte-Honorine, la ville dont il est le maire, M. Rocard n'aurait que il est le maire, M. Rocard n'aurait que il est le maire, M. Rocard n'aurait que de peu gagné son pari : la participation n'y est que de 41,93 %; les « oui », il est wai, y représentent 88,59, % des suf-frages exprimés; ce n'est même pas le record de participation dans les Yve-lines, qui est atteint, au moins pour les grandes villes, à Marip-le-Roi avec 42,99 %. Les Versaillais ont aussi été nombreux à se rendre aux urnes nombreux à se rendre aux urnes (40,96 %), mais ceux qui ont fait cet effort out voté - non - à 36,26 %. Les communes les plus bourgeoises, ou aristocratiques du département ont cited des partements out aristocratiques du département ont ainsi largement apporté une réponse négative à la question posée : 37,19 % au Vésinet, 25,31 % à Saint-Germainen-Laye, 28,71 % à Maisons-Laffitte, 25,42 % à Chatou. De même à Saint-Germain-en-Laye, dont le maire est M. Péricard, député RPR, 12,39 % des volants ont mis dans l'urne un bulletin blanc ou sul. A Versailles, ce taux est da 12 5 % et mour l'oncomble de diction blanc ou sul. A Versalles, ce taux est de 12,5 % et, pour l'ensemble du département, de 10,30 %. C'est probablement cela qui explique que dans ce département où le RPR est particulièrement blen implanté la participation ait été légèrement supérieure à la moyenne nationale.

ESSONNE

Ins., 634 416; Vol., 246 696 Abs., 61,11 %; Exp., 222 450 OUI 181 072 (81,39 %) NON 41 378 (18,60 %) 24 evril 1988. — Vot., 520 135; Abs., 18,22 %; Exp., 511 638. Chiras, 98 927 (19,33 %); La Pen, 76 656 (14,98 %).

ÉVRY Ins., 17 753; Vot., 6 975 Abs., 60,71 %; Exp., 6 426 24 avril 1988. - Vot., 14 556; Aba., 18,20 %; Exp., 14 317. Chirao, 2 316 (16,17); Le Pen, 2 216 (15,49).

ATHIS-MONS Ins., 16 685; Vol., 6 064 Abs., 63,65 %; Exp., 5 510

BRÉTIGNY-SUR-ORGE Ins., 11 265; Vot., 4 803 Abs., 57,36 %; Exp., 3 898 24 avril 1988. - Vat., 9 401; Abs., 16,53 %; Exp., 9 239. Chirec, 1 66: (17,97); Le Pen, 1 242 (13,44).

Ins., 10 517 ; Vot., 3 908 Abs., 62,84 % ; Exp., 3 509 OUI 2777 (79:13 %) NON 732 (20,86%) 24 avril 1988. — Vot., 8 459 ; Abs., 18,74 % ; Exp., 8 323. Chirao, 1 799 (21,61) ; Le Pen, 1 216 (14,59). Abs., 18,74 %; Exp., 8 323. Chima, 1 799 [21,81]; Le Pen, 1 216 (14,59).

CORBEIL-ESSONNES

Ins., 16 694; Vol., 6 698

Abs., 59,87 %; Exp., 6 04!

OUI 5003 (82,81%)

NON 1638 (17,18%)

24 evril 1888. — Vol., 18 383; Abs., 22,40 %; Exp., 15 138. Le Pen, 2 104 (16,90%)

24 evril 1888. — Vol., 18 383; Abs., 22,40 %; Exp., 15 138. Le Pen, 2 264 (17,33); Chima, 2 391 (16,79).

24 evril 1888. — Vol., 10 278; Abs., 21,14 %; Exp., 10 108. Chima, 2 18,84 % der volunts et 8,03 % des dieg-2 824 (17,33); Chirac, 2 391 (15,79) DRAVEIL Ins., 16 632; Vol., 6 207

BRUNGY

Ins., 15 596 ; Vot., 5 625 Abs., 63,93 % ; Exp., 5 094

OUI 4 006 (78,64 %) NON 1 088 (21,35 %)

24 avril 1988. — Vot., 12 637; Abs., 19,23 %; Exp., 12 473. Chirac, 2 894 (23,20); La Pan, 1 903 (16,25).

CHILLY-MAZARIN

Aba., 62,68 %; Exp., 5 728 24 avril 1988. - Vet., 13 343; Abs., 20,21 %; Exp., 13 166. Chirac, 2 298 (17,46); La Pen, 2 024 (15,37).

ÉPINAY-SOUS-SÉNART Ins., 7 018 ; Vot., 2 338 Abs., 66,68 % ; Exp., 2 130 24 avril 1988. - Vot., 5 240 ; Abs., 25,64 % ; Exp., 5 147. Chicac, 861 (16,72) ; Le Pen, 804 (18,62).

ETAMPES Ins., 11 307; Vol., 4 054 Abs., 64,14%; Exp., 3 602 OUI 2 789 (77,42 %) NON 813 (22,57 %)

24 avril 1988. - Vot., 8 162; Abs., 18,85 %; Eco., 8 967, Chiece, 1 615 (17,95); La Pen, 1 320 (14,67). CHF-SUR-YVETTE Ins., 12 291 : Vot., 5 595 Abs., 54,47 % : Exp., 5 018

24 avril 1988. - Vot., 10 402 ; Abs., 15,43 %; Exp., 10 264. Chirac, 2 695 (26,25); Le Pen, 940 (9,15). GRIGNY Ins., 10 750; Vot., 3 491 Abs., 67,52%; Exp., 3 206

24 avril 1988. - Vot., 8 330 ; Abs., 22,72 %; Exp., 8 165. Le Perr, 1 375 (16,84); Chirac, 1 175 (14,39). JUVISY-SUR-ORGE Ins., 8 339 ; Vot., 3 411 Abs., 59,09 % ; Exp., 3 024

OUI 2 361 (78,67 %) NON 663 (21,92 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 636 ; Abs., 21,13 % ; Exp., 6 532. Chirac, 1 443 (22,09); Le Pen, 1 051 (16,09). LONGJUMEAU

Ins., 10 934; Vot., 3 860 Abs., 64,69%; Exp., 3 527 OUI 2 910 (82,50 %) NON 617 (17,49 %) 24 svrii 1988. – Vot., 8 927 : Abs., 18,57 % ; Exp., 8 773. Chirac, 1 547 (17,63) ; Le Pen, 1 276 (14,54). Ins., 23 563 ; Vol., 9 484 Abs., 59,75 % ; Exp., 8 718

24 avril 1988. - Vat., 18 300 ; Abs., 22,40 % ; Exp., 18 013. Chirac, 2 906 (16,13) ; Le Pen, 2 433 (13,50).

MIENNECY Ins., 7 358 : Vol., 2 743 Abs., 62,72%; Exp., 2474

MONTGERON Ins., 14 601 ; Vot., 5 158 Abs., 64,67 %; Exp., 4 636 24 avril 1988. — Vor., 11 767; Abs., 19,71 %; Exp., 11 566. Chirac, 2 733 (23,62); Le Pen, 1 724 (14,90).

MORSANG-SUR-ORGE Ins., 12 643 ; Vol., 4 526 Abs., 64,20 % ; Exp., 4 126 OUI 3 482 (84,39 %) NON 644 (15,60 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 947; Abs., 21,68 %; Exp., 9 796. Chizec, 1 578 {16,07}; Le Pen, 1 537 (15,69).

Ins., 10 462 ; Vol., 4 727 Abs., 54,81 % ; Exp., 4 249 24 avril 1888. - Vot., 8 441; Abs., 19,21 %; Exp., 8 301. Chirac, 1 648 {19,96}; Le Pen, 858 (10,33). PALAISEAU

Ins., 19 412 ; Vot., 8 055 Abs., 58,50 % ; Exp., 7 289 24 avril 1988. - Vot., 18 605 ; Abs., 19,88 % ; Esp., 15 389. Chirac, 2 799 (18,21); Le Pen, 1 958 (12,73).

RIS-ORANGES Ins., 16 210; Vol., 5 661 Abs., 65,07 %; Exp., 5 164 24 avril 1988. - Vot., 12 729 ; Abs., 21,72 %; Exp., 12 561. Chirac, 2 327 (18,52); Le Pao, 2 086 (16,59). SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

Ins., 18 059 ; Vot., 6 974 Abe., 61,38 %; Exp., 6 296 24 avril 1988. — Vot., 14 763 ; Aba., 18,54 % ; Exp., 14 533. Chirac, 2 623 (18,04) ; La Pen, 2 106 (14,49).

Abs., 21,14 %; Exp., 10 109. Chirac 1 947 (19,26); Le Peo, 1 315 (13,00).

Ins., 18 727 ; Vot., 6 775 Abs., 63,82 % ; Exp., 6 084

Abs., 23,51 %; Exp., 14 216. Chirac 2 863 (20,04); La Part, 2 591 (18,22).

AVON

Ins., 8 937 ; Vol., 3 393 Abs., 62,03 % ; Exp., 2 993

CHAMPS-SUR-MARNE

Ins., 9 978 ; Vol., 3 620 Abs., 63,72% ; Exp., 3 330

24 avril 1988. - Vot., 7 919 :

Abs., 20,53 %; Eqs., 7817. Le Pen, 1 386 (17,47); Chirac, 1 214 (15,53).

CHELLES

Ins., 27 136 ; Vot., 8 815 Abs., 67,51 % ; Exp., 7 994

OUI 6 344 (79,35 %)

NON 1 658 (20,64 %)

24 avril 1988. - Vot., 21 326 ;

Abs., 21,63 %; Exp., 20 968. Le Pen, 4 193 (19,99); Chirac, 3 810 (18,17).

COMBS-LA-VILLE

Ins., 10 323; You, 4 062

Abs., 60,65 %; Exp., 3 690

OUI 2 993 (81,11 %)

NON 697 (18,88 %)

24 avril 1988. – Vot., 8 642; Abs., 16,36 %; Exp., 8 483, Chirac, 1 486 (17,51); La Pen, 1 330 (16,67).

SAVIGNY-SUR-ORGE Ins., 20 671 ; Vot., 8 213 Abs., 60,26 %; Exp., 7 488 OUI 6 637 (80,62 %) NON 1 451 (19,37 %) 24 avril 1988. - Vot., 17 173 : Abs., 17,27 %; Exp., 16 909. Chirac, 3 292 (19,46); Le Pen, 2 678 (15,83).

LESULS Ins., 11 638; Vol., 5 054 24 avril 1988. — Vot., 9 699 ; Abs., 16,62 % ; Exp., 9 522. Le Pen, 1 279 (13,43) ; Chirac, 1 211 (12,71). VERRIERES-LE-MUISSON

Ins., 10 259 ; Vot., 4 366 Abs., 57,44 % ; Exp., 3 905 24 evril 1988. — Vot., 8 577 ; Abs., 16,54 %; Esp., 8 470. Chirac, 2 218 (28,18): Le Pen, 888 (10,48). VIGNEUX-SUR-SEINE

Ins., 14 907; Vol., 5 048 Abs., 66,13 %; Exp., 4 610 OUI 3 824 (82,95 %) NON 786 (17,04%) 24 avril 1988. — Vot., 11 423; Abs., 23,75 %; Exp., 11 204. Le Pen, 1 922 (17,15); Chirec, 1 590 (14,19). VIRY-CHATILLON

Ins., 18 090 ; Vot., 6 184 Abs., 65,81 % ; Exp., 5 642 24 avril 1988. — Vot., 14 067; Abs., 22,38 %; Bsp., 13 843. Chirac, 2 815 (18,89); Le Pan, 2 432 (17,58). YERROR

Ins., 17 885 ; Vot., 6 616 Abs., 63,00 % ; Exp., 5 988 OUI 5 047 (84,28 %) NON 941 (15,71 %) 24 avril 1988. - Vot., 14 628; Abs., 18.53 %; Exp., 14 388. Chree, 2 787 (19,37) (Le Pen, 2 240 (15,56).

Les taux de participation les plus forts ont été envegistrés dans les communes socialistes comme aux Ulis (43,44%), à Massy (40,24%) ou à Evry (39,28%). En revanche, la participation est en dessous de la moyenne nationale dans les villes communistes communications de la moyenne mationale dans les villes communistes. nationale dans les villes communistes comme Grigny (32,47%), Vigneux (33,86%) ou Étampes (35,85%). Toutefois elle est supérieure à Corbeil-Essonnes (40,12%) et à Palaiseau (41,49%), dont les maires sont communistes et où les socialistes réalisent toujours de bons scores. Il en est de même à Sainte-Geneviève-des-Bois (38,62%) et à Saint-Michel-sur-Orge (38,40%), communes dirigées par des rénovateurs». rénovaleurs ».

18,84% des votants et 8,03% des électeurs inscrits.

SEINE-ET-MARNE

Ins., 608 292 ; Vot., 221 656 COULOMMIERS Ins., 7 658 ; Vot., 2 485 Abs., 67,55 % ; Exp., 2 245 Abs., 63,56 %; Exp., 196 716 OUI 152 150 (77,34 %) NON 44 566 (22,65 %) OUI 1735 (77,28 %) 24 avril 1988. — Vot., 496 512; Abs., 18,47 %; Esp., 488 006. Chirac, 96 806 (19,65); Le Pen. 66 836 (17,75). NON 510 (22,71%) 24 avril 1988. — Vot., 5 789 ; Abs., 24,13 % ; Exp., 5 677, Chirac, 1 057 (18,61) ; La Pan, 889 (15,86).

DAMMARIE-LES-LYS OUI 4 423 (72,69 %) Ins., 10 764 ; Vos., 3 840 NON 1 661 (27,30 %) Abs., 64,32%; Exp., 3 503 24 avril 1988. - Vot., 14 448 : OUI 2 865 (81,78 %) NON 638 (18,21 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 304 ; Abs., 22,86 % ; Exp., 8 148. Chirac, 1 330 (16,32) ; Le Pen, 1 283 (16,37).

OUI 2 244 (74,97%) NON 749 (25,82%) FONTAINEBLEAU 24 avril 1988. – Vot., 6 864 ; Abs., 23,42 % ; Exp., 6 749. Chirac, 1 573 (23,30) ; Le Pen, 1 047 (15,51). Ins., 10 363 : Vot., 4 048 Abs., 60,93 % ; Exp., 3 404 24 avril 1988. - Vot., 8 322; Abs., 20,12 %; Exp., 8 192, Chirac, 2 534 (30,93); Le Pen, 1 367 (16,68).

> LAGNY-SUR-MARNE Ins., 10 616; Vot., 3 626 Abs., 65,84%; Exp., 3 287 OUI 2 568 (78,12 %) NON 719 (21,87 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 418; Abs., 21,12 %; Exp., 8 290, Chirse, 1 790 (21,59); La Pan, 1 443 (17,40).

MEAUX Ins., 22 209 ; Vot., 7 301 Abs., 67,12%; Exp., 6 441 OUI 4950 (76,85 %) NON 1 491 (23,14 %) 24 avril 1988. - Vot., 16 803; Abs., 24.60 %; Esp., 16 491, Le Pas, 3 073 (18,63); Chiras, 2 898 (18,17).

LE MÉE-SUR-SEINE Ins., 9 968 ; Vot., 3 730 Abs., 62,58 % ; Exp., 3 388 OUI 2 571 (75,88 %) NON 817 (24,11%) 24 avril 1988. - Vot., 7 778 : Abs., 22.04 %; Exp., 7 626. Le Pen, 1 290 (16,91); Chicac, 1 210 (15,86). MITRY-MORY

Ins., 10 064; Vot., 3 331 Abs., 66,90%; Exp., 3 072 OUI 2 546 (82,87 %) NON 526 (17,12 %) 24 avril 1988. - Vot.. 7 603; Abs., 24,30 %; Exp., 7 470. La Pen, 1 559 (20,87); Chirac, 936 (12,53).

MONTEREAU-FAUT-YONNE Ins., 8 554 ; Vol., 2 972 Abs., 65.25 %; Exp., 2 635

Ins., 6 073 ; Vol., 2 089 Abs., 65,60 %; Exp., 1 830 OUI 1 461 (79,83 %) NON 369 (20,16%) 24 avril 1988. - Vot., 4 799 ; Abs., 21,12 % : Exp., 4 706. Le Pen, 896 (19,03) ; Chirec, 894 (18,99).

Ins., 6839; Vot., 2570 Abs., 62,42%; Exp., 2389 OUI 2 017 (84,42 %) NON 372 (15.57 %) 24 avril 1988. – Vot., 5 647; Abs., 17,21 %; Exp., 5 556, Le Pen, 921 (18,57); Chirec, 762 (13,71).

OZOIR-LA-FERRIÈRE Ins., 8 649 ; Vot., 3 090 Abs., 64,27 % ; Exp., 2 798 OUI 2 230 (79,69 %) NON 568 (20,30 %) 24 avrii 1988. - Vot., 7 085; Abs., 18,01 %; Exp., 6 981. Chirac, 1 347 (19,29); Le Pen, 1 236 (17,70).

PONTAULT-COMBAULT Ins., 12 082; Vol., 4 587 Abs., 62,03 %; Exp., 4 107 24 avril 1988. — Vot., 8 797 ; Abs., 19,20 % ; Esp., 8 631. Le Pen, 1 809 (18,78) ; Chima, 1 770 (18,37).

Ins., 6 770 ; Vot., 2 205 Abs., 67,42%; Exp., 1911 OUI 1 447 (75,71 %) NON 464 (24,28 %) 24 avril 1988. ~ Vot., 5 237; Abs., 23,30 %; Exp., 5 140, Chirao, 1 283 (24,57); La Pen, 851 (16,55).

ROISSY-EN-BRIE Ins., 9 581 ; Vol., 3 396 Abs., 64,55 %; Exp., 3 115 OUI 2 560 (82,18 %) NUN 555 (17.81 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 498; Abs., 21,79 %; Exp., 7 356, Le Pen, 1 347 (18,31); Chirac, 1 086 (14,49).

SAVIGNY-LE-TEMPLE Ins., 7 558 ; Vot., 2 899 Abs., 61,64 % ; Exp., 2 693 OUI 2 271 (84,32 %) NON 422 (15,67%) 24 avril 1888. - Vot., 6 244; Abs., 17,46 %; Exp., 6 143. Le Pen, 1 014 (16,60); Chirac, 795 (12,84).

TORCY Ins., 7 260 ; Vot., 2 771 Abs., 61,83 % ; Exp., 2 540 OUI 2 100 (82,67%) NON 440 (17,32%) 24 avril 1988. — Vot., 5 881; Abs., 19,10 %; Exp., 5 784. Le Pen, 922 (18,94); Chirac, 888 (18,35).

VILLEPARISIS Ins., 10 179 : Vol., 3 132 Abs., 69,23 %; Exp., 2 869 OUI 2 366 (82,46 %) NON 503 (17,53 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 039; Abs., 22,19 %; Exp., 7 907. Le Pen, 1 769 (22,37); Chirac, 1 099 (13,89).

La Seine-et-Marne ne s'est pas Inté-La Seine-m-Marne ne s'est pas înte-ressée davantage à la Nouvelle-Calédonie que le reste du pays. Elle aurait pu, cependant, car l'histoire récette du Caillou a été marquée par des personnalités connues dans le département. Après avoir perdu la pré-sidence du conseil général en 1982, M. Jacques Royrette (PS) avait été nommé haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie. Et c'est l'actuel préfet de Seine-et-Marne, M. Christian Blanc, qui a dirigé la « mission du dialoque » qui a dirigé la « mission du dialogue » dont sont issus les accords de Matignon. Les consignes de vote très variées au sein de la majorité de droite du du seut de la majorite de aroite au département n'ont pas beaucoup modifié le comportement des électeurs. A Provins, où le maire, M. Alain Peyre-fitte (RPR), il avait annoncé son intention de voter blanc, les abstentions atteignent 67.43 %. Elles sont de 60.04 % à Containablage (maje la atteignent 67,43 %. Elles sont de 60,94 % à Fontainebleau (mais le «non» y atteint 33,43 %), ville du président du conseil général (CDS). M. Paul Séramy, lequel n'avait donné aucune consigne de vote précise tout en se prononçant pour le maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la République française. A Melun, dont le maire, M. Jean Maipel, est RPR, les abstentions sont un peu plus élevées: 63,82 %. tions sont un peu plus élevées : 63,82 %.

(Lire la suite page 16.)







Note client-c'est la vie!

Partout en Europe, à l'écoute de la vie.

Pour que les hommes et les femmes vivent mieux, plus longtemps, nous sommes avec la communauté médicale au service de la vie.

Nous sommes le pôle européen de

General Electric leader mondial en radiologie, mammographie, scanner, résonance magnétique, échographie, médecine nucléaire; hautes technologies, qui permettent de visualiser

l'anatomie interne des patients.

En collaboration avec les médecins, nous développons et nous améliorons les systèmes qui offrent des possibilités d'observation et de diagnostic toujours plus sûrs et plus précoces, de même que les

équipements de radiothérapie pour des traitements de plus en plus précis.

Dans nos
organisations
commerciales et de
service, nos centres de
recherche et nos usines,
6 000 hommes et femmes
se consacrent à l'avenir
médical de l'Europe.

Notre compagnie est mondiale mais notre engagement est 100 % national. En France nous sommes français, en Angleterre nous sommes anglais, en Espagne espagnols, en Italie italiens, en Allemagne allemands... Pour être partout plus près de la vie, pour qu'elle soit la plus forte.



General Electric CCR

WMESS REPORTS 20000 1920 Val 4791 20 south 1920 Val 4791 400. 23.27 % 232 4 700 to be 8 120.000 Cheec. 804 (18 93) GEOGR-LA-FT RRIERE 2 230 , m_{aft} 🕸 568 (203); 1881 % Sec. 6 201 Com. 1 PONTAR'S TARIMBALLY

lum sur la Nouvelle-Calédonie

Ins., 284 334; Vol., 92 248 Abs., 67,55 %; Exp., 81 357 OUI 66 614 (81,87 %) NON 14 743 (18,12 %) 24 avril 1988. - Vot., 230 959; Abs., 18,96 %; Exp., 226 668. Chirac, 43 343 (19,12); La Pen, 36 464 (16,08). BOURG-EN-BRESSE Ins., 22 009 ; Vot., 7 740 Abs., 64,83 % ; Exp., 6 971 OUI 5 920 (84,92 %) NON 1 051 (15,97 %) 24 svril 1988. — Vot., 17 828; Abs., 18,02 %; Exp., 17 534. Chirac, 3 419 (19,49); Le Pen, 2 432 (13,87). AMBERIEU-EN-BUGEY Ins., 6 274; Vol., 2 105 Abs., 66,44 %; Exp., 1 911 24 svril 1988. - Vot., 4 910 : Abs., 22 % : Exp., 4 815. Le Pen, 784 (15,65) : Chirac, 686 (14,24), BELLEGARDE-SUR-VALSERINE Ins., 5 993; Vot., 1 961 Abs., 67,27 %; Exp., 1 778 OUI 1 515 (85,20 %) NON 263 (14,79 %) 24 svril 1988, — Vot., 4 583; Abs., 23,32 %; Exp., 4 522, La Pen, 787 (17,40); Chirac, 661 (14,61), Ins., 4 233 ; Vot., 1 511 Abs., 64,30%; Exp., 1 313 24 svrii 1988. - Vot., 3 485; Abs., 18,09 %; Exp., 3 436, Chirac, 583 (17,26); La Pen, 423 (12,31). MIRITARI. Ins., 4 348 ; Vot., 1 455 Abs., 66,53 % ; Exp., 1 286 OUI 1 026 (79,78 %) NON 260 (20,21 %) 24 avril 1988, — Vot., 3 529; Abs., 19,15 %; Exp., 3 468, Le Pen, 758 (21,84); Chirac, 491 (14,19). OYONNAX Ins., 10 739; Vol., 2 890 Abs., 73,08 %; Exp., 2 564 OUI 2 082 (81,20 %) NON 482 (18,79 %) 24 avril 1888. - Vot., \$ 501 ; Abs., 21,33 %; Exp., 8 343, La Pen, 1 760 (21,09); Chirac, 1 488 (17,98).

Avec un taux d'abstention de 67,55 % (supérieur au pourcentage national) un peu plus de quart des électeurs se sont promisés pour le « out », qui l'emporte avec 81,87 % des suffrages. A Bourg-en-Bresse. municipalité socialiste, le « out » rejoint à peine, en nombre de voix, le score de M. François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle. Quant à la consigne de « non participation active» du RPR, elle ne paratt avoir été suivie de façon significative que dans les deux communes gérées par es deux députés, M. Lucien Guichon à Oyonnax (72 % d'abstention) et M. Jacques Boyen, encien secrétaire d'Etat et proche de M. Jacques Chirac, à Pont-d'Ain (73 % d'abstention). A Belley, dont le maire est M. Charles Millon (UDF-PR), nouveau président du conseit régional et ancien directeur de campagne de M. Raymond Barre, lequel avais recueilli 1 108 voix à la présidentielle, le « oui » rassemble l 036 suffrages. Quard au Front national, qui entendais comptabiliser les « non », il n'aura mobilisé, dans la meilleure des hypothèses, que la moitié à peine de ses sympathisants.
AISNE
Ins., 364 123; Vot., 137 088 Abs., 62,35 %; Exp., 119 895 OUI 93 451 (77,94 %) NON 26 444 (22,05 %) 24 avril 1988. — Vot., 306 258; Abs., 16,20 %; Exp., 299 997. Chirac, 51 488 (17,16); La Pen, 40 220 (13,40).
IRS., 16 386; Vot., 6 098 Abs., 62,78%; Exp., 5 398 OUI
- -

Ins., 96 963; Val., 39 808 Abs., 58,94 %; Exp., 34 846 OUI 28 679 (80,58 %) NON 6767 (19,41 %) 24 avril 1888. — Vol., 80 288;
Aba., 17,57 %; Esp., 78 888. Chirac, 14 426 (18,24); Le Pen, 13 156 (16,71). DIGNE Ins., 10 301; Vot., 3 849 Abs., 62,63 %; Exp., 3 408 OUI
OUI

ALLIER

villages se distinguent même en voy le « non » l'emporter sur le « oui ».

Cest d'ailleurs dans les campagnes que l'on a à la fois le plus voié (45 %), et le plus voié « non ». Une vingtaine de

Ins., 264 679; Vot., 101 637 Abs., 61,59 %; Exp., 88 357 OUI 74 262 (84,04 %) NON 14 095 (15,95 %) 24 avril 1988. - Vot., 220 197 : Abe., 17,28 %; Exp., 214 919. Chirac, 41 821 (19,48); Le Pen, 21 801 (10,14).

MOULINS Ins., 14 434 ; Vol., 5 078 Abs., 64,81 %; Exp., 4 460 24 avril 1988. — Vot., 11 658; Abs., 19,68 %; Exp., 11 418. Chirac, 2 638 (23,11); Le Pen, 1 263 (11,23).

COMMENTRY Ins., 6 107 ; Vol., 2 365 Abs., 61,27 %; Exp., 2 104 OUI 1 860 (88,40 %) NON 244 (11.59 %) 24 avril 1988, — Vot., 4 917; Abs., 19,85 %; Esp., 4 762, Chirse, 638 (13,39); Le Pen, 317 (8,65).

CUSSET Ins., 9 914 ; Vot., 3 842 Abs., 61,24 % ; Exp., 3 310 OUI 2.729 (82,44%) NON 581 (17,55 %) 24 evril 1988. — Vot., 8 174; Abu., 18,26 %; Exp., 7 937, Chirac, 1 323 (16,66); Le Pen, 1 036 (13,06).

MONTLUÇON

Ins., 31 430 ; Vol., 11 750 Abs., 62,61 % ; Exp., 10 562 OU1 9 326 (88,29 % NON 1 236 (11,70 %) 24 avril 1988. — Vot., 25 705 ; Abs., 18,71 % ; Exp., 25 083. Chirso, 4 437 (17,58) ; Le Pen, 2 466 (9,83). VICHY Ins., 19619; Vot., 6828 Abs., 65,19%; Exp., 5887

24 avril 1988. - Vot., 15 487 ; Abs., 22,04 %; Eqs., 15 197. Chirac, 3 899 (25,65); Le Pen, 2 515 (16,54). YZEURE

Ins., 9 427 ; Vot., 3 829 Abs., 59,38 % ; Exp., 3 388 OUI 2 995 (85,74 %) NON 483 (14,25 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 804; Abs., 17,48 %; Exp., 7 619. Chirac, 1 405 (18,44); Le Pen, 633 (8,30),

La traditionnelle mobilisation des électeurs bourbonnais a fait défaut dans ce département, où l'an retrouve, néammoins, plus les clivages politiques traditionnel que les oppositions entre les zones urbaines et les campagnes. Avec 37,38%, Montiuçon se révêle la ville du département la plus mobilisée, précédant nettement Moulins, où les consignes d'abstention du maire RPRM. Hector Rolland, n'ont cependant pas été largement suivies. L'accomment pas été largement suivies. nector Rolland, nont cependam pas été largement suivies. L'amment du sénateur Cluzel, président du conseil général (CDS), pour le « oui » ne s'est pas davantage traduit sur le terrain. Dans les zones de forte implantation communiste, la participation a été importante et le « oui » l'a massivement à la massivement de la contrain de de emporté : c'est le cas, par exemple, à Ygrande, village de l'ecrivain paysan Emile Guillaumin, où l'on a vosé posisi-

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

24 avril 1886. — Vat., 10 691; Aba., 19,01 %; Exp., 10 483. Le Pen, 2 156 (20,56); Chirec, 1 872 (17,85). SISTERON Ins., 4 609; Vol., 1 656 Abs., 64,07 %; Exp., 1 451. OUI 1 185 (81,66 %) NON 266 (18,33 %) 24 avril 1988. - Vot., 3 913 ; Aba., 15,48 % ; Esp., 3 838, Chirac, 895 (23,31); Le Pen, 590 (15,37).

Avec 41,05 % de votants, le départe-ment à respecté une tradition qui veus que les scrutins recueillent une particique les scrutins recueillent une partici-pation supérieure à la moyenne natio-nale de 3 à 4 points. Un résultat qui peut être jugé satisfaisant eu égard à l'absence quasi totale de campagne au niveau local, si ce n'est quelques affi-ches dans les principales villes. A gau-che comme à droite, les élus locaux ont été absents du débat, qui n'a donné lieu à aucune réunion publique ni prise de nosition.

Le « oui » l'emporte sons surprise evec 80,58 % des suffrages, Si, en milieu rural, le nombre de votants est partout supérieur à 40 %, les centres urbains ont enregistré une participation moindre, 37 % à Digne et à Manosque, 35 % à Sisteron et 39 % à Château-

HAUTES-ALPES

Ins., 81 351 ; Vot., 32 330 Abs., 60,25 % ; Exp., 27 817 OUI 22 623 (81,32 %) NON 5 194 (18,67 %) 24 avril 1888. - Vot., 66 614; Aba., 18,46 %; Exp., 65 265. Chirec, 13 467 (20,61); La Pen; 6 941 (13,69).

ins., 21 179; Vot., 8 485 Abs., 59,93 %; Exp., 7 463 OUI 6 058 (81,17 %) NON 1 405 (18,82 %) 24 avril 1888. - Vot., 17 344 ; Abs., 18,19 %; Eqs., 16 983, Chirac., 3 221 (18,96); Le Pan, 2 273 (13,36). BRIANCON Ins., 6 624; Vol., 2 290 Abs., 65,42 %; Exp., 1 990 OUI 1 605 (80,65 %) NON 385 (19,34 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 186 ; Abs., 22,09 %; Exp., 5 090. Chirse, 991 (19,48); La Pen, 825 (15,20).

EMBRUN Ins., 3 432 ; Vot., 1 316 Abs., 61,65 % ; Exp., 1 162 24 avril 1988, - Vot., 2 821; Abc., 17,84 %; Esp., 2 778. Chirac, 686 (24,69); Le Pen, 413 (14,86).

Le « out » est largement majoritaire, mais le nombre des bulletins blancs ou nuls est particulièrement élevé (13,41 % des volants) et le pourcentage des abstentions supérieur à 60 % (à Briançon, il déposse même 65 %). Briançon, il dépasse même 65 %).

Il apparait que dans les communes rurales le corps électoral s'est plus mobilisé que dans les villes. A Veynes, fief du député socialiste Daniel Chevaller, on a plus voit qu'à Briançon, où les dernières consultations out révélé une forte montée de l'opposition.

alpes-MARITIMES

Ins., 643 602; Vol., 211 862 Abs., 67,08 %; Exp., 190 151 OUI 128 726 (67,69 %) NON 61 425 (32,30 %) 24 avril 1988. — Vot., 519 431; Abs., 19,91 %; Exp., 512 759. Chirac, 124 581 (24,29); La Pen, 124 281

NICE Ins., 230 961 ; Vot., 73 504 Abs., 68,17 % ; Exp., 65 373 24 avril 1988. — Vat., 180 591; Abs., 22,43 %; Exp., 178 423. La Pen., 46 256 (25,92); Chirac, 41 820 (23,43). Ins., 44 179 ; Vot., 14 450 Abs., 67,29 % ; Exp., 13 127

24 avril 1988. — Vot., 35 219; Aba., 18,76 %; Exp., 35 802. Le Pen, 9 355 (26,12); Chirac, 9 192 (25,67). BEALISON FIL Ins., 9 309; Vot., 2 741 Abs., 70,55 %; Exp., 2 469 OUI 1 791 (72,53 %) NON 678 (27,46 %) 24 avril 1988, - Vot., 7 285; Abs., 22,01 %; Exp., 7 162. Chirac, 1 674 (23,37); Le Pen, 1 554 (21,69).

CAGNES-SUR-MER Ins., 25 299 ; Vot., 8 076 Abs., 68,07 % ; Exp., 7 467 24 avril 1988. - Vat., 20 694; Abe., 19,44 %; Exp., 20 411. Le Pen, 5 439 (28,64); Chirac, 5 086 (24,91). CANNES

Ins., 47 964 ; Vol., 15 322 Abs., 68,05 % ; Exp., 14 014 24 avril 1988. — Vet., 40 237; Abs., 17,01 %; Exp., 39 796. Chirao, 11 219 (28,19); La Pan, 9 940 (24,97). LE CANNET

Ins., 26 135 ; Vot., 7 817 Abs., 70,08 % ; Exp., 7 188 24 avril 1988. — Vot., 20 963; Abil. 20,66 %; Esp., 20 715. Chireo, 5 428 (26,20); La Pen, 5 111 (24,67). GRASSE

Ins., 23 362 ; Vol., 7 519 Abs., 67,81 % ; Exp., 6 721 24 avril 1988. - Vot., 19 360 ; Ahs., 17,88 %; Exp., 19 079. Chirec, 4 472 (23,43); Le Pen, 3 841 (20,13). MANDELIEU-LA-NAPOULE

Ins., 10 522 : Vol., 3 598 Abs., 65,80 %; Exp., 3 286 24 avril 1985. - Vot., 8 988 ; Abs., 15,48 % ; Exp., 8 898. Le Per, 2 327 (26,15) ; Chirac, 2 263 (25,43).

MENTON Ina., 19 388 ; Vot., 6 548 Abs., 66,22 % ; Exp., 5 933 OUI 3 996 (67,35 %) NON 1 937 (32,64 %) 24 avril 1988. - Vot., 18 395 : Abs., 16,06 %; Exp., 16 151. Le Per, 3 841 (23,78); Chirac, 3 580 (22,16). MOUGINS .

Ins., 7918; Vol., 2367 Abs., 70,10%; Exp., 2 109 24 avril 1988. - Vot., 6 722; Aba., 15.40 %; Exp., 8 636, Chirac, 2 077 (31,29); La Pan, 1 512 (22,78). ROQUERRUNE-CAP-MARTIN

Ins., 8 706; Vot., 2 686 Abs., 69,14%; Exp., 2 403 OUI 1 599 (66,54 %) NON 804 (33,45 %) 24 svril 1988. – Vot., 6 802 ; Abs., 22,50 % ; Bip., 6 729, Chirec, 1 725 (26,83) ; Le Pen, 1 478 (21,87).

SAINT-LAURENT-DU-VAR Ins., 15 032; Vot., 4 749 Abs., 68,40 %; Exp., 4 343 OUI 2 779 (63,98 %) NON 1 564 (36,01 %) 24 avril 1988. - Vot., 12 480 ; Abs., 17.67 % ; Exp., 12 293. Le Pen, 1 129 (26,25) ; Chirec, 1 682 (23,43).

VALLAURIS Ins., 14 087 ; Vol., 4 729 Abs., 66,43 % ; Exp., 4 299 24 avril 1988. - Vot., 11 614; Abs., 18,93 %; Esp., 11 362. Le Pen, 2 981 (26,23); Chirac, 2 614 (22,12).

Ins., 9 746 ; Vot., 3 296 Abs., 66,18 % ; Exp., 2 954 24 avril 1988. — Vot., 7 792; Abe., 20,61 %; Exp., 7 685. Chirac, 2 140 (27,84); Le Pen, 1 547 (20,13).

Dans ce département où le RPR est fortement implanté, le taux d'absten-tion atteint 67,08 %. Ce pourcentage s'inscrit dans le droit fil des résultats des précèdents scrutins et, notamment, des récentes cantonales, où tous les can-didats du RPR avaient été élus ou A Nice même, la ville de M. Jacques Médecin (RPR), où l'abstention (plus

de 68 %) est plus forte que la moyenn de vo vo est pus jorte que la mayenne départementale, le pourcentage des - non - (33,1%) dépasse largement celui des voix qui, en avril dernier. s'étalent portées sur la candidature de M. Jean-Marie Le Pen (soit 26%) à l'élection présidentielle. Toutefois le président du FN avait recueilli plus de 46 000 suffrages alors qu'il y a eu moins de 22 000 « non ». Une exception minuscule : à Mujouls, petite commune de l'arrière-pays niçois, avec 41 votants et 12 suffrages exprimés, aucun élec-teur n'a voté = non =.

ARDÈCHE

Ins., 202 686 : Vot., 79 295 Abs., 60,87 % : Exp., 68 547 OUI 57 716 (84,19 %) NON 10 831 (15,80 %) 24 avril 1988. - Vot., 168 243; Aba., 17,33 %; Exp., 184 977. Chirac, 32 987 (19,99); La Pen, 21 272 (12,89).

PRIVAS Ins., 5 858 : Vot., 2 177 Abs., 62,83 %; Exp., 1 905 OUT 1 583 (83,09 %) NON 322 (16,90 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 748 ; Abs., 19,56 %; Exp., 4 672. Chirac, 951 (20,35); Le Pen, 569 (12,17). ANNONAY

Ins., 12 283; Vol., 4 136 Abs., 66,32%; Exp., 3 641 OUI 3 173 (87,14 %) NON 468 (12,85%) 24 avril 1988. — Voz., 9 714; Abs., 21,19 %; Exp., 9 510. Chirac, 1 733 (18,22); Le Pen, 1 151 (12,10). AUBENAS

Ins., 7 296 ; Vot., 2 663 Abs., 63,50 %; Exp., 2 321 24 avril 1988, — Vot., 5 022; Abs., 18,37 %; Exp., 5 931. Chirac, 1 484 (24,68); La Pen, 993 (16,74). GUILHERAND

Ins., 6 969 ; Vol., 2 700 Abs., 61,25 % ; Exp., 2 420 OUT 2 008 (82,97 %) NON 412 (17,02 %) 24 avril 1988. — Vor., 5 773 ; Abs., 17,28 % ; Exp., 5 683. Chirse, 1 075 (18,91) ; Le Pen, 841 (14,78). LETEIL

Ins., 5 761 ; Vol., 2 480 Abs., 56,95 % ; Exp., 2 188 24 avril 1988. — Vot., 4 733; Abs., 18,12 %; Esp., 4 621. La Pen, 750 (16,23); Chirec, 638 (13,80).

TOTIRNON Ins., 6 223; Vot., 2 333 Abs., 62,51 %; Exp., 2111 24 avril 1988. - Vot., 5 076; Abs., 18,91 %; Eqs., 4 886. Chirec, 839 (18,83); Le Per, 628 (12,59).

C'est au Teil (dont M. Robert Cha-puis, secrétaire d'Etat à l'enssignement technique, est le maire) que le taux de participation (43,04%) est le plus élevé. À Aubenas et Amonay, dirigées par des maires RPR, on note les taux les plus des conses 28,40%, et 33,47%. les plus bas, avec 36,49 % et 33,67 %. Le Front national appareit le plus présent – comme au cours des consul-tations précédentes – dans le canton de Bourg-Saint-Andéol, où le « non » rassemble 22,51 % des suffrages exprimés. Seules deux petites communes ont voté Seules deux petites communes ont voté majoritairement « non »: Lachamp Raphael (60,71 %) et Saint-Pierre-Laroche (66,67 %). Le plus fort pourcentage de « oui » (98,75 %), avec une participation de 55,06 %, a été obtemp par la petite commune de Vernon, où demeure la sanur du président de la République.

ARDENNES

Ins., 193 021 ; Vot., 66 558 Abs., 65,51 %; Exp., 58 537 OUI 46 908 (80,13 %) NON 11 629 (19,86 %) 24 avril 1988. — Vot., 158 136; Abs., 18,42 %; Exp., 155 389. Chirac, 26 928 (17,32); Le Pen, 23 415 (15,08). CHARLEVILLE-MÉZIÉRES

Ins., 31 588 ; Vot., 10 327 Abs., 67,30 % ; Exp., 9 358 24 avril 1988. — Vot., 24 740; Abs., 22,01 %; Bep., 24 376. Chirac, 3 784 (15,52); Le Pen, 3 717 (15,24). CIVEL

Ins., 4 269; Vol., 1 165 Abs., 72,71 %; Exp., 1 065 24 svril 1988. - Vot., 3 269; Abs., 23,81 %; Esp., 3 234. La Pen, 690 (21,33); Chirac, 486 (15,02). Ins., 5 226 ; Vol., 1 695 Abs., 67,56 % ; Exp., 1 506

NON 311 (20,65 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 040 ; Abs., 22,64 %; Exp., 3 964. Chirac, 756 (19,07); Le Pen, 468 (11,80). Ins., 5 438 ; Vol., 1 835 Abs., 66,25 % ; Exp., 1 640

OUI 1 195 (79,34 %)

OUI 1 361 (82,98 %) NON 279 (17,01%) 24 avril 1988. - Vot., 4 380 : Abs., 18,70 %; Exp., 4 320, La Pen, 696 (18,11); Chima, 510 (11,80).

SEDAN Ins., 12 199 ; Vol., 3 963 Abs., 67,51 %; Exp., 3 590 OUI 2 874 (80,95 %) NON 716 (19,94 %)

24 avril 1988. - Vot., 9 520 ; Abs., 22,38 % ; Exp., 9 404. Chrac, 1 542 (16,39) ; Le Pen, 1 350 (14,35). Près des deux tiers du corps électoral

Près des deux tiers du corps électoral ont boudé les urnes. Avec un taux de participation de 34,48%, le département des Ardennes se classe en deçà de la moyenne nationale. Une situation que l'on retrouve de façon quasi homogène sur l'ensemble de ce département, qui se classe d'ordinaire nettement à gauche. A noter encore que plus de 4% des inscrits, soit 12% des votants, ont exprimé un suffrage blanc ou nul. Les non recueillent 19,87% des suffrages exprimés. A 133 voix près, le résultat (11 629 voix) est le même que le total des voix [11 762) obtenues au premier tour des élections législatives par les candidats du FN. [M. Jean-Marie Le Pen avait recueille 23 415 voix au premier tour de l'élection présidentielle]. La campagne pour le référendum a été quasiment inexistante. Sauf dans la presse militante, aucun élu n'a fait de déclaration publique sur la question calédonienne.

ARIÈGE

Ins., 107 467 ; Vot., 48 740 Abs., 54,64 %; Exp., 43 936 OUI 37 668 (85,73 %) NON 6 268 (14,26 %) 24 svrii 1988. - Vot., 88 467; Aba., 18,19 %; Exp., 86 818. Chirac, 15 781 (18,17); Le Pen, 8 936 (10,28).

Ins., 6 120 : Vot., 3 073 Abs., 49,78 %; Exp., 2746 OUI 2 319 (84.45 %) NON 427 (15,54 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 120; Abs., 16,80 %; Exp., 5 016. Chirac, 906 (18,06); La Pen, 447 (8,81). LAVELANET

Ins., 5 521 ; Vot., 2 342 Abs., 57,58 % ; Exp., 2 081 OUT 1 763 (81.83 %) NON 378 (18,16%) 24 avril 1988. - Vot., 4 491; Abs., 19,02 %; Exp., 4 387. Le Pen, 747 (17,02); Chirac, 619 (14,10). PAMIERS

Ins., 9 197 : Vot., 3 530 Abs., 61,61 %; Exp., 3 152 OUI 2 610 (82,80 %) NON 542 (17,19 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 548; Aba., 18,23 %; Exp., 7 408. Chirac, 1 445 (19,51); Le Pen, 969 (13,06). SAINT-GIRONS

ins., 5 140 ; Vot., 2 196 Abs., 57,27 % ; Exp., 1 971 OUT 1 695 (85,99 %) NON 276 (14,00 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 212; Abs., 18,75 %; Exp., 4 134. Chirac, 918 (22,20) : Le Perl, 329 (7,95).

 $(x_1, x_2, \dots, x_n) \in \operatorname{Sp}(X_n) \times \operatorname{Sp}(X_n)$

The State

n in the free deposition

e established in the

1. 1.100m 使线线点

· 25 - 5 - 6 - 6 - 4 + 4 + 5

L'Ariège, avec ses 45,35% de votants. a été moins civique que d'habitude. Néanmoins, il doit se closser pour ce rédemons, il nott se classer pour ce référendum de 1988 parmi les meilleurs départements de Midi-Pyrénèes et même de France. La paime du civisme revient à trois cantons : Vicdessos, La Bastide-de-Sérou et Castillon, qui dépassent la barre de 50%. Là, les scores du «oul» atteignent des pla-fonds, avec 91% environ.

AUBE

Ins., 191 155; Vot., 65 229 Abs., 65,87 %; Exp., 56 141 OUI 43 241 (77,02 %) NON 12 900 (22,97 %) 24 evril 1988. — Vet., 188 220; Abs., 18,90 %; Exp., 181 483. Chirse, 31 040 (20,48); La Pen, 21 838 (14,41).

TROYES Ins., 34 533 ; Vot., 10 581 Abz., 69,35 % ; Exp., 9 471 24 avril .1988. — Vot., 26 035; Abs., 25,13 %; Exp., 25 625. Chirac, 5 161 (20,14); Le Pen, 3 551 (13,85). LA CHAPELLE-SAINT-LUC Ins., 7 477; Vot., 2 349 Abs., 68,58 %; Exp., 2 132 24 evril 1988. - Vet., 5 620; Abs., 25,15 %; Exp., 6 538, Le Pen, 918 (16,59); Chirac, 726 (13,10). ROMILLY-SUR-SEINE Ins., 10 599; Vot., 3 373 Abs., 68,17%; Exp., 2 994

SAINT-ANDRÉ-LES-VERCERS Ins., 7 683; Vol., 2751 Abs., 64,19%; Exp., 2 428

OUI 1893 (77,96% NON 535 (22,03 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 149; Abs., 20,22 %; Exp., 6 059, Chirac, 1 058 (17,42); Le Pen, 831 (13,71).

(Lire la suite page [8.)

SEDIN

PM 17 16 1

24 4500 1975

married an expression of

gaginate. A . 12 mg. CAL 620 mg. C. Call 620 mg. C. Call 620 mg. Call

entiglisters du FA

tal ha concreção

form emigration a new

fne 165 655 1

ARIÈGE

AM MANY IN THE

0.268 .14,269

OCH STATE OF THE SERVE D

LANCE AND

66 BO % CO. . . .

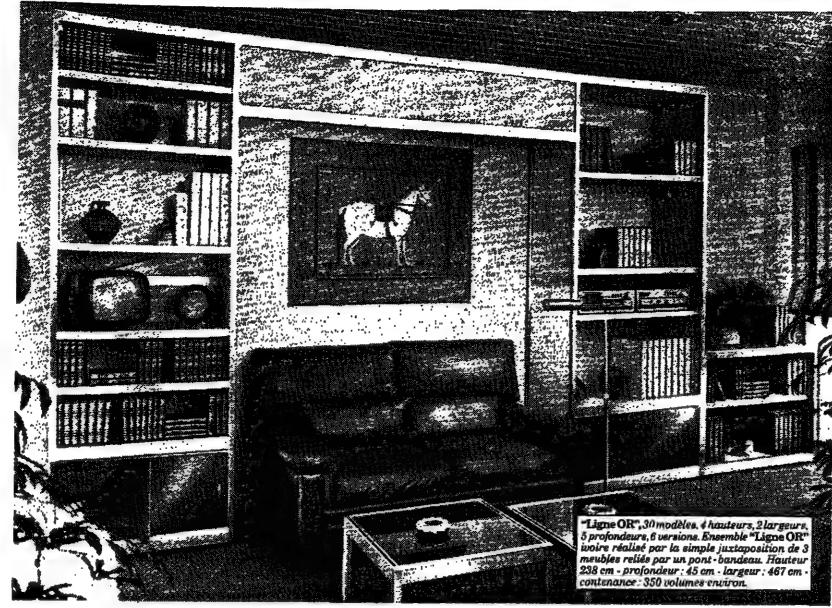
427 15.54 to

diene in Chi State Comment. **Same in** State in the Comme

La maison des.

Actuellement et jusqu'au 14 novembre 1988

"MONDE DE LA MAISON"



Tes 2 très beaux ensembles ont été réalisés par tures de certaines parties de leur bibliothèque...

Cla simple juxtaposition de meubles individuels Projets d'impiantation gratuits et immédiats, Crédits figurant dans notre catalogue (500 modèles - 14 lignes et plans de financement, Expéditions Franco, et styles - 85 versions (coloris, teintes ou essences de Reprise en cas de non convenance... LA MAISON bois). Pour composer leurs bibliothèques, nos clients DES BIBLIOTHEQUES vous offre dans ses ont chacun choisi leurs meubles parmi l'infinité des magasins ou par correspondance, tous les conseils possibilités offertes, en fonction de leurs besoins et les services du grand spécialiste européen du précis : nombre et format des ouvrages à classer - meuble bibliothèque depuis plus de 30 ans, et un dimensions et disposition des emplacements à choix incomparable pour installer vous-même...



vitrables, juxtaposables sans aucune fixation

par la simple juxtaposition de 6 meubles. Hau-teur: 238 cm - projondeur: 35 cm - largeur

grand côté : 370 cm ; petit côté : 214 cm - conte-

nance: 700 volumes environ.



LE SALON DE LA DECORATION **PORTE DE VERSAILLES**

STAND 5 A 6 (Bat 5 - Allée A) Tous les jours de 10h à 19h

Noctumes les 8 et 11/11 jusqu'à 22h.

ET TOUT AU LONG DE L'ANNÉE DANS SES.

EN VISITANT NOS MAGASINS DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT **OU RENVOYEZ** LE BON EN BAS DE CETTE PAGE



61. rue Froidevaux "en Montparnasse" PARIS 14°

Le magasin de Paris est ouvert la lundi de 14 h à 19 h et du mardi au semedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. REA : Denfert-Rochereau - Metro : Denfert-Rochereau -Gaîté - Edgar Quinet - Autobus : 28, 38, 58, 68 - SNCF; Gare Montparnasse.

ARPAJON: 13. Route Netionale 20 (200 m avent la sortie Arpajon-cantre) -64 90 05 47 BORDEAUX: 10, rue Bourlard - 56.44.39.42 BRIVE (Point Expo): 30, rue Lous-Lairede - 55.74.07.32 CLERIKONT-FERRAND:

22, nue Georges-Clémencs 73,93,97 06 DIJON : 100, rue Monge 80 45 02.45

DRAGURSMAN (PORT EXPO) 2ac de St-Hermentaire -94 67.33.19 GRENOBLE : 59, rue Saint-Laurent - 76.42.56.75 LULE : 58, rue Esquermoset - 20.55 69.39 LIMOGES: 57, rue Julei Noriac: 55.79.15.42 LYON: 9, rue de la République (métro Hôtel de-Ville Louie-Pradel) -78 28 38.51 MARSELLE : 108, rue Paradis (métro Estrangen 91 37 60 64

MANCY : 8, rue Prétonne St-Michel (face St-Epwe) 83.32.84 84 NANTES: 18, rue Gambati NICE: 2 rue Offenbech 93 88.84.66 POITIERS : 42, rue 49 41 66 48 RENNES : 18. quar Ermie Zola (près du Musés) -99 79 56.23 ROUEN : 43, rue des Cherrettee - 35.71,98.22 Cherrettee 15.71,98.22
SAINT-ETENNE: 40, rue
de la Montal 177.25 pl 48
STRASBOURG: 11, rue
des Bouchars - 68.36.73 76
TOULOUSE: 11, rue des
Trois-Renards (près place
Sit-Sernani - 61.22 82.40
TOURS: 5, rue HennBarbusse (près des Halles) -

MONTPELLIER: 8, rue

Sérane (près gare) -67 58 19 32

Magasina region	eux cuverts du mardi eu samedi Inclu
e=	Les cartes de paiement icarte Bleue, Visa, Master-Cardi el de crèdit (Aurora, Plunel), sont acceptees sur le
	stand, dens nos magasino, ainsi que pour les comman- des per correspondance
7,000 Page 100000	Toutes formes de créde possibles

-	CATALO	GUE	GR	ATUI	T.
	سوران				

E	80 pages tostes en confisses 250 photos et Bissirations de recep per contessondance cant toute la France en renvoyant ce bon à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75680 PARIS CEDEX 14
30	Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue complet et le TARIF.
]	Adresse
1	Code Postal Ville
į	TétTét

Catalogue partéléphone 24 h sur 24 **Enregistreur Automatique**

(1) 43 20 73 33

MAINT SIE 119 AUBE AND ST 養養 海拔山下 古英書書 . N. 18 A. IL PERMIT 24 to 16 MANY AND

Le référendum sur

(Suite de la page 16.) SAINTE-SAVINE Ins., 7 034; Vot., 2 644 Abs., 62,41 %; Exp., 2 363

Le référendum a été marqué par une indifférence encore plus marquée que dans le reste de la France : par rapport aux inscrits, on compte 34,12% de votants, 29,36% de suffrages exprimés (13,93% des votants ont choisi le blanc ou le nul). Les abstentions ont été plus étevées en milieu urbain qu'en milieu rural. Les consignes des hommes politiques n'ont guère pesé sur le taux de participation : à Troyes, dont le maire, M. Robert Gallep, est député RPR, les votants ont été 30,60%, et à Romilly-sur-Seine, ville dont le maire est communiste et le premier adjoint socialiste rocardien, la participation a été de 31,80%.

En revanche, on compte, dans les villes dirigées per la droite, comme Troyes, davantage de « non » (22,40 %) que dans celles qui sont gérées par la gauche : à Romilly-aur-Seine, le « non » n'a totalisé que 15,27 % des voix.

AUDE

Ins., 215 490; Vol., 99 286 Abs., 53,92%; Exp., 88 694 OUI 74 088 (83,53%) NON 14 606 (16,46%) 24 avril 1988. Vot., 183 673; Abs., 15,24%; Exp., 179 923. Chirac, 31 783 (17,84); La Pen, 24 686 (13,71),

24 avril 1988. — Vot., 23 038; Abs., 18,26 %; Exp., 22 720. Chirac, 4 799 (21,12); Le Pen, 3 427 (15,08). CASTELNAUDARY Ins., 7 581; Vot., 3 338 Abs., 55,96 %; Exp., 2 838

24 avril 1888. — Vot., 4 612; Abs., 17,89 %; Exp., 4 517. Chirac, 897 (18,85); La Pen, 864 (14,70). LIMOUX Ins., 6 628; Vot., 2 939 Abs., 55,65 %; Exp., 2 601

24 avril 1988. — Vot., 24 005; Abs., 17.85 %; Exp., 23 370. La Pen, 4 782 (20,46); Chirac, 4 010 (17,15). Dans ce stef socialiste, les électeurs ant mieux suivi qu'ailleura les consignes du président de la République et du premier ministre, et le pourcentage de « oui » [83,53 %] est eu-dessus de la moyenne nationale. Dans les deux principales villes toutesois, le taux d'abstention est plus important. A Carcassonne, dont le maire RPR, M. Raymond Chesa, avait appelé à suivre les consignes d'abstention de son parti, il est de 57,35 %, mais il est plus élevé à Narbonne (62,47 %), ville gérée par une municipalité de droite modérée proche de l'UDF.

AVEYRON

RODEZ,

Ins., 14 481; Vol., 5 685

Abs., 60,74%; Exp., 4 936

OUI 4313 (\$7,37%)

NON 623 (12,62%)

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

Les électeurs ont voté devantage (41,76%), et out répandu « out » en plus grand nombre (85,70% des exprimés) que la moyenne nationale. Cette tendance est plus neite encore dans les villes ou les circonscriptions, telle Villefranche-de-Rouergue, qui votent habituellement à gauche.

Los consignes nationales de « nonparticipation active » du RPR ont été misux suivies dans les quelques localités gérées par un maire RPR, ou dans les régions comme le nord de l'Aveyron, où M. Chiroc avait obtenu un bon score lors de l'élection présidentielle.

BOUCHES-DU-RHONE

ISTRES

Inst., 19 914; Vol., 8 005

Abs., 59,80 %; Exp., 7 234

5 445 [75,26 %]

Abs., 67,45 % : Exp., 6 053

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE

SALON-DE-PROVENCE

TAHASCON

ine., 7792; Vot., 2818
Abs., 63,83 %; Exp., 2416

OUI 1773 (73,38 %)

NON 643 (26,61 %)

24 avril 1888. - Vot., 8 441 :

24 evril 1888. -- Vot., 6 441; Aba., 18,11 %; Esp., 8 308. La Pen, 1477 (23.41); Chirac. 888 (14,23). VITROLLES . Ins., 15,759; Vot., 5 995 . Abs., 61,95 %; Exp., 5 487

Le « out » l'emporte avec 72,49% pour une participation inférieure de 4.6 points à celle des cantonales (35,19% de votants coutre 39,83%). Le pourcentage des bulletins blancs ou nuis (8,5% des votants) est nettement supérieur à celut de l'élection présidentielle (1,33%), des élections législatives (1,24%), ainsi que des cantonales (7,58%). Mais à Marseille, où M. Jean-Claude Gaudin s'était prononcé à titre personnel pour le voue blanc, il n'est que de 6,77%.

C'est dans les villes dirioère nes la

C'est dans les villes dirigées par la droite que le nombre des « non » est le plus important : Marigname (39,76%), Salon-de-Provence (32,50%) et Aix-en-Provence (31,90%). A Marseille, il correspond sensiblement à la moyenne départementale (27,70% contre 27,50%). Pour l'amedote, la petite ville de Carnoux-en-Provence, où out été accueillis en grand nombre lus pieds-noirs après l'indépendance de l'Algèrie, a voié « non » à 50,85%.

La corrélation avec les suffrages obtenus par M. Le Pen à l'élection présidentielle n'apparaît pas clairement. Le « non » est toutefois supérieur au voie Le Pen dans une majorité de villes de droite, mais aussi de gauche. Une fraction de l'électoret UDP, voire RPR, n'a donc pas suivi les consignes données par les deux composantes de la droite, Tel est notamment le cas, à droite, d'Alx-ca-Provence, Salon-de-Provence,

Marignane, et à gauche de La Ciotat et Aubagne.

Les villes où le « oui » est le plus fort sont toutes de gauche : Port-de-Bouc (PC) obtenant le record avec 83,30%. Dans la seule ville importante divigée par un maire RPR, Arles, la participation (38,38%) a été relativement importante et le « oui » l'a emporté à 78,02%.

CALVADOS

[ssz., 9 490; Vot., 3 265 Abs., 65,59 %; Exp., 2 868 OUI 2354 (82,87 %) NON 514 (17,92 %) 24 evril 1988. — Vot., 7 413; Abs., 22,20 %; Exp., 7 291. Chirac, 1 460 (20,02); La Pen, 633 (8,68).

24 avrii 1988. - Vot., 9 732 : Aba., 24,66 % : Exp., 9 565. Chirac, 820 (9,61) : Le Pen, 907 (9,48). HONFLEUR Ins., 5 918 : Vot., 1 742 Abs., 70,36 % : Exp., 1 542

Le tanz moyen d'abstention (63,16 %) connaît à Honfleur un dépassement spectaculaire: 70,56 % des électeurs de cette commune ne se sont pas rendus aux urnes. L'abstention a frappé également les municipalités orientées à droite et celles où la gauche m plus influente. A Hérouville-Saint-Clair (18 589 inscrits), la venue du louder du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, quelques jours avant le scrutin n'aura pas été déterminante: le « ont » l'emporte il est vrai à 89,16 %, mais la participation n'a été que de 37,07 %.

CANTAL

MAURIAC Ins., 3 047; Vot., 942 Abs., 69,08%; Exp., 833

SAINT-FLOUR Ins., 4 415; Vol., 1 371 Abs., 68,94%; Exp., 1 170 936, 189,0

Le Cantal, dans son ensemble favorable on RPR, connaît un taux d'abstention supérieur à la moyenne nationale (68,42%), sandis que les bulletins nuis sont fort nombreux (4,76% des inscrits). Ces proportions ne se retrouvent pas sont à fait dans les zones urbaines, notamment dans les villes dont les municipalités sont de gauche, comme Aurillac (36,8% de votants et 86,48% de « out ») et Arpajon-sur-Cère (37,73% de votants et 83,12% de « out »).

CHARENTE

Ins., 250 224; Vot., 94 905 Abs., 62,07 %; Exp., 82 207 OUI 68 429 (83,23 %) NON 13 778 (16,76 %) 24 avril 1988. – Vot., 208 149; Abs., 17,42 %; Exp., 203 288. Chirac, 38 788 (19,56); La Par, 18 081 (8,88).

> ANGOULEME Ins., 27 550; Vot., 10 226 Abs., 62,88%; Exp., 9 092

OUI 7497 (82,45%)
NON 1595 (17,54%)
24 avril 1888. — Vot., 21 528;
Alsc., 22,87 %; Esp., 21 254. Chirac,
4 325 (20,34); La Pen, 2 217 (10,48).
COGNAC

Dans les cantons les plus favorables à la gauche, la participation dépasse les 40 %; dans coux favorables à la droite, elle est en dessous de 35 %. A Cognac, dont le maire est l'ancien député RPR Francis Hardy, la participation tombe à 30,6 %.

Certains des bulletins muls (13.38 % des votants) portaient des inscriptions du style : « Je vote, mais je ne sais pas pourquei »

CHARENTE-MARITIME

LA ROCHELLE

 Ins., 17 855 : Vol., 7 002 Abs., 60,78 % ; Exp., 6 239 OUI 5332 (85,46 %) NON 907 (14,53 %) 24 avril 1988, Vol., 13 954 : Abs., 22,91 % ; Exp., 13 677. Chirac, 2 182 (15,95) ; Le Pan, 1 288 (9,40).

Les résultats de Royan, dont le maire, M. Jean-Noël de Lipkowski (RPR), avait appelé à voter « ou », étaient particulièrement attendus. Mais ils ne sont guère différents de l'ensemble du département.

ils ne sont guère différents de l'ensemble du département.

A Rochefort, le taux d'abstention particulièrement élevé (près de 70%) n'est pas non plus significatif. On ne peut en déduire un respect des consignes du RPR, dont le maire. M. Jean-Louir Frot (div. d.) est assez proche. En effet, aux récentes élections cantonales, le taux d'abstention avait été particulièrement important.

CHER

Ins., 225 129; Vot., 84 509 Abs., 62,46 %; Exp., 73 281 OUI 59 431 (81,10 %) NON 13 850 (18,89 %) 24 avril 1988. — Vot., 185 246; Abs., 17,79 %; Exp., 181 212, Chrac, 23 826 (18,72); La Pen, 20 963 (11,56).

SAINT-AMAND-MONTROND

Ins., 8 546; Vot., 2 \$27

Abs., 66,92%; Exp., 2 489

OUI 2026 (81,39 %)

NON 463 (18,60 %)

24 avril 1988. — Vot., 6 830;

Abs., 20,36 %; Exp., 5 664. Chirac, 1 680
(23,40); Le Pan, 657 (9,85).

VIERZON

ins., 21 544; Vol., 7 645

Abs., 64,51 %; Exp., 6 943

OUI 5976 (86,07 %)

NON 967 (13,92 %)

24 avril 1988. — Vol., 17 117;

Abs., 21,18 %; Exp., 18 744. Chirac,
2 308 (13,77); La Pan, 1 874 (11,19).

Signe de désintérèl : la difficulté dans certains bureaux de vote à trouver le nombre d'assesseurs suffisant. Au total, pour l'ensemble du département, le « oui » a obtenu él 1,10 %. La participation a été relativement plus élevée en campagne qu'en milieu urbain, les quarte principales villes du Cher (Bourges, Saint-Amand-Montrond. Vierzon et Saint-Doulchard) n'aiteignant que 33 et 35 % de participation. Dans ce contexte, le seul véritable fait à noter est le score du « non » en Sancerrois. Ainsi, à Verdigny, où seuls 27,53 % des électeurs ont voté, le « non » obtient 44,23 % et à Bué (participation de 36,84 %) le « non » atteint 48,38 %.

CORREZE

Avec 41 % de participation la Corrèze se situe dans une honnête moyenne nationale. La prise de position du député et maire RPR de Brive, M. Jeun Charbonnel, en faveur du « oui » n'a

0 %)
9 %)
46 : hrac,
56).

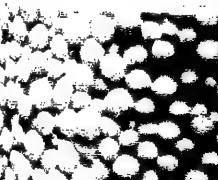
Nouvelle-Ci

TEAL TE

All and the second of the seco

The second secon

- Page 2 -



la Nouvelle-Calédonie

pas reçu d'écho significatif dans sa ville. De même la circonscription d'Ussel de M. Jacques Chirac n'a pas été plus sensible à l'appel national de son dépuns à l'appel national de etc pius sensione a i appei national ae non député : à peine peut-on y enregis-trer une légère baisse des votants par rapport à l'ensemble du département. Cependant, avec 15,71 %, les bulletins blancs ou nuls sont plus importants que la moyenne nationale.

CORSE-DU-SUD

Ins., 91 379; Vot., 21 952 Abs., 75,97 %; Exp., 21 048 OUI 17 122 (81,34 %) NON 3 926 (18,65 %) 24 avril 1988. - Vot., 62 985; Abs., 31,56 %; Exp., 61 927. Chired, 19 850 (31,73); Le Pen, 9 174 (14,81).

AJACCIO Ins., 26 448; Vot., 5 638 Abs., 78,68 %; Exp., 5 385 OUI 4 034 (74,91 %) NON 1 351 (25,08 %) 24 avril 1988. — Vot., 18 883; Abs., 29,08 %; Exp., 18 352. Chirac, 5 584 (30,42); La Pan, 3 246 (17,68).

PORTO-VECCHIO Ins., 5 260 ; Vot., 906 Abs., 82,77 % ; Exp., 873 OUI 654 (74.91 %) NON 219 (25.08 %) 24 avril 1988. - Vot., 3 673; Abs., 30,71 %; Esp., 3 526, Chirec, 1 390 (38,33); Le Pen, 596 (16,43).

SARTENE Ins., 2839; Vol., 1032 Abs., 63,64 %; Exp., 998

OUI 933 (93,48 %) NON 65 (6,51 %) 24 avril 1988. - Vot., 2 327; Abs., 18,91 %; Exp., 2 295, Chirsc, 458 (19,86); Le Pen, 261 (11,37).

Outre le peu de mobilisation qu'a suscité la campagne électorale, le taux d'abstention de 75,98 % peus s'expliquer par le fait que le RPR est majoritaire en Corse-du-Sud et que son mot d'ordre de non-participation a été d'autant plus suivi que certains électeurs craignent que pour la Corse le gouvernement s'inspire du modèle calédonien. Le Front national, seul parti à prôner le « non » et crédité de 9 173 voix au premier tour de l'élection présidentielle, na mobilisé que 3 926 suffrages sur le « non ».

HAUTE-CORSE

Ins., 113 347 ; Vot., 29 623 Abs., 73,86 %; Exp., 28 177

OUI 23 652 (83,94 %) NON 4 525 (16,05 %) 24 avril 1988. - Vot., 76 494; Abs., 33,22 %; Exp., 75 255. Chirec, 22 868 (30,38); Le Pen, 9 040 (12,01).

> BASTIA Ins., 20 338; Vot., 4 843 Abs., 76,18 %; Exp., 4 439

OUI 3 830 (86,28 %) NON 609 (13,71 %) 24 avril 1988. - Vot., 13 045; Abs., 38.66 %; Exp., 12 548. Chirac, 2 724 (21,70); La Pan, 1 924 (15,33).

> CALVI Ins., 2752; Vol., 549 Abs., 80,05 %; Exp., 519

OUI 368 (70,90 %) NON 151 (29,09 %) 24 evril 1888. - Vot., 1869; Abs., 32,06 %; Exp., 1854. Chirac, 498 (26,98); Le Pen, 476 (25,67).

> CORTE Ins., 3 968 ; Vot., 935 Abs., 76,43 % ; Exp., 882

OUI 778 (88,20 %) NON 104 (11,79 %) 24 avril 1988. - Vot., 2 579 ; Abs., 36,11 %; Eqs., 2.518. Chirac, 793 (31,49); Le Pen, 286 (11,35).

Le fort taux d'abstention peut s'expliquer, d'une part, par l'absence d'une récite campagne électorale, que seuls les nationalistes ont animée en organisant l'unique réunion publique d'appet eu vote favorable, et, d'autre part, par la discrétion du MRG, le parti dominant dans le département, en butte aux critiques du ministre de l'intérieur et aut à certainement vaut démontrer et qui a certainement voulu démontrer au PS local que, sans lui, aucune victoire ne sura possible aux prochaines municipales. Le nombre des « oui » – formés par

La nomore des « ota » — jormes par l'union des nationalistes, du PCF et du PS — reste pour M. Jean Zuccarelli, le maire MRG de Bastia, la preuve la pius évidente que le PS conduit par M. Lau-rent Croce, premier adjobu, ne pourra pas constituer une concurrence de poids en mars prochain. en mars prochain.

COTE-D'OR

Ins., 310 939 ; Vot., 109 050 Abs., 64,92%; Exp., 96 064 OUI 74 602 (77,65 %) NON 21 462 (22,34 %) 24 evril 1988. — Vot., 254 901; Abs., 18.49 %: Exp., 250 238. Chirac, 55 175 (22,04): Le Pen, 34 833 (13,91).

DIJON Ins., 75 226 : Vot., 26 361 Abs., 64,95 % ; Exp., 23 871 24 svril 1988. - Vot., 50 662; Abs., 19,64 %; Exp., 59 729. Chirac, 13 943 (23,34); La Pen, 8 139 (13,62).

BEAUNE Ins., 12 024 : Vot., 3 620 Abs., 69,89 % ; Exp., 3 235 OUI 2 500 (77,27 %) NON 735 (22,72 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 738 ; Abs., 19,08 % ; Exc., 9 540. Chirac, 2 192 (22,97) ; Le Pen, 1 277 (13,38).

CHENOVE Ins., 4 506 ; Vot., 1 603 Abs., 64,42%; Exp., 1 461 24 avril 1988. — Vot., 7 586; Abs., 25.24 %; Exp., 7 489. Le Pen, 1 286 (17.20); Chirac, 963 (12,89). LONGVIC

Ins., 4 646 ; Vot., 1 366 Abs., 70,59 % ; Exp., 1 247 24 avril 1888. — Vot., 3 576; Abs., 23,04 %; Exp., 3 498, Le Pan, 625 (17,88); Chimo, 606 (17,38). MONTBARD

Ins., 4 594 ; Vol., 1 618 Abs., 64,78 %; Exp., 1 447 24 evril 1888. - Vot., 3 783; Aba., 17,90 %; Exp., 3 890. Chirac, 890 (15,38); Le Pen, 389 (10,54).

Ins., 7 324 ; Vol., 2 728 Abs., 62,75 % ; Exp., 2 474 24 avril 1988. - Vot., 6 058 ; Abe., 17,45 %; Exp., 5 950. Chirac, 1 333 (22,40); La Pan, 795 (13,37).

La participation se situe au-dessous de la moyenne nationale (35,07%), résultat qui est à l'image de la campagne électorale qui s'y est déroulée. Le RPR ne s'est pas du tout exprimé pas plus que le Parti communiste. Le Parti socialiste, quant à lui, a publié un comsocialiste, quant a tut, a publie un com-muniqué dans la presse locale, tandis que le Front national tenait une confè-rence de presse et une réunion publique. Des quatre départements bourguignons, la Côte-d'Or se situe à la troisième place pour le taux de participation, après la Nièvre et l'Yonne.

COTES-DU-NORD

Ins., 411 755; Vot., 170 153 Abs., 58,67 %; Exp., 149 706

OUI 129 997 (86,83 %) NON 19 709 (13,16 %) 24 avril 1988. - Vot., 353 138 ; Abs., 14,46 %; Exp., 347 495. Chirae, 66 718 (18,91); Le Pen, 28 827 (8,23).

> SAINT-BRIEUC Ins., 32 489 ; Vot., 13 399 Abs., 58,75 % ; Exp., 12 117

OUI 10 493 (86,59 %) NON 1 624 (13,40 %) 24 avril 1988. – Vot., 26 358 ; Aba., 19,16 % ; Esp., 25 998. Chirac, 4 631 (17,81) ; Le Pen, 2 345 (9,01).

Ins., 7 796; Vot., 3 062 Abs., 60,72 %; Exp., 2 678 OUI 2 185 (81,59 %) NON 493 (18,40 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 338 ; Abs., 19,23 % ; Exp., 6 210. Chirac, 1 388 (22,38) ; La Pen, 689 (10,77).

LAMBALLE Ins., 7 011; Vot., 2 941 Abs., 58,05 %; Exp., 2 554 24 avril 1988. - Vot., 6 144; Abs., 12,70 %; Exp., 5 057, Chine, 1 238 (20,43); La Pen, 386 (6,37).

Ins., 11 514; Vot., 4767 Abz., 58,59 %; Exp., 4 333 OUI 3 842 (88,66 %) NON 491 (11,33 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 519 ; Abs., 17,55 %; Eqs., 9 386. Chirac, 1 635 (17,45); Le Pen, 740 (7,90).

LOUDÉAC Ins., 6774; Vot., 2538 Abs., 62,53 %; Exp., 2 224

OUI 1976 (88,84 %) NON 248 (11,15%) 24 avril 1988. - Vot., 5 796 ; Abs., 14,41 %; Exp., 5 688, Chirac, 1 218 (21,42); Le Pen, 360 (6,33).

Ins., 8 793; Vot., 3 686 Abs., 58,08 %; Exp., 3 319 OUI 2 910 (87,67 %)

NON 409 (12,32 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 308 ; Abs., 17,11 % : Exp., 7 183. Chirac, 1 214 (16,90) ; La Pen, 730 (10,16).

PLOUFRAGAN Ins., 7 164; Vol., 2 989 Abs., 58,27%; Exp., 2 673

OUI 2 359 (88,25 %) NON 314 (11,74 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 097; Abs., 14,94 %; Exp., 5 956. Chirac, 776 (13,00); Le Pen, 482 (8,07).

La participation est une nouvelle fois plus élevée que la moyenne nationale. C'est une habitude dans ce département ancré à gauche depuis plus d'une décen-nie. Les écarts entre les taux de particinie. Les écarts entre les taux de partici-pation sont relativement faibles, quelle que soit la dominante politique des villes ou des circonscriptions. A gauche, le PC a joué le jeu, et le pourcentage de votants dans des villes à majorité com-muniste comme Plérin, Ploujragan sont dans la bonne moyenne. A droite, les villes de Dinan et plus encore de Lou-déac ont marqué leur différence, mais on y a voté « out » plus qu'ailleurs — sauf à Dinan (81,59 %), Quant à Lan-nton (à majorité RPR), le pourcentage tant des votants que des « out » est pro-che de la moyenne du département. che de la moyeme du départe

CREUSE

Ins., 110 525; Vot., 39 052 Abs., 64,66 %; Exp., 33 726 OUI 29 090 (86,25 %) NON 4 636 (13,74 %) 24 avril 1988. - Vot., 89 163; Abs., 18,78 %; Exp., 88 833. Chirac, 24 522 (28,20); La Pan, 6 770 (7,78).

GUÉRET Ins., 9 723; Vol., 3 836 Abs., 60,54 %; Exp., 3 360 OUI 2 928 (87,14 %) NON 432 (12,85 %) 24 svril 1988. - Vot., 7 825 ; Abs., 18,28 %; Exp., 7 642. Chirsc, 1 934 (25,30); La Pen, 660 (8,50).

AUBUSSON Ins., 3 600; Vot., 1 334

Abs., 62,94 % : Exp., 1 171 OUI 987 (84,28 9 NON 184 (15,71 %) 24 avril 1988. - Vot., 3 034 ;

Abs., 15,81 %; Exp., 2 939. Chirac, 799 (27,18); Le Pan, 246 (8,37). LA SOUTERRAINE Ins., 3 980; Vol., 1 549 Abs., 61,08 %; Exp., 1 364

OUI 1 200 (87,97 %) NON 164 (12,02 %) 24 svrii 1988. - Vot., 3 211; Abs., 19,52 %; Exp., 3 122. Chirac, 648 (20,76); Le Pen, 220 (7,04).

La participation a été faible, mais la proportion de «oui» (86.25%) a été élevée : les électeurs qui se sont déplacés étaient largement favorables au projet de loi. Les bulletins blancs ou nuis et les bulletins « non » sont sensiblement égayx.

DORDOGNE

Ins., 300 451 ; Vot., 132 208 Abs., 55,99 %; Exp., 112 012 OUI 91 190 (81,41 %) NON 20 822 (18,58 %) 24 avril 1988. — Vot., 257 774 ; Aba., 14,64 % ; Exp., 251 557. Chirec, 59 791 (23,76) ; Le Pen, 24 682 (9,81).

PÉRIGUEUX Ins., 21 228; Vot., 8 026 Abs., 62,19 %; Exp., 6 937 OUI 5 605 (80,79 %) NON 1 332 (19,28 %) 24 avril 1988. — Vot., 17 079; Abs., 19,98 %; Exp., 16 742. Chirac, 4 888 (28,00); Le Pen, 1 560 (8,31).

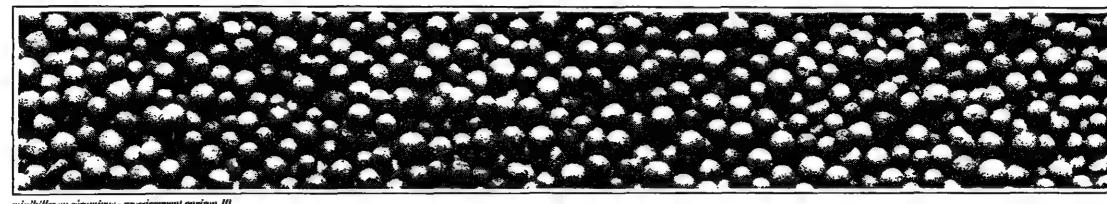
BERGERAC Ins., 19 357; Vot., 8 070 Abs., 58,30%; Exp., 6 956 24 avril 1988. — Vot., 16 043; Abs., 17,64 %; Exp., 15 899. Chirac, 3 277 (20,87); La Pan, 2 427 (15,45).

COULOUNIEIX-CHAMIERS . Ins., 6 120 ; Vol., 2 756 Abs., 54,96 % ; Exp., 2 471 OUI 2 103 (85,10 %) NON 368 (14,89 %)

Abs., 15,20 %; Exp., 5 133. Chirac, 883 (17,20); Le Pari, 435 (8,47). (Lire la suite page 20.)

24 avrii 1988. - Vot., 5 254 ;

SAINT-GOBAIN LA PERFORMANCE



MIQUESINDUSTRIELLES

Les Céramiques Industrielles. matériaux de base des fours de Verrerie et de Métallurgie, sont utilisées dans les industries de pointe telles que les industries spatiale. aéronautique, électronique.

Saint-Gobain, grâce à ses efforts soutenus de recherche, développe continuellement une large gamme de produits céramiques de haute technologie : ainsi les minibilles qui contribuent à la qualité des bandes magnétiques, les fils de silice qui permettent aux engins spatiaux de résister aux chocs thermiques et les cristaux détecteurs pour les appareils médicaux du type scanner.

La qualité de ces produits permet à nos clients, industriels du monde entier, d'améliorer constamment leurs propres performances.



MÉTIER: LA COMPÉTITION

Herendum Su

- 48 ber ..

 ${\rm SMS}_{\rm SN}$

CHER

tion stage

Alter Service Control of

OCT 64431 ALS

NON 13 850 (10)

AR AND THE STATE OF THE STATE O

OUT 12 miles

MAINY AND AN AND ADD

100 STA

140 Mg

NATIONAL LARGE

CORREZE

1221 12

7-07-08-08-10 1-08-17-54-10-00-1 1-08-17-54-10-00-1

AND THE PARTY OF T

THE PARTY OF THE P

அர்க்க ந

12 -1 -5 1 # 1#2 -1 - 54 - 1 - 1

for training

THE HISTORY

States In

to the first many

Still Ha Milberger

Marile dus .

Maria Maria

188 Chee 1 181 | Sell par to the sell par to t

Marie San And San Andrews Control of the Control of

A gentle comme

PM WIT

A. 12 761

13 778 (26 76 %)

For 108 144 p. 368 108 Chan ye 18.581 18.581

100 | 18 | 18 1 day 2 day |

Par PMI

100 (BLA) 4) (R)

THE BALL OF

ALT:

1 E 400 MAA

Le référendum sur

(Suite de la page 19.) SARLAT-LA-CANEDA

Ins., 6 954; Vot., 2 920 Abs., 58.00 %: Exp., 2 509 OUI 2 059 (82,06 %) NON 450 (17,93 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 440 : Abs., 15,47 %; Exp., 9 254. Chirac, 2 328 (25,15); Le Pen, 847 (9,15).

TERRASSON-LA-VILLEDIEU Ins., 3 997 ; Vol., 1 563 Abs., 60,89 % ; Exp., I 338

OUI 1 987 (81,24 %) NON 251 (18,75%) 24 avril 1888. - Vot., 3 442 Abs., 14,44 %; Exp., 3 357, Chirac, 916 (27,28); Le Pen, 407 (12,12).

Déjà championne du civisme pour deuxième tour des élections cantonale aeuxieme iour des elections canionales, la Dordogne se distingue à nouveau avec un taux de participation de 44 %. La campagne électorale a pourtant été quasi inexistante, aucun dirigeant local ne s'expimant sur le sujet. L'actualité politique était davantage consacrée à la démission du président du conseil général puis à sa réélection (le Monde du .

Si le score obtenu par le - out » est proche de la moyenne nationale, on observe un pourcentage relativement important de bulletins blancs ou nuls 16,72% des inscrits et 15,27% des votants). Le taux de participation est de 37 % seulement à Périgueux, ville dont le maire est M. Yves Guéna. Mais ce taux dépaste la moyenne départementale dans d'autres communes admimistrées par le RPR, comme Thiviers (48%), ou la frôle comme à Thenon (42%). En revanche, la mobilisation électorale n'a atteint que 39 % à Ter-rasson, dont la municipalité est com-

d'autre part 23,16% à Bergerac où M. Le Pen avait recueilli 15,45% le 24 avril, alors que l'instruence du From national est saible en Dordogne.

DOUBS

Ins., 306 257; Vot., 116 794 Abs., 61,86 %; Exp., 102 689 OUI 84 368 (82,15 %) NON 18 321 (17,84 %) 24 avril 1988. - Vot., 255 616 ; Abs., 16,69 %; Exp., 250 444. Chirac 53 886 (21,51); La Pen, 36 109 (14,41).

BESANÇON Ins., 59 502; Vol., 23 622 Abs., 60,30 %; Exp., 21 297 24 avril 1988. - Vot., 48 440 ; Abs., 18,71 %; Exp., 47 669, Chirac, 9 450 (19,82); Le Pen, 7 602 (15,94).

AUDINCOURT Ins., 8 905; Vol., 2 891 Abs., 67,53 %; Exp., 2 600 OUI 2 199 (84,57 %) NON 401 (15,42 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 651; Abs., 25,89 %; Exp., 6 501, is Pen, 1 122 (17,28) ; Chirac, 936 (14,39).

HETHONCOURT Ins., 3 389 ; Vol., 1 104 Abs., 67,42% ; Exp., 1 012

24 avril 1988. - Vot., 2 619; Abs., 23,06 %; Exp., 2 564. Le Pen, 468 (18,29); Chirac, 275 (10,72). MONTRELIARD Ins., 15 582; Vot., 5 786 Abs., 62,86 %; Exp., 5 111

OUI 4 177 (81,72 %) NON 934 (18,27 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 583; Abs., 19,30 %; Esp., 12 348. Chirsc, 2 480 (20,06); Le Pen, 1 848 (14,96). PONTARLIER

Ins., 11 163 ; Vot., 4 339 Abs., 61,13 % ; Exp., 3 843 OUI 3 222 (83,84 %) NON 6Z1 (16,15 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 008; Abe., 19,60 %; Exp., 8 828. Chirac, 1 548 (17,53); La Pen, 1 350 (15,29).

En raison des résultats

du référendum.

la rubrique offres d'emploi

est reportée.

Le Monde

fera paraître, dans ses éditions

du mardi 8 datées 9 novembre

et mercredi 9 datées 10 novembre,

plus de 30 pages d'offres d'emploi.

Ins., 1 604 ; Vot., 2 535 Abs., 66,66 % ; Exp., 2 297 OUI 1 948 (84,80 %) NON 349 (15,19 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 848; Abs., 23,32 %; Esp., 5 698. Chirac, 878 (15,40); Le Pen, 803 (14,09).

La mobilisation électorale (38,13%) a été à peine supérieure à la moyenne metonale dans ce département qui accueille pourtant, depuis un mois et demi, les premiers des quatre cents sta-giaires calédoniens dont les accords de dent, les premiers uns quiure veins sur giaires calédoniens dont les accords de Matignon prévoient de faire des codres de la future administration territoriale. Toutefois, à Audincourt et à Béthon-court, communes gérées par le Parti communiste, moits de 33% des éleccommuniste, monts de 33 m des elec-teurs inscrits se sont rendus dux urnes. La fédération départementale du PCF du Doubs, pourtant placée en quaran-taine par le comité central, a respecté la consigne en faveur du - oui - adoptée par les instances nationales.

Le « non » n'a obsenu que 17,84% des voix dans l'ensemble du département et même moins de 15% à Béthonocurt.

DROME

Ins., 274 641; Vol., 104 772 Abs., 61,85 %; Exp., 92 133 OUI 75 215 (81,63 %) NON 16 918 (18,36 %) 24 evril 1988. — Vot., 225 752 ; Abs., 17,85 % ; Exp., 221 196. Chirac, 40 569 (18,34) ; Le Pen, 36 938 (16,69).

VALENCE Ins., 37 971 ; Vol., 13 669 Abs., 64,00 % ; Exp., 12 311

OUI 9 739 (79,10 %) NON 2 572 (20,29 %) 24 avril 1988. - Vot., 29 948 : Abs., 21,32 %; Exp., 29 452. Chir 5 819 (19,75); Le Pen, 5 366 (18,21).

BOURG-DE-PÉACE Ins., 5844; Vol., 2051 Abs., 64,90 %; Exp., 1 844

OUI 1.469 (79,66 %) NON 375 (20,33 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 693; Abs., 20,10 %; Exp., 4 600, Le Pen, 863 (18,76); Chirac, 650 (14,13). BOURG-LES-VALENCE

Ins., 11 173; Vot., 4 327 Abs., 61,27%; Exp., 3 904 24 svril 1988. - Vot., 9 281 ; Abs., 17,04 %; Exp., 9 071. Le Pen, 1 624 (17,90); Chireo, 1 447 (15,95). MONTELIMAR

Ins., 17 460 ; Vol., 7 397 Abs., 57,63 %; Exp., 6 421 OUI 4 993 (77,76 %) NON 1 428 (22,23 %) 24 avril 1988. — Vet., 14 993 ; Abs., 14,44 % ; Exp., 14 719. Chirac, 2 830 (18,22) ; Le Pen, 2 706 (18,38). PERRELATTE

Ins., 7 414; Vol., 2 655 OUI 1 686 (71,91 %) NON 656 (28,08 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 050 ; Abs., 18,41 %; Exp., 5 935. Le Pen, 1 472 (24,80); Chirac, 1 011 (17,08). ROMANS-SUR-ISERE

Ins., 19 737 ; Vot., 6 635 Abs., 66,38 % ; Exp., 5 968 24 avril 1988. — Vet., 15 226; Aba., 23,20 %; Esp., 15 008. Le Pes, 2 944 (19,61); Charr. 2 446 (16,29).

Seul département de gauche de la région Rhône-Alpes, la Drôme présente un résultat à peu près identique au résultat national. Ce résultat global reflète touarfois mai les munues du scrutin. A Romans, municipalité socialiste, on observe un des taux de participation les plus faibles du département (33,61 %). A Vaience, autre municipalité socialiste, les électeurs du premier causon aut viennent de réflère le canton, qui viennent de réélire le conseiller général RPR Régis Parent, ont voté « non » à 26 %.

Mais c'est à Pierrelatte, dont le maire est M. Jean Mouton (CDS), que

le - non » réalise son meilleur scare avec 28 % des suffrages exprèmés, un résultat proche en pourcentage de celui de M. Jean-Marie Le Pon lors de l'élec-

En revanche, on note que vingt els communes du département out voté « out » à 100 %. Dans toute la région de Die, près de la moitié des inscrits se sont déplacés pour vouer « qui » à 90 %.

EURE

IRE., 335 060 ; Vol., 123 467 Abs., 63,15 %; Exp., 106 236 OUI 82 390 (77,55 %) NON 23 846 (22,44 %) 24 awrit 1988. — Vot., 279 158; Abe., 17,00 %; Esp., 272 676. Chirac, 53 637 (19,67); Le Pan, 38 288 (14,04).

EVREUX Ins., 27 748; Vol., 9 154 Aba., 67,01 %; Exp., 8 147

OUI 6 492 (79,68 %) NON 1 655 (20,31 %) 24 svril 1988. — Vot., 20 663; Aba., 25,63 %; Esp., 20 180. Chirec, 3 819 (18,92); La Pun, 2 720 (13,47),

Ins., 4 920 ; Vot., 1 805 Abs., 63,31 % ; Exp., 1 567 OUI 1 187 (75,74 %) NON 380 (24,25 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 104 ; Abs., 17,20 % ; Exp., 3 990. Chirac, 959

(24,03) ; Le Pen, 518 (12,98). Enz., 6 915 ; Vol., 2 542 Abs., 63,23 % ; Exp., 2 140

OUI 1 730 (86,34 %) NON 410 (19,15 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 534 ; Abs., 20,56 %; Eqs., 5 370. Chirac, 965 (17,97); Le Pen, 575 (10,70). CISORS

Ins., 5 857 ; Vot., 2 023 Aba., 65,46 % ; Exp., 1 752 24 avril 1988. - Vot., 4 751 ; Abs., 19,32 % ; Exp., 4 673. Chirac, 870 (18,61); La Pen, 607 (12,98).

Ins., 10 901 ; Vot., 3 776 Abs., 65,36 % ; Exp., 3 382 OUI 2 742 (\$1,07 %) NON 640 (18,92 %) 24 avril 1988. - Yot., 8 432 ; Abs., 23,10 %; Exp., 8 242. Chirac, 1 396 (16,93); i.e Pan, 1 213 (14,71).

PONT-AUDRMER Ins., 5 507; Vol., 2 027 Abs., 63,19 %; Exp., 1 762 OUI 1 470 (83,42 %)

NON 292 (16,57 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 630 ; Abs., 16,48 % ; Exp., 4 549. Chirac, 696 (15,30) ; Le Pen, 399 (8,77). VERNON

Ins., 13 503 ; Vol., 4 933 Aba., 63,46 %; Exp., 4 326 OUI 3 375 (78,01 %) NON 951 (21,98 %) 24 avril 1988. — Vot., 10 820; Abs., 20,77 %; Exp., 10 607. Chirao, 2 300 (21,68); Le Pan, 1 788 (16,88).

La participation a 44 légères La participation à été légarement inférieure à la moyenne nationale (36,15 %). Les consignes du RPR semblent avoir été respectées dans une ville comme Vernon, où ce pérti est fortement implanté et détient la mairle. Le PS, il est wai, ne s'étent par réellement mobilisé pour cette convultation rs, u est was, us s'etat par recitement mobilisé pour cette consultation. M. François Loncle, député et maire de Brionne, conflatt lui-même à Libération, jeudi 3 novembre : « La fédération se fout strictement rins. Pas d'affichage dans le canton. Il y a juste quelques maires qui oot fait démarrer lei et là la

EURE-ET-LOIR

Ins., 254 666; Vot., 98 153 Abs., 61,45 %; Exp., 84 456 OUT 65 123 (77,10 %) NON 19 333 (22,89 %) 24 avril 1998. — Vot., 213 811; Abs., 16,63 %: Exp., 209 406. Chirac, 40 427 (19,30); Le Pau, 32 246 (15,39).

CHARTRES Ins., 21 833 ; Vot., 8 623 Abs., 60,50 % ; Exp., 7 608 24 avril 1988. - Vot., 17 742 ;

CHATEAUDUN Inx., 8 999 ; Vot., 3 528 Abs., 60,79 % ; Exp., 3 087 OUI 2 525 (81,79 %) NON 562 (18,29 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 506; Abs., 17,71 %; Esp., 7 358, Chirac, 1 187 (15,45); La Pas. 936 (12,72).

Abs., 19,00 %; Esp., 17 422. Chine, a 500 (20,08); La Pan, 2 252 (12,82).

DREUK Ins., 15 646 ; Vol., 5 266 Abs., 66,34 %; Exp., 4721

LE RELECQ-SERHUON Ins., 7 806; Vot., 3 039 Abs., 61,06 %; Exp., 2808 24 avril 1988. - Vot., 11 856; Abm., 24.83 %; Emp., 11 672. La Pen., 24.83 %; Emp., 8 243. Chimac, 1 042 2 542 (21,77); Chimac, 1 788 (15,31). (18,68); La Pen., 621 (8,94).

Int., 11 769 ; Vot., 3 749 Abs., 68,14 % ; Exp., 3 358

24 avril 1988. — Vot., 8 709; Abs., 26,09 %; Esp., 8 507. La Pen. 1 438 [16,90]; Chiss., 1 059 [12,44]. NOGENT-LE-ROTROU Inc., 8 310 ; Vol., 3 456 Abs., 58,41 % ; Exp., 2 970

24 avril 1888. — Vot., 7 092; Abs., 15,15 %; Exp., 6 918. Chirac, 1 257 (18,169; Le Pun, 781 (11,28).

LUCE

moins, le « non » obtient nes meilleurs scores dans les contons RPR d'Anet (29.82 %) et La Ferié-Vilame (30,84 %). Il tourne également autour de 25 % dans des cantons tenus par l'UDF (Anneau, Othon, Courville) et dans des contons tenus par la gauche (Jeanville, Thiron et Orgères), où l'influence du RPR est de lois plus forte que calle du Front national.

A Chaptage municipalité acciditée A Chartres, monicipalité socialist ne « out » recueille 50 %, mais ceta me représente que 28 % des inscrits. Le taux d'abstention s'élève à 60,50 %. La mobilisation souhaîtée par le maire de cette ville, Gaorges Lemoine, ancien secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, n'a

FINISTÈRE

par en lieu

Ins., 612 015; Vot., 231 034 Abs., 62,25 %; Exp., 206 853 OUI 176 496 (85,32 %) NON 30 357 (14,67 %) 24 avril 1988. — Vot., 512 066; Abs., 16,76 %; Exp., 506 556. Chirac, 106 807 (20,92); Le Pen, 50 149 (9,91).

QUIMPER Ins., 37 123; Vot., 16 162 Abe., 56,46 %; Exp., 14 694 OUT 13 071 (88,95 %) NON 1 623 (11,04 %) 24 avril 1988. — Vot., 31 707; Abs., 16,18 %; Exp., 31 321. Chirac, 5 763 (18,36); Le Pan, 3 021 (9,64).

Inc., 94 223 ; Vol., 34 276 Abs., 63,62%; Exp., 31 676 OUI 26 785 (84,55 %) NON 4 891 (15,44 %) 24 avril 1988. - Yot., 74 718 : Abe., 20,89 %; Exp., 73 946. Chirac, 13 272 (17,94); Le Pet, 8 260 (11,17). CONCARNEAU

Ins., 14 524; Vot., 5 268 Abs., 63,72%; Exp., 4822 OUI 4 175 (86,58 %) NON 647 (13,41 %) 24 avril 1988. - Vot., 11 391 : Abs., 21,84 %; Exp., 11 233. Chirac, 2 015 (17,93); La Pan, 1 223 (10,88).

DOUARNENEZ ins., 13 346 ; Vot., 4 730 Abs., 64,55 % ; Exp., 4 239 OUI 3 588 (84,64 %) NON 651 (15,35 %) 24 avril 1988. — Vet., 10 479; Abc., 21,97 %; Bup., 10 341. Chiao, 1 927 (18,63); Le Pen, 1 143 (11,05).

GUIPAVAS Int., 7 808 ; Vot., 2 996 Abs., 61,62 % ; Exp., 2 635 24 avril 1988. — Yot., 8 828; Abs., 12,75 %; Exp., 6 744. Chirao, 1 487 (21,30); Le Pan, 708 (10,42).

LANDERNEAU Ins., 9 792 ; Vot., 3 699 Abs., 62,22 % ; Exp., 3 366

24 avril 1988. — Vot., 8 266 ; Abs., 16,08 % ; Exp., 8 178, Chirac, 1 592 (19,47) ; La Pan, 663 (8,10). MORLAIX Ins., 11 462 ; Vot., 4 409 Abs., 61,53 % ; Exp., 4 021

24 svril 1988, — Vot., 8 162; Aba., 20,75 %; Esp., 9 086. Chirac, 1 788 (19,48); La Pen, 680 (7,50). PLOUGASTEL-DAGULAS Ins., 7 902 ; Vot., 2 628 Abs., 66,74 % ; Exp., 2 342 24 avril 1988. — Vot., 6 611; Abs., 16,74 %; Exp., 6 527. Chirac, 1 479 (22,65); Le Pan, 584 (9,10).

QUIMO'ETULE Ins., 7 755 : Vot., 3 092 Abs., 60,12%; Exp., 2838 24 avril 1888. — Vot., 6 414; Abu, 17,71 %; Exp., 6 322. Chinac, 1 053 (16,65); La Pao, 526 (8,32).

COLOMBES

M. Louis Le Pensec, adaistre des DOM-TOM, a fait mentir le proverbe selon lequel « sul n'est prophète en son pays ». Dans la ville dont il est le maire. Mellac, la participation au référendum dépasse les 61 % et le « cut » envegistre des serves pays de 92 %. dépasse les 61 % et le « out » enregistre un tance inquessionnant : pius de 92 % des suffrages. En revanche, l'ensemble du département avec 62,25 % d'absten-tions se retrouve dans la moyenne natio-nale. Les « non » se situent toutefois nettement en dessous de la moyenne nationale, dans ce département où M To Pen, à l'illustion présidentalle de M. Le Pen, à l'élection présidentielle de 1988, avait fait un score inférieur de plus de 5 poims à son résultat national.

GARD

Ins., 392 485 : Vot., 144 070 Abs., 63,29 %; Exp., 129 021 OUI 102 636 (79,54 %) NON 26 385 (20,45 %) 24 avril 1988. - Vet., 325 909 ; Abs., 17,36 %; Exp., 319 464. La Pen. 65 778 (20,58); Chirac, 49 060 (15,35).

Ins., 78 586 ; Vot., 25 553 Abs., 67,48 % ; Exp., 23 516 24 avril 1988. - Vot., 62 969 ; Abs., 20,28 %; Equ., 61 995. Le Pen, 13 296 (21,44); Chirac, 10 347 (16,89).

Ins., 28 336 ; Vol., 10 079 Abs., 64,43 % ; Exp., 9 063 24 svril 1988. - Vet., 23 250; Abs., 18,65 %; Esp., 22 673. Le Peri, 4 095 (18,06); Chirac, 3 561 (15,79).

BAGNOLS-SUR-CEZE Ins., 12 219; Vot., 4 282 Abs., 64,95%; Exp., 3 820 24 avril 1988. — Vot., 9 400 ; Aba., 23.05 % ; Esp., 9 225. Le Pen, 1 996 (21,63) ; Chime, 1 473 (15,96).

SEAUCAIRE Int., 8 196 ; Vot., 2 991 Abs., 63,50 % ; Exp., 2 619 OUI 1 889 (72,12 %) NON 730 (27,87 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 737; Abs., 17,99 %; Exp., 6 580. La Pen, 1 963 (30,13); Chirac, 874 (13,28).

Ins., 6 829 ; Vot., 2 031 Abs., 70,25 % ; Exp., 1 842

OUI 1 271 (69,00 %) NON 571 (30,99 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 553; Abs., 18.95 %; Exp., 5 434. La Pen, 2 017 (37,11); Chirac, 685 (12,60).

VILLENEUVE-LES-AVIGNON Ins., 6 942; Vot., 2 863 Abs., 58,75%; Exp., 2 573

24 aveil 1988 - Vac 5 947 Abs., 14,71 %; Esp., 5 858. Chirac, 1 212 (20,68); Le Pen, 1 080 (18,43).

Si, globalement, les résultats aont conformes à la moyenne nationale, on observe des différences locales, telles une plus forte abstention et une plus grande proportion de votes négatifs à Nîmes, dont le maîre, M. Jean Bous-aust et nouveaut apparenté à l'TITS à Nimes, dont le maire, M. Jean Bousquet, est, pourtant, apparenté à l'UDF à l'Assemblée nationale. Les « oul » l'emportent plus nettement qu'alleurs à Alès, dirigée par le PCF, et à Bagnols, administrée par le PS, tandis que les « non » sont plus nombreux dans la zone d'influence du Front national (Basucaire et, surtout, Saint-Gilles).

HAUTE-GARONNE

Ins., 581 674; Vot., 255 881 Abs., 56,00 %; Exp., 229 841 OUI 187 639 (81,63 %) NON 42 202 (18,36 %) 24 avril 1988. - Vot., 478 935 : Abs., 18,48 %; Esp., 470 504. Chirat 78 996 (16,78); Le Pen, 61 877 (13,15).

TOULOUSE Ins., 199 684 ; Vol., 76 987 Aba., 61,44 % ; Exp., 70 427

OUI 56 345 (80,71 %) NON 13 582 (19,28 %) 24 avril 1988. - Vet., 152 157; Abs., 25,70 %; Bp., 150 497, Chirac, 27 286 (18,13); La Pen, 21 333 (14,17). BALLMA

lns., 7 042; Vol., 3 309 Abs., 53,01 %; Exp., 3 000 OUI 2 358 (78,60 %) NON 642 (21,49 %) 24 avril 1888. - Vot., 6 053 ; Abs., 13,57 % ; Esp., 5 976. Chirac, 1 142 (18,108 ; Le Peo, 877 (14,87).

BLAGNAC Ins., 10 661 ; Vot., 4 79! Als., 55,96 % ; Exp., 4 347 24 avril 1988. - Vot., 8 998 ; Abs., 15,59 %; Egs., 8 841. Chizac, 1 255 (14,18); Le Pen, 1 196 (12,84).

Ins., 15 996; Vol., 7 624 Aba., 52,33 %; Exp., 6 959

Ins., 6 761 ; Vol., 3 049 Abs., 54.90 %; Exp., 2805 OUI 2 286 (81,49 %) NON 519 (18,50 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 734 : Aba., 15,19 % : Exp., 6 635. Chirac, 812 (16,18) : Le Pen, 774 (13,73). TOURNEFEUILLE Ins., 8 184 : Vot., 4 206

Abs., 48,60 %; Exp., 3 757 OUI 2 983 (79,39 %) NON 774 (20,60 %) 24 swrif 1988. - Vot., 6 948; Abs., 14,55 %; Exp., 6 810. Chirac, 1 203 (17,66); La Pen, 931 (13,67). MURET

Ins., 10 361 ; Vol., 4 061 Abe., 60,80 % ; Exp., 3 643 OUI 2 674 (73,40 %) NON 969 (26,59 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 556 ; Abs., 17,49 %; Exp., 8 380. Chirac, 1 468 (17,51); La Pen, 1 386 (16,53). RAMONVILLE-SAUVI-AGNE

Ins., 7 325 : Vot., 3 701 Abs., 49,47 % ; Exp., 3 357 OUI 2 821 (84,03 %) NON 536 (15,96 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 229; Abs., 15,47 %; Exp., 6 140. Chirac, 1 147 (18,68); Le Pen, 657 (10,70).

SAINT-GAUDENS Ins., 8 781 : Vot., 2 873 Abs., 67,28 %; Exp., 2 517 OUI 1 956 (77,71 %) NON 561 (22,28 %)

24 syrii 1988. — Vot., 6 424; Abs., 26,85 %; Exp., 6 290. Chirac, 1 513 (24,05); Le Pen. 716 (11,38). LUNION Ins., 8 351 ; Vot., 3 724

Abs., 55,40 %; Exp., 3 387 OUI 2 690 (79,42 %) NON 697 (20,57 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 100 ; Abs., 14,70 % ; Exp., 6 971. Chirac, 1 211 (17,37) ; Le Pan, 947 (13,58).

Journée sans histoire pour un scrutin sans passion, Avec 43,89% de participation, la Hause-Garonne, fidèle à son image de département de gauche, a poursant nettement mieux voté que la moyenne française, et, parmi les votants, le résultat des « non » est inférieur à la moyenne nationale; certaines villes, comme Tournefeuille et Ramonville-Sains-Agne (municipalités socialistes) ora même dépassé la barre des 50% de participation. Un résultat presque flatteur eu égard à l'absence quasi générale de campagne.

quasi générale de campagne.

A Toulouse, où les électeurs ne se sont pas plus déplacés que dans le reste de la France, les participants du « out » sont restés étonnamment discrets. Le maire, M. Dominique Baudis (CDS), s'était abstemu de toute prise de position publique, laissant aux seuls soclaisset le soin de porter une campagne qui n'a guère passionné, à quelques exceptions près, les militants du PS, tout occupés, il est vrai, à se choisir un chef de file pour les prochaines élections municipales.

C'est la ville de Saint-Gaudens, dont Cest la ville de Saint-Gaudens, dont

ire est UDF, qui a le moins i voié (32,7% de participation). A contrario, les communes de Blagnac (MRG) et Colomiers out établi un eutre record : celui des « oui », avec 84,7% des suffrages exprimés chacune.

GERS

Ins., 137 432; Vot., 57 884 Abs., 57,88 %; Exp., 49 978 OUI 41 422 (82,88 %) NON 8 556 (17,11 %) 24 avril 1988. — Vet., 113 734; Abs., 17,55 %; Exp., 111 209. Chirac, 22 571 (20,28); Le Pen, 11 892 (10,68).

Ins., 14 679; Vol., 6 741 Abs., 54,07 %; Exp., 5 744 24 avril 1988. - Vot., 12 009; Abs., 18,40 %; Exp., 11 746. Chirac, 2 218 (18,88); Le Pen, 1 294 (11,01). CONDOM

Ins., 5 534 ; Vol., 2 251 Abs., 59,32 % ; Exp., 2 020 OUI 1 708 (84,55 %) NON 312 (15,44 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 522; Aba., 15,69 %; Exp., 4 435, Chirac, 932 {21,01}; La Pen, 553 (12,48). FLEURANCE

Ins., 4 456; Vot., 1 968 Abs., 55,83 %; Exp., 1 763 24 evril 1988. - Vot., 3 688; Abs., 17,54 %; Exp., 3 606. Chirac, 713 (19,77); Le Pen, 482 (13,64). Le Gers s'est mobilisé plus que la moyenne nationale (42,12 % de participation) avec une pointe jusqu'à 52,22 % à Lectoure, ville de M. Jean-Pierre Joseph, député rocardien et président du conseil général.

GIRONDE

Ins., 777 275; Vot., 297 390 Abs., 61,73 %; Exp., 266 741 24 avril 1988. - Vot., 13 447; Aba., 16,20 %; Esp., 13 197. ta Pen, 1813 (12,22); Chirac, 1803 (12,14). 121 480 (19,35); La Pan, 77 180 (12,28). Nouvelle-C.

· 新二字 李 [1]

三、 小 数 點

表表面

4 2.

CIEVALL For Street AM (49)4

THE BATTLE HELD

IN A INC.

Am Lat to the state

And the second

460 35 47 4

NOW ...

120 61

44 PRO 18 PR

CHARLES PART OF THE PART OF TH

la Nouvelle-Calédonie

BORDEAUX

Ins., 118 487; Vol., 42 346

Abs., 64,26 %; Exp., 38 376

BECLES

Ins., 16 089 : Vol., 5 991

Abs., 62,76%; Exp., 5 476

LE BOUSCAT

Ins., 14 352; Vol., 5 63! Abs., 60,76 %; Exp., 5 097

Ins., 12 333; Vol., 5 001 Abs., 59,45 %; Exp., 4 660

Ins., 9 858 ; Vot., 4 438 Abs., 54,98 % ; Exp., 4 009

EYSINES

Ins., 9 659 ; Vot., 3 818 Abs., 60,47 % ; Exp., 3 455

CRAIMGNAN

Ins., 13 317 ; Vot., 5 544

Abs., 58,36 %; Exp., 5 067

24 avril 1888. — Vot., 10 876; Abs., 18.17 %; Esp., 10 684. Chime, 2 145 (20,07); Le Pen, 1 181 (10,86).

Ins., 14 453; Vot., 5 428 Abs., 62,44%; Exp., 4 823

OUI 3 779 (78,35 %)

NON 1 044 (21,64 %)

24 avril 1988. - Vot., 11 890 ;

Abs., 18,38 %; Exp., 11 675. Chired 2 718 (23,28); Le Pen, 1 293 (11,07).

LORMONT

Ins., 9 841; Vol., 3 807

Abs., 61,31 %; Exp., 3 536

OUI 2 988 (84,50 %)

NON 548 (15,49 %)

24 avrii 1988. — Vot., 8 183 ; Abs., 17,10 % ; Exp., 8 069. La Pen, 1 226 (16,19) ; Chinso, 786 (9,49).

MERICNAC

Ins., 35 192; Vot., 14 343 Abs., 59,24 %; Exp., 13 184

OUI 10 776 (81,73 %) NON 2 408 (18,26 %)

24 avril 1988. - Vot., 28 654

Abs., 18,75 %; Exp., 28 222. Chirac, 4 678 (16,67); La Pan, 3 571 (12,65).

Ins., 30 964 ; Vot., 11 872 Abs., 61,65 % ; Exp., 10 799

24 avril 1988. - Vot., 24 980; Abe., 19,64 %; Exp., 24 582. Chirac, 4 467 (18,13); Le Pan, 2 977 (12,11).

SAINT-MEDARD-EN-JALLES

Ins., 14 158; Vol., 6 399

Abs., 54,80 %; Exp., 5 677

24 avril 1988. - Vot., 12 163; Abs., 14.26 %; Exp., 11 903. Chirac, 2 061 (17,31); Le Pen, 1 347 (11,31).

TALENCE

Ins., 20 234 ; Vot., 7 712 Abs., 61,88 % ; Exp., 7 048

OUI 5 856 (83,08 %) NON 1 192 (16,91 %)

24 avril 1988. — Vot., 16 470; Abs., 14,81 %; Eqs., 16 224. Chirac. 3 229 (18,90); Le Pen. 1 783 (10,98).

Ins., 13 556; Vot., 4 943 . Abs., 63,53 %; Exp., 4 440

24 avril 1988. — Vot., 11 148; Abs., 17.92 %; Exp., 10 977. Chirac, 2 382 (21,68); Le Pen, 1 685 (15,16).

PA SECTION OF THE BEAUTY OF TH OUI 29 511 (76,89 %) NON 8 865 (23,18 %) 24 avril 1988. - Vot., 92 071 ; Abs., 22,88 %; Exp., 90 815. Chiran, 22 279 (24,53); Le Pan, 11 703 (12,88). (664 298: No. 24 avril 1988. - Vot., 12 212 : Abs., 24,64 %; Exp., 12 016. Chirac, 1 328 (11,05); Le Pen, 1 123 (2,34). Alle Salva Commence SUF THE THE PARTY NA RAMONUM SE SUNTAGA 24 avril 1988. — Vot., 12 059; Aba., 16,16 %; Exp., 11 878. Chirao, 2 911 (24,50); Le Pan, 1 448 (12,17). The second of the Mark AND PARTY IN THE P OUT 4 011 (86,07 %) NON 649 (13,92 %) SAINT-GALDENS D 24 evril 1988. — Vot., 9 853 ; Abs., 20,43 %; Exp., 9 710. Le Pen, 1 345 (13,85); Chirec, 1 004 (10,33). AM . 57 2 4 4 7 11 1 OUI 3 393 (84,63 %) NON 616 (15,36 %) 24 evril 1988. - Voz., 8 846 : Abm., 12,07 % : Exp., 8 502. Chirao, 1 326 (15,59); Le Pan, 946 (11,12). OUI 2 790 (80,75 %) NON 665 (19,24 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 040 ; Abs., 16,95 %; Dxp., 7 887. Chirsc, 1 431 (18,14); La Pen, 1 001 (12,89).

10 0°0 No. 9 067 ORT 1956 TOTAL THE STATE OF THE S Abo 28.95 to 15. 10c . 33 400 42 672 in fran 201119 794 1/1 NOS nct. 494 (5 40 1) 1 (4) W 1 14 7 Otto NON PR 4447 1527 440 14 15 N 1986 (77.25 %) 100 (日本) Thereto year a series the terms of the second of the 4. 320 top. 347 Marie Control of the Spiel de be ber mente ber ber mat. 901 9 787 9 800 to 500 Management with a second PR 112 PR prompted Control of the control of t LLE 16: 3 M21 Tap - 2 M62 4 February : 1 271 can de 41 Berlin Hall Street MILLEN EL

9-626 19 Fine many, N. 25 m. Hall Market Col. **第34 第** Beite in and a second SATE WAY and the governors. MANUFACTURE Market Water Control L'all in it is Wes - & max -THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Marry tours

1.35 6 2 6 484 41 427 (\$25) 20 mm (232 - 115 (137) 47.55

400

GIRONDE

1.54

· 1 数 1 种和 1 种 1 和 1 和 1 **海** 排 海海 / 海 / 海 No. 578 689 1 28 011 1111

Tille Bath hens 199 2000, 1 162

er er a. eft des Ag Bass 2 et 2 A large 100 Par 1 100 Last Ding 1 506 CLAS

17 567 20 av.

VILLENAVE-D'ORNON Ins., 15 088; Vot., 6 167 Abs., 59,12%; Exp., 5 633 OUI 4783 (84,91%) NON 850 (15,08 %) 24 avril 1988. - Vot., 12 613 ; Abs., 16,77 %; Eqp., 12 441, Chirac, 1 758 (14,13); La Pen, 1 399 (11,24).

La participation est inférieure de huit points à celle du second tour des cantonales: 38,25% contre 46,55 la 2 octobre. Le « oui » l'emporte avec 79,83 % contre 20,16 % pour les « non ». Le maire de Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas, qui, bien que membre du RPR, s'étais prononcé pour le

 out -, a effectivement voté dimanche après midi. Ce ne fut pax le cas de son premier adjoint et dauphin, M. Jacques Valade. L'ancien président du RPR du conseil général était en déplacement au consail général était en déplacement au Maroc. La prize de position de M. Chaban-Delmus n'a cependant guère en d'effet ni sur la participation ni sur la répartition des voix des électeurs bordelais: 35,74% out pris part au serutin; 76,89% out voté « out » et 23,10% out voté « non ». Dans les communes de la banlieue bordelaise dirigées par des maires RPR orthodoxes, le taux de participation est même plus élevé qu'à Bordeaux: 38,34% à Pessac, 39,23% au Rouxcet et 3R 1) % à 39,23 % av Bouscat et 38,11 % à Talence.

HÉRAULT

Ins., 514 159 ; Vol., 193 907 Abs., 62,28 %; Exp., 176 138 OUI 135 654 (77,01 %) NON 40 484 (22,98 %) 24 avril 1988. — Vot., 422 193; Aba., 18,23 %; Exp., 416 050. Le Pan, 82 855 (19,91); Chirac, 71 894 (17,32).

MONTPELLIER ins., 109 190 ; Vot., 39 526 · Abs., 63,80 % ; Exp., 36 364 OUI 27 360 (75,23 %) NON 9 604 (24,76 %) 24 evril 1888. — Vot., 85 196; Abs., 22,34 %; Eqs., 34 108, is Pes, 17 585 (20,90); Chirac, 15 640 (18,88). Ins., 12415; Vol., 4041

Abs., 67,45 %; Exp., 3 637 OUI 2 597 (71,48 %) NON 1 040 (28,59 %) 24 avril 1988. — Vot., 10 124; Abs., 19,27 %; Exp., 9 997. Le Pen, 2 371 (25,71); Chirac, 2 188 (21,88).

Ins., 51 332; Vol., 16 715 Abs., 67,43 %; Exp., 15 205 OUI 10 919 (71,81 %) NON 4 286 (28,18 %) 24 avril 1988. - Vot., 39 276; Abs., 23,33 %; Exp., 38 677, Le Pez, 8 587 (22,20); Chirac, 7 385 (19,09). CASTELNAU-LE-LEZ

ins., 8 096 ; Vol., 2 938 Abs., 63,71 % ; Exp., 2 704 24 evril 1988. - Vot., 8 802; Abs., 16,37 %; Esp., 6 708. Chirac, 1 604 (23,81); Le Pen, 1 406 (20,95). FRONTIGNAN

Ins., 10 880 ; Vot., 4 203 Abs., 61,36 %; Exp., 3 828 OUI 2 929 (76,51 %) NON 899 (23,48 %) 24 avril 1988. - Vot., \$ 985 ; Abs., 17,84 %; Esp., 8 822. La Pen. 1 967 (22,18); Chirac, 1 130 (12,80).

Ins., 5 331; Vot., 1 915 Aba., 64,07 %; Exp., 1 710 24 avril 1988. — Vot., 4 257; Abe., 20,44 %; Exp., 4 188. Le Pen, 938 (22,39); Climo, 645 (15,40).

LUNCE. Ins., 10 528; Vol., 3 773 Abs., 64,16 %; Exp., 3 386 OUI 2 435 (71,91 %) NON 951 (28,68 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 765; Abs., 17,30 %; Exp., 8 591, Le Pan, 2 283 (26,57); Chimo, 1 286 (14,72). MAUGUIO

Ins., 8 040 ; Vot., 2 973 Abs., 63,02%; Exp., 2734 24 avril 1988. - Vot., 6 777 : Abe., 15,83 %; Eqs., 6 676. Le Pes, 1 578 (23,63); Chinc, 1 149 (17,21).

Int., 28 614 ; Vol., 10 100 Abs., 64,70 %; Exp., 9 192 OUI 6795 (73,92%) NON 2 397 (26,87 %) 24 svril 1988. - Vot., 23 071 ; Abs., 19,83 %; Exp., 22,644. Le Pen. 4 581 (20,23); Chirac, 3 837 (16,94). 4 581 (20,23): China, 3 837 (18,94).

Le pourcentage det « non » dépasse
la moyenne nationale dans ce dépasse
nent où le Front national avait obtenu
l'un de ses moilleurs scores à l'élection
présidentielle. Le nombre des abstentions est comparable, globalement, à la
moyenne nationale, mais il est plus fort
dans les villes administrées par des
maires RPR, comme Agde (67,45%),
Béziers (67,44%) et Castelnou-le-Lez
(63,71%). Le nombre de builetius
blumes ou mais alteins 9,16% pour le
département, 8,69% à Montpellier,
9,03% à Béziers et 8,9% à Sète. Sur
l'ensemble des cing départements de l'ensemble des cinq départements de Languedoc-Roussillon, il dépasse les 10 % (10,25 %) des votants et 3,94 %

ILLE-ET-VILAINE

Ins., 530 681 ; Vot., 199 262 Abs., 62,45 %; Exp., 176 794 OUI 151 070 (85,44 %) NON 25 724 (14,55 %) 24 avril 1988. - Vot., 440 908 ; Abs., 17,03 %; Esp., 432 401. Chirac, 90 588 (20,94); Le Pan, 37 341 (8,63).

year or the contract of the co

PENNES Int., 112 556; Vol., 43 424 Abs., 61,42%; Exp., 40 117 24 avril 1988. - Vot., 87 010 : Abs., 22,78 %; Esp., 85 815. Chirac, 14 483 (16,88); La Pen, 7 798 (9,08). CESSON-SEVICINE

Ins., 8 315 ; Vat., 3 661 Abs., 55,97 % ; Exp., 3 337 OUI 2 932 (87,86 %) NON 465 (12,13 %) 24 swill 1988. - Vot., 7 058; Abs., 15,21 %: Esp., 6 961, Chirac, 1 386 (19,89); Le Pan, 586 (8,41). Dans la plupart des communes diri-gies par la gauche, les « oui » attei-gnent ou dépassont 80 %. C'est le cas en particulier à Bègles ; dont le maire est communiste (87,7 % de « oui »). DINARD

Ins., 7 239 ; Vos., 2 833 Abs., 60,86 % ; Exp., 2 490 OUI 1 927 (77,38 % NON 563 (22,61 %) 24 avril 1988, — Vot., 5 892; Abs., 19,33 %; Exp., 5 801. Chirac, 1 518 (28,16); Le Pan, 806 (13,89). POLICEDES

Ins., 16 900 ; Vol., 6 323 Aba., 62,58 % ; Exp., 5 593 OUI 4871 (87.09 %) NON 722 (12,90 %) 24 avril 1988. - Vot., 13 907 ; Aha., 17,90 %; Exp., 13 598. Chirac 2 904 (21,35); La Pan, 954 (7,01). REDON

Ins., 6 228 ; Vot., 2 400 Abs., 61,46 % ; Exp., 2 184 OUI 1924 (88,09 %) NON 260 (11,90 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 140 ; Abs., 17,82 % ; Exp., 5 066. Chirac, 938 (18,51); La Pan, 436 (6,80). SAINT-MALO

Ins., 34 274 ; Vot., 13 039 Abs., 61,95 % ; Exp., 11 468 24 avril 1988. — Vot., 27 162; Abs., 21,13 %; Esp., 26 647. Chime, 5 872 (22,03); Le Pen, 2 889 (10,84). VITE

Ins., 9 498 ; Vot., 3 672 Abs., 61,33 % ; Exp., 3 187 OUI 2762 (86,66 %) NON 425 (13,33 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 995 : Abe., 15,81 %; Eq., 7 791. Chirac, 1 541 (19,77); La Pen, 542 (6,95).

Avec un taux de participation de près de 12 points inférieur à cetul des der-nières cantonales, l'Ille-et-Vilaine fait un peu mieux que la moyenne natio-nale. Cela na saurair réjouir les lauders aditions de conditions participant les politiques de ce département tant le socialiste Edmond Hervé, député et maire de Rennes, dont le parti à active-ment fait campagne pour le « onl », que le centriste Pierre Méhaignerie qui, tout en appelant à voter out au niveau natio nal, n'a fait aucune campagne – pas la moindre affiche sur les murs de Rennes

Cesson-Sévigné a voté à plus de 44 %, alors qu'à Dinard, dont le maire est le sénateur RPR I von Bourges, les « non-dépassent les 24,2 % pour une moyenne départementale de 14,55 %. C'est dans les villes que les moyents est élé les plus les villes que les moyents est élé les plus les villes que les votants ont été les plus breux. Les consignes d'un « référen nombreux. Les consignes a un « rejer un-dum phus» avanches par les autono-mistes et les indépendantistes bretons désireux de voir étendues aux minorités nationales les faveurs consentles au FLNES n'ont guère mobilisé.

INDRE

Ins., 181 072: Vol., 71 684 Abs., 60,41 %; Exp., 60 941 OUI 49 059 (89,50 %) NON 11 882 (19,49 %) 24 avril 1988. — Vot., 152 369; Abs., 18,24 %; Eqs., 147 931. Chireo, 29 401 (19,87); La Pen, 16 778 (11,34).

CHATEAUROUX Ins., 33 384 ; Vol., 12779 Abs., 61,72% ; Exp., 11 191 24 avril 1988. — Vot., 27 471 ; Abs., 18,05 % ; Sep., 26 710. Chirac, 4 543 (17,00) ; La Pan, 3 581 (13,40). LE BLANC

Ins., 5 351 : Vol., 2 135 Abs., 60,10%; Exp., 1815 OUI 1 439 (79,28 %) NON 376 (29,71%) 24 avril 1988. - Vot., 4 561 ; Abs., 14,85 %; Exp., 4 427. Chirac, 1 02(23,17); Le Pan, 529 (11,94). DEOLS Ins., 5 675; Vot., 2 409 Abs., 57,55 %; Exp., 2 140 OUI 1 831 (85,56 %)

24 avril 1988. — Vot., 4 789 ; Abs., 15,99 % ; Esp., 4 654. Chirac, 648 {13,81}; La Pan, 608 {13,06}. Ins., 10 167; Vat., 4 332 Abs., 57,39 %; Exp., 3 788 OUI 3 158 (83,36 %) NON 630 (16,63 %) 24 april 1988. - Vot., 8 735 ; Abs., 14,90 %; Exp., 8 519. Chirac, 1 327

NON 389 (14,43 %)

(15,57) ; Le Peo, 944 (11,08). La participation a été relativement plus élevée dans les contons où l'on voce traditionnellement à gauche, comme caisi d'Essoudun (villa dont le maire est M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation), et le « out » y a dépassé les 83 % des exprissés. Dans le conton de Châteauroux-Est, M. Michel Auril-lac, vice-président du conseil général, aucien ministre (RPR) de la coopération, qui avait appelé à l'abstention, a été mal suivi : 42,12 % des électeurs sout, on effet, allés oux urnes pour voter - oui - à 84,84 %.

MDRE-ET-LOIRE

Ins., 350 025 ; Vot., 132 472 Abs., 62,15 %; Exp., 116 227 OUI 93 698 (80,61 %) NON 22 529 (19,38 %) 24 avril 1988. - Vet., 285 825 ; Abs., 18,59 %; Exp., 279 280, Chirac, 51 106 (18,28); La Pen, 34 155 (12,22).

Ins., 77 639 ; Vol., 27 863 Abs., 64,11 % ; Exp., 24 975 OUI 20 048 (80,27 %) NON 4 927 (19,72 %) 24 avril 1988. - Vot., 59 549 ; Abs., 23,88 %; Exp., 58 544. Chira 11 140 (19,02); Le Pan, 7 331 (12,52). Inx., 7 112 ; Vot., 2 726 Abs., 61,67 % ; Exp., 2 381

OUI 1 838 (77,19 %) NON 543 (22,80 %) 24 svril 1988. - Vot., 5 839; Aba., 18,39 %; Esp., 5 716. Chirec, 1 306 (22,83); Le Pen, 676 (11,82). Ins., 6 222 ; Vot., 2 288 Abs., 63,22 % ; Exp., 2 029

24 avril 1988. - Vot., 4 853 ; Abs., 21,66 %; Exp., 4 763, Chirac, 840 (17,63); Le Pen, 460 (9,65). JOUE-LES-TOURS

Ins., 21 303; Vot., 8 074 Abs., 62,09 %; Exp., 7 198 OUI 5 886 (81,77 %) NON 1 312 (18,22 %) 24 avril 1988. - Vot., 17 080 ; Abs., 20,00 %; Exp., 16 701, Chirac, 2 748 (16,45); La Pan, 2 467 (14,77). SAINT-AVERTIN

Ins., 7 735 ; Vot., 3 126 Abs., 59,58 %; Exp., 2769 OUI 2 204 (79,59 %) NON 565 (20,40 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 522; Abs., 15,87 %; Exp., 6 394, Chirac, 1 298 (20,30); Le Pen, 786 (12,29).

SAINT-CYR-SUR-LOIRE Ins., 10 474; Vol., 4 128 Abs., 60,58 %; Exp., 3 664 OUT 2 902 (79,20 %) NON 762 (20,79 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 579 ; Abs., 18,39 %; Exp., 8 433. Chirac, 1 8(22,06); La Pen, 1 009 (11,96). SAINT-PIERRE-DES-CORPS

Inc. 11 321 - Vot 4 528 Abs., 60,00 %; Exp., 4 190 24 avril 1988. - Vot., 8 875; Abs., 21,88 %; Exp., 8 718. La Pert, 1 118 (12,82); Chirac, 589 (6,75).

1118 (12,82); Chirac, 688 (6,76).

Tours, dont le maire est M. Jean Royer, a été l'une des villes où le taux de participation a été le plus faible (35,88 %). A l'inverse, Saint-Pierre-des-Corps, traditionnel fief communiste, atteint 39,89 % de participation. C'est d'ailleurs cette dernière ville qui a voté le plus massivement en faveur du « aut » (88,40 %). A Amboise, dont le maire est M. Michel Debré (RPR), la margicipation e été endergue de la participation a été au-dessus de la moyenne déportementale (38,33 %). En revanche, dans cette ville, le « oui » ne revanche, dans cette : totalise que 77,19 %.

ISÈRE

Ins., 611 554; Vot., 222 551 Aba., 63,60%; Exp., 200 229 OUI 168 859 (84,33 %) NON 31 370 (15,66 %) 24 avril 1988. — Vot., 501 994; Abs., 18,07 %; Esp., 482 919. Crime. 81 850 (16,60); Le Pen, 79 338 (16,09). GRENORIE

Ins., 80 503 ; Vot., 30 372 Aba., 62,27 % ; Exp., 28 306 OUI 23 992 (84,75 %) NON 4 314 (15,24 %) 24 avril 1988. - Vot., 86 186 : Abs., 17,89 %; Exp., 85 358. Chirac, 12 941 (19,80); Le Pen, 8 923 (13,65). HOURGOEN-JALLIEU Ins., 13 046; Vot., 4 270 Abs., 67,26%; Exp., 3 762 24 avril 1988. — Vot., 10 008; Abs., 23,52 %; Exp., 9 832. La Pen, 1 820 (18,51); Chirac, 1 528 (16,54).

ECHIROLLES Ins., 19 194 ; Vol., 7 405 Abs., 61,42%; Exp., 6 968 OUI 6 855 (86,89 %) NON 913 (13,10 %) 24 avril 1988. — Vot., 15 034 : Abs., 16.46 % : Exp., 15 748. Le Pen, 2 710 (17,20) : Chirac, 1 716 (10,89).

Ins., 12861; Vot., 4411 Abs., 65,70 % ; Exp., 4 181 24 avril 1988. - Vot., 10 048 : Abs., 21,93 %; Exp., 9 858. Le Pen, 1 438 (14,58); Chime, 870 (8,82).

MEYLAN Ins., 10 376 ; Vol., 4 427 Abs., 57,33 % ; Exp., 4 025 OUT 3 352 (83,27 %) NON 673 (16,72 %) 24 avril 1988, — Vot., 8 673; Abs., 15,29 %; Exp., 6 578. Chirac, 1 982 (23,10); La Pen, 905 (10,55).

LE PONT-DE-CLAIX Ins., 6 038 ; Vot., 2 049 Abs., 66,06 % ; Exp., 1 907 24 avril 1988. - Vot., 4 751 : Aba., 21,48 %; Esp., 4 585. Le Pan, 930 (19,85); Chirac, 525 (13,34).

SAINT-ECREVE Ins., 9 547; Vol., 3 938 Abs., 58,75%; Exp., 3 591 24 syrll 1988. — Vot., 7 982; Abs., 16,23 %; Exp., 7 877. Chirsc, 1 265 (16,05); Le Pen, 1 072 (13,80). SAINT-MARTIN-D'HERES

Ins., 15739; Vol., 5752 Abs., 63,45%; Exp., 5419 OUI 4 796 (88,54 %) NON 621 (11,45 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 593; Abs., 20,11 %; Exp., 12 387. Le Pen, 1 736 (13,99); Chime, 1 328 (10,71). SEYSSINET-PARISET Ins., 7 303; Vot., 2 693

Abs., 63,12%; Exp., 2513 OUI 2 139 (85,11 %) NON 374 (14,88 %) 24 avril 1988, — Vot., 6 001 : Abs., 18,03 % ; Exp., 5 906, La Pen, 886 (14,66) ; Chirac, 826 (13,98). VIENNE Ins., 17 396; Vol., 6 762

Abs., 61,12%; Exp., 6 006 24 avril 1988. — Vot., 13 898; Abs., 20.53 %; Exp., 13 683. Le Pen, 2 504 (18.32); Chirac, 2 350 (17,18).

La venue sur le campus universitaire de Grenoble du président du PLNKS, M. Jean-Marie TJiboou, et une brève visite à Vienne de M. Bernard Kouchner n'out pas contribué à pousser les élec-teurs vers les urnes. Si l'Isère s'est masstremant prononcée pour le « out », avec un taux de 84,33 %, la participa-tion (36,39 %) y a été plus faible sur le plan national. Ce sont les villes et les cantons où le

implanté, comme Saint-Martin-d'Hères, Fontaine ou les cardons de Rives et de Vizille, qui ont enregistré les plus forts pourcentages de « oui », avec notamment 89,22 % à Saint-L'attitude très diverse des principeux

leaders RPR du département, en parti-culier son président, M. Michel Caze-nave, qui a prôné l'abstention, alors que le maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon, s'était contenté de voter, n'a pas facilité la tâche des militants et des sympathisants locaux de cette formation.

Dans la commune de Villefontaine, dont les électeurs étalent appelés le même jour à se prononcer sur le projet référendaire et à voter pour le renouvellement de membres de leur conseil municipal à la suite du décès de leur moire le tour de postément de seus autre de le seus de le leur conseil municipal le tour de postément de seus de le leur de le seus de postément de le seus de leur de postément de le seus de leur de le seus de leur de postément de le seus de leur de leur de le seus de leur de leur de le seus de leur de le seus de leur de le seus de leur de leur de leur de le seus de leur maire, le taux de participation de cette double consultation s'est établi respec-tivement à 55,49 % et 57,16 %.

JURA

Ins., 172 854; Vot., 66 318 Abs., 61,63 %; Exp., 56 895 OUI 46 962 (82,54 %) NON 9 933 (17,45 %) 24 avril 1988. — Vot., 143 275; Abs., 17,42 %; Exp., 140 076, Chirac, 26 292 (18,78); Le Pen, 20 347 (14,52).

LONS-LE-SAUNIER . Ins., 12 297; Vot., 3 969 Abs., 63,21 % : Exp., 4 069 OUI 3 282 (82,70 %) NON 687 (17,30 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 902; Abs., 19,86 %; Esp., 9 707. Chireo, 1 974 (20,33); Le Pen, 1 343 (13,83). CHAMPAGNOLE

Ins., 5 789; Vol., 2 203 Abs., 61,94 %; Exp., 1 937 24 avril 1988. - Vot., 4 922; Abs., 15,37 %; Exp., 4 808. Chime, 680 (17,89); Le Pan, 627 (13,04). DOLE Ins., 15 629; Vot., 5 986 Abs., 61,69%; Exp., 5 312

OUI 4 380 (82,45 %) NON 932 (17,54 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 679; Abs., 19,38 %; Esp., 12 480. Chirac, 1 984 (15,92); La Pan, 1 909 (15,32). SAINT-CLAUDE Ins., 6775; Vot., 2398

Abs., 64,60 %; Exp., 2 091 OUI 1 741 (83,26 %) NON 350 (16,73 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 367; Abe., 20,62 %; Exp., 5 260. Le Pen, 988 (18,78); Chirac, 805 (15,30),

Alors qu'aux dernières cantonales la participation avait été plus élevée dans le Jura qu'au niveau national, sculs 35,39 % des électeurs de ce département se sont cette fois-ci déplacés. L'abstention a été légèrement plus importante dans les villes que dans les campagnes.

5,45 % des électeurs inscrits ont déposé dans l'urne un bulletin blanc ou mil, contre 1,84 % le 24 avril, A Sains-Claude, où M. Jean-Marie Le Pen avair recueilli 18,78 % des voix, le « non » n'u obtenu que 16,73 % des suffrages exprimés, résultat inférieur à la moyenne départementale (17,45%).

LANDES

Ins., 232 846; Vol., 101 441 Abs., 56,43 %; Exp., 87 912 OUI 72 288 (82,22 %) NON 15 624 (17,77 %) 24 avril 1988. - Vot., 199 648; Abs., 14,62 %; Exp., 195 604. Chirec, 41 076 (20,99); Le Pan, 17 529 (8,96).

MONT-DE-MARSAN Ins., 18 545; Vot., 7 409 Abs., 60,04 %; Exp., 6 453 24 avril 1988. - Vot., 15 048 : Ahs., 18,99 % ; Exp., 14 758. Chirac, 3 367 (22,74) ; La Pen, 1 650 (11,18).

DAX Ins., 13 165; Vot., 4 667 Abs., 64,54 %; Exp., 4 064 OUI 3 097 (76,20 %) NON 967 (23,79%) 24 evril 1988. — Vot., 10 504; Abe., 20,74 %; Exp., 10 292. Chirac, 2 514 (24,42); Le Pen, 1 167 (11.33).

MIMIZAN Ins., 5 104 ; Vot., 2 201 Abs., 56,87 % ; Exp., 1 999 OUI 1 704 (85,24 %) NON 295 (14,75 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 438 ; Abs., 13.47 % ; Exp., 4 361. Chirac, 792 (18,16) ; Le Pen, 369 (8,46).

SAINT-PAUL-LES DAY Ins., 7 016; Yot., 3 338 Abs., 52,42 %; Exp., 2 905 OUI 2 376 (81,79 %) NON 529 (18,20 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 961 ; Abs., 16,05 %; Exp., 5 804. Chireo, 987 (17,00); Le Pen, 583 (9,70).

Comme pour les précédents référen-dums depuis 1958, les Landais sont allés plus nombreux aux urnes (43,37 %) que la moyeune des Fran-çais. Le taux de participation dépasse même 30 % dans certaines communes meme 30 % dans certaines communes comme Morceux (\$2,6 %) et Mugron (\$8 %). En revanche, il est ausez faible tant è Mont-de-Marsan (moins de 40 %) qu'à Dax (\$5,45 %), villes où M. Jacques Chirac avait obtenu respectivement 22,75 % et 23,92 % au premier tour de l'élection présidentielle.

Dans ce département traditionnelle-ment à gauche, le pourcentage de « out » se situe à 82,23 %, dépassant mime 83 % à Tartas, flef de M. Henri Emmanuelli, le numéro deux du PS, et 85 % à Mimizan ville, où M. François Mitterrand avait réalisé l'un de ses meilleurs scores en mai dernier.

ment faible & Dax (76,21 %), ville dont ie maire est le sénateur barriste Yves
Goussebaire-Dupin. A l'élection présidensielle, les électeurs dacquois avaient
accordé plus de 11% des voix à M. Jean-Marie Le Pen es placé M. Chirac en tête au second tour

LOIR-ET-CHER

Inz., 215 571; Vot., 86 212 Abs., 60,00 %; Exp., 73 787 OUI 58 061 (78,68 %) NON 15 726 (21,31 %)

24 avril 1988. — Vot., 183 361; Abs., 15,44 %; Bip., 178 605. Chirec, 34 582 (19,35); La Pan, 22 841 (12,78). BLOIS Ins., 27 049; Vol., 10 568

Abs., 60,93 %; Exp., 9 415 OUI 7 434 (78,95 %) NON 1 981 (21,04 %) 24 evril 1988. — Vot., 22 001; Abs., 19,18 %; Exp., 21 559. Chirac, 2 961 (18,37); Le Pen, 2 590 (12,01). ROMORANIIN-LANTHENAY Ins., 11 313; Vot., 4 627 Abs., 59,10%; Exp., 3 914 OUI 3 123 (79,79 %)

NON 791 (20,20 %)

24 evril 1988. — Vot., 8 678; Aba., 14,91 %; Exp., 9 414. Chirec, 1 713 (18,19); Le Pen, 1 259 (13,37). SALBRIS Ins., 4 699; Vot., 1 531 Abs., 67,41 %; Exp., 1 305

24 avril 1988. - Vot., 3 858; Abe., 17,52 %; Exp., 3 761. Chirec, 908 (24,14); Le Pen, 536 (14,25). VENDOME Ins., 11 231; Vot., 4 507 Abs., 59,87 %; Exp., 3 929

24 evril 1988, — Vot., 9 272; Abs., 17,75 %; Exp., 8 999. Chirac, 1 371 (15,23); Le Pan, 1 125 (12,51).

Ni plus ni moins que les 40 % sou-haités par le premier ministre : les élec-teurs du Loir-et-Cher ont entendu M. Rocard sans aller au-delà. Les plus fortes participations ont été enregistrées dans les cantons de Vendôme-2, avec 44,32 %, et de Marchenoir, avec 44,38%. Sur l'ensemble du département, le « oui » l'a emporté à près de 79 %. M. Le Pen avait obtenu quelque 7 000 voix de plus le 24 avril qu'il n'y a

(Lire la suite page 22.)

Le référendum sur

LOIRE

Ins., 475 522; Vot., 161 854 Abs., 65,96 %; Exp., 140 937 OUI 117 555 (83,40 %) NON 23 382 (16,59 %) 24 avril 1988. -- Vet., 380 851; Abs., 20,26 %; Exp., 373 215, Chirac, 66 909 (17,92); La Pen, 64 808 (17,36).

SAINT-ÉTIENNE Ins., 118 899; Vol., 37 027 Abs., 68,85 %; Exp., 33 473 OUI 27 645 (82,58 %) NON 5 828 (17,41 %) 24 avril 1988. - Vot., 88 846 Abs., 25,72 %; Exp., 87 600, La Pe 16 879 (19,26); Chirac, 15 107 (17,24). LE CHAMBON-FEUGEROLLES

Ins., 9 606 ; Vot., 2 981 Abs., 68,96 % ; Exp., 2 618 OUI 2 129 (81,32 %) NON 489 (18,67 %) 24 avril 1988. — Vat., 7 451; Abs., 22.68 %; Exp., 7 289. La Pen, 2 073 (28,44); Chirac, 777 (10,85). FIRMINY

Ins., 14 618; Vol., 4 973 Abs., 65,98 %; Exp., 4 501 OUI 3 839 (85,29 %) NON 662 (14,70 %) 24 avril 1988. - Vot., 11 215; Abs., 23,66 %; Exp., 10 977, Le Pen, 2 198 (20,02); Chime, 1 389 (12,65). MONTERISON

Ins., 8 740 ; Vol., 3 121 Abs., 64,29 %; Exp., 2 647 OUI 2 116 (79,93 %) NON 531 (28,06 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 154; Abs., 17,51 %; Exp., 6 994. Chirec, 1 452 (20,76); Le Pen, 959 (13,71). LA RICAMARIE

Inz., 6 140 ; Vot., 1 861 Abs., 69,69 % ; Exp., 1 720 OUI 1 421 (82,61 %) NON 299 (17,38 %) 24 avril 1888. — Vot., 4 664; Abs., 24,72 %; Eqs., 4 589. La Pen, 1 307 (28,48); Chirac, 395 (8,80). RIVE-DE-GIER

Ins., 8 006 ; Vot., 2 831 Abs., 64,63 % ; Exp., 2 593 OUI 2 241 (86,42 %) NON 352 (13,57 %) 24 avril 1888. - Yot., 6 572; Abs., 18,32 %; Esp., 6 465. i.e Pen, 1 063 (16,28); Chirac, 738 (11,41). ROANNE

Ins., 26 779 ; Vot., 8 965 Abs., 66,52 % ; Exp., 7 892 OUI 6 722 (85,17 %) NON 1 170 (14,82 %) 24 avril 1988. — Vot., 21 004; Abs., 22,58 %; Exp., 20 589. Chirse, 3 440 (16,70); Le Pen, 2 755 (13,38). ROCHE-LA-MOLIÈRE

Ins., 5 920 : Vot., 1 921 Abs., 67,55 %; Exp., 1 697 OUI 1 413 (NON 284 (16,73 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 763 ; Abs., 19,78 % ; Sep., 4 863. La Per, 1 002 (21,48); Chirac, 641 (13,74).

SAINT-CHAMOND

Ins., 23 415; Vol., 8 732 Abs., 62,70 %; Exp., 7.688 24 avril 1988. - Vot., 18 974 ; Abs., 19,39 %; Exp., 18 607. Le Pen, 4 108 (22,07); Chirad, 2 782 (14,95).

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT Ins., 7 277 ; Vot., 2 326 Abs., 68,03 % ; Exp., 2 054 OUI 1 674 (81,49 %)

NON 380 (18,50 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 897 ; Abs., 18,76 %; Exp., 5 768, Le Pec, 1 278 (22,15); Chirac, 1 015 (17,59).

La participation n'a par dépassé 34 %. Avec 83,40 % des suffrages exprimés, le « oui » dépasse la moyenne nationale de quelques points. Il atteba 86,42 % à Rive-de-Gler et 85,29 % à Firmigny, deux communes à direction communiste, 85 % à Roame et 81,19 % communiste, 65 % a Rounne et 81,19 % & Saint-Chamond, dont les maires sont socialistes. A Saint-Etienne, dont le maire est M. François Dubanchet, sému-teur {UDF-CDS}, le « oui » obtient 82,58 %.

A la Ricarmarie (à majorité comu A la Ricarmante la majorite communiste), où M. Jeon-Marie Le Pen était arrivé, le 24 avril dernier, en tête de tous les candidats (avec plus de 28% des suffrages exprimés), le pourcentage des « non » est inférieur à la moyenne nationale (17%).

HAUTE-LOIRE

Ins., 155 681; Vol., 55 257 Abs., 64,50 %; Exp., 46 316 OUI 38 823 (83,82 %) NON 7 493 (16,17 %) 24 avril 1988. — Vot., 129 093 ; Abs., 17,57 % ; Exp., 126 073. Chirac, 26 470 (20,99) ; Le Pen, 17 751 (14,07).

LE PUY Ins., 12 123 ; Vot., 4 318 Abs., 64,38 % ; Exp., 3 744 24 svril 1988. — Voz., 10 049; Abs., 17,81 %; Exp., 9 868. Chiras, 1 842 (18,66); Le Pen. 1 444 (14,63).

Ins., 4 963; Vol., 1 907 Abs., 61,57 %; Exp., 1 637 OUI 1 397 (85,33 %) NON 240 (14,66 %)

24 avril 1888. — Vot., 4 185 ; Abs., 15,99 % ; Exp., 4 074. Chirac, 867 (21,03) ; La Pan, 401 (9,84). YSSINGEAUX Ins., 4 470 ; Vot., 1 612 Aba., 63,93 % ; Exp., 1 305 OUI 1 068 (81,83 %) NON 237 (18,16 %)

24 avril 1988. — Vot., 3 781; Aba., 15,88 %; Esp., 3 642. Chirac, 682 (18,72); La Pan, 521 (14,30). Comme le RPR est assez peu influent dans le département, les abstentions sont d'autant plus surprenantes que la plupart des dirigeants et trois parlementaires sur les quatre du département étaient dans le camp du « oui ». Des trois grandes agglomérations, c'est à Brioude que le « oui » a eu le plus de succès, sans doute narce que l'influence a orionae que se « ous » à eu se priss de succès, sans doute parce que l'influence du Parti socialiste est lois d'y être négligeable, même s'il a perdu la mairie voici quelques ornées.

LOIRE-ATLANTIQUE

Ins., 703 242; Vet., 265 083 Abs., 62,30 %; Exp., 236 032 OUI 200 971 (85,14 %) NON 35 961 (14,85 %) 24 avril 1988. — Vot., 573 652 ; Abs., 18,59 % ; Exp., 562 105. Chirac, 111 074 (19,76) ; La Pen, 56 420 (10,03).

NANTES Ins., 154 740; Vot., 57 297 Abs., 62,97 %; Exp., 52 160 OUI 43 394 (83,19 %) NON 8 766 (16,80 %) 24 avril 1988. — Vot., 117 635; Abs., 24,06 %; Exp., 116 269. Chirac, 23 931 (20,58); Le Pen, 12 513 (10,76). LA BAULE-ESCOUBLAC Ins., 11 883; Vol., 4 214 Abs., 64,53%; Exp., 3 740

OUI 2821 (75,42 %) NON 919 (24,57 %) 24 avril 1988. — Vet., 9 692 ; Abs., 18,77 % ; Exp., 9 540. Chirae, 2 872 (30,10) ; Le Pen, 1 284 (13,24). **BOUGUENAIS** Int., 9 418 ; Vot., 3 936 Abs., 58,20 % ; Exp., 3 637

24 avril 1988. — Vot., 7 737; Abu, 17,67 %; Esp., 7 802. Cairac, 918 (12,07); La Pen, 851 (8,56). LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

Ins., 9 044 ; Vot., 3 835 Abs., 57,59 % ; Exp., 3 510 OUI 3 036 (86,32 %) NON 480 (13,67 %) 24 avril 1988, — Vot., 7 742; Abs., 15,83 %; Exp., 7 615, Chirae, 1 211 (15,90); Le Pen, 809 (10,62).

CHATEAUBRIANT

Int., 9 524 ; Vol., 3 604 Abs., 62,15 % ; Exp., 3 201 OUI 2814 (87,91 %) NON 387 (12,08 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 907; Abs., 16,42 %; Exp., 7 708. Chirse, 1 428 (18,52); Le Pen, 785 (8,78).

COUERON Ins., 10 627 ; Vot., 4 348 Abs., 59,08 % ; Exp., 4 048 OUT 3 680 (96,96 %) NON 368 (9,09 %) 24 avril 1888. — Vot., 8 807; Aba., 17,83 %; Esp., 8 664. Chirec, 920 (10,61); Le Pen, 815 (9,40).

Ins., 16 036 ; Vot., 6 611 Abs., 58,77 % ; Exp., 6 046 OUI 5191 (85,85%) NON 855. (14,14%) 24 avril 1988. - Vot., 13 225; Abs., 17,62 %; Exp., 13 014. Chirac, 2 466 (18,94); Le Pen, 1 287 (9,88).

ORVAULT

Ins., 23 984; Vol., 9 516 Abs., 60,32%; Exp., 8 745 24 avril 1988. — Vot., 18 761 ; Abs., 21,61 % ; Eqs., 18 397. Chirac, 2 596 (14,11); La Pen, 1 626 (8,83).

SAINT-HERBLAIN Ins., 28 499 ; Vot., 11 389 Abs., 60,03 % ; Exp., 10 587 24 svril 1985. — Vos., 22 598; Abs., 20,72 %; Esp., 22 221. Chirec, 3 048 (13,72); Le Pen, 2 506 (11,27). SAINT-NAZAIRE

Ins., 44 562 ; Vot., 17 147 Abs., 61,52 % ; Exp., 16 007 OUI 14 367 (89,75 %) NON 1 640 (10,24 %) 24 avril 1986. - Vot., 34 410 ; Abs., 23,03 %; Eqs., 33 805. Chings, 4 710 (13,83); La Pan, 3 085 (8,15).

SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE Ins., 14 395 : Vot., 6 133 Abs., 57,39 % ; Exp., 5 555

24 avril 1888. - Vet., 12 154 : Abs., 15,53 %; Esp., 11 BML Class. 1 962 (16,42); Le Pen, 1 012 (8,47).

VERTOU Inc., 11 689 ; Val., 4 853

Abs., 58,48 % ; Exp., 4 298 OUI 3 682 (85,66 %) NON 616 (14,33 %) 24 avril 1988. — Vot., 10 031; Abs., 14,32 %; Esp., 8 840. Chirac, 1 862 (18,92); Le Pen, 827 (8,40).

Seuls 14,85% des électeurs ayant exprimé une opinion ont refusé de ratifier le statut proposé pour la Nouvelle-Caldonte. Le «non» a obtenu moins de 10% des voix à Couëron, commune socialiste, où la participation électrorie a atteint près de 41% det inscrits contre une moyenne départementale de 37,69%. Deux quaire autres monicipalités gérées par le PS (Saim-Navaire, Bouguenaix, Saint-Sébastien-sin-Lotre et Resé), le «non» ne franchit pas la barre des 11%. En revanche, à La Bauls-Eucoublac, dont le maire est M. Olivier Guichard (RPR), le «non» recueille 24,57% des suffrages exprimés. La consigne de «non-participation active» a d'ailleurs été Seuls 14,85% des électeurs ayan exprimes. La cours que de « non-participation active» a d'ailleurs été mieux respectée dans cette commune que dans le reste du département, puis-que seuls 35,46 % des électeurs ont rem-pli leur devoir électoral, Tel n'est pas le cas des villes administrées par le PS, où la mobilisation a approché, dépassé, la barre des 40% de vota

LOIRET

Ins., 363 483; Vot., 139 999 Abs., 61,48 %; Exp., 120 504 OUI 94 241 (78,20 %) NON 26 263 (21,79 %) 24 avril 1988. — Vot., 305 570 ; Aba., 16,26 % ; Exp., 298 538. Chirac, 62 761 (21,02) ; La Pen, 44 554 (14,82).

ORLÉANS Ins., 56 145 ; Vot., 21 678 Abs., 61,38 % ; Exp., 19 183 OUI 15 193 (79.20 9 NON 3 990 (28,79 %) 24 avril 1988. — Vot., 45 053; Abs., 20,24 %; Eqs., 44 289. Chirac, 9 510 (21,47); Le Pen, 6 008 (13,58). CHALETTE-SUR-LOING

Ins., 7 444 ; Vot., 2 554 Abs., 65,69 % ; Exp., 2 259 OUI 1876 (83,04 %) NON 383 (16,95 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 077; Abs., 19,05 %; Bob., 5 916. Le Pen, 951 (16,07); Chirac, 772 (13,04). FLEURY-LES-AUBRAIS

Ins., 12 402 ; Vot., 5 120 Aba., 58,71 % ; Exp., 4 578 OUI 3 866 (84,44 %) NON 712 (15,55 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 150 ; Abs., 18,44 %; Esp., 9 916. Chirec, 1 242 (12,52); Le Pen, 1 235 (12,45).

COEN Ins., 8 889 ; Vot., 3 658 Abs., 58,84 % ; Exp., 3 094 OUI 2 298 (74,27 %) NON 796 (25,72 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 334;

(18,60); Le Pas, 1 268 (17,66).

MONTARGES Ins., 9 162 ; Vot., 2 998 Abs., 67,27 % ; Exp., 2 583 OUI 2 015 (78,01 %) NON 568 (21,98 %) 24 svril 1988. — Vot., 7 344 ; Abs., 20,43 %; Esp., 7 182, Chirac, 1 691 (23,54); Le Pen, 1 072 (14,92).

OLIVET

Ins., 10 711; Vot., 4 510 Abs., 57,89 %; Exp., 3 901 24 avril 1888. ~ Vot., 9 049; Abs., 15,27 %; Esp., 8 848. Chirac, 2 070 (23,40); Le Pen, 1 094 (12,36). SAINT-JEAN-DE-BRAYE Ins., 9 910 ; Vol., 3 987 Abs., 59,76 % ; Exp., 3 492

OUI 2840 (81,32 % 24 svril 1988, — Vot.; 7 925; Aba., 19,91 %; Esp., 7 740, Chirac, 1 300 (16,78); Le Pen, 1 140 (14,72).

Ins., 121 132; Vol., 57 832 Abs., 52,25 %; Exp., 48 868

- Ins., 12 085; Vol., 5 360 Abs., 55,64%; Exp.; 4 699 OUI 3 946 (83,97 %) NON 753 (16,02 %) 24 avril 1988. — Vat., 10 069; Abs., 16,82 %; Exp., 9 846. Chirac, 2 047 (20,79); La Pen, 915 (9,29). FIGEAC

Ins., 6786; Vot., 2902 Abe., 57,23 %; Exp., 2 521 OUI 2 076 (82,34 %) NON 445 (17,65 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 583; Abs., 18,13 %; Exp., 5 434. Chirac, 1 151 (21,18); La Pen, 406 (7,45).

Ins., 3 428; Vot., 1 467 Abs., 57,20 %; Exp., 1 278 OUI 1 071 (83,80 %) NON 207 (16,19 %) 24 avril 1988. - Vot., 2 851; Abs., 17,04 %; Equ., 2 767. Chirac, 667 (23,63); Le Pen, 199 (7,21).

En sonte logique, le Lot radical de M. Maurice l'aure, ministre d'Etat, ministre du logement et de l'équipe-ment, s'ast prononcé à une large majo-rité pour le « out » : 84,1%. La participation est supérieure à la moyenne nationale : 47,74%. Soullec, dont le maire est M. Alain Chastagnol (RPR), est très proche de la moyenne départe mentale, malgré la consigne de « non-participation active » du RPR.

Ins., 223 199; Vot., 92 371 Aba., 58,61 %; Exp., 79 260

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE Ins., 9 195 ; Vot., 3 600 Abs., 60,84% ; Exp., 3 191

24 svril 1988. — Vot., 7 647; Aba., 17,12 %; Esp., 7 458. La Pan, 1 206 (16,15); Chinac, 1 189 (15,67).

Comparée aux moyennes nationales, la participation est légèrement plus forte et les « out » un peu moins nombreux. Dons les communes dirigées par la gauche, au particulier dans l'agglomèration orlémaine, le « out », à défaut d'être massif, est plus franc. Surtout dans les municipalités communistes: dans les municipalités communistes 84,45 % de « oui » à Fleury-les Aubrais. A Montargis, ville dirighe par le RPR, on a moins voté (32,72 %), mais las « oui » dépossant 78 %. A out à apposent 10 %. A consigne en faveur du out à de M. Heuri Duvillard, aucien ministre du général de Goulle, ne sem-ble pas avoir influencé sensiblement l'électorat sessement 1 point de mieux consider cont programment en némber pour let « oul » par rapport au résulta départemental.)

LOT

OUI 41 103 (84.11 %) NON 7765 (15,88 %) 24 avril 1988. — Vot., 103 783 ; Abs., 14,77 % ; Bip., 101 401. Chirac, 24 160 (23,82) ; La Pen, 8 462 (8,33).

GOURDON

LOT-ET-GARONNE

OUI 61 642 (77,77 %) NON 17 618 (22,22 %) 24 avril 1988. — Vot., 189 102; Abs., 15,61 %; Exp., 184 797. Chirac, 34 239 (18,52); Le Pen, 28 486 (15,41).

LE MONDE diplomatique

ENSEIGNEMENT: Novembre 1988 **L'INJUSTICE**

L'Europe des marchands est-elle en train de saper la culture de l'Europe? A l'école, à l'université, les esprits sont formés pour servir avant tout les besoins de l'entreprise, reine de l'économie. C'est une nouvelle injustice faite à la jeunesse, ainsi dépossédée de la pensée. Tandis que persistent d'autres inégalités sociales dans tout le système d'enseignement.

L'ALGÉRIE **SOUS LE CHOC**

Pourquoi les émeutes ? Pourquoi cette violence démesurée dans la répression? Les conflits internes, au sein du pouvoir, ont-ils favorisé l'explosion? De quel poids pèsent la conjoncture internationale, la baisse de la rente pétrolière et le remboursement de la dette extérieure dans la politique du gouvernement aigérien? Le Monde diplomatique s'interroge sur les raisons de la révolte d'une génération sacrifiée, et explique pourquoi il ne peut y avoir de vraies réformes économiques sans une radicale réforme politi-

En vente chez votre marchand de journaux

Ins., 20 822 ; Yot., 7 670 Abs., 63,16 % ; Exp., 6 796

24 avril 1988. - Vot., 16 258 : Abs., 22,48 %; Esp., 15 950. Chirac, 2.578 (18,67); La Pan, 2.553 (16,00). MARMANDE .

Ins., 13 086 ; Yot., 5 402 Abs., 58,71 % ; Exp., 4 575 24 avril 1988. — Vot., 10 744 ; Abs., 18,31 % ; Esp., 10 506. Disse. 1 977 (18,81) ; La Pan, 1 552 (14,78).

NÉRAC Int., 5 099 ; Vot., 2 080 Abs., 59,20 % ; Exp., 1 777 OUI 1 307 (73,55 %) NON 470 (26,44 %)

24 avril 1988. — Vat., 4 423; Abs., 13,84 %; Esp., 4 323. Chirac, 850 (19,66); La Pen. 722 (16,70). LE PASSAGE-D'AGEN Ins., 6 017 ; Vol., 2 478

Abs., 58,81 %; Exp., 2 248 24 avril 1988. - Vat., 5 050 ; Abe., 15,39 %; Eq., 4 918. Chirac, 842 (17,12); Lu Pan, 710 (14,43).

TONNEINS Ins., 6 669 : Vol., 3 211 Abs., 51,85 % ; Exp., 2 728 OUI 2 137 (78,33 %) NON 591 (21,66%)

Abs., 11,75 %; Equ., 5 771, Chirac, 917 (15,86); Le Pan, 883 (15,30). VILLENEUVE-SUR-LOT Ins., 16 822; Vol., 6 282

24 evril 1988. - Vot., 5 903 ;

Abs., 62,65 %; Exp., 5 505 24 avril 1988. - Vot., 13 518; Aba., 20,29 %; Sig., 13 231, Chirac, 2 786 (20,82); Le Pen, 2 854 (19,30).

Un scrutin sant surprise. Un taux de participation supérieur à la moyenne nationale (de 4 points). Malgré l'appel en faveur du « out » du président du conseil général, M. Jean-François Pon-cet (UDF), il n'atteint pas les 78 % des

LOZÈRE

Ins., 56 749 ; Vot., 21 461 Abs., 62,18 %; Exp., 17 814 OUI 14 615 (82,04 %) NON 3 199 (17,95 %) 24 evril 1988. - Vet., 47 044 : Abe., 17,65 %; Esp., 46 225. Chira 12 449 (26,93); Le Pen, 5 377 (11,63).

MENDE Ins., 6513: Vol., 2518 Abs., 61,33 % : Exp., 2 192 1 780 (81,20 %) NON 412 (18,79 %)

24 avril 1985. — Vot., 5 460 ; Abs., 16,51 % ; Bsp., 5 378. Chirao, 1 225 [22,77] ; La Pen, 662 [12,30]. MARVEJOLS . . Ins., 3 441 ; Vot., 1 229 Abs., 64,28 % ; Exp., 1 087

24 evril 1988. - Vot., 2 890 ; Abs., 18,69 %; Esp., 2 845. Chiese, 618 (21,75); Le Pen, 509 (17,89).

SAINT-CHELY-D'APCHER Ins., 2 920 ; Vot., 1 047 Abs., 64,14 % ; Exp., 899

24 avril 1988, — Vot., 2 483; Abs., 15,57 %; Exp., 2 441. Chirac, 634 (25,97); Le Pen, 284 (11,83). Le nombre de bulleting blancs ou muls Le nombre de ballesins blanes ou mals est supérieur à celui des « non ». Ils représentes 16,9 % des voueuxs. Au ceur de l'Aubrac, dans le canton de Navbinals, fiej du RPR, les bullesins blanes atteignent jusqu'à 30,6 %. A l'inverse, dans le canton cévenol de Borre, traditionnellement à gauche, le pourcerdage des bulletins blanes ne s'élève qu'à 8,9 %. Cinq communes cévenolas aut même voué « out » à 100 %.

MAINE-ET-LOIRE

Ins., 460 022; Vot., 166 898 Abs., 63,71 %; Exp., 142 124 OUI 117 486 (82,66 %) NON 24 638 (17,33 %) 24 avril 1988. - Vot., 387 432 : Abs., 15,88 %; Exp., 376 963. Chirac 83 133 (22,05); Le Pan, 35 901 (9,52).

ANGERS

Ins., 79 771; Vot., 30 103 Abs., 62,26 %; Exp., 26 633 24 avril 1988. - Vat., 63 429 ; Abs., 20,52 % ; Esp., 62 180. Chirec, 12 507 (20,11) ; La Pen, 5 931 (9,53). AVRILLÉ

Ins., 8 285 ; Vot., 3 324 Abs., 59,87 %; Exp., 2 920 OUI 2415 (82,70 %) NON 505 (17,29 %) 24 svrii 1988. - Vot., 7 001; Abs., 15,89 %; Esp., 6 846, Chime, 1 427 [20,84]; Le Pin, 630 [9,20]

Ins., 34 267 ; Vot., 12 185 Abs., 64,44 % ; Exp., 10 834 OUI 9 410 (86,85 %) NON 1 424 (13,14 %) 24 svril 1988. - Vot., 27 884 : Abs., 18,61 %; Box., 27 224. Chirac, 4 435 (16,29); La Pan, 3 043 (11,17). LES PONTS-DE-CÉ Ins., 7 399 ; Vot., 3 167 Abs., 57,19 % ; Exp., 2751

OUI 2 317 (84,22 %) NON 434 (15,77 %) 24 svrii 1988. — Vot., 6 293 ; Abs., 15,00 % ; Esp., 6 136. Chirac, 1 039 (16,83) ; Le Pen, 582 (8,48).

SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU Ins., 6 449 ; Vol., 2 640 Abs., 59,06 %; Exp., 2 375 OUI 2 076 (87,41 %) NON 299 (12,58 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 345

Abs., 16,37 %; Eqs., 5 214, Chirac, 713 (13,67); Le Part, 429 (8,22). SAUMUR Ins., 19 031 ; Vol., 6 535 Abs., 65,66%; Exp., 5 672 24 avril 1888. — Vot., 16 085; Abe., 21,16 %; Ecc., 14 786. Chirac, 3 479 (23,58); Le Pen, 1 499 (10,15).

TRELAZE Ins., 6 840 ; Vol., 2 765 Abs., 59,57 % ; Exp., 2 499 OUI 2 281 (91,27 %) NON 218 (8,72 %)

24 svril 1988. — Vot., 8 484 ;
Aba., 19.93 %; Exp., 5 357. Le Pen, 5 18 (9.63); Chiese, 447 (8.34).

Au terme d'une campagne marquée en tout et pour tout par deux mectings pour le « out » tenus à Angers, dont l'un animé par le midstre délégué à l'aménagement du territoire M. Jacques Chérèque, et qui n'ont pas rassemblé plus de 350 personnes, 63 % des décteurs du département se sont obsélecteurs du département se sont abs-tenus, pulvériant la score «histori-que» de non-participation, établi lors des dernières cantonales (52 %). A cela s'ajoutent, 5,39 % de builletins blancs s ajouent, 5,39 % de outretus oranes ou mils (par rapport aux inscrits). Si, en définitive, le « oui » l'emporte par 82,66 % des suffrages exprimés, c'est seulement le fait de 25,53 % des inscrits.

Ins., 349 117; Vot., 117 271 Abs., 66,40 % : Exp., 101 067 OUI 81 546 (80,68 %) NON 19 521 (19,31 %) 24 avril 1988. — Yet., 281 655 ; Abs., 17,39 % ; Exp., 276 060. Chirac, 64 212 (23,26) ; La Pen, 29 753 (10,77).

SAINT-LO Ins., 14 015 ; Vot., 5 342 Abs., 61,88 % ; Exp., 4 827 OUI 4 207 (87,15 %) NON 620 (12,84 %) 24. avril 1988. - Vot., Abs., 20,72 %; Eqs., 10 995. Chirac, 2 118 (19,27); Le Pen, 928 (8,44). CHERROURG

Ins., 16 743; Vot., 5 850 Abs., 65,06 %; Exp., 5 304 24 avril 1988. — Vot., 12 858; Aba., 23,69 %; Bp., 12 697. Chirac, 2 482 (19,54); Le Pen, 1 555 (12,24).

EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE Ins., 11 249; Vol., 4 477 Abs., 60,20%; Exp., 4 126 OUI 3 650 (88,46 %) NON 476 (11,53 %)

24 avril 1988. — Vot., 9 246; Abs., 18,44 %; Epp., 9 118. Chirec, 1 108 (12,16); Le Pen, 872 (9,56). GRANVILLE Int., 8 971 ; Vot., 3 296 Abt., 63,25 % ; Exp., 2 913 OUI 2 384 (81,84 %) NON 529 (18,15%) 24 avril 1988. - Vot., 7 087 : Abs., 21,63 %; Esp.; 6 954. Chirac, 1 409 (20,25); La Pen, 827 (11,89).

OCTEVILLE Ins., 9 695; Vot., 3 533 Abs., 63,55%; Exp., 3 262

24 evril 1988. - Vot., 7 744; Abs., 20,28 %; Esp., 7 631. Chirac, 966 (12,51); Le Pen, 902 (11,82). TOURLAVILLE Ins., 10 345; Vol., 3 874 Abr., 62,55 %; Exp., 3 598 OUI 3 073 (85,40 %) NON 525 (14,59 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 581; Abs., 17,36 %; Exp., 8 427, Chirac, 1 114 (13,21); Le Pan, 858 (10,18).

Contances, où l'on dénombre 62,25 % d'abstentions, sait sigure de modèle départemental de civisme bien qu'il s'agisse d'une ville de sensibilité conservalrice. En revanche, Cherbourg, plus à gauche, s'inscrit en mauvaise place avec plus de 65 % d'abstentions.

En revanche, Sains-Lö, plus centriste, s'est comportée honorablement. Avec 61,88 % d'abstentions, les électeurs saint-lois ont fait preuve d'un sens civi-que presque remarquable. Le sénateur M. Jean-François Legrand (RPR), qui s'est ouvertement prononcé pour le « out », y est peut-être pour quelque

MANCHE

Page 1

 $^{2}|\psi_{\alpha}|$

42

1.2

. . .

 $s^*(i_0) = \frac{1}{4}$

HARNE

14 to 16 to 25 3 11 6:

48] 展展5

S 1994 ■ *** (*)

 $\hat{\mathbf{e}}_{-\mathbf{q}_{2q_3}}$ 41 Maria 18 cm | 18 cm

May Star 184 years 40.0

A.,

Harm the

1 145m

NOW

THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE PART

THE COLUMN THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT
| 現職 | 「新京大学」(L. 1975年 | 197

44 4400 (das

400 SP 41 4

44814.14

100

Alexander Contract

LES IVININ IN A F

THE STATE OF THE S

HERR letter no.

But to day in

Alter Walter

ma Tillian Alla Ma

SAUSH R

Ens. June 1975

30 aut. 1882

AM. 27 18 年 (14) 金布特(森) (4) 10 14

TRIBACI

ARE SEED OF THE PERSON OF THE

MANCHE

SUNFIL

建物基础产品

ERANN CO.

· 《新音》。

geit William

Ber 1997

MAIN NAME OF

الارز والمراجي جاراتها

18 571 (67)

A see the see

高級。 5年 18 年 (株式学・ Charles - 24 **) - 1 。 ・ 18 25 ** 25

Print de l'aut :

MATERIAL SECTION AND PROPERTY.

A2 99 No. 14

Strings Statistics to the grade of the strings of the

THE PERSON NAMED IN

3. 15 科()

15 (17.25 5).

4 - 45 -044

##7 171 MM

P. J 197. -

ne 1 och 1 C. Chaine 7 den

1.20

· 译者 (4)

N BANK 210

2000

MAT 454 SE THE SHARE

APC PRO

24 41-

THE SELLE WAS PARTY.

DOE: THE SELECTION OF THE SELECTION

State of Sta

\$ \$4 meter 1997

Sep. 2.14 1 v

- 35 K

15\$ \$10 Te Fee 25"

f steets "

Marke Extended States a comment of the Et Resident

A STATE OF

大学 大学をからした

THE THINK HAVE A

・ 選手を終います。 タブラ

#4 440 1288 C. C.

A STATE OF THE STA

THE SCHOOL ST. PROPERTY SHEET SHEET, NAME AND ADDRESS.

SAINT RAPING LINE.

DANGER

CHIGA the Name of 18th 54 66.

> 11. Su 0 14/4 11/1

District Marine

la Nouvelle-Calédonie

MARNE

Ins., 352 284; Vot., 115 010 Abs., 67,35 %; Exp., 100 447 OUI 79 231 (78,87 %) NON 21 216 (21,12 %) 24 avril 1988. - Vot., 284 826 ; Abs., 19,30 %; Exp., 279 538. Chirac, 57 278 (20,49); Le Pen, 39 217 (14,02).

CHALONS-SUR-MARNE Ins., 27 939 ; Vot., 8 739 Abs., 68,72%; Exp., 7704 OUI 6 023 (78,18 %) NON 1 681 (21,81 %) 24 avril 1888. - Vot., 21 599 ; Abs., 22,74 % ; Exp., 21 222. Chirac,

3 852 (18, 15) ; Le Pen, 3 413 (16,08). ÉPERNAY Ins., 16 950; Vot., 5 255 Abs., 68,99 %; Exp., 4 652 OUI 3 828 (82,28 %) NON 824 (17,71 %) 24 avril 1988. - Vot., 13 044; Abs., 23,16 %; Exp., 12 815, Chiras, 2 018 (15,75); Le Pen, 1 504 (11,73). REIMS

Ins., 95 618; Vol., 29 506 Abs., 69,14%; Exp., 26 738 OUI 21 995 (82,26 %) NON 4 743 (17,73 %) 24 avril 1988. - Vot., 73 805; Abs., 23,07 %; Esp., 72 797. Chirac, 13 914 (18,11); Le Pan, 9 528 (13,08).

TINQUEUX ins., 6 471; Vot., 2 288 Abs., 64,64 %; Exp., 2079 OUI 1 773 (85,28 %) NON 306 (14,71 %) 24 evril 1988. - Vot., 5 285; Abs., 18,42 %; Exp., 5 222. Chirst, 874 (18,65); Le Pen, 633 (12,12). VITRY-LE-FRANÇOIS

Ins., 9 625; Vol., 2821 Abs., 70,69 %; Exp., 2 525 OUI 2 020 (80,00 %) NON 505 (28,00 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 385 ; Abs., 23,55 %; Exp., 7 275. Chirso, 1 280 (17,72); Le Pen, 1 225 (16,83).

L'indifférence à l'égard du Catilou e été plus marquée qu'ailleurs (67,35% d'abstention) et le « oui » moins dominant (78,88% des sufrages exprimés). En milieu urbain, le record de participation est à mettre à l'actif de la com-mune de Saint-Brice-Courcelles, où plus de 42% des électeurs se sont rendus aux urnes. L'abstention est pres que également répartie sur le territoire du département. Épernay, dirigée par le centriste Bernard Stasi, est dans le peloton des villes les plus abstention-nistes (69%) mais aussi de calles qui sont le plus favorable au « oui : (82,28%). Reims, administrée par l RPR, M. Jean Falala, a enregistré 31 % de participation (et 25 % de • non •). Les - non - totalisent dans le département 18 001 suffrages de moin. M. Jean-Marie Le Pen le 24 avril.

HAUTE-MARNE

Ins., 146 605; Vot., 53 366 Abs., 63,59 %; Exp., 45 358 OUI 35 220 (77,64 %) NON 10 138 (22,35 %) 24 avril 1988. — Vot., 119 162 ; Abs., 19,04 % ; Exp., 116 285. Chirac, 22 767 (19,57) ; La Pan, 18 176 (15,83).

CHAUMONT Ins., 17 870; Vot., 6 315 Abs., 64,66 %; Exp., 5 566 24 avril 1988. - Vot., 13 687 ; Abs., 23,22 % ; Exp., 13 347. Chirac, 2 387 (17,88) ; La Pen, 1 786 (13,23). COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES

Ins., 539 ; Vot., 182 Abs., 66,23 %; Exp., 134 24 avril 1988. - Vot., 461 ; Abs., 14,62 %; Exp., 450. (50,00); Le Pen, 50 (20,00). , 450. Chirac, 225

LANGRES Ins., 5 934; Vol., 2 124 Abs., 64,20%; Exp., 1 794 24 avril 1988. - Vot., 4 695; Abs., 20,86 %; Egs., 4 602. Chirac, 947 (20,57); Le Pen, 671 (14,58).

SAINT-DIZIER Ins., 20 130; Vol., 5 560 Abs., 72,37 %; Exp., 4 988 24 avril 1988. — Vot., 14 750 ; Abs., 26,71 % ; Exp., 14 412. La Pen, 2 748 (19,06) ; Chirac, 2 236 (15,51).

Lors des consultations électorales précédentes, la Haute-Marne avait preceuentes, ta traute-marne avait connu une participation supérieure à la moyenne nationale. Cette fois, le département ne s'est pas spécialement distingué, avec 63,6 % d'abstention. Dans un petit village, Ecot-la-Combe, l'urne est même restée vide : aucun des trente et un électeurs inscrits n'est venu y glisser un bulletin. Les votes positifs (78 % de « oui ») sont en retrait de 2 points par rapport au résultat national que l'on retrouve dans les trois principales villes du département. Mois les oui » sté-chissent nessement à Colombey-les-Deux-Eglises, sanctuaire du gaullisme, où ils représentent seulement 64 % des

MAYENNE

Ins., 196 160 , Vot., 71 477 Abs., 63,56 %; Exp., 58 994 OUI 47 931 (81,24 %) NON 11 063 (18,75 %) 24 avril 1988. — Vot., 167 779; Abs., 14,71 %; Exp., 162 608. Chirac, 39 235 (24,12); Le Pen, 13 346 (8,20).

Ins., 31 487; Vol., 13 574 Abs., 56,89 %; Exp., 11 808 OUI 9 945 (84,22 % 24 avril 1988. — Vot., 26 730 ; Abs., 15,23 % ; Exp., 26 079. Chirac, 4 392 (16,84) ; La Pan, 2 396 (9,18). CHATEAU-GONTIER

Ins., 5 282 ; Vol., 1 975 Abs., 62,60 %; Exp., 1 685 OUI 1 439 (85,40 % NON 246 (14,59 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 479 ; Abs., 15,98 % ; Exp., 4 348. Chirao, 1 061 (24,41) ; Le Pen, 235 (5,40). MAYENNE

Ins., 8 871; Vot., 3 872 Abs., 56,35 %; Exp., 3 280 24 avril 1988. — Vot., 7 452; Abs., 15,97 %; Exp., 7 221, Chirac, 1 284 (17,78); Le Pen, 526 (7,28).

Le nombre de blanes ou nuis (17,47%) par rapport aux votants est relativement important. Il semble relativement important. Il semble qu'une partie de l'électorat du RPR alt choisi de se rendre aux urnes, mais sans pour autant se prononcer. Un indicateur : dans la commune de Craon, dont le député et maire, M. Henri de Gastines, est le dirigeant départemental du RPR, on compte 34,95% de votants (alors que la participation eu niveau départemental est de 36,53%) et 20% de bloncs me muis de blancs un mula.

MEURTHEet-moselle

Ins., 468 389; Vol., 171 470 Abs., 63,39 %; Exp., 152 805 OUI 123 803 (81,02 %) NON 29 002 (18,97 %) 24 avril 1988. — Vot., 375 727; Abs., 19,98 %; Exp., 368 383. Chirac, 57 583 (15,63); La Pen, 84 695 (14,84).

NANCY Ins., 37 353; Vot., 12 990 Abs., 65,22 %; Exp., 11 585 OUI 9 076 (78,34 %) NON 2 509 (21,65 %) 24 avril 1988. - Vot., 41 283 ; Abs., 28,58 % ; Esp., 40 618. Chirec, 8 967 (22,07) ; La Pan, 5 666 (13,94). JARVILLE-LA-MALGRANGE

Tue 6 246 - Vos 2 126 Abs., 65,96 %; Exp., 1 904 OUI 1 518 (79,72 %) NON 386 (20,27 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 731 ; Abs., 24,61 %; Exp., 4 637. Le Pen, 788 (16,95); Chanc, 647 (13,96).

Ins., 9 365 ; Vot., 3 277 Abs., 65,00 % ; Exp., 2 990 OUI 2 452 (82,00 % NON 538 (17,99 %) 24 avril 1988, — Vot., 6 961; Abs., 25,78 %; Exp., 6 848. Chirac, 1 204 (17,58): Le Pan, 991 (14,47). LONGWY

Ins., 9 927 ; Vos., 2 905 Abs., 70,73 % ; Exp., 2 668 OUI 2 324 (87,10 %) NON 344 (12,89 %) 24 avril 1888. - Vot., 7 343; Abs., 25,93 %; Exp., 7 230. Chirsc, 1 178 (16,29); La Pen, 971 (13,43).

LUNEVILLE Ins., 13 707; Vot., 4 972 Abs., 63,72%; Exp., 4 408 OUI 3 399 (77,16 %) NON 1 009 (22,89 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 774; Abe., 21,68 %; Exp., 10,540. Le Pen., 1686 (15,99); Chirac, 1 884 (15,97). MONT-SAINT-MAIRTIN

Ins., 4 043 ; Vot., 1 232 Abs., 69,52 % ; Exp., 1 138 24 avril 1988. — Vot., 3 049; Abs., 24,67 %; Exp., 2 988. La Pen, 541 (18,11); Chirac, 393 (13,15). PONT-A-MOUSSON

Ins., 8 916; Vot., 2 887 Abs., 67,62%; Exp., 2619 OUI 2 953 (78,38 %) NON 566 (21,61 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 948 ; Abs., 22,49 % ; Exp., 6 795. Le Pen, 1 247 (18,35); Chirac, 1 111 (16,35). SAINT-MAX

Ins., 7 344; Vol., 2 550 Abs., 65,27 %; Exp., 2 307 OUI 1 857 (80,49 %) NON 450 (19,50 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 845; Abs., 20,87 %; Exp., 5 749. Chirac, 1 202 (20,90); Le Pan, 829 (14,41).

TOUL Ins., 9 528 ; Vot., 3 144 Abs., 67,00 %; Exp., 2 771

OUI 2116 (76,36 %) Abs., 16,48 %; Exp., 5 355. Chirac, 981

NON 655 (23,63 %) (18,31); La Pan, 889 (16,22).

24 avril 1988. - Vot., 7 533; Abs., 20,83 %; Exp., 7 371. Le Pen, 1 335 (18,11); Chirac, 1 096 (14,88). VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Ins., 18 452; Vol., 5 927 Abs., 67,87 % ; Exp., 5 433 OUI 4 486 (82,56 %) NON 947 (17,43 %) 24 avril 1988. — Vot., 13 336; Abe., 28,16 %; Exp., 13 123. Chirac 2 127 (16,20); Le Pan, 2 061 (15,62).

VILLERS-LES-NANCY Ins., 10 815 : Vot., 4 550 Abs., 57,92%; Exp., 4 046 OUI 3 313 (81,88 %) NON 733 (18,11 %)

24 avril 1988. ~ Vot., 8 972; Abs., 17,05 %; Exp., 8 835. Chirae, 1 678 (18,99); Le Pen. 1 114 (12,60). VILLERIJPT Ins., 6 789 ; Vol., 2 573 Aba., 62,10%; Exp., 2 440

OUI 2 243 (91,92 %) NON 197 (8,07 %) 24 avril 1988. - Vat., § 418; Abs., 19,80 %; Exp., 5 324. Chirac, 511 (9,59); Le Pen, 378 (7,09).

La Meurthe-et-Moselle, où cohabt-tent les sensibilités politiques les plus opposées, ne s'est pas distinguée cette fois-ci, avec 36,6 % de participation, du

C'est à la campagne qu'on a le plus voté. En ville, le taux n'a pas dépassé les 34 %. Il semble bien que les consignes données par le RPR n'aient guère modifié le résultat du scrutin. Ainsi, les municipalités RPR telles que Toui, Lunéville et Saim-Max ne se distin-guent pas ou pau, sur le plan de la par-ticipation, des autres villes du départe-ment; les «non» y sont compris entre 20%, as 25%. 20% at 25%.

De même, dans le camp des « oul » les appels pressants ont eu peu d'écho. A Nancy, le maire, M. André Rossinos (président du Parti radical valoisien) n'a pas réussi à mobiliser ses électeurs. Seules les municipalités commu-

nistes se démarquent. Certes, le toux de participation ne dépasse guère ceiul observé dans le reste du département. Mais les « non » y font encore moins

MEUSE

Ins., 139 911; Vol., 53 640 Abs., 61,66 %; Exp., 45 996 OUI 35 801 (77,83 %) NON 10 195 (22,16 %) 24 avrii 1988. - Vot., 116 850 ; Abs., 16,68 %; Exp., 114 166. Chirao, 20 517 (18,05); La Pen, 17 130 (15,00).

BAR-LE-DUC Ins., 11 416; Vol., 4 290 Abs., 62,42 %; Exp., 3 805 OUI 3 174 (83,41 %) NON 631 (16,58 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 266 ; (15,80); Le Pen, 1 112 (12,25).

COMMERCY Ins., 4 010 ; YoL, 1 517 Abs., 62,16%; Exp., 1 320 OUI 1 071 (81.13 %) NON 249 (18,86 %) 24 avril 1988. — Vot., 3 306 ; Abs., 18,11 % ; Exp., 3 231. Chirec, 523 (16,18) ; Le Pen. 438 (13,55). VERDUN

Inc., 12 276; Vol., 4 366 Abs., 64,43 %; Exp., 3 889 OUI 3 075 (79,06 %) NON 814 (20,93 %) 24 avril 1988. — Vot., 9 953 ; Abs., 19,24 %; Exp., 9 740. Chinso, 1 819 (19,70); Le Pen, 1 422 (14,56).

La Meuse, qui avait basculé à gauche La Meuse, qui avait basculé à gauche pour l'élection présidentielle, a boudé un peu moins que l'ensemble de la France ce référendum, qui n'avait donné lieu à aucune campagne active de la part des élus. Les secteurs ruraux out légèrement mieux participé que les trois principales agglomérations: Bar-le-Duc, Verdun et Commercy; ils ont donné est meilleurs source que nous donné est meilleurs source que nous en donné ses meilleurs scores au « non ».

Les suffrages en faveur du « non » sont inférieurs au nombre de voix recueillies par M. Le Pen le 24 avril, mais supérieurs au total des voix obtenues par le PN aux législatives du 5 juin.

MORBIHAN

Ins., 441 896 ; Vot., 163 132 Abs., 63,08 % ; Exp., 142 906 OUI 118 080 (82,62 %) NON 24 826 (17,37%)
24 avril 1988. – Vet., 372 208;
Abs., 16,07 %; Exp., 368 088. Chirac,
72 818 (19,91); Le Pen, 47 525 (12,98).

VANNES Ins., 27 072; Vot., 10 483 Abs., 61,27 %; Exp., 9 414 OUI 7 505 (79,72 %) NON 1 909 (20,27 %) 24 avril 1988. - Vot., 21 697; Abs., 20,15 %; Exp., 21389. Chirac, 4568 (21,34); La Pen, 2 953 (13,80).

Ins., 6 497; Vol., 2 588 Abs., 60,16 %; Exp., 2 299

HENNEBONT Ins., 10 017; Vot., 4 228 Abs., 57,79 %; Exp., 3 793

OUI 3 351 (88,34 %) NON 442 (11,65 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 381 ; Abs., 16,73 %; Exp., 8 262, Chirac, 1 194 (14,45); Le Pen, 776 (9,39). LANESTER

Ins., 15 276; Vot., 6 196 Abs., 59,43 %; Exp., 5 658 OUI 4912 (86,81 %) NON 746 (13,18 %) 24 avrii 1988. - Vot., 12 667 ; Abs., 17,20 %; Exp., 12 372, Le Pen, 1 707 (13,79); Chirac, 1 265 (10,22). LORIENT

Ins., 42 629 ; Vot., 15 742 Abs., 63,07 % ; Exp., 14 304 OUI 11 655 (81,48 %) NON 2 649 (18,51 %) 24 avril 1988, — Vot., 33 272; Abs., 22,26 %; Exp., 32 715. Chirac, 5 440 (15,62); Le Pen, 4 904 (14,99).

PLORMETIN Ins., 10 514; Vot., 4 078 Abs., 61,21 %; Exp., 3 617 OUI 2 994 (82,77 % NON 623 (17,22 % 24 svrii 1988. - Vot., 8 784; Abs., 16,30 %; Esp., 8 655. Chime, 1 448 (18,70); Le Pen, 1 382 (15,62).

PONTIVY Ins., 8 820 ; Vot., 3 682 Abs., 58,25 % ; Exp., 3 243 OUI 2 840 (87,57 %) NON 403 (12,42 % 24 evril 1988. - Vot., 7 475; Aba., 18,34 %; Exp., 7 343. Chirac, 1 434 (19,52); Le Pen, 678 (8,23).

La participation et le vote en faveur La participation et le vote en faveur du « out » out » is globalement plus forts dans les cantons et les communes détenus par la gauche. Pour autant, le pourcentage des votants a franchi la barre des 40 % dans une seule des six circonscriptions du département, celle d'Heunebont où est élu M. Jean Gioveneilli (PS). De son côté, la consigne de « non-participation active » du RPR a joué là où les élus du Rassemblement sont solidement implantés. C'est le cas du canton de Rochefort-en-Terre, où l'on relève le plus faible taux de nartici-

Le « non » a été plus important sur le littoral, où le Front national réalise ses meilleurs scores. Dans le canton de Quiberon, on relève ainsi 31,04 % de votes négatifs. A la Trinité-sur-Mer, commune natale de M. Le Pen, le pourcentage des « non » culmine à 41,68 %. En revanche, le - ota - l'emporte avec 79 % dans la première circonscription, celle de M. Raymond Marcellin (PR). président du conseil général, qui n'avait pas pris position.

MOSELLE

Ins., 666 283 : Vot., 216 143 Abs., 67,55 %; Exp., 192 294 OUI 152 560 (79,33 %) NON 39 734 (20,66 %) 24 avril 1988. — Vot., 547 641; Abs., 17,81 %; Exp., 535 978. Le Pen, 106 713 (19,90); Chirac, 87 136 (16,25).

Ins., 68 787; Vot., 21 686 Abs., 68,47 %; Exp., 19 820 OUI 15 629 (78,85 %) NON 4 191 (21,14 %) 24 evril 1988. — Vot., 53 806; Abs., 21,71 %; Exp., 52 825. Le Pen, 9 595 (18,15); Chirac, 9 140 (17,30). BEHREN-LES-FORBACH

Ins., 4715; Vot., 1053 Abs., 77,66%; Exp., 949 24 avril 1988. — Vot., 3 668; Abs., 22,50 %; Exp., 3 572. La Pen, 884 (24,18); Chimo, 333 (9,32).

CREUTZWALD Ins., 8 546; Vot., 2 424 Abs., 71,63 %; Exp., 2 229 24 avril 1888. — Vot., 6 713 ; Abs., 21,94 % ; Exp., 6 582. Le Pen, 1 428 (21,66) ; Chirac, 848 (12,68).

FAMECK Ins., 7 709 ; Vot., 2 641 Abs., 65,74 % ; Exp., 2 480 24 avril 1988. — Vot., 8 196 ; Abs., 19,39 % ; Exp., 8 052. La Pen, 1 256 (20,75) ; Chirac, 653 (10,78). l'on relève le plus faible taux de partici-pation du département : 29 %.

FTORANCE Ins., 7 166; Vol., 2 359 Abs., 67,08 %; Exp., 2 159 OUI 1772 (82,07 %) NON 387 (17,92 %) 24 svril 1988. - Vot., 5 885; Abs., 18,03 %; Exp., 5 744. Le Pen, 1 241 (21,60); Chirec, 718 (12,50).

Ins., 12 981 : Vot., 3 120 Abs., 75,96 % ; Exp., 2 841 OUI 2 284 (80,39 NON 557 (19,60 %) 24 avril 1988, - Vot., 9 939 ; Abs., 23,65 %; Exp., 9 773. Le Pen, 2 381 (24,36); Chirac, 1 671 (17,09).

FREYMING-MERLEBACH Ins., 10 505 : Vol., 2 931 OUI 2 146 (81,44 % NON 489 (18,55 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 474; Aba., 19,60 %; Exp., 8 284. La Pen, 1 845 (22,27); Chirac, 1 121 (13,63).

HAGONDANGE Ins., 5 393 ; Vot., 1 942 Abs., 63,99 % ; Exp., 1 771 OUI 1 488 (84,02 %) NON 283 (15,97 %)

24 avril 1988, - Vot., 4 584; Abs., 16,70 %; Exp., 4 481, Le Pen, 708 (15,80); Chirec, 581 (12,96). HAYANGE Ins., 10 359; Vot., 3 414 Abs., 67,04 %; Exp., 3 114 OUI 2 563 (82,30

NON 551 (17,69 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 396 ; Abs., 19,44 %; Exp., 8 258. Le Pen, 1 571 (19,02); Chirac, 917 (11,10).

MAIZIERES-LES-METZ Ins., 5 772 ; Vot., 1 918 Abs., 66,77 % ; Exp., 1 749 OUI 1 447 (82,73 %) NON 302 (17,26 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 949 ; Abs., 14,40 % ; Exp., 4 839. Le Pen, 878 (18,18) ; Chimo, 643 (11,22).

(Lire la suite page 24.)

RENDEZ-VOUS



SUR COLLECTIONS

DE SAISON

Centre commercial Party 2 Av. Charles de Gaulle 78150 Le Chesnay Point information. Tél.: 39.54.30.45

5/12 NOVEMBRE

Party 2, un nouveau monde.

: Neuvelle-C.

Le référendum sur

(Suite de la page 23.)	YUTZ
MONTIGNY-LES-METZ	Ins., 10 289; Vot., 3 279 Abs., 68,13 %; Exp., 2 911
Ins., 15 728 ; Vot., 5 488 Abs., 65,10 % ; Exp., 4 982	OUI 2 360 (81,07%) NON 551 (18,92%)
OUI	24 auril 1988 - Nos 6 375
24 avril 1988 Vot., 12 816; Abs., 18,68 %; Exp., 12 582, Le Pen,	Abs., 19,38 % ; Exp., 8 103. Le Pen, 1418 (17,47); Chirac, 1 131 (13,95).
2 165 (17,20) ; Chirac, 2 146 (17,05).	A l'occasion des six référendums organisés entre septembre 1958 et avril
MOYEUVRE-GRANDE	1972, la Moselle s'est toujours distin- guée par un taux de participation supé-
Ins., 6 160 ; Vol., 3 792 Abs., 38,44 % ; Exp., 3 369	rieur de 6 points au moins à la moyenne nationale, et d'une proportion de « oui » dépassant de plus de 10 points
OUI 2 753 (81,71 %) NON 616 (18,28 %)	celle de l'ensemble de l'Hexagone. Mais, cette fois, ces écarts traditionnels
24 avril 1988 Vot., 4 923 ; Aba., 19,67 % ; Exp., 4 799. Le Pen, 710	se sont effacés : le second a disparu et le premier s'est inversé, puisque les
(14,79) : Chirsc, 357 (7,43).	Mosellars ont moins voit que l'ensem- ble de la France.
ROMBAS Ins., 6 098 ; Vot., 2 183	A Metz même, la présence du maire centriste, M. Jean-Marie Rausch,
Aba., 64,20 %; Exp., 1 991	ministre du commerce extérieur dans le gouvernement de M. Michel Rocard, ne
OUI 1 677 (84,22 %) NON 314 (15,77 %)	semble guère avoir influencé les élec- teurs.
24 avril 1988 Vot., 5 075 ; Abs., 17,15 % ; Exp., 4 983. Le Pen,	Dans ce contexte de tiède mobilisa- tion, la commune de Moyeuvre-Grande
1 031 (20,69) ; Chirac, 561 (11,25).	constitue une exception remarquée : la participation dépasse les 61 %. Cela n'a
SAINT-AVOLD Ins., 11 240 : Vol., 3 339	rien de mystérieux : le référendum y était couplé au premier tour d'une élec-
Abs., 70,29 %; Exp., 3 010 OUI	tion municipale partielle, le député et maire, M. René Drouin (PS), et une partie du conséil municipal ayant
NON 632 (20,99 %)	démissionné.
24 avril 1988 Vol., 8 947; Abs., 20,30 %; Exp., 8 777. Le Pen,	A Sarrebourg, le fief de l'ancien pre- mier ministre Pierre Messmer, le taux de participation est de 29 % et le « qui »
1 855 (21,13); Chirac, 1 639 (17,53). SARREBOURG	a recueilli 75,67 % des exprimés.
Ins., 8 888 ; Vol., 2 588	NIÈVRE
Abs., 70,88 %; Exp., 2 273 OUI	MIEVRE
NON 553 (24,32 %)	Ins., 175 807 ; Vol., 72 406
24 avril 1988. — Vot., 6 985 ; Abs., 21,53 % ; Exp., 6 838. Le Pen. 1 811 (23,56) ; Chirac, 1 608 (23,51).	Abs., 58,81 %; Exp., 63 817 OUI 53 078 (83,17 %)
	OUT 53 078 (83,17 %) NON 10 739 (16,82 %)
SARREGUEMINES Ins., 15 923; Vol., 4 028	24 avril 1988 Vot., 146 093 ; Abs., 17,53 % ; Exp., 143 197. Chirac,
Abs., 74,70 %; Exp., 3 575 OUI	24 376 (17,02) ; Le Pen, 13 925 (9,72).
NON 788 (22,04 %)	NEVERS
24 avril 1888 Vot., 12 608; Abs., 20,65 %; Exp., 12 315. Le Pen,	ins., 27 720 ; Vol., 10 811 Abs., 60,99 % ; Exp., 9 678
2 807 (22,79) ; Chirac, 2 035 (16,52).	OUI
STIRING-WENDEL	24 avril 1988 Vot., 21 980 ; Abs., 21,34 % ; Exp., 21 589. Chirso,
Ins., 8 529 ; Vot., 1 997 Abs., 76,58 % ; Exp., 1 822	3 804 (16,70) ; Le Pan, 2 153 (9,98).
OUI	CHATEAU-CHINON Ins., 1 840; Vot., 1 065

Yroni Loise to I Trabil I Gas	•
OUI 1 503 (82,49 %)	. CHATEAU-CHINON
NON 319 (17,50 %)	Ins., 1 840 ; Vot., 1 065
24 evril 1988 Vot., 6 528 ;	Abs., 42,11 %; Exp., 928
Abs., 23,88 %; Exp., 6 388. Le Pan,	OUT 811 (87,39 %)
1 641 (24,23) ; Chirac, 730 (11,48).	NON 117 (12,60 %)
THIONVILLE	24 avril 1988 Vot., 1 585 ;
Ins., 25 840 : Vol., 8 366	Abs., 14,09 %; Esp., 1 566. Chirac, 188 (12,00); Le Pen, 82 (5,23).
Abs., 67,62 %; Exp., 7 517	,
OUI 6 062 (80,64 %)	COSNE-COURS-SUR-LOIRE
NON 1 455 (19,35 %)	185., 0 / 99 ; YQE., 3 362
24 avril 1988 Vot., 20 954 :	Abs., 59,29 %; Exp., 3 097
Abs., 18,15 %; Exp., 20 624, Chirac.	OUI 2 420 (78,14 %)
3 929 (19,05) ; Le Pen, 3 247 (15,74).	NON 677 (21,85%)
•	24 avril 1988 Vot., 7 239 ;
UCKANGE	Abs., 18,28 %; Esp., 7 095, Chirac, 1 168
Zun 4 40 € - Van 1 0 6 0	(16,46) ; Le Pen, 875 (12,33).

VARENNES-VAUZELLES Abs., 69,70 % ; Exp., 1 259 OUI 1 042 (82,76 %) NON 217 (17,23 %) Ins., 7 173; Vot., 3 029 Abs., 57,77 %; Exp., 2 750 OUI 2 460 (89,45 %) NON 290 (10,54 %) 24 avril 1988. - Vot., 3 728; Abs., 17.43 %; Exp., 3 680. Le Pen, 821 (22,43); Chirac, 375 (10,24). 24 avril 1988. - Vot., 6 145; Abs., 14,54 %; Eyn., 6 024. Chirec, 885 (11,37); Le Pen, 422 (7,00). WOIPPY La participation a été légèrement supérieure à la moyenne nationale dans ce département filef du président de la République. Nevers, dont le maire est M. Pierre Bérégovoy, n'a voté qu'à 39 %, mais à Château-Chinon, dont M. Mitterrand fut le maire, 57,88 % des inserties out participé que province.

Ins., 6 728 ; Vot., 2 043 Abs., 69,63 % ; Exp., 1 862 24 avril 1988. — Vot., 5 463 ; Abs., 18.59 % ; Exp., 5 349. Le Pen, 1 290 (24.11); Chirac, 525 (9.81).

Ins., 1 630 736 ; Vot., 644 273 Abs., 60,49 % ; Exp., 559 068

LILLE

Ins., 4 496 ; Vot., 1 362

NORD 24 avril 1988. — Vot., 13 789; Abs., 15,97 %; Esp., 13 378. Le Pen, 1 819 (13,89); Chirac, 1 399 (10,45).

des inscrits ont participé au scrutir.

OUI 433 250 (77,49 %) NON 125 818 (22,50 %) CROIX 24 avril 1888. - Vot., 1 350 078; Abe., 16,78 %; Exp., 1 328 195. La Pen. 201 473 (15,18); Chirac, 199 741 (15,02). Ins., 13 380 ; Vot., 5 184 Abs., 61.25% ; Exp., 4 571 24 evril 1988. — Vot., 11 081; Abs., 17,41 %; Exp., 10 912. La Pen, 2 062 (18,89); Chirao, 2 012 (18,43). Ins., 91 980 ; Vol., 32 290 Abs., 64,89 % ; Exp., 28 644

DENAIN 24 avril 1988. — Vot., 68 794; Abs., 25,74 %; Exp., 67 674. Chirac, 11 058 (16,33); Le Pen, 10 997 (16,24). Ins., 12 572; Vot., 4 553 Abs., 63,78 %; Exp., 4 115 ARMENTIÈRES Ins., 16 474; Vot., 7 237 Abs., 56,07 %; Exp., 6 163 24 evril 1988. - Vot., 9 827; Abs., 22,57 %; Exp., 9 835. Le Pen, 1 307 (13,56); Chirac, 1 042 (10,81).

DOUAL 24 avril 1988. - Vot., 13 928 : Abs., 15,88 % ; Exp., 13 548. Le Pen, 1 782 (13,16) : Chirac, 1 657 (12,23). Ins., 25 746; Vot., 8 854 Abs., 65,61 %; Exp., 7 719 OUI 5873 (76,08 %) NON 1846 (23,91 %) CAMBRAI Ins., 23 260 ; Vol., 8 913 Abs., 61,68 % ; Exp., 7 669 24 avril 1988. - Vot., 20 145 ; Abs., 22,95 % : Exp., 19 765, Chirac, 3 899 (19,72); Le Pen, 3 049 (16,42).

OUI 5 723 (74,62 %) NON 1 946 (25,37 %) 24 svri(1988. – Vot., 19 239 ; Abs., 17,75 % ; Exp., 18 809. Chisc, 3 526 (18,74) ; Le Pan, 2 871 (16,26). DUNKEROUE Ins., 48 131 ; Vol., 18 189 Abs., 62,20 % ; Exp., 15 807 **COUDEKERQUE-BRANCHE** Ins., 16 418 ; Vot., 7 583 Abs., 53,81 % ; Exp., 6 603

FACHES-THUMESNIL Ins., 12 363 ; Vol., 5 148 Abs., 58,35 %; Exp., 4 502 OUI 3 614 (80,27 %) NON 888 (19,72 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 180; Aba., 18,11 %; Exp., 9 974. Le Pen, 1 607 (16,11); Chirac, 1 363 (13,56). **FOURMIES**

Ins., 9 106 ; Vol., 3 647 Abs., 59,94 %; Exp., 3 134 OUI 2 559 (81,65 %) NON 575 (18,34 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 931; Abs., 18,46 %; Exp., 7 658. Chirae, 1 241 (16,20); Le Pen, 856 (11,17). **GRANDE-SYNTHE**

Ins., 13 460 ; Vot., 5 508 Abs., 59,07 % ; Exp., 4 610 OUI 3 726 (80,82 %) NON 884 (19,17%) 24 avril 1988. - Vot., 11 004 : Abs., 17,60 %; Exp., 10 701. Le Pan 1 774 (16,67); Chirac, 928 (8,67). HALLUIN

Ins., 10 994; Vot., 4 462 Abs., 59,41 %; Exp., 3 881 OUI 2 921 (75,26 % NON 960 (24,73 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 458 ; Abs., 13,95 %; Esp., 9 222 La Pen, 1 727 (18,72); Chirac, 1 105 (11,98). HAUTMONT Ins., 9 884 ; Vol., 3 264

Abs., 66,97 %; Exp., 2886 OUI 2 132 (73,87 %) NON 754 (26,12 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 892 ; Abs., 19,48 %; Exp., 7 831. Le Pen, 2 120 (27,07); Chirec, 828 (11,85). HAZEBROUCK Ins., 14016; Vot., 6517 Abs., 53,50 %; Exp., 5 523

24 avril 1988. — Vot., 12 184; Aba., 13,29 %; Esp., 11 819. Chirac, 1 622 (13,72); Le Pen, 1 351 (11,43). HEM Ins., 11 907; Vot., 4 653 Abs., 60,92%; Exp., 4 059

24 svril 1988. - Vot., 10 092; Abs., 14,97 %; Exp., 9 886. Le Pen, 2 001 (20,24); Chirac, 1 436 (14,52). Ins., 20 129 ; Vol., 7 729 Abs., 61,60 % ; Exp., 6 693 OUI 5 115 (76,42 %) NON 1 578 (23,57 %) 24 avril 1988. — Vot., 16 391; Abs., 18,88 %; Esp., 16 119. Chirac, 3 250 (20,16); Le Pen, 2 178 (13,51).

LOMME Ins., 18 329; Vot., 7 165 Abs., 60,90%; Exp., 6 452 24 avril 1988. — Vot., 14 841; Abs., 18,70 %; Exp., 14 568. La Per, 2 170 (14,89); Chirac, 1 416 (9,71). LOOS

Ins., 11 961 ; Vot., 4 814 Abs., 59,75 %; Exp., 4 230 24 avril 1988. - Vot., 9 864; Abs., 18,01 %; Exp., 9 633. Le Pen, 1 430 (14,84); Chirao, 1 072 (11,12). LA MADELEINE

Ins., 13 699; Vol., 4 753 Abs., 65,30%; Exp., 4 045 OUI 3 622 (74,70 %) NON 1 023 (25,29 %) 24 avrii 1988. - Vot., 10 716; Abs., 22,82 %; Exp., 10 498. Chirec, 2 232 (21,26); Le Pen, 1 493 (14,22). MARCQ-EN-BARCEUL

Ins., 25 451; Vot., 9 075 Abs., 64,34 %; Exp., 7 750 OUI 5 524 (71,27 %) NON 2 226 (28,72 %) 24 avril 1988. - Vot., 20 327; Abs., 19,83 %; Exp., 19 984. Chirac, 5 255 (26,29); Le Pen, 2 730 (13,66).

MAUBEUGE Ins., 21 149; Vol., 7 057 Abs., 66,63 %; Exp., 6 285 24 avril 1988. — Vet., 16 460 ; Abs., 22,28 % ; Exp., 16 138. Le Pen, 3 639 (22,58) ; Chirec, 2 213 (13,71). MONS-EN-BARCEUL

Ins., 14 407; Vot., 5 241 Abs., 63,62%; Exp., 4 631 24 avril 1986. — Vot., 11 174; Abs., 23,13 %; Exp., 10 961, Le Pen, 1 827 (17,58); Chirac, 1 471 (13,42). RAISMES

Ins., 9 718; Vot., 3 890 Abs., 59,97 %; Exp., 3 507 OUI 2 837 (80,89 %) NON 670 (19,10 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 332 ; Abs., 14,29 %; Exp., 8 138. Le Pen 1 039 (12,76); Chirac, 681 (8,36). RONCHIN

Ins., 12 100 ; Vot., 4 839 Abs., 60,00 % ; Exp., 4 290 OUI 3 428 (79,90 %) NON 862 (20,09 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 525 ; Abs., 21,57 %; Exp., 9 344. Le Pen, 1 421 (15,20); Chirac, 1 180 (12,62).

ROUBAIX Ins., 43 981 ; Vol., 15 806 Abs., 64,06 % ; Exp., 14 086 OUI 10 052 (71,36 %) NON 4 034 (28,63 %) 24 avril 1988. - Vot., 35 350 : Abs., 20,12 %; Exp., 34 703. La Pen. 8 420 (24,28); Chirac, 4 443 (12,80). SAINT-AMAND-LES-EAUX

Ins., 11 604 ; Vot., 4 010 Abs., 65,44 % ; Exp., 3 480 OUI 2 725 (78,30 %) NON 755 (21,69 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 405; Abs., 18,89 %; Exp., 9 148. La Pen, 1 289 (14,09); Chirac, 1 173 (12,82). SAINT-POL-SUR-MER Ins., 15 295 ; Vot., 5 877 Abs., 61 57 % ; Exp., 5 224

24 svrii 1988. - Vot., 12 711; Abs., 17,03 %; Exp., 12 371. Le Pen, 2 046 (15,53); Chirac, 926 (7,48). SIN-LE-NOBLE Ins., 11 395; Vot., 4 031 Abs., 64,62 %; Exp., 3 614

OUI 3 028 (83,78 %) NON 586 (16,21 %) 24 evril 1988. — Vet., 8 981; Abs., 21,48 %; Esp., 8 740. Le Pen, 1 139 (13,03); Chirac, 1 045 (11,96). TOURCOING

Ins., 52 966; Vot., 20 445 Abs., 61,39 %; Exp., 17 758 OUI 12 015 (67,65 %) NON 5 743 (32,34 %) 24 avril 1988. - Vot., 43 918 : Abs., 17.30 %; Exp., 42 989, Le Per 10 254 (23,88); Chinac, 5 550 (12,91). VALENCIENNES

ins., 25 456; Vot., 8 641 Abs., 66,05 %; Exp., 7 530 OUI 5 578 (74,07 %) NON 1 952 (25,92 %) 24 avril 1988. — Vot., 20 028; Abs., 21.83 %; Exp., 19 710. Chirac, 3 998 (20,28); Le Pan, 2 814 (14,27). VILLENEUVE-D'ASCO

Ins., 36 457 : Vot., 14 822 Abs., 59,34 %; Exp., 13 286 OUI 10 672 (89,32 %) NON 2 614 (19,67 %) 24 avril 1988. - Vot., 29 288; Abs., 19,88 %; Exp., 28 779. Chirsc, 3 980 (13,82); Le Pen, 3 868 (13,44). WASQUEHAL

Ins., 12 489 ; Vot., 4 852 Abs., 61,14%; Exp., 4 202 OUI 3 073 (73,13 %) NON 1 129 (26,86 %) 24 avril 1988. — Vot., 10 339 ; Abs., 17,96 % ; Exp., 10 116. Chirac, 1 785 (17,64) ; Le Pan, 1 831 (18,12). WATTRELOS

Ins., 29 095; Vol., 10 453 Abs., 64,07 %; Exp., 9 310 OUI 6 853 (73,60 %) NON 2 457 (26,39 %) 24 avril 1988. - Vot., 23 382 ; Abs., 19,59 %; Exp., 22,867. Le Pen, 5 261 (23,00); Chirac, 1,807 (7,90).

On a (légèrement) davantage voté dans le Nord que dans l'ensemble de la mètropole, mais cette mobilisation plus farte s'est surtout faite, semble-s-il, en faveur du « non ».

Las électeurs se sont davantage mobi-lisés dans les villes moyennes et socia-listes (Bailleul, Armentières, Coude-kerque, Branche, Gravelines, qui détient le record avec 48,87 % de parti-cipation...). En revanche, l'abstention apparaît soli comme un phénomène sociologique lié aux grandes villes (Lille n'a voté qu'à 35 %) — ce qui était déjà le cas lors des législatives et canto-nales — soit comme un phénomène poli-tique tié, notamment, à l'influence du RPR, ou les deux à la fois.

tique lié, notamanent, à l'influence du RPR, ou les deux à la fois.

C'est ainsi que dans les grandes villes détenues par le RPR, la participation est inférieure à la moyenne et nationale et départementale : Marcq-en-Barçaul, Douai, Valenciennes (ce n'est pas tout à fait vrui pour Cambral), mais la différence de participation avec certaines autres villes détenues par d'autres formations d'opposition (Maubeuge par exemple), voire par la gauche, n'est pas discriminante. On observe, en revanche, un glissement vers les « non » dans les villes tenues par l'opposition en général, par le RPR en particulier : 35,31 % de « non » à Mouvaux, 28,72 % à Marcq-en-Barceul, villes RPR de l'aggiomération illloise, et dans les villes à forte influence du Front national : à Tourcoing, où M. Le Pen avait obtenu 23,85 % des voix le 24 avril dennier, les « non » représentent 32,34 % des suffrages exprimés; il en est de même à Croix (30,80 %), Roubaix (28,63 %) mais aussi à Wattrelos, ville socialiste à forte influence du FN, ou à Hautmont, ville communiste du sud du département, où le parti de M. Le Pen a réalisé une percée récente.

OISE

Ins., 442 140; Vol., 168 926 Abs., 61,79%; Exp., 148 340 OUI 112 657 (75,94 %) NON 35 683 (24,05 %) 24 avril 1988. - Vot., 374 594; Abs., 15,55 %: Exp., 367 477. Chirac, 65 199 (17,74); Le Pen, 61 478 (16,72).

BEAUVAIS Ins., 30 159; Vot., 12 695 Abs., 57,90 %; Exp., 11 102 OUI 8 662 (78,02 %)

24 avril 1988. – Vot., 25 578 ; Abs., 15,38 % ; Exp., 25 035. Chirst, 4 058 (16,20) ; Le Pen, 3 988 (15,92). COMPRECISE.

ins., 21 569 ; Vot., 7 938 Abs., 63,19 % ; Exp., 6 991 OUI 5 135 (73,45 %) NON 1 856 (26,54 %) 24 avril 1988. - Vot., 17 931; Abs., 17.12 %; Esp., 17 646. Chirac, 3 936 (22,30); La Pen, 2 696 (15,27). CREIL

Ins., 16 112; Vot., 5 549 Abs., 65,55 %; Exp., 5 094 24 svril 1988. - Vot.. 12 012; Abs., 28,40 %; Exp., 11 791. Le Pen, 2 384 (20,21); Chirac, 1 390 (11,78).

MONTATAIRE Ins., 6 759 ; Vot., 2 398 Abs., 64,52 %; Exp., 2 208 OUI 1 865 (84,46 %) NON 343 (15,53 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 483; Abs., 19,05 %; Exp., 5 404. Le Pen, 988 (18,28); Chirac, 454 (8,40).

NOGENT-SUR-OISE IME., 10 241; Vol., 3 808 Abs., 62,81 %; Exp., 3 435 OUI 2 716 (79,06 %) NON 719 (20,93 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 363 ; Abs., 17,97 % ; Exp., 8 241. Le Pen, 1 663 (20,17) ; Chirac, 1 129 (13,89).

Ins., 7 564; Vot., 2 746 Abs., 63,69 %; Exp., 2 445 OUI 1 639 (67,03 %) NON 806 (32,96 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 002 ; Abs., 21,06 %; Exp., 5 386, Le Per 1 248 (21,15); Chirac, 904 (15,36).

SENLIS Ins., 8 829 ; Vol., 2 924 Abs., 66,88 % ; Exp., 2 598 OUI 1 906 (73,36 % NON 692 (26,63 %) 24 avrii 1888. - Vot., 6 996 : Abs., 21,06 %; Exp., 6 885. Chirec, 1 753 (25,46); Le Pen, 1 Q39 (15,08).

Avec près de 76 % d'exprimés, le oui » l'emporte, mais ne représente qu'un peu plus du quart des inscrits. Les abstentionnistes (61,79 %) sont plus nombreux dans les grandes villes, quelle que soit la couleur politique de la municipalité, qu'en zone rurale. Le pourcentage des « non » (24,05 %) est légèrement supérieur à la moyenne nationale. A Noyon, par exemple, où le maire est RPR, les « non » représentent près de 33 % des exprimés. Ce « record » est à comparer avec celui réalisé, en seus inverse, à Montasaire, où la municipalité est à direction communiste : les « out » totalisent 84,47 %. Si les électeurs ne se sont pas bous-

Si les électeurs na se sont pas bous-culés dans les bureaux de vote, une part non négligeable de votants (un peu plus d'un sur dix) out choist le vote blanc ou nui. Ce phénomène s'observe en zone

ORNE

Ins., 209 163 : Vol., 76 451 Abs., 63,44 % . Exp., 65 368 OUI 52 165 (79,80 %) NON 13 203 (20,19 %) 24 avril 1988. – Vot., 175 930 ; Albs., 16,26 % ; Exp., 172 246. Chirec. 40 298 (23,39) ; Le Pen, 20 313 (11,79).

ALENCON Ins., 18 534 ; Vot., 6 884 Abs., 62,85%; Exp., 6 137 OUI 5 159 (84,06%) NON 978 (15,93%) 24 svrii 1988. - Vot., 14 576; Abs., 21,71 %; Esp., 14 291. Chirac. 2613 (18,28); Le Pen, 1 381 (9,68). L'AIGLE Ins., 5 685; Vot., 2 187

Abs., 61,53 %; Exp., 1 923 OUI 1 565 (81.38 %) NON 358 (18,61 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 640 : Abs., 18,78 %; Exp., 4 551. Chirac, 877 (19,27); La Pan, 650 (14,28). ARCENTAN

Ins., 10 833; Vol., 4 034 Abs., 62,76%; Exp., 3 610 OUI 2 974 (82,38 %) NON 636 (17,61 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 885 ; Abs., 18.06 % : Exp., 8 682, Chrac, 1 426 (16,42) ; Le Pen, 815 (9,38). FLERS

Ins., 10720; Vot., 4058 Abs., 62,14%; Exp., 3530 OUI 2 967 (84,05 %) NON 563 (15,94 %) 24 avril 1988. – Vot., 8 904 ; Abs., 17,55 % ; Exp., 8 715. Chirac, 1 505 (17,26) ; La Pen, 1 104 (12,66). Les 13 203 - non - [20,19 % des suf-

frages exprimés) peuvent se computer aux voix obtenues par le Front national au premier tour de l'élection présidentielle (20313) et des législatives (9664). En ce qui concerne les quaire des legislatives de la concerne les quaires de la principales villes, le pourcentage de - out - vfarie de 84,10 % à Alençon. municipalité à majorité de gauche, à 79,90 % à Argentant, à majorité RPR. Les personnalités politiques se sont peu manifestées pour le référendum, M= Michèle Alliot-Marie, ancien ministre de M. Chirac, était venue ministre de M. Chirac, était venue expliquer aux militants arnais du RPR que ce référendum ne servait à rien et avait innié les électeurs à me pas y participer. En revanche, M. Louis Terrenoire, ancien ministre du général de Gaulle et ancien député de l'Orne, faisait partie de ceux qui qualifiaient l'abstention d'acte incivique. Les prêtres du secteur d'Alençon avaient appelé à voter en soulignant que ce n'était pas seulement une question de civisme, mais de solidarité.

PAS-DE-CALAIS

Ins., 983 638; Vot., 419 745 Abs., 57,32 %; Exp., 360 203 OUI 288 240 (80,02 %) NON 71 963 (19,97 %) 24 evril (888. - Vot., 840 316; Abs., 14,73 %; Esp., 817 315. Chirac, 118 599 (14,51); Le Pen, 83 162 (11,39).

ARRAS Ins., 26 043 ; Vot., 12 367 Abs., 52,51 % ; Exp., 10 651 OUI 8 010 (75,20 %) NON 2 641 (24,79 %) 24 evril 1988. — Vot., 22 373; Abs., 13,89 %; Esp., 21 846. Chirac, 3 438 (15,73); Le Pan, 2 861 (13,08).

AUCHEL Ins., 8 639 : Vol., 3 663 Abs., 57,59 %; Exp., 3 216

Ins., 12116; Vot., 4791 Abs., 60,45 %; Exp., 4 358 OUT 3 743 (85,88 %) NON 615 (14,11 %) 24 svril 1988. - Vet., 10 290; Abs., 15,48 %; Exp., 10 035. Le Pen, 1 097 (10,83); Chirac, 498 (4,96).

Ins., 9 856; Vol., 3 564 Abs., 63,83 %; Exp., 3 056 BÉTHUNE

Ins., 17 219; Vot., 7 600 Abs., 55,86 %; Exp., 6 456 OUI 5 204 (80,60 %) NON 1 252 (19,39 %) 24 avril 1888. - Vol., 14 043; Abs., 18,77 %; Exp., 13 714. Chirac, 2 197 (16,02); Le Pen, 1 801 (11,67). **BOULOGNE-SUR-MER** Ins., 29 037; Vol., 10 251 Abs., 64,69 %; Exp., 9 154

24 avril 1988. - Vot., 22 744 : Abe., 22,10 %; Exp., 22,267. Chirac, 3 351 (15,06); Le Pen, 2 760 (12,40).

BRUAY-EN-ARTOIS Ins., 19 214 ; Vol., 7 647 Abs., 60,20 %; Exp., 6 771 24 avril 1988. — Vot., 15 519; Abs., 19,60 %; Esp., 15 057, Chirac, 1 586 (10,40); Le Pen, 1 474 (9,78). **BULLY-LES-MINES**

Ins., 8 890 ; Vot., 3 977 Abs., 55,26 % ; Exp., 3 455 OUI 2 873 (83,15 %) NON 582 (16,84 %) 24 avril 1888. — Vot., 7 573; Abs., 14,87 %; Exp., 7 385. Le Pen, 746 (10,10); Chirac, 586 (7,83).

CALAIS Ins., 49 832 ; Vot., 15 961 Abs., 67,97 % ; Exp., 14 129 OUI 11 499 (81.38 %) NON 2 630 (18,61 %) 24 avril 1988. - Vot., 39 367; Abs., 21,26 %; Exp., 38 197. Chirac, 5 300 (13,87); La Pan, 4 372 (11,44).

2.45.2

CARVIN Ins., 10 618; Vot., 3 734 Abs., 64,83%; Exp., 3 228 24 avril 1988. — Vot., 8 858; Abs., 16,77 %; Exp., 8 616. Le Pen, 1 334 (15,48); Chirac, 864 (10,02).

COURRIÈRES Ins., 8 165; Vol., 3 480 Abs., 57,37 %; Exp., 2 999 OUI 2 365 (78,85%) NON 634 (21,14%) 24 avril 1988. - Vot., 6 639; Abs., 18,07 %: Exp., 6 425, Le Pan, 1 118 (17,40); Chirac, 589 (9,18).

HARNES Ins., 9 060; Vot., 3 325 Abs., 63,30 %; Exp., 2 930 OUI 2 348 (80,13 %) NON 582 (19,86 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 565 ; Abs., 16,77 %; Exp., 7 348, Le Pen, 1 423 (19,36); Chirac, 587 (7,98).

LENS

Ins., 22 160; Vot., 9 968 Abs., 55,01 %; Exp., 8 831

24 evril 1988. - Vot., 18 271; Aba., 17,74 %; Esp., 17 756. Le Pan, 2 031 (11,43); Chirac, 1 203 (6,77).

MERICOURT

Ins., 8 678 ; Vol., 3 335

Abs., 61,56 %; Exp., 2995

24 svrii 1988. - Vet., 7 205; Abs., 16,73 %; Esp., 7 036, Le Pen, 821 (11,65); Chirac, 457 (6,48).

NOEUX-LES-MINKS

Ins., 9 049; Vot., 4 169 Abs., 53,92%; Exp., 3 661

OUTREAU

Ins., 9 922 ; Vol., 4 204

Abs., 57,62%; Exp., 3 825

24 avril 1988. - Vot., 8 423 ; Abs., 15,41 % ; Exp., 8 198. La Pen, 862 (10,51) ; Chirec, 702 (8,56).

SAINT-OMER

Ins., 9 937 ; Vot., 3 924

Abs., 60,51 %; Exp., 3 362

OUI 2 521 (74.98 %)

NON 841 (25,01 %)

24 avril 1988. - Vot., 8 068; Abs., 18,87 %; Exp., 7 878. Chirao, 1 584 (19,85); Le Pan, 914 (11,60).

SALLAUMINES

Ins., 7 361 ; Vot., 2 715 Abs., 63,11 % ; Exp., 2 467

OUI 2 037 (82,56 %)

NON 430 (17,43 %)

24 avril 1988. — Vot., 5 892; Abs., 20,19 %; Exp., 5 782. Le Pen, 775 (13,40); Chirac, 369 (6,38).

42.07% de participation : le laux, largement supérieur à la moyenne nationale, traduit l'Influence du Parti socialiste dans un département qui avait voté à plus de 64 % pour

M. Mitterrand au second tour de l'élec-tion présidentielle.

La participation a été généralement plus jorte dans les villes dirigées par des socialistes (Arras, Liévin, Béthune,

uils du ministre délégué à la mer, ville du ministre délégué à la mer, M. Jack Mellick, etc.), à l'exception remarquable de Boulogne-sur-Mer. La participation est singulièrement plus faible sur le littoral. Le taux de partici-

pation n'a pas toujours favorisé le

oui » : ainsi à Arras, les « non » fri-sent les 25 % des exprimés, soit

Dans les villes communistes, on a moins voté (32% à Calais, 36% à

Harnes) mais on a voté davantage en faveur du « oui » (près de 85% à

A Saint-Omer, ville dirigée par le RPR, la participation est en dessous de la moyeune départementale (39,49 %). Surtout, la proportion de « non » est plus forte : 25 % contre 20 % sur l'entemble du département.

Le Front national ne manquera pas de rapprocher le nombre des « non » (71 963) du score obtenu par M. Le Pen le 24 avril (93 344). Dans certaines villes, le nombre des « non » frise parfois le total des volx obtenu par

le candidat du Front national au pre-mier tour de l'élection présidentieile.

PUY-DE-DOME

Ins., 400 159; Vot., 148 959

Abs., 62,77 %; Exp., 130 482

OUI 110 948 (85,02 %) NON 19 534 (14,97 %)

24 avril 1988. - Vot., 330 982 ;

Abs., 17,55 %; Exp., 322 984. Chirac 63 316 (19,60); Le Pen, 37 400 (11,57).

CLERMONT-FERRAND

Ins., 71 397 ; Vol., 25 157 Abs., 64,76 % ; Exp., 22 859

OUI 19 513 (85,36 %)

Auchel ; 85,9 % à Avion...).

l'ensemble du département.

cinq points de plus que dans l'ense

la Nouvelle-Calédonie

fferend	11 <u> </u>
The state of the s	
Allen de	
HE WAS !	ORNE
Wei 19 Th	
CH T	
MON.	; l.:
李· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
\$60. 22 827 25 305 to Sec.	1.150
Lamity to	•
CALL STORY	• ₍₁₎
The same of the same	
A HAN	•
Alle Me Para select	3540
CH I	
Mark	1 4 ₆ 2
THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR	- 1
利于(旗句)	14.
(2013年 2013年 事務を 1.6 年 1001年 1001年 100	Ages ALIV
- O(1	
24	1 47. 64.
And the second	
(A. 14. 1)	
E BOE LA Par	1.136
(2) (2) (2) (2) (2) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4	
***	3
And the second	
T CAN S	• • •
Sent Par Pare	
36	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
de la company de	
All foot man	
Parketing at the Control of the Cont	٠.
Mr. Fanale to See Ann	
All Standards	٠٠.
Property Co.	- ·
Andrew Section	·
THE PART AND THE PARTY OF THE P	
Par Bible Branch C. Franch C.	
AND PARTY STATES AND ADDRESS OF THE PARTY STATES AND ADDRESS O	
CHE AND DOMES	
PAS-DE-CALAIS	
LEMPAN	
MARKE W.	
10,074	1.00
de des	٠,
green dage	1000

والمراود يبشه M. Ti des These of Maritipe 2.5 3 No. 15 AME THE PERSON FU. L. MES · (1511 年) 16 1 TO Part Ist · 神经·福祉》 Y24 . . 19 360 MARK SA Pape * K# 1

NAME OF W TON 1 94 1 760 (200) 1 543 14-34 to the same of the same **。更先的 類談**

THE STATE OF THE S

NON 3 346 (14,63 %) 24 avril 1988. - Vot., 56 856 ; Abs., 20,62 %; Exp., 55 818. Chirac, 10 230 (18,32); Le Pen, 6 521 (11,68). 44 EV Harage Time CHAMALIÈRES Ins., 11 509; Vot., 4 115 Abs., 64,24 %; Exp., 3 489 METAL BANK. OUI 2 721 (77,98 %) NON 768 (22,01 %) LE LONG 24 svril 1988. - Vot., 9 698 ; Ai: Abs., 17.44 %; Exp., 9 552. Chiras., 2 912 (30,48); La Pan, 1 01? (10,58). LAND MAN

100

HÉNIN-BEAUMONT COURNON-D'AUVERGNE Ins., 18 063 : Vol., 7 254 Abs., 59,84 % ; Exp., 6 262 Ins., 11 507 ; Vot., 4 [42 Abc., 64,00 %; Exp., 3 741 OUI 4 976 (79,46%) NON 1 286 (28,53 %) 24 avril 1988. - Vot., 14 803; Abs., 17,33 %; Exp., 14 556, Le Pen, 2 158 (14,81); Chirac, 1 574 (10,81). 24 avril 1988. - Vot., 9 520 ; Abs., 17,19 %; Exp., 9 275, Chirac, 1 400 (15,09); Le Pen, 1 124 (12,11). ISSUERY. Ins., 24 622; Vol., 10 886 Abs., 55,78 %; Exp., 9 670

Ins., 8 517 ; Vol., 3 247 Abs., 61,87 % ; Exp., 2 778 OUI 2 269 (81,67 %) NON 589 (18,32 %) 24 avril 1988. — Vet., 20 388 ; Abs., 17,53 % ; Exp., 19 864. Le Pen, 2 430 (12,23) ; Chirac, 2 000 (10,08). 24 avril 1988. - Vot., 7 022 : Abs., 17,56 % ; Exp., 5 849. Chirsc, 1 335 (18,49); La Pen, 839 (12,24). Ins., 10 464; Vol., 4 371 Abs., 58,22 %; Exp., 3 868 OUI 7 377 (83,53 %) NON 1 454 (16,46 %) OUI 3 257 (84,29 %)

NON 611 (15,79 %) 24 avril -1988. - Vot., 8 913; Abs., 15,14 %; Exp., 8 707. Chirse, 1 509 (17,33); Le Pen, 1 098 (12,58), Ins., 9 839; Vot., 3 614 Abs., 63,26 %; Exp., 3 089 OUI 2 554 (85,27 %) NON 441 (14,72 %) OUI 2 689 (84,46 %) NON 488 (15,53 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 028; Abn., 19,32 %; Esp., 7 797. Le Pas, 1 471 (18,88); Chirac, 1 079 (13,83).

Ce département de forte influence socialiste a donné 85% de ses voix au socialise a caraci la participation au scrutin n'y a pas été plus forte qu'ailleurs. A Chamalières, elle a, même, été plus foi-OUI 3 041 (83,06 %) NON 620 (16,93 %) 24 avrii 1988. - Vot., 7 671; Abs., 15,65 %; Exp., 7 464. Chirec, 828 (11,09); Le Pen, 886 (8,92).

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Ins., 411 701; Vot., 164 196 Abs., 60,11 %; Exp., 143 726 OUI 114 584 (79,72 %) NON 29 142 (28,27 %) 24 avril 1988. — Vot., 341 711; Abs., 17,37 %; Esp., 336 141, Chirac, 81 986 (24,46); La Pen, 35 817 (10,68).

PAU Ins., 49 868 ; Vos., 20 035 Abs., 59,82 % ; Exp., 17 804 24 svril 1988. — Vot., 40 194; Abs., 19,91 %; Esp., 39 584. Chirac, 9 103 (22,99); Le Pan, 5 699 (14,39). Ins., 22 672; Vot., 9 106

Abs., 59,83 %; Exp., 8 145 OUI 6 358 (78,06 %) NON 1 787 (21,93 %) 24 avril 1988. - Vot., 18 806; Aba., 17,35 %; Exp., 18 500, Chirac, 4 278 (23,00); Le Pan, 2 124 (11,48). BAYONNE

Ins., 25 504 ; Vot., 9 595 Abe., 62,37 %; Exp., 8 683 OUI 6897 (79,43 %) NON 1 786 (20,56 %) 24 avril 1988. - Vot., 20 100 ; Abs., 21,95 %; Eqs., 19 755. Chirac, 4 534 (22,95); La Pan, 2 270 (11,48). BIARRITZ

Ins., 20 812; Vot., 7 396 Abs., 64,46 %; Exp., 6 610 OUI 4 987 (75,44 %) NON 1 623 (24,55 %) 24 avril 1988. - Vot., 16 639; Abs., 20,78 %; Exp., 16 395. Chir. 4 754 (29,05); La Pen, 2 047 (12,48).

Ins., 8 404 ; Vol., 3 326 Abs., 60,42%; Exp., 2948 OUI 2343 (79,47%) NON 605 (20,52 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 678 ; Abs., 21,36 %; Exp., 6 545. Chirae, 1 303 (19,90); La Pen, 862 (13,17). HENDAYE

Ins., 7 240 ; Vot., 2 856 Abs., 60,55 % ; Exp., 2 610 OUI 2 186 (83,52 %) NON 430 (16,47 %) 24 evril 1988. — Vot., 5 745; Abs., 21,04%; Esp., 5 642 Chirac, 1 018 (18,04): Le Pen, 515 (10,90). OLORON-SAINTE-MARIE

Ins., 8 026 ; Vot., 3 535 Abs., 55,95 % ; Exp., 3 113 OUI 2 617 (84,86 % NON 496 (15,93 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 596 ; Abs., 18,61 %; Exp., 6 470. Chirac, 1 283 (19,82); La Pen, 530 (8,19). ORTHEZ Ins., 7 901 ; Vot., 3 379 Abs., 57,23 % ; Exp., 2 945

NON 453 (15,38 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 722; Abs., 15,21 %; Exp., 6 567. Chirac, 1 270 (19,33); Le Pen, 481 (7,32). SAINT-JEAN-DE-LUZ Ins., 9 252 ; Vol., 3 548 Abs., 61,65 %; Exp., 3 113 OUI 2 352 (75,55 %) NON 761 (24,44 %)

OUI 2 492 (84,61 %)

24 avril 1988. – Vot., 7 872; Abs., 15,44 %; Esp., 7 723. Chirac, 2 228 (28,84); Le Pan, 889 (11,25). Près de 40 % des électeurs inscrits Près de 40 % des electeurs inscrits out participé au scrutin. 4,97 % des ins-crits out déposé un bulletin blanc ou mai dans l'urne, soit un pourcentage trois fois plus important qu'au premier tour de l'élection présidentielle. Si le « oui »

the contract of the contract o

obtient 79,72% des suffrages dans ce obtient 19,72% des suffrages dans ce département, le « non » a recueilli des acores supérieurs à 20 % dans plusieurs communes. Alasi, à Biarritz, Saint-Jean-de-Lux et Pau, plus de 24 % des électeurs out refusé le statut proposé pour la Nouvelle-Calédonle. Le « non » l'a même emporté sur le « out » dans une commune celle d'Aspontante acommune celle d'Aspontante acommune celle d'Aspontante. to income composite sur se come aumo ume commune, celle d'Athoo-Aspis, par 26 suffrages contre 25. En revanche, le coni - recueille plus de 83 % des suf-« oui » recueille plus de 83 % des suj-frages dans les communes d'Orthez, Okoron-Sainte-Marie et Hendaye.

HAUTES-**PYRENEES**

Ins., 170 938; Vol., 69 939 Abs., 59,08 %; Exp., 62 148 OUI 51 989 (83,65 %) NON 10 159 (16,34 %) 24 avril 1988. — Vot., 138 837; Aba., 19,18 %; Esp., 135 864. Chirac, 24 917 (18,34); La Pan, 13 487 (9,93).

TARRES ins., 31 908 ; Vot., 11 586 Abs., 63,68 % ; Exp., 10 591 24 avril 1988. - Vot., 23 820 : Aba., 25.67 %; Exp., 23 443. Chirec, 4 179 (17,82); Lu Pen, 2 886 (11,45). BAGNÈRES-DE-BIGORRE

Ins., 6 218 ; Vol., 2 422 Abs., 61,04 % ; Exp., 2 179 OUT 1 852 (84,99 %) NON 327 (15,00 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 006 ; Abs., 19,99 % ; Exp., 4 901. Chirec, 965 (20,09) ; Le Pen, 409 (3,34).

LOURDES Ins., 12 356; Vol., 5 023 Abs., 59,34%; Exp., 4 346

24 avril 1988. — Vot., 10 497; Abs., 15,61 %; Exp., 10 268. Chirac, 2 316 (22,55); Le Pen, 1 325 (12,90).

C'est à Lourdes que la participation est la plus élevée, avec 40,64 %; c'est aussi dans la cité mariale (dons le maire est MRG) que le « non » s'exprime le plus, avec 23,49 %. Avec 100 % de votants, Bourréac, petit vil-lage du canton de Lourdes-Est, confirme sa vocation de commune de civisme de France. Les trente-six électeurs se sont rendus aux urnes dans un délai record puisque le scrutin était clos bien avant la fermeture des bureaux de vote. Sur 26 suffrages exprimés, le oul » en a recueilli 14,

PYRENEES-ORIENTALES

Ins., 250 706; Vot., 92 833 Abs., 62,97 %; Exp., 83 366 OUI 63 080 (75,66 %) NON 20 286 (24,33 %) 24 avril 1988. — Vot., 202 274; Abs., 19,70 %; Bp., 198 501. Le Pen, 40 738 (20,82); Chirac, 36 354 (17,81).

PURPENAN Ins., 70 354; Vot., 22 872 Abs., 67,49 %; Exp., 20 743 24 avril 1988. — Vot., 53 249; Abs., 24,58 %; Exp., 52 306. La Pen, 13 088 (25,04); Chirec, 9 772 (18,68). CANET-EN-ROUSSILLON-SAINT-NAZAIRE

Ins., 5 890; Vot., 1 800 Abs., 69,43%; Exp., 1 602 OUT 1 870 (66,79 %) NON 532 (33,20 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 612 ; Abs., 22,27 %; Exp., 4,547. Le Pen 1,253 (27,55); Chirac, 979 (21,53).

CERET Ins., 5 381 ; Vot., 2 608 Abs., 51,53 %; Exp., 2 281 OUI 1777 (77,90% NON 594 (22,09 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 531; Abs., 15.46 %; Esp., 4 510. Chirac, 767 (17,00); Le Pen, 652 (14.46).

Int., 4 593 ; Vol., 1 736 Abs., 62,20% ; Exp., 1 568 24 avril 1988. — Vot., 3 876; Aba., 16,41 %; Exp., 3 796. La Pen, 637 (16,78); Chirac, 637 (16,78).

SAINT-ESTEVE Ins., 6 785; Vot., 2 435 Abs., 64,11 %; Exp., 2 208

24 avril 1988. - Vot., 5 667 : Abs., 15,64 %; Exp., 5 581. La Pen, 1 332 (23,86); Chirac, 811 (14,83).

Le département se distingue par le pourcentage des « non » (24,33%), avec des pointes à 31,02% à Perpignan et à 33,20% à Canet-en-Roussillon, ce qui ne surprend pas, compte teme de l'audience du Front national. Le score relativement faible du « oui » s'expli-que, aussi, par le feit que les deux par-lementaires UDF. M. Paul Alduy, sémateur et maire (PSD) de Perpignan, et M. Jacques Farran, député (PR), n'avaignt donné aucune consigne de

BAS-RHIN :

Ins., 614 777; Vot., 186 851 Abs., 69,60 %; Exp., 165 322 OUI 129 710 (78,45 %) NON 35 612 (21,54 %) 24 avril 1988. — Vet., 503 573 ; Abs., 18,42 % ; Exp., 493 935. Le Pen, 108 350 (21,83) ; Chirac, 86 806 (17,53).

STRASBOURG Ins., 126 281 ; Vot., 38 695 Abs., 69,35 % ; Exp., 35 575 24 avril 1988. — Vot., 97 513; Aba., 23,54 %; Esp., 96 340. Le Pen, 19 202 (19,93); Chirac, 17 889 (18,56). RISCRIFEIM

Ins., 9721; Vol., 2415 Abs., 75,15 %; Exp., 2 221 OUI 1794 (80,77%) NON 427 (19,22 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 858; Abs., 29,31 %; Esp., 6 753. Le Pen, 1 611 (23,85); Chirac, 883 (13,07). BISCHWILLER

Ins., 5 230 ; Vol., 1 531 Abs., 70,72%; Exp., 1 368 24 svrii 1988, - Vot., 4 327; Aba., 17.67 %; Exp., 4 234, Lø Pen, 980 (22,14); Chirac, 780 (17,94). HACUENAU

. Ins., 16 679 ; Vol., 5 515 Abs., 66,93 % ; Exp., 4 897 OUI 3 790 (77,39 %) NON 1 187 (22.60 %) 24 avril 1988. - Vot., 14 028 ; Abs., 15,79 %; Eqs., 13 747. Le Pen 2 767 (20,12); Chirac, 2 718 (19,77). ENDENHEIM

Ins., 6 746 ; Vot., 2 078 Abs., 69,19 % ; Exp., 1 909 24 avril 1988. - Vot., 5 450 ; Abs., 19,97 %; Esp., 5 360. Le Pen, 1 122 (20,93); Chirac, 966 (16,15). ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN Ins., 14 672; Vol., 4 391 Abs., 70,07 %; Exp., 4 015

24 avril 1986. — Vot., 11 614; Abs., 20,80 %; Exp., 11 443. Le Pen, 2 354 (20,57); Chirac, 2 065 (18,22). Ins., 11-045 ; Vot., 3 121 Abs., 71,74 % ; Exp., 2 817 OUT 2253 (79,97 %)

NON 564 (20,02 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 744 ; Abs., 21,38 %; Eq., 8 593, Le Pen, 1 795 (20,88); Chirac, 1 453 (16,90). Ins., 6 420 ; Vot., 2 203 Abs., 65,68 %; Exp., 1 939 OUI 1 492 (76,94 %) NON 447 (23,05 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 383; Abs., 17,03 %; Esp., 5 307. Le Pen, 1 124 (21,17); Chirac, 965 (18,18).

SCHILTICHEIM Ins., 17 697; Vol., 4 820 Abs., 72,76 %; Exp., 4 458 OUI 3 653 (81,94 %) NON 805 (18,05 %) 24 avril 1986. — Vot., 13 333 ; Aba; 26,16 % ; Esp., 13 129. Le Pen, 3 002 (22,85) ; Crisc. 1 843 (14,00).

SELESTAT Ins., 10 538; Vol., 3 750 Abs., 64,41 %; Exp., 3 185 OUI 2 525 (79.27 %) NON 669 (20,72 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 484 ; Abs., 20,15 %; Esp., 8 261. Le Pen, 1 584 (19,17); Chirac, 1 381 (16,71).

Avec 30,4% de participation, le Bas-Rhin enregistre la plus basse participa-tion électorale depuis la Libération. Mais si cette désaffection est nouvelle dans les cantons ruraux, elle a déjà été plus forte dans certains cantons urbains: ainsi, avait-on moins voté au prentier tour des cantonales de septem-bre dernier à Strasbourg-l et Strasbourg-l au man en élépendum. ore dernier à Strasbourg-1 at.

Le cont massif n'est pas une surprise: aux appels – discrets – des centristes et à ceux de la ganche s'étaient
ajoutées quelques voix dissidentes à
l'intérieur et à l'extérieur du RPR.

Les rares villes de gauche out mieux approuvé le projet de loi sur la Nouvelle-Calédonie: 81,94% de « oui » à Schiltigheim et 80,55% à Ostwald. Strasbourg, dont le maire est le sénateur UDF-CDS Marcel Rudioff, a donné 81,48% de ses suffrages un « OHŽ ».

HAUT-RHIN

Ins., 439 273 : Vol., 137 622 Abs., 68,67 %; Exp., 120 432 OUI 94 560 (78,51%) NON 25 872 (21,48 %) 24 avril 1988. - Vot., 358 361; Abs., 17,84 %; Exp., 360 803. Le Pen 76 158 (21,70); Chirac, 59 880 (17,06).

> Ins., 35 580 ; Vol., 11 964 Abs., 66,37 %; Exp., 10 523

24 avril 1988. - Vot., 28 659 ; Abs., 20,27 %; Exp., 28 067. La Pen, 5 387 {19,19}; Chirac, 5 020 (17,88).

GUEBWILLER Ins., 6 221 ; Vol., 2 146 Abs., 65,50 %; Exp., 1 909 OUI 1 566 (\$2,03 %) NON 343 (17,96 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 131 :

Abs., 17,52 %; Exp., 5 024. Le Pen, 904 (17,89); Chirac, 781 (15,54). BIZACH Ins., 8 809 ; Vol., 2 661 Abs., 69,79 % ; Exp., 2 405 OUI 1 878 (78,08 %) NON 527 (21,91 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 932; Abs., 23,25 %; Esp., 6 758. La Pec, 1 807 (28,73); Chirac, 884 (13,08). MINGERSHEIM

Ins., 7 096; Vol., 2 146 Abs., 69.75 %; Exp., 1 924 OUI 1 556 (80,87 %) NON 368 (19,12 %) 24 syril 1988. - Vot., 5 904; Abs., 19,27 %; Exp., 5 781. Le Pen, 1 404 (24,28); Chrec, 817 (14,13). MULHOUSE

Ins., 28 703 ; Vol., 17 823 Abs., 37,90 % ; Exp., 15 895 OUI 12 374 (77,84 %) NON 3 521 (22,15 %) 24 avril 1988. — Vot., 45 380 ; Abs., 23,56 % : Exp., 44 544. Le Pen, 11 189 (25,05) : Chime, 6 534 (14,86). REDISHEIM

Ins., 8 613; Vol., 2 793 Abs., 67,57 %; Exp., 2 451 OUI 1 935 (78,94 %) NON 516 (21,05 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 970 ; Abs., 20,84 % ; Exp., 6 853. Chirac, 1 380 (20,13) ; Le Per., 1 275 (18,50).

DUHEIM Ins., 7 248 ; Vot., 2 206 Abs., 69,56 %; Exp., 1 967

24 avril 1888. - Vot., 5 973 : Abs., 17,93 %; Exp., 5 863. La Pen, 1 191 (20,31); Chirae, 968 (16,51).

SAINT-LOUIS Ins., 10 652; Vot., 2 992 Abs., 71,91%; Exp. 2715 OUI 2 120 (78,08 %) NON 595 (21,91 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 144 ; Abs., 23,52 %; Exp., 7 977, La Part, 1 843 (23,10); Chirac, 1 427 (17,88).

WITTENHEIM Ins., 8 692; Vot., 2 489 Abs., 71,36 %; Exp., 2 273 OUI 1 849 (81,34 %) NON 424 (18,65 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 175; Abs., 17,85 %; Exp., 7 052. Le Pen, 1 587 (22,50); Chirac, 840 (11,91).

Avec un taux d'abstention de près de 69%, le Haut-Rhin se situe nettement 69%, le Haut-Rhin se situe nettement au dessus de la moyenne nationale. Un taux qui, dans certaines communes, a même atteint des sommets: 75%. Seule péripétie de cette consultation: la décision de la municipalité de Houssen, une commune située au nord de Colmar, de ne pas organiser le vote pour protester contre le rejet par le tribunal administralif d'un projet de grande surface. Soixanue-quatre électeurs sur neuf cent vingt-cinq inscrits se sont néanmoins rendus au bureau de vote dont l'urne a dû être acheminée à la préfecture pour le dépouillement.

Le « out », avec 21.53% des inscrits.

Le « oui », avec 21,53% des inscrits, l'emporte nettement sur le « non » (5.89% des inscrits), les extrêmes se situant dans les cantons de Soult (81,75% de « oui ») et de Neuf-Brisach (71,95 de » oui »).

RHONE

Ins., 876 270 ; Vol., 312 124 Abs., 64,38 %; Exp., 279 131 OUI 221 116 (79,21 %) NON 58 015 (20,78 %) 24 avril 1988. — Vot., 706 705 ; Aba., 19.75 % ; Exp., 895 528. Le Pen, 125 406 (18,03) ; Chirae, 120 767 LYON

Ins., 239 030 ; Vot., 86 888 Abs., 63,64 % ; Exp., 78 153 OUI 60 428 (77,32 %) NON 17 725 (22,67 %) 24 avril 1988. — Vot., 187 558; Abs., 21,72 %; Exp., 185 182. Chirac, 35 513 (18,17); Le Pen, 31 100 (16,79). BRON Ins., 22 122; Vol., 7 849

Abs., 64,51 %; Exp., 7 163 OUI 5 568 (77,73 %) NON 1 595 (22,26 %) 24 svril 1988. — Vot., 17 349; Abs., 22,34 %; Exp., 17 079. Le Pen, 3 610 (21,13); Chirac, 2 463 (14,42). CALUIRE-ET-CUIRE

Ins., 26 500 ; Vol., 10 079 Abs., 61,96 %; Exp., 9 029 OUI 7 957 (78,15 %) NON 1 972 (21,84 %) 24 avril 1988. — Vot., 22 169 ; Abs., 17,11 % ; Exp., 21 902. Chiese, 4 481 (20,45) ; Le Pan. 3 414 (15,58). DECINES-CHARPIEU Ins., 12748; Vol., 4 598

Abs., 63,93 %; Exp., 4 192 OUI 3 373 (80,46 %) NON 819 (19,53 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 223 ; Abs., 20,54 %; Exp., 10 043. Le Pen, 2 043 (20,34); Chirac, 1 304 (12,98). ECULLY

Ins., 12 090; Vot., 4 516 Abs., 62,64 %; Exp., 3 900 24 avril 1988. — Vot., 9 794; Abs., 19,87 %; Fig., 9 680, Chirec, 2 539 (26,22); Le Pen, 1 289 (13,31). GIVORS

Ins., 11 675; Vot., 3 346 Abs., 71,34 %; Exp., 3 134 OUI 2 807 (89,56 %) NON 327 (10,43 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 432 ; Abs., 27,82 %; Exp., 8 258. Le Pen 1 526 (18,41); Chirac, 828 (9,99).

Ins., 4 159 ; Vol., 1 459 Abs., 64,91 % ; Exp., 1 352 OUI 1 169 (86,46 %) NON 183 (13,53 %) 24 avril 1988. - Vot., 3 348 ; Abs., 20,36 %; Exp., 3 276. La Pen, 526 (16,05); Chirac, 389 (11,87).

MEYZIEU Ins., 16 226 ; Vol., 5 866 Abs., 63,84 % ; Exp., 5 344 24 avril 1988. - Vot., 13 349 ; Abs., 18,28 % ; Exp., 13 156. Le Pen, 3 085 (23,44); Chirac, 1 543 (11,72).

Ins., 17 028; Vol., 6 494 Abs., 61,86 %; Exp., 5 907 OUI ----- 5 023 (85,03 %) NON 884 (14,96%) 24 avril 1988. - Vot., 13 341 :

RILLIEUX-LA-PAPE Ins., 16 696 ; Vot., 5 272 Abs., 68,42 % ; Exp., 4 823 OUI 3 624 (75,13 %) NON 1 199 (24,86 %) 24 avril 1988. - Vot., 12 658 ; Abs., 24,39 %; Exp., 12 460, Le Pen, 2 930 (23,51); Chirac, 1 598 (12,82).

SAINT-FORS Ins., 7 930 ; Vot., 2 689 Abs., 66,09 % ; Exp., 2 472 OUI 2 034 (82,28 %) NON 438 (17,71 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 077; Abs., 23,93 %; Esp., 5 968. La Pen, 1 289 (21,59); Chirac, 481 (8,05).

SAINTE-FOY-LES-LYON Ins., 13 927; Vol., 5 733 Abs., 58,83 %; Exp., 5 063

24 avril 1988. - Vot., 11 596; Abs., 16,95 %; Exp., 11 457. Chirac, 2 606 (22,72); Le Pen, 1 571 (13,70). SAINT-CENIS-LAVAL Ins., 10 283; Vot., 3 773 Abs., 63,30 %; Exp., 3 389

OUI 2 766 (81,61 %) NON 623 (18,38 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 557 ; Abs., 17,04 % ; Exp., 8 429, Chirac, 1 446 (17,15); La Pan, 7 420 (16,84). SAINT-PRIEST Ins., 22 475; Vol., 7 314

Abs., 67,45 % : Exp., 6 779 OUI 5 284 (77,94 %) NON 1 495 (22,05 %) 24 avril 1888. - Vot., 17 964; Abs., 20,13 %; Exp., 17 608. Le Pan 4 554 (25,88); Chirac, 1 941 (11,02). TARARE

Ins., 7 045 ; Vol., 2 037 Abs., 71,08 % ; Exp., 1 746 OUI 1 425 (81,61 %) NON 321 (18,38 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 231; Abs., 25,66 %; Exp., 5 227. Chirec, 741 (14,17); Le Pen, 697 (13,33). TASSIN-LA-DEMI-LUNE Ins., 9 823 ; Vot., 3 662 Abs., 62,72 % ; Exp., 3 204

OUI 2 443 (76,24 %) NON 761 (23,75 %) 24 avril 1988. — Vot., 8 206 ; Abs., 16,80 % ; Exp., 8 095. Chirac, 1 998 (24,59) ; Le Pen, 1 217 (15,03). VAULX-EN-VELIN Ins., 17 951; Vot., 5 039

Abs., 71,92%; Exp., 4703 OUI 3 905 (83,03 %) NON 798 (16,96 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 850; Abs., 29,55 %; Exp., 12 666. La Pan, 2 866 (22,61); Chirac, 1 003 (7,91). VENISSIEUX Ins., 30 773 ; Vot., 9 580

Abs., 68,86 %; Exp., 8 994 OUI 7 707 (85,69 %) NON 1 287 (14,30 %) 24 avril 1988. - Vot., 22 849; Abs., 26,12 %; Exp., 22 469. La Pen, 4 242 (18,87); Chirac, 1 848 (8,22). VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Ins., 14 681 ; Vot., 4 630

Abs., 68,46 %; Exp., 4 179 OUI 3 328 (79,63 %) NON 851 (20,36 %) 24 avril 1988. - Vot., 11 791 : Abs., 20,89 %; Exp., 11 606. Le Pen, 2 418 (20,81); Chirac, 1 797 (15,48).

(Lire la suite page 26.)

±.2 ⊈

化电流 人名斯特

1 THE W. P. LEWIS CO.

Le référendum sur

(Suite de la page 25.) VILLETIDRANNE Ins., 62 561; Vot., 23 280

Abs., 62,78 %; Exp., 21 474 OUI 17 785 (82,82 %) NON 3 689 (17,17 %) 24 evril 1988. - Vot., 50 756 : Abs., 19,16 %; Exp., 49 982. Le Pan, 9 751 (19.50); Chirac, 6 444 (12,89).

Le taux d'abstention progresse encore de 2 points par rapport à celui du premier tour des élections canto-nales du 28 septembre (62,4%). La participation à été très faible dans des communes à direction communiste telles que Vaulxs-en-Velin (28,07%) et Givors (28,66%), mais aussi à Tarare (28,91%), dont le maire est M. Jean Besson, député et secrétaire de la fédération départementale RPR. En revan che, elle atteint plus de 37 % à Villeur banne, dans le fief de M. Charles Hernu, et plus de 38% à Oullins, où le maire est le sénateur socialiste M. Roland Bernard

En règle générale, le « non » dépasse sensiblement la barre des 20 % dans des villes gérées par la droite comme Lyon (22,68 %) Rilleux-la-Pape (24,8 %) ou Excelle (28,8 %) (21,08%) Kilieux-la-Pape (24,8%) ou Eculiy (28,51%), mais aussi à Brou (22,27%) que convoite M. Jean-Jack Queyranne, député et porte-parole national du PS, et à Meyzieu (22,27%), administrée par M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement. Givors, dont le maire est M. Camille Vallin (PC), obtient le ruban bleu avec 89,57% de « oui ».

HAUTE-SAONE

Ins., 165 315; Vol., 67 253 Abs., 59,31 %; Exp., 57 439 OUI 45 439 (79,10 %) NON 12 000 (20,89 %) 24 avril 1988. — Vot., 139 138; Aba., 15,99 %; Exp., 135 349. Chirac, 27 237 (20,12); Le Pen, 18 748 (13,85).

Ins., 9 109 ; Vot., 3 793 Abs., 58,35 % ; Exp., 3 287 OUI 2 644 (80,43 %) NON 643 (19,56 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 591 ; Abs., 16,62 % ; Exp., 7 426. Chirac, 1 423 (19,18) ; Le Pon, 928 (12,48);

HÉRICOURT Ins., 5 738 ; Vot., 2 326 Abs., 59,46 % ; Exp., 2 103 24 avril 1988. - Vot., 4 740; Abs., 17,63 %; Exp., 4 598, Le Fen, 618 (13,44); Chirac, 566 (12,30).

LUXEUIL-LES-BAINS Ins., 5 377 ; Vol., 2 184 Abs., 59,38 % ; Exp., 1 868

24 avril 1988. - Vot., 4 361 :

Abs., 20,04 %; Eq., 4 227, Chirec, 792 (18,73); Le Pen, 652 (15,42). Les villes de gauche ont davantage voté que les cités de droite. Si Gray, dont le maire est M. Christian Bergelin, ancien secrétaire d'Etat RPR, n'a vou

qu'à 37,4 %, la participation électorale dépasse les 41,6 % à Vesoul, administré aupuse ies 41,0 % à vesoui, auministre par M. Pierre Chantelat (UDF-PR), président du conseil régional de Franche-Comté. L'électorat rural s'est aussi peu mobilisé que l'électorat aussi peu mobilisé que l'électorat aussi peu moonie urbain, puisque la participation dépar-tementale – 40,68 % – 431 la même qui la participation moyenne des cinq prin-cipales villes.

SAONE-ET-LOIRE

Ins., 395 060 ; Vol., 128 887 Abs., 67,37 % ; Exp., 110 776 OUI 93 366 (84,28 %) NON 17 410 (15.71 %) 24 avril 1986. — Vot., 316 845; Abs., 20,09 %; Exp., 309 289, Chirac, 63 609 (20,56); Le Pen, 24 374 (11,11).

MACON Ins., 21 175; Vot., 6 983 Abs., 67,02%; Exp., 6 144 OUI 5 261 (85,62 %) NON 883 (14,37 %) 24 avril 1988. - Vot., 15 556 : Abs., 25,39 %; Exp., 15 255. Chirac, 2 964 (18,77); La Pen, 1 939 (12,71).

Ins., 11 650 ; Vol., 4 660 Abs., 60,00 % ; Exp., 3 86! OUI 3 092 (80,08 %) NON 769 (19,91%) 24 svril 1988. - Vot., 9 624

Abs., 17,83 %; Exp., 9 379. Chirac, 1 501 (16,00); Le Pen, 1 281 (13,85). CHALON-SUR-SAONE

Ins., 31 139; Vol., 9782 Abs., 68,58%; Exp., 8701 OUI 7 330 (84,24 %) NON 1 371 (15,75 %) 24 avril 1988. — Vot., 24 481; Abs., 21,59 %; Exp., 24 006. Chirac, 5 468 (22,77); Le Pen, 2 918 (12,15).

LE CREUSOT Ins., 18 211; Vot., 6 463 Abs., 64,51 %; Exp., 5 595

OUI 4 875 (87,13 %) NON 720 (12,86 %) 24 avrii 1988. - Vot., 14 849 ; Abs., 19,01 %; Exp., 14,516. Chirac, 2,590 (17,84); La Pen, 1,514 (10,42).

DIGOIN Ins., 6 116; Vot., 2046 Abs., 66,54%; Exp., 1819

OUI 1 563 (85,92 %) NON 256 (14,87%) 24 evril 1988. — Vot., 4 896; Aba., 20,08 %; Esp., 4 828. Chime, 736 (15,24); Le Pen, 507 (10,50). **GUEUGNON**

Ins., 6 551 ; Vot., 2 254 Abs., 65,59 % ; Exp., 1 988 OUI 1745 (87,77 %) NON 243 (12,22 %) 24 avril 1988, - Vot., 5 408; Abs., 17,57 %; Bop., 5 312, Chirac, 878 (16,52); La Pen, 440 (8,28).

MONTCEAU-LES-MINES Ins., 17 219; Vol., 4759 Abs., 72,36%; Exp., 4 226 24 avril 1988. - Vot., 12 890 : Abs., 25,68 %; Exp., 12 605. Chirac, 2 669 (21,17); La Pan, 1 375 (10,90).

PARAY-LE-MONIAL fns., 7 134 ; Vot., 2 588 Abs., 63,72% ; Exp., 2 225 OUI 1 876 (84,31 %) NON 349 (15,68 %) 24 avril 1988. - Vat., 5 771; Aba., 19,48 %; Exp., 5 657, Chimec, 1 117 (19,74); Le Pen, 460 (8,13).

SAINT-VALLIER Ins., 7 109; Vot., 2 146 Abs., 69,81 %; Exp., 1 951 OUI 1 676 (85,90 %) NON 275 (14,09 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 428; Abs., 23,67 %; Exp., 5 319, Chirso, 901 (16,93); Le Pan, 545 (10,24).

Avec 67,38 %, le département de M. Pierre Joxa, ministre de l'intérieur, enregistre un taux d'abstention record. On ne relève pas de différences impor-On ne reseve pas se asservas serportantes de participation entre les zones rurales et urbaines. La couleur politique des maires ne semble avoir joué aucun rôle quant aux taux de participation enregistrés: ainsi Chaion-sur-Saone (RPR) et Macon (PS) affichent-elles un soore sensibleme égal (légèrement supérieur à 30 %).

SARTHE

Ins., 361 956 ; Vot., 132 682 Abs., 63,34 %; Exp., 115 112 OUI 95 366 (82,84 %) NON 19 746 (17,15 %) 24 avril 1988. — Vot., 298 055; Aba., 17,87 %; Exp., 289 761. Chirse, 55 983 (19,32); La Pen, 27 077 (9,34).

LE MANS Ins., 96 850 ; Vot., 35 468 Abs., 63,37 %; Exp., 31 913 OUI 27 571 (86,39 %) NON 4 342 (13,60 %) 24 avril 1988. — Vot., 76 608; Aba., 21,13 %; Esp., 74 861. Chirac, 12 338 (16.48); Le Pan, 6 675 (6.91).

ALLONNES Ins., 9 133 ; Vot., 3 020 Abs., 66,93 % ; Exp., 2 750 OUI 2 370 (86,18 %) NON 380 (13,81 %) 24 avril 1988. - Vot., \$ 988 ; Abs., 23,36 %; Exp., 6 808. Chirac, 709 (10,41); La Pan, 687 (9,79).

LA FERTE-BERNARD Ins., 6 331 ; Yot., 2 289 Abs., 63,84 %; Exp., 1 998 OUI 1 694 (84,78 %) NON 384 (15,21 %) 24 avril 1888. - Vot., 5 007; Abs., 21,88 %; Exp., 4 849, Chirac, 928 (17,03); Le Pen, 574 (11,83).

LA FLÈCHE ins., 10 101 ; Vol., 4 098 Abs., 59,42%; Exp., 3 531 24 avril 1988. - Vot., 8 300 ; Abs., 17,82 %; Exp., 8 038. Chirac, 1 596 (19,85); Le Pen, 741 (9,21).

SABLÉ-SUR-SARTHE Ins., 7 896 ; Vol., 2 780 Abs., 64,79 % ; Exp., 2 418 OUI 1 963 (81,18 %) NON 455 (18,81 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 501 ; Abs., 17,98 %; Exp., 6 301. Chirac, 1 441 (22,86); Le Pen, 633 (10,04).

Fidèle à son habitude, la Sarthe s'est exprimée à l'image du reste du pays. Il n'y a guère que trois communes à avoir donné une majorité au « non » : Champrond et Nauvay, fiefs du Front natio-nal, et aussi Solesmes, où le poids de baye est déterminant.

ce une surprise de la part d'un des « rênovateurs - connus du RPR? M. Fillon ne s'étaix pas exprimé publi-quement sur le sujet.

quement sur le sujet.

Parmi les communes les plus « civiques », il faut citer Saint-Marceau, où les électeurs se sont déplacés à près de 36 % en votant « oui » à 87 %, l'un des records. La visite d'une douzains de maires canaques conduits par le Parti socialiste n'était pas passée inaperçue.

Comme à Marolles-les Braults, chez M. Pierre Gascher, que l'écrivain Catherine Paysan décrivait il y a peu comme un « Canaque de la politique » après son éviction du RPR (et la perte de son siège de député) pour avoir souteu la cause des Mélanésieus (et celle de M. Edgard Pisani): si M. Gascher a tent in cutine per necessions (et ceres de M. Edgard Pisani): si M. Gascher a davantage mobilisé qu'allleurs (41,56 % de participation), la « oui» ne recuelle « que » 75,64 %.

SAVOIE

Ins., 229 724; Vot., 78 186 Abs., 65,96 %; Exp., 69 758 OUI 58 480 (83,83 %) NON 11 278 (16,16%) 24 avril 1988. — Vot., 183 935; Abs., 20,07 %; Esp., 190 616. Chirac, 37 843 (20,95); La Pan, 27 465 (15,20).

CHAMBERY Ins., 28 730; Vot., 10 591 Abs., 63,13 %; Exp., 9 611 OUI 7 957 (82,79 %) NON 1 654 (17,20 %) 24 avril 1988. - Vot., 23 387 ; Aba., 19,01 %; Exp., 23 059. Chirac, 4 678 (20,28); Le Pen, 3 440 (14,91). AIX-LES-BAINS

Ins., 15 564; Vot., 5 285 Abs., 66,04%; Exp., 4 734 24 avril 1988. - Vot., 12 579; Abs., 19,49 %; Exp., 12 367, Chirac, 2 863 (23,15); Le Pen, 2 441 (19,73), ALBERTVILLE .

ins., 10 166; Vol., 3 347 Abs., 67,07 %; Exp., 3 010 OUI 2 483 (82,49 %) NON 527 (17,58 %) 24 avril 1988. — Vet., 7 781; Abs., 23,52 %; Exp., 7 631, Chirec, 1 681 (22,02); Le Pen, 1 304 (17,08). SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE Ins., 4 984 ; Vol., 1 626 Abs., 67,37 % ; Exp., 1 420

24 avril 1988. - Vot., 3 951 : Abs., 20,47 %; Exp., 3 890. Chime, 785 (20,17); Le Pan, 633 (16,27). Le campagne en faveur du référen-dum avait été quari inexistante. Seuis les étus de gauche ont signé un appet commun avec quelques CDS et non-inscrits, tandis que M. Michel Barnier, député RPR et président du conseil général, partisan du « oui », s'est abs-tenu de toute prise de position publique en se conformant à la décision maiori-

en se conformant à la décision majori-taire de sa formation.

Catte absence de mobilisation expli-que en partie le faible taux de partici-pation (34,03%) dans un département où M. Mitterrand était arrivé de peu en tête (50,18%) lors du second tour de l'élection présidentielle. Les plus forts taux d'abstentions out été enregistrés dans les vailées de la Tarentaise et de la Maurienne (notamment dans les sto-tions de sports d'hiver désertées durant tions de sports d'hiver désertées durant l'intersaison), ainsi qu'à Aix-les-Bains, Albertville et Saint-Jean-de-Maurlenne, cette dernière pourtant dirigée par la gauche. A Aix-les-Bains, où l'influence du Front mational est relativement forte (20% au premier tour de l'élection présidentielle), le pourcensage des « non » approche les 25%.

HAUTE-SAVOIE

Ins., 336 738 : Vot., 112 508 Abs., 66,58 %; Exp., 99 262 OUI 80 587 (81,18 %) NON 18 675 (18,81 %) 24 avril 1888. - Vot., 270 188 ; Aba., 19,76 %; Exp., 265 382. Chirac, 58 765 (22,52); Le Pen, 41 067 (15,47). ANNECY

Ins., 28 126; Vot., 10 401 Abs., 63,01 %; Exp., 9 319 24 avril 1988. - Vet., 22 265 ; Abs., 21,22 % ; Exp., 21 935. Chirac, 4 857 (22,14) ; La Pun, 3 003 (13,69). ANNECY-LE-VIEUX

Ins., 10 356 : Vot., 3 884 Abs., 62,49 % ; Exp., 3 452

RÉFÉRENDUM

TOUS LES RÉSULTATS

Département par département et dans les 900 plus grandes villes

LE MONDE

36-15 LM

son bureau de vote vers midi. Mais est- | 24 evril 1988. - Vot., 8 419 ; Abs., 18,46 %; Exp., 8 297, Chirsc, 2 047 (24,67); Le Pen, 935 (11,26).

ANNEWASSE

Ins., 13 081; Vot., 4 258 Abs., 67,44%; Exp., 3 853 24 avril 1988. - Vot., 10 170; Abs., 22,40 %; Esp., 10 039, Chirac, 2 138 (21,29); Le Pen, 1 656 (16,49). CLUSES Inz., 7 823 ; Vot., 2 274 Abs., 70,93 % ; Exp., 2 032

24 avril 1988. - Vot., 5 116; Abn., 22,09 %; Epp., 6 003. La Pan, 1 291 (21,50); Chirac, 1 127 (18,77). CRAN-GEVRIER Ius., 7 427 ; Vol., 2 824 Abs., 61,97 % ; Exp., 2 619

OUI 2 239 (85,49 %) NON 380 (14,50 %) 24 evril 1988. - Vot., 6 110; Aba., 17,94 %; Exp., 5 996. Chirat, 848 (14,14); Le Pen, 818 (13,80).

THONON-LES-BAINS Ins., 17 322 ; Vot., 6 241 Abs., 63,97 % ; Exp., 5 526

24 avril 1988. — Vot., 14 009; Abs., 18,78 %; Esp., 13 722. Chirac, 3 301 (24,05); La Pen. 2 214 (16,13). Le taux d'obstentions - 66,59 %

Le taux d'obstentions - 66.59 % est supérieur à la moyenne nationale, en
dépit de l'appel en faveur du « oui »
laucé par six des huit parlementaires
du département, les députés
MM. Claude Birraux (UDF-CDS).
Michel Meplan (UDF-PR), Bernard
Basson (UDF-CDS), ancien ministre,
maire d'Annecy, et les sénateurs,
MM. Bernard Pellarin, président CDF
du conseil général, Raymond Bouvier et
Jacques Golliet, tout deux CDS.
Le moire d'Annecy-le-Vieux, M. Jean

Le maire d'Annecy-le-Vieux, M. Jean Brocard, député (UDF-PR), avait tou-tefois appelé à l'abstention ou au non. Des cinq circonscriptions, celle de Bonneville-Chamonix s'est montrée la Bonneville-Chamonix s'est montree la plus abstentionniste (71 %). La propor-tion de « non » n'est toutefois pas plus élevée que dans l'estemble du départe-ment, alors que dans certains cantons de cette circonscription, comme celui de de cette circonscription, comme celui de Cluses, le Front national et le CNI réalisent régulièrement des scores plus élevés que la moyenne départementale.

SEINE-MARITIME

Ins., 803 959 ; Vot., 296 559 Abs., 63,11 %; Exp., 261 630 OUI 211 685 (80,91 %) NON 49 945 (19,08 %) 24 avril 1988. — Vot., 864 600 ; Abs., 17.75 % ; Exp., 650 890. Chirac, 109 137 (16,76) ; Le Pan, 73 097 (11,23).

Ins., 58 270; Vol., 21 434 Abs., 63,21 %; Exp., 19 012 OUI 15 386 (80,92 %) NON 3 626 (19,07 %) 24 avril 1988. - Vot., 46 792; Abs., 20,07 %; Esp., 46 000, Chirac, 8 846 (19,23); Le Pen, 5 669 (12,10).

BALLENTIN Ins., 8 125; Vol., 3 099 Abs., 61,85 %; Exp., 2 829 OUI 2 370 (83,77 %) NON 459 (16,12%) 24 avril 1988. - Vot., 6 689; Abs., 17,96 %; Exp., 6 532, Chirac, 683 (10,45); Le Pen, 638 (9,76).

Ins., 6 588 ; Vot., 2 522 Abs., 61,71 % ; Exp., 2 241 OUI 1 778 (79,33 % NON 463 (20,66 %) 24 avril 1988. — Vot., 5 548; Abs., 15,56 %; Exp., 5 439. Chirac, 1 193 (21,93); Le Pen, 621 (11,41).

BOIS-GUILLAUME Ins., 7 680 ; Vol., 2 963 Abs., 61,41 % ; Exp., 2 573 Abs., 16,09 %; Em., 6 382. Chirac, 1 993 (31,22); Le Pen, 724 (11,34).

BOLEEC Ins., 8 303; Vot., 2 966 Abs., 64,27 %; Exp., 2 614 24 avril 1988. - Vot., 6 710 : Abs., 19,95 %; Exp., 6 611. Chirac, 864 (13,06); Le Pen, 563 (8,51).

CANTELEU Ins., 8 654 ; Vol., 3 167 Abs., 63,40 % ; Exp., 2 891 OUT 2 462 (85,16 %) NON 429 (14,83%) 24 avril 1988. - Vot., 6 893 ; Abe., 20,80 %; Exp., 6 784. Le Pen, 874 (12,92); Chirac, 700 (10,34).

DARNÉTAL Ins., 6 062; Voc., 1 922 Abs., 68,29 %; Exp., 1 741 OUI 1 430 (82,13 %) NON 311 (17,86 %) 24 avril 1988. — Vot., 4 590 ; Abs., 24,86 % ; Exp., 4 520. Chirac, 576 (12,74) ; Le Pan, 507 (11,21).

BEVILLE-LES-ROUEN Ins., 7 878 ; Vot., 2 659 Abs., 66,24 % ; Exp., 2 421 24 avril 1888. — Vot., 5 799 ; Abs., 26,05 % ; Eqs., 5 658. Chirac, 723 (12,77); Le Pan, 629 (11,11).

Ins., 24 923 ; Vol., 9 151 Abs., 63,28 % ; Exp., 8 127 OUI 6563 (89,75 %) NON 1564 (19,24 %) 24 avril 1988. - Vot., 20 564; Abs., 17,88 %; Esp., 20 180. Chirac, 3 340 (16,55); Le Pen, 1 849 (9,18). ELBEUF

Ins., 9 012 ; Vot., 2 978 Abs., 66,95 % ; Exp., 2 686 OUI 2 212 (82,35 %) NON 474 (17,64 %) 24 swil 1988. — Vot., 6 959; Abs., 23,52 %; Esp., 6 830. La Pert. 1 045 (15,30); Chirac, 881 (12,89).

PECAMP Ins., 14 120 ; Vol., 4 927 Abs., 65,10%; Exp., 4 392 24 avril 1988. — Vot., 11 348; Abs., 20,17 %; Esp., 11 079. Chirac, 1 567 (14,05); Le Peri, 1 135 (10,24). CONFREVILLE-L'ORCHER Ins., 6 483 ; Vol., 2 520 Abs., 61,12% ; Exp., 2 426

OUI 2 093 (86,27 %) NON 333 (13,72 %) .24 avril 1988. - Vot., 5 474 ; Abs., 15,47 % ; Esp., 5 347. Le Pen, 464 (8,57); Chirac, 338 (6,32). LE GRAND-QUEVILLY

Ins., 19 970; Vot., 9 495 Abs., \$2,45 %; Exp., 8 675 OUI 7 503 (86,48 %) NON 1 172 (13,51 %) 24 avril 1988. - Vot., 17 052; Abs., 14,75 %; Esp., 16 606, Le Pen, 1 637 (9,86); Chirac, 1 363 (8,20). LE HAVRE

Ins., 124 133; Vot., 40 323 Abs., 67,51 %; Exp., 36 423 24 avril 1988. - Vot., 97 020 ; Abs., 22,36 %; Exp., 95 120. Chirac 13 918 (14,63); La Pen, 13 061 (13,72). MAROMME

Ins., 7 994; Vot., 3 073 Abs., 61,55%; Exp., 2 787 OUI 2 384 (85,54 %) NON 463 (14,45 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 588; Abs., 17,98 %; Exp., 6 411. Chirac, 750 {11,69}; La Pen, 631 {2,84}.

MONT-SAINT-AICNAN Ins., 11 949; Vot., 4 981 OUI 3 351 (76,26 %) NON 1 043 (23,73 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 769 ; Abs., 18,91 %; Exp., 9 633. Chirac, 2 496 (25,91); Le Pen, 987 (10,24).

MONITVILLIERS Ins., 11 172; Vot., 4 025 Aba., 63,97 %; Exp., 3 594 OUT 2 974 (82,74 %) NON 620 (17,25 %) 24 avril 1988. - Vot., 9 001; Abs., 19,27 %; Exp., 8 823, Chirac, 1 288 (14,59); Le Pen, 968 (10,97).

OESSEL. Ins., 7 257; Vol., 2 559 Abs., 64,73 %; Exp., 2 292 24 avril 1988. — Vot., 5 840 ; Abs., 19,72 %; Esp., 5 730. Le Pen, 658 {11,48}; Chirec, 612 {10,68}. LE PETIT-QUEVILLY

Ins., 13 165; Vol., 4 342 Abs., 67,01 %; Exp., 3 959 OUI 3 391 (85,65 %) NON 568 (14,34 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 496 : Abs., 20,75 % : Exp., 10 300. La Pen, 1 189 (11,54) ; Chirac, 954 (9,25). SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY Ins., 18 525; Vot., 6 533 Abs., 64,73 %; Exp., 5 996

24 avril 1988. - Vat., 14 426; Abs., 22,48 %; Esp., 14 141, Le Pen, 1 676 (11,14); Chirac, 1 265 (8,94). SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN Ins., 20 699 : Vol., 7 818 Abs., 62,23 %; Exp., 7 05! OUI 6 131 (86,95 %) NON 929 (13,04 %)

24 svril 1988. — Vot., 16 441; Aba., 21,12 %; Esp., 16 069. Chirac, 1836 (11,42); Le Pen, 1 705 (10,61). YVETOT Ins., 7 626; Vol., 2 919 Abs., 61,72%; Exp., 2 520 OUI 2 629 (80,15 %) NON 506 (19,84 %) 24 svril 1988. - Vot., 6 183 : Abs., 19.38 %; Exp., 6 047. Chirac, 997 (16.48); Le Pan, 487 (8,05).

La participation est légèrement infé-rieure à la majorité nationale (36,94 %), mats les votes en faveur du oui - sont supérieurs de près de (14,11); La Pan, 872 (10,64).

I point. Grand-Quevilly, où M. Laurent Fablus, président de l'Assemblée natio-nale, ess élu, enregistre le meilleur résultat en ce qui concerne le taux de participation, avec 17,51 % de votants. Sotteville-lès-Rouen et Saint-Etienne-du-Rouvray, deux autres communes de l'agglomération rouennaise, arrivent en l'agglomération rouennaise, arrivent en sête pour les « out » avec 87 % des exprimés. Ces deux villes avaient déjà établi un record avec le nambre des suf-frages qui s'étalent portés sur le nom de M. Mitterrand, le 8 mai dernier.

Au Havre, municipalité à direction communiste où la gauche est très largecommunité ou le gauche est sons par ment majoritaire, les participation au scrutin est faible (32,48%). Dans cette ville, M. Antoine Rufenocht, député RPR, ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaing, avoit manifesté son hésitation avant le scrutin, refusant publiquement le principe de l'absten-

DEUX-SÈVRES

Ins., 249 363; Vot., 92 206 Abs., 63,02 %; Exp., 78 561 OUI 66 410 (84,53 %) NON 12 151 (15,46 %) 24 avril 1988. - Vot., 210 518; Abs., 15.82 %; Exp., 204 237. Chirac, 43 303 (21,20); Le Pen, 15 299 (7,48).

NIORT Ins., 38 237 ; Vot., 14 206 Abs., 62,84 % ; Exp., 12 862 OUI 11 093 (86,24 %) NON 1 769 (13,75 %) 24 avril 1988. — Vot., 30 500 : Abs., 20.57 % : Exp., 29 679. Chirac, 5 498 (18,40) : Le Pen, 2 135 (7,14).

Ins., 11 981; Vot., 4 213 Abs., 64,83 %; Exp., 3 586 OUI 3 057 (85,24 %) NON 529 (14,75 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 395 ; Abs., 13,46 %; Exp., 10 052. Chirac. 2 227 (22,15); Le Pen, 832 (8,27).

PARTHENAY Ins., 7 744; Vot., 3 231 Abs., 58,27 %; Exp., 2737 OUI 2 363 (86,33 %) NON 374 (13,66 %) 24 swril 1988. — Vot., 6 616; Abs., 14,27 %; Exp., 6 372, Chirac, 1 316 (20,63); Le Pen, 467 (7,32).

THOUARS Ins., 7 766; Vol., 3 087 Abs., 60,24 %; Exp., 2767 OUI 2 404 (86,88 %) NON 363 (13,11 %) 24 avril 1988. — Vot., 6 406; Abe., 17,82 %; Exp., 6 287. Chirac, 1 043 (16,84); Le Pen, 443 (7,06).

Plus de 63 % d'abstentions: jamais une telle proportion n'avait été atteinte au Deux-Sèvres, où l'on a vu, sous de Gaulle, les référendums déplacer entre 81 % et 85 % des inscrits. Parmi les parlementaires deux-sévriens, seuls les deux députés socialistes, Mme Ségolène Royal et M. André Ciert, avaient priz la parole durant la campagne pour préconiser de voter oui ». Par ailleurs, le Front national, dans un commundqué remis à la presse locale, avait expliqué pourquoi il vote-rait « non ». Ni l'UDF ni le RPR rati a non-. Al l'obr ni le RPR n'avaient exprimé leur position. En Deux-Sèvres, M. Jean-Marie Le Pen avait recueilli 15 219 voix au premier tour de l'élection présidentielle. Le non- au référendum totalise 12 151 bulletins, L'érasion du Front national constatée depuis mai au cours des consultations successives montre que l'influence du mouvement représente un peu moins de 5% des électeurs. En revanche, il est difficile d'apprécier le « oui » par rapport à un Parti socialiste qui représente environ la mottié de l'électorat et par rapport à l'UDF, qui réunit la plupart des élus locaux maires et conseillers généraux). Ni M. Jean de Gaulle, député RPR, ni les rares élus du Rassemblement n'avaient exprimé publiquement leur point de

SOMME

Ins., 380 123; Vot., 155 036 Abs., 59,21 %; Exp., 127 511 OUI 98 657 (77,37 %) NON 28 854 (22,62 %) 24 evril 1988. — Vot., 326 634; Abs., 14,28 %; Exp., 319 663, Chirac, 53 997 (16,89); Le Pen, 44 096 (13,79).

AMIENS Ins., 75 917; Vot., 25 572 Abs., 66.31 %; Exp., 21 890 OUI 16 913 (77,26 %) NON 4 977 (22,73 %) 24 evril 1988. - Vot., 50 558; Abs., 20,53 %; Esp., 59 496, Le Pen, 10 556 (17,74); Chirac, 8 625 (14,49). ABBEVILLE

Ins., 16 824 ; Vot., 7 431 Abs., 55.83 % : Exp., 5 974 24 avrii 1988. - Vat., 14 159 : Abs., 15,80 %; Exp., 13 766, Chirac, 2 040 (14,81); La Pen, 1 367 (9,93). ALBERT

Ins., 7 631 ; Vot., 3 221 Abs., 57,79 %; Exp., 2878 OUI 2 356 (81,86 %) 748N.

\$ -54%

T-BARCANE

VALICAN

والمحارب المراجع

15 古名

142

11,27%

易 及 2 年

LLSI N

1 865

F 32 5

la Nouvelle-Calédonie

Sur	
Art gr	
Louis Cara	
Marie Marie 199	
Applications and the Con-	
Comments of the second	B
Mary Mary	
Project of the Control of the Contro	
The state of the s	
Marie de la Caración	
The state of the s	
The second of th	
that.	
	•
DEUX-SEVRES	
DEUX-SEVRES	
Aller Sales on a	
#25 Ta	
12 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	
THE MENT OF THE PARTY OF T	
W made and	
NIGR:	19
開発 表記 24 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
The state of the s	
Alle and the	
等連携 77名 後た。(東京版)で	
Total Land	
die territori	
### 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	•

Story No water and THE BURNEY ST. S. OF THE REAL PROPERTY. A STATE OF THE STA Abn 2011 4 ... ### 2011 Q BRENS IRE THE LOSS OF STREET districted to the second (FICE | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 A Marie **京新海州市 198**年 99m. 12 (6 % to ...) \$45.00 2 474 Care FARILIEN OF 10 Apr 1 164 15 the transfer of the con-All word trade 學事時 水产品 1/ms 7 10

CARL CLOSE MANAGE STATE OF THE STATE OF TH Ad garret Gras. And they will be to the second Proposition of the second of t THE PARTY OF THE P AND SHIPPING THE PLANTS OF China acres en el como de la como Statement but and Make the second to

Contraction and a second of the least Addition to african est per la Ben d'alle la production ESSE CALL PROPERTY OF - Branchistoria, com esta de Marian de la companya del companya del companya de la companya de Marie Comment

SOMME # 100 mm
..

4000 45

4.1

194 - 174

Charles are progression and the contract of

拉拉斯斯斯 BAR Tabbreren . Set days of the second A 20

Salah. Control was a series ARREST: 1 986 I T A 1 1000

15 TES

·

43 81 2 Le Tarn-et-Garonne fait mieux que la moyenne nationale, avec 44,23 % de participation. Seul le petit canton de Lavit atteint un taux de participation

DOULLENS Ins., 4797 : Vot., 1823 Abs., 61,99 % : Exp., 1602 24 avril 1988. - Vot., 3 919 ; Abs., 17,75 %; Exp., 3 830. Chirac, 644 (16,81); Le Pen, 532 (13,89).

PÉRONNE Ins., 5 423 : Vol., 2 150 Abs., 60,35 %; Exp., 1 837 24 avril 1988. — Vot., 4 618; Abs., 15,03 %; Exp., 4 533, Chirac, 713 (15,72); Le Pen, 570 (12,57).

L'abstention (40,79 % de votants) est L'influence du RPR est difficile à messurer, aucune ville importante n'ayant de maire de cette tendance. On ntigant de maire de cesse sendance. On peut noter le gros score du « non » à Doullens (25,6 %), ville donz le maire, la sénateur Jacques Mossion, n'avait pas pris une position différente de celle de son parti, le CDS. M. Le Pen avait obsenu 13,89 % des voix à Doullens. Amiens, dont le maire est com

Amens, dont le maire est commu-niste mais où M. Le Pen était crédité de 17.24 % des voix le 24 avril dernier, donne 22.74 % au = non =. En revanche, Albert, dont le maire est aussi communiste, vote « non » à 18,14 %, alors que M. Le Pen n'y avait enregistré que 10.64 % des volx.

TARN

ins., 252 418; Vol., 113 890 Abs., 54,88 %; Exp., 95 743 OUI 77 021 (80,44 %) NON 18 722 (19,55 %) 24 avril 1988. - Vot., 216 101 ; Abs., 14,73 %; Exp., 210 540. Chirac, 40 319 (19,15); La Pen, 31 110 (14,77).

Ins., 31 605; Vol., 13 269 Abs., 58,01 %; Exp., 11 473 ОUЛ 9 532 (83,08 %) NON 1941 (16,91%) 24 avril 1988. - Vot., 25 943; Aba., 18,33 %; Exp., 28 311. Chirac, 5 171 (20,42); Le Pen, 3 060 (12,08). CARMAUX

Ins., 8 827 ; Vol., 4 041 Abs., 54,22%; Exp., 3 656 OUI 3 279 (89,68 %) NON 377 (10,31 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 128 ; Abs., 19,93 % ; Exp., 6 941. Chirac, 918 (13,22) ; Le Pen, 551 (7,93).

CASTRES Ins., 30 319; Vol., 12 904 Abs., 57,43 %; Exp., 10 909 OUI 8 161 (74,80 %) NON 2 748 (25,19 %) 24 avril 1988. - Vot., 25 393 ; Abs., 16,58 %; Exp., 24 775. Le Pen 5 254 (21,20); Chirac, 4 797 (19,36).

CRAULHET Ins., 8 804; Vol., 3 835 Abs., 56,44 %; Exp., 3 202 OUI 2 534 (79,13 %) NON 668 (29,86%) 24 avril 1988. — Vot., 7 641; Abs., 13,55 %; Exp., 7 430. Le Pen, 1 394 (18,78); Chirac, 1 305 (17,58). MAZAMET

Ins., 8 653 ; Vol., 3 472 Abs., 59,87 % ; Exp., 2 943 OUI 2 182 (74,14 %) NON 761 (25,85 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 563; Abe., 13,32 %; Exp., 7 410. Chirac, 1 748 (23,56); La Pan, 1 406 (18,97).

Dans la cité minière de Carmaux, large majorité de gauche, les « oul » atteignent 89,68 % alors qu'ils ne représentent que 74,14% à Mazamet, ville de M. Jacques Limouzy, député RPR, ancien secrétaire d'Etat, et 74,80 % à Castres, ville de M. Bernard Anthony, un des responsables du Front national.

TARN-ET-GARONNE

Ins., 143 945; Vot., 62 401 Abs., 56,64 %; Exp., 53 379 OUI 41 518 (77,77 %) NON 11 861 (22,22 %) 24 avrii 1888. - Vot., 122 069; Abs., 16,11 %; Exp., 119 313. Chirec, 24 351 (20,40); Le Pen, 18 123 (15,18).

Ins., 34 812; Vot., 15 400 Abs., 55,76 %; Exp., 13 516 OUI 10 464 (77,41 %) NON 3 052 (22,58 %) 24 avril 1988. - Vot., 27 710; Abs., 16,67 %; Exp., 27 150. Chirac, 5 489 (20,21); Le Pen, 4 206 (15,49).

CASTELSABRASIN Ins., 8 175; Vot., 3 376 Abs., 58,70%; Exp., 2 981 OUT 2 389 (80,14 %) NON 592 (19,85 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 716 ; Abs., 17,81 %; Exp., 6 562. Le Pen, 1 084 (16,51); Chirac, 1 059 (16,13).

MOISSAC Ins., 8 610; Vot., 3 391 Abs., 60,61 %; Exp., 2 926 OUI 2 233 (76,31 %) NON 693 (23,68 %) 24 avril 1988. - Vot., 6 995 ; Abs., 19,54 %; Exp., 6 833. Le Pen, 1 351 (19,77); Chirac, 1 304 (19,08). VAR

Ins., 539 834; Vot., 186 923 Abs., 65,37 %; Exp., 169 472 OUI 114 400 (67,50 %) NON 55 072 (32,49 %) 24 avril 1988. — Vot., 440 097; Abs., 18,90 %; Exp., 433 521, Le Pen, 108 752 (25,08); Chirsc, 86 320 (19,91).

Ins., 114 505; Vot., 36 089 Abs., 68,48 %; Exp., 33 343 OUI 21 036 (63,08 %) NON 12 307 (36,91 %) 24 avril 1988. — Vot., 89 719; Abs., 22,08 %; Eqs., 88 558. Le Pen, 23 949 (27,04); Chirac, 16 571 (18,71). DRAGUIGNAN

Ins., 19 150 ; Vol., 7 257 Abs., 62,10 % ; Exp., 6 550 OUI 4 647 (70,94 %) NON 1 903 (29,05 %) 24 avril 1988. — Vot., 15 680; Abs., 18,09 %; Exp., 15 394. Le Pen, 3 482 (22,61); Chirac, 2 930 (19,03).

Ins., 23 440 ; Vot., 6 885 Abs., 70,62 % ; Exp., 6 214 24 avril 1988. - Vot., 18 227; Abs., 22,67 %; Esp., 18 018. Le Pen, 5 086 (28,11); Chirac, 3 850 (21,38).

LA GARDE Ins., 14 208; Vot., 5 295 Abs., 62,73 %; Exp., 4 884 OUI 3 319 (67,95 %) NON 1 565 (32,04 %) 24 avril 1988. - Vot., 11 550 ; Abs., 18,95 %; Exp., 11 383. Le Pen, 2 956 (25,94); Chirac, 1 815 (15,93). HYERES

Ins., 30 514; Vot., 10 003 Abs., 67,21 %; Exp., 9 015 OUI 5 921 (65,67 %) NON 3 094 (34,32 %) 24 avril 1988. - Vot., 25 259; Abs., 17,87 %; Exp., 24 863, Le Pen, 5 286 (25,20); Chirac, 5 895 (23,70).

SAINT-RAPHAEL Ins., 19 847 : Vol., 6 108 Abs., 69,22 %; Exp., 5 525 24 avril 1988. — Vot., 16 348; Abs., 18,33 %; Exp., 16 119. Chireo, 4 521 (28,04); Le Pen, 4 217 (26,16).

LA SEYNE-SUR-MER Ins., 39 589; Vot., 12 879 Abs., 67,46 %; Exp., 11 929

24 avril 1988. - Vot., 31 799 ; Abs., 19,12 %; Exp., 31 216. La Pen, 7 955 (25,48); Chirac, 4 188 (13,45). SIX-FOURS Ins., 20 555; Vol., 6 738 Abs., 67,21 %; Exp., 6 247

24 avril 1988. — Vot., 18 305; Abs., 21,19 %; Exp., 16 051. Le Pen, 4 772 (29,73); Chirac, 3 105 (18,34). LA VALETTE-DU-VAR

Ins., 13 039; Vot., 4 275 Abs., 67,21 %; Exp., 3 937 OUI 2 553 (64,84 %) NON 1 384 (35,15 %) 24 avril 1988. - Vot., 10 384 : Abs., 20,61 %; Exp., 10 249. La Pan, 2 863 (27,93); Chirac, 1 828 (17,83).

Dans ce département où, au pres

tour de l'élection présidentielle, le Front national avait recueilli les suf-frages d'un quart de l'électorat et oû, au second tour, M. Jacques Chirac avait assez néttement devancé M. Mit-terrand ques plus de 36% des sufavait assez nettement devance M. Mit-terrand, avec plus de 56% des suf-frages, les électeurs varois sont demeurés fidèles à cette double atti-tude: un fort pourcentage de « non » [près d'un suffrage exprimé sur trois], qui semble correspondre aux consignes du FN, et une abstention (près de deux flecteurs sur trois) nettement au-dessus de la moyenne nationale, qui paraît tra-duire l'influence du RPR, et de sa camduire l'influence du RPR, et de sa cam-pagne en faveur d'une « non-participation active ». Le cas est net à Toulon, avec près de 37 % de « non » et près de 68,5 % d'abstentions, et à Fréjus (dont le maire est M. François Léo-tard), où ces chiffres atteignent respec-tivement 37,62 % et 70,63 %.

VAUCLUSE

Ins., 302 568; Vot., 118 003 Abs., 60,99 %; Exp., 103 412 OUI 76 557 (74,03 %) NON 26 855 (25,96 %) 24 avril 1988. - Vat., 255 089 : Abs., 16,13 %; Exp., 249 682, Le Pan, 57 724 (23,11); Chirac, 41 769 (16,72).

AVIGNON Ins., 53 614; Vol., 24 593 Abs., 54,12%; Exp., 19 303 OUI 14 392 (74,55 %) NON 4 911 (25,44 %) 24 avril 1988. - Vot., 44 781; Abs., 16,97 %; Exp., 44 030. Le Pen, 10 353 (23,51); Chirac, 7 350 (16,69). APT

Ins., 7 787 : Vot., 2 706 Abs., 65,24 %; Exp., 2 351

Ins., 8 874; Vot., 3 237 Abs., 63,52 %; Exp., 2 869 OUT 2 233 (77,83 %) NON 636 (22,16 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 124; Abs., 19,91 %: Exp., 6 974. Le Pen, 1 711 (24,53); Chirac, 878 (12,58).

CARPENTRAS Ins., 16 534; Vot., 5 455 Abs., 67 %; Exp., 4 784 OUI 3 230 (67,51 %) NON 1 554 (32,48 %) 24 avril 1988. - Vot., 12 980; Abs., 21,70 %; Exp., 12 704. Le Pen, 3 041 (23,93); Chirac, 2 191 (17,24).

CAVAILLON Ins., 14 114; Vot., 4 969 Abs., 64,79 %; Exp., 4 297 OUI 3 051 (71,00 %) NON 1 246 (28,99 %) 24 evril 1988. - Vot., 11 616; Abs., 18,09 %; Exp., 11 338. Le Pen, 2 843 (25,07); Chirac, 2 013 (17,76). L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Ins., 9 443; Vot., 3 633

Abs., 61,52%; Exp., 3 192 OUI 2 369 (74,21 %) NON 823 (25,78 %) 24 svrii 1988. — Vot., 7 784; Abs., 19,29 %; Esp., 7 618. Le Pen, 1 891 (24,82); Chirac, 1 213 (15,92). ORANGE

Ins., 16 376; Vot., 5 706 Abs., 65,15 %; Exp., 4 968 24 avrii 1988. - Vot., 13 844 ; Abs., 15,71 %; Exp., 13 582. Le Pen, 3 677 (27,07); Chirso, 2 581 (19,00).

Ins., 9 334 ; Vot., 3 591 Abs., 61,52%; Exp., 3 190 OUI 2 403 (75,32 %) NON 787 (24,67 %) 24 avrii 1988. - Vot., 7 970 ; Abs., 14,85 %; Exp., 7817. La Pen, 1882 (24,07); Chirso, 1113 (14,23). LE PONTET

Ins., 9 267; Vot., 3 591 Abs., 61,24 %; Exp., 3 161 OUI 2 210 (69,91 %) NON 951 (30,08 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 938 ; Abs., 14,66 %; Exp., 7 803. Le Pen, 2 114 (27,09); Chirac, 1 098 (14,07).

SORGUES Ins., 10 073; Vol., 3 686 Abs., 63,40 %; Exp., 3 285 OUI 2 289 (69,68 %) NON 996 (30,31 %) 24 avril 1988. - Vot., 8 300 ; Abs., 18,00 %; Exp., 8 141. Le Pen, 2 529 (31,06); Chirac, 1 011 (12,41).

La participation a été moins faible à Avignon (40,27%) que dans l'ensemble du département (39%). Pour le maire RPR du chef-lieu, M. Jean-Pierre Roux, la consultation constitue « un flasco indiscutable pour le gouverne-

Le « non » franchit la barre des 30% dans quatre des principales communes veuclusiennes : Carpentras, Le Pontei, Sorgues et Orange. Dans cette dernière ville, le « non » représente 33,25% des

VENDÉE

Ins., 363 339; Vot., 134 240 Abs., 63,05 %; Exp., 112 271 OUI 92 683 (82,55 %) NON 19 588 (17,44 %) 24 svril 1988. - Vot., 313 778; Abs., 13,90 %; Exp., 305 641. Chirac, 74 923 (24,51); Le Pen, 28 589 (8,69).

LA ROCHE-SUR-YON Ins., 30 419 ; Vot., 12 785 Abs., 57,97 % ; Exp., 11 240 24 avril 1988. - Vot., 25 246 ; Abs., 16,44 %; Exp., 24 730. Chirac 4 165 (16,84); La Pan, 1 647 (6,65).

CHALLANS Ins., 10 091 ; Vot., 3 401 Abs., 66,29 %; Exp., 2 870 24 avril 1988. — Vot., 8 466; Abs., 16,38 %; Exp., 8 214. Chirac, 2 010 (24,471; Le Pan, 703 (8,55). FONTENAY-LE-COMTE Ins., 9 252 : Vot., 3 701

Abs., 59,99 %; Exp., 3 211 OUI 2 619 (81,56 %) NON 592 (18,43 %) 24 avril 1988. - Vot., 7 821 ; Abs., 15,21 % ; Exp., 7 680. Chirac, 1 594 (20,80) ; Le Pen, 681 (8,89). LES HERRIERS

Ins., 8 656; Vol., 2 905 Abs., 66,43 %; Exp., 2 434 OUI 2 084 (85,62 %) NON 350 (14,37 %) 24 syril 1988. - Vot., 7 602; Abs., 12,63 %; Exp., 7 401. Chirac, 1 883 (25,44); La Pan, 648 (8,76).

LES SABLES-D'OLONNE Ins., 13 104 : Vot., 4 569 Abs., 65,13%; Exp., 4 043

Le « oui » obtient 82,55% des exprimés. C'est dans les bastions de gauche, au sud du département (Fontenay-le-Comte et Luçon), et à la Roche-sur-Yon que le « oui » enregistre les meilleurs résultats. A la Roche-sur-Yon » municipalité socialiste » il flirte même avec les 87 %.

Le « non » (17,44%) fait ses meilleurs scores à Saint-Jean-de-Monts, à Noirmoutier et aux Sables-d'Olonne, là où le Front national avait fait des pro-grès lors de l'élection présidentielle. En Vendéc, la campagne a été atone ; aucune personnalité politique locale n'avait pris publiquement position.

VIENNE

Ins., 269 271 ; Vot., 102 103 Abs., 62,08 % ; Exp., 87 617 OUI 71 948 (82.11 %) NON 15 669 (17,88 %) 24 avril 1988. - Vot., 224 460 ; Abs., 17,14 %; Exp., 218 446. Chir. 47 558 (21,77); Le Pen, 20 325 (9,30).

POTTERS Ins., 45 010; Vot., 17 693 Abs., 60,69 %; Exp., 15 809 OUI 13 119 (82,98 %) NON 2 690 (17,01 %) 24 avril 1988. - Vot., 36 581; Abs., 21,30 %; Exp., 34 837. Chirac, 7 229 (20,75); Le Pen, 3 085 (8,79).

CHATELLERAULT Ins., 24 377; Vol., 8 804 Abs., 63,88 %; Exp., 7 703 OUI 6 244 (81.05 %) NON 1 459 (18,94 %) 24 avril 1988. — Vot., 21 359; Abe., 13,19 %; Exp., 18 928. Chirac, 3 391 (17,91); La Pen, 2 253 (11,90).

Ins., 5 521 : Vol., 1 852 Abs., 66,45 %; Exp., 1 562 OUI 1 273 (81,49 %) NON 289 (18,50 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 534 : Abs., 18,39 % : Exp., 4 384. Chirac, 805 (18,44): Le Pen. 455 (10,42).

LOUDUN

MONTMORILLON Ins., 4 500; Vot., 1 823 Abs., 59,48 %; Exp., 1 528

OUI 1 269 (83,04 %) NON 259 (16,95%) 24 avril 1988. — Vot., 3 910; Abs., 13,87 %; Exp., 3 797. Chirac, 915 (24,09); Le Pen, 293 (7,71).

Un pourcentage de « oui » légère-ment supérieur à la moyenne nationale (26,72 % des 269 271 inscrits), un pourcentage de participation inférieur à 38 % des inscrits et un fort taux de builetins biancs ou muls (14,2 % des votants), les électeurs n'ont pas manifesté outre mesure leur intérés. La carte redessinée à la faveur de ce scrutin ni dans le fief de M. Rané Monory ni dans celui de M= Edith Cresson.

HAUTE-VIENNE

Ins., 261 170; Vot., 114 188 Abs., 56,27 %; Exp., 98 336 OUI 84 300 (85,72 %) NON 14 036 (14,27 %) 24 avril 1988. - Vot., 221 440 ; Abs., 15,57 %; Exp., 215 029. Chirac, 47 599 (22,13); Le Pen, 16 852 (7,83).

Ins., 85 013 ; Vot., 36 164 Abs., 57,46 % ; Exp., 31 575 OUI 26 841 (85,00 %) NON 4 734 (14,99 %) 24 avril 1988. — Vot., 70 786; Abs., 16,91 %; Exp., 68 784. Chirac, 14 985 (21,75); Le Pen, 6 249 (9,08).

Ins., 5 394 ; Vot., 2 520 Abs., 53,28 %; Exp., 2 222 OUI 1 934 (87,03 %) NON 288 (12,96 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 652 : Abs., 13,81 %; Exp., 4 526. Chimic, 827 (18,27); La Pan, 309 (6,82).

PANAZOL Ins., 6 028 ; Vol., 2 776 Abs., 53,94 % ; Exp., 2 388 OUI 2 046 (85,42 %) NON 348 (14,57 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 283; Abs., 12,46 %; Exp., 5 119. Chirac, 1 158 (22,62); Le Pan, 440 (8,59).

SAINT-JUNIEN Ins., 8 677; Vol., 3 775 Abs., 56,49 %; Exp., 3 334 OUI 2917 (87,49 % NON 417 (12,50 %) 24 avril 1988. — Vot., 7 476; Abs., 14,32 %; Exp., 7 271. Chirac, 1 420 (19,52); Le Pen, 527 (7,24).

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE Ins., 6 032 : Vol., 2714 Abs., 55,00 %; Exp., 2 276 OUI 1 943 (85,36 %) NON 333 (14,63 %)

24 avril 1988. - Vot., 5 164 ; Abs., 14,85 %; Exp., 5 007. Chirac, 1 332 [25,50]; Lu Pan, 335 [6,89].

Supérieure au taux national, la par-

24 avril 1988. — Vot., 6 142; 24 avril 1988. — Vot., 10 203; Elle ne dépasse les 50 % que dans quel-Abs., 21,56 %; Exp., 6 014. Le Pen, 1 534 (25,50); Chirac, 1 075 (17,87). 2 635 (25,28); Le Pen, 1 297 (12,93). Elle ne dépasse les 50 % que dans quel-ques zones rurales (plus de 60 % dans la commune montagnarde de Sainte-Anne-Saint-Priest).

> Une surprise : la proportion élevée de bulletins nuis (13,88 % des votants) qui excède très sensiblement le nombre des « non ». Ce phénomène est général dans le département, sauf à Limoges. L'importance de l'abstention en interdit toute interprétation active : il affecte de la même façon les cantons communiste (Saint-Junien), socialistes (Isle, Panazol) ou de droite (Bellac, la souspréfecture du nord du département). Le mot d'ordre de non-participation active « du RPR ne se traduit apparement.) ment pas dans les chiffres. Men les quartiers commercants de Limoges où il réalise habituellement ses meil-leurs scores électoraux, les abstentions ne sont pas sensiblement plus nom breuses qu'ailleurs, et le - oui l'emporte largement sur le total cumulé des « non » et des bulletins nuls.

VOSGES

Ins., 273 987 ; Vot., 105 504 Abs., 61,49 % ; Exp., 88 471 OUI 70 073 (79,20 %) NON 18 398 (20,79 %) 24 avril 1988. - Vot., 227 651; Abs., 17,27 %; Exp., 220 582. Chirec, 42 324 (19,18); Le Pen, 32 837 (14,88).

EPINAL Ins., 23 145; Vot., 8 764 Abs., 62,13 %; Exp., 7 489 OUI 5 951 (79,46 %) NON 1 538 (20,53 %) 24 avril 1988. - Vot., 18 700; Abs., 18.28 %; Exp., 18 271. Chireo, 4 125 (22,57); Le Pen, 2 435 (13,32).

GERARDMER Ins., 6 237; Vot., 2 502 Abs., 59,88 %; Exp., 2 179 OUI 1 825 (83,75 %) NON 354 (16,24 %) 24 avril 1988. - Vot., 5 211; Abs., 18.67 %; Exp., 5 037. Chirac, 976 (19,37) ; Le Pen, 578 (11,47).

NEUFCHATEAU Ins., 4898; Vot., 1911 Abs., 60,98 %; Exp., 1 649 OUI 1 386 (84,05 %) NON 263 (15.94 %) 24 avril 1988. - Vot., 4 051; Abs., 17,48 %; Exp., 3 951, Chirec, 683 (17,24); Le Pen, 475 (11,99).

REMTREMONT Ins., 5 993; Vot., 2 215 Abs., 63,04 %; Exp., 1 842 OUI 1 421 (77,14 %) NON 421 (22,85 %)

24 avril 1986. — Vot., 4 888 ; Abs., 18,92 % ; Exp., 4 748. Chirao, 1 083 (22,82) ; Le Pen, 693 (14,60). SAINT-DIÉ Ins., 15 277; Vot., 5 449 Abs., 64,33 %; Exp., 4 725

OUI 3 776 (79,91 % NON 949 (20,08 %) 24 avril 1988. - Vot., 11 983; Abe., 21,80 %; Exp., 11 673. Chirac, 1 989 (17,12); Le Pen, 1 884 (15,88). Hormis quelques rares communique

de presse, la campagne électorale a été à peu près inexistame. Les résultats sont comparables à ceux enregistrés au pian national, avec toutefois une participation un peu supérieure (38,5 % de votants). Ce résultat semble, au demeurant, cohérent avec celui du second tour de l'élection présidentielle, où M. Chirac avait fait un peu moins que SON Score nation

Seule position originale, celle de M. Philippe Seguin, qui a voté blanc. Toutefols, le député RPR et maire d'Epinal n'avait jamais demandé aux électeurs de le suivre dans cette démar-che : Epinal — où la participation est cae: Epinai — ou la participation est comparable à la moyenne nationale — compte 14,54% de bulletins nuls ou blancs (par rapport aux votants), contre 16,14% au plan départemental. Il est à noter que dans les cités qui connaissent des problèmes économiques et sociaux, le pourcentage des • non •

et sociaux, le pouvenage des « non « est sensiblement plus élevé que dans le reste du département. Ainsi, dans la petite commune de Harsault, où l'usine Peau douce doit fermer ses portes mjanvier, le pourcentage des « non » acueint 33 % des suffrages exprimés.

YONNE

Ins., 219714; Vot., 82747 Abs., 62,33 %; Exp., 72 064 OUI 55 704 (77,29 %) NON 16 360 (22,70 %) 24 avril 1988. - Vot., 181 773 : Abs., 17,82 %; Exp., 177 801, Chirac, 35 494 (19,95); Le Pen, 27 966 (15,72).

AUXERRE Ins., 21 923; Vot., 8 238 Abs., 62,42%; Exp., 7 429 OUI 6 014 (80,95 %)

NON 1 415 (19,04 %) 24 avril 1988. - Vot., 17 539 ; Abs., 20,29 %; Exp., 17 135. Chirae, 2 891 (16,87); Le Pen, 2 216 (12,93). AVALION Ins., 4 675 : Vot., 1 618 Abs., 65,39 %; Exp., 1 428 OUI 1 170 (81,93 %) NON 258 (18,06%) 24 avril 1988. - Vot., 3 884; Abs., 17.62 %; Exp., 3 806. Chirac, B13 (21,36); Le Pen, 506 (13,29).

lns., 6 056 ; Vot., 1 920 Abs., 68,29 % ; Exp., 1 682 24 avril 1988. - Vot., 4 778 ;

Abs., 22,23 %; Exp., 4 683. Chirac, 1 142 (24,38); Le Pen, 839 (17,91). MIGENNES Ins., 4 095 ; Vos., 1 841 Abs., 55,04 % ; Exp., 1 653

OUI 1 327 (80,27 %) NON 326 (19,72 %) 24 avril 1988. — Vot., 3 918 ; Abs., 20,57 % ; Brp., 3 827. La Pen, 578 (15,10) ; Chirac, 549 (14,34). Ins., 15 085 : Vot., 5 430

Abs., 64,00 %; Exp., 4719 OUI 3 523 (74,65 %) NON 1 196 (25,34 %) 24 avril 1988. — Vot., 12 269; Abs., 18,54 %; Exp., 11 954. Chirac, 2 433 (20,35); Le Pen, 2 259 (18,89). Le pourcentage de - non - (22,70 %)

Le pourcentage de - non - (22,70 %) dépasse la moyenne nationale, notamment dans les cantons où le Front national a réalisé de bons scores lors de précédents scrutins : Certsiers, Charny, Cheroy (dont le conseiller général est pourtant un sénateur UDF, M. Henri de Raincourt, qui avait appelé à voter « oul ») et Villeneuve-l'Archevêque. Les « oul » dénasseure les 80 % dans des Les « oui » dépassent les 80 % dans des cantons qui avaient voté pour M. Mit-terrand lors de la dernière élection pré-

Auxerre, dont M. Jean-Plerre Soisson est le maire, a voté « oui » à 81 %, et Avallon, chef-lieu de la circonscription du ministre de l'agriculture, M. Henri Nailet, à 81,93 %.

TERRITOIRE-DE-BELFORT

Ins., 84 793; Vot., 34 685 Abs., 59,09 %; Exp., 30 379 OUI 24 411 (80,35 %) NON 5 968 (19,64 %) 24 avril 1988. - Vot., 89 547 ; 1)V.

Abs., 18,11 %; Exp., 67 921, Chirac 11 748 (17,29); La Pen, 11 390 (16,76). BELFORT Ins., 28 770 ; Vot., 11 513 Abs., 59,98 %; Exp., 10 135

24 avril 1988. — Vot., 22 713; Abs., 21,37 %; Exp., 22 220. Le Pen, 3 944 (17,74); Chirac, 3 619 (16,28). HEAUCOURT Ins., 3 152; Vot., 1 203 Abs., 61,83 %; Exp., 1 074

24 avril 1988. — Vot., 2 514; Abs., 20,16 %; Exp., 2 460. Chirac, 444 (18,04); Le Pen, 381 (15,48). DELLE Ins., 4 113; Vot., 1 465 Abs., 64,38 %; Exp., 1 301

OUI 1 021 (78,47 %)

24 avril 1988. — Vot., 3 121; Abs., 23,76 %; Exp., 3 053, Le Pen, 540 (17,68); Chirac, 483 (18,14). Quatorze communes seulement onl etteint un taux de participation supérieur à 50%. Parmi elles, une seule commune importante: Valdoie. Son maire socialiste avait adressé un courrier, samedi, à l'ensemble des électeurs, leur demandant de voter. 50,66 % d'entre eux ont suivi ce conseil. En revanche, à Belfort, la participation est lout juste de 40 %. Pourtant,

M. Rocard avait tenu son premier mee-ting dans la ville de M. Chevènement. Les participations les plus fortes sont observées dans des cantons à majorité observées dans des cantons à majorité socialiste, mais les plus faibles aussi. C'est dans le canton de Beaucourt, dont le conseiller, M. Pierre Bertin, est RPR, que le score du « oui » est le plus fort (83,74%), alors que le pourcentage de votes muls ou blancs y est un des plus faibles du territoire.

L'ACTUALITÉ EN DIRECT

LE TITRE DU JOUR Suivez les événements

heure par heure

ACTUALITÉ **36.15 LEMONDE**

24

NON 280 (21,52 %)

24

24 21

Anniversaire

Le centenaire de la naissance du « Père de l'Europe »

Sur les traces de Jean Monnet...

Mais où sont passées les deux bergères profondes et amples? En quittant la maison fraîchement ripolinée où vécu Jean Monnet, à Bazochessur-Guyonne, le visiteur s'inquiète. Venu pour humer, presque s'introduire par effraction dans le cadre qui fut celui du « Père de l'Europe», il éprouve cette légère frustation des amoureux à qui l'on a dérobé leur ration de fétichisme. Les documents photographiques sur lesquels il a si longtemps rèvé, ces clichés historiques pris dans le grand salon avec ces bibus campagnards chargés de livres aux anciennes reliures, le chevalet de peintre de Silvia Monnet en arrière-plan et ces deux bons gros fauteuils, coussins et joues tendus de velours cramoisis, ce peur-il qu'lls ne renvoient plus à rien l'

Hier encore — enfin, il y a quarante ans — le général Eisenhower et son ami Monnet les ont tournés vers la cheminée. On les imagine, discunant là, au coin du feu, dans un anglais fonctionnel, de l'approvisionnement en blé de la France au lendemain de la Libération on du plan Marshall. Mais aujourd'hui, les bergères ont disparu, laissant place à un honnête musée déclinant, panneau après panneau, les grandes étapes de la carrière d'un homme qui aura traversé le siècle (1888-1979) sans se faire connaître du public mais au service de tous.

Ces sacrés fauteuils, il faut donc aller les dénicher à Lausanne, au siège de la Fondation Jean-Monnet, pour compléter le puzzle. Ils vous ettendent bien sagement, bien au large, dans le grenier de la ferme de Dorigny, désormais haut-lieu de la mémoire européenne puisque quelque douze tonnes d'archives y repo-sent tranquillement. C'est là, dans ce morceau de campagne vaudoise grignotée par le campus universi-taire de Lausanne, qu'attendent quelques meubles rescapés de la maison de Bazoches. Les bergères, bien sûr, sur lesquelles un esprit avisé et pieux a déposé de petits cartons blancs, " Ne touchez pas, SVP », un canapé à dos droit de même facture, et une table basse de

bois brun, anodine pour le pèlerin non averti.

Arrêtez-vous quelques secondes.

«L'Europe est née là », vous dira-ton. Et c'est vrai. Car c'est autour de ce meuble sans prétention mais de bon aloi que se sont réunis, fin avril 1950. Paul Reuter, professeur de droit, Etienne Hirsch, collaborateur et compagnon de Jean Monnet, et «l'homme d'Etat du monde» — selon la formule lancée un jour par John Kennedy — pour rédiger, tout un dimanche, le projet de ce qui allait devenir le plan Schuman: la Communauté européenne du char-

La maison natale à Cognac

Faut-il regretter aujourd'hui qu'aucun lieu ne préserve vraiment ce qui fut le cadre de vie de Jean Monnet? Faut-il répudier cette nostalgie comme vaine et passablement sentimentale? Laissons ca débat, en remarquant simplement qu'en dehors de ses fidèles, le «Père de l'Europe» ne fut l'objet, durant presqua dix am, que de fort peu d'attentions de la part de ses concitoyens.

Sa maison natale à Cognac, au numéro 5 de la rue Neuve-des-Remparts, a tout juste reçu l'accolade solennelle d'une belle plaque commémorative, la semaine dernière. Une maison modeste, qui ne reflète pas la position bourgeoise occupée, à la fin du dix-neuvième siècle, par sa famille. Une maison de deux étages, en plein centre-ville, qui fut, pour partie, l'habitation d'un artisan sellier il y a quelques décennies, comme en témoignent encore de grosses lettres noires délavées sur la façade : Sellerie-Carrosserie.

Cognac n'a pourtant pas tout perdu et conserve — dans son patrimoine privé — une « maison bourgeoise », comme on dit au bord de la Charente, solidement bâtie, en retrait, 52, avenue Firino-Martell, anciennement rue de Pons, sur laquelle flotte jour et nuit ce parfum

Le centenaire de la naissance de Jean Monnet — né le 9 novembre 1888 — sera marqué mercredi par le transfert des cendres du « Père de l'Europe » au Panthéon. Un hommage lui sera rendu par le président de la République en présence des chefs d'Etat et de gouvernement enronéens.

Une visite à Cognac, sa ville natale, à Bazoches-sur-Guyonne, où il résida — entre deux voyages — de 1945 à sa mort, en 1979, et à Lausanne, où se trouvent l'ensemble de ses archives, nous a montré que le culte de Jean Monnet, s'il a toujours eu ses fidèles dans le monde entier, a jusqu'à présent peu mobilisé ses concitoyens.

d'alcool vieilli que l'on appelle ici la « part des anges ». C'est que cet hôtel particulier trapu dissimule mal derrière lui les longs chais gris où reposent les eaux-de-vie dans leurs fûts de chêne. De ces « caves » en rez-de-chaussée sortent de nos jours, comme il y a un siècle, les cognacs Jean-Gabriel Monnet — le nom du père de Jean — surtout appréciés en République fédérale d'Allemagne et dans les pays scandinaves.

Voilà près de trente ans, en 1961, que Jean Monnet et sa famille ont cédé la quasi-totalité de leurs parts de cette société. Mais le nom demeure, préservé de toute manipulation publicitaire par une clause juridique. Le nom demeure, et rien d'autre, car la maison patricienne a perdu son odeur et son charme au cours de plusieurs restaurations coups de balai. Plusieurs parquets et cheminées, l'escalier et quelques trumeaux ont été préservés de la tourmente mais il faut vraiment beaucoup de talent pour imaginer qu'il y eut au premier étage, à la place des bureaux spacieux et fonctionnels que l'on découvre, quatre chambres et quatre salles de bain, suffisamment donc pour héberger, selon la tradition, les clients étrangers de passage.

"Cognac est un alambic », a pu écrire François Fontaine, dans un beau texte (1). Jean Monnet y a acquis la patience et la concentration. Mais il fut, dès l'âge de seize ans, un citoyen du monde, d'abord pensionnaire en Grande-Bretagne, pour apprendre l'anglais, puis commis voyageur des cognacs Jean-Gabriel Monnet aux Etats-Unis, en Suède, en Russie, en Egypte...

Même chargé, plus tard, d'organiser le ravitaillement des Français à partir de Londres, en 14-18, ou encore secrétaire général adjoint de la Société des nations à Genève, de 1920 à 1923, sauveur du zloty poionais et du leu roumain, monnaies en perdition dans les années 20, banquier à San-Francisco, conseiller financier du gouvernement chinois à Shanghal, puis maître-d'œuvre financier des chemins de fer chinois,

De Bazoches

embrasser sa mère.

c'est toujours à Cognac qu'il revint

parfois pour remettre de l'ordre dans

l'affaire familiale, toujours pour y

Ce n'est qu'après-guerre — il séjourna entre 1939 et 1944 à Londres, Washington, Alger, puis de nouveau à Washington, à la demande successive de Churchill, Roosevelt et de Gaulle — qu'il acheta une propriété à Houjarray, commune de Bazoches. Une meison basse, coiffée de chaume et rehaussée de lierre, dont les sols de terre battue étaient recouverts de briques à l'ancienne. Une maison prise dans les vallonnements de l'Île-de-France, non loin des premiers contreforts de la forêt de Rambouillet.

Jean Monnet avait pris l'habitude de vivre à la campagne. Il n'était pas question pour lui de changer. A l'âge de vingt aus, il avait découvert, dans les Rocheuses, le plaisir et la nécessité de la marche à pied pour libérer son esprit des soucis médiocres, puis se concentrer sur une idée. Un art de vivre. C'est donc par une marche

rituelle, gros godillots cioutés aux pieds, came à la main et chapeau de pluie sur la tête, qu'il commençait chaque journée, avant de rejoindre son travail à Paris : rien moins que d'organiser le plan, cette - ardente obligation », et d'œuvrer inlassablement pour l'Europe.

De cette maison, il reste les murs, le toit, une partie du jardin, à défaut du mobilier, des sols et de ce je-ne-sais-quoi qui vous donne l'impression de sentir une présence. Parce qu'il eut une vie d'errance — grand financier et grand « diplomate » — peut-être Jean Monnet crut-il qu'il lui suffirait de mettre à l'abri ses précieuses archives pour tout préserver. Aussi, en achetant, voici quelques années, la maison de Bazoches et en créant le musée pédagogique et froid que l'on sait, le Parlement européen a-t-il peut-être répondu au vœu secret d'un homme tout entier mu par une seule obsession: faire l'Europe. Rien d'impossible à cela.

Mais il faut alors impérativement se rendre à Lausanne — et plus précisément à la ferme de Dorigny, entièrement aménagée pour célébrer le culte du Monnet — non pas pour

• La Maison de Jean-Monnet. —
On peut visiter la Maison de JeanMonnet tous les jours, de 14 heures
à 18 heures, sauf le lundi et le mardi.
L'entrée est gratuite. Située à proximité du château de Pontchartrain, la
Maison de Jean-Monnet se trouve à
Bazoches-sur-Guyonne, près de
Montfort-l'Arnaury (Yvelines).

* Pour tous renseignements, téléphoper au 16-1 34-86-12-43.

• Le Fondation Jean-Monnet pour l'Europe. — La Fondation Jean-Monnet pour l'Europe a été créée par acte notarié, le 4 octobre 1978, sur délégation de Jean Monnet, six mois avant sa mort. C'est le professeur Henri Rieben, titulaire de la chaire d'intégration européenne de l'université de Lausanne, qui la préside comme le lui avait demandé son ami. La fondation met à la disposition des chercheurs les archives de Jean Monnet. Toutes ne sont capendant pas classées. Les documents relatifs à la jeunesse du « Père de

sentir le père de l'Europe mais pour le comprendre, pour saisir l'ampleur de ses vues et l'ampleur de son acharnement. Les documents originaux sont là, soigneusement archivés, qui témoignent de l'entêtement de Jean Monnet à promouvoir son idée flue.

En regard, les quelques effets personnels du grand homme qui ont pu être récupérés semblent, de fait, bien pâles. Mais au moins rassurentils. Cette vieille cantine de fer, dans laquelle Monnet serrait ses papiers les plus secrets en 1939-1940, à Londres, ce renard, symbolisant ruse et intelligence, cette abeille représentant le travail et ce hérisson la prudence, animaux de paille remis amicalement par un syndicaliste européen, ces livres offerts au » periy Jean » par son père, n'humanisent-lis pas une figure en passe de devenir un pur concept?

Un peu de chair ne peut faire de mal à l'Europe. LAURENT GREILSAMEN.

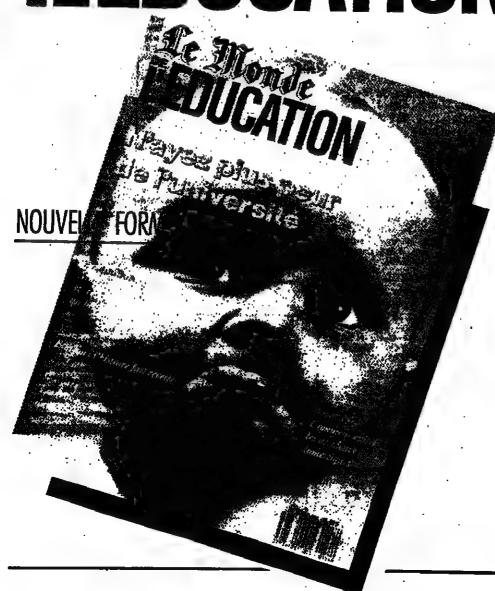
(1) Plus foin over Jean Monnes, Fondation Jean Monnes, pour l'Europe, 80 p. 1983.

l'Europe » et ceux concement son activité au sein du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe (1955-1975) n'ont pas encore été dépouillés. Une photothèque propose un choix d'environ deux mille clichés. D'autre part, la Fondation s'est notamment enrichie des papiers auropéens de Robert Schumann, ministre français des affaires étrangères de juillet 1948 à janvier 1953, et ceux de Robert Marjolin, vice-président de la Commission européenne de 1958 à 1967.

Enfin, le Centre de recherches européennes a publié depuis 1957 plus de cent solxante-dix ouvrages consacrés à l'Europe. Plusieurs textas de Jean Monnet ont ainsi été publiée, de même que la correspondence entre Monnet et Schumann entre 1947 et 1953.

* Pour tous renseignements : Fondation Jean-Monnet, Ferme de Dorigny. CH-1015 Lausanne, Suisse. Tél. :

Le Monde LEDUCATION



N'AYEZ PLUS PEUR DE L'UNIVERSITÉ!

Des étudiants de mieux en mieux encadrés, des formations plus tournées vers la vie professionnelle, des diplômes qui résistent à la crise. Redécouvrez les universités!

AVENIR

L'évaluation des maîtrises de sciences et techniques : des diplômes performants pour des emplois qualifiés.

CULTURE

Pourquoi les romans et les livres historiques font-ils recette ?

LOISIRS

Les jeunes "accros" de la Cinémathèque.

PRATIQUE

Les enfants, premières victimes des accidents domestiques. Comment les éviter ?

Le Monde LEDUCATION

POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.

NUMERO DE NOVEMBRE - 124 PAGES 15 F

En vente chez votre marchand de journaux I. Kasili Merbah s

Side

Mary Service

I'n homme de

Etranger

ALGÉRIE: pour lancer un programme de réformes

M. Kasdi Merbah a été nommé premier ministre

Nommer un premier ministre avec le nouveau profil du poste défini par la Constitution amendée le 3 novembre relevait de la gageure. Pourtant, le président Chadli n'a pas attendu. Quarante-huit heures après avoir « empoché » un 92,27% de « oui » lors du référendum sur la séparation des pouvoirs entre le chef de l'Etat et le chef du gou-vernement, il a nommé M. Kasdi Merbah à cette fonction déli-

to compound of

000 and 5

Additional of the second Man to here to

Se regard, ir.

The report of the state of the

M. Comment of the second of th

CO. CHATELL .

ism to trans continues

Service of the servic

the pass were "Mary and a second

the part of course or part forth

Positional Acade Manager Conference Manager Manager Conference Manager Manager Conference Conferenc

Placence a of Court Constitution of Con-

18761 Plant ver erzeit in

Charles of more of the same of

Butter of Marie Commen

Minimum framework Gran afficiently.

of the own Hales to the

Enter in Cartie in an REPORTED BY 247 STORY OF THE

Apple the property of the party of the party of

Control of the state of the sta

 $(-1/2,-6)\cdot(1/2,-6)$

Marine de 185 X a 151

and the bill

DEIID

Broles Genna a

voire

O durfen geart . The control of

LAURENT GHEILSAMEN

that was place a north part

mai à l'Étatuire

Avec la nomination de M. Kasdi Merbah, la question de savoir si le président algérien nommerait un premier ministre à titre transitoire, pour aller jusqu'au congrès du FLN les 27 et 28 novembre puis jusqu'à la dissolution de l'Assemblée populaire nationale, ou plutôt un chef de gouvernement qui prendrait le taureau par les cornes et commencerait à mettre en application les réformes économiques, est devenue caduque, Car la personnalité même du nouveau premier ministre ne laisse

place qu'à la seconde hypothèse. L'homme est connu. « Intègre, travailleur, efficace e, sont les quali-ficatifs qui reviennent le plus son-vent dans les conversations à son sujet. Il est colonei, ce qui ne gâte rien, car cela signifie qu'il bénéficie du soutien de l'armée. Il est d'origine kabyle et réunira forcément tous les suffrages d'une région considérés comme particulièrement fron-deuse. Il a cheminé fidèlement au côté du président Boumediène. Au nom de ce passé, les courants de sauche, qui se manifestent de plus en plus ortensiblement, peuvent d'ores et déjà tirer la conclusion que l'ouverture économique prônée par

base économique et sociale sur laquelle s'appuie le système algérien. Ou, du moins, les formes scront-elles respectées. En un mot, il n'est pas question avec M. Merbah de passer du socialisme, fût-il original dans son concept algérien, au-capitalisme débridé. Il y aura pent-être une « infitah » (ouverture). mais elle sera contrôlée : pas question, non plus, de sombrer dans le modèle égyptien que les économistes algériens redoutent à juste titre.

Le jeu des générations aidant. les Algériens sont de moins en moins nombreux à pouvoir se souvenir de l'ère Boumediène, où la sécurité militaire - dirigée par M. Merbah - était un outil de répression efficace. Les arrestations étaient nombrenses, fréquentes, et les dispari-tions aussi. C'était l'époque où le régime ne reculait pas devant les assassinats politiques, qu'il ne cher-chait même pas à nier.

Un nouvel équilibre

Le nouveau premier ministre apparaît d'un seul coup comme un homme de consensus. Il l'a d'ailleurs clairement affiché, en déclarant, au sortir du bureau présidentiel, après sa nomination, qu'il allait « mener de lerges consultations » pour former son gouvernement. Ce souci d'élargir l'éventail politique va dans le sens des propositions du président Chadli, qui a souhaité, dernière-ment, ramener le FLN à ce qu'il était à son heure de gloire, entre 1954 et 1962 : un front politique ouvert à tous les courants. Le VI congrès, qui se tiendra dans trois

le président Chadli depuis trois ans ne se fera pas au détriment de la début d'application des directives passe économique et sociale sur présidentielles. Quelque mille personnes indépendantes du Parti seraient invitées à participer aux tra-vaux de l'Assemblée, au côté des élus de la base et des membres de droit (bureau politique, comité central, députés, etc.).

Le président Chadli a donc choisi un premier ministre indiscutable, dont la réputation d'efficacité est garante de la capacité de mener à bien les réformes et de faire face à phique. Le chef de l'Etat a du reste défini la politique du futur gouver-nement en lui donnant pour objectif la poursuite cohérente et organi-sée des réformes économiques, et principalement le passage à l'auto-nomie des entreprises publiques, le fonctionnement du secteur privé, et la réorganisation du système d'approvisionnement et de distribu-tion ». Il a aussi insisté sur « l'urgence d'un programme de réformes du système éducatif et de formation sous tous ses aspects ». ainsi que sur « la lutte contre la bureaucratie et le développement des infrastructures sociales ».

Le nomination de M. Merbah marque aussi un nouvel équilibre qui est apparemment en train de se réaliser an sein même du « club » réformiste. Après avoir été un « bonmediéniste » fervent, le nouveau chef du gouvernement s'est taillé une réputation d'efficacité comme ministre de l'industrie lourde, puis de l'agriculture, en démantelant amment ce qui avait fait la singularité du système Boumediène.

Son passage à l'agriculture est significatif. Il a parcellisé et redistri-bué à des « travailleurs du secteur » ce qui avait été apparavant nations-

listes autogérés, au moment de la « révolution agraire ». l'un des bas-tions de l'idéologie boumediéniste avec « l'industrialisation industrialisante ». Il incarne maintenant, à côté d'autres hommes politiques en vue, comme le ministre de l'intérieur gouvernement précédent, M. El Hadi Khédiri, la tendance à la sois réformiste et moderniste.

Ташров

et fooible A son nouveau poste, M. Merbah illustrera également la banalisation progressive des institutions. Il est, à la fois, le tampon et le fusible. Il doit amortir les soubresauts et les cahots de la vie politique pour que la fonc-tion présidentielle ne soit en aucun cas soumise aux aléas de la conjoncture. Il portera sa part du mécontentement populaire. Le président pourra alors en jouer comme d'une soupape de sécurité, pour se protéger lui-même. Mais, ce renforce-ment de la fonction présidentielle a pour corollaire un pas vers « plus de démocratie ».

Le premier ministre est maintenant responsable de sa politique devant l'Assemblée, qui jugera son programme et ses actes. Bien sûr, ant que celle-ci reflète le parti toutpuissant, la réforme constitutionnelle est vide de sens. Cependant si, à terme, les députés sont élus sur des critères indépendants de leur appartenance au parti, le Parlement deviendra un élément moteur de la vie politique algérienne, en d'autres termes, un tremplia pour la démo-

FREDERIC FRITSCHER

AMMAN

de notre envoyée spéciale

on het appeler aujourd hui, les Jorda-

elle ne freinera pas l'inexorable

mouvement de ruptura entre les deux rives du Jourdain annoncé par le souverain hachémite le 31 juillet.

Les retombées de la décision du roi

n'ont pas fini de se faire sentir. Déià.

les premières mosures sont entrées en vigueur à Amman. Elles ont pour

daniens et des Palestiniens des peu-

ples certes « frères », mais indépen-

En ce sens, il y a quelque dérision

à reparler avec insistance, comme le

font les dirigeants égyptiens, de

Confédération jordano-palestinienne. Une telle éventualité.

prévue dans les diverses résolutions du Conseil national palestinien (CNP, Parlement en exil) n'a tou-

jours été envisagée, côté palestinien, qu'après l'établissement d'un Etat

ndépendant. Du côté jordanien, on

point. La délégation commune

ordano-palestinienne - tout comme ane future confédération - étaient,

avant le 31 juillet, souligne-t-on à

Amman, un moyen offert à l'OLP

pour lui permettre d'accéder à la table de négociations. Cela, ajoute-t-

on, est dépassé. « Une confédération,

affirme un haut responsable jorda-

tien, ne peut se faire qu'entre deux

Etats. La Jordanie existe, tandis que l'Etat palestinien reste à créer. Encore faudra-t-il consulter les

deux peuples pour connaître leur décision à ce sujet. »

en Jordanie de bien séparer les deux entités constituant les deux rives du

lourdain, unies depuis 1950, pour

réorganiser la vie du royaume en conséquence. Comme le souligne un

officiel, «la décision de rupture

nous a fait reprendre conscience de notre identité jordanienne, et c'est à

A côté des mesures officielles,

comme le remplacement à leur expi

ration des passeports jordaniens

cela que nous devons travailler ».

En attendant, le souci est plutôt

quence ultime de faire des Jor-

TUNISIE

Le président Ben Ali a gracié tous les condamnés politiques

TUNIS de notre correspondant

Il n'y a plus de condamnés politiques dans les prisons tunisiennes après les nouvelles mesures de grâce décrétées, samedi 5 novembre, par le prési-dent Ben Air, à l'occasion du premier anniversaire de son accession au pouvoir.

Bénéficient de cas mesures, quatre-vinot-huit condamnés. parmi lesquels des dirigeants et militants du Mouvement de la tendance islamique (MTI), encore détenus depuis leur procès de entembre 1987 devant la Cour de sûreté de l'Etat, ou qui, après itre rentrés en Tunisie et avoir fait opposition à leur condamnation par contumace, s'étaient vu infliger des peines d'emprisonnement qui n'avaient pas été mises à exécution (le Monde du 22 septembre) ; une vingtaine de membres d'un groupe se récla-ment du Djihad islamique, emprisonnés depuis leur condamnation, en juillet 1986, pour attaque à main armée ; neuf militants appartenant à des courants de gauche (1), condamnés il y a ileurs années, mais demeu en liberté et qui recouvrent, du même coup, leurs droits civiques,

contrairement sux islamistes (2). D'autre part, le chef de l'État a ordonné l'arrêt des poursuites judiciaires à l'encontre de soixante-dix personnes *« qui* n'ont ni prôné ni planifié la vioience » : elles étalent impliquées dans un réseau proche de la

Les relations jordano-palestiniennes

Le divorce entre les deux rives du Jourdain

rait des actions terroristes et dont le démantèlement, à la fin de novembre 1987, avait entraîné quelque cent cinquante interpellations. Cette affaire, dans laquelle des officiers de l'armée, des policiers et des douaniers sont compromis, doit être appelée devant la justice militaire à une date qui n'a pas encore été fixée. Enfin, outre la levée d'une soixantaine d'assi-grations à résidence, M. Ben Ali a réduit ou annulé le reliquat des peines de deux mille trente et un condamnés de droit commun. dont quatre cent soixante-quatre ont, ainsi, recouvré la libersé.

La Ligue tunisienne des droits de l'homme s'est aussitôt félicitée de ces mesures et a souhaité, dans un communiqué, « que l'ère du jugement et de l'emprisonnement des personnes ayant des opinions différentes soit définitiement révolue ».

Depuis le 7 novembre 1987, plus de huit mille personnes ont bénéficié de mesures de grâce

MICHEL DEURÉ.

(1) Dont M. Nejib Chabbi, raire du Ramemblement socialiste progressiste, récemment au (*le Monde* du 15 septem-

(2) « L'émir » du MTI, M. Rached Chanouchi, gracié en mai dernier, après sa condamnation aux travaux forcés à perpétuité en septembre 1987, s'est vu restituer son passeport récomment.

Un homme de dossiers

de notre correspondent

If s'appelle Abdallah Khalef. Mais on le connaît sous le nom de Kasdi Merbah, le pseudonyme qu'il s'était choisi pendant le cuerre d'indécendance. Ce cuinguagénaire d'origine kabyle, est premier ministre de l'Algérie depuis le samedi 5 novembre. Ainsi en a décidé le président Chadil qui devait annoncer rapidement cette nomination après le « plébiscite » du 3 novembre (le Monde du 5 novembre). « Il seit tout aur tout le monde, personne *ne sait rien sur lui », d*issit-on de M. Merbah alors qu'il dirigealt l'omnipotante sécurité militaire, la redoutée « SM », à l'époque du président Bournedienne. De fait, nouveau premier ministre est un homme secret, peu romou aux contacts médiatiques, blen qu'il appartienne depuis toujours aux instances dirigeantes algériennes.

Habile manceuvrier

Il était membra de l'Union des étudiants algériens, lorsqu'il rejoi-gnit le maquis dans la Wilaya V, après la grève des étudiants de 1956. Quatre ans plus tard, ses qualités d'organisateur le font remarquer et nommer à la tête du service des renseignements opérationnels, à l'état-major de l'ALN (armée de libération nationale). M. Kasdi Merbah, en dépit de son jeune âge, a participé aux négociations qui devaient déboucher sur l'indépendance de son pays : aux rencontres secrètes des Rousses en 1961, puis aux multiples entretiens d'Evian auxquels il sistait en qualité d'expert militaire au sein de la délégation offide du FLN, ce qui lui valut d'être parmi les négociateurs des dispositions militaires des accords d'Evian en 1962.

Après l'indépendance de l'Algérie, et la création du ministère de la Défensa nationale, il est nommé directeur de la sécurité militaire, un poste qu'il occupera jusqu'à la mort du prés mediène, dont il a été l'un des plus proches collaborateurs. Il

ment au coup d'Etat du 19 juin 1965 qui avait porté le colonal Houari Bournediène au pouvoir. Sa fidélité ne fut jameis prise en défeut. Il fut l'un des promoteurs algériens des « non-alignés », et prit une part importante à l'orga-



nisation de la deuxième conférence de l'organisation qui se tint

M. Kasdi Merbah est sorti de l'ombre, où l'avait maintenu 🕰 fonction, en décembre 1978, au moment de la mort du président Boumediène, dont la longue agonie avait ouvert une guerre de auccession entre MM. Abdelaziz Bouteflika, le père de la diplomatie algérienne et le colonel Yahiaoui, un homme fort du parti. Ses qualités d'habile manœuvrier étaient alors apparues. C'est lui qui - après avoir acquis la conviction que son passé et ses origines kabyles lui interdisaient de prétendre à la magistrature suprême – avait fait désigner à l'applaudimètre, lors du congrès du FLN en janvier 1979, le colonel Chadli Bendieprésidence de la République, en sa qualité d'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé.

Au terme de ca congrès, il est nommé membre du bureau politique du comité central du FLN. Il y restera jusqu'à ce que le président Chedii contracte le BP, de dixsept à sept membres seulment en juin 1980. Il y reviendre cependant quatre ans plus tard, an quelité de membre suppléant.

Il est écarté de la direction de la sécurité militaire par le président Chadli, qui le nomme secrédéfense au mois de mai 1979, puis vice-ministre du même département au mois de juillet 1980. M. Kasci Merbah entame alors une carrière gouvernementale ininterrompue dui le conduire au poste de chef de gouverne-M. Lyassine, au ministère de l'industrie lourde, le 12 janvier 1982, prenent à l'occasion des fonctions & définitivement *civile*s ». Il reste à ce poste juşgu'au mois de janvier 1984 où I devient ministre de l'acriculture. Il conserve ce portefeuille usqu'au 15 février 1988, date à aquelle le président Chadii le nomme ministre de la senté en remplecement de M. Djarnel Hou-

M. Kasdi Merbah, qui est ilcencié en droit, passe pour un homme de culture. Il a une solide réputation de travailleur achamé. « C'est un homme de dossier. efficace et méthodique », disent volontiers ses collaborateurs qu'il entraîne pourtant souvent sur le terrain, où ses tournées fréquentes sont redoutées. Le 4 octobre, alors que Bab-el-Oued allait s'enflammer dans la nuit, il avait accompagné le président Chadli dans une visite d'inspection dans la wilaya (département) de Médéa, à une centaine de kilomètres d'Alger. Il avait fait au président les honneurs d'un centre de production d'antibiotiques qu'il venait de réorganiser, en quelques mois, alors que le secteur du médicament demeure crucial pour l'Algérie.

semble inexorable mettent pas le port dans leur établissement de vêtements paramilitaires ou de keffiehs sur lesquels sont

imprimés des photos ou slogans sutres que jordaniens va dans le La reprise du dialogue, le 22 octo-bre, entre le roi Hussein de Jordanie même sens. et le chaf de l'OLP, M. Yasser Ara-Le gouvernement jordanien règle fat, a en pour premier effet positif de rassurer quelque peu les Palesti-niens de Jordanie, ou plutôt, devrait-

le sort des Palestiniens au cas par cas, ce qui lui laisse une marge d'appréciation non négligeable, notamment pour décider, dans des nien et qui est palestinien. On recon-naît d'ailleurs dans certaines administrations que la distinction, sur des critères purement objectifs, est qua-siment impossible à faire, tant les deux peuples sont liés.

Une crise économique sans précédent

Toutefois, les conséquences ne se ont pas fait attendre pour les Palestiniens des territoires occupés, déjà beaucoup moins nombreux à se rendre en Jordanie. La rupture a en particulier frappé les étudiants, qui ont vu réduire drastiquement leur possibilité d'accès aux universités jordaniennes. Du fait que ces derniers sont considérés autourd'hui comme des étrangers, leur quota d'admission dans les établissements Jordaniens – Jesquels sont, il est vrai déjà surpeuplés – a été ramené à celui des étudiants en provenance d'autres pays arabes, soit 3 % du bénéficient pas non plus des facilités réciproques accordées dans chaque université du monde arabe aux étudiants des pays frères, dans la mesure où ils ne sont plus comptabilisés sur le quota jordanien.

Pour être discrète dans son application, la rupture n'en a pas moins des conséquences politiques et économiques qui n'avaient pas été sérieusement envisagées. Si le divorce entre les deux rives du Jourdain n'est pas à l'origine de la crise économique sans précédent que tra-verse la Jordanie, il reste que la rupture est intervenue au plus manyais moment, et qu'elle a aggravé la situation, notamment monétaire du

Outre le fait que les Cisjordaniens détiennent 15 à 20 % des moyens de paiement jordaniens, ils avaient en dépôt, au 31 juillet, sur des comptes en dinars en Jordanie l'équivalent de 600 à 800 millions de dollars. Brusquement inquiets pour lenr avenir, ils ont voulu changer ces dinars en dollars, aggravant ainsi la pression sur la monnaie jordanienne, qui a perdu, depuis le début de l'année, 30 % de sa valeur par rapport au dollar.

On estime que les Cisjordaniens ont retiré 200 à 300 millions de dollars de leurs comptes en Jordanie. Compte tenu des maigres réserves en devises de la Banque centrale de Jordanie - 28 millions de dollars à la fin d'août, - le gouvernement fut incapable d'intervenir efficacement

pour freiner la chute du dinar. Il a donc pris la décision, le 15 octobre, de le laire flotter pour tenter d'équilibrer le taux officiel et celui du

Autre conséquence de la rupture : la chute du volume des remises d'argent des expatriés jordaniens, la phipart d'origine palestinienne, qui constituent l'une des principales sources de devises du gouvernement. expatriés, dont les rentrées étaient déjà en diminution — 750 millions de dollars en 1987 contre un milllard quelque deux ans apparavant - pour d'autres raisons, notamment la crise dans le Golfe, vont se mon trer plus circonspects. Pourquoi continueralent-ils d'investir dans un pays où leur avenir paraît incertain et en qui ils n'ont pas confiance ?

A contrario, l'économie réalisée par le Trésor jordanien du fait de la rupture est minime, pulsque les dépenses dans les territoires occupés représentaient seulement 51 millions de dollars sur un budget global de 2 milliards 340 millions. Le volume des échanges entre les deux rives du Jourdain, soumis aniourd'hui à des restrictions, est lui aussi négligeable. Il ne représentait que moins de 1 % des exportations jordaniennes et environ 3 % des importations, essen-tiellement des fruits et légumes.

revendications

Sur le plan politique, si la supture - et surtout la façon brutale dont elle a été décidée - a fait maître une grande inquiétude dans la société palestinienne de Jordanie, elle susite aussi un début de revendications chez les Transjordaniens. Ceux-ci commencent à réclamer plus de possibilités d'expression politique, notamment l'élection démocratique d'un Parlement purement jordanien. Or, sur ce point, la récente prise de contrôle de la presse, pourtant peu suspecte d'opposition, par le gouver-nement, n'est pas de très bon angure. En changeant autoritaire-ment les conseils d'administration des journaux pour y mettre des hommes à sa dévotion, le gouvernement a fait disparaître ce qui subsistait d'intérêt et de ton critique, au sens positif du terme, dans la presse jordanienne. Cette dissolution autoritaire des conseils d'administration a, en outre, inquiété les milieux économiques qui y ont vu une menace d'intervention gouvernementale dans les affaires privées.

Quant au scrutin législatif, dont un décret royal publié le 2 octobre a reporté la date jusqu'à ce que le gou-vernement achève l'amendement de la loi électorale en annulant les sièges des représentants de Cisjordanie, il n'est pas, à l'heure actuelle, une priorité. Elles pourraient avoir lieu dans deux ou trois ans, délai nécessaire à la clarification de la situation de tous les Palestiniens.

FRANÇOISE CHIPAUX.

(Publicité) -

PARIS VA-T-IL RATER LE COCHE? Frileux, les opérateurs français héaitent à investir le marché irakien. Comment, pourquoi s'expriment ces réticences, à l'heure où Italiens, Britanniques et Asiatiques préparent une entrée en for-

> Dans le numéro de novembre en klosques et en Hibrairles 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tel.: 46.22.34.14

 MAURITANIE: décès d'un détenu politique. — Un ancien ministre mauritanien de le santé, M. Djigo l'afsirou, est décédé le mois dernier en détention, a-t-on déclaré dimanche 6 novembre, de source autorisée à Nouakchott. Le décès, survenu dans la prison de Walata (sud-est de la Mauritanie), est le quatrieme affectant un détenu négromauritanien dans cet ancien fortin datant de l'époque de la colonisation française. M. Diigo Tefsirou avait été condamné en septembre 1986 après la perution, trois mois plus tôt, du Manifeste du Négro-Africain opprimé. Deux autres hommes, condamnés dans le cadre de la

même affaire, Têne Youssouf Gueye, écrivain, et le lieutenant Ba Alassane Oumar, avaient, eux aussi, trouvé la mort ces dernières semaines dans la même prison. - (AFP.)

valables cinq ans, que possèdent les habitants de Cisjordanie, par des passeports temporaires, sortes de documents de voyage délivrés pour deux ans, ou bien la limitation à un-• MAURICE : Attentat manqué mois de la durée maximale du séjour contre le premier ministre. - Le en Jordanie des Palestiniens des terpremier ministre mauricien, M. Aneritoires occupés, d'autres mesures, plus discrètes, sont prises. Ainsi, on rood Jugnauth est sorti indemne d'une tentative d'attentat perpétrée, a récemment interdit d'importer en dimanche 6 novembre, par un prêtre Jordanie tout vêtement, photo, slohindou de soixante-huit ans. L'assailgan, cassette - autre que jordanien », c'est à dire « palestinien », lant, armé d'un revolver, a eu le temps de tirer à deux reprises dans même si cela n'est pas exprimé claisa direction avant d'être maîtrisé par rement. La vigilance demandée aux les forces de l'ordre. -- (Reuter). directeurs d'école pour qu'ils ne per-

CUBA Les difficultés de la vie quotidienne

s'aggravent

La Havane. – Le constat est général à La Havane : les difficultés de la vie quotidienne de la popula-tion cubaine s'aggravent alors que le

ton des autorités s'est durci face à un mécontentement grandissant.

Depuis deux mois, une dégradation sensible de la distribution, notam-

ment alimentaire, s'est ajoutée aux traditionnelles difficultés de trans

port et de communication, et a déclenché la grogne de l'homme de

Signe des temps, le quotidien du Parti communiste cubain, *Granma*, a reconnu, mardi l' novembre, les

dans la distribution du lait frais, de

La presse cubaine ne se réfère, en réalité, qu'à un petit bout de la par-tie visible de l'iceberg. Dans la capi-

tale, des queues se forment pendant

a nuit, dans l'attente de l'ouverture

le matin de magasins généralement vides. La viande, le poisson, les pro-duits laitiers, les légumes frais, les

fruits et le café ont presque disparu

des étalages. Des voyageurs venant de province font état de rationne-

ment des œufs, devenus i'un des ali-ments de base de l'alimentation

Agissant comme une sorte de

baromètre du mécontentement, les bolas (fausses nouvelles) concer-nant la tenue de manifestations anti-

gouvernementales ont fait leur réap-

partien après plusieurs années d'absence. Ces rumeurs, toujours difficiles à vérifier, font le tour de La Havane en moins de vingt-quatre heures en s'amplifiant : les dernières signalent des concerts de casseroles.

dans les quartiers populaires, des marques d'irrespect à Fidel Castro

dans l'obscurité des cinémas à

l'heure de la projection des bandes d'actualité, et des manifestations de

jeunes contestataires, réprimées par la police.

Répression contre

les « antisocianx »

tique de « rectification des erreux», le discours de Fidel Castro n'a pas changé: priorité à la production et à l'exportation pour jusuler une dette qui a dépassé les 6 milliards de dollars, et en consé-

quence, restriction de la consomma-tion intérieure. Le numéro un

cubain continue d'appeler à l'effort,

au travail, à l'austérité et au respect de la morale révolutionnaire, seui

comportement, selon lui, qui réglera la crise du pays à long terme.

Premiers visés par ce durcissement, les « antisociaux », une catégorie qui regroupe, à Cuba, aussi bien les dissidents, les spéculateurs que les vandales. Pour la première fois depuis deux ans, des dissidents

en l'occurrence des membres du groupe Pro Arte Libre – ont été

arrêtés et condamnés, au mois d'octobre, à des peines de prison

pour avoir voulu déposer une gerbe au pied du monument dédié au

héros national cubain. José Marti. Les autorités ne cachent pas que les

bornes sont dépassées quand la contestation dissidente veut s'expri-

des jeunes étaient condamnés également à des peines de prison pour

avoir saccage un autobus et, tou-jours en octobre, la police a opéré une rafle contre denx cent cinquante

personnes spéculant sur les produits alimentaires. — (AFP.)

HAITI

Une radio indépendante

annonce la mort

du colonel

Jean-Claude Paul

aurait été retrouvé mort, le diman-che 6 novembre, à son domicile de

Port-au-Prince. Selon une station de

radio indépendante, Radio-Haïti Inter, il aurait été victime d'une

crise cardiaque. Considéré comme l'un des hommes forts du régime du général Namphy, renversé le 17 sep-

tembre dernier, le commandant du bataillon Dessalines avait été mis à

la retraite début octobre par le nou-veau chef de l'Etat, le général Pros-

Mais, surtout, le colonel Jean-Claude Paul s'était rendu célèbre

drogue en mars dernier par un tribu-nal américain de Miami. Il était

notamment accusé d'avoir mis son ranch à la disposition des trafiquants

pour l'exportation de cocaïne vers les Etats-Unis. L'administration

américaine avait fait de la mise à

l'écart du colonel Paul un préalable

à l'éventuelle reprise de son aide à

Haîti. Au départ du colonel à la

retraite, un porte-parole du départe-ment d'Etat avait déclaré : « //

s'agit d'un développement positif

qui ameliorera les perspectives de

notre coopération dans la lutte

La mort du colonel, si elle est

confirmée de source officielle, ne

devrait donc guère gêner les auto-

rites de Port-au-Prince, sinon en

paraissant trop - bienvenue -. -

contre le trafic de drogue. »

per Avril.

Le colonel Jean-Claude Paul

Deux ans après avoir lancé la poli-

Amériques

ÉTATS-UNIS: l'élection présidentielle

Dukakis l'obstiné contre Bush le favori

(Suite de la première page.)

Mais sur certains sujets parmi les plus sensibles, l'Amérique centrale parce qu'elle est toute proche et très instable, le Proche-Orient, parce que les Etats-Unis y portent une responsabilité écrasante, rien de vraiment nouveau.

En revanche, combien d'efforts n'ont-ils pas été déployés par l'équipe Bush pour associer, dans l'esprit du public, M. Dukakis à Willie Horton, un assassin autorisé à sortir pour le week-end d'une prison du Massachusetts, et par le candidat démocrate pour accréditer l'idée d'un couple Bush-Noriega > (l'homme fort du Panama, inculpé aux Etatsunis pour trafic de drogue)?

Noircir l'adversaire

Cette campagne « négative », menée pour une bonne part à coup de publicités télévisées, a atteint cette année une intensité sans précédent. Sans doute parce que ni l'un ni l'autre n'avaient une aura personnelle assez forte, ni de message » suffisamment clair à faire passer, chacun des deux candidats s'est attaché à noircir son adversaire, quitte à en donner une image caricaturale sinon menson-

Le Dukakis version Bush se situe ainsi à l'extrême gauche de l'opinion américaine, il est d'une faiblesse coupable à l'égard des criminels, ignore la grandeur de l'Amérique et ne songe qu'à affaiblir sa défense, en ruinant son économie sous le poids d'impôts nouveaux. Le Bush version Dukakis est, lui, le candidat des riches, un privilégié qui ignore tout du sort des Américains « comme vous et moi », un homme totalement incompétent qui a échoué dans tout ce qu'il a entrepris...

A ce petit jeu, c'est le camp républicain qui s'est révélé le plus efficace, là aussi perce que sa campagne publicitaire a été confiée à des spécialistes éprouvés, tandis que M. Dukakis a tenu à garder toutes les rênes dans ses mains, alors que ses «chevaux» tiraient à hue et à dia. Mais, au cours de la dernière quinzaine de la campagne, les démocrates ont, au moins en partie, retourné la situation en leur faveur, en se posant en • victimes - d'une effroyable campagne de « distorsions ».

En réalité, les responsabilités sont largement partagées - la convention démocrate d'Atlanta fut un festival d'attaques personnelles blessantes contre M. Bush. et certains courriers expédiés aux électeurs le montrent par exemple M. Bush en train d'écailler un poisson ou M. Dukakis lançant, pour la centième fois, une balle de baseball devant un parterre de

Seule consolation pour le public, la manipulation de l'image présente certains risques : M. Dukakis n'a trompé personne en apparaissant, lourdement cas-

affublé d'une tête de cochon, avec, en légende : « Voudriezvous qu'il épouse votre sœur? » Mais, peut-être pour la seule raison qu'elles étaient techniquement mieux faites, ce sont les pubs républicaines qui ont marqué la campagne - les prisonniers qui ne font que passer à travers la porte-tourniquet d'une prison, les ordures et les poissons morts qui flottent dans le port de Boston (pour contrer les attaques de M. Dukakis en matière d'écolo-

Même lorsqu'ils ont cherché, par contraste, à donner une image positive d'eux-mêmes, les candidats ont utilisé des procédés essentiellement publicitaires. Une mise en scène, un décor ou un déguisement et des petites phrases, le tout avec un objectif unique : retenir l'attention des télévisions et tenir dans le cadre standard (habituellement trente secondes) d'une séquence télévi-

Le procédé est désormais bien connu et largement dénoncé comme artificiel. Les candidats font pourtant valoir, non sans quelque raison, que, lorsqu'ils essaient de donner un peu de substance à leur propos, les médias.

il a fait beaucoup rire à ses

Un arrière-goût déplaisant

Superficielle, fabriquée, peu

satisfaisante pour l'esprit, la campagne 88 laisse incontestablement un arrière-goût déplaisant, et le fait que 60 % des démocrates et 40 % des républicains ne soient pas satisfaits du choix qui s'offre à eux ajoute au malaise général. Mais il est également vrai que les deux prétendants se sont facilement imposés au cours des primaires - M. Bush dès le mois de mars - et ont fait preuve, l'un et de l'autre, de ténacité et de solidité. Ceini qui, au départ, n'était que l'un des « sept nains » démocrates, M. Dukakis, et même le plus ennuyeux du lot, a rapidement pris le dessus, s'imposant comme un personnage volontaire, intelligent et, de plus, habile à recueillir des fonds considérables.

Quant à M. Bush, il lui a fallu de lui-même. encore moins de temps (deux mois, de janvier à mars) pour régler leur compte à ses rivaux républicains, en faisant montre, lui aussi, d'une combativité qu'on efforts, préférant montrer plus remarquable encore fut la foules l'impression d'être enfin

homme qui semblait voué à jouer les seconds rôles, parce qu'il l'avait fait modestement et loyalement aux côtés de M. Reagan.

La mue et l'envol de M. Bush sont précisément datés : c'est à la mi-août, à la convention républicaine de La Nouvelle-Orléans, que M. Reagan lui a expressément passé le flambeau, que le candidat républicain a saisi d'une main ferme, surprenant ceux qui l'avaient si longtemps considéré comme un « mollasson ». Mais c'est aussi à ce moment que M. Bush fit, seul, le très étrange choix du sénateur Dan Quayle pour figurer à ses côtés sur le ticket républicain, et donc, éventuellement, à la Maison Blanche. Un choix aventureux qui a conduit nombre d'Américains à s'interroger sur le jugement de M. Bush dès qu'il est tout à fait libre de ses

Dans les derniers mois de la campagne, M. Bush a aussi donné de lui-même une image double, jouant à la fois les durs et les doux. « Conservateur » déclaré et partisan de la peine de mort, il a posé inlassablement au milieu de policiers, tout en souhaitant une Amérique « plus gentille ». Le message, plutôt contradictoire, semble pourtant être assez bien passé. Mais il reste assez brouillé, à l'image d'un candidat que certains soupçonnent d'avoir plus de bonnes intentions que d'idées très

Positions an gré des circonstances

M. Dukakis, Iui aussi, a souvent semblé flotter entre ses convictions personnelles et l'extrême prudence dont il a longtemps fait preuve au long de sa campagne. Sur bien des points, y compris sur la défense, ou sur les échanges extérieurs, il a modifié ses positions au gré des circonstances, et, pour garder encore mieux ses arrières, il a choisi comme colistier un homme - le sénateur Bentsen - idéologiquement beaucoup plus proché de son adversaire que

jours de la campagne, alors que se ce n'est pas fini. M. Jackson est désaite semblait assurée et qu'il déjà prêt à se remettre en s'est résolu à jouer le tout pour le course... pour 1992, audiovisuels ignorent leurs ne lui soupconnait guère. Mais tout, que M. Dukakis a donné aux

métamorphose publique d'un lui-même : impression seulement, car le discours passablement démagogique qu'il s'est alors décidé à adopter s'accorde mal à la personnalité d'un homme qui a placé sa carrière politique sous le signe de la compétence et de la

> M. Dukakis a été handicapé par son manque de contact personnel, de chaleur, et surtout peut-être par l'impression d'arrogance qu'il donne souvent. L'un des meilleurs commentateurs américains, David Broder, du Washington Post, le juge en ces termes : . En démocratie, un homme qui ne sait pas écouter ne peut pas conduire, et, dans cette campagne, M. Dukakis semble avoir fort peu écouté et fort peu aporis. =

M. Reagan le troinième bomme

Au-delà des péripéties et des insuffisances de la campagne, et au-delà des qualités et des défauts des deux candidats, il reste une réalité essentielle, qui semble bien devoir être d'un poids décisif mardi. Alors qu'aucun des deux prétendants n'avait de message très convaincant à communiquer. l'un des deux, M. Bush, bénésiciait d'un avantage considérable : l'appui d'un bomme qui s'apprête à quitter la Maison Blanche salué avec sympathie et reconnaissance par ses compatriotes, et surtout le sentiment, largement partagé dans le public, que l'Amérique se porte bien et qu'il n'y a pas de raison majeure de changer de cap.

Mais si M. Reagan a bien été le troisième homme de cette campagne - à laquelle il prend d'ailleurs un plaisir évident à participer. on ne peut oublier d'en citer au moins un quatrième : le pasteur Jesse Jackson, qui s'est chargé de rappeler ses lacunes à cette Amérique - prospère et en paix ». Il l'a fait parfois avec outrance. mais aussi avec infiniment de talent et de conviction. Et il est bien décidé à continuer son combat pour l'égalité politique réelle lui-même. Selon sa propre expression: « Tant que ce n'est pas fini, Ce n'est qu'aux tout derniers ce n'est pas fini, et même après,

JAN KRAUZE

Les critiques contre la gestion du gouverneur Dukakis

Boston boude son «miracle»

benaue ».

BOSTON (Massachusetta) de notre envoyée spéciale

Où chercher ? Près des eaux huileuses du port, le plus pollué des Etats-Unis, là où les rondes de mouettes criardes ont l'air de faire une « manif » permanente ? Parmi les gros titres des journaux qui annoncaient que le 400 millions de dollars pour « boucler » l'année ? Ou pourquoi pas dans les vieilles échoppes de Faneuil Hall revues par le design ? Mais non, rien. Excepté quelques « yuppies » dégustant en ranga serrés leur « brie » et leurs « sushi », tout en compulsant d'un ceil morne les cours désespérement inaccessibles de l'immobilier.

Pourtant, même en ces temps de froid scepticisme électoral, un « miracle » ça devait bien laisser des traces ! Surtout celuilà : en neuf mois de campagne, le pays en avait assez entendu parler de cette fameuse résurrection du Massachusetts, sous la houlette de l'austère gouverneur Dukakis.

Une histoire belle comme un conte présidentiel, celle d'un Etat déserté par l'industrie et victime de ses vieux réflexes dépensiers du New Deal, qui avait racié le fond dans les années 70, pour littéralement renaître dix ans lus tard entre les mains expertes de M. Dukakis. Il convient toutefois de préciser que l'État « nouveau-né » était plutôt surdoué (doté de Harvard, la plus vieille université américaine, et du Massachusetts Insti-tute of technology, le plus grand vivier de cerveaux) et que les bonnes fées qui se sont penchées sur son berceau avaient pour nom, la NASA, la guerre du Vietnam et celle « des inciles», qui ont permis à la recherche de pointe de prendre ses quartiers aur cette rocade de la heute technologie qu'est la € route 128 ».

Bref - miracle I - entre 1975 et 1986 le chômage chutait de neuf points, et le budget passait d'un déficit de 550 millions de dollars l un excédent de 400 millions. Assez pour permettre au gouverneur-accoucheur de cette nouvelle prospérité de parler d'une e décennie de progrès, radieuse, sans précédent et qui continuerait jusqu'en l'an 2000 et

· PE qu'à Dallas»

A dire vrai, pourtant, Boston la miraculée commence à perdre la foi, et à se demander si elle n'a pas été plutôt victime d'un mirage. Et chacun de grogner soudain contre le bienêtre acquis. « Le vrai miracle, ici, ce sont nos prix », affiche avec ironie la compagnie de location de voitures Budget; chez Mac Donaid, faute de main-d'œuvre (avec un chô-mage à moins de 3 %), le patron ne décolère pas, obligé de susciter les vocations à 7,5 dollars l'heure, alors que la firme n'en offre pas même la moitié à ses employés de

A Cambridge, le docteur Arny Ducovny déplore, en rient à peine, « de ne plus trouve assez de romans en librairie» dans une ville tout entière « vouée au culte de la réussite et à la biographie de ses héros, de Donald Trump à Lee lacocca». Quant à Jonathan Rowe, réfugié dans le mausolée immaculé du Christian Science Monitor, pour lequel il couvre la politique locale, il envisage carrément de s'exiler : «La moindre maison coûte 160 000 dollars au bas mot, et la ville devient irrespirable, elle perd son identité. Les tours poussent partout, et si l'on n'appartient ni à la recherche ni à la finance on est marginalisé : c'est pis qu'à Dallas... »

L'ennui, dans ce concert de bouderies, c'est que les critiques économiques ne sont pas les moins virulentes. A les en croire, à l'exception de la construction, du tourisme et de quelques services, la croissance est largetraditionnelle (textile, chaussures) déjà bien touchée, aurait perdu 60 000 emplois. Quant à la révolution technologique, certains l'accu-sent d'avoir négligé de diversifier, en mettant tous ses missites dans le même panier. Enfin. pour assombrir le tout, la semaine dernière, le secrétaire aux finances de l'Etat, Frank Keefe, a du reconnaître que les rentrées d'octobre n'ayant pas atteint les prévisions « le Massachusetts avait fini le mois avec 190 millions de dollars de découvert à le

En d'autres termes l'Etat a vécu au-dessus de ses moyens, et des coupes sont déjà envisagées dans des programmes présentés - & juste titre - comme révolutionnaires, tels que la recherche sur le SIDA ou la réinsertion professionnelle des chômeurs.

Une « arrogance de missionnaire »

L'idole chuterait-elle de son piédestal ? « Le gouverneur a su gérer l'abondance mais pas la crise», explique un responsable de l'aide sociale; « il a sauté dans le bateau quend le vent gonflait les voiles », ajoute Jonathan Rowe. Et tous d'exhumer les mauvais souvenirs du temps de « Duke I » (le surnom donné à la première administration Dukakis entre 1974 et 1978) où, face au marasme et après avoir juré le contraire, le gouverneur à augmenté considérablement les impôts et fait tomber le couperet sur les programmes sociaux. Pas un ami qui, avent la fin de la conversation, ne l'ait renié trois fois, rappelant « son arrogance de missionnaire » ou son « entêtement à vouloir ignorer les problèmes » qui fit dire à son prédécesseur : « !! pensait qu'il pouvait étaler le budget de l'État

sur la table de la cuisine et tout exeminer avec sa femme Kitty, mais c'était autrement akus corince a.

Maigré le mauvales humeur apparents due en grande partie à la piètre performance du candidat démocrate dans les sondages -M. Dukakis n'en conserve pas moins un carré de supporters fidèles. Ne seran-ce que le polygiotte chef du rayon masculin de Filene's Basement, la grand magasin, où le très économe Duke vient faire ses emplettes « toujours à l'heure du déjeuner », qui fait visiter son étalage comme un musée, aux touristes

Harvard, serait vain. La vraie foi « dukakiste » pelpite toujours au cœur de la Kennedy School of Government, où pendant sa traversée du désert, le « Duke » enseigna et opéra, paraît-il, sa propre ascèse politique, en découvrant - lui la libéral obstiné - que consensus et partenanat étaient les deux mamelles du succès. Et de quoi parle-t-on, à la Kennedy School ?... de miracle. La vrai, cette fois, car, comme l'explique Eric Elbot, ancien élève de M. Dukakis avant d'être aujourd'hui un de ses conseillers : « Le miracle si souvent évoqué était le fruit d'un heureux concours de circonstances. Actuellement, nous sommes dans une phase de transition, mais nous préparons la relève, et ce miracle-là nous pourrons en réclamer toute la patemité ! »

Et de parler de centres d'excellence, robotique, plastiques de pointe et énergie solaire revisitée avant de conclure, ramené à de plus triviales réalités : « Dommage que la campagne du gouverneur ait été si lente à décoller, sur la distance nous serions gagnants ! A présent, le véritable « vrai miracle » serant

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

or of they then

Marin minient que

on sie massacrise

4~5 APR a server separate

(1997) (1995) 1995 (1995) (1995) (1995) [1995] [1995] [1995] [1995] [1995] [1995] [1995] [1995] [1995] [1995] e magazine - 1. 1774; \$ 260 45° $e^{-\alpha_1} = e^{-\alpha_1} e^{-\alpha_2} \frac{d\alpha_2}{d\alpha_2}

人。海绵特 ರ್ಷ-೧೯೬೮ ರಷ್ಟು ಚಿತ್ರಗಳ And the Property of the Party o erentige t**al approprie**

emiliare respective, and

a height stail

and the property of name in State of Stat t in the state of the IN HAR A PROPERTY 2011 1 St. (1995) · Alleria gradition وتيهيه بهطوط معراء بخالها الأ Committee (agent) and the later ---

rest protective species

market Control (General Agentica)

Marie a remaining rate N ardenos : أعتهم والباد والبيد والراد الإدارات

> A CONTRACT OF STREET Charles the contraction of or of the same and the The state of the state of the state of · complete the statement te . je chartaine and the same of th and a way and a higher marine Barrista A

> THE RESTREET 10.00 to specification A SHARLE THE The second second manya directation of " mayor to see the - erein me gerfine

Europe

URSS: un monument aux victimes de Katyn

Moscou maintient que les officiers polonais ont été massacrés par les Allemands

MOSCOU

MOSCOU

merce de détail.

hypermarché.

en Bref

de notre correspondent

Le conseil des ministres de Lettonie vient d'appeler la population de cette République à se prononcer

pour ou contre l'interdiction d'exporter vers d'autres régions les

produits mis en vente dans le com-

été lancée cette consultation indique

que, en une seule journée, les bureaux de poste de Riga se sont vu

confier pour expédition 12 tonnes de

produits alimentaires, dont 2 tonnes de gruau, 1 tonne de viande en

conserve et plus de 2 tonnes de... bonbons. Les meubles et apparails

électroménagers partent, eux, par chemin de fer ou par avion, et cette situation suscite la colère ouverte

des Lettons, qui, pour être mieux

approvisionnés que d'autres, ne vivent tout de même pas dans un

YOUGOSLAVIE : rectificatif.

 Dans le bulletin de l'étranger du vendredi 21 octobre consacré à la crise yougoelave et au problème des nationalités, nous avons parlé, par

erreur, de la « minorité serbe de la Volvodine et du Kosovo ». Comma

nous le signale fort justement un lec-teur, les Serbes ont toujours été ma-

de Voivodine. Ha représentaient, se

ion le dernier recensement de 1986, 54,12 % de la population. Au Ko-

sovo, en revenche, l'exode s'étant accéléré su cours des huit demières

années, la communauté serbe ne re-

DANEMARK : décès du dé-puté européen Klaus Toksvig. — Klaus Toksvig, vice-président danois

du groupe conservateur au Parlement auropéen, est décédé d'une crise car-

diaque, samedi 5 novembre, à l'issue

d'une réunion électorale en Angle-terre, où il était venu soutenir un col-

lègue britannique dans la perspective du scrutin de juin 1989.

Journaliste pendant vingt-quatre ans à la radio-télévision danoise, cor-

respondant à Washington puis à Londres, il avait choisi la politique en

10 % de la population.

résente plus sujourd'hui qu'environ

L'article de presse par lequel a

de notre correspondant

Quotidiennement pronée par M. Gorbatchev et son équipe, la vérité historique n'est décidément pas aisée à établir en URSS. Dimanche 6 novembre, au beau milieu du pont des fêtes de la Révolution mais en pleine période de tension sociopolitique en Pologne, les *izvestia* ont ainsi laconiquement annoncé la prochaine érection d'un monument à la mémoire des officiers de l'armée polonaise tués pendant la guerre en Union soviétique, près de Katyn.

Accompagnée d'une déclaration

Accompagnée d'une déclaration officielle reconnaissant que ces quinze mille officiers avaient bien été tués par les forces de répression staliniennes, cette décision du conseil des ministres de l'URSS

aurait pu contribuer à apaiser la rus-sophobie des Polonais. Or non sculement il n'y a aucune déclaration de ce genre, mais l'organe du gouverne-ment soviétique fait commenter cette décision par un obscur fonctionnaire qui explique que l'élite de l'armée polonaise avait été « fusillée par les fascistes en 1943 en même temps que des prisonniers soviéti-

C'est effectivement là la thèse qui Soviétiques que par les officiels de la République populaire de Pologne. Cette version des choses est cependant si contestée que, en septem-bre 1987, les autorités soviétiques et polonaises avaient mis en place une commission d'historiens chargée de tirer au clair - entre autres « taches blanches de l'Histoire . - cette

Autre proposition sur laquelle ils ont donc été appelés à se prononcer par leur gouvernement : l'instauration d'une carte de résident qui leur réserverait — et à eux sculs —

l'achat de produits difficiles à trou-

mentaire, le vendredi 4 novembre, cet article de Sovietskala Latvia,

La Pravda a reproduit sans com-

· La Russie, écrit-il notamment,

vivra très bien sans notre beurre et

nos bonbons, mais nous autres, sans blé, charbon, gaz, pétrole, ciment, fer, machines, etc., nous ne subsiste-rons même pas une semaine. »

Au passage, cette lettre désigne comme responsable de ce « délire nationaliste » le Front populaire qui s'est récemment crée en Lattonie

avec le soutien, comme dans les deux autres Républiques baltes, de M. Gorbatchev.

La Lettonie n'est pas prêteuse

affaire de Katyn. En juillet dernier, lorsque M. Gorbatchev s'était rendu en visite officielle en Pologne, toute la population avait espéré que ce serait là l'occasion d'une reconnaissance de la culpabilité soviétique.

Polémique

Le secrétaire général avait, en fait, évité toute allusion au dossier,

Ou plutôt qui tranche sans tran-cher, car le même homme indique aux lecteurs des *Izvestia* que la

Autrement dit, la thèse de la culpabilité soviétique existe, elle n'est pas scandaleuse en elle-même, mais elle n'est pas retenue par ce Monsieur Ananiev, qui ne peut néanmoins - pas juger -.

Ce n'est pas l'Histoire, c'est conséquence, deux questions : pre-mièrement, qu'en pensent la comture des chantiers de Gdansk ?

BERWARD GUETTA,

et donc cruellement déçu. Son entourage avait fait valoir qu'il convenait de dépassionner le débat, de laisser le temps faire son œuvre et de laisser surtout l'Histoire aux historiens. Trois mois plus tard, c'est l'inspecteur principal de la direction des musées et des arts créatifs de la fédération de Russie, un Monsieur V. Ananiev, qui tranche.

question de savoir qui accuser de ces meurires «était longtemps restée contestée, [car], à l'Ouest, on affir-mait que les camarades polonais avaient été tués sur ordre de la direction du NKVD». • Je ne peux pas être juge dans cette polémique, ajoute le fonctionnaire, mais je sais qu'en leur temps des spécialistes sont allés à Katyn, ont procédé à des fouilles et prouvé que les offi-ciers polonais avaient été fusillés à l'aide d'armes allemandes.

mais l'a accompagné d'une lettre de dénonciation en règle, signée par un Letton membre du parti et ensei-

n'importe quoi, et se posent, en mission d'historiens théoriquement appelée à trancher et les deux hommes, MM. Gorbatchev et Jaruzelski, qui l'avalent mise en placs ? Deuxièmement, qui a pu juger utile d'ulcérer un peu plus les Polonais juste après l'annonce de la ferme-

BELGIQUE

Le pirate informatique qui s'était introduit dans le message-rie télématique du premier minis-tre belge, M. Wilfried Martens, il avait accompli son sarvice miliétait un ancien conseiller du chef du gouvernement et un des espoirs du Parti social-chrétien auquel appartient M. Martens, a révélé, le samedi 5 novembre, la presse belge, citent des sources judiclaires.

Ce pirate tenzit la Belgique en haleine depuis le 21 octobre dernier, date à laquelle le journai fla-mand De Standaard, proche du Parti social-chrétien, écrivait, preuves à l'appui, qu'un pirate s'était introduit clandestinement dans la messagerie Bistel mise en place par le premier ministre. Ce réseau permet aux membres du gouvernement d'échanger des informations et d'avoir accès à plusieurs bases de données ainsi qu'aux dépêches des agences de

Selon les journaux, le pirate, taire en qualité de conseiller du premier ministre afin d'initier le chef du gouvernement à la télématique. Il connaissalt donc les codes d'accès au réseau.

Restait à trouver un mot de passe. Seion les milleux judi-ciaires, rien n'était plus facile puisque le sœur du pirate était une proche collaboratrice du secrétaire d'Etat à l'environnement et aux effaires sociales...

la disposition du juge d'instruc-tion. De source politique, on indique que la premier ministre, actuellement en voyage au Zaire, pourrait retirer sa plainte, aucun préjudice — sinon moral — n'ayant étá causé au système Bistel généralement qualifié par la presse de « jouet » du chef du gouvernement." — (AFP.)

POLOGNE: la fermeture des chantiers Lénine à Gdansk

M. Lech Walesa menace de déclencher des grèves si le gouvernement ne revient pas

Lech Walesa, le président de Soli-darité, a lancé, dimanche 6 novemdante, a lance, dimanche 6 novembre, un ultimatum au pouvoir en annonçant qu'il proclamerait mardi l'- état de préparation à la grève dans toute la Pologne si, d'ici là, le gouvernement ne revenait pas sur sa décision de fermer les chantiers navals Lénine à Gdansk. Le leader syndical a déclaré, au cours d'un meeting à Gdansk, qu'il donnerait ensuite un nouveau sursis de huit jours au pouvoir pour « suspendre » jours au pouvoir pour « suspendre » cette décision. Faute de quoi, a-t-il précisé, il appellera les « plus courageux » des ouvriers polonais à « cesser immédiatement le travail ».

« Si ce n'est pas moi, ce seront mes fils », a-t-il ajouté. « J'ai été trompé par le partenaire [le pou-voir] de la « table ronde » qui veut maintenant me prendre mon pain », a encore dit le Prix Nobel de la Paix. La fermeture de l'établissement « n'a aucune raison économique », a réassirmé le président de Solidarité : « il y a des gens qui disent que je suis un pieutre. Je n'ai pas peur. Je

Le dirigeant syndical a invité le pouvoir à reconnaître son « erreur ». « Avouez que vous vous êtes trompés, a-t-il déclaré. Il n'est pas difficile de mettre le feu à Gánsk on me pousse de tous les côtés. »

La déclaration de Lech Walesa faisait suite à un communiqué de la

Par ailleurs, le pape Jean-Paul II s'est dit vendredi 4 novembre - préoccupé - pour les ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk, et a réaffirmé sa sympathie pour le syndicat polonais. Selon l'Osservasyntacar potonais. Seion l'osserva-tore Romano de dimanche, le pape a tenu cea propos devant deux cents pèlerins polonais, conduits au Vati-can par l'évêque de Pelplin, Mgr Marian Prsykucki.

L'organe du Saint-Siège a publié

Jean-Paul II a exprimé le souhait que les propos qu'il tenait « soient connus de tous les intéressés » et de

Le pirate du Bistel était un conseiller du premier ministre...

presse. M. Martens evalt déposé une plainte contre X.

Le jeune homme a été laissé à

sur sa décision

Lech Walesa a fait montre d'une très grande détermination. S'adres-sant au premier ministre polonais, M. Mieczyslaw Rakowski, il a lancé: • Réfléchissez à ce que vous faites. Même si vous nous écrasez aujourd'hui avec vos matraques et vos chars, nous reviendrons demain, dans six mois, dans un an, et nous

n'al peur ni des démagogues qui sont dans nos rangs ni de ceux qui sont dans les chars.»

« Vous vous êtes trompés »

et à la Pologne tout entière. Mais la Pologne est notre maison commune (...). La Pologne n'a vraiment pas besoin de grève. J'essale de consa-crer le reste de mes forces à ne pas lancer le pays vers l'anarchie. Mais

direction nationale de Solidarité (KKW), qui a - jugé nécessaire - d'organiser en Pologne des actions de protestation contre le pouvoir. Même s'il n'était pas totalement en accord avec la vingtaine de mem-bres de la KKW, Lech Walesa, qui n'a jamais dissimulé son inquiétude face aux grèves, s'est « démocrati-quement » rangé de leur côté.

les propos du Pape en polonais et en italien. « En ce jour si solennei pour moi, a dit Jean-Paul II. je salue cor-dialement tous mes concitoyens, et en particulier les habitants de Gdansk. »

« lous mes concitoyens dans ma patrie ». – (AFP.)

Diplomatie

L'avenir du Cambodge

Difficiles négociations entre Khmers à Fère-en-Tardenois

Les négociations entre Cambodgiens ont repris, lundi 7 novembre, à Percen-Tardenois, dans la région parisienne. Le prince Sihanouk, M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, et M. Son Sann, président du Front national de libération du peuple khmer (FNLPK), participent à ces discussions qui doivent prendre fin mardi après-midi. Auparavant, le prince Sihanouk avait reçu, samedi. M. Son Sann et, dimanche, M. Hun Sen.

Cette réunion, à l'image des précédentes négociations entre Khmers, semble se prêter aux coups de théstre. Il a fallu trois jours de tractations pour régler les questions de protocole. Dimanche, le prince a accepté de participer personnelloment aux discussions, alors qu'il avait envisagé de confier la direction de sa délégation à son fils, le prince Ranaridh. De son côté, M. Hun Sen est revenu sur son refus de rencontrer - s'il se présente, ce qui n'est pas entièrement exclu - M. Khien

Samphan, le représentant attitré des Khmers rouges.

L'intérêt de cette conférence dépendra, pour l'essentiel, des propositions concrètes que M. Hun Sen doit émettre lundi, et de l'accueil que leur réservera le prince Sihanouk. La délégation de Phnom-Penh entend, en outre, obtenir des éclaircissements de la part de M. Son Sann, qui représente l'autre faction anticommuniste de la résistance khmère et qui a tenu des propos très sévères, mercredi dernier, à la tribune des Nations unies sur le régime de M. Hun Sen.

Au total, trois séances de travail sont prévues : deux lundi et une mardi après-midi. Rencontrant la presse dimanche, à l'issue de leur déjeuner de travail à Fère-en-Tardenois, le prince Sihanouk et M. Hun Sen n'ont pas préjugé l'issue des entretiens.

JEAN-GLAUDE POMONTL

and the second control of the second control

Les négociations irano-irakiennes

M. Perez de Cuellar est reparti à New-York les mains vides

Genève (Nations unies). – Le secrétaire général de l'ONU. M. Javier Perez de Cuellar, a quitté Genève, samedi 5 novembre, sans accord, il fallait être deux. avoir pu débloquer, comme il en avait le ferme espoir, les pourparlers de paix entre l'Iran et l'Irak.

Tout au plus a-t-il pu indiquer, à l'issue d'une ultime réunion avec les ministres des affaires étrangères des deux pays, avoir constaté « très clai-rement la détermination politique » de l'Iran et l'Irak à se conformer au

Il a également pu faire état de l'atmosphère très agréable », qui a régné au cours de la nouvelle série de discussions, commencée le 31 octobre, ajoutant : « Ce n'est pas parce que je pars que le processus est interrompu. Mon représentant spécial, M. Jan Eliasson, poursuivra les négociations toute la semaine prochaine et me fera un rapport au plus tard le 16 novem-

• On ne peut à ce stade parler de résultat., a confirmé le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, qui a souligné son

Le chef de la diplomatie fra-nienne, M. Ali Akhbar Velayati, a estimé pour sa part que la négocia-tion était bloquée en raison du refus de l'Irak d'accepter le retrait des troupes sur les frontières internationalement reconnues, « élément-clé » de tout progrès. — (AFP.)

• SÉNÉGAL : reprise des relations diplomatiques avec la Libye. - Après le Zaîre, le Sénégal s'apprête à rétablir ses relations diplomatiques avec la Libye, rom-pues en juin 1980 à l'initiative du gouvernement sénégalais. La rupture de cea relations faisait suite à des accusations sénégalaises d'« ingérence inadmissible a de la Libye dans ses affaires intérieures. A l'époque, Tripoli accueillait des opposants intégristes musulmans sénégalais et avait enrôlé des Sénégalais pour des actions de déstabilisation au Séné-



KBK15

WARRY WEST TO

ginder Thronis in

Harling Comments of the Commen

par v ent à la little réprises

Minister and American

M. A. SHEETS

Militare the sea

R REMINE BOTTOM

seem deathir.

i pie tomen

4.30 FE 2 - . .

demagry PARK .

NACE AND ADDRESS.

MARKET CO. Land

1991 bins: 254

with the late

gertit dage ...

Mark of the state
Approved -

MATRIX GIVEN ST.

CREMENTAL FO

MARKET THE ENGLISH STREET

M. Reagan

le traisième hamme

Apple Description of the

Inch. protection of the fact

specialistics.

Printers of the second

Professional Control

SPECIAL CONTRACTOR

Tables Co. . . .

NEWSCOOL SECTION

\$6.937 To Say

green a large of

45.00

Charles Service 11

海市 終しい マルン

Brander Line Co.

Water No. 5

医4. 16.15

A CONTRACTOR OF STREET PORC OF THE STATE OF THE **開発をお客 34 円間によるで**

· さんかん 金田 中間 大学 1984年 the carried of the said of the authorities without the til matter than over a front of See Filler C. Ber Married Bartel van in in

Man posts in the second

開展 海 たcom

WH 44.2 ***

With the state of the state of

E M MINISTER NO.

PARE 1

September to describe the order

Société

Le comité d'éthique se prononce sur les expérimentations en cas de mort cérébrale

Un rapport et un avis du comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé sur « l'expérimentation médicale et scientifique sur des sujets en état de mort cérébrale » ont été rendus publics lundi 7 novembre. Selon ces textes, « un médecio ne peut procéder à des expériences sur un sujet en état de mort cérébrale, à moins que le sujet n'ait déclaré de son vivant, et par écrit, vouloir faire « don de son corps à la science » ou à la « recherche scientifique ».

Quelques mois après le procès de Poiniers – au cours duquel il fut révêlé qu'une expérimentation avait été faite sur un sujet en état de « coma dépassé » à des fins médico-légales par le professeur Alain Milhaud du CHU d'Amiens, – l'avis du comité d'éthique était très attendu. La question posée était extrémement simple : est-il ou non licite pour un médecin de faire des expérimentations scientifiques sur des sujets en état de « coma dépassé » ?

Avant toute chose, et rejoignant en cela la position de l'Académie de médecine (le Monde du 27 mai), le comité d'éthique estime que - le terme de « mort cérébrale » doit être préféré à celui de « coma dépassé » afin d'éviter la confusion avec les comos pro-longés ». La mort cérébrale, précise l'avis, « signifie l'arrêt irréversible de toute activité du cerveau (hémi-sphères et tronc cérébral), Elle correspond à une destruction de l'ensemble des cellules cérébrales. Le cerveau est mort mais les autres organes fonc-tionnent parce qu'ils sont irrigués par un sang dont la teneur en oxygène et en gaz carbonique est maintenue au niveau physiologique grâce à la respi-ration artificielle ». « Un tel état, ajoute le comité d'éthique, n'est possi-ble que par l'intervention des techni-ques modernes de réanimation. Il ne peut être maintenu que quelques jours » Et le comité d'éthique de trancher une bonne fois pour toutes : La mort cérébrale est la mort de

détail les signes de la mort céré- Elle pourrait même satisfaire tous braie (1) - et que le certificat de décès est fait par deux médecins hospitaliers, il peut être procédé en vertu du décret du 31 mars 1978 à un prélèvement d'organes en vue d'une trans-

En revanche, précise l'avis du comité d'éthique, « le contrat tacite qui lie malade et médecin ne comporte qui lie malade et médecin ne comporte pas que le médecin paisse procéder ou laisser procéder sur le malade à des expériences scientifiques ». « L'intérêt de la recherche scientifique est à prendre en considération, admet le comité d'éthique, mais nous devons placer en premier le respect dû à la personne et à sa dépouille mortelle, la loyauté vis-à-vis des volontés du défunt et vis-à-vis de sa famille, la confance qui ne peut être trahie. « C'est pourquoi, indique l'avis, « nous ne pensons pas que l'on puisse, pour des expériences scientifiques, se prévaloir d'un consentement présumé du sujet consentement présumé du sujet consentement presume du sujet comme la loi permet de le faire pour les transplantations d'organes. Il y a une différence entre une transplantation d'organe susceptible de sauver une vie humaine dans l'immédiat et

n'est pas prévisible ». En conséquence, le comité d'éthique estime qu'un médecin ne peut procéder à des expériences sur un sujet en état de mot cérébrale, à moins que le sujet n'ait déclaré de son vivant, et par-écrit, vouloir faire « don de son corps à la science » ou à la « recherche scien-

On anrait pu s'attendre à ce que l'avis fasse état de la nécessité de demander, avant chaque expérimen-taiton, l'accord d'un comité d'éthique. Dans leur rupport, les membres du comité national d'éthique abordent cette question et estiment « qu'il serate vain d'escompter la possibilité de réunir d'urgence un comité d'éthique pour chaque cas ». En outre, précise le rap-port, « il y a peut-être lieu de craindre aussi la disparité des avis donnés par les divers comité d'éthique locaux, semant une certaine confusion et créant une jurisprudence hétéroclise qui ne serait pas longtemps toléra-ble ».

Dès lors que le diagnostic de mort

La position du comité d'éthique est cérébrale est posé – l'avis précise en en fait plus nuancée qu'il n'y paraît.

ceux qui, à la suite du professeur Alain Milhaud, ont signé un « Testament de vic » (le Monde du 10 mars). Dans ce texte les signataires indiquaient en effet: « Dans le cas où après un accident je me trouverais en coma dépassé (mort cérébrale = mort), j'accepte que mon corps serve en priorité aux prélèvements d'organes à des fins thérapeutiques ou pour toute autre expé-rimentation utile aux progrès et aux comaissances médicales, »

pour les états végétatifs

Ces signataires seront, en revanche, moins satisfaits d'un autre rapport du comité d'éthique, consacré celui-là aux expériences sur un sujet en état végétatif chronique. Selon le comité, en effet, ces sujets » sont encore des personnes humaines, ce sont des malades. Leur cerueau n'est pas mort. Ils ne sont plus dans le coma. Peut-être ontils conscience de quelque chose, peut-être ressentent-ils certaines douleurs . Cet état végétatif chronique peut durer des années à condition de poursuivre des soins. Une récupération n'est pas impossible au cours des pre-

En conséquence, et en reprenant un avis publié le 24 février 1986, les membres du comité d'éthique estiment estiment que le médecin - ne peut se servir d'un sujet en état végétatif chronique pour d'autres expériences que celles qui pourraient avoir une utilité pour le malade lui-même . Pour leur part, les signataires du « Testament de vie » étaient prêts à aller plus loin : « Dans le cas d'un état végétatif chronique [...] j'accepte que les experts en recherche clinique pra-tiquent sur moi des essais diagnosti-ques et thérapeutiques d'intérêt géné-ral, présumés non dangereux ». FRANCK NOUCHL

(1) Pour ce qui est des enfants de moins de trois ans. l'avis précise que l'interprétation des signes de mort céré-brale est difficile et que de ce fait « la période d'observation dois être porsée à

Dans une circulaire de M. Pierre Verbrugghe

Les policiers sont très fermement mis en garde contre le racisme et le mauvais usage des armes

Les pratiques racistes, inadmissibles en elles-mêmes et sanctionnées par la loi, sont encore plus intolérables » et « choquantes » lorsqu'elles émanent de fonctionnaires de police contre lesquels des sanctions - extrêmement sévères - seront demandées : telle est la substance d'une circulaire adressée à tous les gardiens de la paix parisiens par le préfet de police de Paris, M. Pierre Verbrugghe. Ce dernier attire aussi l'attention des policiers sur l'usage de leur arme, parfois abusif, ce qui a conduit récemment à plusieurs incidents graves.

Datée du 24 octobre, la circulaire a été ou doit être lue dans tous les locaux de police, à chaque prise de service, par les commissaires ou brigadiers responsables.

Le déroulement de plusieurs affaires récentes, écrit M. Verbrugghe, me conduit à vous écrire personnellement pour vous mettre solennellement en garde à l'égard de deux types de comportements intolérables : L'incitation à la haine raciale et un mauvais usage de votre arme de dotation.

· Deux de vos collègues ont ainsi facilité dernièrement la diffusion de tracts à caractère raciste : Ils ont été suspendus de leurs fonctions et ils vont être évidemment traduits prochainement devant le conseil de discipline. Mais je souligne que je serai amené, à cette occasion, à demander à leur encontre une sanction

» La mise au service d'idéologies et de pratiques racistes réprimées par la loi du la juillet 1972, qui, en soi, n'est jamais admissible, est encore plus choquante, en effet, lorsqu'elle est le fait de fonctionnaires à la fois dépositaires d'une partie de l'autorité de la puissance publique et chargés de faire respecter la paix

» C'est pourquoi, ajoute le préfet, je n'aurai à ce titre jamais aucune indulgence.

M. Verbrugghe cite, ensuite. le cas d'un policier qui a récemment trouvé la mort « à la suite d'une erreur de manipulation . d'une arme et indique, d'autre part, que deux autres policiers ont été suspendus de leurs fonctions et déférés au parquet pour avoir fait usage de leur arme (...) sans être en état de légitime

Deux maladies endémiques

E ton particulièrement ferme de cette circulaire témoigne d'une volonté, sinon nouvelle, du moins, mée de s'attaquer à deux des maladies qui sévissent de manière endémique dans centains services de police des grandes villes : le racisme et l'usage inconsidéré des armes.

Sans être a priori plus racistes que la moyenne de la population dont ils sont issus, les gardiens de la paix, confrontés tous les jours aux phénomènes de la délinquance et de la misère, vivent dans un environnement qui, à l'usure, favorise la diffusion d'explications sociales aimplificatrices. C'est sur ce terreau que se sont développées des organisations « syndicales » plus préoccupées de la dénonciation des immigrés que de la défense du statut sionnel de leurs adhérents, la principale d'entre elles étant la Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP), liée su Front national — dui en a assuré un temps l'intendance partielle - et à l'Association Légitime défense. Une scission de la FPIP a, depuis, donné naissance au SPPF, groupuscule

encore plus radical. La cote de la FPIP a accompagné les courbes de popularité du Front national. Apparemment assez puie-sante entre 1983 et 1986, l'organisation semble avoir reflué cas dernières années, sans qu'il soit possible d'évaluer plus précisément une audience que seules des élections professionnelles, prévues au printemps prochain, pourront mesurer. Lors des précédentes consultations professionnelles, en novembre 1985, la FPIP, qui n'avait jusque-là, qu'une audience marginale, avait recueilli à l'échelon national 5.12 %

des voix, avec des pointes beaucoup plus fortes parmi certaines formations spécialisées de la région pansienne. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a demandé, en juin dernier, que soient engagées des poursuites contre les responsables de publication de Police et Sécurité, organe de la FPIP, dont plusieurs numéros étaient susceptibles de tomber sous le coup de la loi du 1º juillet 1972 contre les incitations à la haine raciale (le Monde du 26 juin 1986).

Il reste que des mains anonymes ont épinglé ou distribué des tracts racistes à plusieurs reprises, dans plusieurs commissariats. L'un de ceux-ci, diffusé dans la commissariet du vingtième arrondissement de Paris, a valu récemment à un bricadier membre du SPPF et à une gardienne de la paix stagiaire une mesure de suspension. C'est cette demière affaire qui est à l'origine de la circulaire du préfet de police.

Quant au problème de l'emploi des armes soulevé par M. Verbrugghe, il n'est pas moins actuel que les incitations à la haine raciale. A Peris et dans sa banlieus, chaque nuit est l'occasion d'incidents plus ou moins dramatiques liés au manque de maîtrisa de jeurs armes par des fonctionnaires, Chez beaucoup de policiers, le manque de formation at d'antraînement, comme les campagnes sur l'insécurité de ces demières années, semblent avoir queique peu gommé la conscience des contraintes qui pasent sur eux en matière de tir, entraînant incidents ou méprises. Le 8 octobre, à Noisy-le-Sec (Saine-Saint-Denis). une adolescente de treize ans qui

était à son baicon a été tuée par un

gardien hors service qui avait tiré en l'air pour intimider les protagonistes d'une dispute (le Monde du 11 octobre). Parfois ce sont les policiers qui sont, comme en témolque l'exemple cité par la circulaire, les premières victimes de leur laxisme professionnel.

Le tir, enfin, est parfois lié à la manifestation d'un racisme plus ou moins insidieux - de nombreux jeunes de banlieue s'en plaignent ou à un racisme clairement avoué. C'est ainsi que, le 23 juin, en état de forte imprégnation alcoolique, l'inspecteur Serge Lecanu, secré-taire général de la FPIP, se sentant, selon ses déclarations « menacé » a tiré en l'air alors que passait à sa portée une voiture transportant « plusieurs individus de couleur ».

La prise de position du préfet de police lui vaudra, à n'en pas douter, quelques sévères critiques à l'intérieur de l'institution. Si aucun cadre de la police n'est, publiquement en tout cas, disposé à couvrir les actes racistes, la pratique quotidienne veut que de telles affaires se règient plus souvent dans l'Intimité du service que sur le front des troupes et, encore moins, sur la piece publique. Nul doute que de nombreux policiers auront le sentiment d'être pris globalement à partie par une circulaire qu'ils n'apprécieront que police semble convaincu qu'une énergique prise de position des responsables de la police parisienne, et avant tout de celui qui est le premier d'entre eux, est le seul moyen de contenir certaines inclinations souvent présentes dans un service

GEORGES MARION.

La coordination des infirmières devient une association de type 1901

la coordination résmis es assem-blée générale, samedi 5 novembre, out décidé de donner une structure officielle permanente à leur moument en formant une association loi de 1901. Ils ont également fixé tin calendrier afin de maintenir une de pousser en première ligne le débat mobilisation pour aboutir à une sur la santé et le fonctionnement horgrève générale fin janvier, avant les pitalier. états généraux prévus en février Le b des infirmières dans l'équipe soi-

La coordination travaillait jusqu'ici dans la transparence. Les débats de samedi étaient à huis clos et les observateurs ont pu noter que les délégués étaient plus âgés et que les hommes et les représentants du secteur psychia-trique étaient plus nombreux.

A une très large majorité, l'Assemblée a voté pour « l'ouverture de vraies négociations sur la base de la plateforme revendicative », et a rejeté « une grève dure commençant avant jan-

Jusqu'à présent la coordination insistait sur son autonomie et accentait sans enthousiasme que d'autres cau-sories se joignent à leur mouvement. Samedi, les partisans des actions communes sont parvenus, en jouant sur les abstentions, à faire voter que « la donne pour priorité et urgance de tra-

FAITS DIVERS

 Remise en liberté d'un policier meurtrier involontaire d'une adolescente. – André Lafarge, quarante-deux ans, gardien de la pa qui avait mortellement blessé une adolescente en tirant une balle en l'air le 8 octobre, à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), a été remis en liberté, vendredi 4 novembre, par la d'appet de Paris. Le policier avait été inculpé, le 11 octobre, d'homicide involontaire, per M^{ile} Catherine Sapène, juge d'instruction au tribunal de Bobigny. Contrairement aux réquisitions du parquet, le juge avait estimé que le policier qui vient d'être libéré devait être placé sous mandat de dépôt (le Monde du 13 octobre).

 Huitième inculpation dans l'affaire des pompes funèbres de Nice. — Olivier Robaut, directeur de la société de pompes funèbres Lamynotamment de corruption active et écroué, le samedi 5 novembre, à la maison d'arrêt de la ville. Il lui est reproché d'avoir créé une caisse noire pour verser des gratifications aux employés de la morgue de l'hôpi-

tal Pasteur de Nice. Cette inculpation est la huitierne depuis l'ouverture d'une information fin août dans cette affaire (le Monde

Les infirmières et infirmiers de la coordination réunis en assem-lée générale, samedi 5 novembre, et décidé de donner une structure et décidé de donner une structure et l'en mou-fficielle permanente à leur mounir una mobilisation maximale dans les hôpitaux afin de mettre en avant les revendications de tous les personnels et

> Le bureau a fait voter une antre taire » par le fameux comité de liaison dont les pouvoirs ont été accrus d'assemblée en assemblée. Désormais, non seulement le comité peut organiser des actions communes, mais il pourra discuter des plate-formes de tous les collectife et coordinations.

La coordination Be-de-France voulait engager des actions dures (ultimaant engager des accions dures (ultima-turns, grèves) dès cette semaine, mais les difficultés de mobilisation en pro-vince l'ont obligée à abandonner ce projet. Elle s'est donc attachée à assurer une pérennisation du mouvement. La formule adoptée - l'association loi de 1901 - permet une officialisation et offre un cadre juridique indispensable pour, notamment, le récolte de

repoussée à cause des nombreux abs-tentionnistes (31 pour, 135 contre, 224 abstentions) qui ont longuement expli-qué qu'il était prématuré de créer un syndicat. Il est vrai que les membres déjà syndiqués de la coordination (notamment ceux de la CFDT, qui vont bientôt se réunir en congrès) préferent, dans un premier temps, régler leurs comptes au sein de leur fédération dont ils ont contesté l'attitude pendant le conflit.

Un détail qui pent avoir de l'imporcoordination : une motion a été votée pour élargir la représentation de l'Ilede-France, dont les positions sont plus

Enfin, pour complaire aux « participationnistes », l'assemblée a décidé d'accepter l'offre de M. Claude Evin de travailler avec le ministère au sein des commissions sur l'arrêté concermières et sur la place et la mission de l'infirmière au sein des établissements (la coordination spécifie public et

Des manifestations régionales ont été fixées pour le 14 novembre, jour de vote du budget de la santé au Parlement, pour le 15 novembre, à 14 h 30, devant le siège de l'Union hospitalière privée, où doit être discutée une des conventions avec le privé pour le 19 novembre, avec ensuite une assem-blée générale afin d'actualiser la plateforme revendicative : pour le le décembre, enfin, jour de mise en application du protocole d'accord. Le 1= mai 1989, la coordination souhaiterait organiser une manifestation euro-

CHRISTIANE CHAMBEAU.

ENVIRONNEMENT

les déchets radioactifs. — Plus d'un millier de manifestants, dont deux conseillers généraux et les seize maires concernés, ont défilé, samedi 5 novembre, à Saint-Trivierde-Courtes (Ain), pour protester contre le projet de stockage de déchets radioactifs envisagé par l'Agence nationale des déchets radioactifs (ANDRA). Ils ont mis le feu aux documents pris la veille dans les bureaux de l'agence et ils portes. L'ANDRA a porté plainte contre un commendo qui a neutralisé une pelleteuse du chantier. L'association Sauvegarde de la Bresse a, pour sa part, annoncá qu'elle avait disposé des mines sur la commune de Saint-Julien-sur Reyssouze, où l'ANDRA procède actuellement à des prélèvements de

En Suisse

La découverte d'un nouveau blanchiment d'argent de la drogue pourrait avoir des incidences politiques

de notre correspondant

L'affaire de blanchiment d'argent de la drogue, révélée vendredi 4 novembre par le quotidien Tages an Zeiger de Zurich, qui porte pour le moins sur un milliard de dollars, n'est pas simplement le plus important du trafic de ce genre découvert en Suisse (le Monde daté 6-7 novembre), il pourrait aussi éclabousser les trois principales banques helvétiques et même entraîner des répercussions poli-tiques. Parmi les sociétés mêlées à cette affaire figure la Shakarchi Trading à Zurich, dont le vice-président du conseil d'administration jusqu'au 27 octobre dernier était M. Hans W. Kopp, époux du ministre suisse socialiste de la justice, Mª Elisabeth Kopp, première femme membre du gouvernement dans ce pays. Déjà l'ensemble de la presse helvétique s'interroge sur l'avenir politique de М∞ Корр.

M. Kopp a déclaré tout ignorer des ocusations portées contre la société Shakarchi, expliquant qu'il avait démissionne de sun conseil d'administration pour des . raisons exclusivement personnelles . De son côté, dans un entretien accordé dimanche 6 novembre à la Radio susse romande, Mª Kopp a laissé entendre qu'elle n'avait pas l'intention de démissionner du conseil fédéral. Elle devrait accéder à la vice-présidence du gouvernement l'année prochaine et être la première femme à occuper la présidence de la Confédération en 1990. Elle a toutefois admis qu'elle avait déjà vécu des semaines plus agréables que les dernières, tout en ajoutant qu'elle espérait que les gens sauraient faire la distinction entre elle-même et son mari. Elle a aussi rappelé qu'elle avait personnellement pris l'initiative de proposer au Parlement un renforcement des dispositions du code pénal pour mieux combattre le blanchiment d'argent provenant du trafic de drogue ou d'origine

Cette nouvelle affaire de recyclase de « narco-dollars » a mis en évidence les lacunes de la législation actuelle Pour l'instant, il ne s'agit pas d'un délit à moins que l'argent « lavé » ait été réinvesti » dans le trafic de drogue. Tout au plus existe-t-il, derais le scandale de détournement de fonds qui avait échaté en 1977 à la filiale du Crédit suisse à Chiasso, une « convention de diligence » en vertu de laquelle les banques se sont engagées à vérifier • consciencieusement » l'identité de eurs clients. Elles ont eu beau se satisfaire de cette convention sensiblement renforcée depuis lors, cela n'a appa-remment pas suffi à empêcher cette nouvelle filière baptisée « connection libanaise », de « laver » entre un et 1,5 milliard de dollars sur des comptes

en banque suisses. Le ministère public du canton du Tessin a confirmé ce chiffre. Il précise qu'un coup de filet, en février 1987, à Bellinzone, avait permis l'interpellation de neuf personnes et la saisie de cent kilos de morphine-base et d'héroine, la

trouvaient six Libanais, un Syrien, un Suisse d'origine turque et un Turc.
Actuellement, deux des Libanais sont suisses sur un compte. toujours en détention préventive au Tessin, inculpés de violation de la loi sur les stupéfiants, de participation à

Un réseau de cinquante membres

Selon les révélations du Tages an Zeiger, les deux Libanais inculpés seraient les cerveaux de ce réseau qui compterait de cinquante à soixante membres. La « connection libanaise » contrôlerait le trafic d'un bout à l'autre de la chaîne depuis les plantations de pavot jusqu'aux opérations de blanchi-ment de l'argent. Ses ramifications s'étendent du Liban à la Turquie en passant par la Syrie. l'Iran et l'Irak, et se prolongent jusqu'en France, aux États-Unis et en Suisse. Transitant par Sofia, l'argent était acheminé vers Zurich puis déposé auprès de sociétés financières ou sur des comptes dans les trois principales banques suisses. Le juge instructeur de Zurich a indiqué que plusieurs comptes bancaires avaient été bloqués, et des renseignements demandés sur leurs proprié-

jusqu'ici refusée à tout commentaire. L'Union de banques suisses et le Crédit suisse ont confirmé que la police était intervenue on qu'elles avaient, elles-mêmes, ouvert une enquête plus grosse prise jamais enregistrée en interne. Conformément à la « conven-Suisse. Parmi les personnes arrêtées se tion de diligence », les banques sont en

D'après le Tages an Zeiger, la société Shakarchi serait encore soupconnée d'avoir trempé dans ces opérations de blanchiment en échangeant de l'or contre de l'argent sans s'inquiéter de sa provenance. Ces allégations ont été démenties par le président, M. Mohammed Shakarchi. Spécialisée dans le commerce international de l'or, cette société, créée par une famille de financiers libanais, est installée en Suisse depuis une dizaine d'années. Les Sharkarchi sont liés d'amitié avec Cheikh Yamani, devenu récemment propriétaire de la sabrique de montres luxe Vacheron-Constantin, à

En août dernier, la société Sharkarchi avait été mise en cause par la télé-vision turque pour être mêlée à un trafic d'or entre la Suisse et la Turquie. Le nom de M. Kopp, encore vice-président de cette société, fut cité, de même qu'il fut associé à d'autres affaires plus ou moins douteuses. Une enquête avait été ouverte à son sujet pour fraude liscale. La crédibilité de M™ Kopp ne risque-t-elle pas de pâtir de ces accusations?

La « connection libanaise » n'a donc La Société de banque suisse s'est pas fini de susciter des interrogations en Suisse. Faut-il déjà y voir comme plusieurs quotidiens un prolongement de la · Pizza connection ·, reseau analogue de blanchiment de narco-dollars. qui avait défrayé la chronique dans le Tessin de langue italienne en 1985?

JEAN-CLAUDE BUHRER

gree et luminosit

The state of the s

in and the second secon

There is a married to

a large a successive property and the complete of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

المنافعة المنافعة والمالية

Same of the same

Application of the Control ramonia a april 2 diligina di A. A. A. The state of the s

the American Market 11、11和11年(阿爾斯·斯 The second second French Company Company · water a law of the -

The chance our his things The State of the last of the last

Culture

L'intégrale des quatuors de Beethoven

Violence et luminosité

Le Quatuor Alban-Berg donne actuellement au Théâtre des Champs-Elysées une intégrale Beethoven d'une extrême beauté. qui sera présentée dans quatorze

grandes villes européennes.

Comment résister à un tourbillon beethovénien d'une telle violence? Le Quatuor Alban-Berg nous déborde de toutes parts dans ces interprétations drues, survoitées, acharnées. Dès le premier thème tressaillant du Quatuor en ut mineur op. 18 nº 4, il prend l'audi-teur à la gorge et ne le lâchera plus jusqu'à la fin, même dans l'andante galant tout en notes piquées, très brèves, presque électriques, même dans le menuet où il coupe un peu court au lyrisme, et naturellement dans la fournaise du rondo final, on le premier couplet mériterait pentêtre de plus nettes respirations.

Mais que de spiendeurs dans le quatorzième Quatuor en ut dièse mineur op. 131 avoc cette sonorité si ferme et frémissante à la fois qui irrigue les lignes de la fugue! Les musiciens font patte de velours, se surprennent peut-être à rêver, même si à la fin ils dénaturent de poignants sforzando sous une violence vrai-

Tous les mouvements s'enchaînent ensuite dans une suprême clarté - l'échange entre les quatre partenaires atteint à une sorte de divination au-delà de l'infaillibilité. comme un jeu supérieur avec les formes – la subtilité, le goût le plus fin, la poésie naîve ou fantastique, colorent les variations qui montent jusqu'à ces entrelacs sublimes d'ara-besques de cristal.

> L'intelligence musicale

Le presto danse au milieu des étoiles jusqu'à la plainte si bouleversante de l'adagio qui précède l'immense bataille du final, épique et fabuleuse sous leurs archets mme la Grande Fugue.

On est confondu par l'intelligence musicale de ces musiciens qui font saillir tons les détails, les moindres suggestions de l'écriture beethové nienne à travers ces trajectoires fulgurantes, tendues à se briser.

Et pourtant on se sent parfois écrasé, par cette vision qui vous transperce, qui vous fait fris-sonner, malgré son admirable lumière : pessé au crible de la modernité, Beethoven serait-il dépourvu à ce point de tendresse humaine?

JACQUES LONCHAMPT.

★ Lire notre calendrier. L'intégrale a écé gravée par le Quatuor Alban-Berg chez EMI en dix disques compacts réunis dans trois coffrets (CDC 7, 47 127 à 129, 131 à 133, 135 à 138).

Le « Deuxième Concerto pour piano » de Berio

Brouet et élixirs

Où l'on voit qu'une suite dodécaphonique de Schoenberg peut être plus plaisante qu'un divertissement de Berio.

Qui a dit que les abonnés de l'Orchestre de Paris n'aimaient pas la musique contemporaine? N'ontils pas, vendredi, applaudi avec scharnement, comme une symphonie de Beethoven, la création du Deuxième Concerto pour piano de Luciano Berio?

Bien loin de tant de superbes partitions de son auteur, l'œuvre ne semble pourtant pas mériter tant d'honneur. C'est un brouet à l'eau claire, bien peu substantiel, mais violent et tressautant en permanence, épuisant pour le pianiste, tétanisant de figures abstraites, fécond en notes répétées, attaquées sur le mode percussif vingt-six minutes ducant.

Berio a pris pour base son premier concerto, Points on the Curve to Find (une partition très volubile mais bien plus séduisante) et il intitule ce second concerto Echoing Curves, où écrit-il, « la linéarité, la symétrie et le caractère monodique des Points sont jetés dans une sorte de chambre d'échos (...) =

Une bonne humeur merveilleuse

Le piano et les deux grosses masses d'orchestre se couvrent et se neutralisent mutuellement, si bien qu'on ne perçoit qu'une nébuleuse sonore sans forme, les propositions effroyablement linéaires et schématiques du soliste suscitant des « échos », des prolongements qui se perdent dans l'orchestre.

Au bout d'un quart d'heure, le tempo frénétique s'apaise et le piano dialogue avec un orgue électrique sans que les notes soient frappées moins brutalement. La conclusion enfin calme, sur de longues bandes instrumentales, n'accorde pas pour autant de réconfort poétique.

Daniel Barenbolm défendait héroïquement cette œuvre qui lui est dédiée, sous la direction de Pierre Boulez qui nous avait heureusement offert auparavant, avec sept musi-ciens de l'Ensemble InterContemporain, un élixir, un antidote capable de lutter contre tout déception : l'exécution étincelante de la Suite op. 29 de Schoenberg (piano, trio à Roberts) ; Orchestre de Paris dirigé

cordes, trio de clarinettes), qui transfigurait l'aridité présumée de cette œuvre étroitement sérioile, comme le compositeur avait transfi-guré les musiques de danse et de variétés germaniques à son époque (1925). Une bonne humeur merveilleuse, une alacrité, un dynamisme enivré dont nous allions avoir grand

Et le concert s'achevait dans le lumière harmonieuse de la Mer, de Debussy, dirigée par Daniel Barentrop accusé parfois, s'effaçait der-rière un ample lyrisme, tandis que les musiciens de l'Orchestre de Paris donnaient le meilleur d'eux-mêmer en souvenir de leur premier patron. Charles Munch, mort il y a tout juste vingt ans (1).

(1) Une exposition dans le foyer de la saile Pieyel réunit de très belles photos du grand chef, des documents, des témolgnages.

MUSIQUES

Réentendre Fats Domino

La fin des fayots



commence une carrière semiun brin de cérémonie, le souvenir de veut dire par là qu'il ramène à la maison les trois sous qu'on lui lance dans des bistrote assez modestes.

Il vient d'achever à la même époque des études aussi fulgurantes que profitables, puisqu'elles lui permet-tront d'écrire une centaine de chansons reprises par la planète entière. Pour l'instant, de jour, il est à l'usine. Les dieux ne lui sont pas encore carrement tombés sur la tête.

Un voile de mélancolie

Pour fixer les idées, il faut savoir que le style New-Orléans de l'époque a exactement le même rapport avec ce qui s'est assez désastreuseune civilisation en trois mots), il ment répandu sous ce vocable (ter-

rasses de cafés, plages, bals d'écoles d'ingénieurs, meetings du Front national), que la Callas avec Rika Zarat D'ailleurs, à ce moment-là, il n'y a plus de style à proprement parler. Les bordels de Storyville, le quartier le plus vibrant, sont fermés depuis 1917 (le Monde du idre), et antoine Do est plutôt un pianiste de blues influencé par toutes les modes du temps : les grandes machines à swing de Kansas-City, le poivre des Caraïbes, les rythmes nouveaux, la sauce mexicaine et le vieux fond de

Dans un bain de galeté non feinte, de jovialité débridée, Pats promène toujours sa voix truculente et son (presque) imperceptible mais tenace voile de mélancolie. La mélancolie du départ et des bateaux. La mélancolie des gens du Sud. Pas 42 h 30 et 0 h 15. Tél.: 47-58-12-30.

seulement, d'ailleurs, quand ilchante à déchirer l'âme Trouble blues. Mais quand il rit tout autant.

A vingt ans, il enregistre The Fat Man. Le succès est immédiat, colossal, inattendu, C'est la dernière fois que Domino signe Antoine. Il est ormais - Fats - Domino, comme le héros du film de Rossen, The Hustler, s'appelle Minnesota «Fats». Question de corpulence (et de beignets, de poulet frit et de haricots rouges).

Il connaît alors ses meilleures années d'invention, se change en légende pour la communauté noire, plonge avec ravissement dans le biues et la ballade, un œil toujours tourné vers le pays et la maison -les gens du Sud sont incorrigibles (Hey Là-bas, Going Home).

Il est le premier artiste noir à passer à la gloire universelle tout seul, avec Ain't That Shame, sans intermédiaire, sans se faire piquer ses trouvailles par des blancs-becs montés en épingle par les radios et les compagnies de disques. Le promier à franchir la ligne d'apartheid qui passait même dans la voix, sur-tout dans la voix (O tempora, o

Et là commencent les vraies années de succès : Bluberry Hill, I'm in Love Again, My Blue Hea-ven, Poor Me, Blue Monday, Walking to New-Orleans (décidément, une idée fixe). Il gagne en audience ce qu'il perd en qualité propre : c'est l'absolue loi du genre. Tout le moode veut le chanter. Puisqu'il n'est pius exactement lui-même, on le découvre à tout va. Trop tard, mais c'est le jeu,

La télévision et le cinéma lui font fête (on accepte même son image : c'est dire, c'est vraiment un tournant, la fin des fayots et le début des haricots rouges pour tous). Comme il a commencé tôt, avant tout le monde, on s'imagine l'avoir toujours connu et, évidemment, l'avoir trop entendu. On n'a jamais trop entendu Fats Domino. Personne ne peut prendre des airs lassés aux premières notes de Blueberry Hill. Per-

Justement, parce qu'on en sait la syncope, cette lenteur agaçante, co mouvement des mots qui pousse et entraîne comme un sangiot. Ou alors, il convient de méditer les derniers vers de la fable, les moins commus : « Ne sentirai-je plus de charme qui m'arrête ? Al-je passé le temps d'aimer? » Et plutôt que de se replier sur des moues d'enfant gâté, méditer l'exemple de l'épouse de Fats Domino : elle n'a vu son mari en scène qu'une fois, surpême sagesse, avant leur mariage, il y a plus de trente-sept ans. On dit qu'elle n'en est pas lassée.

FRANCIS MARMANDE.

CALENDRIER

Classique

Montserrat Caballé à l'Athénée Dans Gasparini, Pergolèse, Gior-dani, Galuppi, Puccita, Mercadante, Gomes, Albeniz, Mompou, Turina, sans distinction entre les petits maitres et les grands, Caballé, on ne s'en lasse jamais (ici accompagnée par Michel Zanetti au piano).

★ Ca handi 7, à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-81.

Beethoven par les Berg (suite) aux Champs-Elysées. - La clarté, l'élégance, l'homogénéité de ce qua-tuor est le fruit de dix-huit années de cohabitation musicale. Les Qua-tuors de Beethoven étant un de leurs chevaux de bataille, il faut planifies ce mois de novembre pour ne pas manquer de croiser ces quatre Mandadi de Cioles des quants Autrichiens es landi (premier Rasumovsky, op. 127), lundi prochain (Quatuors, 3, 10, « les Harpes» et 13) avec, d'ici le 28, ★ Les 7 et 14, à 20 h 30. Tél. : 47-04-

Chassé-croisé Boulez-Barenbolm à Pieyel. - Boulez et Barenboim associent une seconde fois leur force de frappe pour un concert à deux orchestres : Intercontemporain

par le même pour la création fran-çaise du Concerto pour piano, d'York Höller. Barenboïm passera du clavier à la tribune pour diriger les Images, de Debussy.

femme (« Amants, heureux amants,

Le reste du temps, il chante Blue-

berry Hill comme au premier jour et

fin du récital, ainsi que tous les publics du monde entier attendent

qu'il le fasse, s'imaginant chaque fois que ce n'est que pour sux. Sans

La Nouvelle-Orléans ne vaudrait

Fats Domino est un homme sans

histoire sur qui la chance est tom-

bée. Des types comme lui, plus

geait. Il est né en 1928. Le père taquinait le violon, et l'oncle mater-

nel (celui donc qui compte : revoir les Structures de la parenté, de

Lévi-Strauss) jouait avec des clients

sérieux comme Kid Ory ou Oscar

Celestin qu'on nommait Papa Celes-

tin (ce qui ne fait pas très festival de Bayreuth, il faut bien l'avoner).

S'étant donné des leçons à lui-

même sur une espèce de piano qu'un cousin éloigné avait oublié chez ses parents (oublier un piano... Toute

voules-vous voyager... »)

pas tripette.

★ Les 9 et 10, à 20 h 30, Tél. : 45-63-07-96. Ciccolini jone français à Issy-les-Monlineaux. — «Cinquante ans de la vie artistique française on l'uni-vers musical de Vincent d'Indy » : tel est le thème d'une exposition qui se tient actuellement à Issy-les-Monlineaux. Le pianiste Aldo Cic-colini, au style délicieux, est pour l'occasion convié pour un récital Ravel, Séverac, Pierné et, bien sûr,

Vincent d'Indy.

** Samedi 12, à 20 h 30. Palais des congrès. Tél.: 46-42-70-91.

Jazz

Didier Levallet à Dunois. bassiste et compositeur Didier Levallet vient de publier un disque: Euridyce (CD, EVC 06) à la tête de son Swing Strings System (gui-tares, violons, violoncelles), un des groupes les plus originaux du moment. L'entreprise de Didium Levallet se poursuit, opiniâtre et toujours nouvelle, avec des musi-ciens de qualité (Pifarély, Capon, Benhamon, Couturier, etc.) Il est à Dunois pour un soir.

★ Mardi 8, Dunois, à 21 h 30. Tél. ;

icunes pianistes et animateurs les plus entreprenants. On le connaît en grand orchestre (La bande à Badault). Mais en club, dans l'intimité du trio, l'écoute est différente. Plus exigeante et plus familière à la fois. A découvrir.

★ Mardi 8 (jusqu'au 12), au Sumet, à 22 houres. Tél. : 40-26-46-60.

André Condouant, guitariste. -Guadeloupéen, André Condouant est un musicien trop discret. Pas un professionnel pourtant qui se trompe sur sa qualité. Il suffit de considérer le groupe réuni pour son passage d'un soir au New-Morning. Sa carrière est longue. Et il ne cherche aucune ligne de fuite, aucune synthèse en trompe-l'oreille Condonant est juste un guitariste de jazz. Il n'y en a pour ainsi dire plus. * Mercredi 9, au New-Morning, à 21 h 30. Tél.: 45-23-51-41,

Manuel Rocheman en solo. -Pianiste de la dernière génération, fidèle à Martial Solal mais en train de trouver sa propre voie, Manuel Rocheman explore un univers inté-rieur très tendu et secret. Rien de hâbleur, rien de démonstratif : sur un fond technique (classique) extrêmement solide, une démarche poétique, donce,

★ Vendredi 11, Dunois, à 21 h 30. T&L: 45-84-72-00.



CONNAISSANCE DU MONDE



La Galliée. La Judée. Mer Rouge. Jérusalem. Vives deus un kibboutz. Aller au désert. Les Bédouins. A l'écoute des chrétiens, des juits et des musulmens. PROCHAME SULETS: MEXIQUE, PAYS C'AMAZONE. TEL.: 45-51-16-68 — Lec. SALLE PLEYEL 694.





BOTHWE THE ME Las Statement 16 top 85 Hi day wat gut -J. Trans. in 対象を25万円 But the same of the

en Verbrugghe

teur ou ear to his wrotters

t dive on Lacar moss Pagripting

iques

penent mis en garde

mas usage des armes

the farence .

Ersen :- ...

Mary to the Philippine .

ARREST NO. 15

ARTHUR DE POLICE DE

AND SHAPE SH

PERGIN CO. Sec. 1

BEFFER SHEET ST.

THE STATE OF STREET

enderforation in the

eine de leut die de le le

E. MAIL DON'T

the Water of a

Fifther that the

Parel State Control Con-

🍅 ig jawa

大幅の大学をあっている。

tilikasia awazi Pariki kan

Market Comment of the
WELLE BUCK DOT 1

MANAGEMENT STORY

THE PART NO. 1

Spirits Gall Colors

State & Section

parking global to live

garging from the

de Tremer

BENEFIT POLICE

MARKET AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF

No. of the last

E 450 464

olitiques

Spring of the second

MERCHANISM PARTIES

See They Super more

PROPERTY AND STREET

the state of the state of the state of

. Farrer

San Street

المثار المداه ميان ليونيانها

BOY NEW YORK

解 糖 动性 化

See year of your ex-

FREE ATTACABLE TO

entire all Martin ber .

As the service

71400 190 19 7 F

The Appendix of the Post of th

argent de la drogue

AND PROPERTY OF STREET

Market Aller A. C. C.

THE COLLEGE

M. Nartes and

(manifer Maria de la · Section

御 辞・わい 一 Andreas Services

The state of

CONTRACTOR OF STATE OF ACT

cinema

i i sama 🍇 🚓 ৯ j

And the second of the second o

والمستهامين والمارات

Culture

MUSIQUES

Une biographie iconoclaste de John Lennon

Contestataire en costume de zombie

Huit ans après sa mort, l'image de l'ancien Beatle est mise à nue Et à mal.

Albert Goldman, ancien professeur à l'université Columbia, est un spécialiste des biographies qui dérangent. Il y a sept ans, il a publié ainsi un portrait d'Elvis Presley, Caligula à l'heure des Cadillac et du fast food livré aux excès en tout genre. Aujourd'hui il raconte John Lennon, celui qui, chez les Beatles, était l'élément dur, le contestataire.

Albert Goldman a mené six

Albert Goldman a mené six années d'enquêtes et a interviewé amis, parents et associés du musiamis, parents et associés du musi-cien. Il livre présent un portrait ico-noclaste de l'auteur d' Imagine, « toujours abrité derrière quelqu'un qui soit capable de lui dire ce qu'il peut faire. Il peut se révolter contre ses anges gardiens, les quitter. Mais la porte par laquelle il sort conduit toujours à une relation du même ordre. La seule fois où il a essayé de ordre. La seuie jois où il a essaye ae s'engager sur cette terre inconnue où ne règnait aucune figure de mère protectrice, il s'est enlisé dans les sables mouvants d'un « week-end perdu », un épisode qui le hantera jusqu'à la fin de sa vie ».

Goldman relate bien sûr l'aven-ture des quatre petits « prolos» de Liverpool. Mais à New-York, où il s'est réfugié dans les années 70, John Lennou allait vivre comme un reclus, dans le fameux immeuble des stars du Dakota, face à Central Park. Entre 1975, où il ressemble sur un album ses rocks préférée, et 1980 où il enregistre Double fantasy, un « divertissement de cœur », selon le sous-tire du disque, il phoeste un illeure test

Plusieurs fois, l'ancien Beatle a voulu repartir de zéro. « Chaque fois qu'il s'est découvert une nouvelle passion, dit encore Goldman, que ce soit le LSD, la méditation transcendantale ou la théraple par le cri pri-mal, il a espéré renaltre. A pré-sent, il reste enfermé dans sa chambre, «anorexique», évitant de toucher qui que ce soit et l'umant «des sticks thaliandais, (prenam) de l'hérolne et (mangeant) des champlenans hallucinogènes. Quand il ne dort pas, il sersonne planes dans une trante au nersonne Quana it në aori pas, it semble plongë dans une transe où personne ne peut le rejoindre. Il est devenu un fantôme dont la présence se fait à peine sentir dans la maison». Et quand il sort de sa chambre, c'est pour errer dans les rues comme un

John Lennon est l'un des auteurs rock à avoir le plus célébré l'indédance et la liberté de l'individi Le livre d'Albert Goldman le montre envahi d'une étonnante peur de la vie, victime de la violence et façonné par elle dès sa jeunesse.

«Ce livre, c'est comme si John avait été assassiné une deuxième fois », a déclaré Yoko Ono, singulièrement mise à mai (et singulière-ment négligée) par les enquêtes d'Albert Goldman. Paul McCartd'Albert Goldman. Paul McCari-ney, que Goldman n'a pas pu comp-ter non plus parmi ses témoins, mais dont les conflits avec son ancien par-tenaire sont décrits sans ménagement, à qualifié le même ouvrage de • ramassis d'ordures »...

★ Stock, 460 pages, 129 F.





CINÉMA

Les cinéastes danois à la conquête de Paris

Visages de l'adolescence

Sofie Graaboel – une découverte – est Ester dans les années 30 et la moderne « Juliette » des années 80. Les lycéens de Twist and shout

appartiennent aux années 60.

Depuis quelques années, le dinéma danois, en pleine renaissance économique et artistique, triomphe dans les festivals internationaux. A Paris, un récent festival (du 19 au 25 octobre) a donné le comp de pro-jecteur à la sortie de *Pelle le* conquérant de Bille August. Et à celle de deux œuvres ayant en com-mun le thème de l'adolescence, mais d'esprit et de style totalement diffé-

Les Rues de mon enfance a été réalisé en 1986 par Astrid Henning-Jensen, septuagénaire qui, soule ou associée à son mari Bjarne Henning-Jensen (se souvient-on de la Fille de l'homme et de Utro?), a une longue carrière derrière elle. Très populaire an Danemark, Astrid Henning-Jensen y a commu un - nouveau grand succès avec ce tableau de mœurs d'un quartier ouvrier de Copenhague au début des

> L'humanisme de Bille August

Une adolescente, Ester (Sofie Graaboel), vit avec ses parents et son frère Carl dans un logement exigu, au fond de la cour d'un immeuble pour prolétaires. Les idées socialistes de son père la placent un peu à l'écart de ses cama-rades d'école. Elle rêve, écrit des poèmes en cachette, se heurte aussi aux difficultés de l'existence.

Le film n'escamote pas le misère et la promiscuité, mais évite le naturalisme. La reconstitution « rétro» est comme un enjolivement du sou-

POUR LES SALLES VOIR

LIGNES PROGRAMME

Le charme de "La nuit Bengal

l'exalitation d'une certains

Une première partie

ce sont les brumes de moiteur.

les nuits chaudes, le perfum des

flamboyante... Un film troublant, pittoresque, foisonnant,

Qu' elle est belle cette route

Ce film aux images somptueus enivre de couleurs

et de sons décrit avec finesse.

Les images sont fortes, hantées

les secrets de l'Orient.

par l'Inde millénaire.

Avec un indéniable talent de mise en scène, Nicolas Klotz, recrée une inde envoltante et complexe... une expérience

LIBERATION

LA CROOK

TELEBAMA

YED.

STUDIO

FIGARO MAGAZINE

Astrid Henning-Jeusen a choisi le tendresse, l'amitié à l'égard de ses personnages et fait la part belle à sa personnages et fait la part belle à sa jeune interprète, charmante, sensible, discrètement émouvante. Sofic Grasboel est ressidérée comme la nouvelle star danoise (elle apparaissait dans Genguin d'Henning Carlsen, elle jone dans Pelle le conquérant). Elle a deux ans de plus dans Panul et Iulies d'Erik Chausen pais. Rami et Juliet d'Erik Chusen, pein-tre en blitment devens cinéaste, et qui porte sur le Denemark chatem-porain na regard très critique.

Juliet, caissière de auit d'un Juliet, caissière de mair a un garage de la banlieue de Copenhague, s'éprend de Rami (Salch Malek), un jeune Palestinien réfugié. Piacé sous le double signe de Shakespeare et de West Side Story. ce film revendique avec violence et une surprenante frénésie esthétique - le droit à l'amour contre les préjugés des familles, le racisme et les ferments de mort des luttes poli-tiques, ce qui ne va pas sans ambi-guité. Le couple, symbole d'une jeu-nesse qui vent simplement vivre et aimer, se début dans un univers de couleurs métalliques et froides.

Bric Clausen, toute originalité affirmée, a frappé fort, ce qui n'a pas plu au public danois. Bille August tournait, lui aussi, le dos aux conventions des films d'adolescence avec Twist and Shout (le Monde du 24 avril), qui, réalisé en 1984 reve-sait sur le Danemark des années 60 pour la chronique d'une enfance victime de la morale puritaine d'une acciété petite-bourgeoise. L'huma-nisme de Bille August fait chaud au

JACQUES SICLIER,

e ERRATUM. -- M. Jean-Marie RomantaleM, de l'Association francophone de coptologie (15, rue Nobel, 67460 Souffehweyersheim), nous indique que, contrairement à ce que Jean-Plarre Péroncel-Hugoz a écrit dans son article sur l'exposition copte de Louvain-la-Neuve (« le Monde des arts et spectacles » du 13 octobre), sur la foi d'informations recueillies à l'université de Louvain-la-Neuve, les trois premiers congrès de coptologie n'ont pas eu lieu à Rome, Varsovie et Québec mais au Caire (1976), à Rome (1980) at à Varsovie (1984).

BICENTENAIRE

La Révolution française à Los Angeles

Sous les palmiers, les cocardes

L'université de Californie, à Los Angeles, inaugure en ce début novembre sa part de célébration du Bicentenaire

de la Révolution française. Un programme ambitieux.

Incongra, sur ce rivage du Pacifique voué à l'Asie, dans cette métropole du vingt et unième siècle, et le dernier avant-poste du Far-West, incongru, l'air de la Carmagnole? La Californie n'a pas laissé à la côte Est, traditionnellement tournée vers l'Europe, l'exclusivité du Besente-maire de la Révolution française. Et depuis quatre ans déjà, UCLA prépare activement, en collaboration étroite avec les services culturels du consulat français de Los Angeles, un programme d'expositions, de confé-rences, de cours et de manifestations culturelles particulièrement copieux. La présence française n'aura jamais été aussi importante ser la côte Ouest que pendant les quinze prochains mois.

L'exposition de cent quatre-vingts caricatures, - Politics and Polemics: French Caricature and the French Revolution 1789-1799 », inaugure cette série de manifestations. L'université américaine l'a proposée à la Bibliothèque nationale, et préparée

Ces images de la Révolution, pes connues, seront une découverte pour le public anglo-saxon. « Et deux siè-cles après, précise Laure Beaumont-Maillet, conservateur en chef du département des estampes à la Bibliothèque nationale, elles n'ont rien perdu de leur virulence. - Il est vrai que dans le «Bébête-show» d'alors, souvent, le ridicule tuait! L'exposition, assortie d'un catalogue complet, est attendue ensuite à New-York, Paris et Vizille.

Le programme académique est imposant. Difficile ensuite aux étudiants et au public californiens d'ignorer la Révolution française, ses faits ou ses interprétations. Une de chercheurs (français ou améri-cains), ont été invités à participer à des colloques (Michel Vovelle de l'université d'Aix-Marseille, Claude Langlois de Rouen, Michel Melot du Centre Georges-Pompidou, Phi-lippe Roger du CNRS, mèneront ce

De nombreux colloques de spécialistes et des réunions publiques auront lieu, notamment « Littéra-ture et idéologie bourgeoises : l'écri-vain dans la Révolution » (avec Jean-Claude Bonnet et Chantal Thomas du CNRS, Michel Delon de Thomas du CNRS, Michel Delon de Paris-X Nanterre, Jean Sgard de Grenoble). « Les femmes et la Révolution » (avec Dominique Desanti), « Paris 1789 - Los 'Angeles 1989 » (avec Jean Baudrillard), mais aussi « La Révolution française et l'Amérique latine » (avec Régis Debray), etc.

Cinq professeurs français ont été conviés à venir enseigner pendant un trimestre. Le 10 mai 1989, une vidéoconférence publique, retrans-mise par satellite entre UCLA et le Centre Georges-Pompidon, débattra de la signification historique de la Révolution française et des droits de l'homme de 1789 à nos jours. Des universitaires se rendront aussi à Santa-Barbara, à San Diego, à Tuoson (Arizona), à Albuquerque (Nouveau-Mexique).

Citons également les expositions : «Photographies» (89 images pour une révolution, à Colorado-Springs), «L'Encyclopédie»...

Bastille Day

Enfin, les Archives du film de UCLA, en coopération avec la Cinémathèque française, ost monté pour le printemps une rétrospective de films sur la Révolution, une vingtaine de courts et de longs métrages, anticiant de cours et de longs métrages, américains, français, italiens, hon-grois, allemands, depuis le premier, tourné en 1897 : l'Assassinat de Marat et la Mort de Robespierre, jusqu'aux productions récentes. La rétrospective se déplacers dans vingt-cinq villes des États-Unis. Un catalogue inventoriant et commentant tous les films sur le sujet.

Un tel programme nécessitait des moyens. Outre la contribution de l'université elle-même et de la National Endowment for the Humanities, - nous étions déterminés, et nous sommes allés cherches l'argent auprès des fondations privées et des » sponsors », précise le professeur Robert Maniquis, qui coordonne le Comité du Ricentenaire. Il évalue

mois-ci la conférence de la Western son budget à environ 1,5 million de Society for French History).

Stimulés par pareille fièvre révolutionnaire, bon nombre de projets autonomes ont vu le jour. Ainsi Paul Verdier va monter le 1789 d'Ariane Mouchkine, qui tournera dans une dizaine de villes américaines. Egalement inscrit à ce calendrier, le Festival musical du Bicentenaire, à l'Hollywood Bowl, un ensemble de manifestations de musique baroque,

Le clou de ces festivités est réservé au 14 juillet, «Bastille Day», dit-on ici : un bal des citoyens, donné sur les pelouses de ce campus-jardin qu'est UCLA, au son de l'orchestre toulousain Lo Jai et ses instruments populaires

CLAUDINE MULARD.

Rouget de l'Isle au Panthéon

Le bicentenaire de la Révolution verra-t-il les cendres de Claude-Joseph Rouget de l'Isle transférées au Panthéon ?

M. Richard Dell'Agnola, le maire de Thiais (Val-de-Marne), où l'auteur de la Marseillaise a été enterré au siècle dernier, vient de demander au président de la République de faire le nécessaire. Ainsi pourrait être réparé un oubli de l'Histoire. L'auteur de la Marseillaise qui

avait démissionné de l'armée en 1796 après avoir été envoyé l'année précédente à Brest, vécut ensuite obscurément, pauvrement même, jusqu'à la révo-lution de juillet 1830. Louis-Philippe le fit ensuite chevalier de la Légion d'honneur et lui accorda une pension.

Vers 1824, il fut hébergé chez le général Blain à Thiais. En 1826, il s'installa chez Mime Voiart eu 4, rue des Vertus à Cholsy-le-roi. C'est là qu'il mourut en 1836. La maison existe toujours (1). Seule une plaque rappelle le souvenir de Rouget de l'Isle. Il fut inhumé à Thiais dans un petit enclos rue du Pavé-de-Grignon qui apparteneit,semble-t-il, au général Blain. En 1861, ses restes furent trans-

En 1915, Raymond Poincaré étant alors président de la République, les cendres de Rouget de l'Isie devaient être transférées au Parithéon. La gouvernement de l'époque présidé par Rané Viviani ne put faire appliquer cette décision car les responsables s'apercurent au dernier moment qu'il fallalt un texte législatif. En pleine guerre, il était trop tard pour réunir la Chambre des députés et le Sénet à ce sujet. C'est ainsi que depuis 1915 Rouget de l'Isle repose aux invalides dans le caveau des gouverneurs.

la municipalité de Thiais demande au président de la République la mise en route de la procédure législative qui permettra enfin l'entrée de l'auteur de l'hymne national au Panthéon. Le bicentenaire de la Révolution française offre ainsi à la Vº République l'opportunité de réaliser ce qui n'a pu l'être par la III. FRANCIS GOURS

(1) Elle se trouve aujourd'hui au numéro 6 d'une rue qui porte son nom depuis le 6 mars 1881.





PALAIS DES CONGRÈS à partir du 18 novembre 1988

1789

du Ministère de la Cultur et avec le concours de centenaire de la Révolution Française et la Mairie de Paris



Texte de ALAIN DECAUX - STELLIO LORENZI - GEORGES SORIA

VOUS POUVEZ LOUER SUR PLACE

PALAIS DES CONGRES PALAIS DES SPORTS

THEATRE MOGADOR CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE **TOUTES AGENCES**

ET PAR TELEPHONE 48 28 40 90

TURNE

Spectacles

les cocardes

507.272 Marine Carlo MING. TA. Partition of the Vista ... Mosa Chi Batales de Barry trans Miles of sense of the party of Firm county and a second secon That solves a second of the se

Teamen and the second M. 1980, 244 Begging and Add CLASSINE MODE

Rouget de l'igh

au Panthéer

William College N

Provide the Thirty Control of the State of t

wife with a second of

WHAT THE YEAR ON THE PARTY.

Selection of the select Otto Mississing Control

department of the

22.14

#sstep ter in a finite form

6.8031 BB 3.77

Mit der der eine Grande

Admin to

Mary Services

F = 1

B. 279 -52

1,84

Bar was in the

4 - 1 Sec. 19

Television and the

Park delication

Mary table of the

Terms to

Mariana Santa

Applications of the

E. S. Mitt. Dr. P. L. P. C.

Artist Control

50 S. P. 1997

grade to the second

And Angles of a

Personal Comments

Stephie Wall to the St.

Tara proveni in the contra

Parish of the Control of the

graduate profession of the state of the stat

Figure the Country of Administration graph at the control of the control

Burgerial Spirit P

10450 - 30A

there are the control of the control

2 30 10 22 4 4 7 5 7

Moreova de la marcia de 1909.

MR are in a line

State of the Control
Le Dang Burge

de la here de

Merry Commence

declarate as

Rong Spice

Miles and the second

4- Part 6

PARTY LICEA AT IS edjungerben, deftungs his hindrigue de in polité et des dresss de Di & om joues. Das 6 Anthon Suga, 6 Tur-6 Ant Suga, 6 Tur-2 Albuquarque mail

the base baied de fine bases et to Transport Dominique

The same of the same of the same of ت د در دوند میده میشود در دوند A STATE OF THE STA

September 1

Table & Los Angelia

iren du libre de indicame la Conf ing and should pope in champacies de merikangpanien de biskanien, pour teng-ille biskin obsernere, polic figliossi, ben-

depine le gremeir. L'absorzance de le de destaurance de les réserves. La l'abbreigne du rein Frain Com Line STATE OF STREET idité referencesi alem L'additionation de retritute de de la min für ihn biedle die Offermiest je trifundet fürgen

napt in Inchespute. mile. I fraise

1

200

 $S_{ij}^{\alpha}(\chi u^{\beta \gamma}) \cong_{ij}^{\alpha}.$

المراقعين وأتجاره أوالجواء

5 蒙古

C'EST SO MEILLEUR

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA TÉNÈBRE. Théatre Marie-Stuart (45-08-17-80) (dim.), 20 h 30. HERODIAS. Genuevilliers. Salle Youri-Gagarine (47-90-35-07), 20 h 45. LE BOUC. La Courneuve. Centre Jean-Hondremont (48-36-54-10), 20 h 45. E. VON G., d'après AUCUN LIEU. NULLE PART. Roseau-Théâire (42-71-30-20) 20 h 30.

ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02).

O Djebek: 20 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). Petite saile. O Revue parlée : les Belles Etrangères : 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-sure : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h !5. Noss on fait eû on nous dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chave: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Tokyo: 21 h 30.
LTSPACE EUROPEEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30.
LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Valardy: 20 h 15.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théitre nois. Le Petit Prince: 20 h. Mort à crédit: 21 h 30. Théitre rouge.

Contes érotiques arabes de XIVe siècle: 20 h. Pour an oui, pour un non: 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Le Grand Invité: 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). La Ténèbre: 20 h 30. MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'Siéphant est tombé: 21 k.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). 0 Le Plaisir de la musique Rencontres du Pa-lais Royal : 20 à 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O La Meuse: 15 h et 19 h. O L'Etranger: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rififoin dans les inborns: 21 h.

Les concerts

ATHÉNÉIE-LOUES JOUVET (47-42-67-27). Montserrat Caballe, 20 h 30, Mignel Zanetti (piano).

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Shalii Shantat, Shabbankar Masarjos, 20 h 30, Sitar, tabla. Masique traditionselle de l'Inde du Nord ; Francisco

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS, Enscrible Organism, 20 h 30, hm. Dir. Marcel Pérès. Chant milanais on chant ambrosien. Haut Moyen-Age. EGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).

Catherine Dune, Catherine Cardin, Hervé Lamy, 20 h 30, Soprano, mezzo, ténor, J. Bona (basse), F. Maciocchi (piano), J.-F. Hatton (harmo.), chorale de Saint-Cloud. «Petite Messe solen-MUSÉE GUIMET (47-23-64-85). Madural G.-S. Mani, V.-V. Subrahmanyam, 20 h 30, lun. Chant, violon, T. Upendran (tambour), T.-H. Vinayakram (perc.). Musique de Finde da Sud.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Qua-tuor Fidélio, 21 h, hm. Programme non

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Jacques Rouvier. 20 h 30, lun. Piano. Œuvres de Haydn, Schuman, Debussy. Fiona Toogood, 20 h 30, mar. Piano. Œuvres de Beathoven, Liszt, Schumann. SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Orchestre Colonne, 20 h 30, lun. Dir. Michel Corboz, A. Verdejo (soprano). A. Fried (alto), P. Lika (basse), - Requiem - da Verdi. Dans le cadre du Festival d'art THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Quatuor Alban Berg. Jusqu'au 28 novembre. 20 h 30. Œuvres

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80), Ram Narayan, 20 h 30, iun. Sarangi, Anindo Chaterjee (tabla). Musique de l'Inde.

Région parisienne

CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TEM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90). Grando salla, O George Den-din: 21 h. GENNEVILLIERS (SALLE YOURI GA-GARINE) (47-90-35-07). • Hérodias : 20 h 45.

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). © Le Bouc : 20 h 45.

SAINT-CLOUD (CENTRE CULTUREL

DES 3 PIERROTS) (46-02-76-40). O Le Malade imaginaire: 21 h. SAINT-MAUR (C.N.R. SAILLE JEAN VILAR) (48-46-38-82). O Molière R.E.R.: 21 h.

cinéma

La Cinémathèque

PALAS DECHAILLOT (47-84-24-24)

GRAND FOVER

Vidéodunes: 200 vidéos en non stop, un panorama de la danse contemporalns depuis dix ans, Jusqu'au 21 novembre, tous les jours de 14 h à 21 h - gratait. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (G-75-37-25)

Le Cinéma français des années cin-quante: les Grandes Manœuvres (1955), de René Clair, 14 h 30; l'Ennemi public nº 1 (1953), d'Heari Verneuil, 17 h 30; Napoléon (1954), de Sacha Guitry, 20 h 30. VIDEOTHÉQUE DE PARIS (40-16-34-30)

Exclusivités

A BOUT DE COURSE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Pathé
Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82):
La Bastille, 11º (43-54-07-76): Trois
Parnassiens, 14º (43-20-30-19): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79):
v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88):
Pathé Myutparnasse, 14º (43-20-12-06).
LES Aftes DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18). ALTAZOR OU LE VOYAGE EN PARA-CHUTE (Fr., v.a.): Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

17-63-40).

L'AMATEUR (Pol., v.e.): Forum Arcen-Ciel. 1" (42-97-53-74).

AU REVOR LES ENFANTS (Fr.-All.): Cinoches, 6" (46-33-10-82).

BAGDAD CAFÉ (A., v.e.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-22-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Feavette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Images, 18" (45-22-47-94).

BIG (A., v.e.): UGC Normandie, 2" (45-9/-94).

BIG (A. v.a.): UGC Normandie, \$ (45-63-16-16): v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

BIRD (A. v.a.): 14 juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

59-36-14).

LA COMMISSAIRE (Sov., v.o.): 14 Juli-let Parnasse, 6' (43-26-58-00).



LE COMPLOT (Fr., v.l.): George V, 8*
(45-62-41-46).

CROCODULE DUNDEE II (A., v.o.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Genment Les. Halies, 1* (46-26-12-12);
UGC Odéna, 6* (43-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82);
UGC Blarrita, 4* (45-62-20-40); UGC Maillot, 1* (47-48-06-06); v.f.: Raz, 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); Georga V, 8* (45-62-41-46); Saim-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-35-30-40); Ganmont Parasses, 14* (43-27-84-30); Pathé

most Parmasse, 14º (43-35-30-40); Gabmost Alsaia, 14º (43-27-12-45-30); Pathé
Montparmasse, 14º (43-20-12-06);
Convention Saint-Charies, 15º (45-7933-00); Gaumont Convention, 15º (45-7933-01); Tyois Secrétan, 15º (45-2246-01); Tyois Secrétan, 15º (45-2246-01); Tyois Secrétan, 15º (45-2046-01); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); UGC Barritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-94-94); UGC Gobelias, 13º (43-36-23-44). IT DERNIER EMPEREUR (Brit.-E., v.o.): George V, & (45-62-41-46). LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (A. v.o.): Gaumont Champs-Elysées, & (43-59-04-67).

Elysées, 8 (43-59-04-67).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Ren. 2 (42-36-83-93): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnassa, 6 (45-74-94-94); UGC Codéon, 6 (42-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Champs-Elysées, 8 (45-74-95-40); UGC Copéra, 9 (45-74-95-40); UGC Copéra, 12 (43-43-1)-9); UGC Gobelins, 12 (43-43-41); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (43-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., 70-0): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68): Le Triompha, 8 (45-62-45-76); La Bestille, 11 (43-54-07-76); Troia Parnassiens, 14 (43-20-19).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George

63-40).
L'ETUDIANTE (Fr.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Rex., 2* (42-36-83-93); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvette, 13* (43-31-56-85); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gammont Convention, 15* (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). 46-01).
LE PESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Cluny Palace, 5 (43-54-07-76): Elysées
Lincoln, 9 (43-59-36-14); Studio 43, 9
(47-70-63-40).

FRANTIC (A., v.s.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

10-82).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Une pia Champollice, 5" (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82): UGC Biarrizz, 9" (45-62-20-40): v.f.: Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12): Publicis Champs-Blyades, 8st (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33): Fauvette, 1st (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 1st (43-27-34-50); Les Montparnos, 1st (43-27-52-37): Gammont Convention, 1st (48-28-42-27). tion, 15 (48-28-42-27).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire,
6 (48-44-57-34).

LA GUERRE DES TUQUES (Can.):
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43, 9(47-70-63-40).

LE HASARD (Pol., v.o.): Le Triemphe,
8 (43-62-45-76).

Lundi 7 novembre

HOTEL TERMINUS (Fr., v.o.): Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGERETE DE L'ETRE (A. v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

30-15).

IBONWEED (A., v.o.): UGC Emitage,

\$ (45-63-16-16). Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Sept Parmassions, 1st (43-20-32-20). LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., vo.) : Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77). MAIAVENTURA (Esp., vo.) : Letina, &

MAIAVENTURA (Esp., v.o.): Latina, & (42-78-47-86).

MASQUERADE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAS (Brit, v.o.): 14 Jeillet Parnesse, 6* (43-26-58-00).

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Danton, 6* (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): UGC Ermitage, B* (45-63-16-16): Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): v.f.: UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94): UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

95-40). LES MODERNES (A., v.o.) : Lacomeire, 6 (45.44-57.34).

MON AMI LE TRAITRE (Fr.) | Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Rex., 2° (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-25-79-77); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 2° (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 12° (43-30-15-99); UGC Gobelina, 13° (43-36-32-44); Mistral, 14° (45-39-32-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-79-33-40); Images, 18° (45-22-47-94).

(45-74-93-40); Images, 18* (43-22-47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIR (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 3* (45-62-45-76).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Gasmont Opéra, 2* (47-42-60-33); Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-25-99-83); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bustille, 11* (43-57-90-81); Bienventle Montparnasse, 19* (45-44-25-02); v.l.: Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

ONIMARU (Jap., v.o.): Foram Orient

Gaumont Alésia, [4 (43-27-84-50);
Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27).
ONIMARU (1sp., v.o.): Foram Orient
Express, 1" (42-33-42-26); UGC
Roionde, 6 (45-74-94-94).
LOURS (Fr.-All.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Brungae, 6" (42-22-57-97);
Pathé Hauriciuille, 6" (46-33-79-38); La Pagoda, 7" (47-03-12-15); Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Publicia
Champs-Elysées, 8" (47-30-76-23);
Saint-Lazure-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); UGC Opéra, 9" (48-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Las Nation, 12" (43-43-01-59); Fauvotte Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparassae, 14" (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugranelle, 19" (43-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (43-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).
PETITE REVANCHE (vénézsailes, vol.) Decfert 14s (42-21-41-01)

10-96).
PETITE REVANCHE (vinizmalian, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01).
PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): U.C.: Normandie, 3* (45-63-16-16): v.f.: Paramonati Opéra, 9* (47-42-56-31); Puthé Montparnasse, 14* (43-20-12-06).

QUELOUES JOURS AVEC MOI (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13 (43-36-25-44).

(43-36-23-44).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Forum Horizon, |*
(45-08-57-57); Forum Horizon, |*
(45-08-57-57); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); UGC Daston, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); Minamer, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2*
(42-36-83-93); UGC Mostparnasse, 6*
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-

Clichy, 18' (45-22-46-01); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Trois Setréian, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

RAMBO III (A., v.o.); Forum Horizon, 1s' (45-08-57-57); George V. 8' (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2' (42-36-83-93); UGC Montiparnesse, 6' (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12' (43-301-59); Fauvetta, 13' (43-301-56-86); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC Convention, 15' (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

RAMI ET JULIET (Dan, v.o.); Epéc de

(40-30-10-90).

RAMI ET JULIET (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LE REPAS DU DRAGON (All., v.a.): Saint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25).

LES RUES DE MON ENFANCE (Dun. v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Statin 43, P. (47-70-63-40).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.);
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77); Les Trois Belzac, 8= (45-61-10-60); Gammont Paransses, 14= (43-35-30-40).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). SANS FIN (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ETORMY MONDAY (Brit.-A., v.o.):
Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gammont Ambassade, & (43-59-19-08);
Miramar, 14 (43-20-89-52). TERRE SACRÉE (Fr., v.a.): Latina, 4 (42-78-47-86). TROIS SEURS (IL-Fr.-AII., v.a.): Sta-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); v.f.: Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

Les Montparnos, 14º (43-27-52-37),
TU NE TUERAS POENT (°) (Pol.,
v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-9753-74): Pathé Hantefenille, 6º (46-3379-38): Elysées Lincoln, 8º (43-5936-14): La Bastille, 11º (43-54-07-76);
Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

Bessient, (# (43-0-32-0)).
UN MONDE A PART (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Dantoa, 6* (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6* (43-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Gobelles, 13* (43-36-23-44). UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46): v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Sopt Parmaniens, 14

LINE AFFAIRE DE FEMMES (Pr.): UNE AFFAIRE DE FEMMMES (Pr.):
ROTUM HOTZON, 1= (45-08-37-57);
Pathé Impérial, 2= (47-42-77-52); 14
Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Canmout Ambassade, 8= (43-59-19-08);
George V, 8= (45-62-41-46); 14 Juillet
Bastille, 11= (43-57-90-81); Fanwetts,
13= (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14=
(43-27-84-50); Les Montparnos, 14=

CHUCK BERRY, HAIL HAIL

ROCE'N ROLL Film américain de Taylor Hackford, v.o.; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5º (43-29-

CLASSIFIED PROPIE Film

LA COULEUR DU VENT. Film

20 (46-36-10-96).

v.o.: Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

56-31); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

PELLE LE CONQUERANT. Film danois de Bille August, v.o.: Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Cluny Palace, 5 (43-LA COULEUR DU VENT. Film français de Pierre Granier-Deferre: Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Haute-feuile, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Saim-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96). 54-07-76); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumout Ambassade, 8 12-15); Gammont Ambassade, 8(43-59-19-08); UGC Biarritz, 8(45-62-20-40); 14 Juillet Bastilla, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50);
14 Juillet Beaugrenelle, 15- (4575-79-79); Bienvente Montparnasse, 15- (45-44-25-02); UGC
Maillot, 17- (47-48-0-06); v.f.;
Gaumont Opéra, 2- (47-42-IA MAISON DE JADE Fürn français de Nadine Trintignant; Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hantefeuille, 6' (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9' (47-42-Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

(43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugreneile, 15: (45-75-79-79) ; Pathé Clichy, 18-UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8: (45-62-41-46): Les Montparnos, 14: (43-27-52-37),

Grandes reprises

ACUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). L'AINTÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Panthéon, 5- (43-54-15-04). LES ARISTOCHATS (A., V.L.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).
LES AVENTURES DE BERNARD ET

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): TEP, 20 (43-64-80-80).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

LE BAL DES VAMPURES (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5- (46-33-36-86).

LA BELLE ALI ROSS, PORPMANT (A.

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.C.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

LES BELLES DE NUIT (Fr.): La Champo, 5º (43-54-51-60).

MEDIVENUE MH CHANCE (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-

S4-72-71).

BLASFKGHTER L'EXÉCUTEUR (*)
(lt., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

70-10-41).

AZIL (Brit., v.o.): Studio Galando, 9
(43-54-72-71).

ET LE SECRET DE NIME
(A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-83).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LA CHARTREUSE DE PARME (Pr.):
Partier Logic 1 5 (43-34-42-34).

CRUISING (**) (A., v.o.) : Accatose (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Accestone (ax Studio Cujas), 5* (45-33-86-86). DERTY DANCING (A., v.o.) : George V,

8* (45-62-41-46), DOCTEUR POLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

EASY LIVING (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

L'EPREUVE DE FORCE (°) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

Honywood Bonievard, 9 (47-70-10-41).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.a.):
Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

HAROLD ET MAUDE (A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-86).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). HORREUR DANS LA VILLE (*) (A.v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

10-41). IRMA LA DOUCE (A., v.a.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). JUJES CESAR (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Bal-zac, 8 (45-61-10-60).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A. v.f.) : Club, 9. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). MORT A VENISE (IL, v.c.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : Lucer-naire, 6 (45-44-57-34). OU EST PASSÉE JESSICA? (*) (IL, v.f.): Brady, 10* (47-70-08-86). SAXO (Fr.) : Club, 9.

SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Su., v.e.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

Za-84-05].

TAXI DRIVER (**) (A., v.a.): Les Trois
Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

TEX AVERY FOLLIES (A., v.a.): Epéc
de Bois, 5* (43-37-57-47). THE MANCHURIAN CANDIDATE (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30) : Les Trois Balzas, 8* (45-61-

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-80].

10-ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 AMADEUS (A., v.e.): Grand Pavols, 15° (45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h.

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC

Lyun Bastille, 12° (43-43-01-59) mer.,
sam., dim. à 14 h; UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44) mer., sam., dim. à 13 h 30, 15 h 15 film 15 mm après.; Mistral, 14° (45-39-52-43) séances mer., sam., dim. à 13 h 15, 14 h 55 film 15 mn après.; images, 18° (45-22-47-94) mer., sam., dim. 13 h 15 film 40 mn après. BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.): Denfort, 14 (43-21-41-01) mer., sam., mar. 18 b 50.

CABARET (A., v.o.): Saint-Lambert, 15
(45-32-91-68) mer., ven., mar. 18 h 45.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.o.): Studio dea
Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., jea.,
ven., sum., mar. 22 h 15.

LA FLUTE A SEX SCHTBOUMPPS (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 15 h 30, sam. 13 h 45. LES FOURMIS TISSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jen., mar., de 10 h à 18 h avec. HISTOURE DE LA VITESSE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jen., mar., de

sam, dim., on 10 s 21 s, jun., mar., on 10 h à 18 h. MARY POPPINS (A., v.f.); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., sam., dim. 13 h 50. MORT A VENISE (It, v.a.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mor., inn.

21 h.

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68)
mor., ion. 21 h. PHANTOM OF THE PARADISE (*)
(A., v.o.): Studio Galande, \$\(^2\) (43-54-72-71) siamons mar., lua., mar. \(^2\) 2 h 40,

icu. 18 h. LE ROI ET L'OSSEAU (Fr.) : Denfert, LE ROI ET L'OSSEAU (9º.): Demert, 14º (43-21-41-01) mer., sam. 15 h 30. RUSTY JAMES (A., v.a.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer. 20 h 45. SWRET MOVIE (°°) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) séasses mer. à 18 h 20 film 5 ma après.

LE VENTRE DE L'ANCHITECTE (Brit, vo.): Dezfert, 14 (43-21-41-01) mor., len. 22 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Républic Cinémas, 11^a (48-05-51-33) mer., sam., dim. 15 h 50; Saint-Lambort, 15^a (45-32-91-68) mer., dim. 13 h 45.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Répu-bic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer., mm. 17 b 10.



DANGEL STERN « CHARLOTTE RAMPLING Co-produit par CATHLEEN SUMMERS Having de CHARLES EDWARD POGGE « RUSSEL ROUSE » CLARENCE GREENE SAMBER CHARGE POSITE AND SAMBER 6 LAURA ZISKIN 😂 = ROCKY MORTON ANNABEL JANKEL

TOUCHSTONE

Radio-télévision

Lundi 7 novembre

28.40 Fesiliston: Clafana. De Philippe Lefebvre, avec Alain Delon, Edwige Feuillère, Ingrid Held. 4. Ma petite maman. 22.15 Magazine: Santé à la une. D'Igor Barrère, présenté par Robert Namiss. Thème: «De la fugue au suicide chez l'adoleucent». 23.35 Journal et Météo. 23.55 Magazine: Minuit sport. 0.55 Festilleton: L'homme à poigne. 1.50 Festilleton: Symphorien. 2.15 Magazine: Santé à la Une. 3.30 Documentaire: Histoire de la vie. 4.26 Muniqua. 4.45 Documentaire: Histoires minuelles. 5.35 Documentaire: Histoires la la vie. 4.26 Muniqua.

20.35 L'heure de vertit. Invité: Raymond Barre. L'anciem premier ministre répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy, Jean-Louis Lacchne et Laurent Joffrin (le Nouvel Observateur). 22.15 Cinéma: Et Dieu créa la Saume a Film français de Roger Vadim (1956). Avec Brigitte Bardot, Card Jurgens, Jean-Louis Trintignant, Christian Marquand. 23.45 Informations: 24 houres sur la 2, 0.10 Magazine: Du câté de chez Fred (rediff.).

20.30 Chéma: le Réchdiviste m Film américain d'Ula Grosbard (1978). Avec Dustin Hoffman, Theresa Russel, Harry Dean Stanton. 22.30 Journal et Météo. ➤ 22.55 Magazine: Cofaniques. Trotski, d'Alain Dugrand et Patrick Le Gall. 1. Révolution. 23.50 Masiques, musique. Semaine Nicolain Economu, pianiste: Trotsiène ballade en la bémol majeur opus 47, de Chopin. 23.55 Série: Patch rock. La guerre des rocks. 0.45 Espace 3 : Choq minutes pour convaluere (rediff.).

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : le Cri de hiben m Film français de Claude Chabrol (1987). Avec Christophe Malavoy, Mathilda May, Jacques Penot, Jean-Pierre Kalfon. 22.15 Fiash d'informations. 22.20 Magazine : Bobagolfoot. A 22.20, football ; à 22.50, boxe ; à 23.20, football américain. 0.15 Cinéma : Travelling avant m Film français de Jean-Charles Tacchella (1987). Avec Ann-Gisel Glass, Thierry Frémont, Simon de La Brosse. 2.05 Série : La maiédiction de loss-garon. 2.30 Boxes. Championnais du monde mi-lourde et super-

20.30 Les accords du diable : Le maison de l'agre. Téléfilm de Lamberto Bava, evec Paolo Maico, Virginis Bryant. 22.30 Les accords du diable. Les rubriques du magazine. 23.00 Série : Spesser. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.05 L'imspecteur Durriek (rediff.). 2.05 Le fortune des Bougon (rediff.). 2.55 Journal de la mitt. 3.00 Le temps des as (rediff.). 3.50 Soule à Parte (rediff.). 4.03 Volsin, volsine (rediff.). 5.63 Resilietes : Le clus Beaulles.

20.35 Ferilleten: A mon durz Mindattan. De Douglas Bio-lox et Richard Michach, avec Valérie Burthosh. Barry Bost-wick (dernier épisode). 22.25 Série : La Saint. 23.13 Jane-nal. 23.30 Magazina : Advantura (rediff.). 23.55 Magazina : Funtaman. 0.00 Magazina : Chib S. 0.45 Magazina : Charama (rediff.). 2.30 Ferilleton : La Mohicana de Paris (& épisode). 2.45 Ferilleton : Le des-sons du ciel (& épisode). 3.00 Magazina : M 6 alme (rediff.). 3.55 Le gialve et la balance (rediff.). 4.25 Maga-zina : M 6 alme (rediff.). 5.20 Les Mohicana de Paris (rediff.). 3.35 Le dessons du ciel (rediff.). 5.56 Minshama : Boulevard des chips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. Les deux missions de Jean Moulin. 21.30 Dramarique. Alain Cony lit Pierre Reverdy (1º partie). 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au tendemain. 0.50 Minsique : Code. La vie en blee : Memphis Slim.

28.30 Benneignements sur Apollon. Concert (en direct de l'église Saint-Germein-l'Auxertois): Chant milanais ou chant ambrosien, par l'Ensemble Organum, dir. Marcel Pérès. A 22 h 30, Concerto vocal: Otello (Ave Maria), de Verdi; Lodoletta (Flammen perdonami) de Mascagni; Guillaume Tell (Selva opaca), de Rossini, par l'Orchestre de la RAI de Milan. A 22 h 50, Les enregistrements d'Ignaz Priedmann. A 23 h 07, Ma patrie, six poèmes symphoniques de Smetana, par l'Orchestre de la RAI de Turia. 6.36 Dossiera. Intégrale des quatrors de Beethoven.

Mardi 8 novembre

TF 7

13.40 Femiliates : Côte estat. 14.30 Sárie : Comminante Mosilia. Le transfuge. 16.60 Variféés : La chance sux chances an Id.30 Jes : Ordinacaux. 14.50 Club Derethée agrèsueidi. Les attaquantes : Juliette : Le jeu de l'ABC. 17.50 Série : Chipa. Ça chauffe ! 18.40 Avis de recherche. 18.55 Fesillaton : Santa-Barbara. 19.25 Jes : La rone de la fortune. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.40 Chafma : Tu fals pas le polda, shirif ! D Film américain de Hal Needham (1980). Avec Burt Reynolds, Jackie Gleason, Jerry Reed, Dom de Luise. 22.25 Magazine : Clei mosa marell Présenté par Christophe Dechavanne. Avec le début de la mit spéciale consacrée à l'élection présidentielle américaine. D 23.25 Nuit spéciale de l'élection présidentielle américaine. Emission animée par Christophe Dechavanne et Dominque Brumberger à Paris, entourés d'Eddy Mütchell, David Hallyday, Valli et Simon Serfaty (directeur de l'École des études internationales avancées de l'aniversité John Hopkins à Washington), Jean-Loup Demignoux interviendra de Bouna siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates, et Alain Chaillou, de Houston, au siège des démocrates de l'auteur de l'

14.30 Magazine: Boujour la tibl. Prisenté pur Pierre Tehernia et Frédéric Mitterrand. Les compagnons de Baal. 16.95 Flash d'informations. 16.10 Magazine: Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial latino. 17.16 Flash d'informations. 17.15 Magazine: Graffitis S-15. La panthère rote; La petite merveille. 17.36 Sèrie: Mac Gyver. 18.40 Jeg : Des chiffres et des lettres. D'Armand IS. 1.3 pantitere rote; 1.4 perité mervelle. 17.30 sirie: Mae Gyver. 18.40 Jest: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. Deun-finale à Nimea. 19.15 Actualités régionales. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: Tel père, tol fils. 20.00 Journal. 28.30 Métése. 28.35 Chiéma: la Mort aux enchères si Film américain de Robert Benton (1983). Avec Roy Scheider, Meryl Streep, Jestica Tandy, Josef Sommer, Joe Grifasi. 22.05 Nult spéciale de l'élection présidentielle susfricains. Emission en direct de l'hôtel Méridien de New-York, présentée par Christine Ochrent, entourée des envoyés pernanents. Paul Nahon, Jacques Abouchar, Claude Guignaire, et des envoyés spéciaux Isabelle Bacchler, Jacques Merlino, Christophe Martet. De 22.20 Magazine: L'Amérique éclatée. De Claude Chelli et Gilles de Maistre. Cinq visions de l'Amérique: les Noirs, les agriculteurs, la violence, la droque, le mysticisme. 23.15 Election américaine (suite). 23.30 Informations: 24 hours sur la 2.23.45 Magazine: Strophet. 4.00 Série: Le juge et le pilote. 4.50 Election américaine (suite). 4.00 Série: Le juge et le pilote. 4.50 Election américaine (suite). 5.00 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.). 6.00 Election américaine (fin).

FR 3

14.30 Feuffleton: I. The aux trante cercuells. 15.27 Flash d'informations. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Télé-Caroline. Présenté in tour... billon: Le jeu de la séduction: Variétés: Patricia Kasa, Michel Françoise, Dissidenten, le groupe A-ba. 17.06 Flash d'informationa. De 17.05 à 18.30 Aumes 3. 17.05 Dessins anisais. Petit ours brun; Edouard et ses amis; Diplodo (L'anti-gravité). 17.15 Série: Tom Sawyer. 17.40 The Minppets show. 18.00 Magazine: Drevet vend in mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animai: Il était use fois la via. Les petites plaquettes. 20.05 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Chéma: Furie ur film américain de Brism de Palma (1978). Avec Kirk Douglas, John Cassevetes, Amy Irving. 22.35 Journal. > 23.00 Documentaire: Jour Monnet, un manage pour Yeurope. De Jean-Jacques Mallentanche et Jean-Marie Carzou. 6.00 Minsignes, musiques. Semaine Nicolas Economa, pianiste: Quatrième ballade on fa mineur opus 52, de Chopin. 0.15 Espace 3: Cinquiantes pour coursinere (rediff.).

CANAL PLUS

13.9 Culum i la Gloire des canaliles II Film Italo-francoallemand d'Alberio de Marrino (1968). Avec Frederick Stafford, Curd Jurgens, John Ireland. 15.20 Culum: Travelling
avant II Film français de Jean-Charles Tacchella (1987).
Avec Ann-Gisel Glass, Thierry Frémont, Limon de La
Brosse. 17.10 Illumin semences chéma dans les asiles.
17.35 Culton cadia. Kinsy fur ; Collège Galaxie; Le piaf;
Virgul, 18.30 Dessins animés ; Ca custose. Présentés per
Philippe Dans. 18.45 Finals Finformations. 18.49 Top 50.
Présenté per Marc Toesca. 19.30 Magnaine : Neile part allleurs. Présenté pur Philippe Gildas. Invité : Eric Blanc.
28.05 Raothall. Les coulisses. 28.30 Foothall. Coupe
d'Europe de l'UEFA (match retour) : Bordeaux-Ujpest
Docza. 22.40 Flack d'informations. 22.45 Clafma: Des gens
consum les autres II film sunéricain de Robert Redford
(1980). Avec Donald Sutherland, Mary Tyler Moore, Todd
Hitsch (v.o.). 8.40 Clufsus : le Yacht de Fassour. Film français classé X de Michel Ricaud (1982). Avec Monique
Gura, Christine Chavert. 8.55 Clafma: Tant qu'il y aura des
fennaes II Film français de Didier Kaminias (1987). Avec
Roland Gérand, Fanny Cottençon, Marianne Basier.

14.45 Série: Bonnarz. 15.45 Série: Capitaine Farille. De 17.00 à 18.55 Dessiss animés. 17.00 Karins, Proventure de Nouveau Mande. 17.25 Van-y, Julie! 17.50 Leura ou in pansion du thélitre. 18.15 Olive et Tom, champions du foet. 18.55 Journal inzages. 19.00 Jeu: La perte magigne. 19.00 Jeu: 2 La perte magigne. 19.30 Bostevard Bouvard. 20.00 Journal, 20.30 Teacher:
U.S. marion. De Vittorio de Romero, avec Warren Flemming, Bianca de Lorean. 22.15 Spécial élection américaine.
22.30 Chéant: Bleuvenne Mr Chance a Film américain de
Hai Aabby (1980). Avec Peter Sellers, Shirley McLaine,
Jack Warden. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Bleuvenne
Mr Chance (suite). 0.50 Spécial élection américaine.
3.00 Capitaine Furille (rediff.). 4.00 Série : Lou Grant.
5.80 Spécial élection américaine.

M 6

15.05 Jen: Clip combat. 15.45 Magazine: Faitae-mei 6.
16.15 Jen: Quizz com. 16.50 Hit, hit, hit, hourne?
17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Dukturl.
19.00 Série: Les routes de paradis. 19.54 Str. minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Téléfilm:
La force de l'amour. De Joseph Sargent, avec Mare Winningham, Phyllis Freich. 22.25 Série: Le Sente. 23.15 Journal.
23.30 Magazine: M 6 aime (rediff.). 0.20 Magazine: Clab 6. De Pierre Bouteiller. 1.05 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip (rediff.). 2.30 Femiliaton: Les Moilècans de Paris. 2.45 Femiliaton: Le dessons du ciel (7 épisode). 3.00 Le ginive et le balance (rediff.). 3.30 M 6 aime (rediff.). 4.25 Le ginive et la balance (rediff.). 4.55 Documentaire: La moude survage. 5.25 Les Mohleums de Paris (rediff.). 5.40 Le dessons du ciel (rediff.). 5.55 Minutes: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Dossier: Les énergies de renouvelle-ment, écliennes et photovoltalques. 21.30 Audisme. Le point en France en septembre 1988. 22.40 Neits magnétiques. Ecrans de rêve. Le jeune cinéms français des années 30. 0.05 De jour an lendamala. 0.50 Munique: Coda. La vie es bleu: Memphis Slim.

FRANCE-MUSIQUE

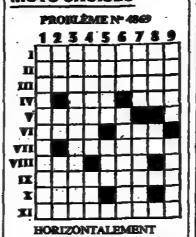
28.38 Cement (donné le 4 novembre en l'égline Saint-Germain-dez-Prés): Ode funèbre, de Nikiprovetzki; Symphonie n° 3, de Honegger par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Cheur de Radio-France, dir. David Robertson; sol.: Mary Shearer, soprano, Jean-Marie Frénteza, baryon. 22.30 La galaxie des traditions. 23.67 Chib Carchen. 1.08 Karlheinz Stockhausen.

Audience TV du 6 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2 .	FR3	CAMAL+	LAS	M6
		7 mr 7	Magay	Lady Mas	Antidioms	Enter de devely	Steels 22
18 h 22	86.7	22.5	16.9	9.1	0.5	3.6	. 2.3
•		7 847	Januari .	Lody Step	Ço curtore	7000 mades	Studio 22
19 h 45	81.8	24.0	17.9	8.3	3,1	11184	2_7
		Printing	Millimodust	Militarahan	Ça arraim.	Journal.	Makery
20 h 16	66.7	29.7	21.8	3.3	6.9	,84	3.0
20 h 56	73.3 ·	Addressors 25.0	70.6	Gurchs Loren 3,6	2.1	18.3	904 skyart. 4 ₄ 2
22 h 8	61.5	Ferrers & Feb	5 dam. minutes 19-0	Colesique 1 _a 5	Des gens	Tecninater 17.8	906 sirpert 1.2
22 h 44	47.5	Femme de 101 22.7	5 dem. minutes 18.3	Milirandum 3.0	Stocker 0.5	nitionia 24	Les pluses 1.5

Informations « services »

MOTS CROISÉS



I. Un souverain qui ne négligeait pas les besoins de la population. — II. Un homme qui préfère l'aiguille au ballon. — III. Manvalum affaires. — IV. Un demi-succès. Est attachée. - VI. Sous le sabot du cheval. Un gros paquet. -VII. Quand on en est atteint, on ne pent pas dire qu'on en bave. — VIII. Vilain quand il est gros. Coule en Roumanie. — IX. Un homme qui tient un peu du bouc. — X. Une vio-toire pour Alexandre. Divinité. — XI. Prépareras comme des cou-

VERTICALEMENT

1. Use expression variment enfaninc. - 2. Houroux, c'est le futur. Cuvette. Un saint ou un pacha. -3. Vraiment pas « pratique ». —
4. Endroits of Fon pent voir des parasols. Tamis. — 5. Aromatisé comme un apéritif. Terre. — 6. Coule en Espagne, Peut être ans-milé à une exhibition. – 7. Ean. Qui a une certaine hauteur. – 8. D'un auxiliaire. Pouvait être suivi d'un fait. – 9. Grande, dans les Pyrénées. Ne se crossent plus qu'exception

Horizontalement

L Barrage, Octobre. - II. Egout. Era. Erre. - III. Geint, Tisonnier. -IV. Un. Ermine. Tes. - V. Ecs. Tua. IV. Un. Ermite. Tes. - V. Ecs. Tua.

Ans. - VI. Seneçon. Triés.
VII. Santé. Assistie. - VIII. Naît.

Eos. - IX. Uni. Oasienne. Dé.
X. Nom. Enns. Ion. - XI. Inspecteurs. - XII. Tâte. Ios. User.
XIII. Tieroes. Enns. - XIV. En.

Vasc. Nu. Sète. - XV. Sévir. Lie.

Pagés.

Verticalement

1. Bègues. Lanettes. —
2. Agencés. Nô. Aîné. — 3. Roi.
Unanimité. — 4. Rune. ENA. Nervi.
— 5. Attractions. Car. — 6. Eta.
Pies. — 7. Ection. Sée. Sel. — 8. Rit.
Aminci. — 9. Ossètes. Entenne. —
10. Sensés. — 11. Tentation. —
12. Orne. Piese. Piese. — 13. Bri. 12. Orne. Rêne. Russe. - 13. Bri-Este. - 15. Rasséréner. Es.

10,00 F

mext , 20,00 F

0 1 960 975,00 F \$ 100 E.E. 73 685,00 F 8 325,00 F 1 200 4 00m4 H 130.00 F 75.001

1 200 mm

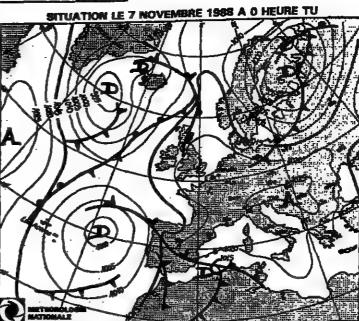


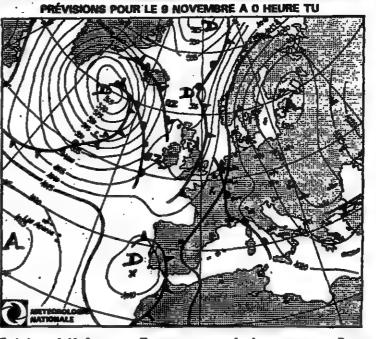
L'HOMME ET **LES VILLES** MICHEL RAGON

7000 ans d'architecture, de politique et d'aveature

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

MÉTÉOROLOGIE





Evalution probable du tomps en France entre le Isadi 7 avvenbre à 0 hours et le mardi 8 novembre à 24 hourse.

Avec le décalage vers l'est de l'anticy-cione qui protégeait la France, le champ de pression commence à baisser sur le pays. Le flux s'oriente ainsi au sud, apportant de l'air plus doux mais égale-ment plus lumide avec passage de fai-bles limites perturbées.

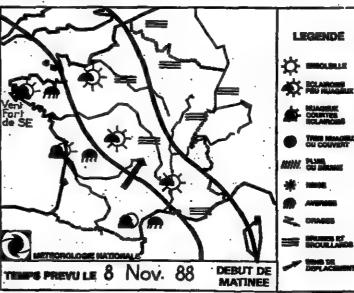
Mardi : arxivio do amagos et la

Du golfe du Lion à l'Aquitaise et à la Du gone en Lion a l'Aquitaise et à la libretagne, le ciel sera nuageux à très nuageux dès le début de la journée avec quielques oudées. Le vent d'auxin sonffiera modérément, favorisant les entrées maritimes sur le Languedoo-Roussillon où la grissille régnera. Ce temps persistera sonte la journée.

Ailleurs, le temps sers d'abord bra-meux avec un ciel voilé de nuages dievés. Puis il deviendra progressive-ment très mageux par l'ouest et de rares ondées se produiront alors. Le vent de sud sera modéré.

Les températures minimales seront de 1 à 3 degrés sur les côtes de la Manche, 6 à 7 degrés sur celles de l'Atlantque, 8 à 10 degrés sur de la Méditerranée. Ailleurs, on aura 5 degrés en Corse, —2 à 1 degrés dans le nord-est, —2 à —3 degrés sur les autres régions mais très localement, —4 degrés dans le Massif Commi.

Les maxima scront de 9 à 13 degrée Des Ardennes et du Nord-Est aux Méditerranée, 14 à 19 degrés du nord Aipes du Nord, la matinée sera très bru-





moins 2 haures en éré ; heure légale moins 1 heure en hiver. .

Comm

milhard & frast

gesse gratuite,

Der bergebeite 1 科学/パラン学者 rander seg . . and PARK AND TALL OF

M 164 5 WH

· 李成于"女孩和" Allen a transfer 4 16

WEMBRE A O HEURE TO

place in the proof of the con-

· 通行 5 分析 1基。

The man war to

Mar Barral Bart Street

建新新花 (2)

MATERIAL

6773 %

WINTER S

Farmer V &

¥ .64 .

0.000

42.42

P

Lagran

7 £

٥

Arris - Pro

85

NOV

Thee tie El Whateres in a main

All the second sections and the second

1000000

🥰 neuria

美国教育

· Selection

€ = ±12

المعدد الماتية

(क्याद्वा क्याद्वार्थ

7 de est

1.7585

100 mg American Company of the Company of t

La presse gratuite, média de masse et de proximité

de notre envoyé spécial

Cinq cent soitante-treize titres gratuits diffusent 40 millions d'exemplaires par semaine, à 90 % par le biais des boîtes aux lettres, le reste par des mises en dépôt dans des commerces. « Le journal gratuit français est un catalogue de bonnes affaires, de promotion de magasins el de propositions de produits qui et ae propositions ae produits qui émanent des particuliers e, a expli-qué M. Jean-Claude Cellard, prési-dent du directoire du groupe de presse gratuite Le Carillon, filiale du quotidien Ouest-France, au cours du congrès international de la presse gratuite réuni à Nice du 27 au 29 octobre.

Truffé d'annonces commerciales et promotionnelles, noirel de colonnes de petites annonces, le journal gratuit appartient mainte-nant au paysage familier du public. Qu'il soit simplement feuilleté on lu avec application, ce média qui ne paie souvent pas de mines affiche un taux de lecture de 65 % à 85 %. Consulté par l'ensemble des catégorics socio-professionnelles, Il res pourtant la lecture d'élection des plus de cinquante ans (36 % du leotorat scion une étude réalisée par la société de gratuits S3G du quotidien Sud-Ouest) et des semmes (50 % en

La publicité « countbolisée »

Média de masse par excellence, la presse gratuite est aussi un média de proximité. Son territoire, c'est le marché local. Un marché en expansion continue depuis quelques années qui pèse 15 milliards de francs en 1988. « Compte tenu de l'évolution du chiffre d'affaires des commerçants et de la modernisation du réseau de distribution en France, due au développement des supermarchés et des hypermarchés, on peut tabler sur une augmentation de ce marché de 5 % à 7 % par an », nots M. Jean-Clande Cellard. Une aubaine pour la presse gratuite, qui capte déjà presqu'un quart de ce marché local et réalise un chiffre d'affaires de 3,1 milliards de francs, soit une augmentation de 600 %

entre 1980 et 1988! Il reste que la concurrence est âpre. Avec la presse quotidienne régionale d'abord, avec les pros-pectus ensuite. Dans les régions où es titres régionaux « se préoccupaient davantage des remises de

Créée il y a près de trente ans, la presse grataite est en quête de crédibilité et de consécration. Née en France en 1960, renforcée par la création huit ans plus tard de la Compagnie pour les marchés régionaux (COMAREG) de M. Paul Dini, elle aborde maintenant les rives de l'âge adulte. La concurrence à laquelle se livrent entre eux les journaux gratuits et la lutte avec les autres médias locaux quotidienne régionale, affichage et prospectus - les contraint à la concentration et à la diversification.

médailles que des manifestations commerciales », selon les termes de M. Paul Dini, président de la COMAREG, la presse gratuite a « cannibalisé » la publicité locale et les petites annonces. En revanche, certains titres régionaux se sont lancés très tôt dans la bataille, en créant leur propre société de jour-naux gratuits. C'est le cas de Ouest-France, de Sud-Ouest, de Nice-Matin, de Midi libre, etc.

Le « mariage », au début de cette année, d'Havas et de la COMAREG a d'ailleurs incité ces régionaux à rompre leurs liens antérieurs avec le groupe Havas. Du coup, la presse gratuite est entrée dans l'ère de la concentration. Une concentration dominée actuellement par quatre grands groupes : Havas-COMAREG (cent once journaux gratuits diffusant ouze millions d'exemplaires par semaine), Le Carillon-Ouesi-France (quatrevingt-seize journaux, 8,2 millions d'exemplaires) et le réseau SPIR de M. Claude Léoni (quarante titres, 3,2 millions d'exemplaires), que talonne à toma distance la société S3G de Sud-Ouest (vingt-neuf journaux, 1,6 million d'exemplaires).

En diffusant environ 40 % de la presse gratuite, la presse quoti-dienne régionale a donc enrayé une concurrence qui aurait pa mettre à mal ses recettes publicitaires. Il n'en va pas de même pour les prospectus : les agences et les studios locaux de publicité les ont mis au part du jour con 20 % d'entre au part du jour can 20 % d'entre au goût du jour, oar 20 % d'entre oux, tout au pins, sont rejetés par le public. Et les commerçants et distribateurs en sont de plus en plus friands. A tel point que les pros-pectus drainent aujourd'hul 20 à 25 % de la publicité locale.

Pour rivaliser avec ce concurrent, la presse gratuite est condamnée à ver. Les différents groupes des plus importants aux réseaux régionaux coome Promafair, BIP, Gessie Publicité, etc. - ont décidé de moderniser la mise en pages de leurs journaux, d'introduire la quadrichromie et les cahiers, de conce-

voir des « gratuits thématiques »

(immobilier, automobile, para-féminins) et de perfectionner la formation de leur personnel au sein d'instituts comme en ont créé Le Carillon ou la COMAREG. Mais ils choisissent aussi la diversification : ainsi le groupe SPIR offre des programmes « cleis en main » aux radice et des services télémetiques radios et des services télématiques, tandis que la petite société éditrice d'Allo-Sambre, à Maubeuge, crée le mensuel Vocable, consacré à l'apprentissage des langues : (140 000 exemplaires en trois éditions : anglais, allemand, espagnol).

Il reste aujourd'hui à la presse gratuite à gaguer en crédibilité. Sa puissance repose en effet sur le contrôle rigoureux de son tirage et

véritable audience. L'Office de justification de la diffusion (OJD) et le Centre d'étude des supports de publicité (CESP), après avoir long-temps fait la fine bouche, se penchent maintenant sur ce dossier. La consécration devrait suivre : le groupe SPIR de M. Claude Léoni ainsi que Havas-COMAREG envisagent d'être bientôt cotés en Bourse, « lorsque les marchés financiers seront stabilisés », précise M. Philippe Santini, président d'Havas-Médias-Régions (HMR), dont dépend le groupe de gratuits

Mais il n'est pas de consécration sans campagne d'image. Le Syndicat de la presse gratuite (SPG), qui regroupe trois cent soixante-treize journaux sur cinq cent cinquante, vent jouer le rôle d'« ambassadeur » de ce média longtemps décrié et inciter ses adhérents à accueillir dans leurs colonnes, en 1989, le message de la campagne européenne

YVES-MARIE LABÉ.

M. Le Lay au « Grand Jury RTL - le Monde »

« La CNCL gaspille les fréquences pour faire plaisir à ses amis »

Monde », dimanche 6 novembre, le PDG de TF I, M. Patrick Le Lay, estime que l'amendement Goutey-ron voté en commission au Sénat pour supprimer les coupures publici-taires dans les films signifierait « la mort des télévisions commerciales et l'affaiblissement des télévisions françaises vis-à-vis de l'étranger ». Aussi se réjouit-il que la profession du cinéma rejoigne sa position pour lutter contre cet amendement qui entraînerait « la mort de la fiction française •.

Peu tendre pour la CNCL, il la juge « gravement coupable » d'avoir attribué précipitamment des fréquences à la 5 et à M 6, car « on ne peut donner gratuitement à des per-sonnes morales ce qu'on a vendu 6 milliards de francs à d'autres ». Estiment que la CNCL « gaspille les fréquences pour favoriser ses amis - et a voulu - se refaire une virginité en punissant », M. Le Lay est satisfait de son remplacement par le futur Conseil supériour de

Invité du «Grand Jury RTL-le l'audiovisuel. Le PDG de TF 1 explique par « une concurrence anormalement entretenue par la CNCL » l'inflation des coûts de pro-grammes. Ouelle chaîne généraliste grammes. Quelle cheîne généraliste est de trop? « C'est la logique du marché qui le déterminera », répond M. Le Lay, en précisant que « c'est piutôt la 5 qui a du mai à tenir ses engagements . . L'Etat doit prendre ses responsabilités et sine entièrement deux chaînes », TF l est prêt, de son côté, à aider la presse régionale pour faire naître des télévisions régionales.

Pour M. Le Lay, seule TF 1 e peut être le leader d'un développement européen des programmes ». Encore faudrait-il changer la loi, car, par exemple, la timite de 25 % du capital d'une chaîne à un seul actionnaire est . beaucoup trop faible - face à la compétition internationale. En revanche, il estime que les industriels doivent participer au financement des programmes du satellite TDF 1, qui est avant tout



Limites de l'international

Les universités font, depuis une dizaine d'années, des efforts pour diversifier leurs formations et pour créer des filières correspondant à d'autres débouchés que l'enseignement ou la recherche. Avec quels résultats ? Un élément de réponse est fourni par l'enquête réalisée par le Service d'information et d'orientation de l'université de Metz auprès des 219 étudiants qui ont obtenu la licence d'Echanges internationaux créée en 1977.

Elle montre que l'objectif visé n'est pas vraiment atteint. Si la quasi-totalité des diplômés ont trouvé assez rapidement un emploi, c'est surtout dans l'enseignement (26 %) et l'administration (19 %). Viennent ensuite les banques (13 %), les services aux entreprises (12 %) et le commerce (11 %). Moins de la moitié des diolômés sont satisfaits de leur emploi et moins du quart estiment que leur formation les y a bien préparés. Cette déception s'explique facilement puisque la majorité des diplômés souhaiteraient travailles dans le commerce et les services aux entreprises.

I a filière Relations internationales recrute, en proportions à peu près égales, après le DEUG (surtout langues et LEA), le DUT (techniques de commercialisation; gestion des entreprises et des admi-nistrations) et le BTS (secrétariat; action commerciale; commerce international). Mais ce sont les titulaires d'un DUT qui en tirent le plus grand profit : ils réussissent mieux aux examens et ont plus de chances de trouver un emploi stable et bien rémunéré.

D'une façon générale, les diplômés souhaitent que la formation fasse une plus large place au droit (notamment international et auropéen), à la finance, à l'économie, aux langues, et qu'un effort de promotion soit fait auprès des entreprises et des institutions internationales. Ainsi, concluent les auteurs de l'enquête, cette filiem doit choide annu dameurer une formation généraliste de com-plément, ou prendre vraiment le parti de la professionnalisation, en ant des enseignements plus techniques, correspondant aux besoins des entreprises et des organisations internationales.

« Echanges internationaux à l'université de Metz. Etude sur l'insertion professionnelle des étudiants issus de la section entre 1978 et 1988. » Université de Metz. SIOPUM. He du Saulcy. BP 794.57012 Metz. Tél. : 87-30-48-06.

Architecture et industrie

L'école d'architecture Paris-Tolbiac organise un certificat d'étude approfondie « Architec-ture et creation industrielle », du 24 novembre au 13 juillet, destiné aux architectes et designers. Inscriptions avant le 14 novem-

Ecole d'architecture Paris-Toblec. 5, rue du Javelot, 75645 Paris Cadex 13. Tél. : 45-82-27-27 posta 413 et 45-82-78-12.

Juduleme

La contre de documentation et de recherche d'études juives organise les 14 et 15 novembre

PARIS EN VISITES

un colloque international aur le thème : « Judaïsme, sciences et techniques ».

Centre de documentation et de recherche, 104, qual de Clichy, 92110 Clichy. Tél.: 42-70-70-40.

Bibliothèque Jean-Maitron

Le nom de l'historien du mouvement ouvrier Jean Maitron sera donné à la Bibliothèque du Centre de recherche des mouvements accleux et du syndicalisms, 9, rue Malher, 75001 Paris. L'inauguration, suivie d'un hommage, aura lieu le 16 novembre, jour anniversaire

Le Carnet du Monde

Naissances

- Alexandre et Théophile vous informent, si vous ne le saviez déjà, qu'ils sont nés le 21 octobre 1988 et sont fils de

> Françoise PEYRONNET Pierre GUILBAUD.

13, rue Titos, 75011 Paris.

- Pascale et Alain BOUTBOUL.

et Aurélie ont la joie d'annoncer l

le 20 octobre 1988.

75016 Paris.



AFP-PRO LES DÉPÊCHES DE L'AFP SUR MINITEL 36.29.36.19. **置Telesystemes** Questel

 M= Joan Barthélemy,
 M. et M= Joan-Michel Barthélemy et leur fille, M. et M= Albert Francatel, M. René Barthélomy, M. Claude Francatel, ont la douleur de faire part du décis de

Jose BARTHÉLEMY,

survenu le 19 octobre 1988, à l'âge de

Les obsèques ont été célébrées le mardi 25 octobre, en l'église de Bozel (Savoie), suivies de l'inhumation dans

i, rac Pani-Bort, 94700 Maisons-Alfort. Villemartin, 73350 Bozel.

- Constantine Paris.

M= Elie Ghozlan. Le docteur et M= Raoul Ghorlan et leurs enfauts. Mⁿ Aline Ghozias, Les familles Bake

Ghozian, Parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Elie GHOZLAN. chevalier de la Légion d'hon survenu le 6 novembre 1988, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le mardi 8 novembre, à 15 heures, au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lien de faire-part. - On nous pric d'annoncer le décès

M. Alain KERNEIS,

sarvena le 3 novembre 1988.

Le service religieux sera célébré le mardi 3 novembre 1988, à 8 h 30, en l'église de l'Immaculée-Conception, 34, rue du Rendez-Vous, à Paris-12.

68, boolevard Soult, 75012 Paris.

Le docteur et M^m Jean Teboul, Madelcine Teboul, Le docteur Sylvic Teboul,

Et alliées. ont la chagrin de faire part du décès de

M^{not} veuve Prosper TEBOUL, née Dina Georgette Aboukaya,

leur mère, bello-mère et tante. survenu le 4 novembre 1988.

Les obsèques auront lieu le mardi 8 novembre, à 16 h 30, au cimetière de Passy, Paris-16*. 40, rue da Mont-Valérica.

92210 Saint-Cloud.

- M= Marcel Galliot, née Hélène Béroard,

Et sa famille, ont la tristesse de faire part du décès, la 30 octobre 1988, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, de leur mère et parents

Jeenne de THOMASSIN de MONTBEL, veuve de René BÉROARD, avocat à la cour d'appel de Paris,

fille du
capitaine Paul Thomassin de Montbel
et de son épouse, née Joséphine Poirson
(Nancy).

Les obsèques ont en lieu à Chinon (Indre-et-Loire), le 2 novembre, dans la plus stricte intimité.

Conx qui s'associeront à lour donil sont ici remerciés.

10, place des Vosges,

- M. Engène Wacker, M. et M[∞] Jean-Pierre Wacker, Les familles Wacker, Quiriconi, Chauvin, Millet, Knecht, Gelot, Gantz, Roth, Sontag, Zombiel, Kempf, ont la tristease de faire part du décès de

Marie-Louise WACKER,

dans sa soixanto-dix-haitième amée. Les funérailles ont été célébrées le 3 novembre 1988, en l'église Sainte-

Nos abounes, benéficiant d'une réduction sur les intertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour fustifier de cette qualité.

Anniversaires

- La doctour Stanislas BORNSTEIN

aurait ou quatro-vingt-dix ana cette Il nous a quittés il y a délà huit ans.

Nous pegeons toujours à lui.

- La 7 novembre 1987.

Lacies GRIÈRE, nous quittait.

Chacune de vos pensées sora prière pour le repos de son âme.

ينل وإدمانا

doctour Jacques
PODRABINEK-BIERNACKI,

ceux qui l'ont connu et simé. Avis de messes

- Une messe sera célébrée le same 12 novembre 1988, à 18 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, sa

Jean-Jacques GRUBER, maître verrier et historien de l'art,

décédé le 23 soût 1988. 19, avenue Le Nôtre.

Communications diverses

- La Fondation du judaïsme français, craignant qu'en raison des diffi-cultés d'acheminement du courrier les invitations envoyées dans la semaine du 24 octobre ne soient pas parvenues à leurs destinataires, confirme que la remise du premier Prix de la memoire créé par la Fondation Jacob-Buchman et attribué à Joseph Billig, historien, aura lieu le mercredi 16 novembre, à 18 heures, en Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris.

«Cézanne, l'œuvre de maturité dans les collections du Musée d'Orsay». 13 heures, sortie RER, côté quai Anatole-France (Didier Bouchard). «L'Opéra », 13 h 15, hall d'entrée

- Les années de jounesse de Cézanne », 13 h 15, parvis du Musée d'Orsay, à l'éléphant (M= Cazes).

« Nouvelle implantation à travers le quartier des Tornes», 14 h 30, mêtro Pércire (V. de Langlade). «Le palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles, boulevard du Palais (C. Merie).

« L'abbaye de Port-Royal », 14 h 30, sortie métro Port-Royal (Ars conférencci).

« La mosquée », 14 h 30, place du Paiss-de-l'Ermite (Tourisme culturel). « Les salons de l'Arsenal », 14 h 30, 2, rue de Snily (P.-Y. Jaslet).

« Hôtels du Marais, village Saint-Paul, place des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Fläneries). « La reine Marie-Antoinette à

Conciergerie », 14 h 30, métro Cité (C.-A. Messer). « Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Les passages couverts de Paris », 15 heures, entrée passage Verdeau, 31, rue du Faubourg-Montmartre (Paris et son histoire).

Exposition: le symbolisme »,
 15 h 15, hall du Petit Palais (M. Hager).

MONUMENTS HISTORIOUES -La Renaissance : le quartier du Marais -, 14 h 30, devant l'église Saint-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 4 novembre 1988 : UN DÉCRET

♠ № 88-1021 du 2 novembre 1988 portant publication de la convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination (ensemble les protocoles I et II) conclus à Genève le 10 octobre 1980.

DES ARRÊTÉS

Du 24 octobre 1988 portant organisation de directions départe-

MARDI 8 NOVEMBRE Gervais-Saint-Protais, place Saint-

 L'église Saint-Sulpice et son quar-tier». 15 heures, façade principale, place Saint-Sulpice. MUSËES DE LA VILLE DE PARIS

« L'Ecole de Paris : Modigliani, Soutine, Utrillo... », 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musés d'art L'art du portrait, du seizième au ving-

tième siècle », 14 h 30, avenue Winston-Churchill (Musée du Petit Palais). - La maison de Victor Hugo ». 14 h 30, 6, piace des Vorges.

CONFÉRENCES

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 ; « Detau-nay, la couleur et la lumière », par A. Daguerre de Hureaux (Musée d'art

9 bis, avenue d'Iéna, 14 h 30 et 18 h 30 : « L'Europe avant les Ceites », par 0. Boucher (Antiquité vivante). « 28, avenue George-V, 13 heures: « Neuf pays de la mer Baltique » (Paris et son histoire).

3, rue Rousselet, 19 heures : « Le pre-mier art gothique » (Arcus). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30 :
- Les neuro-sciences ont-elles des retombées dans notre vie quotidienne? », par A. Donnars (L'Homme et la connais-

ennce). 27, rue Pierre-Nicole, 20 h 30 : « La PNL, comment mieux communiquer dans tous les secteurs de notre vie », par solcil. Tel.: 43-31-65-88).

JOURNAL OFFICIEL

ntales de l'éducation surveillée.

Sont publiés au Journal officiel du samedi 5 novembre 1988 : UN DÉCRET

• Nº 88-1022 du 3 novembre 1988 relatif à la composition et au fonctionnement du Conseil supérieur d'hygiène publique de France. DES ARRÊTÉS

• Du 3 novembre 1988 portant nomination au Conseil supérieur d'hygiène publique de France.

• Du 4 octobre 1988 fixant la liste des incapacités physiques incompatibles avec l'obtention on le maintien du permis de conduire ainsi que des affections susceptibles de donner lieu à la délivrance de permis de conduire de durée de vali-

Sports

FOOTBALL: le nouvel intendant de l'équipe de France

Le système Bez

Devenu responsable de l'équipe de France de football le 1º novembre, le trio Michel Platini-Gérard Houllier-Claude Bez s'est aussitôt mis au travail avant le déplacement en Yougosiavie le 19 novembre. Les deux premiers out assisté à la rencontre Matra RP-Auxerre le samedi 5 novembre au Parc des Princes. Le dernier prépare matériellement le voyage de Belgrade.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

La personnalité de Claude Bez La personnalité de Claude Bez dérange. Le visage barré par une épaisse moustache, le menton carré, cet Aquitain de quarante-huit ans est de la race des gagneurs. Lorsqu'il se fixe un objectif, les moyens justifient la fin. En dix ans de présidence, il a hissé Bordeaux au sommet du football français. En basant sa politique sur le travail, la constance et la rigueur.

Trois qualités qu'il entend appli-quer à l'équipe de France. Et, comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, c'est Mach II, l'agence de voyage des Girondins de Bordeaux, qui organisera le déplace-ment à Belgrade à la place de la Société des wagons-lits. Les journa-listes, contrairement aux habitudes prises depuis trente ans, ne monte-ront pas dans le même avion. C'est également Mach II qui sera chargé de l'hébergement de la sélection nationale, tâche pour laquelle les nombreux déplacements des Giron-dins en Europe lui ont donné une certaine expérience. Pour le reste, Claude Bez n'en dit pas plus, conti-mant de s'imposer un « devoir de

Expliqueri-t-il un jour toutes les connexions qui ont été établies entre lui-même, la Fédérationn, la Ligue nationale du football (LNF), Canal Plus et Jean-Claude Darmon et qui ont abouti à l'intronisation du trio Platini-Bez-Houllier à la tête de l'équipe de France? Racontera-t-il un jour l'histoire de ce véritable putsch? - Non. Pourtant, ce serait marrant et intéressant. Sans doute trop marrant, trop intéressant. - On sait seulement que certains prési-dents de club ont été consultés en ce que délègué: « Tout ce qui est com-menté est mal interprété. Quand je dis que quelqu'un est blanc, vous, journalistes en concluez que les autres sont noirs. >

Les relations prochaines entre l'équipe de France et la presse ne seront pas placées sous le signe de l'ouverture. Gérard Houllier, présent à Bordeaux-Monaco, s'est éclipsé discrètement des la fin du

On se croirait revenu huit ans en arrière, lorsque M. Bez insugurait avec des rédacteurs du quotidien régional Sud-Ouest un nouveau type de relations avec la presse. La crise avait connu son point culminant en 1986, avec l'interdiction de pénétrer dans l'enceinte du stade municipal pour plusieurs cameramen de la télévision et pour les collaborateurs de l'Equipe. La presse étant, selon lui, devenue un monde d'affaires, le football un spectacle, il n'y avait plus, selon le président girondin, de droit à l'information qui tienne : - Le problème de la presse est essentiel-lement économique, nous devons voir ce débat en termes de busimess (1). »

Et le business, Claude Bez connaît. Patron d'un cabinet d'expertise comptable, il fut le promier, à la fin des années 70, à investir systématiquement dans des joueurs de classe internationale pour renforcer son équipe. Le procédé n'était pas très apprécié, mais au bout de quatre années Bordeaux quittait la seconde moitié du classe-ment où il se morfondait depuis dix ans et se qualifiait pour une Coupe d'Europe. Depuis, trois fitres de champion de France, deux Coupes de France et deux demi-finales euro-péennes out earichi le palmanès bor-delais.

Les Girondius sont présents pour la huitième année consécutive - un record en France - en Coupe

d'Europe.

En plus de joueurs de taleat et d'un entraîneur aux compétences reconnues, Aimé Jacquet, Claude Bez s'est attaché à donner un esprit de club à tons les Girondins, de la star au plus modeste employé. La rigueur est partout présente, aux entraînements, dans le respect des heures de repas quand ils sont pris en commun, dans la tenue vestimentaire — costume on sonvétement taire - costume ou survêtement identique pour tous.

identique pour tous.

Avec de pareils résultats, M. Bez a gagné en respectabilité. On ne s'étonne plus à Bordeaux de voir une marque de supermarché parrainer non pas le club, mais les rencontres.

Lorsque l'équipe fait une tournée à Los Angeles, plusieaus représentants de secteurs d'activités dynamiques de la récion l'accompagnent de la région l'accompagnent

Le président girondin achète, vend, fait des bénéfices qu'il réinves tit aussitot. Dans de nouveaux joueurs, dans un siège social luxueux ou dans d'autres activités. Les Girondins de Bordeaux sont désor-mais majoritaires dans les conseils

d'administration d'un bôtel, d'une radio FM, d'un journal, de divers magazines, et de CAP Girondins, un centre d'accueil pour des stages de jeunes footballeurs. Et de l'agence de voyage Mach II.

Paradoxe: la section profession-rella rentient deslaceurs e surs ren-

nelle soutient également — sans pro-fits directs — d'antres sections spor-tives des Girondins de Bordeaux, à l'origine club omnisports. — Nous nous devons de les oider, car, à part les municipalités, qui s'épuisent tant elles sont sollicitées, il n'y a rien. Les gouvernements, qu'ils soient de gauche ou de droite, ne font rien pour le sport de masse. »

Un became à deux facettes

Tout Claude Bez est dans cette contradiction. Défenseur du sport de masse, et en même temps vendeur du sport d'élite. Il ne prend pas plaisir à regarder un match, les enjeux étant désormais trop importants. Pourtant, il s'investit encore plus dans le football à travers l'équipe de France et dans d'autres sports. Il est capable de mettre Bernard Tapic plus bas que terre en trois phrases qu'il débitera d'une seule traite alors qu'en temps normal il bégaie: Il semble nall en évoquant Pla-

Il semble nail en évoquant Pla-tini : « Il s'engage alors que rien ne l'oblige et il va prendre des coups. Moi, bètement, j'ai pensé que c'était bien de sa part. Et puis j'ai vu cette agressivité pendant la confèrence de presse. Tout le monde n'a pas pensé comme moi. » Puis plus tard, en évo-quant la démission d'Artur Jorge de son poste d'entraîneur du Matra Racing de Paris, il est capable de taper encore sur un sélectionneur déià enterré : « Je préfère ceux aut déjà enterré : « Je préfère ceux qui démissionnent, qui partent d'eux-mèmes, à ceux qui pleurent parce qu'on les jette. »

Claude Bez a deux facettes, celle de l'homme d'affaires mégalomane, aux méthodes radicales, aux coups de gueule dévastateurs. Celle du passionné, défenseur du sport, capable d'oublier tous ses rendez-vous d'un après-midi pour répondre aux questions de lycéens. La première facette est si éclatante qu'elle

THIERRY CERINATO.

(1) Marine et blanc, nº 138 du 15 actobre.

RUGBY: France-Argentine à Nantes

Le syndrome néo-zélandais

Cinq mois après avoir été hattu par les Pumas argentins à Buenos-Aires (18-6), le Quinze de France a pris à Nantes, le 4 novembre, une revanche musciće devant trente-deux mille spectateurs enthonsiastes : l'équipe dont Philippe Dintrans reprenait le capitannt s'est imposée (29-9) comme elle l'avait fait en 1986 sur la même pelouse face aux All Blacks méo-

C'est cette manière que l'entraineur Jacques Fouroux veut appliquer pour que les Français s'impo-sent dans la Coupe du monde 1991, dont îls ont été désignés tête de série numéro deux. En tout cas, il n'a pas jugé utile de modifier la composition de l'équipe pour disputer le second test-match contre l'Argentine, vendredi 11 novembre, à Lille, à l'exception de Gilles Bourguignon, qui, blessé, cédera sa place en deuxième ligne à Alain Lorieux.

Le sponsoring peut avoir des effets pervers. En tout cas, c'est par ce biais inattendu qu'est tombée la condamnation du style de jeu imprimé au Quinze de France par Jacques Fouroux et adopté pour vaincre l'Argentine, samedi 4 novembre, à Nantes. Pendant que les treute-deux mille spectateurs suivaient la correction administrée aux Argentins, des millions de télés-pectateurs étaient, eux, conviés par la Société générale, commanditaire principal de l'équipe de France, à désigner, par l'intermédiaire de leur minitel, le meilleur joueur de cette rencontre diffusée par Antenne 2.

A la fin du temps réglementaire ce fut donc Serge Blanco qui reçut le trophée récompensant le meilleur joueur de la rencontre. Auteur du premier essai, inspirateur des deux suivants, omniprésent, l'arrière, qui paraissait avoir rajeuni de cinq ans, ne s'était pas contenté de suivre le schéma tactique élaboré au bord du terrain. Il a été opportuniste, roublard, au besoin truqueur.

Une telle récompense aurait enchanté n'importe qui. Serge Blanco est trop fin pour l'avoir acceptée sans retenue. Il savait en esset que le désigner meilleur du champ c'était faire abstraction de l'énorme travail des avants, qui ont pétri cette victoire comme un boulanger malaxe la pite avant de la mettre au four. Blanco, c'est le panache, c'est-à-dire le superflu, dans une équipe qui vient de signer an bail avec la rigueur, en d'autres termes le gros œuvre.

Le jeu proposé au public par le commanditaire de la FFR a souligné involontairement cette contradiction. A un Laurent Rodriguez usant jusqu'à l'abus de sa puissance dans un système construit pour l'usage de la force, les gens ont préféré un Serge Blanco, le funambule fabricant d'embrouilles.

Un verdict sans valeur parce qu'émis par des juges incompétents? Il serait rassurant pour Jacques Fouroux de pouvoir le penser. Mais il ne fallait pas être un grand expert, samedi, pour mesurer la peine qu'ont eu les Français avant de faire plier les Argentins. Com-ment aurait évolué la situation face à une opposition plus agressive, plus structurée, plus armée pour les pénalités? Trois balles perdues en mêlée sur introduction française, ce n'était pas dramatique dans le contexte nantais. Lors du Tournoi des Cinq Nations ou de la Coupe du monde, cela aurait pu avoir des conséquances beaucoup plus graves.

En clair, ce n'était pas trop dur de faire semblant de jouer comme les All Blacks samedi. Mais ce n'était qu'un simulacre. La densité physique de Philippe Sella, de Marc Andrieu ou de Franck Mesnel serait un facteur dynamisant s'il y avait. une réelle continuité dans les actions lancées par les avants. Ce n'est pas le cas. Et en cela ce Ouinze français ne pourrait obtenir que le label de ' = baby black ».

ALAIN GIRAUDO.

Platini en visite

Le sélectionneur national Michel Platini était à Bordeaux dans l'après-midi du samedi 5 novembre. Fidèle à la ligne de conduite qu'il s'est tracés depuis se prise de fonction, il n'e pas voulu préciser les raisons de sa visite éciair en Gironde, se contentant d'une plaisanterie : « Je suis venu profiter du soleil. A Nancy, il faisait froid. » Il est à peu près sûr, cependant, qu'il a rencontré Jean Tigana, le capitaine des Girondins, qu'il envisage de rappeier en équipe de France. Le Bordelais, de son

côté, s'est une nouvelle fais refusé à toute déciaration. Le sélectionneur national,

avant de se rendre au Parc des Princes, a réaffirmé que tout joueur sélectionné serait soumis à des sanctions en cas de refus. Il a également ajouté : « Pour le moment, et bien que je ne refuee aucune interview aux journe-listes, l'ai l'impression de jouer contre la presse plutôt que contre la Yougoslavia. Cela ne fait rien : le continuerai ce que je fais depuis dix ans. Je parle mais

T. C.

TENNIS: Tournoi d'Anvers

McEnroe réapprend la victoire

L'Américain John McEurce, rière « avouait-il. « Mais, au fond, f'ai rière sont des impératifs moraux. Qu'il actuellement quatorzième joneur toujours eu le sentiment que je pourmondial, s'est imposé dimanche raits réintégrer les meilleurs. Un ou deux titres en fin d'armée vous don-bien mieux intégré dans la vie du cird'Anvers, face au Soviétique Andreil (6-1, 7-5, Chesnokov 6-2). Après sa victoire en 1986, l'occasion est ainsi offerte à McEuroe de remporter la raquette de diamant promise à celui qui gagne le titre trois fois en cinq ans.

ANVERS correspondence

Il a failli dégringoler du podium. Le manque d'habitude sans doune. Le Tournoi d'Anvers était le deuxième titre de l'année pour John McEnroe, le premier depuis sa victoire prometteuse sur Edberg à Tokyo, il y a plus de six mois. Depuis, il y a bien eu des éclairs de gésse comme les deux sets « planants » sur la brique pilée de Roland-Garros contre Lendl, mais jamais le titre n'était au bout. Sa faible prestation à Wimbledon aurtout l'avait fortement marqué.

« J'avois en quelques dontes à ca moment-là quant à la suite de ma car-

nent l'impulsion nécessaire pour vous préparer pour la prochaine saison. Mon tennis est intact. Les autres loueurs savent bien que mon rang actuel ne reflète pas ma valeur. »

Les quatre rencontres gagnées, avec, en passant, une revanche bien sentie contre le Suisse Hissek qui l'avait battu lors du Tournoi de Bercy, n'apportent pas la preuve d'une renais-sance sportive. McEnroe le sait sans doute. Mais, même s'il n'a pas en à affronter un seul attaquant de race à Anvers, un titre reste un titre. Il faut reprendre l'habitude de gagner. - Il s'agit de savoir si j'ai encore soif de vaincre, si je rebâtis ma confiance. Pau à peu, j'y arrive », dit l'Américain.

Il y a dans la tentative de McEnroe de renouer avec son sport et de retrouver ses sensations une qualité de modestie qui n'est pas toujours l'apa-nage des vedettes. Nous avons bien compris lors d'une conversation avec ini que se battre contre un déclin et repousser l'échéance d'une fin de car-

cult, et mieux perçu, maintenant qu'il lutte comme un damné pour remonter à la lumière. Son adversaire, Andrét Chesnokov,

se trouve confronté à d'autres pro-blèmes. Sur ses 900 000 francs de prix, de loin le chêque le plus important de sa carrière. Chesnokov percevra préci-sément 3 %. « J'espère, dit-il avec son ironic lugubre habituelle que ma fédé-ration évoluera légèrement à l'ave-

Rien n'est moins sûr, mais, à partir de l'année prochains, Andréi pourra toujours faire appel au syndicat des joueurs (l'ATP) pour défendre son dosier, car il a l'intention d'y adhèrer. e Personne, avant, ne m'avalt demandé, confinité, goguenard. Ne risque-t-il pas d'y avoir source de confirs si les priorités de sa fédération et celles de son syndicat ne coïncident pas? « Non, c'est moi le joueur pro-fessionnel, pas la fédération. Ei, de toule façon, l'ATP reste la plus

MARC BALLADE.



pour vos vacances



ANS son supplément Terres d'hiver, le Monde vous invite à découvrir et à choisir des séjours dépaysants, des week-ends insolites et une sélection exclusive de stations de sports d'hiver, à des prix toujours accessibles.

DESTINATIONS DE RÊVE. Des reportages en Patagonie, au Japon, en Malaisie, au Cachemire... Pour partir au bout du

RENDEZ-VOUS EN EUROPE. Un agenda culturel pour vivre au rythme des capitales européennes.

Chateaubriand, Montaigne, Cézanne, Toulouse-Lautrec... STATIONS TOUT SCHUSS. Une selection sur mesure pour des vacances authentiques, familiales ou sportives, en

ÉCHAPPÉES. Sur les pas d'écrivains et de peintres célèbres :

SUPPLÉMENT MAGAZINE TOUT EN COULEURS **80 PAGES - GRATUIT AVEC**

Le Monde

Mardi 8 novembre daté mercredi 9 novembre 1988

Les résultats

Athlétisme

MARATHON DE NEW-YORK

Le tiritomique Sueve Jones a remporté dinanche 6 novembre, le marathon de New-York en courant les 42,195 kilonè-New-Lorr, en consum un var. Var. en l'entres en 2 h 8 min 20 s. Chez les feormes c'est la Norvégienne Grete Waitz qui a triompié, rééditant ses exploits des armées tutrice avait gagné de 1978 à 1980 et de 1982 à 1986.

Premier Français, Pierre Levisse s'est classé ouzième, en réalisant un temps de 2 ls 14 min 38 s.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE

NATIONALEIA

(anything loss with)		
Limoges b. *Aviguon	90-	69
Montpellier b. *Antibes		
*Saint-Quentin b. Cats:	10i-	76
*Nautes b. Tomrs	99-	82
*Orthez b. Lorient		
*Cholet b. Valleurbanne	83-	73
*Mulacuse b. Monaco		
*Gravelines b. RCF Paris	111-1	06
Classement 1. Limo RCF Paris, 18 pts; 3. Cholet et	ges	et
more yours to hear or connec or	1420	-

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

"Nice b. Names 1-0
Lille b. "Strasbourg 3-1
Americe b. "Maira Racing 2-1
Magnetic b. Talle b. Talle b. Talle Marseille b. Toulon 1-0
Paris-SG b. *Laval 2-1 Paris-SG b. *Laval 2-1
*Lens b. Caen 5-0
*Metr b. Cannes 5-0
*Metr b. Cannes 2-1
*Montpellier b. Toulouse 1-0
Classement - 1. Paris-SG, 37 pts; 2.
Anarre, 36; 3. Marreille, 34; 4. Monaco et Nice 30; 6. Names, 29; 7. Bordeaux et Sochaux, 28; 9. Lille, 27; 10. Metz et Cannes, 26; 12. Montpellier et Toulouse, 25; 14. Toulous, 22; 15. Matra-Racing, 20; 16. Laval et Caen, 17; 18. Strasbourg, 12; 19. Sanat-Bühnne, 11; 20 Lens, 10.

Hockey sur glace CHAMPIONNAT DE FRANCE

Latticizate I V	
(treizième jaurnée)	
Bordesax b. Grenobje	5
Gap et Rouea	6
Amiens b. Mout-Blanc	9
Briancon b. Towns	ın
Français Volants b. Vil-de-Lans	7
Classement 1. Amiens, 20	700
2. Rouen, 20; 3. Briggton, 20; 4. Frau	ic.

Jeux méditerranéens

L'éditon 1993 des Jeux méditerranéens a été attribuée à l'unanimité à Agde (Hérault) et la région Languedoc-Roussillon, par le Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM), réuni dimanche 6 novembre à Athènes. La décision à été prise par acclamation des représenants des 17 comités nationaux olympiques des pays méditerranéens siègeant au CIJM et par les membres du Comité international olympique appartenant à des pays méditerranéens. Ce sera la première fois que la France accueillera ces Jeux, créés en 1951.

Motonautisme

UN PILOTE FRANÇAIS SE TUE AUX 6 HEURES DE PARIS AUX 6 HEURES DE PARIS
Un pilote français, Philippe Rebules,
quarante-quatre ans, a été tué et un autre,
de nationalité nécrlandaise, a été blessé
lors des Six Heures motomautiques de
Paris qui ont eu lleu, dimanche 6 novembre, sur la Seine.

CHAMPIONNATS DE FRANCE GUAMITUANAIS LE PRANCE.
Guy Forget, chez les hommes, et
Maider-Laval, chez les dames, ont remporté dimanche 6 novembre à Rouen les
championnais de France 1988. Forget a
difficilement battu en finale l'Agenais
Eric Winogradsky, (6-3, 6-7, 15-7) 10-8).
Originaire de Bayonne, la jeune Maider
Laval (dix-huit ans) a pour sa part dispost de Karine Questrac (6-3, 1-6, 6-4).

April 1 may 1

THE HAR OF THE STORY

٠.

to the segal

10.5 Red to the late.

Le Monde CONOMIF

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

Une dynamique monétaire

Quand, malgré les attaques britanniques,

'UNION économique et monétaire de l'Europe pro-gresse. Le comité chargé par le conseil européen de Hanovre, fin juin 1988, d'en étudier et proposer les étapes concrètes a déjà tenu trois réunions, une sur la méthode, deux sur le fond. Les participants, discrets sur le déroulement de leurs travaux, se félicitent cependant de l'ambiance qui y règne - « exceptionnellement bonne et très libre », pour reprendre les termes d'un gouverneur de banque centrale - et paraissent plutôt optimistes.

Mission

- 7**6**01

x*. 35 . .

DK

4 444 1

Tourses & Asvers

PERSONAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON AND ADMINISTRAT

We want in the bad one

the part specimen with

tollieben mit auf eine fin ein

Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Marie Ma

ipprend la victoire

Il leur semble dès lors possible de soumettre aux Douze, dans les délais, un rapport comportant des propositions claires et concrètes. Il a été entendu à Hanovre que les chefs d'Etat et de gouvernement en délibéreraient, en juin 1989, iors du conseil européen de

Le comité, outre son président, Jacques Delors, comprend les onze gouverneurs de banque centrale, M. Frans Andriesses vice-président de la Commission européenne, et trois personnalités désignées par les chefs d'Etat et de gouvernement : MM. Miguel Boyer, président de la Banque extérieure d'Espagne, Alexandre Lamfalussy, directeur général de la Banque des règlements interna-tionaux (BRI), et Niels Thygeson, professeur à l'université de

A en croire plusieurs partici-pants, le comité œuvre de façon harmonieuse et efficace, apparemment insensible aux incartades de M. Margaret Thatcher. Depuis le discours de Bruges, le 20 septembre, le premier ministre britannique multiplie les attaques contre toute dérive supranationale, notamment contre l'idée d'une union monétaire, considérée à la souveraineté des Etats.

M= Thatcher conserve sans doute intacts les moyens de bloquer le processus, mais, aujourd'hui, c'est elle qui se trouve en porte-à-faux. Elle a en effet signé l'Acte unique où les Douze ont confirmé que leur objectif était de réaliser progress vement l'union économique et monétaire. De plus, à Hanovre, quelles qu'aient été ses arrièrepensées, elle a accepté la création de ce comité dont la mission est tout à fait clairement d'explorer les moyens d'aller de l'avant.

Le charge affactive

La procédure fixée à Hanovre - et c'était bien ce que voulaient les onze partenaires de Ma Thatcher - a créé une dynamique qu'il est difficile d'inverser. Les gouverneurs de banque centrale

le groupe des Seize explore les chemins de l'union avec optimisme.

énoncer les conditions d'un progrès véritable. »

Bref, tout le monde joue le jeu de façon constructive. Il n'est venu à personne l'idée d'Indiquer qu'il s'agissait là d'une mission impossible et qu'il serait peut-être préférable de le faire savoir. Mais procédure, aussi directive soitductive au sein du groupe, a demandé à chacun une ou plusieurs contributions correspondant à ses goûts et à ses préoccu-

« Ce style a plu sur le plan des relations personnelles. L'entreprise a été engagée aussi bien que possible, et cela nous a permis d'éviter la réaffirmation de vues

données. Sa gestion devra êtra assurée par une banque centrale européenne ou bien par un organisme fédéral qui chapeautera les banques centrales nationales. « C'est un thème sur lequel il

existe de substantiels travaux théoriques. Nous repassons ces questions en revue en nous appeantissant sur celles où plusieurs options sont possibles : monnale commune ou taux de change fixes, étendue des pouvoirs à confier à l'organe central qui gérera l'union. Mais, en réalité, sur ce thème déjà très débroussaillé de l'union monétaire, les gens sont assez proches les uns des autres. Cela ne veut pas dire qu'ils la souhaitent tous », observe l'un de nos interlocuteurs.

circulation des capitaux, une

changes fixes, des politiques

monétaires très étroitement coor-

nonnaie commune ou bien des

Tous sont d'accord pour estimer qu'il ne peut y avoir d'union monétaire sans union économique. Il reste à définir - et c'est un terrain moins connu que l'union monétaire - quels pas supplémentaires il convient de faire, quelle forme prendra la coordination des politiques macro-économiques.

Une étroite collaboration

La Communauté dispose déjà d'une directive sur la convergence qui date de 1974. Il faudra la dynamiser, « mettre un tigre dans M. Delors, décider comment paser d'une convergence formelle faite de décisions unilatérales à une coordination plus étroite en vue d'objectifs communs.

Le débat semble soulever quelques difficultés. Il ne s'agit plus l'instant de dépeindre d'une jadis avec insistance les Allemands, que la coopération monésement : comment se présente une taire doit être précédée d'une mailleure convergence des politiques économiques. Celle-ci. même perfectible, existe, et elle a Une union monétaire peut se été obtenue en vérité grâce à la

cause du système monétaire européen (SME) et de son cercle vertueux que les Français, les Belges, les Italiens, se sont résolument engagés dans la voie de la stabi-

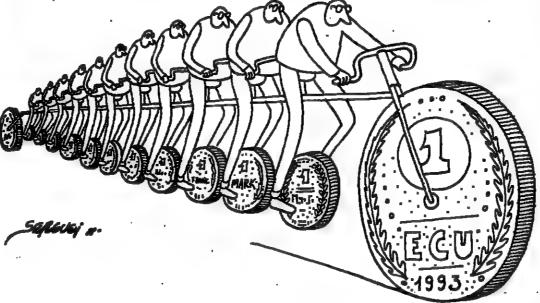
aujourd'hui seraient plutôt de nature inverse : que signifie, en termes d'action conjoncturelle, l'impératif de stabilité monétaire si cher aux Allemands? Quelles sont les nouvelles contraintes que les uns et les autres sont prêts à s'imposer en son nom? Quelle est. au contraire, la marge de manœuvre que les politiques nationales voudraient se garder?

On ne peut pas tous marcher au rythme de la RFA sous prétexte qu'elle ne ressent pas le même besoin de croissance que ses voisins », commente un des protagonistes, pour illustrer la controverse.

Une fois l'horizon défini, le comité devra indiquer le cheminoment pour y parvenir, les pas concrets à faire successivement pour passer du SME et de la coopération économique actuelle à l'union. Il lui faudra proposer un calendrier, décrire les étapes, faire référence aux progrès à accomplir dans d'autres domaines de l'intégration pour accompagner le mouvement.

Ce sera la phase la plus délicate, celle où apparaîtront plus souvent qu'aujourd'hui des positions alternatives. Le comité butera d'entrée de jeu sur les problèmes qui nourrissent les discussions depuis que certains Etata membres plaident pour le renforcement du SME au-delà des accords de Nyborg (septembre 1987) : la nécessité d'une pleine participation de la livre sterling et de la lire aux mécaments à apporter aux dispositions concernant les interventions, afin que la charge en soit plus équitablement répartie. Ce seront là les dossiers de demain.

> de Bnaxelles PHILIPPE LEMAITRE.



les personnalités qui siègent

« Ce projet d'union monétaire comporte une charge affective considérable, et un échec nous ferait revenir des années en arrière », commente un gouverneur, qui ajoute : « Nous savons parsaitement que les chess de gouvernement he vont pas abandonner à la première traverse et que nous avons donc intérêt à

La «méthode Delors» a été bien accueillie par des gens qui sont réputés susceptibles et surtout très sourcilleux dès lors qu'il s'agit de défendre leurs prérogatives. Il est vrai qu'en vertu de leur mandat les gouverneurs siègent au comité à titre personnel.

« Avez-vous un programme, un plan à nous soumettre? .. aurait demandé l'un des participants au président de la Commission. Calui-ci a répondu par la négative et, afin de créer une synergie prostéréotypées que tout le monde combat », raconte l'un des partici-Il est vrai que les «Seize»

n'ont pas commencé par le plus conflictuel. Ils s'efforcent manière précise le point d'aboutisunion économique et monétaire? Quelles conditions suppose-t-elle remplies?

définir par trois éléments : la libre coopération monétaire. C'est à

Pour l'affirmation de l'ECU

Vis-à-vis de l'extérieur

il faut décréter l'ECU

seule monnaie de règlement.

EPUIS que la construction européenne a été entreprise, on n'a cessé de discuter, à certains moments critiques, de la question de savoir s'il était nécessaire de réaliser l'union économique avant de franchir des pas décisifs vers l'union monétaire, ou s'il fallait aussi envisager la démarche inverse. Depuis que cette construction se réalise laborieusement, avec des « avancées » et des pauses plus ou moins longues, c'est le premier point de vue qui a toujours prévalu.

September

ALCOHOL: N

45.30

Et lorsque l'harmonisation ou l'union économique butaient sur certains obstacles, on a toujours utilisé le palliatif des mécanismes d'ajustement monétaire, aujour-d'hui dans le cadre du SME, pour contourner les difficultés en marquant ainsi le pas, dans le domaine économique comme dans le domaine monétaire. L'exemple extrême est fourni par le mécanisme des montants compensatoires monétaires mis en œuvre dans le cadre de la politique agricole commune.

L'Acte unique prévoit, comme son nom l'indique, l'achèvement d'un marché homogène dans ses règles de fonctionnement au le janvier 1993. Conscient des récis enjeux, le président de la Commission européenne, Jacques Delors, a opportunément obtenu, avec l'appui particulier du prési-dent de la République, la mise en place d'un comité des «sages» chargé de faire des propositions permettant d'avancer dans la voie de l'union monétaire.

Il ne faut pas confondre union et uniformisation. Si l'on fait de l'uniformisation économique totale un principe et un préalable à tout progrès dans l'union monétaire, il est à craindre que l'Europe ne continue de piétines et de gaspiller certaines potentia-lités. L'existence, aux Etats-Unis, de différences de législation entre les Etats, même si elle n'est pas sans présenter des inconvénients n'empêche pas l'union fédérale d'exister, et même d'avoir imposé au monde le règne — d'ailleurs irresponsable depuis 1973 — de sa monnaie. On voit bien actuellement, ne serait-ce que sur les problèmes fiscaux, que la marche vers l'harmonisation, pour souhaitable qu'elle soit assurément, peut prendre du temps, même s'il faut forcer par moments les étapes.

Un pes decision

Faire de l'uniformisation un préalable à l'union monétaire, c'est peut-être s'interdire celle-ci pour longtemps. En revanche, un pas décisif vers l'union monétaire s'impose, qui faciliterait à terme la progression vers l'union écono-

Il existe déjà plus qu'un embryon de monnaie europe c'est l'ECU. Au départ, l'ECU a joué le rôle d'une unité de compte, fondement des relations entre les monnaies des Etats membres au sein du SME, mode de comptabilisation des opérations de soutien et de crédit que les mécanismes mis en place dans ce cadre comportent. S'il est déjà prévu que les banques centrales

par YVES BERNARD (*) puissent procéder entre elles à des règlements en ECU, le rôle « officiel - de la monnaie européenne s'arrête là. Cependant, ses avantages de

stabilité relative liés à sa définition (comme panier des monnaies de la CEE) ont fait naître, puis se développer, un usage privé de l'ECU dans la mesure où des emprunts sont libellés de plus en phis en cette monnaie. Tout se passe comme si se développait une création d'ECU un peu semblable au processus qui a conduit à la naissance et au développement des eurodevises.

Pour autant, le pas décisif n'a pas été franchi officiellement. On avance pour cela de multiples raisons, dont les principales sont le caractère fondamentalement régalien de l'émission monétaire et le fait corollaire qu'une union monétaire implique une banque centrale avec une politique monétaire commune, et donc une restriction à l'indépendance des Etats membres.

En fait, il est parfaitement possible de ménager les traditions, tout en franchissant un pas décisif vers l'union monétaire. Par ailleurs, s'il est nécessaire qu'il y ait effectivement une politique moné taire au niveau d'une banque centrale européenne, on observera que la politique monétaire n'est pas tout et qu'il existe déjà des Etats où les autorités monétaires disposent de quelque autonomie par rapport au pouvoir politique. Il peut être sage de commencer par laisser libre l'adhésion aux Etats membres de la CEE en dissociant, au moins pour une période donnée, l'appartenance à a Communauté et à l'Union.

Cependant, l'ECU est officiellement décrété monnaie de règlement de l'Union monétaire européenne. Cela signifie que son emploi est licite à l'intérieur des frontières de l'Union, en concurrence avec les monnaies nationales, et qu'à l'extérieur et pour les transactions de contrats nouveaux, l'ECU devient la seule топлаје ецгоре́епле.

Défini à partir de la base existante au jour «J» (panier de monnaies européennes), il devient monnaie de réserve, dans un système de taux de change flottant par rapport aux autres devises, comme le dollar, au moins dans une première phase. Les monnaies des Etats membres sont définies par un taux de change

(*) Inspectour général des finances.

fixe par rapport à l'ECU et, par conséquent, entre elles.

Les transactions ou contrats nouveaux faisant intervenir un partenaire extérieur à l'Union sont établis en ECU ou en une devise étrangère. Les contrats ou transactions en cours restent établis en monnaies nationales désormais fixes entre elles et par rapport à l'ECU, ou transformés en contrats ou transactions en ECU.

Une banque centrale de l'Union est créée, comme éma-nation des banques des Etats membres qui contribuent à sa dotation par apport d'or et de devises étrangères à l'Union. Les relations entre la Banque centrale et les banques des États pourraient correspondre à un schéma s'inspirant du Système fédéral de

réserve américain. (Lire la suite page 40.)

Le Monde L'EUROPE FACE AUX QUATRE DRAGONS

JEUDI 17 NOVEMBRE à 12 h 30 UNIVERSITÉ DE NANTERRE AMPHI C - BATIMENT G

----- avec --

Jean-Pierre LANDAU, directeur adjoint à la direction des relations économiques extérieures.

Philippe LASSERRE, professeur au centre euro asie à l'INSEAD.

Federic PARK, consultant international. Michel BOYER, responsable du « Monde économie ».

Le prix de l'union

ES pays de la Communauté doivent, aux termes de la directive adoptée le 13 juin 1988, lever d'ici au 1= juillet 1990 (1992 pour les pays les plus pauvres) toutes les entraves mises à la libre circulation des mouve-ments de capitaux. L'entreprise représente, à n'en pas douter, un formidable défi pour le système monétaire européen (SME), dont l'existence a été caractérisée jusqu'à une date récente par la présence dans les pays à monnaie traditionnellement faible -France et Italie notamment - de restrictions sur les flux de capi-

Ces restrictions permettaient aux pays membres de préserver une certaine indépendance monétaire que la libre circulation des capitaux réduira à néant en imposant une convergence des politiques monétaires. Les gouverne-ments pourraient des lors juger excessifs les coûts de leur appartenance au SME au regard des avantages qu'ils en retirent, et décider de sortir du système, déniant ainsi à ce dernier toute raison d'être. Le risque est d'autant plus réel que l'intérêt principal présenté jusque-là par le SME pourrait bien, aujourd'hui, tendre à disparaître.

En 1977-1978, lorsque l'idée de former le SME commença de la séduire, l'Allemagne avait des déficits extérieurs et un mark qui s'appréciait. Aussi vit-elle essentiellement le SME comme un moyen d'empêcher ses principaux partenaires commerciaux de recourir à une politique de dévaluation compétitive.

La discipline elemande.

La motivation première des autres pays fut tout autre. Quand, au début des années 80, un consensus se dégagea en Europe sur la nécessité de lutter en priorité contre l'inflation, certains pays, dont la France, cherchèrent travers leur participation an SME à «emprunter» la crédibilité de la Bundesbank dans le domaine de la discipline monétaire afin de casser les anticipations inflationnistes des agents. Ces pays ont en conséquence ali-gné leur politique monétaire sur la politique monétaire allemande, conférant à l'Aliemagne un rôle central done le SME.

Mais aujourd'hui, si l'inflation a considérablement reculé, le chômage en revanche connaît une ascension inquiétante. Dans ces

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Toutes ces obligations sant vendues. Le présent avis n'est publié qu'à titre aliniomation.

Caisse Nationale

des Télécommunications

ECU 100.000.000

Obligations 73/8 % 1988-1993

Prix d'émission: 100 % plus les intérêts courus depuis le 28 juin 1988

Les Obligations sont assimilables aux obligations de l'emprunt BCU 150.000.000 7 3% % 1988-1993 émis le 28 juin 1988

Garanties inconditionnellement par la

République Française

Crédit Commercial de France

Banque Bruxelles Lambert S.A. • Crédit Lyonnais

Credit Suisse First Boston Limited + Mitsubishi Finance International Limited

The Nikko Securities Co., (Europe) Ltd. • SBCI Swiss Bank Corporation Investment banking

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited . Westdeutsche Landesbank Gtronentrale

Algemene Bank Nederland N.V. • Banque Générale du Luxembourg S.A.

Banque Internationale à Luxembourg S.A. • ENP Capital Markets Limited

Caisse des Dépôts et Consignations • Dresdner Bank Aktiengesellschaft

IBJ International Limited • Krediefbank International Group

The Long-Term Credit Bank of Japan (Europe) S.A. . Sanwa International Limited

Société Générale . Swiss Volksbank

Nouvelle emeson + le 24 octobre 1988

Un régime de changes fixes peut entraîner des fortes difficultés sociales et politiques.

par MARIE-HÉLÈNE DUPRAT (*)

conditions, le recours à une politique monétaire expansionniste pourrait considérablement gagner en séduction si la relance de la croissance pour combattre le chômage vensit à supplanter la lutte contre l'inflation comme objectif prioritaire des gouvernements.

Si, le cas échéant, l'Allemagne maintient son objectif d'inflation zéro, alors l'épisode mouvementé de 1981-1983 (on compte cinq modifications des taux directeurs du SME) se répétera. Mais avec la libre circulation des capitaux. les pays à monnaie faible connaîtront une flambée de leurs taux d'intérêt et seront; qui plus est, rapidement obligés de revenir à une politique d'austérité.

La raison en est que le SME, au même titre que tout système de parités fixes, comporte un phénomène d'asymétrie selon lequel les pays participants sont finalement contraints d'aligner leur

politique monétaire sur celle du pays le moins expansionniste. Si les capitanx sont largement les, cette asymétric sera renforcée: les pays devront converger plus rapidement encore vers la position monétaire allemande.

A l'origine de ce phénomène se trouve la pratique en Allemagne d'une politique de stérilisation, laquelle vise à protéger le stock de monnaie allemand de toute per-turbation extérieure. La Bundesbank, pour réaliser l'objectif monétaire qu'elle s'est fixé, neu-tralise, via la diminution des cré-dits à l'économie, l'effet sur sa masse monétaire de ses interventions de change. On pourrait évi-demment îmaginer que de façon symétrique la Banque de France, par exemple, recoure à des opérations de stérilisation.

(*) Chargée de recherche à l'Institut angais des relations internationales.

Mais les deux pays, dont les monnaies connaissent des évolutions divergentes, ne luttent pas à armes égales. Car la France n'est en mesure de poursuivre cette séquence « interventionstérilisation » que tant qu'elle dispose de réserves de change pour soutenir sa monnaie. Dès lors que ses réserves s'épuisent, elle est contrainte, soit de quitter le SME, soit de se conformer à la politique monétaire plus restrictive de l'Allemagne (1). Et parce que l'accroissement de la mobilité des capitaux accélère la dépendition des réserves, la France verra se renforcer le biais déflationmiste

inhérent eu SME La contrainte sera toutefois quelque peu assouplie du fait du dépassement probable des objectifs monétaires de l'Allemagne consécutif aux interventions que la Bundesbank devra opérer sur le marché des changes pour soutenir les parités du SME. Quand la liberté des capitaux est totale, les politiques de stérilisation perdent de leur efficacité: la réduction (l'accroissement) des crédits à économie entraîne une hausse (baisse) des taux d'intérêt, un afflux (une sortie) de capitaux étrangers s'ensuit qui rend nécessaires de nouvelles interventions sur le marché des changes et ainsi de suite.

Une indépendance

En somme, une large mobilité des capitaux en Europe renforcera pour les Etats les coûts de eur appartenance au SME. L'Allemagne, qui possède olus extérieurs, verra son indépendance monétaire sérieusement menacée ; les pays à monnaie faible, quant à eux, seront contraints de sacrifier leur croissance sur l'autel du SME, et ce à un moment où le besoin d'une politique de relance pourrait se faire sentir avec une acuité nouvelle.

incompatible avec le projet d'inté-gration économique européenne.

En vérité, l'acheminement vers l'union monétaire, où les pays harmoniscratent leurs politiques monétaires, voire opteraient pour un régime de parités fixes irrévo-cables est assurément dans l'air. D'ailleurs, il serait difficile de comprendre pourquoi les pays européens ont accepté de lever les contrôles de capitaux, c'est-à-dire de se priver d'un instrument qui leur confère une certaine autonomie sinancière. s'ils étaient en fait à la recherche d'une plus grande indépendance monétaire.

Il est donc plus naturel de voir là la quête d'une coopération monétaire plus étroite que la sup-pression des contrôles de capitaux doit susciter. Le défi toutefois est de taille quand les structures économiques des différents pays ne sont pas suffisamment homogènes pour justifier l'union monétaire. Et s'ils jugent bou d'adopter un régime de parités fixes irrévoca-bles, les États pourraient être alors contraints de compenser tout différentiel d'inflation au moyen d'un ajustement des

Des déséquilibres substantiels de balances des paiements sont incompatibles avec l'union monétaires. Aussi est-il possible que, pour résorber ses déficits com-merciaux avec l'Allemagne, la France doive rétablir sa compétitivité en abaissant directement les prix relatifs ou les coûts relatifs de production (notamment les coûts salariaux) des entreprises exposées à la concurrence étrangère. Et nombre de salariés pourraient ainsi se trouver obliges d'accepter non seulement une baisse de leurs salaires reels mais aussi une plus grande mobilité géographique selon les conditions nécessaires aux entreprises pour s'adapter à la concurrence extérieure (2). Toute la question, par conséquent, est de savoir si un tel ajustement n'entraînera pas des coûts sociaux et politiques prohi-

(1) Notons qu'il est prévu dans le dis-positif du SME des possibilités d'empreut qui retardent cette échéance. d'emprint qui retardent cette echeance.

(2) Use redistribution du facteur capital entre les différents secteurs de l'économie sera vraisemblablement également nécessaire. L'ampieur relative de ces deux mouvements (transfert du facteur capital et du facteur travail) dépendra de l'intensité m capital (on en munil) des techniques de production du secteur à l'exportation.

Pour l'affirmation de l'ECU

Les monnaies nationales ne sont, pour les opérations nouvelles, utilisables que pour les transactions s'effectuant sur le territoire des Etats membres. Leur cours est déterminé automatiquement chaque jour par référence à celui de l'ECU. Les relations privilégiées existant avec certains Etats extérieurs à la Communauté, sous forme de zones monétaires, par exemple la zone franc, sont naturellement maintenues, sons réserve de l'application des dispositifs

noucés plus haut. Les Etats membres de l'Union continuent à établir les balances concernant leurs relations avec les autres Etats membres du système, mais elles ne sont plus publiées (1). Seules sont rendues publiques les balances des opérations de l'Union monétaire euroécane avec les Etats qui lui sont extérients.

Des propositions révolutionnaires

Ces propositions sont « révoluires », sans doute comme l'étaient le Zollverein en Allemagne au dix-neuvième siècle ou la création du Système fédéral de réserve en 1912 aux Etats-Unis! Il faut voir cependant que le passage à une union de ce type entralograit immédiatement un processus positif.

Le fait que les échanges de la Communauté avec l'extérieur soient excédentaires (même si l'Union monétaire européenne ne comporte pas au départ tous les États membres de la CEE, comme c'est aujourd'hui le cas pour le SME) ferait aussitôt de PECU une monnaie de réserve recherchée. On peut même prévoir qu'il faudra, au départ, calmer les demandes sur les marchés des changes.

L'apparition d'un pôle ECU scrait un facteur de responsabilisation des Etats-Unis et pourrait

d'autres monnaies comme instruments de réserve... mettant ainsi fin au règne d'un étalon dollar erratique. En tout état de cause la spéculation se pourrait plus jouer. per construction, les monnaies européennes les unes contre les autres, et ce scul fait constituerait un apport positif à la croissance et aux équilibres mondiaux.

On pourrait objecter, sans doute, que l'Union reposera sur la solidité de certaines économies et de certaines monnaies. Mais c'est déjà le cas dans la CEE. Et la concrétisation de l'Union ne dispensera pas les Etats membres pour lesquels cela s'impose de fournir l'effort de vitalité et de productivité nécessaire auquel nous sommes les uns et les autres conviés. Et la réalisation d'une union monétaire véritable conférera plus de souplesse à une circulation des capitaux déjà active, qui ne dispense d'ailleurs pas de développer des politiques tendant à réduire les disparités régionales de développement existant à l'intérieur de la Communauté et des Etats membres eux-mêmes.

En clair, l'union monétaire ne créera pas de problème nouveau par rapport à ceux qui existent. Elle pourra en revanche constituer un facteur susceptible, à terme, de favoriser des évolutions positives au sein d'une confédération européenne. Sans donte les propositions avancées constituent-elles une novation et marquent-ciles le franchissement de pas décisifs. Ces pas, il faut savoir, à un moment, les franchir si l'on veut réellement que l'Europe, par son union effective, devienne un pôle de prospérité, de stabilité et de paix pour elle-même et pour le monde.

(1) Les échanges intercom-manautaires, qui prennent dès lors un caractère régional, représentent déjà. tant en importations qu'en exportations, environ 58 % de l'ensemble des

Le SME se trouve donc placé an pied du mur avec pour seule perspective le problème de son devenir à résoudre. Un élargissement des marges de fluctuation ou la dérive du SME vers un régime de parités glissantes restitueraient aux pays membres une certaine indépendance monétaire. Mais une telle évolution apparaît

ц,

المحاجبين والمساور

and the second s

and the State of t

10. 网络斯特里克斯斯特

The setting !

DOBLET / Big S.

PROPERTY.

STATES .

of priego co

de financier.

A to the second

I m dan ...

Adam'r ...

Sent part of the sent of the s

difference a maten

moyen d'un a matement de

Des description of a substantial

belances of the same

THE ASSESSMENT OF REAL PROPERTY.

print when they are will the test

Property and the street to the

The refatile in the cold state.

Andre melecopient of entering

 $\sim 1.5 \, \rm pags$

1 100 523

White sug-

Jan 1985 $\{\phi_1, y_2, \phi\}$

Carl 1880

Provide Spige

to a second transfer

ne in the group tak

The second state with

200 100 100 200 200

MONEY AND ARREST OF THE SECOND

an an abarrer

BOOL OF BRIDE

Mattell, 12

CONTRACT OF THE PERSON

Section 15

 $\mathrm{Trapp}_{\mathbf{q}(\mathbf{q}), \mathbf{q}_{\mathbf{q}}}$

The state of the s

PER CONTACT L.

DE L'EUROPE

Les coûts de la Communauté

EUROPE a de nouveau le vent en poupe et la perspective de la réalisation du grand marché intérieur à partir du le janvier 1993 fait rêver à plus de croissance, à des prix en baisse et à des millions d'emplois créés. Tel serait le bénéfice attendu du programme législatif de la Commission (trois cents projets de directives consignés dès 1985 dans un livre blanc) afin de réduire les coûts de la non-Europe, « Imposés par la panoplie des obstacles non tarifaires », ces coûts peuvent représenter pour certains secteurs 4 % à 5 % de leur chiffre d'affaires.

Ainsi, le rêve du marché unique est raconté avec abondance d'images et de chiffres dans un livre de la Commission, « 1992, le défi -, publié en même temps dans tous les pays européens. Saluons l'événement : il est rare de voir un rapport officiel aussi joliment écrit qu'un roman! Malheureusement, la démonstration n'est pes toujours convaincante - il ne suffit pas d'affirmer ou de promettre pour prouver - et parfois inquiétante : une lecture entre les lignes donne ici et là au rêve des allures de cau-

Une route épouvente

L'imposante armada d'études, d'expertises et de simulations mise en œuvre par la Commission ne change rien à l'affaire. Les résultats ne sont que des ordres de grandeur issus de simulations selon des hypothèses contraignantes et peu probables, tantôt explicites du type « si la libéralisation est complète et produit tout ses effets». tantôt implicites du type «toutes choses égales par ailleurs » on co qui concerne l'environnement international ou le contexte sociopolitique interne des pays euro-

Cette dernière hypothèse paraît peu réaliste dans la mesure où, précisément, la réalisation du marché intérieur devrait poser d'importants problèmes socioéconomiques dans certaines régions. D'après les experts de la Commission, « la route du marché intérieur sera éprouvante (...) car elle suppose la restructuration de secteurs entiers, de nouvelles exigences en matière de mobilité). Aussi les régions en déclin et les travailleurs affectés par les restructurations devront faire l'objet d'une assistance», car si d'importantes créations d'emplois sont espérées à moyen terme, « le risque réel est bien ceiui d'une passagère augmentation du chômage ».

Prudence de langage! Pour juger de la croissance on propose une échéance de cinq à six ans,

mais pour les créations d'emplois aucun horizon précis n'est avancé, probablement en raison d'une aggravation du chômage plus forte et plus durable qu'on ne veut bien le dire. Certes, il est prévu d'accroître les fonds structurels pour panser les plaies les plus vives. Mais ne risque-t-on pas de transformer certaines régions en assistées de l'Europe ?

Les entreprises les moins compétitives devront s'adapter ou disparaître, les plus forts prendront la place des plus faibles. On prend ainsi le risque d'affaiblir l'Europe tout court, car eles entreprises étrangères seront bien placées pour saisir les chances que leurs rivales européennes auraient laissé échapper».

Les experts de la Commission ne jouent-ils pas avec le feu? Ne poussent-ils pas trop loin leur foi libérale en brandissant la menace d'importations parallèles afin de lutter contre les pratiques commerciales qui tendent à protéger les marchés ou conduire à des abus de position dominante?

La baisse des prix de nombre de biens et services améliorera la compétitivité internationale des entreprises européennes. Mais la lutte contre les positions dominantes engagée par la Commission ne doit pas devenir excessive. Ce que vise le traîté de Rome, c'est l'abus de position dominante, non cette dernière en tant qué telle. 📌

Il ne faudreit pas finir par empêcher les entreprises européennes les plus performantes de faire jouer à plein leurs avantages concurrentiels (techniques et économiques) et d'acquérir ainsi une position de force en Europe qui eur permette d'affronter à armes égales, c'est-à-dire avec de solides bases arrière, les géants américains et japonais. Par ailleurs, il est affirmé, sans démonstration, que la nouvelle concurrence devrait stimuler l'innovation. Qu'il soit permis d'en douter, car ce n'est pas avec des marges laminées que les entreprises pourront accroître leur effort de recherche.

Ouelle serait l'ampleur de la restructuration? Pour imaginer ce qui risque de se passer il suffit de considérer l'exemple de l'industrie textile qui, selon la Commission. est « le domaine où l'intégration des marchés communautaires n'est pas loin d'être achevée ». On sait les drames qu'a connus cette industrie en Europe où 40 % des emplois ont été détruits en une décennie. Ce secteur a déjà connu « l'onde de choc » provoquée par la levée des barrières non tari-

- l'onde de choc se traduira par une diminution des coûts et se propagera ensuite aux prix : leur

Le grand marché risque de nuire à certaines régions et de profiter aux firmes étrangères.

Par MICHEL GODET (*) -

baisse proviendra à la fois de risque-t-on pas d'affaiblir ainsi les l'effet direct de la réduction des cours et de la pression de la concurrence. La pression à la baisse ainsi exercée sur les prix stimulera à son tour la demande », Ainsi devrait s'enclencher un cercle vertueux, car l'augmentation de la production des entreprises européennes entraînes rait une nouvelle baisse des coûts, en raison de l'effet d'expérience,

L'inspiration libárale

Le rêve est trop beau pour être vrai. Les experts de la Commission, néophytes en la matière, ont apparemment repris à leur compte les analyses du Boston Consulting Group sur l'effet d'expérience : l'on sait pourtant depuis long-temps quelles sont les limites de ces analyses trop souvent démenties par les faits. En fait, la philosophie de la Commission d'essence très libérale repose sur l'idée que « le jeu des mécanismes du marché constitue la meilleure organisation possible des échanges ».

Idée qui pourrait sembler paradoxale de la part des fonctionnaires européens, car toute politique communautaire risque précisément de fausser les mécanismes du marché et par conséquent d'être néfaste. Cette contradiction échappe aux eurocrates, car l'inspiration libérale cache une volonté interventionniste et supranationale - il s'agit par le biais de « directives » de forcer la concurrence et le libre-échange.

Prenons un exemple, celui des pièces de rechange automobile : la Commission envisage de contraindre les constructeurs automobiles à céder les licences de fabrication moyennant quelques royalties. Ne

leurs, c'est ce que recherchent les producteurs. C'est ce que leur apporte DSM, l'un des principaux groupes chimiques

mentale des Producteurs de Fruits aux

constructeurs européens au profit de fournisseurs étrangers et de porter une grave atteinte à la liberté de contracter ou non et par conséquent au droit de propriété industrielle? Dans certains cas la Commission ferait bien, à son tour, de ne pas abuser de sa position

Soyons clair, notre propos n'est pas de casser l'enthousiasme pour l'Europe, mais de ramener l'objectif de 1992 à ses justes proportions. Les ambitions de la Commission,

aussi légitimes soient-elles, ne doi-

vent pas faire trop illusion. Le chemin de la construction européenne est plus étroit que jamais. Le plus facile a été fait : poor aller plus avant il faudrait que les Etats acceptent de renoncer à une partie de leur souveraineté nationale, ce qui paraît peu probable. On a vu M= Thatcher ne pas renouveler le mandat des deux commissaires britanniques à Bruxelles, jugés trop européens. De même, la RFA n'acceptera jamais l'idée d'une Banque centrale européenne, ne voulant à

plus que son compte pour і Ешгоре. Tout bien pesé, l'Europe monétaire avançant à très petits pas, il est probable que l'achèvement du marché intérieur n'est pas pour demain. En attendant les bienfaits promis, veillons à limiter les coûts.

de l'Europe. L'établissement d'un

marché unique aux normes accep-

aucun prix importer l'inflation, et

ayant déjà le sentiment de payer

tées partout pourrait d'abord profiter aux entreprises japonaises ou américaines qui bénéficieraient par ailleurs, en tonte impunité, de positions dominantes dans leur

Le bénéfice du marché européen ne doit pas être accordé au reste du monde sans contrepartie. La nouvelle concurrence à l'intérieur de l'Europe doit être compensée par une protection renforcée vis-à-vis de l'extérieur;

Jusqu'à présent la mobilisation autour des objectifs européens paraît salutaire. L'effet d'annonce, jouant à plein, provoque la réflexion et incité les acteurs économiques et sociaux à remettre en cause les habitudes, à changer les comportements et à modifier les structures. Cependant, la marge de manœuvre est faible. Emportés par l'euro-enthousiasme nous risquons aussi d'oublier que l'Europe n'est qu'une île dont le sort dépend de celui de l'archipel Monde.



Stratégie bancaire

LE REFUS DE LA DÉRIVE

Par Hervé de Carmoy

La banque connaît aujourd'hui des bouleversements profonds et brutaux. Hervé de Carmoy, administrateur délégué de la Société Générale de Belgique, analyse ici toutes les options stratégiques possibles. Il nous propose avant tout un guide pour l'action.

232 pages - 128 F. Duf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Gagner un an sur les quatre à six Pays-Bas, les chercheurs de DSM ont mis

Un engrais soluble spécialement équilibré enrichit l'eau d'irrigation qui, du même coup, goutte à goutte, fournit En liaison avec la Station Expéri- aux racines de l'arbre humidité et éléments nutritifs.

Bien qu'en avance d'un an, les fruits que demande un arbre pour donner des au point un procédé inédit en Europe du obtenus affichent déjà de réels progrès Nord, alliant fertilisation et irrigation: la de productivité et de qualité gustative La Fertigation: certainement, parmi nos technologies. l'une des plus fructueuses.

DSM (S

Nous avons déjà la solution, . ou bien nous la trouvons.



HUIT GRANDES BUSINESS SCHOOLS EUROPEENNES PRÉSENTENT LEURS PROGRAMMES À MUNICH ET À PARIS

Munich, 19th November 19 Saturday 10.00 - 18.00 hrs. Hotel Vier Jahreszeiter

Friday 14.00 - 18.00 hrs. Saturday 10.00 - 16.00 hrs. 228 Rue de Rivoli



Pour accélérer la croissance de nos arbres fruitiers, nous enrichissons l'eau du "goutte à goutte."

La chronique de Paul Fabra -

UE des sept plus grands pays à économie de marché le seul à enregistrer un excédent budgétaire soit aussi celui dont la balance des paiements, « se détériore » le plus fortement, comme on dit, et où l'inflation relève le plus la tête, voilà qui devrait rendre la cas de la Grande-Bretagne autrement plus intéressant que celui des Etats-Unis. Et mettre une sourdine à la jolie « musique d'avenir », comme disent les Allemands (Zukunftmusik), qui berce les discours pratiquement de tous les politiciens d'Europe occidentale et du Japon, affirmant chaque fois que l'occasion leur en est donnée que tout irait tellement mieux sous le soleil si seulement les Américains venaient à bout du déficit de leurs finances publiques.

Pour la deuxième année consécutive. les mots public sector debt repayement tremboursement de la dette du secteur ublic) ont remplacé, au bas du compte récapitulatif des recettes et des dépenses du budget britannique, l'expression fatidique de public sector borrowing requirement (besoins d'emprunt du secteur public) par quoi on mesurait pour chaque exercice, jusqu'en 1986, l'accroissement annuel prévu de l'endattement de l'Etat et de ses dépendances directes (sociétés nationales essentiellement). Dans le discours qu'il a prononce la semaine dernière aux Communes, le chancelier de l'Echiquier, Nigel Lawson, ne s'est pas fait faute - cela est bien compréhensible - d'insister sur ce remarquable changement de signes (un + substitué à un -) du solde général des comptes publics. Si un ministre français des finances venait un jour à mettre notre budget en suréquilibre, sur quel ton chanterait-il ses propres louanges !

Nigel Lawson pouvait d'autant plus se féliciter de ce résultat qu'il est obtenu pour la première fois cette année en l'absence de tout artifice. Si l'exercice clos le 30 mars 1988 n'ayait dégagé un surplus qu'à la faveur des recettes provenant de la privatisation, il n'en sera pas de même pour celui qui est en cours. L'excédent prévu de 9,8 millierde de livres dépassers nettement le produit attendu de la vente des actifs industriels et immobiliers de l'Etat. Celui-ci ancaissera à ce titra environ 5 milliards de livres, soit 2,7 % des recettes publiques. Autrement dit, mêma si M^{me} Thatcher qu'à Dieu ne plaise ! - avait renoncé cette année à toute nouvelle dénationalisation, l'exécution de son budget lui aurait laissé un bonus de 4 à 5 milliards. lui permettant de racheter à due concur-

A quel saint se vouer?

rence une partie des titres de l'énorme dette publique accumulée au fil des ans. Il n'empêche que de nombreuses voix s'élèvent à l'intérieur et à l'extérieur du Royaume-Uni pour réclamer de la Dame de fer una politique budgétaire plus serrée. Tel est notamment le cas de Jean-Claude Paye, secrétaire général de l'OCDE. Veut-il se montrer plus royaliste que le chef du gauvernement de la reine ou bien a-t-il de bonnes raisons de penser que sa riqueur est plus apparente que réalle ?

En mars demier, Nigel Lawson avait annoncé une inflation (hausse des prix de détail) de l'ordre de 4 % ; il l'évalue aujourd'hui pour l'exercice budoétaire à 6,25 % (elle est présentement de 5,9 %). Mais il ne se laisse pas démonter pour autant : le sommet de la hausse devrait être atteint e au cours du premier semestre de 1989 », à la suite de quoi on reviendrait au rythme de 5 % ou à peu près. Pas plus qu'ailleurs les erreurs de prévision n'empêchent leur auteur de fournir de nouveaux chiffres, Sur, la balance des paiements courants, le chancelier de l'Echiquier s'est trompé du simple au triple. Il avait évalué, il y a six mois, à 4 milliards de livres (comme en 1987) le déficit probable pour 1988. Aujourd'hui, il admet qu'il sera d'au moins 12 milliards de livres - un femeux dérapage ! comme on dirait à Calais, - et vraisemblabiement d'autant en 1989.

A situation britannique n'offre-t-elle pas l'exemple d'un insupportable paradoxe? De nombreuses études, manées des deux côtés de l'Atlantique et reprises dans un nombre encore plus grand de discours, de rapports officiels, de communiqués soiennels, il ressort qu'au moins deux avantagas peuvent être raisonnablement attendus d'un rétablissement de l'équilibre budgétaire. Le premier est un évanouissement concomitant du déficit extérieur, quand il existe, tant les deux phénomènes semblent liés, le pouvoir d'achat engendré par les dépenses publiques non couvertes induisant immanquablement des importations supplémentaires. C'est pourquoi on parte aux Etats-Unis des deux déficits « jumeaux » (twin-deficits).

Le deuxième aventage, plus controversé, mais qui a aussi une logique pour

d'intérêt, résultant de la disperition de l'effet dit d'éviction qu'exercerait - et qu'exerce sûrement dans une certaine mesure - le Trésor public en se portant systematiquement et cumulativement emprunteur sur le marché des capitaux. L'Etat, en faisant appel à l'épargne publique, écarterait par la même occasion les demandes de funds émanant du

R, que constate-t-on en Grande-Bretagne ? Exactement l'inverse de ces promesses. Le déficit extérieur croît quand le déficit intérieur disparaît, et les taux d'intérêt ont été portés à un niveau particulièrement élevé : 12 % pour le taux de base bencaire. Pour faire taire les critiques, ou répondre à l'étonnement de ceux qui ont gardé la faculté de s'étonner, le chancelier de l'Echiquier ne manque pas d'arguments de séance. A la tribune du Fonds monétaire international à Berlin, le mois dernier. Il a répété que le déficit de la balance des paiements courants ne le concernait pas, puisque celui-ci était entièrement causé par les emprunts à l'étranger d'un secteur privé en plaine expansion - le taux de croissance, plus encore qu'en France, fait des merveilles. L'esquive n'est pas aussi futile que la religion ambiante de la balance commerciale des paiements pourrait le faire croire. Dans tous les pays du monde, plus un politicien ou un commentateur est ignorant, plus il attache de l'importance aux chiffres de la balance commerciale et des autres composantes (balance des services, etc.) de la balance des paiaments. « Statistiques presque dénuées de signification », dit très bien le célèbre chroniqueur du Financial Times, Samuel Brittan. Saluons le courage ou l'impertinence d'un ministre qui ose braver un préjugé aussi tenace. Il n'est pes sur toutefois que ce soit pour

Quand aux sept relèvements consécutifs des taux à court terme auxquels il a procédé depuis le mois de juin, il les justifie par la nécessité d'en revenir à un taux de croissance plus « soutenable » en longue période. Ce en quoi Nigel Lawson se met en contradiction avec ce que l'on croyait être un des acquis du thatchérisme. Penser que l'origine des tensions inflationnistes se trouve non pas dens le fonctionnement et le maniement

de l'appareil du crédit et de la monnaie, mais dans les progrès trop rapides de l'activité et le plain-emploi de certaines ressources (goulots d'étranglement), c'est réintroduire les schémas d'analyse défraichis des années 60 et suivantes sur l'inflation e par les coûts » (salarieux notamment). En définitive, le pouvoir n'offre pas d'explication très claire. Tout se passe comme s'il se ralliait implicitement à celles qui sont actuellement le plus souvent mises en avant par les analystes privés.

Une des idées le plus communément admises (on la professe aussi aux Etats-Unis) est que l'épargne nationale s'est beaucoup affaiblie et qu'en conséquence le pays se trouve dans la nécessité de financer par des emprunts extérieurs une partie croissante de ses investissements. Mais une fois qu'on a dit cela, on n'a pas dit grand-chose, en réelité, sinon cette vérité d'évidence que si un pays est en déficit il s'endette, et que s'il fait appel à des capitaux de l'étranger c'est pour financer des dépenses qui ne le sont pas SUF SES DIODESS RESSOURCES.

Mais si on veut pousser plus foin le raisonnement en termes « macroéconomiques », ce qui impliquerait qu'on puisse chiffrer cette fameuse insuffisance de l'épargne, et notamment l'épargne privée, promue au rang de cause indépendante, on se heurte vite à une impossibilité. A en croire les statistiques officielles, le taux d'épargne par rapport au revenu disponible serait depuis cinq ou six ans tombé de 12 % à 5 % environ. Cependant, un analyste renommé, Christopher Johnson, vient de découvrir le pot aux roses. Ces chiffres n'ont aucune réalité, si on tient compte du fait que le poste « erraurs et ornissions » des statistiques officielles, pudiquement dénommé « compte d'équifibre a (balancing item), est, en valeur absolue, plus important que celui qui mesure l'épargne privée 'elle-même. Christopher Johnson estime, quant à lui, que celle-ci pourrait être égale au double de son évaluation officielle.

S i on y regarde de près, on devine la cause de cette extraordinaire dis-parité des résultats : l'épargne parité des résultats : l'épargne avec un grand « E », correspondant à l'« agrégat » de même nom dans le jargon des économistes modernes, n'a pas d'existence propre dans leurs comptes :

elle résulte d'une différence (entre l'estimation du revenu disponible et celle de ta consommation).

Autre incohérence du débat en cours : la Grande-Bretagne est un pays supposé en déficit, dont les réserves de changes en devises ont plus que doublé en deux ans. Cette anomalie est passée sous silence. Elle explique peut-être bien des choses, à commencer par la formidable explosion du crédit intérieur.

E ne voudrais pas terminer cette chronique, c'est même par là que j'aurais du commencer, sans faire partager aux lecteurs du Monde ma première réaction d'incrédulité, et surtout mon sentiment d'admiration quand la date du 31 octobre, anniversaire de notre ami et maître Alfred Sauvy, m'a fait prendre conscience de l'âge qu'il a atteint ce jour-là : quatre-vingt-dix ans. Il suffit de le lire pour savoir que cet homme, qui venalt tout juste d'avoir vingt ans quand fut signé l'armistice du 11 novembre 1918, dont nous allons cette semaine célébrer le souvenir, est parmi nous un des esprits les moins conformistes let donc les plus courageux), les plus curieux, et aussi les plus optimistes qui soient. Ceux qui ont la chance de la connaître et de l'écouter parler, en suivant le regard aussi jeune que jamais, aussi bienveillant que malicieux qu'il pose sur la vie, savent que ces qualités procèdent autant de la raison que du cœur (mais c'est sans doute, comme chacun devrait savoir depuis Pascal, la même chose I). J'attends pour ma part avec impatience le prochain livre de Sauvy, après celui qu'il nous a donné récemment sur les Sources de l'humour (1) et qui suivait de quelques mois ses réflexions sur l'Europe submergée (2), éclairées par toute la science et le don d'observation - et donc de prévision - du fondateur de la démographie française moderne. Quant à ses nombreuses études et ouvrages sur le chômage, pour ne parier encore que de cet autre domaine d'investigation de cet infatigable chercheur, historien, statisticien, économiste, moraliste (mais qui ne confond pas - si non plus ne dilue - la morale dans aucune de ces disciplines), ils demeurent l'indispensable guide de ceux qui veulant essayer d'y comprendre queique chose.

(1) Editions Odile Jacob.

(2) Editions Duned.

Notes de lecture

par Alfred Sauvy

W. EDWARDS DEMING

Qualité

Contrairement à ce que dit l'introduction (excellente per ailleurs) de Jean-Marie Gogue, secrétaire général de MAST, société de conseil en management stratégique, le professeur Deming était déjà fort apprécié aux Etats-Unis des la fin de la guerre, puisqu'il était appelé chaque semaine de Washington, sa résidence, à Chicago pour donner des lecons de statistique, sur le contrôle de la qualité, science naissante qui lui doit tant. Sa renommée s'est largement étendue depuis, en particulier au Japon, qui lui est redevable une partie de ses progrès.

Dans cet ouvrage de l'éminent mathématicien, nous ne trouvons aucune formule mathématique, même simple. Souci d'être à la portée de tous ceux qui s'intéressent au management. Trouvent ici leur place de nombreuses critiques de pratiques courantes, réputées favorables à l'entreprise, et une explication des déceptions partielles de l'économie américaine, naquère à l'avant-garde.

Pour lui faire retrouver son rang, quatorze recommandations de management lui sont données qui peuvent servir à d'autres et qui surprendront quelques lecteurs, industriels ou non. Nombreux exemples, même, de craintes exprimées par des employés ou ouvriers de divers grades. Il faut faire disparaître ces craintes et, à l'opposé, exalter la fierté du travail.

Parmi les « maladies et obstacles », nous trouvons des « maladies mortelles », dont la foi excessive dans les machines et la robotique, qui détourne d'améliorations moins spectaculaires. La critique s'étend aussi aux nombreux ingénieurs américains en train d'apprendre des choses fausses et aux grandes écoles ellesmêmes. Nombreux aussi, les ouvrages statistiques qui enseignent des méthodes périmées.

incidemment, est déclaré qu' « un cultivateur américain peut noumir soixante-dut-huit personnes et que ce nombre serait encore accru si toute aide gouvernementale était supprimée ». Un chapitre entier est consacré à quelques cent vingt questions posées à des chefs d'entreprise, pour leur venir en aide. Plus incisif encore : combien de temps faudra-t-il aux Américains pour rattraper les Jeponais ? Réponse pessimista ; le succès ne viendrs que de la survie darwinienne.

wica, Paris 1988. 24 cm, 310 pages, 160 F.

JEAN NGANDJEU

L'Afrique contre son indépendance économique? Diagnostic de la crise actuelle

Dans sa préface, Léopoid Seder Senghor dénonce le denger de cinquante micronationelismes sans issue et estime que cet ouvrage comble opportunément un vide. Dans sa présentation, William Eteki Noumous. ancien secrétaire général de l'OUA, reconnaît la nécessité d'un apport des pays développés, mais s'accorde, avec l'auteur, sur le « développement collectif autocentré, pour échapper au style de vie qui prévaut au « Centre » ». Il faut « semer le coopération, pour récolter la développement ».

Dans son avant-propos, l'auteur, journaliste camerounais, annonce avoir exclu les théories et modèles, pour faire appel à la simple pluridisciplinarité. Il faut donc parfois échapper à « l'emprise économique ». Peu importe que l'ordre suivi paraisse peu logique : « Le spectre du non-développement » devrait, semblet-il, précéder les « tentatives de solution ».

Les divers essais d'union entre pays africains n'ont pas rencontré le succès espéré. La ZEP (zone d'échanges préférentiels), en Afrique australe et orien tale, est cependant la première étape d'un marché commun africain, en l'an 2000. Dénonciation classique de l'écart de prix entre matières premières et produits fabriqués, sans allusion, cependant, à la solution proposée par Pierre Mendès France. Opportune critique de l'orientation classique vers les professions juri-diques et littéraires, au détriment des disciplines scientifiques et techniques.

Le texte est suivi des diverses notes, ressemblées selon une déplorable méthode, plus commode pour l'imprimeur que pour le lecteur, puis d'une bibliographie « sommaire », qui n'oublie ni René Dumont, ni Samir Amin, d'une analyse critique du système éducatif africain, d'une note sur le cacao et du texte de la déclaration d'Addis-Abeba (1985).

★ L'Harmattan. Points de van 1988. 21 cm., 319 p.,

AMSELM ZURFLUH

Une population alpine dans la Confédération. Uri aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles

Il ne s'agit, bien sûr, ni d'alpinisme, ni de la fable d'un quelconque Guillaume Tell. Au VIII siècle encore, Un employait une langue romanche, jusqu'à l'irruption des Alamans. Restés catholiques, les Uranais ont largement émigré, sans rien perdre de leur vitalité. Possédants : les transporteurs, les riches paysans et les horlogers (déjà). La direction appartenait aux familles instruites. Dès la Réforme, Zwingli offrait curiousement le choix entre mourir de faim et ne plus avoir

d'enfants. Après les guerres et la mort de Zwingli, les frontières religieuses sont restées les mêmes.

méthode de Louis Henry, qui a fait le tour du monde, fournit de précieux renseignements ; mais avent même les registres peroissiaux, les Jahrzeitbücher, tenus par l'Eglise, fournissaient quelques renseignements démographiques. Des recensements eurent lieu, en outre, en 1743 et 1745. De grandes famines ravagèrent le pays en 1692 et 1709, comme en France, mais aussi en 1817 et 1818. Déjà su XVIIIº siècle, Uri avait participé à la répression de la révolte des « loyaux sujets » de la Leventina.

Dans la deuxième partie, la démographie l'emporte, de façon décisive, sur l'histoire politique, celle-ci étant considérée aurtout selon ses conséquences aur le population. Quant à la troisième partie, elle porte essentiellement sur la nuptielité, la fécondité, la famille ; la population a été reconstituée entre 1600 et

importante bibliographie où figurent, au premier pian, les noms de J.-N. Biraben, L. Henry, P. Chaunu, J. Houdaille, pionniers de la démographie historique. ★ Economica. Paris 1988. 24 cm., 607 pages, 300 F.

WLADIMIR ADAMSKI

et divers

La Pologne en temps de crise

Dans l'avertissement, Georges Gazioud, Thomas Lowit et Renaud Sainsolieu (que l'éditeur n'a pes jugé utile de nous présenter) nous précisent qu'il s'agit d'un recueil de textes de sociologues poloneis dépendant de l'Académie des sciences de leur pays. Un comité de en aux sociologues polonais avait été créé, à la fin de 1981, au Centre d'études sociologiques (CNRS), à l'initiative de G. Gazioud. Il en a résulté un échange de vues quasi permanent entre sociologues français et

L'introduction - « Comprendre sa société » - a été rédigée par R. Sainsolieu. Dans une première par-tie, W. Adamski, K. Jasiewicz, W. Morawski, W. Pankow et A. Rychard analysent les conditions qui ont prévalu, pour le pouvoir, pour l'industrie et pour diverses autorités, pendant la crise la plus aigué. La seconde partie se préoccupe des projets de réforme laborés pendant les années 1980 et 1981. Enfin, l'analyse de la dernière partie porte sur les change-ments de mentalité et d'idéal, qui, déjà latents, ont pu se manifester dans la conscience professionnelle.

La théorie de la déprivation ou du besoin aigu non satisfait, ne peut, est-il dit, suffire à expliquer la nature du conflit. Elle est, en effet, singulièrement déficiente sur le degré de tension et sur le moment de l'explosion. Cependant, est-il précisé, les ouvriers poloneis éprouvent en eux-mêmes une confiance plus forte que d'autres catégories professionnelles. Il est néanmoins difficile de ne pas reconnaître l'influence décisive de l'échec des plans de développement.

Peut-être eût-il été opportun de citer les promes formulées ou les espairs suggérés. Le concours d'éco-nomistes eût été utile. Et de même l'article de W. Pankow sur daux modèles de solution n'insiste pes suffisamment sur les problèmes de l'information. Même observation à propos de la fine analyse de K. Jasie-

* Méridiens Klincksieck, 1988, 21 cm, 302 pages.

PIERRE NAVILLE

Thomas Hobbes

Cet ancien surréaliste, puis trotskiste, n'a pas plus suivi la voie de Dali que celle de Trotski. Directeur honoraire de recherche au CNRS, auteur d'ouvrages de poids, sur un champ étendu, il nous présente aujourd'hui un philosophe politique important, victime de la longue animosité entre la France et l'Angleterra, mais opportunément réhabilité par Diderot, dans

Ami personnel de W. Petty, ce philosophe politique n'a jamais placé l'économie au centre de ses préoccupations; il n'en a pas moins inspiré Quesnay et les physiocrates, sinon meme Adam Smith. Nous parcourons de larges espaces où l'économie ne pointe que de temps à autre.

Marqué par la guerre civile, qui a sévi de 1640 à 1660, Hobbes insiste, capendant, dans le *Léviathan* (1651), sur le nécessité de ce que nous appelons la plein emploi. Aucun système ne peut, toutefois, survivra à l'autorité royale.

En couverture, un étrange portrait, limité à l'expres-

* Pion, Paris 1988, 24 cm, 275 pages, 120 F.

PRIX NOBEL

Promesses et menaces à l'aube du vingt et unième siècle

C'est en janvier demier que les lauréats du prix Nobel de toutes disciplines ont été invités par François Mitterrand et Elie Wiesel. Une trantaine étaient attendus, soixante-quinze sont venus. Si arbitraire que soit le changement de siècle, il est commode de marquer, en quelque sorte, une halte pour faire le point.

« Il faut forger un art de vivre par temps de catastrophe, pour naître une saconde fois et lutter ensuite, à visage découvert, contre l'inatinct de mort, à l'œuvre de notre histoire », écriveit Camus, peu avant d'avoir reçu le prix Nobel de littérature.

Après une présentation assez pratique sont venus les discours du président Mitterrand et de Elle Wiesel, suivis des Ménaces, parmi lesquelles celles de Francis Blanchard, directeur général du BIT, de W. Leontief (cet homme que la France malthusienne a sottement perdu) et de Desmond Tutu. Aux Menaces succèdent les. Parmi les auteurs, relevons les noms de Jean Dausset, François Jacob et ausei calui de Lech

Viennent ensuite les Promesses, avec la presque classique proposition d'un aecond plan Marshall en faveur des pays pau développés et la conclusion de François Mitterrand. En annexe, la liste des Prix Nobel, présents à la conférence, avec indication de leurs principales œuvres.

★ Odile Jacob, Paris, 1988, 22 cm, 247 pages, 129 F.

. PTT: non . Transporti du travail i

CHANGE

A the state of the

1 . 15 - 2 · 1 · N. 1

Section 18

 $(\frac{2^{-12}}{\alpha},\frac{1}{2^{-12}})$

V2 2 4 2

1 to 1 2 2 2

4.50

11.7

.

100

is the same

Se section

is and in Notice that we have

Sugar Sa

n- s.

 $\rho_{\rm s} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \log \left(\frac{1}{2} \right) \right)$

A Property

Same

" 45g

93 2 3 2 1 F

: '\$ '\$

31.00

492.7

23 - 2

and the second of the second Application of the second of t

and the second section of the second section of the second

organizate des travalleurs de tradi

الله المنظمة
tele gegeerne ment de M. Gografe La comme de et e en et 🎉 🙀 and the same of th and the same and an adjustment of the property a de la companya de la companya de la <mark>designada de la companya de</mark>

> and the same of th The second of the Parket State of the State and the state of the Section 1995 an an an air an air an Aig (An **ag gar** 1828) 化自动电路 网络美国 THE PERSON NAMED IN COLUMN A CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF The same of the same of the same of the The same of the same of the The same of the state of the same ing the contraction of a part 🎥 the of the case of the second second

> The same to Agree 14. The second second second second والمنافع وال and the state of the second And grade the property A SHOW WHEN A PROPERTY. A STATE AND THROUGH A And the office of the second

> الم معيمه والمعلق الراب مو الكالمسارات The transfer of the second property a series or physics many times and The Committee of the Co فها بهوليج وغدائاه وجراءا TO STATE OF SHARE SEED W A A CALL TO MANAGEMENT AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE Entrance by the compact by And the same of the same of the same of the same the state of the second state of a services per ball the

> The state of the second second The second section of the second second second to a way with a second or and a second or with The course of the surface Toping of to the a sumple of the But the management of the second

The state of the s The second secon され かし 神経療師の養殖 计 计管理状态性 品 二五水縣 湯 The way to receive the state of THE RESERVE THE PERSON NAMED IN 2 see of species sole & married - C & t enter der entrage bei -

The state of the s

···

Économie

SOMMAIRE

■ Ancien conseiller des présidents Nixon et Reagan et prix Nobel d'économie, Milton Friedman juge l'action du président sortant (lire page 45).

■ Le plan emploi pour les jeunes a décienché en Espagne une mobilisation du syndicat socialiste UGT (lire ci-contre).

in the 21 sections desired

the candom in the same Authority

the to bee jump being

the tell beautiful trade to

of the County for Salar Salar

The state of the s

September Chif in the its 150 th

the bear nature of but

dies de le currante et de la

factor, are guarante in the land and

and married their retreet delivery.

the the trans that I make the

Countries of the Countr

A COMPANY SOME INTERPRETATION OF A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

COMMON PLANT SALE

tion (1) at government may

A MAN PARKAGEN - SAL TARRY

de CD, define ber gin in den bie.

s des d'attenues de la responsación

BOOK ON LA

m w de ferdate. V r tere

BE PRODUCE LIVE TO

BRE NAVILLE

process and Australia

and Fappoint a

Lange many 100

Marine Marine State

PHOX NOBEL ...

An entire day

and the other property of

to inches, there is not an an

THE REAL PROPERTY NAME OF STREET

איניים בין היים מון חים איניים איניים

mine for their at but

Men du Aber Senta

■ Invité 6 novembre du Club de la presse d'Europe 1, M. Périgot, président du CNPF, a exclu toute renégociation des conditions de licenciement (lire ci-contre).

■ Le conseil d'administration de la Caisse de Crédit agricole se réunit le 8 novembre, Il doit y être question du départ du directeur général et du maintien des liens de la banque verte avec le monde agricole: (lire ei-

Les conflits sociaux

• PTT: nouvelles propositions aux « routiers »

• Transports en commun : reprise progressive du travail à Nantes

Le climat social demeurait caractérisé, lundi 7 novembre au matin, par des conflits morcelés dans le secteur public, notamment aux PTT avec la poursuite de la grève des transporteurs routiers postaux d'Îlo-de-France. Le 7 novemposaux d'ile de France. Le 7 novem-bre au main, les centres de tri de la gare du Nord et de la gare Montpar-nasse à Paris, et ceiui d'Orly (Val-de-Marne) ont été en partie débloqués, à la suite de l'intervention d'agents de maîtrise des PTT qui ont réussi à faire sortir des « camions jaunes ». La direc-tion générale de la poste a démenti toute intervention des forces de l'ordre oute intervention des forces de l'ordre

présentes à proximité comme pourtous les centres bloqués – à Orly. Elle
espérait une évolution favorable dans le
cours de la journée du 7 novembre dans
le conflit des « routiers » postaux à la
suite de nouvelles propositions présentées le 7 novembre au matin.

M. Gérard Delage, le directeur général de la poste, a lait remetire à chaque agent; à la suite de la suspension des négociations, une lettre contenant de nouvelles propositions. Elles tiennent en cinq points : «Le service des transen cma points : « Le service des trans-ports parisiens, ne sera pas privatisé; la direction du matériel de transport ne sera pas démantelée ; des l'année 1989, les conducteurs de poids lourd pour-ront bénéficier d'une formation profes-sionnelle spéciale ; la spécifité des conducteurs de poids lourd sera recom-me spâce à un reclatement entégrale! nue grâce à un reclassement catégoriel; l'indemnité mensuelle de conduite sera revalorisée. » M. Delago insiste sur « la nécessité d'une reprise rapide du tra-vail, condition de la mise en œuvre de cet ensemble de mesures. » En tout état de cause, lorsque la grève cessera, il faudra de trois à six jours pour résorber

Scion l'administration postale, 30 millions d'objets sont en souffrance

en Île-de-France depuis le début de la grève. Mais une partie du courrier de la région parisienne réussit néanmoins à fort automoins être acheminé : en moyenne 30 %, avec des pointes de 55 % dans certains cen-

purisiens de Paris-15 et Paris-16 repre-nsient le travail mais celui de la rue du Louvre restait bloqué. Les « routiers » Louve restait bloqué. Les « noutiers » des PTT occupaient encore les centres de tri des gares de Lyon, Austerfüz-Est, Saint-Lazare, ainsi que Paris-Tolbiac et Evangile et en bantiene parisienne ceux de Créteil, Bobigny, Pantin et Issy-les-Moulineaux. Des mouvements de grève affectent toujours par ailleurs, les centres de tri d'Amiens et d'Orléans.

Face à cette situation, M. André lergeron a déclaré le 5 novembre à basseron a deciate le 3 novembre a Lille, qu'- il faut, que dans les jours qui viement, le gouvernement accepte ce que demandent les syndicats ». Pour le secrétaire général de FO, « le premier ministre doit traiter avec les représentants des salariés avant de se trouver dans une situation inextricable ». Pour M. Bergeron, ces confliss sont » le résultat d'une tergiversation des pouvoirs publics », «Si on avait bien voulu m'écouter, a-t-il conclu, on aurait signé avant les congés tous les grands accords du secteur public et

Dans les transports en commun, une légère détente est perceptible avec la signature d'un accord dans la soirée du s novembre à Nantes, au dix-neuvième jour du conflit et on s'attendait que le travail reprenne progressivement dans la journée du 7 novembre. La CFDT, qui a signé cet accord, a appelé l'ensemble du personnel à reprendre le travail. L'accord prévoit notamment une augmentation mensuelle brute de 315 F (environ 250 F nets pour un 315 F (environ 250 F nets pour un conducteur d'ancienneté moyenne), une prime à la reprise du travail de 180 F par jour de grève – dans la limite totale de 2000 F – et la suppression de la prime de qualité dont la première application sur le bulletin de paie de septembre avait été à l'origine du conflit. La CGT a accusé la CFDT de trahir les salariés » assurant qu'il n'était » pas question de signer pour des miettes ». A Lyon, la grève des transports en commun se poursuit. M. Perrot, directeur général de Sytral, organisme de tutelle des transports en commun lyonnais, a annoncé le 5 novembre que des transports en com-mun de substitution seront mis en place

Le CNPF refuse toute renégociation des conditions de licenciement

Dans le droit fil des préoccupa-tions de M. François Mitterrand, telles qu'elles avaient été exprimées « Je ne vois pas l'utilité de renégocler aujourd'hid un accord qui a porté ses fruits », a déclaré M. Frandans sa « Lettre à tous les Fran çois Périgot, le dimanche 6 novemcals », cette mise au point a, ironic du sort, été prononcée par une per-sonnalité politique qui, en son temps, avait voté la loi Séguin. Mais bre, au ciub de la presse d'Europe I, après que M. Soisson, ministre du travall, out souhaité à ménager la loi Séguin, qui a supprimé l'autorisasa proposition n'a pas, depuis, provo-qué l'engouement des partenaires sociaux, peu intéressés par une telle tion administrative préalable de licenciement. « Parmi les libertés fondamentales auxquelles je ne démarche. Les syndicats ne souhaivescs pas qu'on touche, il y a celle tent pas renégocier sur le sujet et, de gérer nos effectifs comme nous nne partie d'entre eux (FO, CGT, l'entendons », a lancé le président CFTC) préféreraient une intervendu CNPF. Celui-ci estime que tion exclusivement législative. Quant au CNPF, il vient d'opposes l'accord signé avec les syndicats il y une für de non-recevoir. e deux ans sur les procédures de nent - fonctionne parfaite-Cependant, un double problème existe. La fin de l'autorisation admiment blex - et que « toutes les prévisions sur l'augmentation du chônistrative a entraîné des suppres mage ne se sont pas réalisées; depuis le début de l'année, nous sions d'effectifs parmi les salariés adultes et les moins performants, hors de toute préoccupation sociale, avons créé de cent mille à cent cinobservent les syndicalistes. Le quante mille emplois ». La prise de position de M. Périgot intervient au

recours à toutes les procédures juridiques, dans les grandes entreprises surtout, a eu pour conséquence d'augmenter les délais alors que le employeurs espéraient les réduire, reconnaît-on au patronat où on se montre parfois excédé par des abus. C'est d'ailleurs sur ces points que M. Soisson voudrait que les partenaires sociaux - parviennent à un texte commun », a-t-il précisé le 4 novembre en citant les délais de procédure. l'intervention de l'expert

un projet de lui-même, en l'absence d'un accord entre les syndicats et le patronat. Une manière de relancer le débat.

et les congés de conversion.

du travail n'a pas exclu de déposer

ETRANGER

Bataille au sein de la « famille socialiste » en Espagne

L'Union générale des travailleurs se mobilise contre le gouvernement de M. Gonzalez

MADRID de notre correspondant

Nouvelle escalade dans la bataille qui fait rage au sein de la « famille socialiste » espagnole : c'est une véritable déclaration de guerre qu'a lancée au gouvernement, le samedi 5 novembre, M. Nicolas Redondo, secrétaire général de ce qui fut le syndicat frère » socialiste. l'Uniongénérale des travailleurs (UGT).

Mobilisations générales, manifes tations, arrêts de travail : M. Redondo a annoncé une série de pressions contre la politique économique en vigueur, qui seront pro-grammées – et c'est là un motif supplémentaire de préoccupation pour le gouvernement - de concert avec l'autre grande centrale, les Commissions ouvrières (communistes). Les dirigeants de l'UGT n'ont exclu, pour le moment en tout cas, que le recours à la grève générale, dans la mesure où leur intention, out-ils précisé, n'est pas de renverser M. Gon-

Le chômage

La philippique de M. Redondo intervient deux jours à peine après l'échec définitif d'une dernière tentative de dialogue entre les interlocuteurs sociaux et le gouvernement. Un dialogue qui s'était péniblement engagé en juin dernier et qui s'était traduit par la mise sur pied de différents groupes de travail. La plupart allaient rapidement se retrouver dans Pimpasse, dès avant les vacances estivales (le Monde du 6 août). Quant au dernier d'entre eux, le plus important, consacré au problème de l'emploi, il ne s'est même pas réuni : le ministre du travail, M. Manuel Chaves, a annoncé, le vendredi 4 novembre, qu'il renonçait à le mettre sur pied, au vu des divergences l'opposant aux syndicats

quant aux thèmes à traiter. La cause directe de cette rupture est la présentation par le gouvernement d'un plan d'emploi pour les jeunes, qui sera bientôt discuté par le Parlement. La polémique qu'il a suscitée illustre parfaitement la totale incompatibilité de vues entre un gouvernement socialiste décidé à jouer la carte de la « dérégiementation » sociale et un syndicat, lui aussi socialiste, qui accuse le promier de démanteler progressiven tout le système de protection sociale.

Ce texte polémique prévoit une nouvelle modalité d'embauche pour les jeunes de dix-neuf à vingt-cinq ans. Ceux-ci pourront être engagés pour une période de six à dix-huit mois durant laquelle ils recevrent le salaire minimum (environ 2 500 F). ront serent totalement exonérées du naiement des cotisations à la Sécurité sociale et bénéficierant en outre d'importants dégrèvements fiscaux.

Co plan viso à faire face au grave problème du chômage chez les jeunes: si la proportion de sansemploi est de près de 20 % (le taux le plus élevé d'Europe) pour mble de la population active, il atteint 38 % pour les jeunes de vingt à vingt-quatre ans, et... 47 % pour ceux de seize à dix-neuf aus. Selon le gouvernement, il s'agit de rompre de la sorte un cercle vicieux : les entreprises n'engagent pas de débutants sans expérience, ce qui empêche précisément ces derniers d'en acquérir! Une fois intégrés dans le cycle productif, assurent les auteurs du plan, les jeunes pourront plus facilement s'y mainten

Ce texte n'a toutefois rocu que l'appui des chefs d'entreprise. La confédération patronale CEOE a assuré le gouvernement de son appui, et son secrétaire général, M. Juan Jimenez Aguilar, a affirmé qu' ll s'agit là du plus important programme d'emploi mis en œuvre durant ces dernières années ». Il a estimé à 50 % le pourcentage de jeunes engagés grâce à ce programme qui devraient se convertir suite en travailleurs fixes.

Du côté des syndicats en revanche, le rejet est total. Dirigeants de l'UGT et des Commissions ouvrières s'accordent à affirmer qu'un tel plan du travail parallèle, formé de jeunes sans droit à la négociation collective au salaire bloqué et à l'emploi précaire, que le patronat pourra utilise à loisir pour remplacer les travailleurs fixes.

Les entreprises licencieront les pères pour engager les fils à titre provisoire », concluent les syndicats pour qui il s'agit là de « la mesure la plus régressive », prise en matière de législation du travail depuis le retour de la démocratie. Ces protes tations n'ont toutefois pas ému le gouvernement, qui a annoncé que le programme entrerait en vigueur, avec ou sans l'approbation des syndi-

THIERRY MALINIAK.

• Fonction publique : les syndicats se préparent. - Après la CGT, lee six autres organisations syndicales de la fonction publique ont arrêté, le 4 novembre, leur attituda en cas d'échec des négociations salariales du 8 novembre. Le groupe des (six) (FEN, FO, CFDT, FGAFautonomes, CFTC, CGC) prendrait, dans ce cas, une « initiative de portée nationale à la fin novembre ». Toutafois, les fonctionnaires FO ont, cour leur part, annoncé « une lournés de orive la 29 novembre avec une manifestation nationale à Paris ». En réponse, la fédération CGT, qui préconise un « tous ensemble » pour le 15 novembre, s'interroge : « Pourquoi alors attendre la fin novem-

moment où, précisément, M.

le dossier de la loi supprimant l'auto-

risation administrative de licencie

ment. Devant la commission des

nationale, le ministre du travail a

certes confirmé que la loi, initiée par

M. Philippe Ségnin, ne scrait pas

revenir sur ce texte, a-t-il dit, mais

les imperfections d'application de

la lot actuelle rendent nécessaires

des aménagements qui, après avoir

été négociés avec les partenaires

sociaux, feront l'objet de mesures

lėgislatives, vraisemblablement pro-

posées ou Parlement au cours de la

prochaine session de printemps

· • Grève des aiguilleure du ciel italiens : vingt-huit vols extérieurs annulés. - La grève menée par les aiguilleurs du ciel de Rome, de midi à 15 heures, tous les jours depuis une sumaine, a contraint la compagnie Alitalia à annuier vingt-huit vois intérieurs quotidiennement, mais elle ne devrait pas, salon la compagnie, perturber le trafic sérien international. -

 Dotation en capital pour les ports autonomes français. - Le ement a confirmé, samedi novembre, l'octroi d'une dotation en capital de 1,38 milliard de francs aux six ports autonomes français : Marseille. La Havre, Dunkerque, Nantes-Saint-Nazaire, Rouen et Bordeaux. Cette dotation, qui se substiprêts accordés par la FDES à ces établissements publics, et constitue donc une mesure de désendettement, avait été promise le 1º juillet 1987 par le précédent gouvernement, grêce au produit des privatisations. Dans un communiqué, le ministère de la mer rappelle que « les reliquets de recettes de privatisations étant loin de permettre la couverture de l'ensemble des promesses faites à ce titre par le précédent couvernement, il était naturel que l'actuel gouvernement s'interroge et établisse une liste des priorités ».

Le plus court moyen de tout choisir. Les 40 tests comparatifs.

DEMANDEZ A **36.15 QUE CHOISIR** La crise au sommet de la « banque verte »

Vers un constat de désaccord entre M. Auberger et la présidence du Crédit agricole

Un conseil d'administration extraordinaire de la Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA) se réunira le mardi 8 novembre afin d'établir un constat de désaccord avec l'actuel directeur général M. Bernard Auberger dont le départ est imminent. An-delà de n nomination de son successeur se pose la question du lien que la . banque verte » souhaite conserver avec le monde agricole. Le maintien du monopole de la distribution des prêts bonifiés 🎍 l'agriculture entre les mains de la Caisse nationale est au centre de la convention que la « banque verte » doit passer ce mois-ci avec l'Etat. Le successeur de M. Auberger devra plaire à ses pairs mais aussi au Trésor et au ministre de l'agri-

Fixée au mardi 8 novembre en fin d'après-midi, la réunion extraordi-paire du conseil d'administration de la Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA) devrait permettre un premier dénouement de la crise qui se joue depuis plusieurs semaines à la tête de la « banque verte » (le Monde daté 30-31 octobre). A l'ordre du jour il sera avant tout question de la détérioration des rapports entre M. Bernard Auberger, directeur général de la Caisse nationale, et son conseil. Un constat de désaccord est attendu. Il rendra infvitable le départ imminent de M. Auberger « dans les deux ou trois semaines à venir ». Pour les hommes de pouvoir du Crédit agricole, cette issue ne sera pas une surprise. Dès la 28 octobre, à peine achevée la réunion du conseil d'administration, les responsables de la Caisse entamèrent un second tour de table, informel cette fois, On y scella le sort de M. Bernard Anberger. Ses compétences bancaires n'étaient pas en cause, mais la greffe n'avait pas pris entre la Caisse (nationale) et les caisses (régionales). Les méthodes de management du directeur général incitèrent deux de ses adjoints, MM. Gilles Guitton et Jean Fontourcy, à quitter la banque fin octobre, au regret du secrétaire général de la Fédération nationale des caleses agricoles (FNCA), M. Lucien Douroux. Dans la soirée du 28 octobre, les un discret, mais ferme rejet à l'encontre de Bernard Auberger dont les jours à la direction de la société étaient désormais comptés.

Luttes d'influence

Mais, contrairement à ce qu'on pouvait croire la semaine passée, le conseil extraordinaire du 8 novembre ne sonhaite prendre (sauf rebon dissement) aucune position sur l'identité des nouveaux directeurs généraux (1) ni surtout sur le nom du successeur pressenti de M. Auberger. Cette tergiversation traduit l'apreté des luttes d'influence qui s'exercent simultané ment entre la rue de La Boétie, siège de la FNCA, le Trésor et le minis tère de l'agriculture. Car, au-delà de la personnalité qui « sortira du chapeau » à la place de M. Auberger, c'est le s'inancement de la politique agricole française qui est en jeu.

Mutualisée en janvier 1988 (c'est-à-dire vendue aux quatrevingt-quatorze caisses régionales), la Caisse nationale doit, selon la loi passer une convention avec l'Etat-établissant les modalités confirmant le Crédit agricole comme banque privilégiée de l'agriculture. Jusqu'à présent, la pierre angulaire de cette politique résidait dans le monopole de distribution des prêts bonifiés au monde paysan que l'Etat réservait à la « banque verte ». Officiellement les dirigeants de la Caisse et de la Federation affirment leur volonté de rester la banque de référence de 'agriculture. La politique de revenus ne peut, toutefois, à leurs yeux, être remplacée par une politique de crédit ; la banque refuse de ouer le rôle social que l'Etat ne peut ou ne veut pas remplir.

Rue de Rivoli, la tentation n'est pas nouvelle de supprimer le monopole de distribution des prêts boni-fiés dans la perspective du grand marché concurrentiel de 1993. On le

souhaitait chez M. Balladur. On l'espère chez M. Bérégovoy. Mais le ministre de l'agriculture, M. Henri Nailet, se refuse à lacher un tel instrument sous peine de voir s'éloigner de sa sphère d'influence la politique de financement d'un monde agricole en pleine mutation. Rue de Varenne on lie ainsi la nomination du pro-chain directeur général de la Caisse à la signature d'une convention solide avec l'Etat qui ne consacre pas la mise en coupe réglée de la politique agricole par le Trésor.

Une solution interne

An sein de la « banque verte », un consensus paraît se dégager en faveur de M. Lucien Douroux, farouche partisan (et artisan) de la mutualisation et fidèle de M. François Guillaume. « L'opposition se ompte sur les doigts d'une main » affirme un haut responsable du Crédit agricole, précisant que M. Douroux est devenu « incontournable ».

Après avoir usé trois directeurs généraux « parachutés » par le pou-voir depuis 1981, la Caisse nationale paraît opter pour une solution interne même si le consensus autour de M. Douroux n'est pas si solide que ses amis le disent. Fin octobre, lors d'un vote pour le renouvelle-ment du bureau de la Pédération, il n'a obtenu que vinet voix sur trente

Certains dirigeants des caisses régionales (et non des moindres) soutiennent que les proches de M. Douroux ont négocié avec la Rue de Rivoli un étrange marché : l'agrédon par la « banque verte » du fameux monopole de distribution des prêts bonifiés. Les mêmes dirigeants affirment que M. Douroux, actuel directeur de la caisse d'Ile-de-France, menace de jouer les francstireurs avec d'autres grandes caisses régionales si la CNCA ne lui échoit pas. A la Fédération on dément en bloc ces allégations. «La question du monopole est discutée par le président de la Caisse nationale, M. Yves Barsalou, pas par M. Dou-roux. - L'intéréssé juge « scanda-leux » le soupçon d'abandon dont il fait l'objet. Mais deux zones d'ombre demeurent : en vertu de la loi de mutualisation, le directeur général de la Caisse nationale nommé par le conseil d'administration doit recevoir l'agrément des ministères de l'économie et de l'agriculture dès lors que la Crédit agricola conserve le monopole de distribution des prêts bonifiés. S'il abandonne cette prérogative, on peut penser que le « passage obligatoire » à l'agrément pourrait disparaître et la « banque verte » choisir librament son directour.

L'autre incertitude concerne la nature du lien que le Crédit agricole vent conserver avec le monde paysan. Une banque qui se destine à nale peut-elle supporter le risque agricole français dont le montant, en terme d'endettement, atteint Unis, le Farm Credit System a été balayé par la faillite des agriculteurs américains au milieu des années 80. A la « banque verte », on admet que l'agriculture aura toujours besoin de prêts bonifiés. Ses prix de vente n'ont plus de rapport avec ses coûts de production. La rotation lente de ses capitaux freine son dynamisme à l'investissement. Les jeunes qui s'installent on les exploitants en voie de modernisation de neuvent réussir sans un appui financier adapté. L'agriculture, on l'ignore souvent, est une branche très capitalistique où il fant investir 5 francs pour gagner 1 franc. • Le Crédit agricole i'a pas envie d'abandonner les prêts bonifiés », observe l'un de ses dirigeants. Mais il ne les gardera pas à tout prix. « Si nous restons la banque de l'agriculture, poursuit-il. nous devons pouvoir jouer à armes de consentir des bonifications sur des prêts à la place de l'Etat au risque de n'être plus compétitifs ailleurs - La discussion de la convention Crédit agricole-pouvoirs publics est à peine ébauchée. De sa teneur dépendra sans doute le nom du successeur de M. Auberger.

ÉRIC FOTTORINO.

(1) Leur nomination relève exclusivement du Directeur général.

 Le sommet des producteurs ils cacao ajourné. - Le sommet des chefs d'État des douze pays membres de alliance des producteurs de cacao qui devait se tanir kındi 7 et mardi 8 novem bre à l.omé a été ajourné sine die.

Ce sommet avait pour objet de discuter de mesures susceptibles de soutenir les cours du cacso. Ceux-ci ont atteint en septembre leur plus bas niveau

L'Alliance des producteurs de cacao (APC) regroupe la Côte-d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria, le Cameroun, le Togo, le Gabon, Saint Thomas et Principe, ainsi que la Brésil, la Mexique, l'Equateur, la république Dominicaine et Trinité et

Aucune nouvelle date n'a été fixée pour le sommet. - (APP, Reuter.)

1 346 B-4P

FINANCIERS

VOUS ÊTES ACTIONNAIRE DE LA BANQUE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS. CE MESSAGE VOUS CONCERNE.

La Loi de Privatisation a prévu, l'attribution par l'État, au bout de 18 mois, d'une action gratuite pour 10 actions de La BTP souscrites lors de l'Offre Publique de Vente (OPV).

A cette occasion, étant donné l'importance de la demande il n'avait pu être attribué qu'une seule action à chaque souscripteur.
Un arrêté ministériel a donc prévu que l'attribution pourrait se faire sous la forme d'un versement en espèces.

Bénéficiez-vous de l'attribution gratuite?

Seuls les particuliers ayant demandé dix actions et en ayant obtenu une, lors de l'OPV, peuvent bénéficier de l'attribution gratuite, à condition d'avoir conservé seur action 18 mois, c'est-à-dire jusqu'au 7 novembre 1988.

Si vous en bénéficiez, comment se fera cette attribution? Quand en bénéficierez-vous?

Les modalités d'attribution gratuite dépendent du nombre d'actions avec droit d'attribution que vous détenez à la date du 7 novembre 1988. En effet, les intermédiaires financiers ont offert la possibilité de regrouper sur un "compte familial" ouvert au nom de l'un des représentants légaux, les titres déposés sur les comptes d'enfants mineurs. De même, les souscriptions ont également pu être réalisées sur des comptes joints; un même compte peut donc comporter plus d'une action de La BTP acquise au moment de l'Offre Publique

Si nous détenez i action avec droit d'attribution: vous recevrez un montant en espèces égal à 1/10° de la valeur de l'action BTP.

Si vous détenez plus d'une action et moins de 10 actions avec droit

d'attribution sur un même compte: pour chaque action, vous recevrez un dixième de la valeur d'une action en

Si vous détenez 10 actions ou plus avec droit d'attribution sur un

vous obtiendrez une action gratuite par multiple de 10 actions détenues, les actions supplémentaires donnant lieu au paiement en espèces de dixièmes de la valeur d'une action.

Vous n'aurez dans tous les cas aucune formalité à accomplir, les opérations d'attribution étant réalisées automatiquement par votre intermédiaire financier, sur votre compte, le 7 novembre pour les attributions d'action gratuite, et le 15 novembre pour les dixièmes d'action.

Sur quelle base sera calculée votre attribution? Celle-ci est-elle imposable?

La valeur de l'action BTP sert de base au caicul de l'attribution; elle est calculée sur la base de la moyenne du premier cours coté des 20 bourses précédant le jour de l'attribution, c'est-à-dire du 6 octobre au 4 novembre 1988. Les espèces que vous recevrez ne sont pas imposables parce qu'elles ne sont pas considérées comme un revenu ni comme une plus-value de cession mobilière.

Renseignements actionnariat: (1) 47 54 75 81



BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS 253, boulevard Péreire 75852 Paris Cedex 17

AVA et vous.

Notre volonté de gagner : la garantie du dynamisme.

AXA, 2^e Groupe Français: l'un des premiers Européens.

Un groupe puissant : l'assurance de la sécurité. AXA: 35,7 milliards de francs, plus de 4000 conseillers.

Un passé : le bénéfice de l'expérience.

AXA: une gestion performante de SICAV depuis plus de 15 ans.

Les SICAV AXA:

Des performances sur le long et le moyen terme, la qualité reconnue de l'équipe de gestion financière.

Pi	ERFORM	WCES DE	ES SICAV	AXA DEP	UIS LEUR	CRÉATIO	W
SICAV OBLIGATIONS .			SICAV ACTIONS				
DROUOT SÉCURITÉ OCT. 1979	DROUOT SELECTION MAI 1984	MUTUELLES UNIES SÈLECTION FÉV. 1984	AXA EUROPE DÉC 1986	DROUOT INVEST. JUIN 1970	DROUGE France OCI 1978	MEDITER- RANGE OCI 1985	AXA INVEST DEC. 1986
+17,25%	+12,56%	+12,47%	+10,20%	+15,13%	+22,93%	+18,27%	+6,649
	INFLATION DEPUIS LEUR CRÉATION						
+7,61%	+3,86%	+4,00%	+3,15%	+8,45%	+7,96%	+2,94%	+3,15%
	PERFORMANCES DES SICAV AXA DEPUIS 5 ANS						
DROUOT SÉCURITÉ DROUOT INVEST. DROUOT FRANCE + 12,48%* + 10,67%* +23,91%*							
	T 12,4	10.70		1 10,0) / /J	723,	71 70

"Au 30/09/88 - coupon net inclu réinvesti. *Inflation, taux moyen sur 5 ans : +4,41%.

INFORMATIONS

service minitel **3616 AXA**

UN PATRIMOINE, CA SE CONSTRUIT... **VOTRE PORTEFEUILLE SICAV AU 30 SEPTEMBRE** +7,94 Phoenati à cout temp 5780,77 (15.04.80) +11,5% fam 3786,14 W750,41 FINORE 530,53 811,96 (BEDLAN) 3504,31 + 12.1% 17,22 (28.12.87) 23.07 405,31 +252% 7,91 (12.0C85) +17,6% Fast **136,96** 12,84 +19,3% 15.24 (18.03.00]+10.4% Part **391,95** 12.50 35,76 (25,04,88) +1,2%fan +13.7% az p Crédit du Nord VOUS D'ABORD

Banque Internationale de Placement **BIP COURT TERME - SICAV MONETAIRE**



8 BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT complète sa gamme de SICAV et de FCP gérés en ■ transformant sa SICAV Gestion Intérêt Placement en BIP COURT TERME à compter du 21 octobre 1988. A cette occasion, la composition du Conseil d'Administration sera modifiée comme suit :

MESOST IN CONSELITANT STRATION: Monsieur Henri PLISSON, Directeur Général de la BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT. ADMINISTRATEURS:

AIR INTER, représentée par Monsieur Guy CLICQUOT de MENTQUE, Sous-Directeur Financier, LA BLANCHE PORTE S.A., représentée par Monsieur Charles LEMAIRE, Directeur Financier,

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS, representée par Monsieur Jean VIDAL, Directeur

GAZ DE FRANCE, représenté par Monsieur Jean-Claude MAROUBY, Chaf de la Division "Mouve-

HAVAS S.A., représentée par Madame Anne FAURE, Directeur du Financement et de la Trésorerie, MERLIN GERIN, représentée par Monsieur Eric FODOR, Chef du Service Trésorerie Groupe, LA BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT,

représentée par Monsieur Jacques de PIEDOUE, Directeur.

Le Société B.I.P. & Cie - SOFIP représentée par Mon-sieur Hubert MARTINIER, La Direction Générale est assurée par Monsieur Pascal VOISIN et la gestion du portefeuille est confiée à Mon-sieur Silvio ESTIENNE.

Les actions de la SICAV sont offertes au public depuis le 1er août 1988. Le montant des capitaux collectés est actuellement supérieur à 300 Millions de Francs. Les souscriptions et rachats sont reçus quotidienne-

ment avant 11 heures à : - La BANQUE INTERNATIONALE DE PLACEMENT 108 Bouleverd Haussmann

75008 PARIS Tel. 42.93.14.14

La fiche signalétique et le document général de la SICAV BIP COURT TERME peuvent être obtenus par les souscripteurs auprès de la BANQUE INTERNATIO-

NALE DE PLACEMENT. MERSIAN BY WITH TOWN IN Le journal LES ECHOS et BANQUE INTERNATIONALE

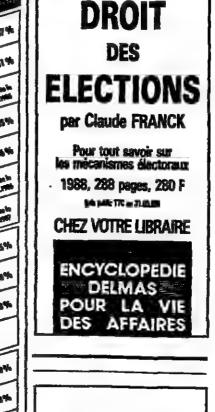
DE PLACEMENT.



21, ree Laffitte - 75009 Paris - (1) 42.47.52.47

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

45-55-91-82, poste 4330



UN LIVRE D'ACTUALITE

Économie

Un entretien avec l'économiste Milton Friedman

Le déficit est le meilleur compliment fait à l'Amérique, terre d'accueil pour les investisseurs

An moment où les Américains d'impression du papier-monnaie majeure sans subir auparavant l'OPEP, de la politique restrictive aux Etats-Unis? Non. Parce que une inflation galopante. Une telle du Fed, et c'en est fini de la croiscomme leurs partenaires s'interrogent sur la santé et le poids même de l'économie américaine, M. Milton Friedman joue une fois de plus les provocateurs. Peu d'économistes out inspiré autant de controverses. L'an dernier, des hommes d'Etat et des universitaires du monde entier se pressaient à son 75° anniversaire, organisé par l'université de Stanford et l'Institut Hoover, où il savoure une semi-retraite studiense.

Douze ans après avoir reçu le prix Nobel, le professeur d'économie, voûté, les yeux alertes derrière d'épaisses lunettes, se sonvient de la cérémonie de Stockholm, perturbée par les pro-testataires. D'un sourire désabusé, le père du monétarisme et l'inspirateur des économistes les plus libéraux balaie les critiques. · Autrefois combattues, mes idées font désormais partie intégrante de l'orthodoxie de la pensée économique, qu'elle soit keynésienne ou d'inspiration classique. »

De son petit bureau sur le campus, l'ancien conseiller des présidents Nixon et Reagan rend un hommage contrasté au président sortant et renouvelle ses recommandations à la prochaine équipe au pouvoir.

«Les dirigeants démocrates et les partenaires des Etats-Unis s'inquiètent de voir l'Amérique vivre à crédit. Partagez-vous cette préoccapation?

Pourquoi s'inquiètent-ils? Au niveau du gouvernement fédéral, 18 % seulement de la dette sont souscrits par des investisseurs étrangers. Nous ne dépendons done pas d'eux. L'endettement public a atteint 40 % du revenu national en 1987 contre 100 % en 1946. De plus, celui-ci est libellé en dollars, non en livres ou en francs. En dernier recours, nous disposons de la planche à billets. Fondamentalement, nous assistons à une confusion conceptuelle. Le public apprend que l'Amérique vit désormais à crédit.

» La vérité est bien plus simple. Pour la première fois dans l'histoire récente de ce pays, les actifs américains détenus par des étrandétenus par l'Amérique. Cela prouve simplement que les Etats-Unis sont une terre d'accueil pour les investisseurs, qui en attendent une rentabilité de leurs placements supérieure à ce qu'ils auraient obtenu dans leurs pays d'origine. De plus, les étrangers savent que nous ne les nationaliserons pas, contrairement à la Pologne ou à la Russie. En d'autres termes, ce crédit constitue le meilleur compliment que l'on puisse faire à l'Amérique.

« Pai conseillé d'abolir le Fed »

-- Quelle part la politique moné-taire doit-elle jouer dans la recher-che de meilleurs équilibres écous-

- Pai beaucoup travaillé sur ce sujet, et je suis favorable à une politique monétaire stable. Mais e déconseille fermement l'utilisation de l'arme monétaire pour régler la conjoncture. L'organisation et la structure du Conseil de la réserve fédérale (Fed) vont à l'encontre de ce précepte de politique monétaire passive. l'ai été très marqué par la théorie selon laquelle il faut traiter les organismes publics comme des entreprises privées, autrement dit poser l'équation en faisant le diagnostic des objectifs personnels des diri-

» Si le Fed avait appliqué la politique monétaire que je préconisais en 1962, maintenir une croissance de la masse monétaire M 2 (1) de 5 % par an, mul doute que nous aurions évité la spirale inflationniste des années 70, la récession brutale de 1982, la brusque envolée du dollar, la désinflation des années qui suivirent Bref, nous aurions vécu dans un monde meilleur. Mais, si le Fed avait respecté ces conseils, moins de 1 % de la population américame connaîtrait le nom de son président, alors que les sondages prouvent qu'il est considéré comme le second personnage des

» Cette anecdote en dit long. Sait-on qui dirige le service

cette täche, relativement mécanique, n'intéresse personne. Dans mon esprit, la politique monétaire que je prescris devrait être mise en œuvre par des bureaucrates anonymes, sans pouvoir, remplacables par des ordinateurs. On ne peut attendre des gens du Fed. certes brillants et soucieux du service public, qu'ils abandonnent leurs énormes prérogatives et jouent un rôle passif d'ordinateur sur pattes. Pour éliminer le pression politique qui accompagne la gestion monétaire, j'ai conseillé d'abolir le Fed. Cet objectif, mal-

objectifs économiques. - On vous a souvent reproché de vous tromper dans vos pronostics et votre analyse prospective. Envisagez-vous une récession en 1989 aux Etats-Unis?

heureusement, n'est pas possible à

atteindre. Mon option n'en reste

pas moins claire : il faut avoir les institutions politiques de ses

Abordons la prospective. En 1956, j'ai fait un discours à Stockholm où j'expliquais pourquoi l'économie américaine me semblait immunisée contre la dépression. A cette époque, tout le monde craignait une nouvelle crise de 1929. Cette hantise a resurgi physicurs fois depuis lors, la plus récente alerte datant du krach de Wall Street, en octobre

» l'ai affirmé que l'Amérique ne connaîtrait pas de dépression inflation n'a jamais existé aux Etats-Unis et, jusqu'à présent, ma prédiction reste valable. Sur les pronostics conjoncturels à court terme, j'ai souvent en tort. Les économistes n'ont jamais fait de bons oracles sur les phases de retournement de la conjoncture.

» Une récession en 1989 ? Elle est probable, comme elle l'a été denuis deux cents ans. Toutes les



récessions ont été accompagnées d'un ralentissement de la croissance de la masse monétaire. Mais les vraies questions sont les suivantes : qu'est-ce qui produit un tel ralentissement et quels sont. les facteurs extra-monétaires qui peuvent influencer la croissance ? Îmaginez une résurgence de

sance soutenue que connaît l'économie américaine depuis 1982. Un fait demeure ; cette croissance s'essouffle et atteint des limites qui ne laissent guère de marge à de nouveaux progrès.

- Quel héritage Rosald Rea-gua laisse-t-il ?

- L'histoire retiendra la réforme fiscale comme l'élément majeur de ces deux mandats. La réduction du taux marginal d'imposition a été au-delà de tout espoir en étant ramené à 33 %. En 1980, je n'aurais pas parié un sou sur un projet aussi ambitieux. Cette réforme constitue un miracle grace à l'indexation de l'impôt : désormais, le Congrès ne sera plus tenté de pousser l'inflation pour voir les recettes fiscales sugmenter plus vite que les prix et les revenus réels. De surcroît, ce changement structurel revêt un caractère quasi permanent. L'opi-nion publique reste attachée à des impôts directs faibles, et j'espère que les taxes continueront de bais-

» La deuxième victoire de M. Reagan aura été la déréglementation, même si ses promoteurs ne sont pas alles jusqu'au bout dans le domaine des transports. Elle a gagné les télécommunications, les transports terrestres. Plus personne ne parle des grands travaux publics, et les interventionnistes sont désormais timides.

» Le troisième succès du président sortant, c'est la lutte antiinflationniste. M. Reagan a accepté d'en payer le prix, une récession qui constituait un risque de revers politique. Il est rare, dans la vie publique, qu'une bonne politique soit récompensée. Sa politique de rigueur a établi les fondations d'une expansion rapide de l'économie particliement fon-dée sur la désinflation et l'économie de l'offre. Paradoxalement même sur le déficit budgétaire, M. Reagan mérite une bonne note pour avoir encouragé une baisse relative des dépenses publiques.

L'Europe unie n'est pas près de maître

» Le protectionnisme est, en revanche, son plus grand échec. Le président aurait du lier l'ouverture des frontières au libéralisme interne. Or nous continuons de dresser des barrières contre les importations de Hongkong, de Taïwan et d'autres pays asiatiques. M. Reagan a cédé aux sirènes - et le sport national, aux Etats-Unis, est aujourd'hui de fustiger le Japon alors que le protectionnisme des Japonais constitue souvent une réponse au nôtre. Cela étant, le Japon demeure protectionniste et je les admoneste quand je me rends à Tokyo. Mais notre pays doit redresser sa balance commerciale en regardant les choses en face, sans

recourir à l'arme dégradante de quotas et des tarifs douaniers. - Quel est l'enjeu des dix pro

- Tout se résume en une phrase : l'ouverture des frontière au libre-échange et l'abolition des nationalismes.

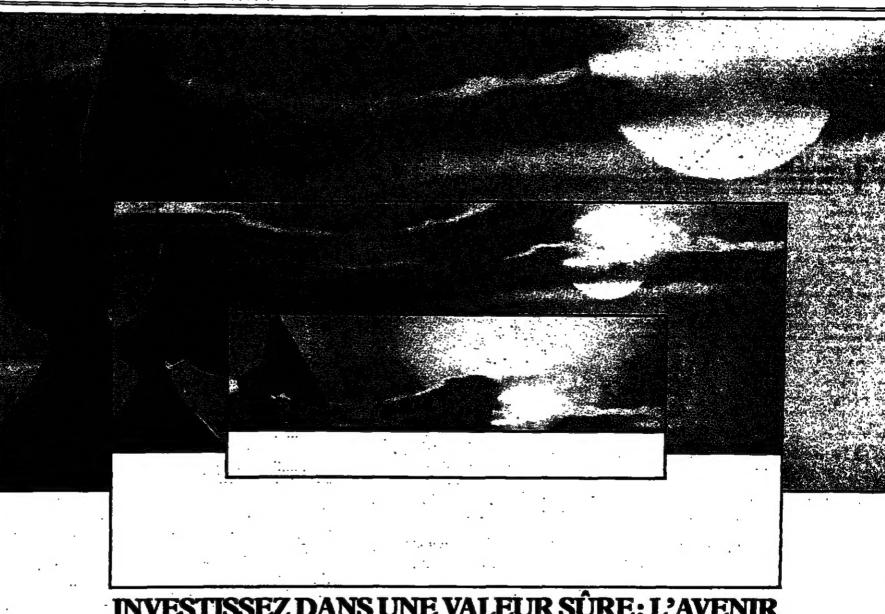
- Le « grand marché » euro pen de 1993 comble alors vo

- Certes non. Le discours poli

tique ne correspond pas à la réa lité. Malgré les innombrables effets de manches, les dirigeants enropéens campent sur leurs posi tions. 1992 n'apportera pas plu d'unification européenne que le traité de 1957. Les femmes et les hommes politiques, en Europe refusent d'adopter une monnaie commune ou de laisser flotte leurs devises librement les une par rapport aux autres. Tant que l'une de ces conditions ne sera pai observée, le rêve européen rester une chimère. En 1951, lors de plan Schuman, j'avais écrit que les Européens n'hésiteraient pas élever des barrières protection nistes dans le futur et ne renonce raient ni aux tarifs douaniers n aux intérêts nationaux. L'Europe grand mythe de cette fin de siècle n'est pas près de naître. »

> Propos recueillis nar ALEX-SERGE VIEUX.

(1) M 2 recouvre les billets en circa



INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR SÛRE: L'AVENIR

développement de France Télécom. France Télécom... Ce nom-là est

d'impoyer et de s'affirmer co

Grace à la capacité de financement

de la CNT, les Télécommunications clientèle sont autant de garanties Françaises sont, aujourd'hui, parmi les premiers investisseurs civils du pays. En finançant le secteur public qui présente les perspectives d'expansion les plus fortes actuellement, la Calsse Nationale des Télécommunications s'associe et associe les souscrioteurs de ses emonunts à l'une des forces les plus vives de l'économie française. Le souci de France Télécom de développer un réseau universes de transporter paroles, images, données, écrits instantanément et la préoccupation d'étendre

constamment l'offre de produits et

de services performants ada

aux exigences spécifiques de sa

Le dynamisme et la compétence de la Caisse Nationale des Télécommunications sont à l'image de ceux de France Télécom. Respect des investisseurs et actions innovatrices mais prudenties sont les fondements de ses opérations. Le son ouverture sur les produits linanciers nouveaux, le suivi de ses titres sur les marchés lui permettent de jouer son rôle normal d'émetteur tout en prenant

La Caisse Nationale des Télécom munications assure la couverture du besoin de financement extérieur

des investissements de France Télécom. Mais elle ne se contente pas de cela. Elle gère activement la dette par une orésence régulière sur la plupart des grands marchés financiers. Participant decuis 1987 à la couverture du besoin de fonds de roulement de France Télécorn. elle intervient maintenant sur le marché des billets de trésorerie où son encours est de l'ordre de deux milliards de francs. Elle met en œuvre toute la panoplie des instruments financiers obligataires ou bancaires, classiques ou novateurs.

du court au long terme, en francs ou

en devises, pour lever les fonds

nécessaires et se protéger contre les risques de taux d'intérêt et de change.

La notoriété de la Caisse Nationale des Télécommunications se vérifie régulièrement par son excellente notation (l'une des meilleures de la place de Paris) et par la qualité de l'accueil réservé à ses émissions par la communauté financière

Label de qualité pour les porteurs institutionnels ou privés en association avec les réussites de France Télécom dans un secteur d'activité prometteur, la signature de la Caisse Nationale des Télécommunications est une valeur sûre. Avec elle, vos investissements ont bien un

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

ACTUALITE DROIT DES ELECTIONS er Claude FRANCK I SAME READS OF CALL WITHE LERAPE NOYCLOPEDI le Monde

M. Tjibaou

*Le résultat

d convenable,

due le confist et

wells-Caledonic) C'es

4. 37 % de mu permenen

A des records On pen

the box representant un ris-

de tens compte de c

The situation of the figure of the state of

pour l'instant implisée,

sont perut in com

at de same Mandy a

Mil u's " Les en teat

ague electorale lane

Moth river . r.w. A.

ambedate de parte

Marchés financiers

Le Koweït demande un délai pour se retirer de RP

Sommé par le gouvernement bri-annique, il y a un mois, de ramener a participation dans BP de 21,6 % à 350 millions de livres (3,8 milliards tannique, il y a un mois, de ramener sa participation dans BP de 21,6 % à 9.9 %, le Kowen a demandé aux autorités britanniques un délai de cinq ans pour opérer son retrait sans essuyer de trop grosses pertes. Selon les calculs du Kuwait Investment Office (KIO), antenne financière de l'émirat, la mise en vente brutale des 700 millions d'actions de BP cor-respondant à la participation excé-

de francs). Le gouvernement britan-nique avait initialement donné un an au Koweit pour rédoire une partici-pation jugée excessive, car contraire à l'intérêt national, dans la première compagnie pétrolière britannique, mais il avait laissé la porte ouverte aux négociations pour les modalités de retrait.

Le Parti libéral ouest-allemand réservé sur le dossier Daimier-Benz/MBB

Le comte Otto Lambedorff, président du Parti libéral (FDP) en RFA, a exprimé des réserves sur le plan de restructuration de l'industrie aéronautique quest-allemande, qui se traduira par une entrée de Daimler-Benz dans le groupe Messerschmitt-Bolkow-Blohm (MBB) (le Monde du 4 novembre).

Dans un entretien qu'a publié, samedi 5 novembre, le quotidien Frankfurter Rundschau, le comte Lambedorff a indiqué : « Après examen des propositions du gouverne-ment, mes inquiétudes sont encore ment, mes inquietudes sont encore plus grandes qu'auparavant. Je ne peux pas m'imaginer que la direction du FDP va approuver de façon positive ce plan tundi. » Le gouvernement ouest-ellemand devait en effet prendre sa décision, lundi 7 novembre, après un ultime examen du Parti libéral. — (AFP.)

General Electric cède sa participation dans Sopha Médical

Le groupe américain General Electric vient de céder à l'ensemble Electric vient de céder à l'ensemble des sociétés contrôlées par M. François Blamont les 33 % de participation qu'il détenait dans Sopha Médical. société spécialisée dans l'imagerie médicale nucléaire. General Electric explique qu'il détenait ces 33 % depuis la prise de contrôle de la CGR (Compagnie générale de radiologie), société auparavant dépendante du groupe Thomson. On dépendante du groupe Thomson. On a expliqué aussi chez General Electric que les spécialités développées par Sopha Médical sont également labriquées par le groupe américain. L'ensemble des sociétés contrôlées par M. Blamont dans le holding La Madeleine de participation, réali-sent un chiffre d'affaires de 500 mil-lions de francs, dont 180 millions de francs par Sopha Médical.

BIBLIOGRAPHIE

« Le Mythe Tapie », de Jeanne Villeneuve

Le fils du temps

L'ouvrage de Jeanne Villeneuve sur Bernard Tapie porte en sous-titre Chronique des années 80. On aurait tort de sourire d'une pareille ambi-tion. L'économie de l'époque (son ordonnancement, sa structure imagi-naire) est en effet le vrai sujet de cet ouvrage brillant dont Bernard Tapie n'est au fond que l'intéressant pré-texte. Simple figure emblématique, jalon de l'histoire de l'après-crise, Rambo du redressement judiciaire, le repreneur-star n'est pour la jour-naliste qu'un fil conducteur, presque transparent parfois, malgré ses outrances médiatiques.

Jeanne Villeneuve fait partie de cette génération de journalistes économiques venus à l'écriture après une expérience d'entreprise (dans son cas, la banque), avec le désir d'expliquer la finance aux lecteurs plutôt que d'être reconnue du microcosme financier. Cela n'est pas t : elic n'a das eu à vrir l'entreprise lorsque celle-ci devint à la mode. Elle la connaissait déjà. Journaliste d'une grande indépendance, elle ne s'est jamais laissée emporter par la vague des success stories que ce soit à Libération ou, aujourd'hui, à l'Evénement du jeudi. Cela ne donne que plus de poids à son analyse, fruit d'une longue observation, de la genèse, de l'accélération et de la stabilisation de l'- aventure Taple -. Il s'agit d'une salutaire remise en perspec-tive. Elle répond à la question : Comment s'explique Tapie ?

A l'homme d'affaires sur multiples reflets qui tente depuis toujours d'enfermer son image dans un tautologique - Tapie parce que Tapie -, Jeanne Villeneuve oppose une démarche quasiment sociologique, mettant en regard les progres du mythe et les soubresauts du temps.

roissement de 9.79 %.

pas à tout le monde. A Bernard Tapie en premier lieu, engagé depuis un peu plus d'un an dans une course éperdue à la reconnaissance du miliou financier classique. Aux tenants du modernisme sans état d'ame ensuite, qui, dans cette affaire, paraissent aujourd'hui genés d'avoir porté aux nues un entrepre, experts en communication enfin, qui neur somme toute ordinaire. Aux rangées au magasin des accessoires.

En effet, Tapie ne s'explique pas seulement par Tapie, son désir de revanche sociale, son pragmatisme, son goût du sport et son flair. Tapie est un fils du temps, l'artiste com-plet (le clown, conclut l'auteur) d'un cirque qu'il fallait bien remplir malgré les vents glacés des crises et de la rigueur. Tapie est un pur objet de la « société du spectacle » (les parfois dans ce livre) et, en ce sens, il est forcement un traître à la ceste si discrète du pouvoir économique hexagonal remise à la mode sous la cohabitation. Tapie s'explique donc tout autant par le body-building et Mad Max que par la dégénéres-cence d'un certain tissu des PME

Une dimension manque pourtant : le parailèle avec certains « Tapie » étrangers, comme l'étonnant Donald Trump, milliardaire de l'immobilier new-yorkais au luxe tapageur que ses idées. La France n'est pas le seul pays à avoir sécrété, quand il le fallait, une figure brillante pour faire rêver d'un même songe chômeurs, apprentis spéculateurs, amateurs de sport et bourgeoises en mal d'idoles.

DIDTER POURQUERY.

Son analyse, notamment le

* Le Mythe Tapie, Ed. La Déconcontrepoint Tapie-Le Pen, ne plaira

* Le Mythe Tapie, Ed. La Déconcontrepoint Tapie-Le Pen, ne plaira

* Le Mythe Tapie, Ed. La Décon-

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECCHIONIQUIES ou gápir. de base 100 : 28 décembre 1967 28 oct. 4 nov.

	_	-
Values trans, à rev. veriable ,	137.2	198.2
Valours industriolies	143,4	145
Valours étrangires	117.1	118.1
Picroles Energie	125.8	128.2
Chimie	131.3	130.2
Vitalingia, cuitarique	150.2	152.8
Electricité, électronique	18.7	163,7
Biblioant et menérieux	130.3	132.5
hal, de constatent, non alias.	140.3	141A
Agro-alinestaire	157.A	158.5
Distribution	133.8	136,1
Transports, foisirs, services	160.1	199.8
Assurances	144,3	143,3
Crisis images	133,6	135,8
Smal	95,2	95,9
lounchiller at functor	34,4	87.7
investicament et portefeuille.	130	141 <i>A</i>
Base 100 : 28 dicambre		
Valence franç- à revenu fine	105,8	105,7
Empressia d'Etat	104,8	107,2
Empress garantis et mainlies	105	105,2
Socilate	105,3	106,1
Base 100 as: 1948		
	,	
Veleurs franç. à rev. variable . 3	361,43	410A
Valence franç. à rev. variable . 3 Valence étracgires	361,43	410.4 1333.9
Volonis franç. à rov. variable - 3 Volonis étrangires	361,43 300,6	410.4 1933.9
Veleurs franç. à rev. variable	361,43 1900,6 3	1833.9
Valours franç. à rev. veriable	1961,43 1900,6 1 485,1	492,2
Volours franç. à rev. variable . : Volours écraégires	1961,43 1900,6 3 485,1 127,6	492,2
Volente franç. à rev. variable . 3 Volente détadgires	361,43 1900,6 1 485,1 127,6	492.2 532.1
Volours franç. à rev. variable . 3 Volours étratgânes	361,43 1900,6 3 485,1 127,6 1980 121,9	492.2 532.1 122.1
Volones franç. à rov. variable . 3 Volones deradgines	1961,43 1900,6 3 485,1 127,6 1980 121,9 120,7	492.2 532.1 122.1 121.1
Volume fram. à rov. variable . 3 Volume derançaires	1961,43 1900,6 3 485,1 127,6 1980 121,9 120,7	492.2 532.1 122.1
Volume franç. à rov. variable	1961,45 1900,6 1 485,1 127,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7	1933.9 492.2 532.1 121.1 121.1 122.1 122.4
Volours framp. à rov. variable	1981,43 1900,6 : 485,1 1227,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN	1933.9 492.2 532.1 121.1 121.1 122.1 122.4
Volentes franç. à rev. variable	1961,43 1900,6 : 485,1 127,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981	492.2 532.1 122.1 121.1 122.1 122.4
Volonte franç. à rov. variable	1961,43 1900,6 1 485,1 1927,6 1980 121,9 120,7 121,7 E CHAN 1981 1981	492.2 532.1 121.1 121.1 122.4 52.4
Volume frame à rov. variable Volume denatgines	361,43 1300,6 1 485,1 127,6 1380 121,9 120,7 121,7 E CHAN 1981 392,3 246,3	1833.3 462.2 532.1 122.1 121.1 122.4 62. 397.1 251
Volente franç. à rev. variable Volente detactgires	1961,43 1900,63 485,1 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981 1981,8 246,3 415,4	492.2 532.1 122.1 121.1 122 122.4 62 397.1 251 421
Volones franç. à rev. variable Volones deracolleus	1961,43 1900,63 485,1 1227,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981,8 3948,3 415,4 287	492.2 532.1 122.1 121.1 122.4 52.4 52.1 221.4 52.1 221.4 221.4
Volume fram. à rov. variable Volume deracques	1961,43 1900,63 485,1 127,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAM 1981 392,3 246,3 415,4 247 685,3	492.2 532.1 122.1 121.1 122.4 52.4 52.4 52.1 251.4 504.5
Volours franç. à rev. variable Volours étratgines Bane 100 en 1972 Volours franç. à rev. variable Volours franç. à rev. variable Volours étrangères Bane 100 : 31 décembre l'enfect des val. franç. à rev. fon Empreus d'Estit COMPAGNE DES AGENTS D. Bane 100 : 31 décembre l'enfect pindral Produits de leve Construction Biens d'équipensest Biens de consom, derables Biens de consom, derables Biens de consom, derables	1961,43 1900,61 485,1 127,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981 392,8 248,9 418,4 418,7 466,3 522,9	492.2 532.1 122.1 121.1 122.4 52 122.4 52 421 421 421 421 421 536.5 536.9
Velents franç. à rev. variable Velents deraciglies	1961,43 1900,63 485,1 1927,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981 392,3 246,3 416,4 287,3 582,3 587,3	492.2 592.1 122.1 122.4 527.1 122.4 52.1 251 421 251,4 526.9 590.4
Volonte franç. à rov. variable Volonte deracques	1961,43 1900,63 485,1 827,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981 392,3 246,3 415,4 287 485,3 532,3 562,1	492.2 532.1 122.1 121.1 122.4 52.1 251.4 251.4 251.4 251.4 251.5 2
Volume frame à rov. variable : Volume deracques : Base 100 en 1972 Valuera franç à rov. variable : Volume deracques : Desa 100 : 31 décembre les 100 en 1972 Valuera deracques : Empresse d'East : COMPAGNE DES AGENTS D Base 100 : 31 décembre les indica ginéral : Construccion : Biens d'équipéralest : Biens d'équipéralest : Biens de consore, derables : Biens de consore, allevantaires : Services : Sociétés financières :	1961,43 1900,63 485,1 827,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981 392,3 246,3 415,4 287 485,3 532,3 562,1	492.2 592.1 122.1 122.4 527.1 122.4 52.1 251 421 251,4 526.9 590.4
Velents fram. à rev. variable 3 Velents deracgines 3 Velents deracgines 3 Velents deracgines 4 Name 100 en 1972 Valuers fram. à rev. variable 4 Velents deracgines 5 Empress deracgines 5 Empress gerantis et assimilés 5 COMPAGNE DES AGENTS D Bass 100:31 décembre à faite de la velent de consons derables Biens de consons silvantaires 5 Freises de consons silvantaires 5 Sociétés finantières 5 Sociétés de la zene franc	1961,43 1900,63 485,1 827,6 1980 121,9 120,7 121,8 122,7 E CHAN 1981 392,3 246,3 415,4 287 485,3 532,3 562,1	492.2 532.1 122.1 121.1 122.4 52.1 251.4 251.4 251.4 251.4 251.5 2
Volume frame à rov. variable : Volume deracques : Base 100 en 1972 Valuera franç à rov. variable : Volume deracques : Desa 100 : 31 décembre les 100 en 1972 Valuera deracques : Empresse d'East : COMPAGNE DES AGENTS D Base 100 : 31 décembre les indica ginéral : Construccion : Biens d'équipéralest : Biens d'équipéralest : Biens de consore, derables : Biens de consore, allevantaires : Services : Sociétés financières :	1900,61 1900,61 1900,61 1900,7 1190,7 121,8 1190,7 121,8 122,7 121,8 136	492.2 532.1 122.1 121.1 122.4 52.1 251.4 251.4 251.4 251.4 251.5 2

BOURSES RÉGIONALES

CHINE Création prochaine

de Bourses d'actions La Chine va créer des Bourses d'actions dans les grandes villes, pour promouvoir la vente des actions des sociétés mixes et de certaines grandes entreprises chároises afin de privatiser un pur plus l'économis chinoise, a indiqué basence Chine nouvelle.

Le gouvernement chinois élabore des régionants qui permettront sux sociétés motes de distribuer des actions à leurs employés de même qu'au grand public avec l'accord de la Bunque populaine de Chine, a précisé le vico-muistre de la sestrustruzzion économique, M. Zhang Yaming, cité par l'agence officielle.

« Désormats, les mouelles sociétés mixtes devroitent généralement être créées sous la forme de sociétés par miches devritent genéralement être crétes sous la forme de sociétés par actions », a souligné M. Zhang.

Les enrepsies d'Est grandes et moyennes bien girées pourront également émetare des actions et en vendre une partie sur le marché, seion l'agence. De trêtes mesures contribueront à la séparation des pouvoirs du gouvernement et des entreprises, a indiqué le viconimistre. L'actionnaissi est considéré par le pouvoir en Chine comme un moyen efficace de lutte contre le surchanfle de l'économie et finilation. Il permetira ainsi d'encourage l'Épungne.

Plusieurs villes chinoises expérimen-

Plusieur villes chinoises expérimen-tent des marchés obligatures depuis 1986, mais la Chine populaire ne possède encore aucune véritable Bourse d'actions.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(en millions de francs)			
Z	oct. 1988		
Total actif	704 509		
dont			
Or	213 194		
Disponibilités à vue à l'étranger .	36 737		
Avences au Fonds de stabilisa-	53 484		
tion des changes	18 368		
Or en autres actifs de réserve à	10 300		
recevoir du Fonds européen de			
coopération monétairs	71 562		
Concours au Trésor public	36 890		
Titres d'Etait (boos et obliga- tions)	51 880		
Autres titres des marchés moné-	31000		
tains at obligatains	340		
Effets privés	124 372		
Effets en cours de recouvrement	22 474		
Total possif	704 509		
dont	_		
Billets en circulation	229 069		
Comptes courants des établisse- ments astraints à la constitution			
· Go réserves	77 268		
Compte courant de Trésor public	19 259		
Reprises de liquidités	25 119		
Compte spécial du Fonds de sta-			
bilitation des changes - Contre-			
partie des allocations de droits			
de tirages spéciaux ECU à livrer au Fonds auronien	8 692		
de coopération monétaire	70 671		
Réserve de niévaluation des			
avoirs publics en or	246 685		
TAUX DES OPÉRAT	IONS		
- Torrish desire extension	- 1		

TOKYO, 7 novembre ₽

Taux des pounions à 5 à 10 jours 7,75 %

Teex (Feecuses 1,50 %

Total des avences mer three 10,50 %

Séance de baisse jundi à Tokyo, au terme de laquelle l'indice Nitker a perdu 180,39 yens (~0,64%), revenant à 27 866,36 yens en mison des nombreuses princs de bénéfice. Ce recul était dil principalement à l'attitude prudente adoptée par les investisseurs à la veille de l'élociton présidentielle américaine et dans la perspective égulement de l'émission prochaine de bons du Trésor aux Ensa-Unia. Le marché a aussi pris en compte l'aggravation de l'était de sansé de l'empereur. Le titre NTT (Nippen Telegraph aud Telephon) s'est fortement déprécié à la saine de la décleration, dimanche, du président de cette firme, seton laquelle son secrétaire sersit impliscion isquelle son secréta qué dans le soundaie boursier Recruit tre mois. Les actions de la construction tre most. Les actions de la coestraction navale, de l'automobile, des instruments de précision et des diectriques out côdé du terrain. En revanche, les formes trai-tant les métaux non ferreux et la pâte à papier étnient en lausse.

VALEURS	Cours de S trov.	Cours du 7 nov.
Alai	. 570	880
Curon	1 250	1 200
Fuji Benk	1830	3 04D
Metavahita Electric	2 130	2 100
Minsubiahi Heevy	1 020 5 750	1 010 5 730
Toyota Montes	2 320	2 250

FAITS ET RÉSULTATS

 La Verrerie ouvrière d'Albi demande la reségociation de sa dette. – La Verrerie ouvrière d'Albi (VOA), Société coopérative ouvrière de production (SCOP), fondée en 1895, demande la renégociation de sa dette. Le moratoire accordé à l'entreprise lui permettant de ne rembourser que les frais financiers des prêts qui lui ont été consentis, arrive à expiration à la fin de arrive à expiration à la 'fin de cette amée. « La somme totale à rembourser (intérêts et capital) d'ici à 1991 est de 78,6 millions de francs, solt une moyenne de 25 millions pendant trois ans, ce qui représente une contraînte terrible pour la VOA», a expliqué M. Gilbert Dupin, le PDG de l'entreprise. « La période de redressement de notre société se termine et nous avons atteint nos termine et mous avons alteint mos objectifs », a-t-il déclaré avant de préciser que la VOA réalisera, cette amée, un bénéfice net de 35 millions (contre 17 millions en 1987) pour an chiffre d'affaires de 300 millions (265 millions l'an

• UAP: 2,07 milliards de franca de rémiter consolidé avant impôts su premier semestre. — Le groupe UAP a réalisé, au premier semestre, un résultat consolidé (part du groupe), avant impôts, de 2,07 milliards de francs, contre 1,778 milliard lors des six pre-miers mois de 1987. Dans un commers mass de 1907. Dans un con-muniqué, l'UAP précise que cette progression s'explique par -l'entrée dans le périmètre de consolidation de sociétés nouvelles, notamment le groupe Royale Belge. Sur un champ de contolidation comparable à celul qui avait été retenu au 30 juin 1987, le résultat du premier semestre s'élèverais à 1,708 mil-liard de francs », poursuit le communiqué, donc en légère baisse par rapport au premier semestre 1987. L'UAP table, pour l'ensem-ble de l'exercice 1988, sur un résultat consolidé après impôt-ed'un ordre de grandeur compo-rable à celui de l'exercice 1987, où il avait été 2,55 milliards

 Otto (VPC) : progression de 8,1 % du bénéfice net consolidé. Le groupe ouest-allemand Otto
Versand, qui se présente comme le
numéro un mondial de la vente
par correspondance, a réalisé, au
par correspondance, a réalisé, au cours de son exercice 1987-1988 (clos fin février) un bénéfice set consolidé de 149 millions de deutsconsolidé de 149 millions de dentschemarks (500 millions de francs), en hausse de 8,1 % sur
celui de l'exercice précédent. Lors
d'une conférence de presse, le président du directoire de cette firme
familiale, basée à Hambourg
(nord de la RFA), M. Michael
Otto, a précisé que le chiffre
d'affaires s'était aceru dans des
proportions plus importantes
encore (+11,3 %), à 12,2 milliards de deutschemarks (plus de
40 milliards de francs). Otto, qui
a multiplié par douze ses ventes
depuis 1970, compte sujourd'hai
vingu-trois filiales réparties dans
dix pays. Les plus importantes
sont les filiales française, Les
Trois Soisses (10,2 milliards de Trois Suisses (10,2 milliards de francs, +16%), américaine Spiegel (1,1 milliard de dollars, +6%) et néerlandaise Otto Holland (0,2 milliard de flories,

PARIS:

- ---

312 F

.bai

---- 1 -c

7-42-4-76

S. ...

To the Name of Street, or other

-

4.4

100

634

**

118

H

粉

**

大学の大学を大学を

45.75

* wages

4.47

-

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours prác.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermar cours
AGP.SA	292	202	La Commande Bactro	315	320
Arment & Annails	4-11	512	Le od Bere du mois	2004	323
Angel	258	296	Loca investment	280	270
BAC	350	350	Locarric	****	165
B. Damachy & Assoc	580	589	Manhes Maile	125 10	120 10
SICH	551	550	Métrology Internal	502	500
BLP.		682	Mirroservice	151 40	157 50
Boiren	420	429	HARM	610	610
Bolloré Tachenkojna	830	830	Maint	222	224
hippi	1050	1050	timois Dalmas		715
Cibia de igra	1445	1462	Ower Logiba		229
Cabana	706	704			346
Const	865	250	Can Gest Fig	445	439
CALGORICCII	140	263	PFASA		
CATE	1112	139 50 1150	Presbourg (C. in. & Fir.)	****	408
COME	375	375	Principa Assurance	405	437 78
C. Equip. Black	765	765	Publicar, Filipacchi	****	
CEGEP.	100	230	Recei	710	738
CEP-Contenionion	1518	1457	St-Gobain Embellage		1450
C.G.L Information	900	894	St Honoré Merignon	220	244
Counts of Origins	573	550	SCGP.M	****	****
CHIM		385 50 d	Sagin	442	440
Cancapt	244	245	Same Mater	510	502
Conforms		860	SEP		1480
Coults	492	495	SEPR		1252
Dates	174	176	S.M.T.Gorol		305
Daughin		1080	Sociolog	960	850
Dennity	1100	1100	Supar		319
Devile	600	105	TF1	300	302
Dumini Labli	1032	1045		188	185
Editions Balland	130	125	Union Finance, de Fr	414	413
Bysées lementisa	25	25	Values de France	337 50	337 SD
Financer	230	229	Yardes on Francis	337 50 3	337 30
Sr. Fencier fc (G.F.F.)	240	230 40	TA BOUGOS	0110 -	MANTE:
Guintal	502	522 236	LA BOURSE	SUH N	MINITEL
LCC	220	235		TAP	E7
LG.F.	200 200 80	9930	76.15		
	188 30	195		LEM	ONDE
Int. Meet Server		411	1		

Marché des options négociables le 4 novembre 1988

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE	
VALEURS		Décembre	Mars	Décembre	Mars
	exercice	demier	demier	dernier	dernier
Accor	528	34	-	10	16
CGE	368	66	75	1,50	6,50
EK-Amittine	328	36	-	-	-
Lafarge-Copple	1 366	129,33	167,31	10,50 2,30	27
Michelin	164	19	25	2,30	6,10
Mil	1 500	160	-	31	-
Parities	440	52	6 R	6,50	13,50
Perguot	1 100	150	187	,	25,90
Sciet-Gobala	560	23	43	18	23
Société giatrale	520	46	55	29	25,99 23 42
Thouson-CSF	190	- 25	32	2,80	-

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 nov. 1988 Nombre de contrats : 52 900.

ÉCHÉANCES COURS Déc. 88 Mars 89 Juin 89 Dernier 107,20 106.85 106,25 Précédent 107,15

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
I KLA D EMERCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89	
104	3.19	3,63	0.02	0.41	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,1060 F =

Dans l'attente de l'élection pré-dentielle américaire, le dollar est stable, cotant, à Paris. 6,1050 F (contre 6,0755 F au fixing de vendredi), 1,7910 DM et 124,95 yens, sur un marché très

FRANCFORT 4 MR. 7 MR. Dollar (ca DM) .. 1,7940 1,7910 4 sor. 7 sor. Dollar (en yens) .. 124,63 125,07 MARCHÉ MONÉTAIRE (cliets privés)

Paris (7 nov.)..... 711/16711/165 New-York (4 nov.).... 83/1681/45

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

3 nov. Valeurs françaises . . . 138,9 Valeurs étrangères . . 118,1 (Sbf. base 100: 31-12-81) Indice sénéral CAC . 397 397.1 (SM, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1501,95 1585,24 (OMF, base 100: 31-12-81) indice OMF 50 .. 414,05 415,76 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2178.34 2145.86 LONDRES (Indica e Financial Times ») Industrielles ... 149,5 148,6 Mines d'or ... 175,3 174,5 Fonds d'Etet ... 25,62 28,22

TOKYO 5 nov. 7 nov. Nikket Dow Jones 28 046,74 27 866,36 Indice général ... 2 M5,85 2 129,44

g-d.NASio Les yeux de Laure LE CONCEPT D'OBIET A DANS LA THEORIE DE I LACAN

Tonte due osychânalvuque est traversée de jons sames inconscientes douleur plaisir tensions psychiques intenses que l'on nomme objet à depuis Lacan Comment précisément ces jouissances se manifesteur ches dans l'experience de l'analyse?

Coo des changes

supérieur au taux de l'inflation. - Tous les ouvrages sur -

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IMMOBILIER

Le conseil d'administration s'est réuni le 26 octobre 1988 sous le présidence de

L'activité de la société s'est poursuivie favorablement. Le taux d'occupation des immembles parisients et lyonnais est proche de 100 %. Celui des immembles du Nord et du Centre s'est sensiblement amélioré.

Un immemble d'habitation de vingt-deux logements a été mis en location à Lyon (7°); il est à ce jour entièrement loué. Un autre immemble misuyen de seize logements est en cours d'achèvement et de location.

Les résultats du premier semestre 1988 font ressortir un bénéfice courant de 57 970 000 F en hausse de 39,49 % et un bénéfice hors plus-values de cessions en augmentation de 89,04 %. Ces progressions sont à rapprocher de l'augmentation des actions à rémunérer, consécutive aux apports reçus de SIMNOR et IMMINVEST, qui s'élève à 72 %. Rancené à l'action, le bénéfice hors phis-values de cessions est en

Compte tenu des résultats du premier semestre et des éléments comms à ce jour, le bénéfice net de l'exercice devrait permettre une progression du dividende

immeubles éloignés de nos pôles principaux d'investissement et de gestion.

Un immeuble de bureaux de 2 020 m² a été acquis en état futur d'achès Boulogne (Hauts-de-Seine).

Il a été décidé de poursuivre et d'amplifier la politique d'arbitrage sur les

GROUPEMENT

FRANÇAIS POUR

L'INVESTISSEMENT

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-90-72 -

n na + nou - hont dratte Mpartements metropoli.

sourcestate de oni

son (85,72%), l'Arrivon to (85,44%), le Finistère (85,44%), le Finistère (188,62%), à predomi-

a prefer François Mile à Jacques Chirac (même

riomenis metropoli.

Marchés financiers

4 NOVEMBRE Règlement mensuel Crédit Not. ★ 900 901 914

CSEE (anSign.)★ 616 605 907

Crosset ★ 471 90 472 468

Ournet S.A. ★ 2490 3400 3396

Débertich 1605 1805 1590

Beatrofenne, ★ 950 946 984

El. S. Owneau ★ 290 946 984

El. S. Owneau ★ 290 946 984

El. S. Owneau ★ 290 930

Electrofenne, ★ 290 930

Electrofenne, ★ 290 930

Electrofenne, ★ 290 930

Electrofenne, ★ 290 278 273 10

Electrofenne, ★ 280 385 38 50

Electrofenne, ★ 280 38 50

Electrofenne, ★ 28 + 155 | 3080 | - 130 | 2493 | - 081 | 2500 | - 272 | 2090 | - 272 | 2090 | - 272 | 2090 | - 230 | 355 | - 230 | 3150 | + 131 | 456 | - 083 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | 475 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | - 246 | -+07212520 +0020 +002 1100 650 406 1740 350 1200 1220 1090 475 165 255 630 215 750 425 140 518 0 20 4 50 0 29 0 08 0 14 1 91 0 89 Comptant SICAV (editocion) 4/11 **VALEURS** VALEURS VALEURS Cours prác. Emission Frais incl. **VALEURS** Brainsion Frain inci VALEURS **VALEURS VALEURS** 174 40 791 630 2247 1417 258 350 740 310 2351 1730 Tow Ellel
Uliner Shirth 256 350 310 310 2365 2251 1730 145 80 157 50 154 132 Actions Finance
Actions effections for
Actions effections for
Actions for CIP 2000 2259 53 8 172 109 50 425 80 127 90 96 20 319 80 390 2255 3355 901 201 30 214 80 20**1 li**s 10 G CB 52932 27 98 28 29 28 24 10034 34 200 18 005 74 27 72 710 479 60 574 90 608 19 使な 255 SA 887 ST 1102 9,80 % 78/85 10,80 % 79/94 13,25 % 80/89 13,26 % 81/88 16,20 % 82/90 161 40 109 50 103 50 106 46 106 25 101 10 3 175 343 368 3160 466 769 18 620 561 148 630 250 BB6 21 1 636 - 3 127 11 123 1076 07 583 12 450 Marifone Part.
Métal Déployé
Mare
Ranip, Ötez, dej
Hessi
Optor
Optor
Paris Nouveauté
Palsel Marmont 7381 **4**8 ASF, 5000 ASF, 600 ASF, feeder ASF, feeder ASF, feeder 245 50 789 01 27 04 55866 28 55059 47 55296 28 55059 47 1102 93 107 63 483 89 1082 01 106 428 11 113 86 108 80 111 36 113 14 13 146 6 632 10 282 307 380 2270 1350 16 % jain 82 14,60 % the 83 . 16 45 112 63 110 52 424 578 06 E16 Étrangères 13,40 % dác. £3 12,20 % oct. £4 11716 A.E.C. 989
Alzo 475
Alcin Alam 189
Algomer Bank 125
American Brands 340
Am. Petrolina 800
Adaption Minus 180
Bacco de Santander 354
Boo Pup Expands 480
Bacco de Santander 2100
B. Régl. Internat 41050
Br. Limbert 988
Clarysier cognession 180
CR 27 35
Commerchant 821
Der. and Kraft 620
De Bacco Ignet 1 900 112,25 109.26 250 0 938 7 754 6 890 AGF. COLIG. 112 84 700 465 184 10 11446 10880 11 % 66 10,26 % mas # 10055 16 606 80 ASS.Statis 115**00** 1 00 1732 11 1094 88 88671 96 89623 40 **B**102 Algamene Bank,
Amarican Brands
Am. Petrolien
Am. Petrolien
Am. Petrolien
Adami
Astaniana Misea
Basco de Santaneier
Boo Pep Espand
Basco de Santaneier
Brigi, Internat.
Br. Landant
Caracina-Pacific.
Caryaier ecoporation
CR.
Constitucionic
Dar. and Kraft
Caracinana
Gasco part.)
De Basc (part.)
De Gasco part.)
De Gasco part.)
De Gasco part.
Sant.
21824 189 44 8887 02 Deletende S.A.
Delman-Veil, (Fir.)
Siciot-Bottin
Eatr. Bose. Vichy
Eatr. Vitnel
E.C.LA
Estro-Stampse
E.F-Astroptz
E.J.M. Lablenc
Eadli-Bratagne
E.J.M. Lablenc
Eadli-Bratagne
Entropites Posis
Epergen (S)
Europ. Accomel.
Earnes Soutes Inches.
Finalises
Finalises
Finalises
Froncise (Cia)
Froncise
Fronc 1440 1780 515 1025 2258 1462 320 730 630 320 461 4198 201 30 402 258 50 1123 1400 286 1400 219.35 162.39 5314.58 667.12 546.26 557.2.55 1162.46 311.96 1364.60 101.46 152 08 10069 66 OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1997 ... OAT 9,80 % 1996 ... 108 108 12 108 43 Paris France
Paris France
Paris Orlines 405 50 248 325 1123 285 1344 2343 161 50 509 1400 HLM Haring ... 10088-66 1091-04 172 12377 7 467 673.55 H629 71 766 42 629 79 466 48 Pestenke
Pesten, Rieg, Ole.
Pathi-Cinian
Pathi-Cinian
Puthiny (satt. lev.)
Piles Wonder
Pper-Hiddaled
Plant Pester
Promodie
Providence S.A.
Publicia
Refere Pod. (s. lew.)
Rocheterosies S.A.
Rocheterosies Ca. France 3 % 351 486 2050 41090 596 102 180 50 28 840 625 792.55 intendint France
ineat, set
ineat Chipman
Japais
Japais
Japais
Japais
Japais
Lafter-Andriga
Lafter-France
Lafter-Expansion
Lafter-France
Lafter-France
Lafter-France
Lafter-France
Lafter-France
Lafter-France
Lafter-France CAS Sques jean, 82. . . CAS Paribes 3210 102 85 102 98 3 210 3 210 19246 CHB Susz CM junv. 82 322 SP 1405 44 190 M 240 M 103 10 PTT 11,20% 85 CFF 10,30% 86 9528 7345 4365 4706 Austrica Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Calla.
Annis Cal 11176 4198 120 2552 225 400 440 446 50 104 49 239.99 106 80 109 35 CAE 11,50% 85 St-Homel Technol,
St-Homel Valor
Sicurich
Sicuritation
Silection Contained
Silection
S 25765 82 55 122 2575 228 418 980 440 435 415 1105 375 270 6110 905 777 297 630 115 87 CNT 9% 96 106 94 2856 47 1737 58 102 08 2648 52 1737 58 CRH 10,90% dác 85 . C.N.C.A. T.P. 535 708 1240 122 50 316 164 50 307 90 230 94 367 25 3 336 11120 322.53 436 72 735 240 50 106 50 565 291 20 810 540 708 7245 1245 124 320 161 259 390 210 710 44 50 10846 40 511 57 729 58 10848 40 527 33 740 52 1437 68 644 23 389 58 791 65 576 17 418 93 213 90 428 34 1174 57 240 97 384 68 148 93 209 68 1144 80 .. 250 Capital Plas

Canden-Piene
CP (not AGF Actions)
Composator
Composator
Composator
Conservations
Econol Phinatesticus
Econol Phinatesticus
Econol Phinatesticus
Econol Conservations
Econol Conservation
Econol Econol Econol Econol Econol
Econol Econol Econol Econol Econol
Econol Econol Econol Econol
Econol Econol Econol Econol
Econol Econol Econol Econol
Econol Econol Econol Econol
Econol Econol Econol
Econol Econol Econol
Econol Econol Econol
Econol Econol Econol
Econol Econol Econol
Econol Econol
Econol Econol Econol
Econol Econ Drouot Ass. Obl. com. Métrologia L 6% 6/7 . 2410 2927 25 (1 142 18 200 18 330 37 5089 10 108 13 346 70 476 75 693 74 946 04c 243 98 5106.81 112.40 360.57 359 69 755 41 580 75 407 72 211 68 416 38 Cours polic. 5155 54 11820 97 **VALEURS** 1105 370 215 490 02 290 6100 22996 16 765 15 23836 32 757 61 726 例 Liouther Library Libra Actions 390 98 254 53 486 148 254 30 500 2106 82 **** 43 50 72 10 117 90 26 70 275 340 50 491 52 267 50 281 70 458 9 60 35 30 46 90 72 118 90 26 90 26 9 341 90 491 54 289 470 9 25 36 20 2705 82 2705 95 450 57 695 45 157 695 45 157 695 45 157 695 65 67 5858 67 5858 67 5858 67 5858 67 5858 67 5858 67 14471 80 14471 Agache (Stri. Fin.)

A.G.F. (St Cent.)

Applic Hydraud,

Acted

Assert

Assert 1900 600 730 484 204 16 801 358 376 50 602 245 5710 1076 122 10 580 711 151 725 29 20 d 1615 228 144 256 636 SAL.
Suppage
Super
143 (12 1209 10 30868 36 367 29 231 98 362.87 1028.19 1938.08 340 12 981 57 1277 40 478 206 801 340 350 40 377 40 602 243 5560 156 50 725 28 10 30868 36 358 59 221 44 Moneic
Moneic
Moneic
Monei J
Monei Sill
Monei Sill
Moneic Sill
Mon Gr. Fin. Constr.
Git Moul. Paris
Groupe Victoire
G. Transp. Int.
Haribo-Ricqlin-Zes
Imminute
Lampinust
Lampinust
Lampinuse
Lam 497 14 1102 40 1143 14 1121 87 160 474 60 Auent Publicht
Beist C. Moneo
Berque Hypoth. Est.
Bighir Sty (C.L.)
Black-Ouest
B.N.P. Intercentic.
Bighirchie
Bos-Marche 940 987 2900 90 4253 83 25167 61 8240 67 505 07 1461 12 74 13 548 36 2500 90 4274 48 25206 36 8323 (8 1080 1107 16 1089 19 585 220 415 10 405 249 5082 61 5806 79 14126 79 13986 92 6419 27 5406 46 217636 217638 1236 56 1203 46 605 07 1491 03 77 65 604 53 84.61 5361 43 380 16 680 820 482 763 210 20 440 340 840 256 360 575 382 350 112 70 20 39 10 1990 1990 8 35 365 113 410 300 70 50 38 30 1805 1060 8 35 5250 45 •••• 41738 402.29 RTP. 107 15 115 92 503 19 451 781 202 439 151 1061 176 570 565 19 1414 69 54675 75 175 08 1142 05 54675 75 179 85 1173 46 11981 13 115 92 1376 83 455 1191 53 1236 63 1386 58 2846 62 2971 79 188 97 1112 79 1629 46 00818 76 00816 76 1076 99 1085 34 11881 94 11718 17 11718 17 200 1907 72 1227 98 433 95 194-95 1078-07 1183-21 422-34 2746 58 2293 80 188 97 730 OF 6089 5812 89 1216 78 1214 35 13510 10 1326 20 Hors-cote 1076 20 1575 87 509 20 1614 83 Banque Hydro-Esargio
Catriphon
Chembourty ML)
Cochery
Cognitor
C. Occid. Forestine
Copens
Gentet
Guy Dagrama
Hoogowas
Marin Isanohilor
Microternion (trans)
1315 13 1122 87 1221 78 1153 52 1312 50 1111 75 1165 38 1101 21 192 10 125.67 12443 Marché libre de l'or Cote des changes 1073 50 432 84 130 MONNALES ET DEVISES 9364 71 1083 10 5594 17 26 44 9216 46 1007 49 8340 50 26 06 COURS DES BILLETS 160 01 346 65 739 170 240 14 50 630 280 183 90 1131 14 1119 94 4/11 Achat oric 6 075 7 077 341 320 16 281 302 850 88 530 81 580 10 806 4 150 4 591 407 770 88 350 ()r fin (bilo en herre) 82280 82450 485 390 500 472 609 2830 1450 340 3080 481 422 90 424 421 05 210 32 205 19 6 051 7 075 341 410 16 287 302 720 5 820 Or tin (an import
Pilos française (20 fz)
Pilos française (20 fz)
Pilos existe (20 fz)
Pilos letinte (20 fz) 1230 BB 331 15 600 283 76 99 10 402 2 700 4 300 394 96 500 499 499 472 606 2795 1450 1190 12 61289 28 61289 28 13823 99 13850 87 11982 23 11081 23 256 33 248 28 6535 24 6620 75 5625 26 **PUBLICITÉ** 506 41 574 Ot 16231 64 16201 25 26 550 Pièce Intine (20 fr)
Sporterin
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 50 dollars
Pièce de 50 patot
Pièce de 10 fiorit
Pièce de 10 fiorit
Cr Londras
Or Zarich
Or Hongkong
Augent Londres **FINANCIÈRE** 25 96 70 91 730 10 777 4 150 4 590 406 580 98 350 48 590 5 182 4 120 4 945 4 871 1016 47 1001 45 279 71 Pelbus Opportunities 385 34 Pelbus Parlincine ... 462 17 Parlincine must re-402 95 Permana-Valor 290 27 403 64 113-6 115.88 528 23 590 506 70 466 80 415 04 3426 93 23 47 100 4 900 3 700 4 800 4 720 45-55-91-82, poste 4330 1107.08 420 50 420 56 - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - • : prix précédant - ★ : marché continu

a Nomelle-Caledonie est Age des « Bon » est vupe. à stoyenne nationale. La

igagiment pris, en 1958, du guindrei de Gaulle que lette-Calédonie garderar at d'autonomie miema > rese les répondre mais le président de la Répu-le le président de la Répu-l evez lent d'autres, avas lerde, en 1986, le gouverde Jacques Chirac contre à deux reprises, en 1963 1968, de avest remé la de la frança ((.) Valo i in encours au reférendum mit an appaler directoment de de Prança. Partir que la

them state in position so b pundo. Et que sans # n'y mwest para de A de park an Neutrie M. Mitterrand is tion months avait tion declarate co

résultats

N3V

Bernitke mas la Bocietouri, esti

26 444 | 22 31 14 (25) 9 41 4.7€7 8 194 - 1860) \$1.425 park! 10 8/1 118 01 11 829 1981 169 12 500 14 ECE - 1645 4.7 10.337 **66** 57년 25.754 5 mile 11 St 12:02 167 5 21 173 13 8 97 - 1885 \$ 514 · 128, 3 125 158 16 (8) 4 10 2 : 65.54 25,467 19 333 17.1 4 6.5 20 133 18 321 4 to 10 to 1 16 8 8 22.246 1 19 000 198 , 13 113 . 1.16 83 1.4 1.6 83 1.4 1.6

24, 174

11.54

45 26

144

. .

27

- 5

ÉTRANGER

29 La nomination du nouveau

30 La fin de la campagne prési-dentielle aux Etats-Unis.

31 Pologne : M. Lech Waless

tiers de Gdansk.

premier ministre algérien.

menace de déclencher des

grèves si le gouvernement

ne revient pas sur sa déci-

sion de fermer les chan-

po, ne; eff

Repli

La Bourse ouvrait en légère baisse lundi des les premiers échanges l'indicateur instantané perdant 0.53 %. Parmi les plus fortes hausses figuraient le CCF (+ 5 %), Radiotechnique (+ 4,8 %), Maisons Phénix (+ 3,8 %) et Selimeg (+ 3 %) POLITIQUE

Nouvelle Calédonie: 2 à 6 Commentaires et réactions, 8 Les résultats dans le terri-

10 à 27 Les résultats dans les DOM-TOM, à Paris, en lle-de-France et dans les départements

SOCIÉTÉ

32 Le Comité d'éthique se prononce contre les expérimentations en cas de mort cérébrale.

La coordination des infirres se donne un statut. SPORTS 38 Rugby : France Argentine

33 Fats Domino au club Lionel Hampton. - Le Deuxième Concerto pour piano de Berio.

 L'intégrale des Quetuors de Beethoven, au Théâtre des Champs-Elvsées. 34 La célébration du Bicentenaire de la Révolution française à Los Angeles.

ÉCONOMIE

-43 Le point sur les conflits Les divergences du Crédit agricole.

45 Un entretien avec M. Milton Friedmann. 46 Bibliographie : Tapie.

SERVICES

Abonnements 4 Loto, Loto sportif 36 Météorologie36 Mots croisés36 Radio-Télévision36 Spectacles35

TÉLÉMATIQUE

• Le Monde : spéciel élec tion présidentielle améri

New-York at Washington pour 1 franc la minute DIA Le mini-journal ⋅ . . JOUR

36-15 tapez LEMONDE

Déraillement de l'express Luxembourg-Paris: neuf morts,

plusieurs blessés

L'express Luxembourg-Paris, qui devait arriver en gare de l'Est lundi 7 novembre à 11 h 25, a déraillé en gare de Ay (Marne), non loin d'Epernay. Cet accident a causé la mort de neuf personnes au moins, dont plusieurs sont des agents de la SNCF qui effectuaient des travaux sur la voie en gare de Ay. Selon les premières informations, le convoi, qui roulait alors à 120 kilomètresheure, est sorti des voies pour des raisons non encore établies. La motrice et sept voitures sur les neuf qui composaient ce train se sont couchées. Les pompiers d'Epernay et de Reims ont apporté les premiers

Société générale

Un dialogue reste possible avec M. Péberean

Landi 7 novembre en fin de matinée, les dirigeants de la Société Générale n'avaient pas encore répondu à l'offre de dialogue faîte, vendredi 4 novembre, par l'atta-quant, M. Georges Péberean, prési-dent de Marceau Investissements. « Volonté réelle de dialogue » on · répit tactique avant une reprise de l'assaut »? L'état-major de la banque comme les analystes financiers s'interrogent en fait toujours sur les On s'attendait que M. Marc Viénot, le président de la Société Générale, fasse connaître sa réponse à l'issue du conseil hebdomadaire de la direc-

tion qui se tenait lundi matin. Sur le fond de l'affaire, le position du patron de la benque est connue. Il est opposé à la présence, au sein de son capital, d'« un actionnaire de référence », surtout si celui-ci regroupe un ensemble d'« intérêts disparates », avec notamment une institution publique aussi particu-lière que la Caisse des dépôts et consignations. Il pourrait cependant accepter l'ouverture du dialogue proposé.

Valeo maintient son offre sur Epéda Bertrand Faure

La Société des Bourses françaises a indiqué lundi 7 novembre que Valeo maintenait son offre de prise de contrôle d'Epéda Bertrand Faure dans les termes déjà publiés et ne surenchérit pas (le Monde daté 30-31 octobre). Seul le calendrier de l'opération sera modifié. Il s'alignera sur celui de la proposition d'achat concurrente faite par Géfina et expierera donc le 2 décembre.

Selon certaines informations, Valeo aurait maintenu sa proposi tion pour obliger le contre-attaquant Géfina à aller jusqu'au bout. L'équi-pementier automobile pourrait éventuellement ensuite apporter tous les titres collectés par sa proposition à Géfina réalisant alors une substantielle plus-value.

Saint-Gobain va renforcer l'actionnariat stable d'Essilor.

Le fabricant de verre optique

village de Yasid, au nord de Napiouse (Cisjordanie). Il a été transporté à l'hôpital Al-Ittihad de Essilor étudie avec la compagnie de Saint-Gobain un projet au terme duquel le groupe verrier entrera Napiouse, où il est décédé. dans son capital pour compléter son actionnariat stable. Sa participation Par ailleurs, quatre hélicoptères israéliens ont attaqué, dimanche au Liban aud , des positions du Fathdirecte devrait être de 3 %. Elle s'ajoutera à celle des salariés et de Conseil révolutionnaire situées à l'est de Saïda, tuant un enfant et provoquant d'importants dégâts, a l'encadrement regroupés dans Valoptec, ainsi qu'à celle du Crédit lyonnais (3,6 %) par sa filiale Clinvest. Ensemble, ils détiendront 45 % annoncé la police locale. Le raid a eu lieu dans la région de Bkousta, à moins de 2 kilomètres des positions environ des droits de vote. L'entrée prochaine se Saint-Gobain donnera syriennes dans les faubourgs de à ce groupe un siège au conseil d'administration Elle entraînera un Salda. Il a duré une dizaine de minutes et a également fait un développement en commun dans blessé dans les rangs du Fathcertains domaines de la recherche et Conseil révolutionnaire, l'organisa-tion extrémiste dirigée par Abou du développement.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 7 novembre

Le numéro du « Monde » daté 6-7 novembre 1988 a été tiré à 516 946 exemplaires

Nidal.

MALDIVES: l'arrestation du chef des mercenaires

L'intervention militaire a été un succès pour l'Inde

de notre correspondant en Asie du Sud

Le succès de l'. opération Cactus - est total. La marine indienne a arraisonné, dimanche 6 novembre, en pleine mer à environ 80 kilomètres des côtes de Sri-Lanka, le cargo Progress Light, à bord duquel avaient embarqué la plupart des mercenaires auteurs de la tentative de coup d'État aux Maldives, ainsi que leurs otages. Après de nombreux tirs d'intimidation, les frégates indiennes, appuyées par des hélicoptères, ont obtenu la reddition du commando. Quarante-six merce-naires out été arrêtés et vingt otages libérés. Quatre d'entre eux avaient été tués, sept ont été blessés et trois sont portés disparus.

Parmi les prisonniers figurent le chef des mercenaires, M. Abdullah Lutufi, et l'un de ses adjoints, M. Sagar Nascer. Pendant l'attaque de la capitale maldivienne, qui a fait trente morts, les deux hommes out été vus à de nombreuses reprises les armes à la main, à la tête de groupes d'assaillants. M. Lutufi, qui dirigezit un complexe touristique dans

Le Fatah-Conseil révolutionnaire

(Fatah-CR d'Abou Nidal) a évo-

qué, dimanche 6 novembre, use éventuelle libération de deux fil-

lettes françaises qu'il détient depuis le mois de novembre 1987. Il a, par

ailleurs, démenti avoir enlevé le

médecia belge Jan Cook, trente-

deux ans, de l'association caritative

norvégienne Norwac, dont le rapt, le 21 mai dans le Sud libanais, n'a

jamais été revendiqué. Le Fatai-CR affirme que le Docteur Cools est « aux mains d'une partie libanaise

qui noutsuit son interrogatoire ».

Beyrouth, le Fatah-CR affirme avoir

en vue de la libération de Marie-

Laure et Virginie », âgées de six et sept ans. Elles avaient été capturées

avec leur mère, Mme Jacqueline

ISRAEL

Un Palestinien a été tué par balles et cinq autres ont été blessés diman-che 6 novembre dans les territoires

occupés lors d'affrontements entre

manifestants et militaires israéliens.

a-t-on appris de sources palesti-

nienne. Moujahed Abdel Karim,

dix-huit ans, a été mortellement atteint d'une balle en pleine poirrine au cours de violents heurts dans le

Les miliciens sunnites de l'Armée

populaire de libération (APL), qui

contrôle Saïda, ont indiqué que les

hélicootères israéliens avaient attaque un quartier résidentiel situé à l'est de la ville, où phusieurs per-sonnes out été blessées. — (AFP,

Un Palestinien tué

en Cisjordanie

an Lihan sud

Raid aérien

effectué des démarches positives

niqué diffusé à

partie.

un homme d'affaires, tout comme ses deux principaux complices, MM. Ibrahim Mumikri et Sagar Nascer. Ce dernier est, en outre, réputé proche de l'ancien président maldivien, M. Amir Ibrahim Nasir, qui vit à Singapour.

Partis du Sri-Lanka

Niant toute responsabilité dans ces événements, l'ancien chef d'Etat a menacé de poursuites judiciaires quiconque l'impliquerait. Il se confirme, d'autre part, que la prépa-ration de ce coup de force a été organisée à partir du territoire sri-lankais. M. Lutufi possédait une ferme non loin de Colombo où il regroupait ses mercenaire. Le goument sri-lankais a néanmoin parfaitement collaboré avec l'armée indienne durant l'« opération Cactus», souligne t-on à New-Delhi.

A Maié, le président maldivien, M. Maumoon Abdul Gayoom, a précisé que son pays n'avait sollicité que la seule aide militaire indienne (et non celles des Etats-Unis, de Sri-Lanka et de Grande-Bretagne,

Valente, et cinq ressortissants

belges, à bord du Silco, un bateau de plaisance dont la formation palés-tinienne avait annoncé, le 8 novem-

bre 1987, l'arraisonnement en Médi-

terranée (ie Monde, du 5 novembre). Les deux fillettes,

zjoute le communiqué, sinsi que « les autres prisonniers du Silco, sont tous en bonne santé ». Le com-

muniqué annonce que Mme Valente, qui a déjà en un

enfant en captivité, est « à nouveau

enceinte et doit accoucher dans les

avait déjà annoncé, en décembre

1987, la libération imminente des

deux fillettes. Cette annonce n'a pas

été suivie d'effet en dépit de la médiation entreprise au Liban par M. Lucien Bitterlin, président de l'Association de solidarité franco-

Réunion des dirigeants

socialistes européens

à Berlin-Ouest

Une vingtaine de chefs de gouver-nement et de partis socialistes et

sociaux-démocrates européens ont

entamé, dimanche 6 novembre, à

Berlin-Ouest, une conférence de

deux jours consacrée essentielle-

ment aux relations entre la Commu-

nanté économique européenne et ses voisins de l'Association européenne

de libre-échange (AELE), après la

création du marché unique à la fin

Ce congrès doit également exami-

ner la question d'une éventuelle adhésion de l'Autriche à la CEE et

élaborer une déclaration d'orienta-

tion dans la perspective de la campa-gne pour les élections européennes de 1989;

Parmi les participants à cette réu-nion organisée par le groupe socia-liste à l'Assemblée européenne figu-

rent notamment le chancelier

antrichien Franz Vranitzky, le pre-

mier ministre suédois Ingvar Carls-son, le président de la Commission

curopéeune Jacques Delors, celui de l'Internationale socialiste Willy

Brandt, ainsi que certains responsa-

bles de partis socialistes européens dont l'Italien Bettino Craxi et le

Suisse Helmut Hubacher. Le pre-mier secrétaire du Parti socialiste

français, Pierre Mauroy, était attendu landi à Berlin-Ouest.

· Les journalistes de la télévi-

sion britannique renoncent à leur grève. Le Syndicat national des jour-

nelistes britanniques a levé dimanche

le préavis de grève qu'il avait lancé

pour protester contre l'interdiction

gouvernementale de diffuser des interviews de militants d'Irlande du

arabe. - (AFP.)

de 1992

- (AFP.)

Nord.

es à venur». Le Fatah-CR

LIBAN: après un an de captivité

Deux fillettes françaises

otages d'Abou Nidal

pourraient être bientôt libérées

remercié chaleureusement New-Delhi pour son aide décisive.

La plupart des quelque mille cinq cents soldats indiens, qui avaient été acheminés sur Malé dans la nuit du 3 au 4 novembre, sont repartis en Inde. Les effectifs encore sur place resteront jusqu'à ce que la situation soit totalement assainie, a précisé le président maldivien. L'armée indienne poursuit en effet des opérations de ratissage dans plusieurs îles de l'archipel, une partie des merce-naires ayant fui dans de petites embarcations à moteur.

Pour l'Inde, cette opération de maintien de l'ordre aux Maldives peut être considérée comme un dou-ble succès. Sur le plan militaire d'abord, puisque le commando de mercenaires a été mis hors d'état de nuire et qu'il n'y a pas eu de perte du côté indien. Sur le plan diplomatique surtout, dans la mesure où aucun pays, notamment dans la région, n'a élevé la moindre protestation devant cette nouvelle manifestation de la volonté de New-Delhi de jouer le rôle de «gendarme de

LAURENT ZECCHINI.

Sur le vif-

Faire château à part

Ça va mal, ça va mal ! Moi qui croyais que ca c'était arrange entre Charles et Lady Di, qu'on allait voir scintiller, soir après soir, à la télé, les sourires énamourés de ce couple de conte de fées, je m'étais mis le doigt dans l'œil. Ils peuvent plus se piffer. C'était marqué dans le Sunday Times, un journal vachement sérieux, deux pages entières, il y en aura autant la semaine prochaine, tirées d'une nouvelle biographie du prince de Galles.

Il en a carrément marre de sa femme. Elle fait rien que de l'agacer. Elle a tellement peur de grossir qu'elle refuse de l'accomagner dans les diners officiels. Elle dit non. Après, elle dit oui. Elle arrive en retard. Ils s'engueuient devant le monde, et tout. ême qu'une fois, à l'Albert Hall, le duc d'Edimbourg a été obligé de jouer les paravents, de s'étaler sur le devant de la loge royale pour pas qu'on les voit s'empoigner en public.

Elle lui fait de ces coups, je vous raconte pas. Ou plutôt si. Figurez-vous qu'en janvier der-nier ils étaient en voyage en Aus-tralie. Furieuse de voir les photographes serrer son mari de trop près, vous savez ce qu'elle a fait, la garça, pour tirer la couverture à elle 7 Elle a tiré sur sa jupe, elle

l'a relevée jusqu'à mi-cuiss Ca, il supporte pas. Il part de plus en plus souvent se mettre au vert. il en arrive même à déserter ses gosses. Pauvres patits gamins, leurs parents font château à part. Si c'est pas maiheureux, quand même. Moi, je leur en veux, sux Bri-

tish. Ils auraient vraiment pu attendre la fin de ca séjour en France pour nous casser notre belle image d'un jeune ménage réconcilié par une nouvelle lune de miel sur les rives de la Seina. C'est des chiens ! Tiens, à propos, ils sont en psychanalyse, ceux de la Queen. Si, si, je vous jure, j'ai la dépêche sous les yeux. Vous connaissez ses corgis. Elle en a neuf, ils som devenus d'un agressif | lis peu-vent pas voir passer le mollet d'un valet de pied sans y mettre les crocs. C'est surement vrai : Buckingham n'a pas démenti. Le ment va être três long, très difficile. Le docteur Roger Mugford envisage même une thérapie de la reine. Pas la peine. Moi, je sais ce qui va pas. Elle est tellement contrariée par la conduite de ses enfants, qu'elle a anvie de mordra. Seulement elle ose pas trop. Ses toutous, si !

CLAUDE SARRAUTE.

No. 25 1 198 2

and the same of the party

A PARTY OF LAND

Cherry the re-

TO BE SEED AND THE

SERRE ALCOHOLD BY

医乳腺酶 医水杨氏 解解性病

Carrier Colemna

STREET, STREET

The state of the state of All march lat in the

Rithman & John Age 200.

38 3 4 18. 200 Bun

See) by problem of design

The last while the

Ger ber ban THE WAY THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

find the property and the train

The state of the state of

The same of the same

ALE STATE ST. THEFT

The Case Piggs

Fill Miles and the State of the Sales of the

FEERING TO BE AND DESCRIPTION OF

the last to all the

The Property of the Park

54 55 AF 64 9

the bar a second

1200

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

170

A STATE OF THE STA

Spinish or . . . We

the States to fact to

Mans : - Estat

Was & spice

" Bat gas harman

To her a seek of

25' TR. 2 2' 4"4

Le cardinal Decourtray se prononce contre la publicité pour les préservatifs Le cardinal Decourtray, archevê-

que de Lyon, s'est élevé, le 4 novembre, dans une interview accordée à Radio-France Lyon, contre la campagne de publicité pour les préservatifs que s'apprête à lancer le minis tère de la santé dans le cadre de la lutte contre le SIDA. -Si l'on croit que le préservatif est le remède, c'est bien triste », a dit le président de la conférence épiscopale

«Alors que la Jeunesse est en train de redécouvrir certaines beautés de l'amour, du respect mutuel, les valeurs de tendresse, de don de soi, de sidelité, a ajouté publicité extraordinaire qui va faci-liter le vagabondage sexuel, qui tue l'amour. Croyez-vous que c'est vraiment éduquer la rencontre de l'homme et de la femme, qui est la chose la plus belle au monde, que de faire de la publicité pour des préservatifs et de la montrer aux plus

« C'est de la paresse. C'est parce qu'on ne veut pas regarder les choses en face et voir comment éduquer une jeunesse qui ne demande que ça», a conclu Mgr Decourtray, en indiquant qu'il allait étudier de près le plan de lutte du gouvernement contre le SIDA.

· Violent séisme dans le sud de la Chine. - Dix-huit tués et cinquante-quatre blessés : tel était, lundi 7 novembre, le bilan d'un très violent tremblement de terre (magnitude 7,6) qui s'est produit à 21 h 03 (heure locale, 14 h 03 heure de Paris) la veille dans la province chinoise du Yunnan. - (AFP.)

. JAPON : l'empereur dans un état stationnaire après une grave hémorragie. – L'empereur Hirohito s'est réveillé, lundi 7 novembre, dans un état stationnaire et n'a plus perdu de sang depuis sa très grave hémor-ragie de samedi, a indiqué un porteperole de la maison impériale. Les médecins de l'empereur - qui a perdu, en sept semaines, la moitié de son poids et ne pèse plus que 25 kilos - sont en état d'alerte, et son petit-fils, le prince Aya, était attendu à Tokyo dans la journée de lundi. — (Reuter, AFP.)

AVEC CENTRA-K, 9% DE REMISE CHEZ LES CONCESSIONNAIRES! ◆ VOITURES NEUVES TOUTES

AFARIDOS ▼ FINANCEMENTS PREFERENTIES CENTRA-K. LA CENTRALE D'ACHAT AUTOMOBILE.

ametions: Minitel 3655 CENTRAX

BON COTE

Passionné! Précisez VOLVIC.

Plus que les saveurs ellesmêmes, c'est leur harmonie qui me passionne. Dans cette recherche des accords parfaits. VOLVIC est l'eau per excellence... » VOLVIC chez DUMONET Paris 6* Tél. : 45 48 52 40

Sur de Co Marseille SUR L'INTERNATIONAL

DES PRISES DE PARTICIPATION

INTERNATIONALES

INTERN de s'ouvrir à un management interno-

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE MARSEILLE ECOLE INTERNATIONALE DES AFFAIRES DE MARSEILLE LUMINY CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE

RÉFÉRENDUM

TOUS LES RÉSULTATS

Département par département et dans les 900 plus grandes villes

LE MONDE

36-15 LM